

Chapitre 238 : La douleur du volcan - [Arc VIII : Venamia]



Je suis né de la souffrance. J'apporte la souffrance. Je suis la souffrance.

Fedan Vrakdale, le leader des Agents de la Corruption, se répétait cette mélodie dans sa tête, se concentrant dessus jusqu'à parvenir à oublier la douleur de son corps qui était la sienne depuis maintenant plus de trente ans. Après tant d'année, on aurait pu croire qu'il avait fini par s'y habituer, mais non. Impossible de s'habituer à ce feu invisible, cette chaleur brûlante qui consumait peu à peu votre corps, et ce de plus en

plus. Vrakdale n'avait pas pu s'y habituer à toute cette souffrance, alors à la place, il se l'était approprié. Il l'avait revêtu comme on revêt un habit. Il était devenu elle. Vrakdale et la souffrance était désormais indissociable. Elle était sa seule amie, sa compagne de tous les jours. Et il n'y avait rien de plus merveilleux que de la partager avec le plus grand nombre.

La souffrance est tout. La souffrance peut tout. La souffrance nous réunit tous.

Vrakdale s'avança dans la ville de Mauville, envahie par la brume du soir. Tous ces gens qui passaient devant lui sans lui faire attention... Tous ces gens qui rentraient du travail pour aller retrouver leur famille... Tous ces idiots qui n'avaient aucune idée de ce qu'était la vraie souffrance, ni du bonheur qu'elle pouvait apporter ! Pareil pour les Pokemon que Vrakdale croisait en marchant. Tous ces pauvres êtres qui ne savaient rien de la corruption. Il allait devoir leur montrer. Il allait devoir agir lui-même au nom du Marquis des Ombres et du Seigneur Horrorscor, afin que ce monde plonge un peu plus dans la corruption. Humains et Pokemon, tous réunis dans une déchéance des plus totales, ressentant leur propre souffrance et se moquant de celle des autres !

La souffrance nous guide. La souffrance nous enseigne. La souffrance nous transforme.

Vrakdale la voyait, juste devant lui, qui montait vers les cieux, comme un vigile pour Mauville. La Tour Chetiflor. Symbole de paix et d'amitié entre les humains et les Pokemon. Bâtie par les Gardiens de l'Innocence des temps jadis pour emprisonner une partie de la corruption. L'un des sept Piliers de l'Innocence. Et l'un des trois qui restait. Le but du Marquis pour accélérer la renaissance du Seigneur Horrorscor était de détruire les sept Piliers, pour que la corruption puisse se déchaîner encore plus. Quatre avait déjà été mis à bas. La Tour Carillon, qui avait brûlé puis s'était effondrée, le Phare de la Liberté à Unys, détruit par

Lilwen, la tour de l'Espace-temps, Oracion, à Sinnoh, dont Vrakdale s'était personnellement chargé. Et enfin, il y a quelque mois, la Tour des Cieux à Unys, que Slender avait détruite avant de se faire détruire lui-même.

Il n'en restait plus que trois. La Tour Chetiflor ici-même, que Jivalumi et Fantastux avaient échoué à détruire face aux Gardiens de l'Innocence. Le Pilier Céleste, à Hoenn. Et enfin, le septième et dernier Pilier, qui était encore inconnu. Les deux premiers étaient immensément protégés par les Gardiens, bien évidemment. Mais aucun d'entre eux ne pourraient rien face à lui. Il aurait pu anéantir la Tour Chetiflor et le Pilier Céleste bien plus tôt, mais le Marquis lui avait ordonné de patienter. Et Vrakdale suivait toujours les plans du Marquis. Le Marquis des Ombres était un génie du mal, en plus de partager son esprit avec le Seigneur Horrorscor. Il devait être écouté sans poser de question.

Aujourd'hui donc, selon les souhaits du Marquis, la Tour Chetiflor sera mise à bas. Ainsi, une autre partie de la corruption de ce monde sera libérée. Un Pilier pour chaque péché capital. Si le Pilier était détruit, le péché en question se propagerait à travers le monde de plus en plus vite. Quel était le péché que retenait la Tour Chetiflor ? Selon le Marquis, c'était la Paresse, bien qu'il n'en ait aucune certitude. Et puis après tout, peu importait, tous les péchés capitaux devront être pleinement libérés à terme. Trop occupée à ses pensées, il bouscula un passant. Ce dernier, en se tournant vers lui, ne put alors que remarquer la fumée qui se dégageait de son imperméable gris, ainsi que de l'odeur.

- Par Arceus ! Mais... vous êtes en train de brûler !

Vrakdale ricana, et remonta son chapeau sur sa tête, laissant entrevoir l'entrelacs de chairs mortes et en incandescence qu'était son visage.

- Non, mon cher monsieur, fit-il d'un ton aimable. Je brûle depuis des années maintenant.

À la vue de son visage, l'homme hurla et s'enfuit à toute jambe. Cela interpella tous les autres autours, qui virent eux aussi avec horreur le visage de Vrakdale, et commencèrent à s'éloigner, lui laissant le champ libre vers la Tour Chetiflor. En s'approchant, il tira un sa ceinture un de ses cigares favoris. Pour l'allumer, il se contenta d'en presser le bout contre son front.

- Allons, je sais que vous êtes là, dit Vrakdale en mettant le cigare à ses lèvres craquelées. La puanteur de l'innocence est telle que même l'odeur de mon tabac ne peut l'éloigner. Venez donc, qu'on s'amuse un peu avant que je ne fasse tomber ce Pilier.

Deux silhouettes apparurent devant lui. Un humain, et un Pokemon. L'humain avait dans la quarantaine, avec de longs cheveux noirs soyeux et un visage lisse. Il portait une tenue bleue pleine de grâce, avait une baguette à la main, et toute la partie droite de son visage était recouverte par un masque blanc. Le Pokemon, lui, avait une allure féminine. Son corps gracieux était rose et violet, mais à la fois transparent, et on y voyait l'immensité de l'espace à travers. L'un des immensément rares Pokemon de type cosmique.

- Eh bien, deux Apôtres d'Erubin pour protéger un Pilier, ricana Vrakdale. Brenwark doit être bien désespéré...

Vrakdale les connaissait bien, ces deux-là, pour les avoir affronté lors de la dernière guerre, sous le règne du Marquis Funerol. Déjà à l'époque, ils étaient Apôtres. Cosmunia, le Pokemon, était Gardien de l'Innocence depuis le tout début, pour avoir connu Erubin de son vivant. L'humain, Vaslot Worm, était un Gardien de l'Innocence atypique, car toujours engagé dans d'immenses affaires de corruptions, comme le narcotrafic ou la prostitution. Il était l'un des parrains de la mafia de

Johkan.

- Tu ne t'es pas arrangé avec le temps, Vrakdale, lui dit Worm. Toujours la même odeur de bacon grillé, et ta tronche ressemble de plus en plus à une flambée de brochettes.

- Je suis honoré de te faire tant penser à un barbecue. Nous pourrions en faire un, en souvenir du bon vieux temps. La dernière guerre entre nous fut l'une des plus longues. On s'est vraiment bien amusé.

- Notre ami commun Funerol savait mettre de l'ambiance, acquiesça Worm. Je me demande s'il sait toujours le faire.

Vrakdale sourit.

- Si tu espères que je te dise qui est le Marquis des Ombres actuel, tu vas être déçu. Il se révélera quand il le jugera bon. Pour l'instant, vous allez traiter avec moi. Je suis venu détruire ce Pilier de l'Innocence.

- Nous le savons, répondit Cosmunia de sa voix résonnante et douce. Ce que nous ne savons pas, c'est qui vous a mis au courant pour les Piliers. Même Funerol l'ignorait à l'époque.

Le sourire de Vrakdale s'élargit.

- Le Marquis sait bien des choses. Mais tout comme vous, il ignore où est le Septième Pilier. Il est étonnant que toi, Cosmunia, qui a connu Erubin, tu l'ignores aussi.

- Les Piliers ont été bâtis sous ordre d'Erubin avant que je ne la rejoigne dans sa lutte contre ton sombre maître. Elle a juste révélé leur existence au Premier Apôtre de l'époque, Guinarc Tao, mais pas leur emplacement. Nous les avons trouvés petit à petit au cours des âges, et depuis toujours, le septième nous a échappé.

- Oui, ce fut très malin de la part d'Erubin, avoua Vrakdale. Mais sa prudence n'aura servi qu'à vous faire gagner du temps. Vous ne pourrez pas empêcher la destruction des Piliers, et la renaissance des Démons Majeurs. Alors, le Seigneur Horrorscor retrouvera sa pleine puissance, et plongera ce monde dans la corruption éternelle, comme il se doit.

Vrakdale laissa tomber son cigare qu'il écrasa, puis retira ses gants, laissant apparaître ses mains couvertes de cloques et craquelées.

- Mais avant ce bienheureux moment, laissez-moi donc vous apportez la souffrance, pour un instant...

Il leva les bras. Comme un signal, les deux Apôtres d'Erubin se dispersèrent. Juste à temps pour éviter d'être pris dans l'explosion qui enveloppa Vrakdale. N'ayant en rien été blessé par l'explosion qu'il avait lui-même provoqué, Vrakdale se pencha pour ramasser un petit caillou. Il le lança droit sur la Tour Chetiflor, et quand il entra en contact avec le bois, le caillou explosa comme s'il avait été une grenade. La Tour Chetiflor ne s'écroula pas pour si peu, mais elle prit feu à l'endroit de l'explosion.

- Eh bien ? Clama Vrakdale. N'étiez-vous pas là pour m'empêcher de détruire le Pilier, Vaslot, Cosmunia ?

En réponse, un petit éclair bleu jailli de derrière lui en le transperçant. Vrakdale sourit. Worm se servait de sa petite canne. L'espèce de diamant à son sommet n'en était en fait pas un. C'était un petit morceau d'un métal très rare, le Lunacier, qui pouvait emmagasiner toute forme d'énergie, l'amplifier et ensuite la recracher en diverses attaques. Le fragment que possédait Worm était très petit, mais rien que ça suffisait pour faire de lui l'un des plus dangereux Gardiens de l'Innocence. Hélas pour lui, rien ne pourrait blesser Vrakdale. On ne pouvait

pas blesser un mort.

Vrakdale frappa le sol du plat de sa main, et donna naissance à une explosion en ligne droite qui alla droit sur Worm. Elle fut momentanément stoppée par Cosmunia, qui l'envoya dans l'immensité de l'espace avec son attaque Porte Cosmique. Seuls les Pokemon de type Cosmique étaient capables d'une telle prouesse. Ils se servaient de leurs corps comme d'un passage vers le cosmos, où ils pouvaient y envoyer bien des choses, ou alors au contraire en aspirer de l'espace, comme l'énergie d'une étoile en train de mourir ou la puissance attractive d'un trou noir. Un pouvoir démesuré, que même le Marquis des Ombres était en droit de craindre.

Mais pas lui. Pas Vrakdale. Rien ne pouvait l'atteindre. Il était bloqué dans une boucle temporelle, comme à deux endroits à la fois. Son vrai corps était en train de tomber dans le cratère en éruption de Cramois'île. Il tombait depuis maintenant trente ans. Il chutait si lentement qu'il ne toucherait vraiment la lave que dans plusieurs années encore. Ce Vrakdale là, qui se battaient contre les Apôtres, était une manifestation d'une dimension parallèle. Quelque chose qui ne devrait pas être, mais qui était quand même. Son corps subissait exactement ce qu'il aurait dû subir en tombant dans ce volcan, à la vitesse réduite par mille. Il se consumait lentement, très lentement. Il sentait constamment au-dessous de lui le magma bouillonnant qui rongait peu à peu son corps.

Et il ne pouvait rien y faire, car il ne pouvait mourir. Ceci n'était pas son vrai corps. Rien ne pouvait lui arriver. Il avait beau essayer de se tuer de milliers de façons différentes, rien n'était en mesure d'affecter son corps. Tout cela à cause de cette bombe Arctimes, que la Team Rocket avait expérimenté à ses dépens. Vrakdale vivait depuis un enfer tous les jours, un enfer de plus en plus difficile au fur et à mesure que son vrai corps se rapprochait de la lave. Il finirait inévitablement par mourir, de la pire façon qui soit, mais jusque-là, il était immortel.

Et comme toute malédiction, elle se trouvait compensée par quelque chose. Son corps prisonnier de cette boucle semblait avoir gagné l'énergie tectonique du volcan dans lequel il était en train de tomber. La bombe Arctimes, en explosant, avait comme mêlé le volcan à lui-même. Il était devenu le volcan. Ou plus exactement, l'expression de sa colère. Tout ce qu'il touchait pouvait exploser à son ordre. Il pouvait ouvrir des failles terrestres, et faire surgir des torrents de lave. Ajoutez à cela son immunité à tout, il était tout simplement l'être humain le plus puissant du monde. Même plus puissant que le Marquis en personne. Mais, contrairement au Marquis, son temps était compté. Il devait utiliser le peu qui lui restait en propageant la souffrance, et ainsi la corruption.

Les diverses explosions que provoqua Vrakdale créa un véritable vent de panique dans toute la ville. Il aurait été plus simple pour lui de détruire tout Mauville en créant une véritable éruption qui engloutirait tout, mais Vrakdale était là pour le Pilier, et seulement pour le Pilier. Tuer les habitants ne l'intéressait pas. Il n'y avait que des fous incontrôlables comme Jivalumi pour ce genre de chose. Le but des Agents de la Corruption était de corrompre les autres, pas de les tuer.

Vrakdale servait loyalement les Agents de la Corruption depuis maintenant vingt-huit ans. Il avait lié son destin au Seigneur Horrorscor, qui l'a accueilli alors qu'il souffrait tant. Il avait servi sous trois Marquis des Ombres différents. Il avait aidé le premier à corrompre l'Apôtre d'Erubin Funerol, qui devint le nouveau Marquis. À sa disparition, il avait gardé les Agents de la Corruption restant à l'abri, jusqu'à l'arrivée du nouveau Marquis, celui que Vrakdale servait actuellement. Vrakdale avait fondé la Team Freedom sous ses ordres, pour récupérer un des morceaux du Cœur d'Horrorscor. Il avait vu ce jeune garçon, Zelan Lanfeal, devenir le réceptacle du morceau d'âme qu'il contenait. Dans l'ombre, il avait manigancé pour que Zelan accomplisse son plan, en délivrant Ophiuton, l'un des

réceptacles de l'âme d'Horrorscor.

Si Zelan avait mené son projet à bien, le Seigneur Horrorscor serait déjà de retour. Mais le gamin avait échoué. En échange, le Seigneur Horrorscor avait rassemblé en un deux de ses morceaux d'âme, et avait trouvé un hôte bien plus prometteur que Zelan en cette Siena Crust. Le Marquis se chargeait de manipuler Siena Crust comme une marionnette pour qu'elle serve les désirs des Agents de la Corruption. Au point où elle sombrait peu à peu dans les ténèbres, il serait judicieux de la contacter directement pour qu'elle les rejoigne officiellement. Mais ça, c'était l'affaire du Marquis. Il n'avait pas son pareil pour manipuler les âmes et les amener dans la corruption la plus profonde.

Son affaire à lui, Vrakdale, était pour l'instant d'anéantir ce Pilier de l'Innocence. Il aurait pu le faire dès le début sans grand problème, mais il avait préféré jouer un peu avec Worm et Cosmunia. Le Marquis ne lui avait toutefois pas demandé d'éliminer les possibles Apôtres qu'il rencontrerait, alors il ne le ferai pas. Vrakdale savait que le Marquis avait des projets du côté des Gardiens de l'Innocence, qu'il manipulait tout autant qu'il manipulait Siena Crust. Face à lui, Vaslot Worm utilisa son fragment de Lunacier pour créer une onde magnétique autour de lui qui se propagea et frappa Vrakdale de plein fouet. S'il sentit le choc, il ne l'affecta en rien. L'onde était toutefois parvenue à repousser la déflagration de son explosion. Et derrière, Cosmunia fut prête à agir. Elle lança une attaque Psycho si puissante que Vrakdale fut totalement piégé, son corps soumis à la volonté du Pokemon. Elle l'arrêta à quelques mètres au-dessus du sol, les bras écartés.

- Bravo, lui dit Vrakdale. Mais qu'est-ce que tu espères faire au juste ? Rien ne peut me blesser.

- Je n'ai pas besoin de te blesser, pauvre âme en peine, répliqua Cosmunia. Il me suffit de te garder sous mon contrôle pour que

tu ne puisses rien faire.

Vrakdale éclata de rire.

- En voilà un plan foireux ! Pauvre Cosmunia, tes pouvoirs sont peut-être conséquents, mais tu ne me retiendras pas longtemps. Et même si tu le faisais, ça ne t'apporterai rien, à moins que tu sois prête à me garder captif jusqu'à la fin des temps sans bouger toi non plus.

- Dis, tu m'as pas un peu oublié, mister scarface ?

Vaslot Worm avait enfoncé sa baguette dans le corps de Cosmunia, son fragment de Lunacier se trouvant donc désormais au milieu du cosmos. Vrakdale comprit ce qu'il faisait. Il aspirait l'énergie du cosmos de Cosmunia avec son morceau de Lunacier, pour ensuite la recracher en une méga-attaque sur lui. Ça ne le tuerait pas, bien sûr, mais ça serait sûrement assez puissant pour l'envoyer sur orbite. L'énergie tirée du cosmos pouvait être infini, toutefois, le Lunacier, surtout un si petit morceau, avait lui ses limites.

Vrakdale ne tenait cependant pas à les tester. Il parvint à se dégager assez de l'emprise de Cosmunia pour bouger un doigt et se toucher lui-même. Et comme tout ce qu'il touchait pouvait exploser s'il le désirait, son corps ne faisait pas exception, à ceci près que lui était indestructible. La petite explosion au niveau de la main de Vrakdale déconcentra assez Cosmunia pour que l'Agent de la Corruption puisse retrouver sa liberté de mouvement. Il fut donc prêt à accueillir Worm.

D'un coup de poing au sol, Vrakdale provoqua une fissure et une giclée de lave jaillit des profondeurs insondées de la terre. Vrakdale ne supportait pas la vision de la lave. Du fait de son corps prisonnier du temps en train de tomber dedans au ralenti, il la sentait toujours. Il pouvait se plonger dans un glacier de l'antarctique qu'il sentirait toujours cette chaleur torride sur son

corps. Tandis que dans celle-ci, celle qu'il avait invoquée, il pouvait s'y baigner sans rien ressentir du tout.

Vaslot Worm dut rediriger sa baguette et la pointer vers le sol. Le choc qui s'échappa de son morceau de Lunacier fut assez puissant pour propulser le Gardien de l'Harmonie dans les cieux, évitant ainsi le magma. Une fois dans les airs, il utilisa encore sa baguette pour se rediriger et atterrir sans danger hors de portée de Vrakdale. Il lui envoya un rayon d'énergie au passage, que Vrakdale ne prit même pas la peine d'éviter.

Il dévisagea la Tour Chetiflor. Tout ceci commençait à l'ennuyer. Il avait cru pouvoir prendre du bon temps avec Worm et Cosmunia, mais il n'avait pas le droit de les tuer, et lui ne risquait pas de mourir. Un combat dans lequel personne ne pouvait mourir n'était pas un combat. D'un autre coup dans le sol, et provoqua une fissure qui alla jusqu'à la Tour Chetiflor. Le sol s'ouvrit sous elle, la faisant tanguer puis tomber, où elle se brisa en trois morceaux en plus de continuer à prendre feu.

- Eh bien ? Vous avez échoué.

- Nous pensais-tu assez fous pour croire qu'on pouvait réellement t'arrêter ? Demanda Cosmunia. Nous ne défendions pas la Tour. Elle était perdue dès que tu as décidé d'aller la détruire. Nous te retenions juste le temps que la population de Mauville puisse fuir.

Vrakdale haussa les épaules.

- Mission inutile. Je ne suis pas venu pour tuer des innocents.

- Pardonne-nous si on ne croit pas un Agent de la Corruption sur parole, surtout quand il s'agissait d'apporter le malheur aux gens.

- Voilà où nous divergeons, répliqua Vrakdale. La corruption

n'est pas le malheur. Elle passe souvent par lui, c'est vrai, mais une fois installée dans le cœur des hommes, elle nous rend heureux. Elle nous soulage, elle nous accueille, elle nous rend puissant.

- Joliment dit, mon cher Vrakdale, fit une autre voix.

Un trou dans les airs apparut, menant vers un endroit sombre, comme une porte vers le néant. La silhouette qui en sorti était totalement recouverte d'un manteau noir à capuchon, mais tous purent voir le masque qui lui tenait lieu de visage. Un masque jaune, avec un sourire grossier. Vrakdale s'inclina à l'instant. Il n'y avait plus lieu de jouer la comédie avec le Marquis. Son identité de « Mister Smiley » pour tromper à la fois ses ennemis et ses alliés avait fait son temps.

- Toi... commença Worm. Tu es l'idiot au smiley dont nous a parlé Silas ? Celui qui pourchassait la fille Sybel ?

L'Apôtre d'Erubin jeta un coup d'œil à Vrakdale agenouillé, et le déclic se fit.

- Tu es le Marquis des Ombres ?!

- Surprenante déduction n'est-il pas ? Se moqua Mister Smiley. Mais qui peut bien dire qui je suis réellement ?

Worm ne parut pas presser de le savoir. Il se servit de sa baguette et utilisa toute l'énergie qu'il restait dans son fragment de Lunacier sur le Marquis. L'énorme rayon de puissance, qui aurait été suffisant pour rayer une région de la carte, se contenta de traverser la silhouette sombre et d'aller se perdre dans les nuages.

- Inutile de te fatiguer, dit Smiley. Ce que tu vois de moi n'est qu'une illusion. Pensais-tu que je serai assez sot pour venir en personne ? Mon vrai corps est ailleurs, sous une autre identité.

Je suis juste venu féliciter mon bon Vrakdale et me moquer un peu de vous, mes chers amis Gardiens.

- Tu ne peux pas être le Marquis des Ombres, lui dit Cosmunia. Le morceau d'âme d'Horrorscor en Funerol est mort avec lui. Et un Marquis dans fragment d'Horrorscor en lui n'est pas un Marquis.

- Voyez-vous ça... Ta vérité est faite de supposition, Cosmunia. Qui te dit que Funerol est bien mort ? Qui te dit que le morceau d'âme d'Horrorscor en lui n'avait pas trouvé un nouvel hôte avant sa mort ? Qui te dit que je suis réellement le Marquis des Ombres ? Qui te dit que ce que nous vivons tous actuellement n'est pas une énorme illusion, une farce des dieux pour se jouer de nous ?!

Cosmunia fut surprise, et Worm fronça les sourcils.

- Qui que tu sois, tu n'as pas l'air très bien dans ta tête, mon gars, dit-il. Ceci dit, ce n'est pas étonnant. Ceux qui partagent leur corps avec Horrorscor n'ont jamais été très sain d'esprit.

- Je suis parfaitement sain d'esprit, répliqua Smiley. C'est vous tous qui êtes fous. Vous ne voyez pas, vous ne comprenez pas... Vous prétendez combattre la corruption, alors qu'elle se développe sous votre propre nez. Vous vous complaisez dans votre soi-disant innocence sans vous rendre compte de qui sont réellement les gens qui vous entourent. Vous êtes si pitoyables que vous me donnez envie de pleurer... Ce qui serait un comble, alors qu'il n'y a personne plus joyeux que moi !

Mister Smiley leva les bras, et aussitôt, comme sorties du néant, plusieurs choses se matérialisèrent autour d'eux. Des peluches pour la plupart, des jouets articulés, des poupées, et pleins d'autre trucs indéfinissables. Toutes faisaient la taille d'une maison, et toutes s'évertuèrent à détruire consciencieusement la ville.

- Voyez comme c'est rigolo, s'esclaffa Mister Smiley. Il suffit d'un peu d'imagination pour s'échapper de ce monde morne et pourri, et vivre joyeusement dans le sien. C'est ce que font tous les humains pour échapper à la réalité. Sauf que moi, je vais imposer ma réalité à ce monde.

Et alors que les créations enfantines mais destructrices de Smiley continuaient de tout anéantir sur leur passage, et que Worm et Cosmunia furent parties les combattre et aider les derniers villageois à évacuer, à des lieux de là, l'homme qui en fait se trouvait sous l'illusion de Mister Smiley sourit. Ça n'échappa pas à son voisin de table du mess, au Quartier Général de la Team Rocket.

- Pourquoi ce sourire franchement inquiétant, Agent 004 ?

- Oh, pour rien, Agent 006, répondit Silas Brenwark. Je pensais juste à quelque chose de rigolo...

Chapitre 239 : Le Chef d'Etat

Giovanni, leader de la Team Rocket, et nouvellement élu comme Chef d'Etat du nouveau Protectorat de Kanto, passait désormais le plus clair de son temps en réunion et entretien. Alors qu'il était simple Boss de la Team Rocket, gardant son identité secrète et sa personne protégée, les réunions se limitaient aux conférences d'affaires avec ses partenaires ou aux briefings avec ses Agents Spéciaux. Désormais, il devait recevoir chaque jour plusieurs hommes politiques, représentants de syndicats, porte-parole de dresseurs, émissaires venus de l'étranger... Bref, après avoir rêvé durant des années de gouverner la région, voilà qu'il commençait à se lasser seulement après huit mois.

Qu'est-il devenu du temps où, en tant qu'Agent Spécial de sa mère à l'époque où elle dirigeait encore l'organisation, il risquait sa vie avec ses hommes, combattant avec ses Pokemon, dans toute la vigueur de sa jeunesse ? Par Arceus, qu'il était fort en ce temps-là ! Le meilleur dresseur de toute la Team Rocket, un meneur d'homme exemplaire, et un entraînement militaire à toute épreuve. Aujourd'hui, il avait bien plus de pouvoir, mais en contrepartie, il avait perdu tout ça. Il n'était plus qu'un homme dans le milieu de sa cinquantaine, déjà fatigué, occupé à flatter ou à menacer des sénateurs. Il avait conquis Kanto, mais n'en ressentait aucune joie ou gloire particulière.

Ceci dit, le devoir primait. Le devoir envers la Team Rocket, qu'il avait juré de rendre aussi forte et puissante que possible. Et Giovanni était un homme de devoir. C'est ce rappel qui le fit se lever de son bureau de Chef d'Etat à l'Assemblée Constituante d'Azuria, pour accueillir son prochain rendez-vous. L'homme qui se présenta devant lui, entre deux âges, était quelqu'un qui

avait relativement fait parler de lui à l'Assemblée récemment, un des sénateurs montants, avec une popularité qui devenait telle que Giovanni devait tenter de l'avoir comme allié.

Le sénateur Treyamar était l'élus local de Parmanie. Il avait la particularité, dans l'hémicycle de l'Assemblée, de n'être affilié à aucun groupe. Ce n'était pas un Rocket, pas un dresseur, pas un partisan des anciens Dignitaires, et encore moins un des fanatiques qui soutenaient Venamia et sa GSR. Non, Treyamar ne représentait que Parmanie, et ce sans préjugés d'aucune sorte pour tel ou tel parti. C'était un des rares sénateurs, de l'avis de Giovanni, qui était plus intéressé par ses électeurs que par ses ambitions personnelles. Quelqu'un qui se souciait du bien-être du peuple.

- Sénateur Treyamar, merci d'avoir accepté cette entrevue, fit Giovanni en lui serrant la main et en l'invitant à s'asseoir.

- C'est un honneur d'avoir été invité, monsieur le Chef d'Etat.

- Whisky ?

- Bien volontiers. Ces journées à l'Assemblée sont parfois harassantes !

Ce n'était pas Giovanni qui allait le contredire. En tant que Chef d'Etat, il devait y faire maintes apparitions, parfois pour y discuter de sujets aussi important que la couleur de la peinture pour une des fenêtres de l'Assemblée. À croire que même en période de reconstruction d'une région saignée à blanc par la guerre, les sénateurs n'avaient rien de mieux à trouver pour débattre.

Giovanni et Treyamar parlèrent d'abord de tout et de rien, comme deux bons politiques, chacun essayant de juger de deviner les intentions de l'autre. Puis Giovanni amena les questions sensibles, comme celles de son positionnement lors

de vote de lois qui tenaient beaucoup à la Team Rocket. En dix minutes, Giovanni avait déjà jugé Treyamar. C'était un homme intègre, qui voulait travailler en bonne entente avec lui pour faire avancer Kanto. Il n'était ni pro-Rocket, ni contre. Et ça arrangeait Giovanni, car il avait besoin comme allié de gens de son acabit, capable de rassembler le plus des deux côtés. C'était aussi pour cela que sa popularité était montante. Les gens de Kanto, et beaucoup de sénateurs, Rockets ou non, avaient confiance en Treyamar.

- Il y aura bientôt un vote important sur le budget du Protectorat. J'espère pouvoir compter sur vous, sénateur, lui dit Giovanni. Vous êtes la coqueluche des médias, vous avez l'oreille de nombre de vos collègues, et vous êtes un peu le chef de file des neutres. À en croire notre amie commune Travili Mogasus, vous êtes celui qui aurait dû devenir Chef d'Etat à ma place.

Treyamar eut la bonne idée de rire.

- Travili en fait toujours beaucoup trop, bien que j'apprécie l'image qu'elle donne de moi dans ses reportages.

- Une image véridique, j'ose l'espérer.

Le sénateur haussa les épaules.

- Je ne suis pas un idéaliste, monsieur le Chef d'Etat. Je n'ai pas soutenu votre organisation lors de la guerre. Mais vous l'avez gagnée, et si Kanto doit avancer, ce sera avec vous, que je le veuille ou non. Si j'avais jugé que vous représentiez un risque pour la démocratie, je ne vous aurais pas soutenu les fois où je l'ai fait. Je m'efforce d'agir selon ce que je crois être mes valeurs. La liberté, le vivre-ensemble, la stabilité, la paix.

- Ce sont des valeurs que je partage, répondit Giovanni. Mais tous à l'Assemblée n'en font pas autant. Vous savez sans doute

que le groupe de sénateurs loyaux à Venamia ont posé un amendement visant à modifier le futur budget pour y intégrer des dépenses faramineuses sur la défense et l'armement.

- Lady Venamia à l'intention de faire la guerre à Johto, ça ne fait aucun doute, acquiesça Treyamar, l'air sombre.

- Quelque chose dans ce gout-là, oui. À moi aussi, la prise de pouvoir à Johto par Erend Igeus m'inquiète. Mais je n'embarquerai pas notre région dans une autre guerre tant qu'Igeus ne nous menacera pas. C'est de paix et de reconstruction dont Kanto à besoin, pas de nouvelles conquêtes. Je ne peux pas m'opposer à Venamia en tant que Boss de la Team Rocket, avec le pouvoir qu'elle possède à l'Assemblée. Le seul moyen de lui couper l'herbe sous le pied est de la vaincre par les urnes. D'où ma question : pourrai-je compter sur votre vote, et sur votre soutien, monsieur Treyamar ? Il aura beaucoup de valeur, à mes yeux comme à ceux des autres sénateurs.

Treyamar termina son verre, et répondit d'un ton sérieux.

- Vous pourrez compter sur mon vote et sur mon soutien à ce sujet, monsieur le Chef d'Etat. Je ne partage aucune des valeurs de la GSR. Sur ce point-là, tant que vous aurez à leur mettre des bâtons dans les roues, je jouerai avec vous.

Giovanni lui fit un sourire sincère en remplissant à nouveau son verre.

- À la bonne heure, alors, sénateur Treyamar. Buvons à notre entente pour le futur de Kanto.

- Pour Kanto, fit Treyamar en levant son verre.

Quand il eut terminé son verre, Giovanni reprit la parole.

- Si vous y êtes favorables, sénateur, j'aimerais que vous

apparaissiez une ou deux fois avec la Team Rocket auprès les médias. C'est important de montrer que vous me soutenez contre les folies de la GSR.

- Cela dépend de quels membres, monsieur le Chef d'Etat. Beaucoup chez vous soutiennent Lady Venamia.

- Pas ceux-là. Je peux vous enjoindre des membres de la X-Squad. Ils sont assez célèbres et appréciés dans Kanto, pour avoir arrêté plein de crises comme l'invasion de Vriff. Et ils sont totalement anti-GSR.

Treyamar lui fit un sourire presque enfantin.

- Il y a longtemps que je voulais rencontrer ces héros-là. Je n'ai jamais été pro-Rocket, mais j'avoue sans gêne être un de leur fan. Il y a justement, dans deux jours, l'inauguration du nouveau Parc Safari à Parmanie. S'ils pouvaient être à mes côtés pour nos amis journalistes...

- Ce sera parfait, approuva Giovanni. Je vous dépêcherai l'un des jumeaux Crust et Zeff Feurning. Avec leurs pouvoirs, ils sont plutôt bons pour assurer les spectacles.

- Et ce Pokemon doré là... comment s'appelait-il ? Il est devenu la coqueluche des enfants de tout Kanto !

- Goldenger. Bien sûr, si vous voulez.

Qu'il était bon d'avoir des têtes d'affiches dans la Team Rocket autre que les cinglés de la GSR, songea Giovanni. Venamia, depuis qu'elle était Agent 002, n'avait cessé le démantèlement de la X-Squad, ou du moins sa mise sous surveillance. Elle n'avait pas apprécié l'arrivée de cet ex-assassin des Shadow Hunters, qui en plus se trouvait être le demi-frère d'Erend Igeus. Et en dehors de ça, elle ne faisait pas confiance à la X-Squad, qu'elle savait parfaitement contre elle. Mais Giovanni avait

toujours défendu l'organisation de Tuno. Elle était actuellement une de ses meilleures armes contre Venamia et sa main mise sur toute une partie de la Team Rocket. Après avoir raccompagné Treymer à la porte, Giovanni retourna s'asseoir à son bureau, et s'adressa au mur à sa gauche.

- Alors, qu'as-tu ressenti ?

Quelqu'un sorti du mur, le traversant comme s'il n'existait pas. Ce qui était le cas, d'ailleurs. Ce mur n'était qu'un hologramme visant à dissimuler la personne qui se trouvait derrière. Une jeune adolescente aux cheveux noirs et aux grands yeux bruns, qui avait toujours l'air plus ou moins dans les nuages. Elle portait une tenue typique des gradés de la Team Rocket, et un médaillon en forme de sphère jaune, comme de l'ambre, autour du cou.

- Treymer est sincère, répondit Kyria à son père. Il fait ce qu'il croit être juste pour Kanto. Il veut pouvoir travailler avec toi, mais n'a pas une confiance absolue en la Team Rocket. En tous cas, il fera tout ce qu'il peut pour contrer la GSR.

Giovanni acquiesça et s'enfonça un peu plus dans son fauteuil.

- Treymer peut-être quelqu'un de dangereux, parce qu'il est populaire et que les gens lui font confiance. Il fait consensus chez tous les modérés du Sénat, et comme le dit la presse, il a tout pour devenir Chef d'Etat. Mais pour l'instant, le danger le plus imminent est Venamia. Elle ne cesse depuis quelque temps de provoquer Johto. Qu'elle s'amuse seule avec sa GSR, passe encore. Je ne peux pas l'arrêter, mais je peux prétendre au Sénat que je n'ai aucun contrôle sur elle, ce qui est le cas d'ailleurs. En revanche, je ne la laisserai pas embarquer toute la région dans une autre guerre qui ne servira que ses propres intérêts.

Kyria resta silencieuse, et Giovanni fronça les sourcils et

l'observant.

- Mais peut-être ai-je tort de dire tout ça devant toi... Venamia est l'alliée de Vilius, et je sais que tu as de bonnes relations avec ton frère, non ?

- J'ai aussi de bonnes relations avec Estelle, qui est très loin de soutenir Venamia et Vilius, lui rappela Kyria.

- Ça ne me dit pas de quel côté tu es. C'est vrai tiens, je ne te l'ai jamais demandé. Je n'ai jamais cherché à le savoir non plus. Pourtant, tu es un Agent Spécial, et ta voix est importante au sein de la Team Rocket.

La jeune fille haussa les épaules.

- Je suis du côté du destin, père. Celui que je vois s'entrouvrir devant mes yeux depuis longtemps. Il y en a plein, mais je sais lequel emprunter, lequel est le mien. Un ami a sacrifié son propre destin pour que je puisse réaliser le miens. Je ferai tout en ce sens.

Elle toucha distraitement la perle jaune qu'elle avait en guise de médaillon. Giovanni savait qu'il s'agissait de tout ce qu'il restait de Thanese, un Pokemon fait d'une matière spéciale, le thanos, qui avait tenté de dévorer le monde pour le recréer à sa guise. Mais il s'était attaché à Kyria, et avait finalement sacrifié son existence pour qu'elle puisse vivre. Il avait au passage redonné forme et vie à tous ceux qu'il avait dévoré, dont un des enfants de Giovanni, Rugard, le jumeau de Vilius. Profondément traumatisé, le jeune homme vivait dans un centre spécialisé, où il recevait parfois la visite d'Estelle ou de Kyria. Giovanni n'y était pas encore allé. Il n'était pas sûr d'en avoir la force, lui qui l'avait abandonné au thanos il y a une vingtaine d'année.

- Et ton destin, qu'est-ce qu'il implique, Kyria ? Demanda le Chef

d'Etat.

- Que les gens soient heureux, tout simplement.

Giovanni renonça à en tirer plus de sa fille. En tant que Loinvoyant, descendante d'une race pouvant cerner l'avenir et les pensées, Kyria vivait dans un monde qui lui était propre, et les visions qu'elle avait parfois étaient si peu claires qu'elles semblaient lui rendre l'esprit encore plus flou. Giovanni avait appris à se méfier de chacun de ses enfants. L'un d'entre eux pourrait avoir envie de le poignarder dans le dos pour prendre sa place et son pouvoir. Vilius en était le bon exemple. Mais Giovanni ne s'inquiétait pas trop de Kyria. Elle avait un cœur trop bienveillant et pur pour se laisser tenter par toute forme de corruption. En cela, elle était très facilement manipulable.

Elle était très utile à Giovanni quand il s'agissait de lire les cœurs des personnes qui l'entouraient, et de juger de leur sincérité ou de leur mensonge. Giovanni savait que Kyria pouvait en faire de même avec lui, mais il n'avait rien à cacher. Ses ambitions avaient atteint une certaine limite. Il voulait simplement gouverner la région, et il voulait le faire bien. Le futur de la Team Rocket, ce serait à celui qui lui succèderai, et sans doute bientôt. Giovanni allait devoir faire un choix, et vite. Vilius, Estelle, ou une troisième personne ?

Nommer Vilius comme son héritier semblait logique. Il était fort, reconnu, très versé dans la politique, et avait beaucoup de partisans. Il était ambitieux et retord, certes, mais pas plus que Giovanni à son âge. Il rêvait d'une Team Rocket forte et puissante qui s'accroîtrait partout dans le monde. Son seul problème était sa proximité avec Lady Venamia. Il s'était servi de la GSR pour accroître sa position au sein de la Team Rocket, et au final il n'avait pas su garder le contrôle de Siena Crust, qui, loin d'être la gentille subordonnée qu'il avait souhaité, était devenue une véritable rivale. Giovanni craignait ce que la GSR pourrait faire si Vilius, en tant que Boss, les favorisait encore

plus pour avoir les mains libres.

De l'autre côté de l'échiquier, il y avait Estelle, sa fille aînée. Bien plus calme et sage que Vilius, elle offrait l'alternative de voir la Team Rocket devenir une véritable organisation mondiale, reconnue et légale. Au lieu de combattre les gouvernements, elle voulait travailler avec eux dans un projet commun. Ça ne plaisait pas à beaucoup de Rockets, et ça inquiétait même Giovanni, qui craignait de voir son organisation être vidée de toute substance, de tout ce qu'elle avait été. Mais d'un autre côté, Estelle était quelqu'un de bien plus censé que Vilius, qui jamais n'irai céder face à la GSR.

Une troisième personne ? Giovanni était en droit de nommer comme futur Boss qui il voulait, sans que ce soit obligatoirement un de ses enfants. Certains espéraient qu'il allait nommer Venamia, mais Giovanni savait qu'il préfèrerait mourir que de voir sa Team Rocket entre les mains de cette opportuniste extrémiste, et ce quelques soient les soutiens dont elle pourrait disposer. 006 ? Il travaillait depuis longtemps dans la Team Rocket, et avait la confiance de Giovanni, mais en tant que chef des Renseignements, c'était un individu bien trop obscur, bien trop peu connu pour pouvoir prétendre au siège du Boss. 007 ou 009 ? Trop jeunes, trop peu versés dans l'art de diriger. 004 ? Giovanni avait cru un temps qu'il s'agissait d'un homme raisonnable, mais il était en réalité le toutou de Venamia. 001 ? Giovanni sourit ironiquement à cette pensée, songeant à cet homme masqué, effrayant et surpuissant. Ou alors, dans quelques années, peut-être que Kyria...

Non, c'était absurde. La logique lui imposait de choisir Vilius, malgré ses défauts. Désigner Estelle ne ferait que se rapprocher encore plus les partisans de Vilius et ceux de Venamia contre un ennemi commun, et Estelle ne pourrait jamais rien diriger avec eux deux contre elle. Et si Giovanni désignait quelqu'un d'autre en dehors de ces deux-là, il allait se les mettre tous les deux à dos. Oui, Vilius serait le choix le plus censé, mais ça embêtait

Giovanni. Il devait encore y réfléchir plus sérieusement. Mais il allait devoir faire vite. Il savait qu'il ne pourrait pas longtemps combiner les postes de Boss et de Chef d'Etat de la région. Il devait en céder un, sous peine de se voir bientôt expédier des deux.

En soupirant, Giovanni se leva pour son prochain rendez-vous, tandis que Kyria alla retrouver sa place derrière le mur holographique. C'était le rendez-vous qu'il redoutait le plus depuis des mois, celui qu'il avait mainte fois repoussé. Mais il ne pouvait plus le reporter plus longtemps. L'homme qu'il s'apprêtait à recevoir était, comme Treymar, très populaire et écouté, surtout de la communauté des dresseurs de Pokemon, relativement puissante au Sénat. Giovanni ne pouvait pas gouverner sans lui. C'était un ennemi de longue date, mais Giovanni n'était pas du genre rancunier. Il aurait été près à travailler avec lui s'il n'y avait pas eu ce petit désagrément entre eux.

Cet homme, c'était le professeur Samuel Chen, qui se trouvait être le père de Giovanni.

Ce n'était pas une chose connue de tous. Giovanni avait toujours grandi sans père, avec sa seule mère, qui dirigea la Team Rocket avant lui. Sa mère, Urgania, ne lui avait jamais parlé de son géniteur, si ce n'était qu'en maudissant son souvenir. Mais Giovanni avait fait des recherches, et il était clair que son père n'était autre que le professeur Chen, qui cofonda la Team Rocket avant même la naissance de Giovanni aux côtés d'Urgania. Il la quitta dès que la Team commença à gagner en réputation, et en pouvoir. Giovanni n'était alors qu'un enfant de deux ans, qui plus tard allait être destiné à avoir son père comme plus grand opposant.

Aujourd'hui, Chen semblait avoir accepté la domination de la Team Rocket sur Kanto et sa transformation en Protectorat. Ça ne l'empêchait pas de s'opposer de nombreuses fois à lui au

Sénat. Si Giovanni n'avait pas de mésententes majeures avec Chen du côté de la politique locale, les deux hommes avaient une vision diamétralement opposés en ce qui concernait les Pokemon. Giovanni voulait les utiliser pour le seul bien être des humains, tandis que Chen se battait pour la liberté et l'évolution naturelle des Pokemon. C'était comme ça depuis des années et des années, et ça n'allait pas changer aujourd'hui.

Mais Giovanni devait faire contre mauvaise fortune bon cœur. Le professeur représentait une grande partie des civils au Sénat, et avait le soutien de la communauté des dresseurs. Il pouvait devenir un grand allié contre la GSR, et pour cela, Giovanni allait devoir faire des concessions. C'était ça, ou affronter à la fois Venamia et Chen, ce qui équivaldrait ni plus ni moins à un suicide politique, et peut-être même suicide tout court.

Il alla ouvrir quand on frappa, et se retrouva face à son père. Chen avait beau être un vieil homme de presque quatre-vingt ans, physiquement, il y avait quelques ressemblances entre eux, forcément. Le même menton, les mêmes yeux. Giovanni était sûr que quand Chen était plus jeune, il avait du avoir les mêmes cheveux également. Ils se ressemblaient aussi d'autre façons. Ils étaient tous les deux de puissants dresseurs Pokemon. Chen avait un temps était Maître de la région, dans le passé. Giovanni avait hérité des talents de son père pour le dressage, lui qui était devenu champion d'arène très tôt. Ils avaient aussi la même passion pour les Pokemon, la même envie de connaissance à leur sujet. Giovanni aurait aimé connaître son père autrement, qu'ils ne soient pas dans des camps opposés durant toute leur vie. Mais il n'avait pas le temps pour les regrets.

- Professeur, l'accueilli-t-il.

Chen lui serra la main avec formalisme.

- Monsieur le Chef d'Etat.

Giovanni songea que si le légendaire Artikodin rentrait à l'instant par la fenêtre, il ne pourrait pas plus refroidir l'ambiance polaire qu'elle ne l'était déjà. Giovanni savait que c'était à lui de faire un effort. C'était lui qui avait besoin de Chen, et pas l'inverse.

- Je n'ai pas encore eu l'occasion de vous rencontrer personnellement, fit-il d'un ton qui se voulait désolé. Nous nous sommes combattus bien des fois, pourtant, je crois qu'aujourd'hui, nous avons besoin l'un l'autre pour la prospérité et la sécurité de Kanto. Et je crois que nous devons avoir une chose en commun : l'amour de cette région. Voudriez-vous vous asseoir, que l'on en parle tous les deux ?

Il lui montra le siège en face de son bureau. Chen examina la pièce tout autour de lui, puis eut une moue ironique.

- Je serai ravi de m'asseoir pour discuter. Mais avant, peut-être pourriez-vous dire à la charmante jeune fille qui nous écoute de bien vouloir se montrer ? Ce serait extrêmement impoli de ma part de faire semblant de l'ignorer.

Giovanni fronça les sourcils et jura pour lui-même. Le vieux professeur commençait déjà à marquer des points, alors qu'ils n'avaient pas encore commencé. D'un autre côté, Giovanni avait été idiot de penser pouvoir duper un vieux renard comme Chen. Il sourit de bonne grâce, et fit signe à Kyria de sortir de derrière l'hologramme. Elle s'exécuta, pas le moins du monde gêné.

- Comment avez-vous su, si je puis le savoir ? Demanda Giovanni.

- J'ai déjà travaillé avec ce genre d'hologramme. On sait les remarquer quand on sait bien les distinguer.

- Je demandais comment vous avez su pour Kyria.

- Ah. Il se trouve que j'ai eu connaissance que vous utilisiez cette jeune demoiselle Loinvoyant comme détecteur de mensonge. Nous avons un ami commun je crois. Le jeune Mercurio Crust. Il tient votre fille Kyria en haute estime.

Giovanni grimaça.

- Mercurio Crust parle beaucoup trop.

- Allons, n'allez pas reprocher à ce brave garçon de renseigner un vieil homme comme moi sur mes nombreux petits-enfants que je n'ai jamais rencontré.

Chen examina Kyria, cette fois avec une bienveillance affichée.

- Je suis content de te connaître, jeune dame.

Kyria cligna des yeux, incertaine, mais sourit de façon hésitante.

- Euh... moi aussi, monsieur grand-père...

- Laissons là les affaires familiales, coupa Giovanni qui ne voulait pas s'aventurer sur ce terrain. Nous sommes ici pour parler politique. Kyria, si tu veux bien nous laisser...

- Oh non, laissez-la rester, fit Chen. Sa compagnie me sera agréable, et vous aurez ainsi la certitude que je ne cherche pas à vous duper. Je ne suis pas du genre à mâcher mes mots, comme vous devez le savoir, Monsieur le Chef d'Etat. Je ne dis jamais rien que je ne pense pas.

En ayant découvert le subterfuge et en autorisant avec légèreté que Kyria puisse lire son esprit, Chen montrait clairement son envie de dominer cette rencontre. Giovanni savait que les

simples manœuvres politicardes et la langue de bois ne fonctionneraient pas avec lui. Il allait devoir jouer franc jeu s'il voulait obtenir quelque chose de Chen. Parfois, on ne pouvait utiliser rien d'autre que la sincérité.

- Allons droit au but, alors. Je ne vous aime pas, professeur Chen. Et vous ne m'aimez pas. Nous nous sommes constamment affrontés de loin, et nous continuerons sans doute encore longtemps. Mais en ce moment, il y a quelqu'un que nous aurions bon goût de considérer comme plus menacent pour nous que l'autre. Je parle de Lady Venamia et de sa GSR.

- La GSR que vous avez vous-même autorisé à être fondée, et la Lady Venamia que vous avez-vous-même nommé Agent 002, lui rappela Chen.

- Nous pourrions débattre de mes responsabilités un autre jour. Tâchons de nous entendre au moins sur ce point : aucun de nous deux veut voir Venamia acquérir plus de pouvoir ou Sénat et déclarer la guerre à Johto.

- En effet, je ne le souhaite pas.

- Moi non plus, je vous l'assure. Quoi que vous puissiez penser de moi, j'apprécie la paix tout autant que vous. Oui, je l'admets, je me suis servi de la GSR pour emporter la guerre. Je n'ai pas pu la museler après, je l'admets aussi. Même si l'envie folle me prenait de virer Venamia de la Team Rocket, elle conservera sa place au Sénat et ses partisans. Elle est devenue autonome, et ne dépend presque plus de moi. Si je la garde encore, c'est pour avoir un tant soit peu de regard sur ses agissements. Je suis encore le Boss, et elle ne peut pas me défier ouvertement. Mais je ne peux pas l'empêcher de monter son parti politique au Sénat et de viser mon poste de Chef d'Etat. Ma position ne tient qu'à un fil. Venamia est ravie de tous les revers que vous pourriez m'infliger, car ça affaiblirait ma position. Alors je vous le demande, professeur, les yeux dans les yeux : ne me faites

pas obstacle. Pas maintenant, alors que Venamia attend au-dessus de moi comme un Vaututrice, prête à se jeter sur moi au moindre instant de faiblesse. Laissez-moi renforcer le Protectorat et mon poste. Accordez-moi votre soutien sur tous les sujets sur lesquels nous nous entendons à peu près. En échange, je serai plus ouvert sur la question qui nous sépare des Pokemon.

Chen l'étudia un moment, et se prit à sourire.

- Un tel débordement de franchise doit être nouveau pour vous, non ? J'aime que l'on parle à cœur ouvert. Alors parlons, Monsieur le Chef d'Etat. Comme vous dites, je vous préfère vous à Lady Venamia.

Giovanni sourit à son tour, et père et fils commencèrent à négocier.

Chapitre 240 : Ceux qui recherchent la guerre

L'immensité du ciel comptait également une immensité d'êtres qui le parcouraient. Des oiseaux, le plus souvent. Des Pokemon de toutes tailles et de toutes formes, du plus petit Roucool jusqu'aux merveilleux Pokemon Légendaires, tel Ho-Oh, le roi des cieux. Il y avait aussi parfois des choses qui n'étaient pas des Pokemon qui volaient dans les cieux. Des avions, des hélicoptères, des vaisseaux.

Et il y avait le Mégador.

Véritable monstre d'acier triangulaire, formant presque une ville à lui tout seul, ce vaisseau était le fleuron de la Team Rocket, le fruit d'intenses années de recherches et d'investissements. Le projet était au point mort quand la GSR l'avait repris pour son compte, et grâce à l'acquisition en masse d'une nouvelle source d'énergie, l'Eucandia, et aussi grâce à un brillant chercheur qui avait longtemps travaillé dessus, Crenden, le Mégador était né, presque dans le plus grand secret. Sans que le Boss ou l'armée Rocket ne puissent dire quelque chose, la chef emblématique de la GSR se l'était appropriée.

Difficile de décrire le Mégador sans épuiser tout le vocabulaire des synonymes de « grands ». Tout en lui n'était qu'immensité et aberration. De taille inégalée de toute l'histoire militaire du monde, ces 7500 mètres de long lui permettaient de transporter quatre Asmolés, ces vaisseaux citadelles de l'Empire de Lunaris, sans problème. Il avait un armement impressionnant de près de 450 canons, et 200 lasers à Eucandia. Sa pièce maîtresse était son super-laser à Eucandia concentrée, capable de rayer tout un pays de la carte en un coup. Sa coque était si renforcée qu'il faudrait une véritable armada pour la transpercer, et le

Mégador pouvait, si l'envie lui en prenait, se détacher de la stratosphère pour se réfugier dans l'espace.

Le Mégador transportait en outre 58 escadrilles de chasseurs ; une véritable flotte aérienne à lui seul. À son bord, très exactement 102.500 membres du personnel, dont 75.000 membres d'équipages, 2000 artilleurs, 600 pilotes, 5000 combattants au sol, et un bon millier de Pokemon. Le reste était les membres administratifs et de manutentions, du secrétaire personnel de l'Agent 002 aux cuisiniers. Et chacun d'entre eux travaillaient pour la GSR. L'Agent 002 avait réussi son pari de dépasser en nombre la Team Rocket, si bien que le nom de Garde Suprême des Rockets avait perdu tout son sens si la garde était plus nombreuse que les Rockets eux-mêmes.

Tel était le résultat des politiques de souscriptions brutales de l'Agent 002. La dirigeante de la GSR, non contente d'avoir déjà recrutée près de la moitié des Rockets normaux, avait également ajouté à ses rangs un dixième de la population de Kanto, soit 50.000 hommes et femmes. La GSR n'était plus une simple organisation militaire dépendante d'une organisation plus vaste. Elle était devenue une institution. Et le Mégador était un peu son pays volant, veillant sur Kanto nuit et jour, et toujours prêt, selon les caprices de l'Agent 002, à aller titiller les postes frontières de Johto. Comme aujourd'hui.

Les couloirs du Mégador, pourtant très nombreux, étaient toujours très encombrés, mais il y en avait un où la plupart des gens évitaient de s'y rendre, ou alors très à contrecœur. C'était le couloir où au bout se trouvait les quartiers de l'Agent 002, maîtresse du vaisseau et dirigeante incontestée de la GSR. Une personne qui, depuis sa promotion comme Agent Spécial du Boss, attirait la peur de tout son équipage. Quand ils avaient un message urgent à lui transmettre, les officiers du Mégador tiraient à la courte paille pour désigner celui qui irait, comme si devant la porte il y avait des barbelés électriques et un panneau de danger criard indiquant : « Attention, territoire de l'officier

supérieur, ne pas approcher ! ».

Mais il y en avait qui n'avait aucune crainte à entrer, et qui était même excités à chaque fois qu'ils se trouvaient avec l'Agent 002. Le lieutenant Fatra Rebuilt était de ceux-ci. Elle n'avait que dix-sept ans, mais elle avait servi directement l'Agent 002 avant même la fin de la guerre comme officier de liaison personnel. Fatra éprouvait pour l'Agent 002 une admiration et une loyauté sans borne, et elle était toujours ravie de pouvoir être ses yeux et ses oreilles dans le Mégador. Quand elle entra dans les quartiers de l'Agent, elle ne fut pas étonnée de les découvrir sombre et pas du tout éclairé. L'Agent 002 semblait passer sa vie dans les ombres et les ténèbres, là où son esprit surprenant et supérieur pouvait élaborer les plans et les projets les plus grandioses. Fatra ne chercha pas sa chef des yeux. Elle se posa juste devant l'entrée, les mains derrière le dos, et déclara :

- Madame, nous sommes en position, prêts à recevoir vos ordres.

Pas de réponse, mais Fatra ne s'en formalisa pas. L'Agent 002 paraissait souvent comme déconnectée du monde physique, sans doute se perdant dans les méandres obscurs du futur qu'elle pouvait lire et étudier comme personne. Mais au bout de dix secondes, Fatra se sentit obligée d'insister.

- Madame ?

Un petit éclat rouge brilla soudain dans l'obscurité de la pièce. Malgré elle, Fatra déglutit difficilement. Elle savait ce que c'était. Sans doute la principale raison qui faisait que personne n'osait entrer chez l'Agent 002 ni la voir de trop près. Car cette lumière rouge était l'œil gauche de l'Agent 002, qui brillait dans le noir comme un de ses lasers qu'on utilisait pour pointer quelque chose. Ce n'était assurément pas naturel. Autrefois, l'Agent 002 avait les yeux grix. Des yeux normaux. Fatra doutait qu'on puisse avoir les yeux vairs du jour au lendemain,

surtout que les yeux rouges n'étaient pas vraiment communs, surtout un œil aussi luisant que celui-là. Mais Fatra n'avait posé aucune question, comme tous ceux qui servaient l'Agent 002. Tous à la GSR savaient que leur chef n'était pas comme les autres. Qu'elle était spéciale. Et c'était pour ça que beaucoup l'admirait.

Émergeant des ténèbres de la pièce, l'Agent 002, Lady Venamia, commandante de la GSR et sénatrice à l'Assemblée Constituante, fut éclairée par la lumière du couloir. Fatra pouvait souvent oublier que Lady Venamia n'était pas beaucoup plus âgée qu'elle. Elle avait quoi, vingt-deux ans, tout au plus ? Pourtant, depuis qu'elle avait abandonné son vrai nom de Siena Crust pour devenir Lady Venamia, ses traits avaient soudainement perdus de leur jeunesse et semblaient avoir vieilli avant l'âge.

Sa peau était pâle, tirée, et ses yeux enfoncés dans leurs orbites, entourés de vilaines cernes noires. On aurait dit qu'elle n'avait pas dormi depuis des mois, et c'était peut-être le cas. Personne sur le Mégador n'avait vu Lady Venamia dormir une seule fois. Elle était souvent en méditation, mais rarement dans un véritable sommeil. Peut-être ne pouvait-elle pas ? Peut-être son esprit était-il si supérieur à celui des simples mortels qu'il pouvait continuer à réfléchir en permanence sans repos ? Encore l'un des nombreux mystères de l'Agent 002.

Ses cheveux d'un bleu lavande, qui tombaient bien en dessous des épaules, avaient eux conservé toute leur clarté et leur luisance. Lady Venamia portait sa combinaison noire habituelle, avec le R noir frappé d'un éclair bleu de la GSR au centre, et portait une cape bleue foncée à bordures dorées. Accroché à sa taille et faisant presque toute la longueur de son corps, l'éclair d'Ecleus, son fabuleux Pokemon pouvant se changer à volonté en arme portative ou en oiseau d'acier électrique. Elle le tenait toujours de sa main droite, recouverte d'un gant spécial contrôlant le magnétisme, capable de diriger l'éclair à distance,

ainsi que tout autre objet métallique, dont les balles. Elle possédait aussi un brassard d'Eucandia unique dans son genre, capable de générer un bouclier surpuissant et de tirer des rafales de rayons.

Oui, telle était Lady Venamia pour Fatra Rebuilt. La vision de la perfection. Une déesse sur tous les stades possibles. La jeune lieutenant était certaine d'être née pour avoir le privilège de la servir, elle et les idéaux qu'elle incarnait, ceux d'un monde nouveau et unifié. Jamais personne dans la Team Rocket n'avait accompli autant qu'elle. Lady Venamia méritait de régner, et Fatra allait tout faire pour qu'il en soit ainsi. Se réveiller chaque matin en songeant comment servir au mieux Lady Venamia aujourd'hui : voilà ce qu'était la vraie vie selon Fatra. Elle n'en imaginait plus d'autre. Pas de mari, pas d'enfants. Seule Lady Venamia comptait.

Fatra s'inclina tandis que la dirigeante suprême passait devant elle sans un mot, puis elle la suivit à trois mètres de distance derrière elle. Quel honneur que de pouvoir marcher sur les pas de Lady Venamia ! Quel honneur de pouvoir respirer le même air qu'elle ! Fatra ne comprenait pas tous ces gens qui évitaient l'Agent 002 comme la peste, alors que sa présence avait de quoi illuminer d'adoration n'importe qui !

En traversant les corridors du Mégador jusqu'à la passerelle de commandement, Venamia eut droit à un défilé de genuflexion de la part de chaque personne qu'elle croisait. Les gens écarquillaient les yeux à son passage, s'écartaient précipitamment du chemin, se collaient aux bords des murs, et s'inclinaient en murmurant des « Ma dame » respectueux. Venamia le croisa le regard d'aucun d'entre eux, ni ne daigna leur répondre. Autrefois, au commencement de la GSR, elle avait été un commandant qui prenait soin de ses hommes, qui s'intéressaient à eux, qui se battaient à leur côté, dans un franc esprit de camaraderie. Telle était la formule pour être un commandant apprécié qu'on suivait n'importe où.

Mais Venamia avait fini par se lasser de cette empathie apparente. Elle avait pris conscience de sa grandeur, de sa supériorité. Elle n'avait plus rien à voir avec tous ces insectes qui fourmillaient tout autour d'elle. Alors même qu'avant elle se délectait de leur obéissance et de leur respect envers elle, elle ne ressentait plus rien maintenant. Ils n'étaient là que pour lui obéir, c'est tout. Le destin de Venamia était à des lieux de ce que faibles vermines comme eux pouvaient concevoir.

Quand elle entra sur l'immense passerelle baignée de la lueur de la carte holographique en 3D géante, tout l'équipage se leva pour l'accueillir, en un garde à vous impeccable. Venamia s'assit sur le siège de commandement sans un mot, étudiant la carte et le déroulement de ses futurs probables. Fatra retourna à sa place, à ses côtés, au standard de communication général du Mégador. Elle fit son rapport sans que Venamia n'ai besoin de lui demander. Si Venamia ne ressentait plus qu'une large indifférence pour ses subordonnés, elle devait avouer que Fatra Rebuilt était un élément efficace, une bonne seconde. Venamia réfléchissait à peut-être la faire monter en grade bientôt.

- Nous sommes au-dessus du poste de frontière C-12 de Johto, madame. Nos détecteurs affichent une vingtaine de batteries de missiles anti-aérienne, une cinquantaine d'hommes et un petit groupe de Pokemon, psy pour la plupart.

- Leur réaction à notre arrivée ? Demanda Venamia.

- Ils ont l'air assez agité, et leurs batteries sont pointées sur nous, mais ils n'ont encore rien tenté.

Venamia aurait tant espéré qu'ils tentent quelque chose, au contraire. Le but de toutes ces escarmouches aux frontières de Johto qu'elle menait depuis quelque temps était justement de provoquer l'armée de Johto, pour qu'elle engage le combat, et ainsi, Venamia aurait un beau prétexte pour leur déclarer la

guerre et envahir la région en moins d'un jour. Mais elle ne pouvait pas les envahir directement, sans acte de guerre de leur part. L'Assemblée Constituante de Kanto condamnerait son geste, et elle perdrait sa place. Venamia envisageait de devenir la prochaine Chef d'Etat, mais elle voulait le faire légalement. Un Coup d'Etat à Kanto ne serait pas possible politiquement. Donc, elle devait, pour le moment, suivre les règles de l'Assemblée et de ce grand crétin de Giovanni.

- Allons les titiller un peu, ordonna Venamia. Salve de tir juste devant eux, à la limite de la frontière, sans la dépasser.

Venamia savait que si elle ouvrait le feu sur le sol de Johto, ce serait considéré comme un acte de guerre de sa part, et elle voulait au contraire que ce soit Erend Igeus qui le commette le premier. Les canons du Mégador chantèrent, et les soldats de Johto se mirent à l'abri. Mais aucun ne riposta. Erend Igeus était quelqu'un d'intelligent. Il savait ce que Venamia voulait faire, et avait dû donner des ordres précis : interdiction d'engager le combat tant qu'aucun soldat ou qu'aucun tir Rocket ne dépasserait la frontière.

- Comme ils sont ennuyeux, soupira Venamia.

Rien dans son étude du futur ne lui indiquait un changement de situation. Elle allait devoir le provoquer. Non loin d'elle, avachis sur l'un des sièges de contrôle de façon grossière, Creden, son scientifique en chef, prit la parole d'un ton nonchalant.

- Ces jeux sont stupides. Avec le Mégador, vous avez de quoi conquérir dix fois Johto. Je n'aurai jamais pensé que vous accordiez tant d'importance aux désirs du Boss.

Venamia le dévisagea sévèrement. Creden était l'image même de l'insolence et de la désinvolture. Il servait Venamia pas par conviction, mais par avidité. En échange de sa collaboration, Venamia lui fournissait de quoi inventer à la chaîne, et ainsi

satisfaire son âme de scientifique. Mais il n'aimait pas Venamia, et ne manquait jamais de le faire savoir. Ses remarques désobligeantes constantes menaçaient de faire perdre son sang-froid à Lady Venamia, mais elle prenait toujours sur elle pour se calmer. Crenden avait quasiment conçu le système Eucandia du Mégador à lui seul, et était l'un des rares à savoir utiliser le super-rayon, en plus de la maintenance de quantité de systèmes dans le vaisseau. Ça, et tout ce qu'il pourrait apporter comme nouvelles technologies à la GSR. Aussi, son habilité à pouvoir traverser n'importe quel solide faisait de lui un as de l'infiltration. Crenden était irremplaçable, et Venamia ne tenait pas à le tuer d'un coup de colère.

- Je me moque des désirs du Boss, en effet, répondit-elle, mais je dois respecter ceux du Chef d'Etat. Je ne pourrai pas gouverner si je n'ai pas l'Assemblée avec moi.

- À quoi ça sert, une Assemblée, quand on a le Mégador ?

- Ça sert à avoir le soutien du peuple, que l'Assemblée représente. Quel intérêt d'envahir Johto si ensuite Kanto me le reproche et se détourne de moi ? Oui, je pourrai mâter qui je veux avec le Mégador, mais je montrerai alors au reste du monde une image de moi telle que je ne pourrai jamais prétendre ensuite être leur sauveuse.

- La sauveuse du monde ? Ironisa Crenden. En effet, même moi, j'ai déjà du mal à l'envisager.

Venamia ignore Crenden et se tourna vers Fatra.

- Faites se poser dix de nos transports de troupes devant eux, et déployez les hommes. Nous allons leur faire croire que nous allons les envahir au sol. Voyons s'ils restent aussi impassibles. Althéï mènera les opérations.

Venamia n'avait pas choisi Althéï Dondariu par hasard. Elle avait

une réputation qui dépassait les simples frontières. Capable d'aspirer à distance le sang de ses adversaires et de les dessécher sur place, et faisant montre d'une envie de tuer frisant la folie, elle était celle que les gens craignaient le plus dans la GSR après Venamia. D'ailleurs, même les propres soldats de la GSR avaient peur d'elle. Les capitaines de Venamia n'avaient jamais rien fait pour s'attirer la camaraderie de leurs hommes. Althéï et Sharon était des machines à tuer sans conscience. Ian Gallad était l'homme de main impassible de Venamia, qui dirigeait la GSR quand elle était occupée à ses fonctions d'Agent 002 ou de sénatrice.

Esliard, son chef de la propagande toujours occupé à magouiller des histoires - plus ou moins vraies - dans le but d'augmenter le capital popularité de la GSR, n'attirait pas vraiment la sympathie. Venamia avait aussi nommé un nouveau capitaine il y a un mois. Un dénommé Naulos. Brillant soldat et meneur de troupes, il avait attiré l'attention de Venamia par son zèle proche du fanatisme envers la GSR. C'était un homme qui savait utiliser n'importe quels moyens pour parvenir à ses fins, même les plus abjects. Venamia aimait ça, mais Naulos restait un officier craint pour son tempérament et sa brutalité.

Bref, à part le jeune Faduc, qui s'était bien intégré auprès des simples soldats, les officiers de la GSR n'avaient rien pour plaire. Mais Venamia se fichait qu'ils plaisent ou pas. Ils inspiraient la crainte, et ils étaient efficaces. Venamia n'avait besoin de rien d'autre les concernant. Le débarquement commença, et encore une fois, Venamia fut déçue. Les soldats de Johto se contentèrent de regarder les forces de la GSR, qui leur étaient immensément supérieures en nombre, avancer devant eux sans bouger, leurs armes levés, mais sans aucune intention de les utiliser les premiers. Althéï, dans sa robe rouge écarlate, ses longs cheveux roux voletant au vent, s'approcha de la ligne invisible qui formait la frontière entre les deux régions. Elle n'avait pas le droit de la traverser, car alors, les soldats de Johto seraient en droit d'ouvrir le feu sans être

responsable du début des hostilités.

Venamia, qui observait tout cela depuis son grand écran holographique, était malgré elle impressionnée par le sang-froid des gardes-frontières. Ils avaient devant eux une armée dix fois plus grosses qu'eux, avec à leur tête une psychopathe reconnue, et malgré ça, ils ne faisaient rien. Maudit Erend... il n'avait pas placé n'importe qui pour protéger la frontière. Les deux groupes se regardèrent, et Althéï prit la parole de sa voix suave.

- Que voilà de beaux mâles bien virils, fit-elle aux soldats de Johto à moins de cinq mètres d'eux. Vous savez garder votre sang froid, c'est bien. Mais moi, je préfère toujours le sang quand il est un peu chaud.

Son sourire s'élargit, et Venamia vit ce qui allait se passer avant que ça ne se déroule, grâce à sa capacité Futuriste qu'elle tenait d'Horrorscor. Elle ne fit cependant rien pour l'en empêcher. Voyons jusqu'où irait la volonté des soldats d'Erend... Althéï fit un geste des mains, et quelques filets de sang en provenance du groupe de soldats commencèrent à se diriger vers elle. Althéï était en train d'aspirer le sang de tous soldats qui avaient ne serait-ce qu'une infime blessure. Et comme elle n'avait pas franchi la frontière, ni tiré, elle n'était toujours pas en tort, au vu du droit international.

La panique commença à gagner les soldats de Johto. Ceux qui n'étaient pas affectés par le pouvoir d'Althéï tentèrent de porter secours à leur camarade, en couvrant leur blessure d'où sortait le précieux fluide vital, ou en les amenant à l'abri dans les baraquements. Ils firent ensuite ce qu'ils purent pour riposter à cette attaque sans acte de guerre, comme Althéï. Ce fut en utilisant leurs Pokemon Psy. Des attaques Psycho à la chaîne balayèrent les rangs des soldats de la GSR, sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré.

Venamia fronça les sourcils. Il y avait là danger. Ses hommes n'étaient sûrement pas aussi pacifiques que ceux d'Erend, et si jamais un seul GSR tirait, ce serait Venamia qui aurait provoqué la guerre. Elle se plongea vite dans sa vision Futuriste, étudiant l'avenir aussi loin qu'elle le put. Là. Elle le voyait. Dans exactement vingt-trois secondes, un soldat GSR victime d'une attaque Psycho, et prit de peur, allait tirer sur un des Pokemon adverses. Venamia se concentra pour apercevoir son numéro de matricule sur sa combinaison. L8-1342. Sans se presser, et avec un détachement effrayant, Lady Venamia rentra le numéro sur le petit ordinateur intégré à son brassard. Puis elle valida. Aussitôt, le soldat L8-1342 explosa, arrosant ses camarades de sang, de morceaux d'os et de matières cérébrales. Comme attirée par cette odeur de sang, Althéï abandonna un instant les soldats de Johto pour aspirer toute l'hémoglobine de L8-1342, une expression de pure extase sur son visage.

L'explosion de leur compagnon n'avait échappé à aucun membre de la GSR. Ils savaient ce qui venait de se passer. La bombe miniature implantée dans son corps, qu'avaient tous les membres de la GSR, s'était activée. Et il n'y avait que Lady Venamia qui pouvait activer les bombes en rentrant le matricule du soldat sur son brassard. D'une façon ou d'une autre, L8-1342 avait déçu Lady Venamia. Pas obligatoirement dans le présent, car tout le monde connaissait la capacité dérangeante de l'Agent 002 à voir l'avenir, mais il allait la décevoir.

C'était une autre raison qui faisait que tous les soldats de la GSR craignaient Lady Venamia. Elle avait un pouvoir absolu de vie ou de mort sur eux. À tout moment, ils savaient qu'ils pouvaient exploser, mourir sans s'en rendre compte, pour peut-être quelque chose qu'ils n'avaient pas encore commis. Cette peur terrible s'accompagnait d'une réaction : celle de tout faire pour ne jamais décevoir Lady Venamia. L'Agent 002 se servait de la plus insidieuse des peurs pour s'assurer que tout le monde la serve au mieux de leur capacité.

La guerre des nerfs entre les pouvoirs d'Althéï et les attaques psys des Pokemon de Johto continua longtemps. Plus personne du côté de la GSR n'aurait l'idée de tirer après avoir vu l'un des leurs exploser. Et personne non plus du côté de Johto ne semblait vouloir craquer. Venamia soupira. Encore un coup d'épée dans l'eau. Elle ordonna le repli de ses troupes sur le Mégador. Mais elle ne renonçait pas pour autant. Elle trouverait un moyen de conquérir Johto avec l'approbation du peuple. Elle n'était jamais à court d'idée, surtout avec Horrorscor qui lui soufflait constamment à l'oreille. Pour son futur empire, la région Johkan ne devrait pas être séparée.

- Préparez-vous à partir, ordonna Venamia en se levant. On rentre à Azuria.

Mais Fatra ne donna aucun ordre en ce sens. Elle continuait d'observer l'écran holographique.

- Eh bien ? S'impacienta Venamia.

- Euh... madame... le capitaine Dondariu n'est pas rentrée.

Elle désigna l'écran. En effet, Althéï était restée sur place, tandis que certain de ses hommes la regardaient, ne sachant trop quoi faire. La Bloodmod continuait d'aspirer le sang tout autour d'elle, dans de grands éclats de rire, tandis qu'elle se baignait dedans comme dans une fontaine. Venamia secoua la tête. Althéï devenait de plus en plus incontrôlable. Au début de leur collaboration, elle était déjà assez bizarre et glauque, mais maintenant, c'était à peine si elle conservait une bride de bon sens quand elle usait de ses pouvoirs. Peut-être que sa folie chronique augmentait en même temps que le volume de sang qu'elle aspirait ? Peut-être qu'elle avait toujours été un peu dingue, et que ça s'aggravait de jour en jour ? Venamia n'en savait rien, mais elle allait devoir la recadrer bientôt. Elle appréciait Althéï et ce qu'elle pouvait apporter à la GSR, mais Venamia était une adepte de l'ordre. Elle ne voulait pas que ses

subordonnés n'en face qu'à leurs têtes.

- Faites-la rentrer de force avant qu'elle ne perde totalement les plombs et qu'elle ne déclenche la guerre à elle seule, ordonna 002.

- Ce serait plus efficace si on l'appâtait avec un bol de sang, proposa Crenden.

- Le vôtre ferait l'affaire, vous pensez ?

Pas le moins du monde effrayé, le scientifique sourit.

- On ne donne pas du foie gras à son chien. Mon sang est trop précieux pour être gâché comme ça.

Venamia observa Althéï être reconduite dans le transport de troupe qui restait par ses propres soldats. Elle continuait de glousser comme une folle en griffant les hommes avec ses ongles très longs et pointus, pour ensuite se regorger de leur sang. Venamia soupira. Oui, elle allait devoir avoir une discussion sérieuse avec Althéï. Elle avait changeait depuis un moment. Depuis que Silas l'avait prise avec lui pour une mission, en fait. Venamia ignorait ce qu'avait pu bien dire ou faire son malicieux collègue 004 à sa capitaine.

Silas Brenwark commençait lui aussi à montrer peu à peu son vrai visage de maniganceur notoire, comme un Krabby sortant de son trou. Venamia le comptait toujours comme son principal allié, mais ça ne l'empêchait pas de se méfier de lui. Elle s'en méfiait même plus que de Vilius. Elle savait ce que voulait 003, et comment il fonctionnait. En revanche, elle ignorait encore tout de Silas, même si elle le côtoyait depuis bientôt deux ans. C'était comme si cet homme portait en permanence un masque.

Chapitre 241 : Ceux qui désirent la paix

Galatea Crust arpentait les couloirs de la base G-5 de la Team Rocket pour se rendre dans le quartier général secret de la X-Squad. Le colonel Tuno avait prévu une réunion pour ce matin. Ça rendait Galatea nostalgique, de repasser par ces couloirs, de se rendre dans cet ascenseur caché derrière un miroir holographique, et d'avoir à donner le code d'activation jusqu'à la salle secrète se trouvant dans les entrailles de la base. Depuis la fin de la guerre, soit environs neuf mois, la X-Squad n'était plus allée dans sa propre base. Les missions étaient toujours données directement par le général Tender, dans le meilleur des cas, ou par Lady Venamia ou un de ses laquais. Oh, ils y étaient revenus de temps en temps, par habitude, mais jamais pour un briefing de mission. Or, c'était apparemment ce que Tuno allait leur confier.

Galatea s'inquiéta de ne pas trouver son frère jumeau Mercurio dans le Flux, signe qu'il n'était pas à proximité. Ou alors qu'il se cachait. Il s'était beaucoup réfugié hors du Flux les deux mois qui avaient suivi la mort du commandant Penan, leur père adoptif. Galatea aurait préféré qu'ils puissent faire leur deuil tous les deux, afin de se soutenir mutuellement, et ce avec l'aide du Flux, mais Mercurio était beaucoup plus renfermé que sa sœur. Il avait été bien plus touché aussi. Non pas que Galatea n'ait pas souffert, non. Penan avait été la seule figure paternelle pour elle. C'était un homme rigide, sévère, qui occupait la plus grosse partie de son temps à se saouler dans sa cabane, mais c'était un homme bien qui aimait ses enfants. Même après tous ces mois, Galatea n'arrivait toujours pas à se faire qu'il ne soit plus là. Elle cachait son malaise et sa tristesse derrière sa façade de bonne humeur et de blagues, comme d'habitude, mais le traumatisme était là, et demeurerait sans

doute longtemps.

Le pire, c'était de ne pas savoir pourquoi Penan était mort. Il avait été retrouvé sans vie par Siena dans les ruines de Céladopole, là où ils devaient se rencontrer, car Penan avait apparemment des choses à lui dire. Des choses sans doute importantes et sensibles, vu le lieu insolite du rendez-vous. Siena suspectait que ce que savait Penan était la raison de sa mort. Peut-être avait-il eu vent d'un traître dans la Team Rocket, et qu'il s'était fait tué avant de pouvoir tout révéler. C'était l'option que privilégiait le plus Siena, qui avait longuement enquêté, et continuait de le faire. Si Galatea était quelques peu en mauvais termes avec sa demi-sœur depuis un moment, elle savait qu'elle était tout aussi secouée qu'eux, et déterminée à trouver le coupable. Le Flux ne pouvait pas mentir, et Galatea avait lu dans le Flux que Siena était effondrée par la mort de Penan.

Mais bon, il ne fallait pas rester paralysé par le chagrin et la douleur. La Team Rocket avait besoin d'eux, plus que d'habitude, car étrangement, la paix et la reconstruction demandaient plus d'efforts que la guerre. Galatea avait été radiée de l'armée Rocket et privée de son grade depuis qu'elle avait désobéi à un ordre direct de Siena en plus de l'avoir frappée, mais elle était toujours un agent de la X-Squad. Mercurio avait fait savoir à Maître Irvffus, leur mentor Méléni, qu'ils devraient rester encore un moment dans la Team Rocket jusqu'à que la situation politique de Kanto se stabilise. Après quoi, quand tout ça ce sera calmé, les jumeaux pourraient enfin aller suivre l'enseignement Méléni au Refuge qui leur était destiné depuis leur majorité.

Galatea n'avait rien contre attendre encore. Elle voulait maîtriser le Septième Niveau avant d'entrer au Refuge, histoire de ne pas se péter la honte devant tous les autres Méléni. Elle était la fille d'Elohius, le tout premier Méléni, un homme à l'égal d'un dieu pour eux. Son Flux était censé être largement

supérieur à la moyenne des Méléniens. Elle se devait de pouvoir se servir du Septième Niveau, comme Mercutio savait le faire depuis près de trois ans. Galatea avait bien cerné la théorie de la chose, mais le problème, c'était qu'elle n'avait pas eu l'occasion de s'en servir. Si elle le faisait, elle ne pourrait plus utiliser le Flux pendant au minimum deux mois. Valait mieux donc ne pas s'en servir pour rien.

En se dirigeant vers le couloir qui contenait la baie vitrée holographique cachant l'ascenseur, Galatea tomba sur un jeune homme bien bâti, aux cheveux argentés et qui avait deux poignards à la ceinture. Comme à chaque fois que ses yeux croisèrent ceux d'Ithil, le cœur de Galatea battit la chamade. Leur nouveau camarade, recruté dès la fin de la guerre, était irrésistiblement bel homme, et Galatea avait un petit... non, un très gros point faible concernant les beaux gosses.

- Galatea Crust, fit l'ancien assassin en s'inclinant presque. Je vous souhaite le bonjour.

Cela faisait neuf mois qu'ils bossaient ensemble, mais Ithil continuait de vouvoyer tout le monde et d'être aussi cérémonial que Djosan, à ceci près qu'il n'avait rien de son caractère bon vivant. De l'avis de Galatea, Ithil était sans doute le mec le plus funky de l'univers. Jamais elle n'avait rencontré quelqu'un d'aussi ennuyeux et assommant que lui, et pourtant, elle avait grandi avec Siena ! En neuf mois, elle n'avait pas encore vu une seule ébauche de sourire chez Ithil, n'importe quelle forme d'humour lui passait totalement au-dessus, et le ton de sa voix restait en permanence monocorde et froid quelle que soit la situation. Outre cela, c'était une grenouille de bénitier, toujours prêt à prier Arceus pour n'importe quoi, ce qui n'arrangeait pas son caractère de mec chiant à souhait. Figurez-vous d'ailleurs que son passe-temps favori était de se rendre à des enterrements, pour pouvoir prier l'âme des défunts.

Ce n'était vraiment pas de chance. Ithil était un type super

séduisant et super fort, de fait de ses doubles capacités de G-Man et de Shadow Hunter. Mais en contrepartie, il était super ennuyeux et super dépressif. Peut-être était-ce dans sa nature de G-Man de Pokemon Spectre, ou dans celle d'avoir servi comme assassin durant des années, ou encore d'être le demi-frère bâtard du célèbre Erend Igeus. En tout cas, Galatea avait vite cessé d'essayer de le draguer. Elle savait qu'elle ne pourrait jamais avoir un mec comme lui comme petit-copain, aussi beau soit-il. Galatea doutait même qu'il ait déjà été avec la moindre fille. Pour en inviter une à sortir, il devrait être du genre à lui débiter d'un ton morne : *« Eh, tu fais quoi, samedi soir ? Au nom d'Arceus et de la justice des ombres, ça te dirai d'aller à un enterrement avec moi ? »*

En dehors de cela, Ithil demeurait un précieux atout pour la X-Squad. Actuellement, il devait sans doute être le plus puissant membre de l'unité. Le fait qu'il soit G-Man lui offrait la maîtrise de certaines attaques de Pokemon, et surtout, le fait de pouvoir se rendre totalement invulnérable aux attaques physiques, comme les Pokemon Spectre. Il pouvait donc passer aux travers de n'importe quoi, ce qui était pas mal pour l'infiltration. De plus, il avait également été, un temps, Shadow Hunter, et avait donc bénéficié du gène Fanex qui décuplait la force, résistance et vitesse. Il était quasiment invulnérable à tout, même au Flux auquel les G-Man était totalement immunisé, et en plus capable d'être une véritable machine à tuer.

Galatea n'oubliait pas cependant qu'il avait jadis été un ennemi. Sous les ordres d'Igeus, qui avait pris le contrôle des Dignitaires de Kanto, il avait tué un nombre incalculable de Rockets, dont le demi-frère de Siena, le capitaine Lusso Tender, un homme que Galatea appréciait particulièrement. Il avait agi en fonction de ses ordres, certes, mais personne dans la Team Rocket, et même dans la X-Squad, ne pouvait ne pas lui en vouloir. Ceci dit, Galatea était certaine qu'au fond c'était un type bien. Il les avait aidés à Céladopole, alors que ses potes Shadow Hunters massacraient des innocents en masse. Il les avait aidés ensuite

à affronter ces même Shadow Hunters lors de la bataille de Safrania.

Puis, prenant conscience du désintérêt total - et même du mépris - que son demi-frère avait pour lui, il avait fini par rejoindre la X-Squad, faute d'autre chose. Le Boss avait reconnu le potentiel qu'il pourrait apporter, alors il avait accepté, au grand dam de Siena. Pour une fois, Galatea ne pouvait pas lui en vouloir d'être furieuse que le meurtrier de son frère rejoigne en toute liberté la X-Squad, mais même Siena ne pouvait pas ignorer ce qu'un tel monstre serait capable de faire. Il valait mieux pour la Team Rocket qu'elle l'ait avec elle que contre elle. Erend Igeus s'en était débarrassé comme d'une vieille chaussette trouée, et ça avait été une énorme occasion pour la Team Rocket de pouvoir le recruter.

- Pourquoi tu n'es pas descendu ? Lui demanda Galatea. Qu'est-ce que tu attends ?

- Vous. Je crains de ne pas connaître le mot de passe pour l'ascenseur.

- Mais on ne l'a pas changé depuis que tu es là. Ce n'est tout de même pas la première fois que tu descends, si ?

- Non, je suis déjà venu, mais alors j'ai simplement traversé le sol.

- Et pourquoi tu ne fais pas pareil alors ?

- Je ne saurai. Le colonel Tuno nous a officiellement convoqué. Je me dois d'arriver par les moyens réguliers, au nom de la justice.

Galatea soupira. Voilà typiquement le genre de truc qui faisait d'Ithil un type aussi lourdingue. Après les enterrements, son deuxième hobby aurait pu être de lire des formulaires et des

règlements tous les soirs. Galatea passa au travers du miroir illusoire, Ithil à sa suite, et se mit à réfléchir.

- Alors, le mot de passe... Ah oui, c'est « Des seins qui ne ballotent pas ne sont pas des seins ».

La couleur de la commande de l'ascenseur passa du rouge au vert, et Galatea put la faire descendre. Fronçant les sourcils, Ithil demanda :

- Quel genre de mot de passe est-ce là ?

- Ceux du colonel, répondit Galatea. Et encore, celui-là est loin d'être le pire...

Le colonel Tuno était déjà en bas, signant des papiers en fredonnant. Tuno était de nature un éternel optimiste toujours de bonne humeur, mais depuis quelque temps - la fin de la guerre en fait- il donner l'impression de flotter sur un nuage. Un nuage tout rose, avec des petits poneys et des arcs en ciel tout autour. Ce qui était bizarre, car depuis la chute des Dignitaire, il avait été séparé de son amour, la Shadow Hunter Ujianie. Tueuse professionnelle et froide, elle avait totalement changé durant un temps après avoir perdu la mémoire. Elle et Tuno étaient tombés amoureux, jusqu'à qu'Ujianie recouvre la mémoire et ne revienne parmi les siens.

Aujourd'hui, bien que vivants, les Shadow Hunters étaient en fuite, et Tuno n'aurait dû conserver aucun contact avec Ujianie, mais Galatea n'était pas sotte, et mieux encore, elle avait le Flux. Elle se doutait que Tuno la voyait très souvent. Il s'absentait pas mal ces temps-ci et prenait plus de jours de congés que d'habitude. Mais Galatea ne dirait rien, ni ne chercherai à en savoir plus. D'une part parce que les affaires du colonel ne la regardaient pas, et d'autre part parce que si Venamia venait à avoir vent de ça, Galatea ne donnait pas cher de la tête à Tuno et de sa copine. Il aurait mieux valu pour eux

deux que Tuno l'oublie et qu'Ujianie parte avec les autres Shadow Hunters, mais l'amour ne se commandait pas. Galatea en savait hélas quelque chose...

- Bien le bonjour, amis du jour, fit Tuno avec entrain en les voyant arriver. Prenez place, et commençons donc.

- Seulement nous deux ? S'étonna Galatea.

- Tu vois quelqu'un d'autre ? Sourit Tuno.

Non en effet, il n'y avait personne d'autre. Jamais encore la totalité de la X-Squad actuelle ne s'était réunie en même temps en ce lieu, ce qui était dommage. Cette base secrète avait coûté relativement chère, et était équipée de toutes les options technologiques. Ce qui semblait être un investissement en l'air, vu qu'ils y allaient de moins en moins. Galatea remarqua avec un sourire que le « Tableau des méchants » de Goldenger était toujours là. Il y a quatre mois, le petit Pokemon doré s'était amusé, avec sa crétinerie habituelle, à dessiner les portraits des ennemis de la Team Rocket et à les afficher dans la base, pour toujours se souvenir, disait-il, que le destin des héros était de combattre le mal.

Bien sûr, les dessins étaient grotesques et dignes d'un enfant de six ans. Le Tableau des Méchants était divisé en trois catégories. Dans la catégorie « Gouvernement », l'image d'Erend Igeus trônait au sommet. Igeus passait assez souvent dans la presse. C'était un garçon adulte depuis peu aux cheveux clairs, toujours bien habillé, et assez beau gosse. Sur l'image de Goldenger, c'était juste une tête ronde indéfinissable, seulement reconnaissable à ses cheveux. Erend commandait aux portraits des Dignitaires et des Shadow Hunters. Tous les Dignitaires étaient barrés avec la mention « méchants en prison », de même que celle du Général Peter Lance. Les Shadow Hunters eux avaient celle de « méchants en fuite ».

La seconde catégorie était celle des Agents de la Corruption. Au sommet, l'image d'une forme noire aux yeux rouges, censée représenter Horrorscor. Juste en dessous, l'image d'une silhouette avec un point d'interrogation dessus, pour le Marquis des Ombres. Et encore en dessous, les Agents de la Corruptions connus, grâce aux infos d'Eryl et des Gardiens de l'Innocence. Zelan Lanfeal, l'ancien Agent 002, était indiqué « méchant en fuite », et Slender, une horreur grise vaguement humaine avec des tentacules était définitivement barré. Il avait été détruit par Eryl il a neuf mois. Il en restait d'autres, comme le fameux Mister Smiley que Galatea avait déjà rencontré.

La X-Squad ne s'occupait pas trop des Agents de la Corruption. C'était plutôt le domaine des Gardiens de l'Innocence. Mais Eryl et Solaris - ainsi que l'Agent 004 Silas Brenwark - étaient les intermédiaires entre les deux organisations, et les infos circulaient librement. Les Gardiens voulaient retrouver Zelan pour détruire le morceau d'âme d'Horrorscor en lui, et la Team Rocket voulait le retrouver pour lui faire payer sa trahison. Du reste, Horrorscor n'était clairement pas un Pokemon sympathique, et Galatea serait plutôt soulagée une fois qu'il serait définitivement détruit.

Restait la troisième catégorie, à savoir les Pokemon Méchas. Là, Goldenger s'était démené en termes de dessins pourris. S'il n'y avait pas les noms des méchas sous leur image, on aurait du mal à les reconnaître. D-Deoxys et D-Suicune étaient barrés. Le seul autre représentant de l'espèce mécanique dont-ils avaient déjà eu à faire était D-Zoroark, qui avait la mauvaise habitude de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre pour espionner et manipuler les humains. Bien sûr, au sommet, il y avait le dénommé Diox-BOT, méchas d'Arceus et création de la Team Rocket. Ils ne l'avaient encore jamais rencontré, mais les jumeaux Crust avaient de bonnes raisons de lui en vouloir. C'était lui qui avait tué leur mère Livédia alors qu'ils étaient bébés.

Le Tableau des Méchants n'était pas tout à fait terminé. Il y avait une case qui liait Diox-BOT à Horrorscor, entre les deux catégories. Elle représentait un petit garçon aux cheveux blancs, avec la mention « Elu des Ténèbres ». Galatea l'avait déjà rencontré. Ce Yonis, un Méléni Noir qui se targuait d'être le cousin des jumeaux et le Némésis de Mercutio, qui lui était sûrement l'Elu de la Lumière. Comme ce Yonis semblait à la fois entre en lien avec les Pokemon Méchas et les Agents de la Corruption, il se trouvait entre les deux. Et de fait, une dernière branche le liait à quelqu'un au-dessus de lui dans le tableau, le « méchant » qui gouvernait tous les autres. Là, Goldenger avait dessiné un truc noir indéfinissable avec des yeux rouges et un grand sourire. La mention indiquée : « Asmoth, Dieu des Ténèbres, grand méchant en chef ».

Difficile à croire, mais celui qui semblait être à l'origine de tous les récents malheurs survenus - comme la création d'Horrorscor, la chute dans les ténèbres du Méléni Noir Vriffus, la religion délirante et sanglante de l'ancien Empire de Vriff, et même l'arrivée des Pokemon Méchas en ce monde - était en réalité l'oncle de Mercutio et Galatea. Maître Irvffus leur avait longuement parlé d'Asmoth, le frère maléfique d'Elohius, considéré comme le dieu des Méléni Noirs. Asmoth était, selon toute vraisemblance, le père de Yonis, et semblait diriger tout le monde dans l'ombre, par le biais du garçon. Il était la source de tout le mal en ce monde. Ça faisait très cliché, mais c'était le cas. Arceus avait créé les Méléni en leur donnant une partie de lumière et une partie de ténèbres, chaque parties représentées respectivement par Elohius et Asmoth. Irvffus semblait également croire que les Pokemon Méchas étaient le fait d'Asmoth, dans sa guerre éternelle contre son frère et la lumière.

Enfin, parler de combattre un dieu était pour l'instant un peu prématuré pour Galatea. Ce n'est pas parce que son père et son oncle ne s'entendaient pas qu'ils devaient les embarquer dans

leur combat de divinités Méléniens. Le destin de Mercurio semblait être de devoir vaincre l'incarnation du Néant, l'Endless, et de sauver l'univers, mais Galatea avait des sujets plus terre à terre pour le moment. Elle s'efforçait juste d'être une bonne Rocket, et s'inquiétait de plus en plus, comme les autres, de la prise de pouvoir de plus en plus grande de Siena, qui avait pris ce nom débile de Lady Venamia en passant Agent 002. Galatea aurait bien rajouté sa sœur et ses âmes damnées de la GSR dans un tableau à côté de celui de Goldenger. Pas un Tableau des Méchants, mais un Tableau des Cons et des Trous du Cul.

- Mercurio, Zeff et Goldenger sont partis en mission très tôt ce matin, reprit Tuno. Ils n'ont pas eu le temps de vous prévenir, car c'est le Boss en personne qui les a appelés.

- Associer Mercurio, Zeff et Goldenger sur une même mission ? S'étonna Galatea. Voilà une drôle d'idée...

- Ils doivent juste servir d'invités spéciaux à un sénateur que le Boss veut chouchouter. Ils devront aller faire l'ouverture du nouveau Parc Safari de Parmanie, serrer des mains et sourire devant les caméras.

- Ce ne sont pas les mieux indiqués pour ça, fit remarquer Galatea. Goldenger ne peut pas sourire vu qu'il n'a pas de bouche. Mercurio est un parfait crétin s'il est filmé, et Zeff ne sait sourire que pour indiquer son intention de meurtre.

- Le sénateur voulait les têtes d'affiches de la X-Squad, fit Tuno en haussant les épaules. Personnellement, je n'irai pas leur disputer leur mission.

- Et où se trouvent dame Solaris et sire Djosan ? Demanda Ithil.

- En vacance depuis ce matin. Ils sont partis pour l'Empire de Lunariss afin d'y retrouver leur connaissance commune.

Galatea savait qu'il parlait de l'empereur Octave, l'amant de Siena et père de Julian. Djosan avait été son chevalier servant, et Solaris était sa tante. Galatea trouvait bien que Solaris tente de combler le fossé avec lui. Les deux avaient essayé de s'entretuer plusieurs fois lors de la guerre de Vriff, mais c'était avant que Solaris ne découvre que le père d'Octave, le roi Antyos, était en réalité son frère disparu Lunarion, qu'elle tua de ses mains, ce qui bien sûr n'arrangea pas sa relation avec son neveu. Comme Solaris avait sauvé la vie de Julian lors du conflit avec Zelan, Galatea espérait qu'Octave serait prêt à lui pardonner.

- Bref, poursuivit Tuno, il ne reste plus que vous deux pour la mission que voici.

Le colonel alluma l'écran de la base, qui montrait une image de la carte de Johto. Après zoom, il indiqua la zone forestière au nord de Rosalia, en bordure des montagnes. Et plus encore en avant, une bâtisse en ruine, entourée d'un champ violet étrange.

- Voici ce qu'a découvert, par hasard, une de nos équipes de reconnaissance et d'espionnage infiltrée à Johto, expliqua Tuno. Je dis par hasard, car avant, ce bâtiment était invisible, totalement protégé par un champ d'invisibilité. Et comme vous le savez, ce qu'on essaie de cacher est forcément d'une certaine valeur.

- Ou dangereux, ajouta Galatea qui avait lu le rapport sur la crise du Thanos.

- C'est souvent les deux, en fait. Cet endroit semble être un labo abandonné, mais la patrouille n'a pas pu vérifier. Impossible d'y entrer. Vous voyez cette espèce de bouclier violet tout autour ? C'est un champ psychique qui repousse n'importe qui tente d'y pénétrer. Avec du temps, nous pourrions trouver un moyen de passer, mais le général a jugé plus pratique d'envoyer la X-

Squad en reconnaissance. Car ce qui produit ce champ psychique, c'est lui.

L'image changea pour montrer la capture d'écran d'une silhouette qui semblait garder le laboratoire derrière le champ violet. On aurait dit un assemblage de figures géométriques avec deux bras et deux jambes, à ceci près que les bras flottaient dans les airs autour de lui, de même que deux carrés au-dessus des épaules. Son corps semblait être composé de vide spatial, et le contour des côtés de chacune des figures géométriques qui le composaient étaient violets.

- Quelle est donc cette créature ? S'étonna Ithil.

- Un Pokemon, sans doute, répondit Tuno. Nous en sommes pas sûrs, car le Pokédex n'a pas réagi quand on l'a pointé dessus. Il ne doit pas être répertorié, ce qui signifie qu'il doit être de nature artificielle, comme les Porygon-? de la Team Némésis. Votre mission est simple : trouver un moyen d'entrer dans ce labo, et si possible capturer ce Pokemon pour étude. Sans vous faire repérer bien sûr. Si les forces de Johto découvrent des Rockets sur leur territoire... ils nous suspectent déjà de la destruction de Mauville survenue avant-hier.

- Toujours aucune info dessus ? Demanda Galatea.

- En fait si. Selon l'Agent 004, ce serait l'œuvre de ces Agents de la Corruption que combattraient nos nouveaux amis les Gardiens de l'Innocence. Bien sûr, on n'a rien pour le prouver. Enfin, tant qu'ils s'en prennent à Johto, ce n'est pas notre affaire. Prenez Seamurd avec vous, ainsi que Miry. Mercutio n'a pas jugé utile de l'amener avec lui à Parmanie. Dès que vous serez rentrez, ne touchez à rien, et contactez-moi immédiatement. Ordres venus d'en haut. Certaines... personnes tiennent à être là quand on découvrira ce que cache ce labo.

Par certaines personnes, Tuno entendait sûrement Venamia ou

Vilius, voir les deux. Ces deux-là ne perdaient jamais une occasion de toujours se trouver au bon endroit au bon moment.

- C'est entendu, colonel, répondit platement Ithil. Nous allons mener à bien cette mission, au nom de la justice !

Mercutio ne savait ce qu'il préférait : risquer sa vie en combattant les Shadow Hunters, les Pokemon Méchas ou Arceus savait quelles autres horreurs, ou participer à de la politique fiction devant les caméras, obligé à sourire et à serrer des mains comme un faux-cul. À l'heure actuelle, il avait une petite préférence pour le premier choix. Sur demande personnelle du Boss, Mercutio, Zeff et Goldenger avaient dû participer, en compagnie du sénateur de Parmanie, Traest Treyamar, à la cérémonie d'ouverture du nouveau Parc Safari de la ville. Cela, respectivement, pour augmenter la popularité du sénateur qui allait sûrement devenir un bon allié à l'Assemblée, et pour l'image de la Team Rocket, bien sûr. Treyamar était un opposant virulent au groupe de la GSR au Sénat, et si la partie de la Team Rocket qui combattait Venamia se montrait en public avec lui, ce serait bon pour eux deux.

Mercutio, depuis ce matin donc, n'arrêtait pas de serrer des mains devant une foule de personnes, toujours aux côtés du sénateur Treyamar qui le traitait comme s'ils avaient toujours été les meilleurs amis du monde. Après le nombre de mains qu'il avait serré, Mercutio aurait sûrement eu une crampe au poignet depuis un moment, mais il se servait de sa main droite, cybernétique depuis qu'il avait perdu la vraie dans son combat contre Trefens. Elle avait l'avantage de ne pas avoir de crampe.

Mais si Mercutio ne risquait rien pour sa main, il commençait par contre à craindre pour ses lèvres à force de les étirer en des

centaines de sourires hypocrites à des gens qu'il ne connaissait pas. Treymer lui semblait être à l'aise devant les caméras. Il souriait naturellement, il était affable avec tout le monde. Ce qui était loin d'être le cas de Mercutio, et encore moins de Zeff, qui donnait plus l'impression d'un garde du corps que d'un invité spécial. Il n'y avait que Goldenger pour faire preuve d'enthousiasme et amuser la foule, comme d'habitude.

- Il y a bien plus de monde que je m'attendais, glissa Treymer à l'oreille de Mercutio. Votre réputation vous précède, vous autres de la X-Squad.

Mercutio haussa les épaules, trop occupés à se dégager d'une foule hystérique pour répondre. C'était vrai que tout ce peuple l'avait surpris. Mercutio n'était pas vraiment habitué à la célébrité en dehors de la Team Rocket, mais tous ces gens semblaient le connaître comme s'il était une pop star ou un Maître Pokemon. Quand il parvint à en faire la remarque au sénateur, ce dernier sourit.

- La presse qui ne soutient pas votre sœur s'est largement reportée sur votre unité pour dépeindre un tableau impressionnant et admirable de la Team Rocket. Bien sûr, il y avait déjà des rumeurs, comme quoi une certaine X-Squad était responsable de la chute de l'Empire de Vriff, mais les civils n'en savaient pas plus. Notre bonne amie la journaliste Travili Mogasus s'est dépêchée de tout raconter sur chacun d'entre vous, en des termes assez flatteurs. Elle vous a fait passer pour des héros.

- Ce que nous ne sommes pas, riposta Mercutio. À part Goldenger peut-être... Nous ne faisons que notre travail.

- Certes. Mais vous avez fait de grandes choses, dans votre unité. Plus de la moitié de vos membres ont des pouvoirs surnaturels, et ça, ça plaît au public. Que vous soyez ou non un héros importe peu. L'important est que les gens le croient. Vous

pouvez leur redonner espoir en l'avenir sans qu'ils aient besoin de se tourner du côté de Lady Venamia.

Mercutio comprenait à peu près. C'était un stratagème pour détourner l'attention de Venamia et de sa GSR qui ont été un peu trop remuant ces derniers temps. Et en s'affichant avec les « héros de la Team Rocket », le sénateur Trey mar avait plus de latitude pour porter son message anti-GSR. Que la politique pouvait être compliquée, songea Mercutio. Mais bon, c'était un ordre express du Boss. Et de plus, c'était pour faire chier Siena. Mercutio ne partageait aucunement les idéaux et les méthodes de sa sœur, donc tout ce qui pouvait la faire chier était bon à prendre. Il s'efforça donc de paraître aussi enjoué que Trey mar, et d'offrir aux journalistes ce qu'ils attendaient.

Après avoir découpé le ruban rouge qui entourait l'entrée du nouveau Parc Safari, Trey mar se lança dans un petit discours, Mercutio à ses côtés. Le jeune homme remarqua la silhouette bien reconnaissable de Travili Mogasus, la plus célèbre reporter du moment, qui filmait dans les airs sur son Méga-Magnezone. Elle s'était illustrée pour avoir été la seule à couvrir la bataille de Safrania, puis ensuite pour ses reportages à la suite dénigrant largement la GSR, ce qui en ces temps n'était pas la chose la plus prudente à faire. Elle seule osait, et ça permettait de délier un peu les langues quant à la propagande rocambolesque d'Esliard, le chef de la communication de Venamia.

- Mes amis, je suis si heureux d'être ici aujourd'hui que je ne trouve pas les mots, commença Trey mar à ses habitants. Le Parc Safari a longtemps été le symbole de notre ville, mais la guerre a fait qu'il a dû fermer. C'est une grande joie que de pouvoir le rouvrir, et ce grâce à l'aide bienveillante de la Team Rocket. Comme vous pouvez le voir, elle est présente aujourd'hui, par le biais de Mercutio Crust et de ses équipiers de la X-Squad. C'est ensemble que nous délivrons ce message de paix et de reconstruction. Kanto a assez souffert de la division

et du conflit. Ne nous divisons plus. Vivons ensemble. Apprenons les uns des autres. Pardonnons-nous, et ne laissons pas ceux qui veulent encore plus de conflit pour servir leurs ambitions nous détourner du chemin de la paix.

Une pluie d'applaudissement commença. Mercutio avait noté la petite pique à l'égard de Venamia dans la dernière phrase, et sourit légèrement. Mercutio n'éprouvait aucun remord à se ranger du côté de ceux qui bataillaient contre elle. Siena avait beau être sa sœur - et il l'aimait encore, malgré ce qu'elle était devenue- il ne la laisserait pas amener la Team Rocket dans une guerre éternelle. Le Protectorat de Kanto était né suite à la défaite des Dignitaires. L'Assemblée Constituante avait été créé. Des élections avaient été organisées. Tout cela était nouveau pour Kanto, mais ça semblait fonctionner pour le moment. La Team Rocket parvenait à diriger la région conjointement avec le reste de la classe politique. À terme, les institutions ne feront plus de différence entre les personnes faisant parties de la Team Rocket et celles qui n'en faisaient pas parties.

C'était le but recherché : mettre fin aux différences, et à la discrimination. Etablir un projet de vie commun. Mais Venamia ne voulait pas ça. Elle et son copain Vilius désiraient une Team Rocket se posant en chef incontesté et écrasant tous ceux qui osaient la mettre en doute. Une région Rocket, un gouvernement Rocket, une armée Rocket, des institutions Rockets. Pas d'Assemblée, pas de vote. Une belle dictature, en somme. Sans doute que le Boss avait eu ce genre d'idée avant, mais maintenant il devait savoir qu'une telle chose était impossible. Si elle voulait exister et gouverner, la Team Rocket devait le faire avec les autres, les civils de Kanto. Giovanni était un bon Chef d'Etat, de l'avis de Mercutio. Il ne perdait jamais de vue les intérêts et les idéaux de la Team Rocket, mais écoutait toujours le reste de la population, même ses opposants, pour parvenir à des compromis.

Or, l'esprit de Venamia était trop obtus pour réfléchir à des compromis. Elle ne voyait que sa vision des choses, persuadée d'être dans le vrai et tous les autres dans l'erreur. Mercutio ne voulait pas d'une dirigeante comme elle. Penan n'en aurait pas voulu non plus. Il ferait tout ce qu'il pourrait pour tenir sa sœur loin du pouvoir suprême qu'elle recherchait, en espérant qu'elle retombe un jour sur Terre, et qu'elle redevienne comme avant. Mais ce souhait paraissait s'éloigner de jours en jours...

Chapitre 242 : Innocence et incompétence

Oswald Brenwark, Premier Apôtre d'Erubin et de ce fait leader des Gardiens de l'Innocence, frappa du poing la table de réunion.

- En résumé, il ne nous reste plus que deux Piliers à défendre, dont un dont on ignore toujours sa position, c'est cela ?

La question était futile, et donnait l'impression d'être posée juste pour faire part de son mécontentement. Eryl, qui assistait à la réunion, trouvait le chef un peu injuste. Aussi en colère soit-il, il ne pouvait pas blâmer Dame Cosmunia et Monsieur Worm d'avoir échoué face à Vrakdale. De ce qu'Eryl avait appris, aucun Gardien de l'Innocence n'avait fait le poids face à Vrakdale, et ce depuis plus de vingt ans.

- Comme vous le savez, Vrakdale ne peut être blessé d'aucune sorte, répondit calmement Vaslot Worm. S'il décide de s'attaquer au Pilier Céleste, il tombera comme la Tour Chetiflor, sans que nous ne puissions rien faire. Nous pouvons combattre les autres Agents, mais nous sommes totalement impuissants face à lui.

- C'est un complot, sans nul doute, acquiesça Izizi. Probablement celui des éboueurs de Sinnoh qui sont en grève depuis deux mois. Ils soutiennent les Agents de la Corruption afin d'obtenir des revalorisations de salaire et leur treizième mois.

Personne ne releva la remarque absurde d'Izizi. Tout le monde à cette table était habitué à ses éternelles divagations paranoïaques sur des complots en tout genre.

- Personne ne peut être invincible, protesta Brenwark. Il y a forcément un moyen de venir à bout de Vrakdale.

- D'après ce qu'on a pu tirer de son passé dans la Team Rocket, Vrakdale s'est retrouvé bloqué dans une boucle temporelle, alors qu'il était en train de tomber dans le cratère d'un volcan. Nous n'en savons pas la raison ni n'en connaissons les effets exacts, mais le fait est que comme son corps est déphasé du temps et de l'espace, si on peut dire, rien ne peut l'atteindre. Même votre Bénédiction de la Lumière serait inefficace.

- Il y a un moyen qu'on n'a pas essayé, chantonna la jeune comtesse Divalina aux mèches multicolores. Eryl a détruit Slender simplement en le touchant. Le pouvoir de la Pierre des Larmes transcende peut-être l'espace-temps qui protège Vrakdale.

Eryl était prête à dire qu'elle ferait tout pour les aider - même si elle ignorait comment se servir du pouvoir de la Pierre des Larmes et même où ladite pierre se trouvait dans son corps - mais Cosmunia ne lui en laissa pas l'occasion.

- C'est trop dangereux. Nous ne pouvons pas prendre le risque de perdre la Pierre des Larmes.

- Je suis d'accord, fit Brenwark. La seule personne contre qui Eryl pourra être utilisée, c'est le Marquis lui-même. D'ailleurs, à ce propos, qu'en est-il de ce Mister Smiley ?

Worm haussa les épaules.

- Vrakdale s'est agenouillé devant lui, et je ne vois pas Vrakdale s'agenouiller devant quiconque ne soit pas le Marquis. D'un autre côté, nous n'avons aucune certitude sur l'identité de ce type masqué. Il n'était même pas physiquement là, ce n'était qu'une illusion.

- Silas pensait que c'était une fille, en réalité, intervint Eryl. Le Mister Smiley que la Team Rocket avait affronté auparavant aurait trouvé la mort avec Nuvos l'Infini.

- C'est ce que votre petit copain vous a dit ? Demanda Worm avec un sourire moqueur.

Worm semblait, pour une raison ou une autre, se méfier du fait qu'Eryl ait une relation avec un membre de la Team Rocket. En fait, depuis qu'Eryl avait rejoint les Gardiens, il n'avait cessé de toujours trouver quoi que ce soit à lui reprocher. Eryl ignorait pourquoi, mais cet homme ne l'aimait pas. Il ne semblait pas aimer grand monde, du reste...

- C'est en effet ce que m'a dit Mercutio, répondit Eryl. Mais on n'a aucune preuve que le « premier » Mister Smiley soit bel et bien mort. Mais il faut envisager la possibilité qu'il y ait deux Mister Smiley, et que l'un d'eux soit le Marquis.

- Ce qui ne nous avance beaucoup, vu qu'on ignore qu'ils sont tous les deux, fit Izizi. Vu qu'ils portent un masque suspect, ils doivent sûrement être en relation avec l'organisation des vétérinaires maléfiques. J'irai mener ma petite enquête.

Oswald Brenwark soupira, et se gratta la barbe.

- Nous nageons en eaux troubles. Nous n'avons pas assez d'information. Il faut déjà que nous en sachions le plus possible sur Vrakdale et ce qui lui est arrivé. J'ai demandé à Silas, mais il m'a fait savoir que le nom de Vrakdale avait été totalement effacé des registres Rockets. Apparemment, le projet sur lequel il travaillait, ces bombes temporelles, était très sensible et top secret. Mais si nous pouvons trouver un moyen d'en venir à bout une fois pour toute, nous pourrons continuer à défendre efficacement les Piliers qu'il nous reste. D'abord le problème Vrakdale, ensuite nous nous concentrerons sur ces fameux

Smiley.

- Si je peux me permettre, dit Worm, j'aimerais lancer un autre sujet sur la table.

Brenwark lui fit signe de poursuivre.

- Comme vous le savez tous, Siena Crust, que nous avons rencontré il y a deux ans au sujet de l'affaire Zelan, est devenue l'Agent 002 de la Team Rocket, et s'est donnée le nom de Lady Venamia. Or, ce nom ne nous est pas étranger. Après vérification, il s'agit d'un terme qui a souvent été utilisé par les Agents de la Corruption, et même avant eux, quand Horrorscor était toujours actif. Venamia serait le nom du monde qu'il voulait créer, ce monde corrompu et débarrassé à tout jamais des Pokemon. J'ai aussi entendu dire que ce Zelan Lanfeal avait repris ce terme à son propre compte. Maintenant, chers amis, interrogeons-nous, s'il vous plait. Pourquoi diable Siena Crust aurait-elle choisi ce nom ?

- Vous suggérez que Crust puisse être une Agent de la Corruption ? Demanda Brenwark. Après ce que lui a fait Zelan, ce serait bien la dernière à soutenir le Pokemon de la Corruption.

- Crust était proche de Zelan par le passé, insista Worm. Aujourd'hui, nous ne savons pas ce qu'est devenu Zelan, qui aurait toujours en lui deux des trois morceaux d'âme d'Horrorscor. Et voilà que d'un coup, cette jeune femme se transforme en chef de guerre dictatorial et prend le nom d'un concept des Agents de la Corruption. Coïncidence ?

Eryl ne voyait pas où Worm voulait en venir. Elle ne pensait pas que Siena ait pu, d'une façon ou d'une autre, rejoindre le camp d'Horrorscor, mais il est vrai qu'elle avait profondément changé par rapport à la fille qu'Eryl avait connue. Même Mercutio ne se l'expliquait pas.

- Que suggérez-vous, Vaslot ? Demanda Cosmunia.

- Juste de garder un œil sur cette femme. Je m'inquiète aussi du fait que Silas soit si proche d'elle. Rappelons-nous qu'elle est au courant, pour nous tous.

- Même si elle travaillait pour les Agents, elle ne pourrait rien leur dire, fit Cosmunia. Ella a promis devant moi. Ma capacité spéciale Vérité ne peut être contrée, même par le Marquis des Ombres en personne.

- Soit. Mais faisons comme j'ai dit, surveillons-là de près. Même si elle n'a rien à voir avec les Agents, ses actions pourraient leur donner envie de la recruter.

- C'est entendu, dit Brenwark. Je dirai à Silas d'ouvrir encore plus l'œil.

- Sauf votre respect, chef, j'aimerais mieux que ce soit quelqu'un d'autre.

Brenwark fronça ses sourcils broussailleux.

- Qu'est-ce que vous insinuez ?

- Ne vous méprenez pas, chef. Votre fils est un bon garçon. Ceci dit, ses liens de travail avec Lady Venamia sont tels qu'il serait... fâcheux qu'on y mêle en plus nos histoires de Gardiens de l'Innocence. Silas est bien plus dans sa base avec Venamia qu'ici avec nous. Il est un Rocket avant d'être un Gardien. S'il devait choisir entre Venamia et nous, seriez-vous sûr de son choix ?

- Evidement, gronda Brenwark. Je l'ai élevé dans le respect et le devoir dus à Erubin.

- Votre confiance est admirable, mais...

- Vous êtes mal placé pour parler de confiance, si je puis vous le rappeler, Vaslot, coupa Brenwark. Quand on a découvert que les Agents savaient pour les Piliers, vous avez soupçonné tout le monde, même Solaris, alors que vous étiez l'un des trois principaux suspects, avec moi et Cosmunia. Nous seuls savions.

- C'est mon travail de soupçonner tout le monde, chef Brenwark, se défendit Worm avec un sourire. J'ai été formé pour ça, dans la mafia. Mais comme vous dites, je soupçonne. Je n'accuse jamais sans preuve. Et là, je soupçonne que votre fils Silas ne voit sa loyauté tiraillée si on lui demandait d'espionner Venamia. J'ai dit cela, mais après, vous faites ce que vous voulez. C'est vous le Premier Apôtre.

Eryl suivit la confrontation entre Worm et Brenwark avec anxiété. Depuis que monsieur Wasdens était absent, Vaslot Worm s'était montré de plus en plus critique à l'égard du chef. On le disait ambitieux, mais là, il était clair pour tout le monde qu'il visait la place de Brenwark. Eryl n'était pas vraiment sûre de le vouloir comme Premier Apôtre.

- Je réfléchirai à cela, promit Brenwark de mauvaise grâce. Autre chose à dire ?

- Quand est-ce que Sylvestre revient ? Demanda Divalina comme si elle demandait le temps qu'il allait faire demain.

- Nos négociations avec le nouveau gouvernement de Kanto patinent, avoua Brenwark. Si ça ne tenait que de Giovanni, Lance et Sylvestre seraient aussitôt libérés, en guise de geste de paix à l'égard d'Erend Igeus. Mais Venamia et 003 s'y opposent fortement. Ça prendra sans doute encore du temps. Mais j'ai pu voir Sylvestre dans sa prison. Il est bien traité.

- Peut-être pourrions-nous essayer une autre forme de

persuasion pour récupérer Wasdens, proposa Worm.

- Je m'étonne que vous soyez si prompt à vouloir le libérer, remarqua Cosmunia. Il ne se passait pas une séance sans que vous vous insultiez presque.

- Justement, c'est devenu bien calme, sans lui, avoua Worm. Puis même si nous ne pouvions pas nous sentir, nous avons grand respect pour les compétences de l'autre. Je me disais... notre nouvelle porte-parole ne devait-elle pas se rendre bientôt à Johto pour discuter avec Igeus et le mettre au courant sur les Gardiens et les Agents ?

Il dévisagea Eryl.

- C'est-ce que le chef m'a demandé, oui, confirma la jeune femme. J'ai rendez-vous avec Erend Igeus après demain. Je dois, entre autre chose ; lui révéler qui a anéanti Mauville et pourquoi.

- Ne pourriez-vous pas rencontrer quelqu'un du Protectorat de Kanto avant ? Quelqu'un qui ne soit pas un Rocket ? Nos liens avec Kanto s'arrêtent à la Team Rocket, mais je pense qu'il serait bon de nous entourer aussi de civils important. Vous pourrez lui parler de notre cause et du danger que représente les Agents si la Team Rocket ne l'ont pas fait, et insister pour que Wasdens soit libéré.

- Qui avez-vous à proposer comme contact ? Demanda Izizi. Quelqu'un qui ne soit pas lié à un complot serait le mieux.

- Que pensez-vous de ce sénateur Treyamar ? Il me semble qu'il a beaucoup d'influence, et qu'il n'est pas sous la botte de la Team Rocket.

Eryl acquiesça. Elle venait de voir le sénateur ce matin aux infos, en compagnie justement de Mercutio, occupés à

inaugurer le nouveau Parc Safari.

- Je tâcherai de lui parler. Peut-être Mercutio pourra-t-il arranger une rencontre rapidement.

- La guerre contre les forces d'Horrorscor sera bientôt à nos portes, et nous devons nous entourer d'alliés pour cela, approuva Brenwark. Au lieu de se combattre à distance, Kanto et Johto feraient mieux de s'unir contre le véritable danger. Eryl, vous pensez pouvoir faire comprendre cela à Treyamar et Igeus ?

La fille de Dan Sybel haussa les épaules.

- Je ne les connais pas, chef Brenwark. Mais d'après ce que nous savons d'eux, ils sont tous les deux des hommes raisonnables qui préfèrent la paix à la guerre.

- Alors ainsi soit-il, conclut Brenwark en se levant. Œuvrons comme nous l'avons décidé. Que la volonté d'Erubin soit faite !

- Que la volonté d'Erubin soit faite, reprirent les autres en chœur.

Erend Igeus avait à peine vingt-ans, mais se trouvait être le seul et unique dirigeant de la région Johto. Ayant prévu de longue date la chute des Dignitaires à Kanto et la victoire de la Team Rocket, le jeune homme avait préparé sa fuite vers Johto, uniquement accompagné de sa fidèle Ladytus, à la fois Pokemon, amie et conseillère. Le système politique de Johto dépendait largement des décisions des Dignitaires à Kanto. Il y avait ce qui se nommait un Conseil Consultatif qui pouvait diriger l'armée locale. Pour le reste, le Conseil Consultatif avait toujours suivi la politique des Dignitaires. Sans eux, ils étaient

perdus. Donc, quand Erend est arrivé ici, ils l'avaient accueilli avec joie et lui avaient refilé les rênes du pouvoir avec de grands sourires.

Erend avait aménagé dans un grand hôtel de Doublonville, la capitale. Il passait la moitié de son temps à recevoir les politiques et acteurs économiques locaux, et l'autre moitié à mettre en place les défenses militaires autour de Johto. La frontière avec Kanto faisait tous les jours les fruits d'attaques dissimulées de la GSR, qui cherchait le moindre prétexte à la guerre. Erend connaissait assez Venamia pour savoir que bien qu'elle crevait de conquérir Johto, elle n'allait pas le faire sans le soutien du nouveau gouvernement, soutien qu'il ne lui accorderai pas tant que Johto n'aura pas attaqué le premier. Erend avait donc donné des ordres très clairs aux soldats en poste à la frontière : totale interdiction d'ouvrir le feu. Celui qui serait surpris à engager le combat avec la GSR sera tout bonnement exécuté. C'était dur, mais nécessaire.

- Voyez ce tableau, mon garçon. Un pur chef d'œuvre du maître Oac-Bron, datant de 1642. Quelle perfection !

Erend quitta la contemplation de la mégapole pour se tourner vers l'homme qui le suivait presque partout depuis qu'il était arrivé à Johto. Le général Gontran Van Der Noob était le commandant en chef de l'armée de Johto, et donc le premier collaborateur d'Erend. La première fois qu'il l'avait rencontré, il avait craint le pire. Il savait que Van Der Noob avait été placé à ce poste par du piston de la part des Dignitaires. Son habitude vestimentaire était plus celle d'un quelconque bourgeois que d'un soldat. Là, aujourd'hui, il portait un haut de forme bleu, avec un chapeau qui montait assez haut marqué d'une étoile, et il avait son éternel monocle à l'œil gauche. Et puis... Bon, Erend n'était pas du genre à se laisser avoir par les impressions ou les idées reçues, mais quand on s'appelait Van Der *Noob*, ça n'augurait rien de bon.

Mais il avait laissé sa chance au général, et avait vite convenu qu'il était le pire incapable que la Terre n'ait jamais porté. Il avait une vision de la guerre des plus archaïques, n'entendait rien aux tactiques adverses et n'avait aucune notion de la vie au front et de comment gérer ses propres soldats. C'était juste un homme qui vivait par la richesse et pour la richesse. Il était pompeux, arrogant, et appelait toujours Erend « mon garçon ». Bref, le portrait typique d'un Dignitaire. Pas étonnant qu'ils l'aient choisi lui pour diriger l'armée de Johto à leur place.

Mais c'était aussi un idiot, et Erend savait comment manipuler les idiots. Il suffisait de les flatter, de leur proposer des idées tout en leur faisant croire qu'elles venaient d'eux. Erend aurait pu se dispenser de cet incompetent à ses côtés, mais il en avait besoin. C'était lui qui commandait l'armée, pas Erend. Avec le temps, Erend aurait sans doute pu s'en débarrasser et commander lui-même, mais ça aurait pris un temps qu'il n'avait pas. Il était obligé de faire avec le général Noob.

- En effet général, acquiesça Erend. Une bien belle toile. Vous êtes donc cultivé en matière d'art, cher ami ?

- Naturellement, répondit Van Der Noob. C'est là le savoir d'un gentilhomme. Vous qui venez aussi de bonne famille, vous devriez le savoir, mon garçon.

- J'ai quelques connaissances, mais rien qui n'égale les vôtres, j'en suis sûr, concéda aimablement Erend. Je n'ai hélas pas trop eu le temps de m'y plonger comme je le voudrais. Je suis encore jeune, et j'ai déjà eu une vie très occupée.

- Ah oui, ces guerres... Franchement, elles sont une telle perte de temps et d'argent ! Quand je pense à tout ce qu'on pourrait faire de plus intéressant. Parce que si nous n'étions pas là, nous serions ailleurs, vous voyez ?

- En effet, aussi tâchons d'y mettre un terme assez rapidement,

général.

Erend savait que ce qu'il disait était absurde. Jamais Johto n'aurait de quoi lutter contre la puissance militaire de la Team Rocket. Si Venamia décidait de les envahir même sans provocation de leur part, Johto ne tiendrait probablement pas une journée. Mais comme le général Noob était stupide, il pensait sans doute que son armée pouvait écraser celle de la Team Rocket comme bon lui voulait.

Ah, comme Erend regrettait le général Lance... Lui, c'était un homme compétant, un meneur d'hommes exceptionnel, et un Maître G-Man et Pokemon par-dessus le marché. Il espérait qu'il allait bien. Erend lui aurait bien proposé de s'enfuir à Johto avec lui avant la bataille de Safrania, mais le général n'aurait jamais abandonné ses hommes ni son poste. Peter Lance était un homme d'honneur et de devoir. Erend respectait ces choses-là, mais quand on jouait contre Siena Crust, l'honneur et le devoir étaient plus des freins qu'autre chose. Si on voulait gagner contre Venamia, il fallait se montrer encore plus retords qu'elle.

- Je vous l'ai déjà dit, mon garçon, fit Noob du ton de celui qui expliquait quelque chose de simple à un très jeune enfant. Le seul moyen pour en finir avec la Team Rocket rapidement, c'est d'aller reprendre Kanto. Notre armée écrasera ces malotrus de Rockets sans qu'ils ne puissent comprendre ce qui leur arrive ! Parce que si on les tue, après ils seront morts, vous voyez ?

- Euh... sans doute, général, mais je suis d'avis de ne pas précipiter les choses. Le Protectorat de Kanto a été reconnu par la communauté internationale. Si nous l'attaquons, ce serait considéré comme une agression injustifiée d'un autre territoire. Nous sommes plus civilisés que les Rockets, n'est-ce pas général ? Nous respectons les lois et les conventions, à l'inverse d'eux.

- C'est vrai, admit Noob. Ce serait trop les considérer que de

faire tous ces efforts pour ces marauds. Mais alors, nous restons là sans rien faire, seulement à défendre ? Parce que si nous ne bougeons pas, eh bien nous resterons là, vous voyez ?

- Certes. Mais même si nous ne pouvons pas attaquer directement, nous pouvons le faire plus discrètement. Je pense à des missions d'infiltrations à Kanto, miner le pouvoir de Venamia de l'intérieur, ce genre de choses... Vous y avez pensé, vous aussi, j'en suis sûr.

- Bien évidemment, mon garçon. Je ne l'ai pas dit parce que c'était évident. Qu'est-ce que vous proposez, au juste ?

- Le général Lance est toujours prisonnier de la Team Rocket, avec les autres Dignitaires. Si nous les délivrons sans que Giovanni ne puisse nous accuser directement, ce sera un grand coup.

Erend n'avait que faire des Dignitaires, mais il voulait Lance à ses côtés contre la GSR. Van Der Noob fit mine de réfléchir. Fit mine seulement, parce que cet homme n'était sûrement pas équipé pour réfléchir.

- Délivrer Lance...

- Oui, insista Erénd. Pensez à tout ce qu'il pourrait apprendre d'un homme aussi expérimenté que vous.

- Bien sûr, admit Noob. Oui, le délivrer, c'est bien. Parce que si nous le délivrons, il ne sera plus en prison, vous voyez ?

- C'est là une remarque d'une grande intelligence et d'une grande sagesse, acquiesça Erénd. Quant au plan pour le tirer de prison...

- Laissez donc, mon garçon, l'interrompit Noob avec un fin sourire. Le plan, je l'ai déjà.

- Ah bon ? S'étonna Erend en craignant le pire.

- Oui. J'ai une unité très spécialement spéciale que j'ai fondée et entraînée moi-même. Les personnes qui la composent sont l'élite de notre armée. S'infiltrer en territoire ennemi et délivrer nos alliés sera un jeu d'enfant pour eux.

- Je vois... Je serai très curieux de rencontrer ces héros, général.

- Je vais faire le nécessaire très vite, promet Noob. Parce que quand vous les rencontrerez, vous les verrez, vous voyez ?

- Oui, et j'ai grande hâte. Je m'en remets à vous, général. Je sais que je peux compter sur votre intelligence et sur votre sens du devoir.

- Naturellement, naturellement...

Erend attendit que le général Noob ait franchi le seuil de son bureau pour s'asseoir en soupirant et en se frottant les tempes. Franchement, était-il permis d'être aussi idiot que ça ? Comment pouvait-il espérer vaincre Venamia avec un ahuri pareil ?! Qu'avait-il fait à Arceus pour mériter ça ?! L'air autour de lui changea. Il devint plus frais, plus pur, plus reposant. Erend s'en regorgea et se tourna vers Ladytus pour la remercier de son attaque Aromathérapie. Même si Erend n'était pas blessé, l'air pur et floral que produisait Ladytus l'apaisait et réduisait significativement son exaspération.

- Tu sais, commença Erend, c'est dans ces moments que j'en viens à me dire que me rendre à Crust au moment où elle a conquis Safrania aurait été un bien moindre supplice que de subir ce type là...

- Crust ne t'aurai pas fait emprisonner comme Lance et les autres, répliqua Ladytus de sa voix féminine et profonde. Elle

t'aurait tué elle-même.

- Probablement. Et la mort aurait été moins cruelle que la compagnie de Van Der Noob.

Ladytus, sentant le besoin de son ami humain, alla lui remplir un verre d'un alcool forcé. Erend, qui n'était pourtant pas un habitué de buverie, le descendit d'un coup.

- Cette mission d'aller sauver Lance et les autres... c'était sérieux ou c'était pour ne plus l'avoir dans les pattes ? Lui demanda Ladytus.

- Un peu des deux, sans doute. S'il réussit, c'est tant mieux, mais je ne me fais guère d'illusions. Même moi, je ne peux pas faire grand-chose. Nous sommes bloqués. Venamia peut nous rayer de la carte en un instant si l'envie lui prenait. Et l'envie, je suis sûr qu'elle l'a. Notre seul espoir est de compter sur le bon sens de Giovanni et de leur Assemblée pour privilégier la paix. Je suis prêt à négocier pour si peu qu'ils le veulent aussi. Le problème, c'est que...

- Venamia ne voudra jamais, compléta Ladytus. Pas tant que tu seras le dirigeant de Johto.

- Et je n'envisagerai la paix parfaite entre nos deux régions que quand Venamia sera sortie de l'échiquier. Cette femme est une bombe à retardement. Avec son Mégador, elle a les moyens de faire sauter le monde entier. Il faut tout mettre en œuvre pour l'éliminer, au moins politiquement. Il faut que Giovanni comprenne ça, et vite.

- Il commence à le comprendre, apparemment. Selon les infos, il s'est allié avec le sénateur Treymer et a commencé à courtiser le professeur Chen.

- C'est bon signe, concéda Erend. Treymer est devenu un

incontournable sur la scène politique de Kanto, et si Giovanni est prêt à négocier avec Chen, son pire ennemi, c'est qu'il sait que Venamia est une ennemie encore plus dangereuse. Quand Venamia sera en minorité à Kanto, j'interviendrai pour demander officiellement la paix.

- Mais la GSR a encore beaucoup de pouvoir là-bas, signala Ladytus.

- Je sais. Pour ça, il nous faudra compter sur le reste de la Team Rocket, ceux qui sont opposés à Venamia, comme la X-Squad. Je n'ai pas demandé à Ithil d'y rentrer sans raison. Ils seront la clé qui nous permettra de nous débarrasser de Venamia. Mais pour l'instant, nous ne pouvons que patienter. Aidons plutôt Noob à monter sa mission de récupération. Mais je crains que si, comme il le dit, c'est lui qui a formé sa fameuse unité, Lance ait du souci à se faire...

Chapitre 243 : Familles unies et réunies

Solaris revenait dans sa région natale après cinq années d'errements. Elle s'était souvent dit qu'elle n'avait jamais trop aimé la région Elebla. Trop de mauvais souvenirs. Pourtant, aujourd'hui, elle était heureuse de revenir, et surtout de la trouver changer. Elebla avait toujours été coupé en deux par l'éternel conflit opposant l'Empire de Vriff au Royaume de Duttel. Les guerres incessantes entre ces deux pays avaient profondément meurtri cette région pourtant très belle. Mais aujourd'hui, Elebla connaissait enfin une période de paix et de stabilité. Rendons grâce pour cela à l'Empereur Octave Ier, qui avait œuvré pour unifier les anciens pays ennemis. Désormais, plus de Vriff, plus de Duttel. Non, désormais, il y avait l'Empire Lunaris.

Et ils approchaient de sa capitale, la cité impériale de Duttvriff, du nom des deux anciens pays qui composaient l'Empire Lunaris, car il ne s'agissait pas d'oublier le passé, mais bien de trouver en lui un moyen de réunir les deux peuples ennemis en un seul. Octave avait beau être né dans le royaume de Duttel, et vouer, comme son peuple, une grande haine pour l'Empire de Vriff, depuis qu'il était empereur, il avait toujours fait en sorte de se montrer équitable. Lui-même, après tout, était l'image même de ce mélange entre vriffiens et dutteliens : en lui coulait autant de sang de Duttel que de Vriff.

Solaris se pencha vers la fenêtre du transport Rocket pour admirer la vue de la capitale enfin terminée. Solaris avait grandi à Akuneton, l'ancienne capitale de Vriff, et avait souvent vu Duttelia, la cité royale de Duttel. C'étaient deux villes d'une grande puissance et d'une grande beauté, mais en rien comparable à Duttvriff. La capitale actuelle avait bénéficié, lors

de sa construction, de l'aide des ingénieurs et architectes de Kanto, bien plus qualifiés que les gens d'Elebla, mais tout en conservant le style de la région. Duttvriff était un joyau, une ville à la fois moderne et ancienne, mélangeant les styles dutteliens, vriffiens et de Kanto en une touche parfaitement harmonisée.

- C'est incroyable... souffla-t-elle.

- N'est-il pas ? Sourit Djosan de la cabine de pilotage. L'Empereur n'a point lésiné sur les moyens.

- Où a-t-il bien pu trouver les fonds nécessaires pour lever une telle cité ?

- Sa Majesté a généreusement pioché dans les budgets militaires de Vriff et Duttel. Que nous eûmes dépensé des fortunes entières pour faire la guerre. L'Empereur a réduit de 80% le fonctionnement des armées, ne conservant que notre flotte d'Asmolés.

Solaris grimaça à l'écoute de ce nom.

- Octave n'a pas jugé utile de changer ce nom ?

Le terme d'Asmolé lui rappelait des mauvais souvenirs, dans le sens où ce nom était inspiré du dieu que vénéraient les Vriffiens, Asmoth, qui se trouvait être en fait le tout premier Méléni Noir. Vriffus, le Seigneur Souverain de l'Empire, qui avait asservi Solaris, avait été l'un de ses serviteurs. Djosan haussa les épaules.

- Le culte d'Asmoth a complètement disparu des esprits, répondit-il. Que ceux qui eussent choisi de continuer à le vénérer sont partis dans le nouveau monde qu'a créé pour eux Mercutio Crust avec le Joyau des Méléni. Le terme d'Asmolé est resté par facilité. Tout le monde connaissait ces vaisseaux sous ce

nom-là.

- Ça n'en fait pas pour autant un bon nom.

Djosan haussa les épaules. Il devait sans doute se dire que si Solaris ne trouvait pas le nom convenable, elle aurait dû le faire changer du temps où elle était impératrice. Techniquement, c'était le Seigneur Souverain Vriffus qui avait décidé de la culture de l'empire, mais Solaris ne niait pas sa responsabilité. Elle avait été la plus meurtrière des monarques qui se sont succédé sur le trône de Vriff. Pour autant, Djosan semblait avoir mis sa rancune de côté. Il avait eu du mal à l'accepter dans l'équipe, au début, mais désormais il était le plus proche d'elle dans la X-Squad. Le fait qu'ils proviennent tous les deux de la même région, et que Solaris était la tante de l'empereur de Djosan, avaient joué dans ce rapprochement. C'était grâce à Djosan que Solaris était parvenue à prendre son courage à deux mains et à renouer contact avec sa seule famille restante : Octave et son fils, respectivement son neveu et son petit-neveu.

Bien sûr, Solaris n'oubliait pas qu'Octave et elle s'étaient voués une haine féroce et avaient tenté de s'entretuer pendant longtemps. De plus, Solaris avait tué son père, ce qui n'arrangeait pas particulièrement les choses. Elle n'avait donc pas eu à l'esprit de débarquer d'un coup d'un seul sans prévenir au palais impérial. Cela faisait quelques mois qu'elle conversait à distance avec Octave par courrier, que le transporteur Rocket mensuel vers Duttvriff se chargeait de transmettre. Solaris avait été heureuse de constater qu'Octave semblait prêt à tourner la page de leurs années de défiance. Après tout, pour lui aussi, Solaris était sa seule famille, et le seul lien qui lui restait avec son père. Et puis, il devait savoir quel rôle Solaris avait joué dans le sauvetage de son fils lors de son enlèvement par Zelan et ses sbires.

Donc, après plusieurs lettres échangées, Solaris s'était enfin décidée à revoir son neveu, profitant des quelques jours de

congé qu'elle avait prise avec Djosan pour revenir au pays. Ça lui ferait mal, elle le savait, car Octave lui rappellerait son frère Lunarion qu'elle n'avait jamais vraiment connu alors qu'il vivait sous les traits du roi Antyos de Duttel. Mais c'était aussi l'occasion d'en savoir plus sur lui, sur l'homme qu'il était devenu. Solaris voulait faire la paix avec cette partie de son passé. Ce serait sans doute long, mais ça ne pourrait se faire qu'à Elebla. Au sein de la X-Squad et des Gardiens de l'Innocence, elle pouvait faire en sorte de se racheter pour ses crimes, mais ça n'allait pas gommer cette période sombre de son cœur.

Djosan amorça la descente vers le hangar du palais impérial. Il fut accueilli par bon nombres de soldats impériaux, probablement tous des anciens de Duttel, vu que Djosan en serra plusieurs dans ses bras avec sa bonhomie grandiloquente habituelle. Mais quand les gardes reconnurent Solaris, leurs visages se muèrent de terreur et plusieurs portèrent la main à leurs épées ou leurs arcs.

- Que... que fait-elle là, Djosan ? Demanda l'un d'entre eux.

- Visite officielle, parbleu, répondit le chevalier. Dame Solaris fait partie de la X-Squad désormais, tout comme moi.

- Et la Team Rocket nous l'envoie elle pour la représenter ?! C'est une insulte !

- L'Empereur est au courant de sa venue. Tu oserais t'interposer entre Sa Majesté et sa tante ici présente, Hugrunt ?

Les soldats hésitèrent, puis avec un regard noir, baissèrent leurs armes. Quand Djosan et Solaris furent en route pour la salle du trône, le chevalier fit ses excuses.

- Veuillez pardonner la rudesse de mes anciens camarades, dame Solaris as Vriff. Ils n'ont apparemment pas été avertis,

assurément.

- Ce n'est rien, Djosan. Je m'attendais à un bien pire accueil.

La réception de l'Empereur fut elle plus chaleureuse. Octave fit vider sa salle du trône de ses courtisans pour eux seul, et alla prendre Djosan dans ses bras après l'avoir forcé à se relever.

- Comment vas-tu, mon vieil ami ?

- Assurément bien, sire. Je ne puis me trouver autrement en respirant à nouveau l'air d'Elebla. Comme promis, je vous amène madame votre tante.

Quand Octave se tourna vers elle, il parut gêné. Solaris l'était aussi. Comment devait-on se dire bonjour après des années de haine et de guerre commune ?

- Ma tante, je vous souhaite la bienvenue à Duttvriff, fit finalement Octave d'une voix mi-officielle mi-familière.

- Merci, Votre Majesté. Et s'il vous plait, ne m'appellez pas ainsi. Solaris suffira.

- Si vous laissez tomber le « Votre Majesté » seulement, répliqua l'empereur. Quitte à se parler sincèrement, autant le faire sans décorum.

Solaris acquiesça. Djosan s'éclairci la gorge.

- Que j'allasse vous laisser, maintenant. Je vais sans nul doute trouver de vieux compagnons avec qui descendre moult tonneaux de bières.

Djosan les laissa là, ce qui ajouta à la pesanteur ambiante, sans lui pour détendre l'atmosphère. En maître des lieux, Octave prit les devant, et l'invita à le suivre.

- Allons marcher dans les jardins, si vous le voulez bien. C'est mon lieu favori quand je veux du calme et m'évader un peu de la politique.

Solaris acquiesça et le suivit en silence. Elle n'avait plus vu Octave depuis la fin de la guerre, il y a cinq ans, et sa beauté juvénile s'était transformée en une maturité fort gracieuse. Octave était un bel homme, indéniablement, avec ses fins cheveux blonds, ses yeux gris et son visage noble. Mais il avait quoi, vingt-cinq ans ? Et déjà, il faisait plus vieux que Solaris, qui en avait pourtant cinquante-neuf.

- J'ai été surpris d'apprendre que vous avez rejoint la X-Squad, commença Octave. On peut se réconcilier avec d'anciens ennemis, mais il me paraît difficile d'en faire partie si tôt.

- Eh bien, techniquement, la X-Squad n'a jamais été mon ennemie. Mes ennemis, c'était Vriffus, et moi-même. Je dirai plutôt que la X-Squad, et Mercutio en particulier, ont été mes sauveurs.

- Je vois ce que vous voulez dire. Avant de rencontrer Siena, j'étais un idiot arrogant. Elle a fait de moi quelqu'un d'un peu plus sage.

Solaris trouva cela ironique, en sachant que Siena était justement en train de devenir l'idiote arrogante qu'Octave avait pu être.

- J'ai apprécié notre correspondance, poursuivit l'Empereur. Et je vais profiter du fait que vous soyez en face de moi pour vous remercier personnellement d'avoir sauvé mon fils, lors de l'affaire avec Zelan.

- Et vous n'avez pas à le faire, renchérit Solaris. Car je ne l'ai pas fait pour vous, ni pour Siena, ni même pour Julian en réalité.

Je l'ai fait pour Lunarion, pour son souvenir. Julian est son petit-fils après tout.

Octave hocha la tête sans rien dire, puis amena Solaris au cœur du jardin impérial. Il était énorme, et d'une grande beauté. Il lui faisait un peu penser au jardin impérial à Akenuton, où elle avait passé son enfance avec Lunarion. Octave lui fit visiter les contours. Il demanda, un moment :

- Pouvons-nous nous tutoyer ? Ça rendrait les choses plus faciles.

- Si tu veux. J'ai plus du double de ton âge, après tout.

Octave sourit et s'assit sur un des bancs de pierre, en face de la fontaine centrale.

- Tu sais, je t'ai longtemps détesté après la mort de père. Pas tellement parce que tu l'avais tué, non. Mais parce que c'est à toi qu'il a accordé ses dernières paroles. Il a quitté ce monde en te remerciant et en t'accordant son amour, alors que je n'ai pas eu le temps de lui parler. J'étais jaloux, en quelque sorte.

Solaris ne savait pas trop quoi répondre.

- Je n'ai pas bien connu mon frère, mais je suis certaine qu'il t'aimait comme un père aimait son fils unique.

- Oh, oui. Il m'aimait. Et parce qu'il m'aimait, il ne m'a jamais dit la vérité à propos de ses origines. Il pensait sans doute me protéger. Mais j'aurai aimé savoir. Cela aurait peut-être changé mon regard sur l'Empire de Vriff... et sur toi. D'après ce que j'ai compris, tu as pris sa place alors que c'était lui qui devait manger Dracoraure pour devenir le jouet de Vriffus. Il a vécu une vie bien meilleure que la tienne, et pour cela il t'en était reconnaissant. Je suppose que je dois l'être aussi. Si tu n'avais pas fait ça, je ne serai jamais venu au monde. Sachant cela, et

sachant ce qu'a été ta vie, j'ai pris conscience que je n'avais aucune raison de t'en vouloir.

- Oh si, tu en as, rectifia Solaris. Tu en as même beaucoup.

- *Tu n'es pas croyable comme fille*, soupira la voix intérieure de Dracoraure. *Le garçon veut te dire qu'il te pardonne. Arrête de jouer la rejetée, tu veux ?*

Solaris sourit faiblement.

- Dracoraure semble de ton côté.

- Alors c'est qu'il est aussi sage qu'on le dit, approuva Octave. Je n'ai ni la force ni l'envie de continuer à te détester, ni aucune raison valable. Tu as sauvé mon père, tu as sauvé mon fils, tu as sauvé Siena, tu te bats aujourd'hui pour une bonne cause... De plus, j'aurai l'impression de salir la mémoire de mon père si je n'arrivais pas à te pardonner. Moi aussi, j'ai fait plein d'erreurs dans ma jeunesse. J'étais un gamin méprisable, et pourtant personne ne me manipulait. Alors cessons là. J'ai envie de connaître ma tante telle qu'elle aurait dû être. J'ai envie de me souvenir avec elle de qui était mon père. Et j'ai envie de bâtir avec elle le futur de mon empire et de mon fils.

Solaris dut faire un effort pour retenir ses larmes. C'était plus qu'elle ne méritait. Mais elle l'accepta. Comme l'avait dit Dracoraure, toujours se morfondre n'était pas la solution.

- Au fait, reprit Octave, tu m'as parlé du médaillon de père dans une de tes lettres, celui que vous partagiez étant enfants. Je crois l'avoir déniché dans de vieilles affaires. Attends.

L'Empereur se leva et courut vers le palais. Il avait tout d'un gamin prêt à montrer un trésor à sa tante. Solaris alla s'asseoir sur le rebord de la fontaine, et respira à plein poumon. Depuis très longtemps maintenant, elle se sentait en paix avec elle-

même. Elle s'était réconciliée avec son neveu. Elle œuvrait pour une cause utile et juste au sein des Gardiens de l'Innocence. Elle avait une équipe et des amis dans la X-Squad. Elle arrivait à envisager le futur comme une belle chose et non plus comme un fardeau.

- C'était ce que tu voulais, hein, Lunarion ? Murmura Solaris. Tu voulais que je vive pour nous deux...

Octave revint un peu plus tard, tout guilleret.

- Tu l'as trouvé, n'est-ce pas ? Demanda Solaris.

- Je crois. Je ne pouvais pas être sûr à cent pour cent avant de le voir, mais je suis presque certain que c'était celui-là.

Il lui tendit un vieux médaillon en argent. Solaris le reconnut immédiatement, à cause des deux lettres gravés dessus. S et L. Solaris et Lunarion. Ils avaient fait ça un peu avant que Lunarion ne se fasse enlevé par les dutteliens. Autrefois, ce médaillon jouait un petit air de musique quand on l'ouvrait. Bien sûr, après tout ce temps, il ne marchait plus, mais le revoir assaillit l'esprit de Solaris de souvenir, et cette fois, elle ne put retenir ses larmes.

- Oui, c'était celui-là, confirma-t-elle. C'était le sien. Non... c'était le nôtre.

Elle ne put continuer, et Octave lui mit maladroitement une main sur l'épaule pour la réconforter. Elle devait se reprendre. Elle n'était pas venue ici pour pleurer du passé sur l'épaule de son neveu. Elle posa le médaillon et s'efforça de trouver un autre sujet de conversation.

- Comment se porte Julian ? Fit-elle enfin.

- Très bien. Trop bien même. Ce qui me fait penser... Si tu vois

sa mère bientôt, dis-lui de ma part qu'elle a dépassé de six jours déjà la date à laquelle c'était à elle de s'en occuper pour ce mois-ci !

Solaris eut un pauvre sourire.

- Je n'ai pas trop été en contact avec Siena depuis que je suis entrée dans la X-Squad. La situation est... un peu compliquée.

- Oui, elle m'a parlé des différents politiques qui l'opposaient avec son frère et sa sœur, admit Octave. Je ne suis moi-même pas sûr d'aimer ce qu'elle se propose de faire à Johkan. L'Empire de Lunaris est prêt à devenir un grand allié du Protectorat de Kanto, mais faire la guerre à Johto... Et ce nom qu'elle est allée se chercher ! Dis-moi Solaris, qu'est-ce qu'elle est en train de devenir ?

Octave paraissait vraiment soucieux. Mais Solaris ne pouvait pas le réconforter, car elle n'avait pas de réponse elle-même. Quoi que Lady Venamia cherche à faire, c'était certainement contraire à ce en quoi les Gardiens de l'Innocence croyaient. Et Solaris redoutait le jour où elle pourrait être opposée à Siena. En tant que mère de Julian, Siena était un peu de sa famille. Et Solaris ne voulait plus que sa famille se déchire encore une fois...

Tuno avait profité du fait que chacun de ses subordonnés de la X-Squad était absent pour lui-même s'échapper de la base. Sa destination n'était nulle autre que le bordel que tenait sa mère à Azuria. Tuno y avait passé une grande partie de son enfance. L'on pourrait penser que grandir dans une maison close, avec pour seule compagnie des prostituées, aurait pu avoir un impact sur un jeune enfant, mais Tuno n'avait pas été perturbé plus

que ça. Il n'en avait pas vraiment profité non plus. Les filles qui travaillaient pour sa mère étaient un peu comme ses sœurs. Il n'aurait jamais eu l'idée de payer pour passer du bon temps avec elles, même quand il avait grandi. Ce qui l'avait toujours intéressé, chez les femmes, c'était la chasse. Les séduire, les draguer. Payer pour parvenir à ses fins n'était assurément pas son genre. Et la femme qu'il venait voir, il n'avait certainement pas eu à la payer.

Depuis la fin de la guerre, les Shadow Hunters avaient apparemment quitté la région. C'étaient des mercenaires. Ils tuaient en échange d'argent. Et comme les Dignitaires, leurs derniers employeurs, étaient en prison, ils n'avaient plus aucune raison de combattre la Team Rocket. Peut-être était-il dans un pays lointain, à vendre leur service au plus offrant. Le fait est que l'un d'entre eux avait préféré demeurer à Kanto. Ujianie avait choisi Tuno au lieu de ses camarades de la Shaters.

Ce qui s'était passé entre eux était digne d'un roman. Blessée lors d'un combat, Ujianie avait perdu la mémoire. Ce qui avait bien arrangé la Team Rocket, qui lui avait fait croire qu'elle était l'une des leurs. Durant un bref moment, elle avait rejoint la X-Squad. Tuno avait alors rencontré une toute autre femme que la tueuse froide et impitoyable qu'il avait combattue. Avant de se rendre compte de ce qui se passait, il en était tombé amoureux. En soi, ce n'était pas si extraordinaire ; Tuno était tombait amoureux de beaucoup de femmes. Mais Ujianie avait répondu à ses sentiments, et Tuno avait pensé avoir trouvé la bonne. Sauf que, à cause d'Ithil, Ujianie avait fini par recouvrer ses souvenirs. Elle avait alors été écartelée entre ses sentiments pour Tuno et son devoir de Shadow Hunter.

Elle n'avait finalement pas pu tuer Tuno lors de la bataille de Safrania. Elle portait son enfant, et avait décidé de le garder malgré tout. Aujourd'hui, alors que ses camarades étaient partis, elle était restée à Kanto, dans l'espoir de finir par fonder

une famille avec Tuno. Bien entendu, elle restait cachée. Tuno n'était pas certain que Venamia, voir même le Boss, seraient trop d'accord pour que Tuno passe sa vie avec une ancienne ennemie attitrée. Donc, Tuno avait caché Ujianie dans la maison close de sa mère. Ce n'était qu'un arrangement durable. Tuno espérait qu'une fois la situation politique stabilisée, et une fois Venamia mis au placard, ils pourraient habiter ensemble, dans leur propre maison. Tuno était même prêt à démissionner de la Team Rocket si besoin est. Il aimait cette femme. Il l'aimait et ne pouvait pas se passer d'elle.

Avant de rentrer, Tuno vérifia comme d'habitude s'il n'était pas suivi. Azuria étant la capitale provisoire et le siège de l'Assemblée, il y avait des soldats GSR un peu partout. Sans doute même certains qui venaient de temps en temps au bordel. Sa mère, Gloria Tuno, était comme à son habitude derrière son comptoir, à servir des boissons aux clients, et à diriger certains vers des chambres privées.

Malgré le fait qu'elle fut prostituée avant d'être gérante de l'établissement, Gloria avait été une bonne mère. Elle avait tout fait pour assurer un bon avenir à son fils, le poussant à travailler. Tuno était conscient qu'il n'avait pas été un enfant désiré. Il était un accident de parcours, le fruit d'une relation entre Gloria et un de ses innombrables clients de l'époque. Mais Gloria aimait particulièrement ce client en particulier, et avait décidé de garder l'enfant qui lui avait donné, malgré les complications que cela engendrerait pour elle, et surtout pour le client en personne, qui venait d'une haute famille.

Tuno n'avait jamais rencontré son père. Mais il savait qui il était. Le père de Tuno était le descendant d'une famille aisée qui avait décidé d'entrer dans la Team Rocket. Il avait disparu lors d'une mission, il y a de ça près de trente ans. Comme c'était lui qui versait chaque mois une somme à Gloria pour s'occuper de Tuno, la Team Rocket avait repris l'éducation du jeune garçon pour en faire un des leurs, comme son père. Gloria n'avait pas

pu refuser. Sans le père de Tuno, elle n'avait pas les moyens nécessaires pour s'occuper de lui trop longtemps.

En faisant des recherches, grâce à son travail au Service des Renseignements, Tuno avait appris plus tard que son père était vivant. Mais il n'avait rien dit à sa mère, pour éviter de la faire souffrir. Lui-même lui en voulait beaucoup d'être en vie et de n'avoir rien fait pour continuer à entretenir sa « famille ». Comme si au final, il avait fini par avoir honte de lui, ou qu'il s'en fichait. Depuis, Tuno n'utilisait plus son prénom, Aedan, que son père avait choisi. Il se faisait simplement appeler par le nom de famille de sa mère. En voyant son fils entrer, cette dernière lui fit un clin d'œil.

- Ah, mon p'tit Aedan. Tu trouveras ton amie préférée dans la chambre habituelle.

Belle formulation de phrase. Ainsi, tout le monde va penser que Tuno avait une prostituée attitrée, à qui il rendait souvent visite. C'était tant mieux. Tuno avait conscience qu'Ujianie devait commencer à s'ennuyer ici, obligée de faire semblant d'être une fille de joie, et attendre les venues de Tuno. Le colonel essayait de venir le plus souvent possible, mais ce n'était pas facile avec son poste et sans attirer les soupçons. Il craignait même que des Méléniens comme Mercutio et Galatea, qui pouvaient ressentir les émotions, n'aient compris son petit secret. Mais si c'était le cas, ils n'avaient rien dit, ce dont Tuno leur était reconnaissant.

Tuno pris une de ses Pokeball. Badapunk, avec son allure de racaille, en sortie, et se posta devant la porte. Son boulot était de faire que personne n'entre tant qu'il était là. Les autres clients de l'établissement devaient penser que Tuno tenait à conserver son intimité avec la fille qu'il avait payée. Tuno frappa trois fois, avec une tonalité différente ; le code qu'ils avaient mis au point pour la prévenir de ses visites. À peine eut-il ouvert la porte qu'Ujianie se précipita dans ses bras. Tuno fit attention en la serrant. Elle était enceinte de sept mois, et son

ventre s'était joliment arrondi. Ujianie trouvait la grossesse très handicapante et terriblement disgracieuse, mais Tuno ne l'avait jamais trouvé aussi belle.

- Salut vous deux, fit-il en souriant. Je suis passé voir comment allaient mes deux femmes préférées !

Tuno faisait mention aussi bien à Ujianie qu'au bébé qu'elle portait. Ils savaient depuis longtemps que c'était une fille, et ils n'avaient pas tardé à la prénommer par avance Laurinda. Un nom que Tuno et Ujianie avaient trouvé drôlement approprié, car il était celui que Tuno avait donné à Ujianie quand elle avait perdu la mémoire. Tuno la voyait déjà, cette enfant non-née. Il se l'imaginait en magnifique jeune femme comme sa mère, mais avec toute la joie de vivre de son père. Tuno n'avait jamais vraiment pensé à avoir un enfant un jour, mais maintenant que ça allait être le cas, il se sentait être l'homme le plus heureux du monde.

- Laurinda bouge de plus en plus, répondit Ujianie après l'avoir embrassé. Elle a hâte de venir voir le monde extérieur.

- J'espère oui, ça fait neuf mois maintenant.

- Si elle tient de toi et de ta fainéantise chronique, elle devrait même rester plus longtemps.

- Ciel, que tu es dure, soupira théâtralement Tuno. Et c'est de la diffamation. J'ai accompli tout mon boulot avant de venir.

- Tu veux dire que tu l'as refile à tes pauvres esclaves de la X-Squad ?

- Que veux-tu ? Je ne suis qu'un pauvre humain moi. Je n'ai ni pouvoirs Méléniens, ni façon de contrôler l'argent, ni de pouvoirs spectraux et encore moins d'ailes dans le dos. Mon boulot, c'est la paperasse les rapports et les engueulades avec le général.

J'ai refile une mission à Galatea et Ithil. Ils doivent m'appeler dès qu'ils auront terminé. Les connaissant, ça ne prendra pas trop longtemps, alors autant profiter de ma fainéantise tant que l'on peut.

Ujianie ne le contredit pas. Tuno ferma la porte à clé derrière lui, puis alla se perdre dans les bras de son aimée.

- Alors, comment était ta journée, demanda-t-il.

- Comme celle de hier, et celle d'avant-hier, et celle de tous les autres jours depuis que je me cache ici. J'aide ta mère pour des tâches ménagères ci et là. C'est mieux que ce que font ses employées habituelles, mais je m'ennuie...

- Je comprends, et je suis désolé, fit Tuno. Cette situation n'est que temporaire, le temps que la Team Rocket et surtout Venamia t'oublient un peu. Puis on partira quelque part, dans une région étrangère. Une petite maison en bordure de mer, l'endroit idéal pour élever notre fille. Mais avant bien sûr, nous nous marierons.

Ujianie sourit en lui caressa la joue.

- Ne vas pas trop vite en besogne, beau mec. Tu me vois, moi, en femme au foyer ? Je vais devenir dingue. Faudra bien que je me trouve deux trois petits contrats ci et là. Ça me manque beaucoup...

- Quoi, les combats ?

- Non. L'homicide.

Tuno partit sur un rire nerveux.

- T'es une grande nostalgique, toi...

Chapitre 244 : Pixagonal

Galatea avait souvent rêvé d'être seule en balade avec un bel homme comme Ithil, mais elle apprit vite qu'en l'occurrence, il serait difficile d'avoir une ambiance aussi plombée. Le transport Rocket les avait déposés à l'extrême nord de Johto, afin qu'ils ne se fassent pas repérer, et ils devaient faire le reste du trajet jusqu'au labo abandonné à pied. Pas facile d'entretenir une conversation avec Ithil. Il ne réagissait que s'il voyait un cadavre ou une croix d'Arceus : la mort et la prière, ses deux seules amours. Heureusement, Miry et Seamurd, les gardes du corps Méléniés des jumeaux, étaient de la partie.

Miryalénié Ilkasio, surnommée Miry, était une jeune femme un peu plus âgée que Galatea, aux cheveux verts bouclés. Toujours très sérieuse et attentive à sa mission, elle était un peu la Méléniés touche-à-tout, maîtrisant le Flux dans quasiment tous les domaines. Cette mission consistant à protéger les jumeaux Crust et tout particulièrement Mercurio le temps qu'ils se rendent au Refuge pour leur formation serait sa dernière en tant que disciple Méléniés. De retour au Refuge, elle passerait probablement Maître Méléniés.

Seamurd Porov, lui, n'avait que dix-sept ans, et était constamment enjoué et excité. Il était un peu le garde du corps attitré de Galatea, et la jeune femme se demandait parfois lequel d'entre eux protégeait l'autre le plus souvent. Mais elle s'entendait bien avec lui, et avait beaucoup appris du Flux et de l'histoire des Méléniés grâce à lui. Avec ses cheveux roux en queue de cheval, il était assez beau garçon, mais Galatea s'intéressait désormais aux hommes un peu plus mûrs.

Ces deux disciples Méléniés avaient été envoyés par Irvffus et le reste des Maîtres Méléniés du Refuge pour veiller à la sécurité des jumeaux Crust alors que la Team Rocket était engluée dans

la guerre. Mais même si elle était terminée, Maître Irvffus avait tenu à ce qu'ils demeurent avec eux. Cela faisait donc quasiment deux ans que Miry et Seamurd accompagnaient la X-Squad un peu partout et se battaient pour la Team Rocket. Cette dernière n'avait rien à trouver à redire à ça : deux Méléniés en plus était un cadeau du ciel.

Miry et Seamurd n'étaient pas très à leur aise en compagnie d'Ithil. Outre le fait qu'il était un assassin professionnel, c'était aussi un G-Man, ou Aura Gardien comme on les appelait jadis. Et les Méléniés et les G-Man se repoussaient entre eux. Les G-Man ne pouvaient pas utiliser leurs pouvoirs de Pokemon sur les Méléniés, mais en revanche, le Flux ne fonctionnait pas sur les G-Man. Personne n'avait encore trouvé pourquoi, mais c'était assez embêtant. Si Ithil venait à être blessé, Galatea ne pourrait pas utiliser le Flux médical sur lui. Ils marchèrent un moment sans parler du tout, et Galatea ne supportait pas les silences prolongés. Elle tenta une nouvelle fois de discuter avec Ithil, cette fois en portant le sujet sur la mission en cours. Comme Ithil était du genre hyper professionnel, ça devrait le tirer de sa torpeur maussade.

- Tu as une idée sur la façon dont on pourra traverser ce champ de force psychique ?

Ithil tourna vers elle un visage inexpressif.

- Seul Arceus le dira. Il faut que j'étudie la structure de ce champ pour voir si je peux le traverser en me dématérialisant. Et si je me trompe, il est possible que mon corps éclate en plusieurs morceaux dès que je le toucherai.

Galatea retint un soupir. Oui, Ithil pouvait parler parfois. Mais quand il le faisait, il y avait de fortes chances que ce soit pour sortir un truc vachement glauque. Dès qu'ils pénétrèrent plus en profondeur dans la région, ils commencèrent à croiser des patrouilles de militaires. Ce n'était pas vraiment un problème

pour eux. Ithil, en tant que G-Man de Pokemon Spectre, savait se faire très discret s'il voulait, et les trois Méléniés pouvaient influencer les pensées des soldats avec le Flux pour faire en sorte qu'ils ne les remarquent pas. Dès lors, ils mirent une petite heure à rejoindre la zone du laboratoire. La patrouille Rocket qui l'avait trouvé avait placée tout autour des protections anti-repérage pour ne pas que les soldats d'Erend Igeus ne tombent dessus non plus. Le chef du détachement, un sergent, alla saluer les nouveaux arrivants avec un certain soulagement.

- Sergent Crixmad de la 22ème division. Je suis très heureux de vous voir enfin. Nous avons trouvé ce lieu par hasard, et nous n'avons ni les compétences ni le matériel pour demeurer sur place alors que ça grouille de soldats de Johto dans le coin.

- On va tâcher d'ouvrir la voie rapidement, dit Galatea.

- Veuillez pardonner ma curiosité, mais... Ce qu'il y a là-dedans, ce doit être important pour qu'on envoie la célèbre X-Squad non ?

- Allez savoir. On ne sait rien non plus de ce que ce labo peut renfermer. Le Pokemon est toujours là ?

- Il n'a pas bougé, confirma Crixmad. Il ne répond à aucune tentative de communication, que ce soit avec nous ou avec nos Pokemon. À nous demander si c'est vraiment un Pokemon ou alors un simple système de défense...

- On va voir ça. En attendant, continuez de sécuriser la zone. Si jamais on arrive à rentrer, il se peut que deux trois personnes importantes ne se pointent ensuite.

- Des personnes importantes ? Du genre ?

- Oh, du genre une charmante jeune femme en cape et armure

avec un éclair en métal, ou un gentil jeune homme à la coupe arc-en-ciel avec de beaux brassards, ou bien les deux.

Le sergent déglutit.

- Je... vois. Je m'occupe de sécuriser le périmètre. Doit-on engager le combat si les soldats de Johto nous trouvent ?

Ithil secoua la tête.

- Notre position serait compromise, et nous ne pourrions pas tenir. Ils ne doivent pas nous trouver, au nom de la justice !

Galatea acquiesça.

- Miry, tu peux aider le sergent et ses hommes ? Tu dois bien avoir quelques sorts de Flux dans ton sac pour empêcher les emmerdeurs de Johto de nous repérer ?

- Je peux rendre invisible toute la zone, confirma Miry, mais ça ne tiendra qu'une heure si je l'utilise en continu.

- Fais-le uniquement si tu entends un avion passer, ou si un soldat est trop proche.

La Mélénilis donna son accord et suivit le sergent Crixmad. Galatea, Ithil et Seamurd s'approchèrent du laboratoire en ruine, enfermé dans cette bulle violette de champs de force psychique. Devant l'entrée, il y avait le Pokemon - ou quoi que ce soit d'autre - que Tuno leur avait montré. Un truc humanoïde sans visage, le corps constitué de figures géométriques, avec parfois des petits carrés qui s'échappaient de son corps. La première chose que fit Galatea fut de visualiser la zone avec son Flux. Elle ne ressentit aucun Flux en provenance du Pokemon, signe qu'il n'était pas vivant, mais artificiel. La barrière psychique elle ne semblait pas être solide, mais exerçait une pression qui repoussait toute matière comme un

aimant. Galatea aurait pu essayer de la traverser en utilisant le Quatrième Niveau pour renforcer son corps, mais il n'y tenait pas. Elle ne connaissait pas la puissance de ce champ, et elle risquait de finir comme Ithil avait dit si elle forçait dessus.

- Tu peux passer par en dessous ? Demanda Galatea à Ithil.

Le G-Man laissa son corps passer au travers du sol, puis ressorti quelques instants plus tard.

- Le champ psychique est comme une bulle. Il englobe aussi les fondations du laboratoire, expliqua-t-il. Et comme il semble être de type psy, je n'y suis pas insensible.

- OK, tant pis. Essayons d'entrer en contact.

Elle s'avança autant qu'elle le put du champ de force, et fit un signe de main au Pokemon qui gardait l'entrée du bâtiment.

- Yo beau gosse, ça gaze ? C'est quoi ton p'tit nom ?

Le Pokemon tourna sa tête cubique et triangulaire vers elle, et mais ne produisit aucun son.

- Tu sais, poursuivit Galatea, ce serait cool que tu nous laisses entrer. On veut juste jeter un coup d'œil, et en savoir plus sur toi. On est des gars sympas, juré.

Pas plus de réaction.

- OK, délicat le dialogue, marmonna Galatea.

- Je ne sens rien dans son esprit, dit Seamurd. Aucune émotion, aucune pensée, juste... des paramètres.

- Des paramètres ? Répéta Ithil, perplexe.

- Il a en tête des visages, des noms, des missions. Il ne réagit qu'à ça. Mais son esprit est trop bizarre, je n'arrive pas plus à lire...

- Plus une machine qu'un Pokemon, en somme, résuma Galatea. Va falloir trouver un moyen de passer de force. Le prof Natael a conçu des combinaisons anti-psychisme pour quand nous combattions D-Deoxys. Ça marchera peut-être.

- Si l'on recherche quelque chose immunisé au psy, il y a les Pokemon Ténèbres aussi, rappela Ithil.

- Très juste. Moi je n'en ai pas, mais le colonel a son Badapunk.

- Je ne sais pas si ça marchera, fit Seamurd. Ce champs est créé par psychisme, oui, mais il m'a l'air très différent des attaques psy habituelles. Les effets qu'il produit, dont le repoussement, ne sont pas liés au psychisme.

- Et ton Septième Niveau ? Demanda Galatea. Il marcherait sur ça ?

Le Septième Niveau de Seamurd était une utilisation très poussée de la gravité. De sa main droite, il pouvait alourdir de plusieurs tonnes tout corps qu'il voulait, et de sa main gauche, totalement annuler sa masse.

- Je pourrai sans doute arracher le labo du sol, mais je ne garantis pas qu'il soit en un seul morceau ensuite, avoua le jeune Mélénilis.

- OK, on oublie.

- Vous cherchez la complication, intervint Ithil. Il suffit juste de l'attaquer avec des attaques non-matérielles. Afin de servir la justice, j'en ai apprise pas mal.

Sous le regard méfiant des deux autres, Ithil tira un de ses longs poignards de sa ceinture, puis, sans hésiter, se le planta dans le ventre. Seamurd poussa une exclamation étouffée, et Galatea se précipita pour le lui retirer. Le sang coula à flot de la blessure.

- Non mais tu es cinglé ?! Fit la jeune femme en cherchant des bandages dans son sac. Pourquoi tu as fait ça ?!

- Il s'agit de mon attaque Malédiction, expliqua Ithil en s'asseyant au sol, guère perturbé par l'ampleur de sa blessure. Je dois sacrifier la moitié de mon énergie vitale pour maudire mon adversaire.

- La moitié de ton énergie vitale ? Répéta Galatea. Tu n'es pas un Pokemon, pauvre gland ! Eux ne risquent pas de mourir quand ils font ça !

- Je sais où j'ai visé. J'ai appris à tuer un homme de mille façons différentes avant d'avoir appris l'alphabet. Cette blessure ne me tuera pas.

Ça n'empêcha pas Galatea de l'insulter copieusement pendant qu'elle pensait sa blessure. Sans le Flux, c'était relativement long et imprécis. Voilà le genre d'action insensée qu'Ithil pouvait commettre sans prévenir au nom de sa précieuse justice. Au moins, c'était généralement efficace. Touché par la Malédiction, le Pokemon inconnu semblait s'affaiblir, bien que ce soit difficile à dire étant donné qu'il n'avait pas de visage. En tout cas, le champ psychique faiblit, assez pour que Galatea et Seamurd puisse se servir du Quatrième Niveau pour le passer sans trop de mal. Mais dès qu'ils furent dedans, le Pokemon sorti de sa léthargie pour devenir vraiment inamical.

Il lança sur eux un de ses cubes sombres qui explosa en une déferlante de psychisme. Galatea sentit ses membres devenir lourds et sa vision se troubler. Ithil intervint malgré sa blessure

en lançant une attaque Balle Ombre. Le Pokemon, pour l'esquiver, se changea totalement en tout petit cubes et se reconstitua un peu plus loin. Il se mit enfin à produire des sons. Une espèce de langage électronique difficilement déchiffrable pour des oreilles humaines.

- Bzzziinnnnntruzzzzion. Zeennnntrée zennnn bzzzeril. Bzaaa zauuutoorizzzé. Zooordre ziiinq, zzzzeliimiizaaation zintruuuus.

Galatea tenta de lui envoyer dessus la Master Ball que Tuno lui avait donné en prévision pour capturer ce Pokemon, mais elle rebondit sans effet. Le Pokemon devait déjà être à quelqu'un. Ce dernier s'était divisée en plusieurs cubes, et avait utilisé une attaque Gravité pour réduire les mouvements de ses adversaires. Même en Quatrième Niveau, Galatea et Seamurd avaient du mal à bouger. Puis le Pokemon se servait de ses carrés violets pour infliger des Choc Psy d'une puissance certaine. Sa rapidité et sa façon de se diviser en carrés minuscules pour esquiver toutes les attaques ne laissaient aucun moyen aux humains pour le blesser. Si ce Pokemon était un système de défense, il était fichtrement bien élaboré !

- Ordre d'arrêt ! Consigne 5-3 Code BB45 !

C'était Seamurd qui venait de hurler ces trucs bizarres. Cela eut pour effet de figer le Pokemon.

- Zooooooordrrre dzarrêêêt zaaccceeeptzeeee. Zzzzidentifficazzeur zeeeconnuuu.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? Demanda Galatea.

- Dès qu'il s'est mis à nous attaquer, son esprit est devenu bien plus facile à lire, expliqua Seamurd. Il accomplissait un ordre précis d'extermination d'intrus, et comme il ne pensait qu'à ça, j'ai pu lire le contrordre pour l'arrêter.

- Bien joué gamin, tu auras droit à un bisou en rentrant.

Galatea s'approcha du Pokemon avec prudence.

- Tu peux lui donner des ordres ?

- Il est en mode veille, si on peut dire, répondit Seamurd. Avant, il était en mode surveillance. Là, il peut sans doute répondre à toutes les questions que l'on veut.

- Bien. Donc, tu es qui ? Ou quoi ?

- Zzzzze zzzzuiss Pzzzzizzazzzonalll, zizzzièmeee zzzzrototype zzzrée zaaar zrozzesseur Ziiliizzian.

- Désolée, moi pas parler la zzzzorlangue. Seamurd, traduction ?

- Eh, je ne suis pas Arceus, protesta l'adolescent.

- Parles-nous en humain compréhensible, au nom de la justice, ordonna lthil.

- Demande acceptée. Procédure de communication vocale parachevée, fit le Pokemon, plus intelligiblement.

Galatea haussa les épaules.

- Bah, s'il suffisait de le menacer avec la justice, alors... Redis-nous ta dernière phrase maintenant.

- Demande acceptée. Procédure de communication vocale parachevée.

- Pas celle-là, gugusse ! Celle d'avant.

- Je suis Pixagonal, sixième prototype créé par le professeur

Lirian.

- Eh ben tu vois quand tu veux... OK Pixagonal, pourquoi protèges-tu ce labo ?
- Tel est mon dernier ordre de mission.
- Qui te l'a donné ?
- Mon maître actuel.
- Et qui c'est ? Insista Galatea.
- Demande de renseignement rejetée. Interdiction de révéler identité du maître. Ordre procédural 99-FGGH.
- Tant pis, laisse tomber. Y'a quoi dans ce labo ?
- Toutes les recherches du professeur Lirian sur la gémanothérapie Pokemon.

Six des Agents Spéciaux du Boss étaient réunis dans ce qui convenait d'appeler leur « salle personnelle ». C'était une antichambre du bureau du Boss, dans laquelle les Agents Spéciaux pouvaient se réunir ou se relaxer avant ou après les entrevues avec le dirigeant. Vilius ne s'y rendait pas souvent, mais là il attendait un appel du colonel Tuno de la X-Squad sur la progression de son unité au sujet du laboratoire abandonné à Johto. Il pensait savoir de quoi il s'agissait, et voulait donc ne pas rater ça une fois qu'il serait ouvert.

Donc il attendait ici. Venamia était là aussi. Elle ne pouvait pas manquer une occasion de venir fouiner, et elle savait que Vilius

était sur quelque chose. Donc elle aussi patientait. Elle était en train de jouer aux échecs avec Kyria, la jeune sœur de Vilius, et Agent 008. C'était une partie que tous les autres Agents présents, à savoir 005, 007 et 009 observaient avec attention, car elle était un peu spéciale. Il était connu de tous que Venamia savait prédire le futur au-delà de quelques secondes, voir plus d'une minute quand elle se concentrait. Quant à Kyria, elle pouvait lire dans les pensées.

Vilius pensait que ça allait être une partie interminable. Venamia voyait à l'avance ce que Kyria allait jouer, mais Kyria devinait les stratégies à venir de Venamia. Cela faisait maintenant plus d'une heure que ça durait, et ce qui avait commencé comme un petit passe-temps amical était devenue une vraie lutte de volonté, et aucune des deux n'étaient prêtes à céder le moindre pouce. La si suffisante et puissante Venamia semblait s'être trouvée quelqu'un à sa hauteur du point de vue de l'esprit.

Vilius avait un peu tendance à sous-estimer sa jeune sœur. Certes, elle n'était assurément pas douée avec des armes ou sur des questions de guerre. Elle était encore un peu naïve, et avait une vision très simpliste de la politique. Pourtant, Kyria semblait avoir conscience de qui était vraiment Venamia. Elle avait regardé dans son esprit, et avait vu le nid d'un serpent. Elle ne s'affichait jamais publiquement contre Venamia, mais Vilius se doutait qu'elle récusait toutes ses actions et ses idées. Vilius lui-même était loin de s'entendre sur tout avec son inflexible collègue, mais il avait choisi de s'allier avec elle. À eux deux, ils pourraient réaliser de grandes choses.

Vilius abandonna la partie d'échec des deux Agents pour aller rejoindre l'Agent 007, occupé à lire distraitement ce qu'il lisait toujours : un magazine porno. Vilius aimait bien 007. Un type facile à cerner, pas chiant, qui en plus le soutenait lui. 007 était relativement jeune, mais ne semblait avoir aucune ambition démesurée. Il se plaisait à son poste, et ne voulait rien d'autre

de plus. Il aurait pu pourtant. Il était relativement intelligent, il était doté d'un pouvoir surnaturel lui permettant de contrôler la glace, et surtout, il était horriblement beau gosse, un charme propre à soudoyer n'importe qui. S'il avait fait campagne pour les élections de l'Assemblée, sans doute que toutes les femmes de Kanto auraient voté pour lui.

- Alors, mon vieux 007 ? Qu'est-ce que tu fous ici ?

- Je lis.

- Je vois ça, affirma Vilius en contemplant les images de femmes dénudées à forte poitrines. Mais pour lire ce genre de truc, tu ne serais pas mieux, euh... sur ton lit ?

- Je ne suis sur mon lit que quand il y a une femme avec moi. À ce propos... Tu es bien pote avec Lady Venamia, à ce qu'on dit. Tu crois qu'il y a une chance que je puisse la pécho, même pour un soir ?

Vilius dévisagea le visage froid et fermé de Lady Venamia, avec son œil rouge perturbant.

- À ta place, je ne m'y essaierai pas, dit enfin 003. Cette meuf semble être du genre à émasculer ceux qui l'embêtent un peu trop.

- J'aime les femmes comme ça. Aussi froide que ma glace. Ça me rappelle, quand j'ai essayé de sortir avec 009, y'a cinq ans... Tu t'en souviens, ma chère Domino ?

La jeune femme aux cheveux blonds ondulés, qui n'avait rien à envier à Venamia niveau froideur, dit d'un ton sec sans se retourner :

- Je t'ai enfoncé une de mes tulipes noires dans le derrière. Tu n'as plus marché droit pendant trois mois.

- Ah oui, rigola 007, comme si c'était un souvenir des plus plaisants.

- De toute façon, Venamia a déjà un mec, reprit Vilius. L'Empereur de Lunaris. Il te ressemble un peu d'ailleurs, genre foutu sex-symbol...

- C'est donc une femme qui a bon goût, commenta 007. Et sinon, quoi de neuf dans ta quête invétérée du pouvoir suprême, mon pote ?

- Je vais normalement bientôt bouger. On aurait localisé le labo caché du professeur Lirian.

- Oh, Lirian hein ? Ça fait un moment qu'on a plus entendu parler de lui. Que de souvenirs, hein, Estelle ?

L'Agent 005 quitta des yeux la partie d'échec entre Venamia et Kyria pour le regarder.

- Pas vraiment. J'avais quoi, quatre ans quand il a disparu ?

- Mais il est un peu comme ton second papa, insista 007. Si le Boss a donné la vie à l'Agent 005 Estelle, lui a donné la vie au Vampire de la Team Rocket. On n'est pas à ce point désespéré contre Igeus pour avoir recours à plus de monstres comme Estelle, si ?

- Le vieux sera contre, de toute façon, répondit Vilius. Mais on préfère avoir ce laboratoire et son contenu entre nos mains. Si Igeus venait à le découvrir, il est assez malin et intelligent pour parvenir à l'exploiter, et on aurait à affronter une armée de G-Man artificiels comme ma tendre sœur.

- En effet, ça fout les jetons, acquiesça 007. On a assez affronté Lance et ses disciples par le passé pour savoir qu'après un

combat contre les G-Man, on ne reconnaît plus grand monde. Je me souviens, une fois... sans des tests ADN poussés pour identifier nos hommes, on n'aurait pas pu leur faire une tombe à leur nom.

- Les G-Man ne sont pas si effrayants que ça, intervint Venamia.

Elle fit tournoyer son cavalier noir entre ses doigts pour le poser devant le roi de Kyria.

- J'ai affronté les deux larbins de Lance durant la bataille de Safrania. S'ils n'avaient pas fui, je les aurai sûrement vaincu.

- Oui oui, Arceus nous protège de votre toute-puissance, fit Vilius avec impatience. Mais on ne possède pas tous un Ecleus, ni un bouclier énergétique d'Eucandia pur, et encore moins la capacité de voir le futur imminent.

- La jalousie vous sied à merveille, Vilius, sourit Venamia de façon ironique.

003 serra les dents mais tint sa langue. Son alliance avec Venamia était une alliance d'intérêt, mais il se demandait s'il pourrait la supporter longtemps. Vilius se savait être quelqu'un d'assez arrogant, mais comparé à Venamia, il avait encore du travail.

- J'ai entendu dire que vous avez encore provoqué un beau désordre à la frontière avec Johto, Lady Venamia, fit distraitement Estelle.

- On s'occupe comme on peut, éluda l'Agent 002.

- Bien sûr. Il est juste inquiétant qu'on puisse s'occuper en cherchant à provoquer une guerre, et donc en jouant avec la vie humaine.

Venamia leva les yeux de son plateau d'échec, et Kyria frissonna juste après. Sans doute avait-elle senti une envie de meurtre monter dans l'esprit de son adversaire. Sentant la confrontation entre Venamia et Estelle, Vilius préféra reculer de quelque pas. Lui-même se disputait souvent avec sa sœur, ayant une vision politique très différente, mais Venamia et Estelle étaient aux antipodes l'une de l'autre. Un jour ou l'autre, ça allait dégénérer, et quand ces deux-là en viendraient aux mains, Vilius espérait qu'il serait à plusieurs kilomètres de là.

- On joue toujours aux dépends de ceux qui sont plus faibles que nous, dit Venamia. C'est la nature humaine. Le monde est un terrain de jeu géant des puissants.

- Je me demande qui un jour pourra jouer à vos dépends, contra Estelle.

- Je me le demande aussi. Je doute qu'une telle personne existe encore.

- Allez savoir. La vie est faite de surprises...

Avant que Venamia ne put répondre, le comlink de Vilius sonna, et l'Agent 003 bénit cette distraction qui avait sans doute empêché 002 et 005 de mettre en pièce la salle de repos. Il écouta le message, puis sourit.

- C'était le colonel Tuno. Nos chers amis de la X-Squad ont fait leur boulot. Le labo est ouvert.

Image de Pixagonal :



Chapitre 245 : Formule Sygma

Pour parvenir à obtenir un rendez-vous avec le sénateur Treymar, Eryl avait du passer par les canaux non-officiels, ceux des connaissances. Les Gardiens de l'Innocence n'était pas une organisation illégale, mais elle tenait à demeurer plus ou moins secrète pour le moment. Peu était au courant de son existence. Se présenter comme porte-parole d'une telle organisation ne serait donc pas l'idéal. Mais le temps du secret total était désormais révolu. Les Agents de la Corruption se montraient désormais aux grands jours, et nul doute qu'ils devaient avoir des liens ci et là, peut-être même avec la Team Rocket.

Il était temps que les Gardiens fassent de même, et commencent à s'entourer de personnes de confiance. C'était la théorie de Vaslot Worm. Même si Eryl ne l'aimait pas beaucoup ni ne lui faisait trop confiance, elle était d'accord avec lui sur ça. Parler de la tâche des Gardiens, du danger que représentaient les Agents de la Corruption, à des personnes influentes, et en faire de possibles alliés. Une partie de la Team Rocket, représentée par la X-Squad, avait déjà certains liens avec les Gardiens. Désormais, il fallait viser plus haut.

C'était pour cela qu'Eryl était venu voir le sénateur Treymar, la nouvelle étoile montante de la politique de Kanto. Et elle avait profité du fait que Mercutio soit désormais dans les petits papiers de Treymar, après cette matinée passée à inaugurer le nouveau Parc Safari côte à côte face aux journalistes. Ce qui semblait avoir épuisé Mercutio bien plus qu'un combat contre les Pokemon Méchas.

- Tu as l'air de quelqu'un qui ne sait plus trop où il habite, constata la jeune femme avec un regard amusé du côté de son

petit-ami.

Tous deux marchaient dans les rues de Parmanie, mains dans la mains, en direction du bureau du sénateur. Mercutio donnait l'impression de sortir d'une gueule de bois atroce.

- Ce type est épuisant, marmonna-t-il. Il ne m'a pas lâché durant tout l'évènement, insistant pour que j'aie me présenter à telle ou telle personnes. J'ai dû serrer la main à une centaine de gus, et prendre minimum vingt photos avec Treymer. Et lui n'a pas cessé de sourire du début à la fin. On dirait qu'il s'amusait.

- C'est un politique. C'est son boulot. J'imagine que Zeff a du bien s'amuser.

Eryl connaissait la nature sombre et antipathique du partenaire de Mercutio, et le voyait vraiment mal dans ce genre de célébration people.

- Tu parles, il s'est tiré au bout d'une heure ! J'ai dû lui prétexter une mission urgente pour ne pas vexer Treymer, mais il a dû comprendre. Goldenger lui n'a cessé d'impressionner les gens en enchaînant ses attaques et ses transformations. Total, il est crevé et obligé de se requinquer au Centre Pokemon. Je l'aurai bien accompagné, juste pour avoir un bon lit et un peu de calme. Redis-moi pourquoi je suis obligé de venir avec toi ?

- Je n'aurai pas eu cette entrevue si je ne te connaissais pas. Treymer semble bien t'aimer. Si tu donnes l'impression de me soutenir, il accordera peut-être plus de poids à ma requête.

- La libération d'un des Dignitaires ?

- Oui, Silvestre Wasdens. C'est un de nos six Apôtres d'Erubin. Un homme bien, d'après ce qu'on m'a dit. Très différent du Dignitaire de base.

- Solaris m'en a parlé. Mais, si j'étais toi, je ne ferais pas trop d'espoir. Treyamar a beau être populaire, il n'est qu'un sénateur. Même le Boss, s'il le voulait, aurait du mal à obtenir la libération des Dignitaires, avec Siena et ses partisans qui s'agitent en tout sens...

- Je sais. Mais ça ne coûte rien d'essayer. Puis c'est surtout pour lui parler des Gardiens que je suis là. Dès que j'ai fini avec lui, je pars à Johto pour rencontrer Erend Igeus.

- Là, je crains que tu ne puisses pas compter sur moi pour obtenir un rendez-vous. On est quelque peu en guerre froide avec lui. Une guerre froide que Siena a bien l'intention de réchauffer très vite.

- Siena n'arrange rien avec ses actions, maugréa Eryl. Elle fait le jeu des Agents de la Corruption. Nous devrions au contraire tous nous unir pour mieux les affronter.

- Siena se contrefiche des Agents de la Corruption. Elle a même eu la preuve y'a pas longtemps que c'était les Pokemon Méchas, par le biais de D-Zoroark, qui manipulait les Dignitaires pour provoquer la guerre, et elle s'en moque totalement. Son but est d'écraser tous ceux qui se dressent sur sa route et ses projets de conquêtes.

- Oui. Et comment pouvez-vous continuer de la soutenir en sachant cela ? Voulé savoir Eryl.

- On ne l'a soutient pas. Pas la X-Squad, en tous cas.

- Mais vous la laissez faire. Vous êtes obligés de lui obéir si elle vous donne des ordres. Les Apôtres commencent à se méfier de la Team Rocket à cause de ça. Certains parlent même de liens entre Siena et les Agents de la Corruption. Le fait qu'elle se soit appelée comme le nouveau monde que voulait créer ce Zelan... Mercutio, rien ne t'inquiète vraiment chez elle ?

Le jeune Rocket prit un air offensé.

- Bien sûr que ça m'inquiète ! C'est ma sœur ! Mais qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Que j'appelle à la révolte contre elle ? Que je l'assassine ? On se ne parle plus depuis des mois. Elle s'est à peine présentée aux funérailles de notre père. Je n'ai aucune idée de ce qu'elle projette ni de qui elle s'entoure. Je ne suis qu'un capitaine, et elle est l'Agent 002. Je ne peux rien faire !

- Si la Team Rocket se détache totalement d'elle, la GSR n'aurait plus aucune raison d'être, et Siena perdrait tout crédibilité, insista Eryl.

Mercutio eut un sourire sans joie.

- Au point où nous en sommes, la GSR est plus nombreuse que la Team Rocket normale. Ce n'est plus elle qui dépend de nous, mais l'inverse. Sans la GSR, il n'y a plus de majorité Rocket à l'Assemblée. Le Boss serait obligé de démissionner de son poste de Chef d'Etat, et Siena serait libre de faire ce que bon lui chante, comme entraîner la région dans une autre guerre. La situation actuelle est un équilibre très précaire, c'est vrai. Mais au moins est-ce un équilibre. C'est toujours préférable au chaos organisé.

- Comment avez-vous pu la laisser arriver là ? S'indigna Eryl. Dans votre hâte de remporter la guerre, vous n'avez pas fait attention à...

Mercutio la fit taire par un baiser, qu'Eryl lui rendit malgré son humeur.

- Ne nous disputons pas à cause de Siena, fit Mercutio après. Elle n'en vaut vraiment pas la peine. Allez, viens, allons retrouver cet adepte des sourires et du serrage de mains qu'est

Treymar.

Le sénateur accueillit Eryl avec une cordialité débordante. C'était un homme vraiment énergique et sympathique, qui semblait toujours content.

- Merci de me recevoir, sénateur Treymar, fit Eryl en s'asseyant à côté de Mercutio. Je sais que vous êtes sans doute très occupé.

- Pas suffisamment occupé pour ignorer une demande de mon très cher ami Mercutio après la journée fantastique que nous avons passé ensemble !

Mercutio se força à sourire, d'un sourire très, très crispé.

- Oui... fantastique, c'est bien le mot.

- Alors ma chère, de quoi vouliez-vous me parler ?

- Sénateur, je suis une envoyée de monsieur Oswald Brenwark. Ce nom vous dit-il quelque chose ?

- Naturellement, dit Treymar. C'est l'un des avocats les plus reconnus au monde, et une des premières fortunes de la région. Je l'ai rencontré une ou deux fois, à certaine occasion.

- Son métier et son patrimoine ne sont que la partie cachées de l'iceberg. Monsieur Brenwark s'en sert pour financer et diriger une certaine organisation, dont je fais parti.

- Rien d'illégal, j'espère ?

- Non monsieur. Nos buts sont se veulent les plus nobles possible.

Eryl commença à lui parler des Gardiens de l'Innocence et de

leur mission. Elle lui parla des Pokemon Légendaires Erubin et Horrorscor, et du schisme qui divise les Gardiens de l'Innocence et les Agents de la Corruption depuis des siècles. Elle n'alla pas jusqu'à lui parler de sujets sensibles comme la Pierre des Larmes ou les Piliers de l'Innocence, mais seulement du contexte général, et de l'aide que requéraient les Gardiens face à la menace des serviteurs d'Horrorscor ; une menace aussi bien pour eux que pour Kanto.

- Je vois, fit Treyamar quand elle eut fini. Tout cela est bien passionnant. Et très mystérieux. Mercutio, vous étiez au courant ?

- La X-Squad collabore avec les Gardiens dans l'échange d'information depuis la fin de la guerre à peu près, confirma Mercutio. Certains Rockets hauts placés, comme le Boss, sont aussi au courant, mais ça s'arrête là. Nous autres de la X-Squad, nous avons eu à affronter les serviteurs d'Horrorscor par le passé. Voilà pourquoi on s'associe avec les Gardiens. Nous avons rencontré Horrorscor, ou plutôt son fantôme. Vous pouvez me croire quand je vous dit que ce n'est pas un Pokemon très sympathique.

- Je vous crois sur parole, affirma Treyamar. Et en dehors de la Team Rocket ?

- Le professeur Chen est au courant, dit Eryl. C'était un ami de mon père, qui était le précédent chef des Gardiens.

- Bien sûr. Ce cher vieux Samuel sait bien des choses. Eh bien, je suis honoré que vous m'ayez choisi moi pour être le premier informé du côté des sénateurs.

- Nous voulons commencer à attiser les consciences sur le danger que représentent Horrorscor et ses sbires, poursuivit Eryl. Vous êtes quelqu'un d'écouté et de respecté. Vous pourrez transmettre notre message.

- Je n'y manquerai pas, soyez-en certain. En tant que politique, j'ai tâché de combattre la corruption chaque jours, donc évidemment, des gens qui veulent la faire régner dans le monde entier ne sont pas mes amis. Miss Sybel, je vous remercie de m'avoir raconté tout cela.

Eryl en profita pour lui parler de monsieur Wasdens, mais Trey mar lui dit en substance la même chose que Mercutio. Il n'avait pas le pouvoir de le faire sortir de prison, et si jamais il devait sortir, ce serait avec tous les autres Dignitaires, ce qui poserait problème. Mais il promit de faire tout ce qui était en son pouvoir pour tâcher de convaincre le Chef d'Etat, si jamais en faisant pression avec Chen en contrepartie de leur soutien contre Venamia. Eryl quitta le bureau du sénateur globalement satisfaite. Trey mar serait sûrement un individu sur lequel les Gardiens pourront compter une fois que la guerre ouverte contre les Agents éclatera. Et aussi un allié de choix contre la politique expansionniste et violente de Lady Venamia.

Sous l'apparence qu'il utilisait quand il espionnait chez la Team Rocket, D-Zoroark, l'un des Pokemon Méchas directement créé par Diox-BOT, leur vénéré Père, consultait sur internet le profil de ses possibles futures victimes du côté de l'Assemblée de Kanto. Autrefois, il avait usurpé l'identité d'un des Dignitaires de Kanto, Edgar Cummens, pour manipuler cette parodie de gouvernement, et les pousser à la guerre. Mais Erend Igeus, un type plutôt intelligent, pour un humain, l'avait démasqué. Il lui fallait maintenant une nouvelle identité parmi le gouvernement de Kanto.

Bien sûr, sous son identité de Rocket haut placé, il avait accès à tous les renseignements qu'il voulait. Mais ça ne suffisait pas. D-

Zoroark voulait manipuler, il voulait pousser les humains les uns contre les autres. Père lui avait demandé de cesser ses manigances avec les humains de Kanto, qu'ils devaient passer à autre chose, mais D-Zoroark ne pouvait s'en passer. À l'inverse de ses frères, il aimait bien les humains. Il les trouvait fascinants. Peut-être parce qu'il avait passé beaucoup de temps avec eux pour les espionner et les manipuler. Le fait est qu'aujourd'hui, il préférerait bien plus la compagnie des humains à celle de ses frères Pokemon Méchas. La race de D-Zoroark était immensément supérieure, mais infaillible, logique, prévisible. Bref, ennuyeuse. Alors que les humains, eux, ils étaient parfaitement idiots, mais c'était ce qui faisait leur charme.

D-Zoroark, au cours des dix dernières années, avait vécu près d'eux, sous diverses apparences, pour préparer la main mise de Père sur ce monde. Un travail de longue haleine. Mais au final, il n'était plus sûr que ça de vouloir la domination totale des Pokemon Méchas et l'éradication des humains. D-Zoroark s'était habitué au mode de pensée des humains, et avait du mal à revenir à ses origines Méchas. Peut-être était-il plus devenu un humain qu'un Méchas ?

Le robot sourit sous son illusion d'humain. Répugnant. Mais pourtant peut-être vrai. En tous cas, il n'avait pas envie d'arrêter ces manigances. Le terrain était trop propice à ce que tout explose. Il suffisait à D-Zoroark de devenir la bonne personne, d'œuvrer dans un sens, et que toute cette parodie de Protectorat de Kanto ne parte dans un chaos organisé. Il aurait pu voler l'identité de Lady Venamia. Ça aurait été très marrant. Mais D-Zoroark savait que les Agents de la Corruption avaient des projets pour elle. La tuer mettrait Père en colère.

Qui prendre, qui prendre ? Au fil de ses recherches, la réponse devint de plus en plus évidente. Il y avait cet homme, un sénateur qui était rapidement monté en popularité. Il avait une réputation intègre, et tout le monde l'écoutait. Idéal pour

manipuler encore plus de monde. D-Zoroark sourit en visionnant l'image de cet homme ci sur internet, tandis qu'il passait devant les caméras à l'occasion de l'inauguration du Parc Safari.

- Je serai bientôt toi, sénateur Treymar...

Galatea avait réussi sa mission un peu plus tôt que prévu. Tuno avait du couper court à ses retrouvailles avec Ujianie pour revenir à la base en quatrième vitesse et prévenir le commandement. Et il était parti pour Johto en charmante compagnie. Le professeur Natael Grivux était du voyage. Ses compétences scientifiques dans quasiment tous les domaines étaient toujours très appréciables. Mais ce n'était pas lui le pire. Comme il l'avait redouté, 003 alias Vilius, le fils ambitieux du Boss, et son ancienne subordonnée Siena Crust, aujourd'hui plus connue en tant qu'Agent 002, ou que Lady Venamia, avait demandé à venir.

Tuno appréciait et respectait Siena avant. C'était une fille sérieuse, disciplinée, compétente. Une bonne Rocket, qui l'avait secondé en tant qu'officier en second de la X-Squad un long moment. Arceus seul sait ce qui s'était passé, Siena était aujourd'hui devenue une arriviste pleine d'ambitions et aux méthodes extrêmes. Était-ce ses retrouvailles avec Zelan qui l'avaient transformée ? La naissance de son fils ? Son ascension fulgurante dans la hiérarchie militaire ? Son alliance avec Vilius ? Tuno ne savait pas, et avait cessé d'essayer de comprendre Siena.

Cette dernière avait essayé de faire virer Tuno plus d'une fois. Venamia n'avait jamais caché son projet de prise de contrôle de la X-Squad, ou du moins de démantèlement. Tuno lui était passé au dessus en ce qui concernait Ujianie, et plus

récemment, sur l'entrée de Solaris et d'Ithil, ce qui avait définitivement fait de 002 son ennemie déclarée. Et vue la vitesse à laquelle elle s'emparait de plus en plus de pouvoir et d'influence au sein même de l'Assemblée, Tuno ne donnait pas cher de son avenir au sein de la Team Rocket. Enfin, tant pis. Que Venamia le vire si elle voulait ; Tuno pourrait ainsi quitter cette région avec Ujianie et vivre en paix ailleurs.

Arrivés au laboratoire, ils allèrent retrouver Galatea et Ithil à l'intérieur, tandis que Miry et Seamurd gardaient l'entrée. Ils tombèrent sur des étagères entières de flacons remplis de liquides de toutes les couleurs. Galatea était en train d'interroger le Pokemon cubique, et vint les saluer. Elle tâcha de faire comme si Siena n'existait pas. La dernière fois que les sœurs s'étaient parlées, Galatea avait flanqué son poing dans la figure de Siena, et cette dernière l'avait conduite en cour martiale puis viré de l'armée. Bref, ça serait dur de recoller les morceaux entre elles.

- Vous avez eu vite fait, dit Tuno. Beau travail.

- Merci colonel. Pixagonal nous a déjà appris pas mal de choses sur cet endroit.

- Nous savons déjà ce qu'il en est, fit le professeur Grivux. Nous nous en doutions avant même de vous envoyer.

- Le labo secret de Lirian, sourit Vilius. Chouette trouvaille. Depuis le temps qu'on le cherchait...

- Lirian ? Interrogea Galatea.

- Le plus grand généticien de ce siècle, expliqua Natael. Ses travaux sur la génétiques étaient en avance de plusieurs décennies sur les connaissances de l'époque, en outre parce que le professeur n'avait aucune sorte d'éthique et s'adonnait aux plus viles expériences sur les Pokemon et même les êtres

humains. C'était un criminel de classe mondiale, mais un génie. En échange de notre protection, le professeur Lirian s'est engagé à travailler pour la Team Rocket durant un temps. J'ai eu la chance d'avoir travaillé sous sa direction un petit moment.

- Et il faisait quoi ?

- Ma grand-mère était obsédée par les G-Man, raconta Vilius. Elle voulait que la Team Rocket ait son propre ordre G-Man, et a demandé à Lirian de trouver comment créer des G-Man artificiels.

Ithil haussa les sourcils.

- Cela ne se peut. Les G-Man viennent au monde ainsi, car tel est la volonté d'Arceus. On ne peut pas les créer !

- Ma grand-mère se fichait bien de la volonté d'Arceus, ricana Vilius. Et Lirian aussi apparemment. Car tout ce que vous voyez là, ce sont des flacons de formule Sygma, si je ne m'abuse.

- Correct, acquiesça Pixagonal. C'est là toutes les reproductions de génomes de Pokemon que le professeur a mises au point.

- Alors, il suffit de se piquer avec un de ces produits pour devenir G-Man ? Demanda Galatea, étonnée.

- Je n'essaierai pas si j'étais vous, poursuivit Vilius. La formule Sygma n'a jamais bien fonctionné. En fait si, elle fonctionne, mais le sujet meurt à chaque fois. Le corps humains ne peut pas supporter le changement brutal d'ADN que la transformation implique. Lirian n'a jamais réussi à modifier cela.

- Alors pourquoi tout ce secret si ça n'a jamais fonctionné ? Demanda Tuno.

- Je n'ai jamais dit que ça n'avait jamais fonctionné, colonel,

répliqua Vilius. Sa formule était correcte. Il a juste fallu que Lirian trouve un moyen pour que le sujet ne meure pas durant la transformation.

- Et il l'a trouvé, continua le professeur. Un seul sujet a survécu à l'implantation de la formule Sygma. Au lieu de l'implanter directement à un humain adulte, il l'a injecté dans un fœtus à peine formé, dans le ventre de sa mère. Ainsi, l'ADN a pu se modifier en douceur, en même temps que celle de l'enfant qui se développait. Le bébé a survécu, mais ce ne fut pas le cas de sa mère, qui est morte dans d'atroces souffrance. C'est le seul moyen qu'à trouvé Lirian pour créer les G-Man artificiels. Mais c'est à cet époque que le Boss a remplacé sa mère, et il a fait enterrer le projet.

- Pourquoi, si ça avait fonctionné ? Demanda Galatea.

- Parce que la formule avait été testé sur sa propre femme enceinte, répondit Vilius. L'enfant qui a survécu à la transformation, c'est Estelle.

Galatea cligna des yeux, stupéfaites.

- Le Boss a autorisé qu'on se serve de sa femme et de son enfant à naître pour une expérience dont il savait que tout le monde était mort jusqu'à présent ?!

- C'est plutôt ma grand-mère qui a insisté. Mais la mère d'Estelle était consentante, je crois. Elle était folle amoureuse de mon vieux, et voulait lui être utile. Elle désirait tant que son enfant soit le premier d'une race d'humains super-évolués. Et son souhait a été exhaussé.

- Je vois... fit Tuno, pensif. L'Agent 005 est donc une G-Man ?

- Oui et non, dit Natael. Elle possède bien l'ADN d'un Pokemon, mais celui-ci est disposée différemment que celui des véritables

G-Man. Estelle ne peut pas utiliser d'attaques de Pokemon sans transformer des parties de son corps. Elle est une mutante mi-humain mi-Pokemon.

Galatea songea à Solaris, quand elle se transformait en cette horreur bleue à tentacule, une chose qui n'était ni humaine, ni Pokemon. Elle frissonna.

- Quel ADN de Pokemon a été utilisé pour la formule Sygma de 005 ? Demanda Venamia.

- Ma grand-mère a vu les choses en grand, comme d'habitude, ricana Vilius. C'était un Pokemon originaire du Continent Perdu, immensément rare et fort. Impossible d'en dégoter un dans les régions connus. Il se nommait Nukecrula. Quand Estelle se transforme totalement, elle ressemble à une horreur noire à fourrure, avec des ailes et de grosses dents, désireuse de boire votre sang... C'est assez flippant. Bref, après la mort de sa femme, le vieux a dit à Lirian d'arrêter tout ce bazar, et a voulu détruire toutes les formules qu'il avait mises au point, mais notre bon docteur a réussi à filer et à planquer son labo. S'il était invisible, c'est normal que personne ne l'ai trouvé depuis.

- Incorrect, intervint Pixagonal. Quelqu'un a trouvé ce lieu bien avant vous.

- Oh ? S'étonna Vilius.

- Mon précédent maître. Le professeur Lirian m'a créé pour protéger son laboratoire et ses recherches, puis a disparu sans jamais revenir. Ce n'est que dix ans après qu'un homme est venu. Quand il a appris ce qu'on fabriquait ici, il a passé une commande. Le professeur m'avait appris à concevoir une formule Sygma, je l'ai donc réalisé.

- Un commande ? Répéta Venamia.

- Le génome du Pokemon Munja.

Tuno haussa les sourcils. Munja était un Pokemon assez particulier, qui n'avait qu'un seul point de vie. Son grand atout, en revanche, était de posséder un Talent unique en son genre, Garde Mystik, qui le rendait invulnérable à toutes attaques qu'il ne craignait pas directement.

- Pourquoi Munja ? Demanda Galatea. À part Garde Mystik, il est assez naze. Et même avec, y'a quand même pas mal d'attaque qu'il craint. Quitte à devenir un Pokemon, ça ne serait sûrement pas lui que je choisirais.

- Qui était cet homme qui a passé cette commande ? Demanda Natael à Pixagonal.

- Je peux vous le révéler, car il n'est plus mon maître. Il se nommait Vaslot Worm. Je ne l'ai plus revu depuis.

Vaslot Worm... Ce nom fit réagir à la fois Venamia, Tuno et Galatea. C'était l'un des Apôtres d'Erubin, les chefs des Gardiens de l'Innocence. Solaris et Eryl leur avait parlé d'eux, et Siena les avait directement rencontré. Mais Vilius et Natael, eux, semblaient ignorer de qui il s'agissait.

- Et depuis, qu'est-ce que tu fais là, Pokemon ? Demanda Natael.

- Je protège le laboratoire. C'était la mission originelle du professeur Lirian, et celle que m'a donné mon nouveau maître depuis. Il vient de temps en temps pour venir prendre une formule Sygma.

- C'est dangereux qu'un mec puisse se servir ici pour Arceus sait quoi, remarqua Galatea. Si vous voulez mon avis, faudrait miner le coin d'explosifs et faire tout sauter !

- Je suis d'accord.

C'était Venamia qui venait de parler, ce qui naturellement ne manqua pas de surprendre toutes les personnes présentes.

- Euh... vous êtes d'accord avec votre sœur ? S'étonna Vilius.

- Il va te faire une de ses tempêtes, demain... marmonna Galatea.

- Même Galatea peut avoir des idées sensées, fit Venamia. Cette formule Sygma est selon moi une abomination. Les humains sont des humains, et les Pokemon des Pokemon. Tenter de croiser les deux est contraire à la nature, et aussi dangereux. De plus, on ignore qui utilise ces formules et pourquoi. Et imaginez si le gouvernement de Johto venait à trouver cet endroit ? Oui, il faut tout détruire.

- Je crains que ce ne soit pas possible, dit une voix différente. Mes amis et moi avons quelques intérêts ici.

Tout le monde se retourna, en même temps que Pixagonal déclara :

- Maître. Soyez le bienvenu.

Une silhouette encapuchonné portant un masque de smiley, ainsi qu'un homme au visage fumant et totalement brûlé sortirent de l'ombre de la pièce.

Images de Nukecrula :



Chapitre 246 : Mister Smiley et Lady Venamia

Les Rockets se mirent instantanément sur leurs gardes, Siena empoigna Ecleus sous forme d'éclair, Ithil ses poignards et Tuno son pistolet. Galatea fit monter son Flux en elle et Vilius se préparait à se servir de ses brassards de Sombracier. Le professeur Natael, lui, se dépêcha de se réfugier derrière eux.

- Vous... fit Galatea en reconnaissant Mister Smiley. Les Agents de la Corruption !

- Quelle déduction incroyable, se moqua l'homme masqué. La Team Rocket ne cesse de nous épater par son intelligence supérieure. Mais je ne devrais pas me moquer. Vous avez bien trouvé ce laboratoire.

- Comment êtes vous entrés ? Miry et Seamurd...

- Oh, vous voulez parler des deux Méléniis à l'entrée ? Ils sont occupés, pour le moment, dans mon univers à moi. Mais ne vous inquiétez pas. S'ils se souviennent de comment il fonctionne, ils devraient en sortir dans pas trop longtemps.

Galatea se souvenait que trop bien de « l'univers de Mister Smiley ». Ce type pouvait créer des espèces de mini-dimensions dans lesquelles il pouvait donner vie à tout ce qui touchait à l'imagination de ceux qui y étaient enfermés. C'est ainsi que Galatea avait dû ré-affronter Trutos, Vriffus et D-Deoxys dans cette dimension des ombres. Comme en effet Miry et Seamurd avaient été avec elle ce jour ci, ils devraient s'en tirer. Vilius, qui ne connaissait pas bien les Agents, s'avança et déclara avec autorité :

- Ce lieu est à présent sous la juridiction de la Team Rocket, et du Protectorat de Kanto. Qui que vous soyez, vous allez vous rendre bien gentiment pour qu'on puisse vous interroger.

- Quelle arrogance ! Digne de vous, Agent 003. Ce laboratoire est nôtre depuis des années maintenant, et Pixagonal m'obéit. C'est vous les intrus ici. D'autant que nous sommes à Johto et non à Kanto.

- Vous prétendez donc être affiliés au gouvernement de Johto ?

- Agent 003, ce sont les Agents de la Corruption, intervint Tuno. Ils servent Horrorscor, le même Pokemon que servait Zelan. Et ce crétin masqué, il a tenté de capturer Kyria par le passé, pour le compte de Nuvos l'Infini.

Vilius dévisagea les deux nouveaux venus d'un air nouveau.

- Je vois. Si vous êtes des potes à Zelan et à Nuvos, forcément que vous n'êtes pas les nôtres.

- Zelan Lanfeal et Esva Nuvos étaient nos pions, pas nos amis, rectifia Mister Smiley. Vous aussi, mes chers Rockets, vous nous avez servi de bien des façons...

Tuno tira sur Mister Smiley, au niveau de la tête. La balle se contenta de le traverser et alla toucher un des flacons de formule Sygma derrière qui explosa.

- Allons allons, pourquoi tant de violence, colonel Tuno ? Vous me sembliez être pourtant quelqu'un de relativement réfléchi.

- Et d'où vous me connaissiez, au juste, qui que vous soyez derrière votre masque ? Demanda le colonel.

- Nous te connaissons, gronda l'homme brûlé. Bien plus que toi tu ne te connais.

Tuno frissonna. Cette voix, pourtant rauque à cause de ses cordes vocales endommagées, Tuno la connaissait. Ou pensait la connaître. Il baissa son arme.

- Vous... Vous ne seriez pas...

- Assez de tout cela, décréta Venamia. On n'a pas besoin d'interroger ces idiots. Eliminons-les !

- Toujours aussi sauvage, aussi indomptable, aussi avide de sang, susurra Smiley. J'adore cela chez vous. Tu te souviens de cette jeune dame, mon bon Vrakdale ?

L'homme au visage brûlé hocha la tête.

- Elle était l'une des esclaves de la Team Freedom. Une des rares qui a survécu.

Venamia cligna des yeux, et se souvint. En effet, il y a dix ans, elle avait été capturée par une Team se nommant Freedom. C'était à cette occasion qu'elle avait rencontré Zelan, et qu'il avait été possédé par un des fragments d'Horrorscor. Et le leader de cette Team était bien un homme gravement brûlé du nom de Vrakdale. Venamia serra les poings, se sentant trahi.

- *Qu'est-ce que ça veut dire ?* Fit-elle par pensée à Horrorscor. *La Team Freedom travaillait pour toi ?!*

- *Bien évidemment,* répondit le Pokemon de la Corruption. *Vrakdale est le plus loyal serviteur du Marquis des Ombres. Il recherchait à l'époque l'une de mes Pierres d'Obscurité, et a créé cette Team pour cela. Bien sûr, comme tu le sais, c'est ton cher ami Zelan qui la trouva en premier.*

Venamia savait depuis longtemps qu'Horrorscor lui cachait nombre de choses, et qu'il avait ses objectifs propres, mais elle

avait fait avec, car le pouvoir qu'il lui donnait compensait toutes les manigances qu'il pouvait faire à son insu. Pourtant, au fil du temps, Venamia en était venu à considérer le Pokemon désincarné comme un bon conseiller, voire un partenaire. Elle n'avait jamais pensé qu'il aurait pu être responsable de ce qui lui était arrivé il y a dix ans.

- Tu es en colère, constata Horrorscor. Ça se comprend, tu as beaucoup souffert là-bas. Mais je ne faisais que ce qui était nécessaire pour survivre, et accomplir mon destin. Tu fais pareil. Mes Agents de la Corruptions ne sont pas tes ennemis.

- Ils se mettent sur mon chemin. Ça suffit pour en faire mes ennemis.

Elle invoqua une salve d'éclair via Ecleus et la projeta sur Vrakdale. L'Agent de la Corruption recula à peine.

- Tu perds ton temps, grimaça Galatea. Selon Eryl et les Gardiens, ce mec est totalement invincible !

Venamia était embêtée. L'un était invincible, et l'autre passait à travers de toutes les attaques. Mais même si elle ne pouvait pas les blesser, elle doutait qu'eux puissent le faire sur elle. Avec son bouclier d'Eucandia et sa vision Futuriste, il n'y avait plus beaucoup de personne qui pouvait l'inquiéter. Donc, ils étaient dans une impasse, surtout si les Agents voulaient le laboratoire entier, ce qui n'était pas son cas. Mister Smiley semblait être arrivé à la même conclusion.

- Bon, j'imagine que la situation va être compliquée. Je ne veux de mal à aucun d'entre vous, vous nous servez tous si bien, de façon indirecte. Tant pis pour le laboratoire. Je vais tâcher d'emmener quelques formules Sygma. Vrakdale, tu gagnes du temps, pour permettre à nos sujets de fuir.

- Vos sujets ? De quoi parlez-vous ? Voulu savoir Vilius.

Mister Smiley se contenta de claquer des doigts. Aussitôt, Pixagonal lança un rayon violet cubique en direction du seul mur vide d'étagères de la pièce. Le mur sembla se dissoudre sous l'action du rayon, révélant derrière une salle cachée. Il y avait à l'intérieur une dizaine de cuves, dans lesquelles flottaient des hommes et des femmes endormis. Presque tous avaient des malformations sur leurs corps : des membres de Pokemon, de la peau de couleur différente, des visages pas tout à fait humains...

- Je vous présente les Sygmus, déclara Mister Smiley. Ce sont nos cobayes les plus évolués pour la formule du professeur Lirian. Après des années de recherches, nous avons réussi à l'implanter dans des humains sans que ceux-ci ne meurent directement. Oh bien sûr, ceux-là finiront par mourir un jour ou l'autre, et c'est pourquoi nous les conservons bien. Mais avant, ils auront l'honneur de servir la grande cause du Marquis des Ombres !

Venamia grimaça de dégoût à la vue de ces êtres pitoyables à peine humains. Ithil grimaça aussi, mais plutôt à l'encontre de Smiley.

- Vos actions vont à l'encontre de la justice. Jouer ainsi avec la vie humaine avec vos expériences démentes... C'est le mal !

- Le mal ? Ricana Smiley. Que voilà un concept intéressant. Qu'est-ce que le mal ? Qu'est-ce que le bien ? Peut-on les juger, et qui le peut ? Des questions passionnantes. Ce n'est que dans le monde d'Horrorscor que l'on pourra y répondre. En attendant, je vous souhaite à tous une bonne journée.

Mister Smiley ouvrit une de ses portes d'ombre, dans laquelle il commença à faire passer les cuves de ses Sygmus. Les Rockets s'avancèrent pour l'arrêter, mais Vrakdale se plaça devant eux. L'homme brûlé s'apprêtait à lever le poing, mais Smiley l'arrêta.

- Evite ça ici, mon cher. Cet endroit, et ses occupants, peut encore servir. Ne fais pas tout sauter.
- Très bien, fit l'Agent de la Corruption en baissa le bras. Pixagonal, tu t'occupes d'eux.
- Ordre confirmé, maître. Procédure de défense activée.

Le Pokemon artificiel se divisa en plusieurs cubes qui tous lancèrent diverses attaques psychiques. Galatea et Ithil les dispersèrent conjointement avec le Flux et des attaques spectres. Venamia tira un éclair sur Pixagonal. Ça le toucha et sembla l'affecter, mais il avait vraisemblablement pris peu de dégâts.

- Vous perdez votre temps, leur dit Vrakdale. Pixagonal a été crée par le professeur Lirian par ordinateur. Il a axé toutes ses données sur les seuls PV. Il en a exactement deux milliards trente-trois millions, à quelques milliers près...

Venamia retint une exclamation. Un tel chiffre devait représenter les PV de plus de six millions de Pokemon réunis. C'était tellement loufoque qu'elle ne parvenait pas à le croire. Pourtant, elle avait beau utiliser les attaques foudres d'Ecleus à la suite, ainsi que ses propres lasers d'Eucandia, le Pokemon restait inlassablement debout. Il ne cherchait pas tant que ça à les attaquer, mais défendait Mister Smiley et Vrakdale qui s'occupaient de transporter leurs G-Man artificiels et autant de flacon de formule Sygma qu'ils pouvaient. Galatea avait fait appel à son Galladiateur et Tuno à son Crimenombre, essayant de prendre Pixagonal sur plusieurs flancs pour pouvoir le déborder et attaquer les Agents de la Corruption. Venamia approuva la tactique. S'ils ne pouvaient pas infliger de dommages aux Agents non plus, au moins pouvaient-ils détruire le fruit de leurs recherches.

- *En combattant les Agents de la Corruption, c'est moi que tu combats*, fit Horrorscor en elle. *Et donc, indirectement, toi-même.*

- *Nous sommes des compagnons d'infortune, pas des alliés*, rétorqua mentalement Venamia. *Tes projets ne sont pas les miens. Avec cette formule et ces cobayes, tes Agents représentent une menace pour moi.*

- *Nulle menace si tu comprenais le bien fondé de la corruption.*

- *Je ne veux pas de la corruption. Je veux l'ordre. Mon ordre.*

Tandis que Vilius occupait Pixagonal avec ses attaques déchainées grâce à la puissance de ses brassards en Sombracier, Venamia lança son éclair au dessus de lui, puis se projeta sur sa trajectoire avec son gant magnétique. Elle passa donc au dessus et atterrit juste devant Mister Smiley. Elle détruisit l'une des capsules des Sygmus qu'il était en train de déplacer jusqu'à sa porte des ombres. Toute l'eau s'échappa et le cobaye contrefait gesticula au sol dans des derniers spasmes d'agonie. Puis Venamia transperça Mister Smiley de son éclair, mais il aurait très bien pu n'être qu'un hologramme.

- Allons, je pensais que depuis le temps, vous auriez retenu les propriétés de mes clones d'ombres... colonel Crust, susurra Mister Smiley juste pour elle-même.

Cela faisait un moment que Lady Venamia n'avait pas ressenti ça : ce froid qui parcourait tout le corps d'un seul coup, et qui faisait tourner le cerveau au ralenti. Une pure et franche stupeur, mêlée à de la crainte. Il n'y avait qu'une seule personne au monde qui appelait encore Venamia "colonel Crust". Et une seule personne à la connaissance de Venamia qui savait créer des clones de lui-même.

- Vous... C'est vous...

Mister Smiley éclata de rire.

- Quel air ahuri vous avez, colonel ! Faites en sorte de cacher un peu plus votre surprise pour le moment. Si vous avez besoin de me parler, je suis toujours à la base.

Mister Smiley fit apparaître quelque chose de son portail d'ombre. Ça ressemblait vaguement à un nounours en peluche, mais habillé d'une combinaison militaire et tenant un fusil en plastique.

- Le Sergent Serial Bear Kill va vous tenir compagnie. À plus.

Avec un dernier rire, Mister Smiley disparu. Vrakdale resta là lui, observant de façon dégagé le combat contre Pixagonal. Galatea, Ithil, Tuno et leurs Pokemon avaient beau donner tout ce qu'ils avaient, rien ne semblait pouvoir venir à bout du Pokemon artificiel. Vilius, lui, s'était jeté sur le nouvel ennemi, le fameux Serial Bear Kill de Smiley. Encore abasourdie par la révélation qu'elle avait faite, Venamia mit un moment à reprendre ses esprits, et avant qu'elle n'ait pu se relancer dans le combat, Vrakdale vint lui parler.

- J'ai peine à vous comprendre, Siena Crust, fit-il en utilisant délibérément son ancien nom. Vous abritez les deux tiers de l'âme du Seigneur Horrorscor en vous, mais vous continuez à vous battre aux cotés des alliés des Gardiens de l'Innocence. Vous devriez bien savoir que si eux ou les Gardiens connaissaient la vérité sur vous, il vous détruiraient.

- Vous comptez le leur dire ?

- Absolument pas. Il n'est pas de notre intérêt que le Seigneur Horrorscor soit découvert si tôt. Il est en revanche du nôtre que vous vous éleviez de plus en plus haut. C'est pour cela que le Marquis s'est rapproché de vous, et vous a guidé dans les

chemins tortueux de la corruption et du pouvoir.

Le Marquis... Ainsi donc, Silas, son ancien homme de confiance, n'était pas seulement un Agent de la Corruption, mais bel et bien le Marquis des Ombres ? Ça n'avait aucun sens. Si Silas était bien le Marquis, il devrait avoir le dernier morceau d'âme d'Horrorscor en lui. Et dès lors, obligatoirement, Venamia l'aurait senti, car elle vivait constamment avec Horrorscor. Mais Venamia décida de ne pas pousser l'ignorance de ce Vrakdale. Elle demanda plutôt :

- Si vous savez pour moi, pourquoi ne pas m'avoir tué, et pris le morceau d'âme ? N'est-ce pas ce que recherche Horrorscor, que tout son âme soit réunie en un seul hôte, pour pouvoir ressusciter ?

- Le temps n'est pas venu, Siena Crust. Vous n'êtes pas encore prête. Mais quand la corruption sera à son apogée, et quand vous aurez accepté votre destin d'Agent de la Corruption, alors vous pourrez affronter le Marquis. Le gagnant prendra le morceau d'âme de l'autre, et aura le privilège de ne faire plus qu'un avec notre Seigneur Horrorscor. Il utilisera alors le corps du gagnant pour revenir parmi nous. Votre chair deviendra la sienne, et vos âmes seront liées à jamais !

- Désolée, mais ça ne m'intéresse pas.

Elle approcha son laser d'Eucandia à bout portant sur le visage de Vrakdale, et tira. L'homme aurait dû avoir la tête totalement désintégrée, mais il n'en fut rien. Il n'eut même pas la plus petite brûlure ou marque. Et ce n'était pas le plus inquiétant avec ce Vrakdale. Venamia n'arrivait pas à lire les lignes de son futur avec Futuriste. Son avenir semblait comme figée. Elle ne pouvait rien prévoir de sa part, et en plus ne pouvait rien lui faire. Venamia ne s'était plus sentie aussi impuissante depuis qu'elle avait en elle Horrorscor. Son trouble dut se voir, car Vrakdale étira ses lèvres brûlées en une parodie de sourire.

- Je sais que le Seigneur Horrorscor peut offrir trois choses au choix à ceux dont il utilise le corps : sa puissance, son corps ou son pouvoir. En clair, ses attaques, son type ou son Talent. Il me semble évident que vous avez choisi la troisième possibilité. vous vous êtes montrée bien plus intelligente que ce crétin de Zelan ou ce Pokemon du Zodiaque, Ophiuton, qui ont exigé de lui sa puissance. Une puissance qu'au final ils n'ont pas su contrôler. La capacité spéciale Futuriste, en revanche, peut parfaitement s'adapter aux faibles humains que nous sommes. Mais sur moi, elle ne peut fonctionner. Je suis prisonnier du temps. Il ne vous montrera rien. Et même si c'était le cas, tous vps petits gadgets ne pourraient rien contre moi. Rien ne peut me blesser, à part le temps lui-même...

Passant outre le bouclier énergétique d'Eucandia de Venamia comme s'il n'avait jamais été là, Vrakdale attrapa la jeune femme à la gorge. Venamia sentit la chaleur brûlante de sa main, tout comme l'odeur infecte de brûlé de son visage horrible. Elle avait beau s'évertuer à tenter de trancher son bras avec Ecleus, rien n'y faisait. Cet homme semblait être fait de Sombracier.

- Vous puez l'ambition et l'amour du pouvoir, lui dit Vrakdale. Ces deux choses sont si fortes en vous qu'il ne reste pas de place pour la corruption pour le moment. Mais vous redescendrez bien vite sur Terre, vous qui utilisez un nom sur lequel vous n'avez aucun droit. Venamia est le monde de corruption ultime qu'a théorisé le Seigneur Horrorscor. Ce monde pour lequel nous autres, Agents de la Corruption, nous battons. Si nous vous laissons l'utiliser, c'est parce que vous êtes distrayante, comme gamine. Mais n'essayez pas de vous en prendre à des pouvoirs dont vous ignorez tout. Vous n'êtes qu'une mouche insignifiante face au Marquis. Et vous finirez par vous incliner devant la volonté du Seigneur Horrorscor.

Vrakdale lança Venamia contre le mur, où elle ne put que s'écrouler, impuissante. Puis l'Agent de la Corruption se tourna vers Pixagonal, qui continuait à poser de gros problèmes au reste du groupe.

- On s'en va, Pixagonal.

- Bien maître. Je me dois de vous signaler que mes radars internes ont repéré plusieurs formes de vie qui s'approchent du laboratoire.

- Probablement l'armée de Johto, ricana Vrakdale. Laissons nos amis Rockets régler ça. Leur guéguerre ne nous concerne en rien.

Pixagonal acquiesça, et entoura Vrakdale de petits cubes noirs tirés de son propre corps. Vrakdale sembla se dissoudre à l'intérieur, puis Pixagonal et ses cubes filèrent à toute vitesse, traversant les murs et se perdants dans la nature. Mais l'ours soldat en peluche de Mister Smiley, lui, était toujours là. Il tirait avec son fusil des balles en plastique, sans doute pas meurtrières, mais assez grosses pour faire relativement mal. Profitant du départ de Pixagonal pour changer d'adversaire, Galatea se servit du Flux pour stopper en pleine courses les balles et les renvoyer à l'expéditeur.

lthil surgit, barrant le corps de l'ours de ses deux poignards. Le Crimenombre de Tuno utilisa sa puissante Griffe Ombre, et le Galladiateur de Galatea son attaque ultime Excalibur. Enfin, Vilius se chargea d'achever l'ours en le transperçant profondément avec ses bras recouverts du Sombracier qui décuplait sa force. L'ours gémit, puis se dissipa dans les airs, telle l'illusion qu'il était. Galatea put enfin s'asseoir pour reprendre son souffle un moment, quand Miry et Seamurd débarquèrent de dehors, l'air passablement hagard, mais leur Flux prêt à en découdre.

- Le type au masque ! S'exclama Seamurd. Il est ici !
- Merci de l'avertissement, sourit Galatea. Mais il a déjà filé.

Miry secoua la tête en se tenant le front.

- Il nous a pris par surprise. Il nous a emprisonné dans le même truc que la dernière fois, et on a du affronter des répliques de Nuvos l'Infini et de ses disciples Méléni.

- Mais on s'est souvenu de comment on s'est débarrassé de ces illusions, la dernière fois, poursuivit Seamurd. Avec Miry, on s'est donc auto-assommés.

Galatea se souvenait que Miry lui avait fait perdre connaissance par un choc de Flux à la tête lors de cette fois, ce qui avait fait disparaître les illusions de Trutos, Vriffus et D-Deoxys. Comme Mister Smiley leur avait donné vie grâce aux souvenirs actifs de Galatea, si elle était inconsciente et donc ne pensait plus à rien, ils disparaissaient.

- Mais apparemment, on est resté dans les pommes un peu trop longtemps, reprit soucieusement Seamurd. Que s'est-il passé ici ?

- On vous racontera plus tard, dit Tuno. L'armée de Johto va arriver. Il faut filer.

- Hors de question !

Venamia venait de se relever en s'aidant de son éclair. Elle tenait à peine debout, mais ses yeux, le bleu comme le rouge, brillaient d'une lueur appelant le meurtre.

- Je peux, à moi toute seule, me prendre la totalité de l'armée d'Igeus ! Je ne fuirai pas devant eux. Ils ne doivent pas obtenir ce laboratoire. Je vais tous...

Vilius lui prit l'épaule comme s'il cherchait à la retenir.

- Dois-je vous rappeler, chère Agent 002, que nous sommes sur le territoire de Johto ? C'est nous les espions, et si combat il y a, ce sera nous qui déclencherons la guerre, ce que ni l'Assemblée ni le Chef d'Etat n'a autorisé. Vous voulez en prendre la responsabilité, peut-être ?

Venamia lui décocha un regard féroce en se dégageant de sa poigne. Mais elle savait que Vilius avait raison. 003 n'était pas contre, à terme, une guerre avec Johto pour la conquête de la région, mais il connaissait très bien la politique. Si la guerre éclatait par leur faute, Vilius et Venamia se retrouveraient sous le feu des critiques de Kanto, et seraient quasiment enterrés politiquement. La guerre était inévitable, mais ne devait pas avoir lieu en ces circonstances.

- Très bien, acquiesça-t-elle. Que personne donc ne réponde aux tirs, même si vous allez mourir.

Elle déploya Ecleus sous sa forme normale, celle d'un grand oiseau métallique jaune, et grimpa sur son dos.

- Je vous laisse trouver un moyen de filer. Vous êtes tous assez compétents pour ça, j'imagine.

Puis Ecleus tira une salve d'éclair contre le plafond, avant de s'envoler par le trou, laissant là les autres Rockets estomaqués par tant de désinvolture et d'égoïsme.

- J'y crois pas ! S'exclama Galatea. Quelle grande connasse arrogante et merdeuse à l'odeur d'un pet de Tadmorv !

Ni 003 ni Tuno ne la reprirent pour son insubordination, signe évident qu'ils devaient penser la même chose.

- J'imagine que notre appareil a déjà été découvert, fit Tuno. On ne peut pas compter la dessus. Mais vous autres Méléniens, vous savez voler non ? Vous pouvez prendre certains d'entre nous avec votre Flux.

- Un seul chacun, oui, confirma Miry. Mais vous êtes quatre.

- Pas besoin de vous déranger pour moi, fit Ithil. Au nom de la justice, je peux m'enfoncer dans le sol et bouger sans que personne ne me voie.

- Et moi j'ai mon Sombracier, ajouta Vilius. Grâce à lui, je peux sauter tellement haut et vite que je serai à Kanto avant vous.

Galatea empoigna donc le colonel Tuno avec son Cinquième Niveau, avant de l'utiliser sur elle-même pour voler. Miry fit de même avec Natael, et tous quittèrent le laboratoire du professeur Lirian, survolant l'armée de Johto qui tenta sans succès de leur tirer dessus d'en bas. Galatea s'inquiétait à propos de ce qu'ils avaient vu. Voilà que ces damnés Agents de la Corruption avaient avec eux un Pokemon quasiment invincible et plusieurs G-Man artificiels. Il serait vraiment temps de faire quelque chose contre eux, et contre ce type au masque qui n'arrêtait pas de se trouver sur leur chemin.

Chapitre 247 : DUMBASS

Erend Igeus ne savait pas trop quoi penser des nouvelles qu'il venait de recevoir. L'armée de Johto venait juste de repérer plusieurs personnalités de la Team Rocket quittant un édifice abandonné au nord de Rosalia ; un édifice qui, soit dit en passant, n'avait rien à faire là, comme s'il était apparu d'un coup d'un seul. Et parmi les Rockets qui se trouvaient là-bas, il y avait les deux pires ennemis d'Erend, Lady Venamia et Vilius.

Erend ne savait pas de quoi il devait être en colère. D'avoir laissé entrer à Johto en toute discrétion deux des plus grands leaders de la Team Rocket, ou alors de les avoir laissé s'échapper ? Car en s'infiltrant sur le territoire de Johto, c'étaient eux les agresseurs. Erend aurait donc pu les canarder à sa guise sans craindre de déclencher lui-même la guerre. Le petit souci, c'était qu'il y avait des Méléniés avec eux, dont Galatea Crust. Il aurait été inutile de leur chercher des noises, à eux...

Mais si la X-Squad avait participé à cette action, Ithil devait sûrement être au courant. Erend attendait le rapport de son demi-frère sur ce qu'il s'était passé dans ce labo avec impatience. Il semblait y avoir eu des combats à l'intérieur, signe que la Team Rocket avait affronté quelqu'un, ou quelque chose. Ce que les soldats de Johto avaient trouvé était encore plus stupéfiant. Plusieurs tubes d'un liquide inconnu, qui était d'ores et déjà en analyse. Que diable était ce laboratoire, et qu'est-ce que la Team Rocket est venue y faire ?

Erend avait besoin de réfléchir, de s'accorder une pause, aussi avait-il demandé à son assistante Velca de ne recevoir personne aujourd'hui. Même sa confidente, Ladytus, vaquait à ses occupations autre part. Bien sûr, ce genre de précaution ne s'appliquait pas au général Gontran Van Der Noob, qui déboula

dans le bureau, avec l'air d'être le maître de l'univers, et en clamant son éternel :

- Igeus, mon garçon !

Erend serra les dents, se força à la patience, et mit sur ses lèvres un sourire des plus douloureux.

- Général. Quelles nouvelles ?

- Que des bonnes, mon garçon, que des bonnes ! J'ai enfin réuni mon unité spécialement spéciale, chargée de délivrer le général Lance et les Dignitaires. Ils sont ici, prêts à vous servir.

Erend se frotta les yeux. Il ne savait pas trop ce que Van Der Noob allait lui sortir, mais il était sceptique. Des soldats entraînés par le général lui-même n'auguraient rien de bon. Enfin, ce n'était pas comme s'il attendait quoi que ce soit de lui non plus. Il avait lancé cette idée de mission de secours pour occuper Van Der Noob afin d'avoir la paix. S'il y avait la plus petite chance que ça fonctionne, et bien tant mieux, mais Erend était avant tout réaliste. Réussite et Van Der Noob n'allaient pas bien ensemble. Cet homme était un artiste de l'incompétence, et une seule action couronnée de succès serait une tâche dans sa carrière vouée à la médiocrité la plus absolue.

- Très bien, général. Je serai ravi de rencontrer vos hommes.

- Naturellement. Parce que si vous les rencontrez, vous les verrez. Laissez-moi donc vous présenter l'élite de Johto, les cinq membres les plus puissants de son armée, j'ai nommé... la section spécialement spéciale D.U.M.B.A.S.S !

Erend cligna les yeux, pensant avoir mal entendu.

- Euh... vous pouvez répéter ?

Mais avec un sourire, Van Der Noob claquait des doigts, comme annonçant un spectacle à venir. Soudain, la porte du bureau d'Erend fut proprement défoncée, et cinq individus firent leur entrée en roulant au sol, à force de cabrioles ridicules. Erend en resta collé de stupeur sur son siège. Les cinq personnes lui tournèrent le dos, et une musique militaire entraînante résonna dans la pièce. Van Der Noob avait préparé son show avec minutie. Puis, un à un, les cinq individus se retournèrent, pour se présenter devant Erend. Le jeune homme en demeura scotché, tant le ridicule était absolu.

Le premier qui se retourna, celui tout à gauche, était une masse de muscle habillé en prisonnier, avec des bandes blanches et noires. Il portait des bracelets aux bras et aux jambes, accrochés à des boulets. De plus, il avait un masque sur le visage, apparemment clouée à son cou. Quand il s'exprima, ce fut d'une voix grave, sauvage, et extrêmement lente.

- SER-GENT ER-NOR, HO-MME VI-RIL, AU RAP-PORT !

Le second, tout à droite, était un homme fluet, à la coupe de cheveux étrange, portant tout l'attirail du coiffeur, de ses habits jusqu'à ses ciseaux. Son sourire faisait froid dans le dos d'Erend.

- Lieutenant Antoine Guillaume, le coiffeur fou, au rapport !

La troisième, à côté du sergent Ernor, était une femme, en robe et en corset rouge, et avec un chapeau plat agrémenté de deux pâquerettes. Elle avait les cheveux roux, et un bandeau qui cachait son œil gauche. Elle tenait deux espèces de carabines relativement antiques.

- Capitaine Shizu Vanilla, mortelle pimprenelle, au rapport !

Le quatrième, à droite d'Antoine Guillaume, était remarquable par sa tenue, une espèce de manteaux à cape rouge de noble, avec bordures dorées, et avec des roses collées partout. Il

portait derrière le cou ce qui semblait être un buisson entier, et avait un chapeau à plume noir des plus extravagant. Il avait comme arme une rapière, dont la poignée était elle aussi faite de roses.

- Major Gardenis, le chevalier fleuri, au rapport !

Et enfin, le dernier, au centre. Il faisait la moitié d'un humain normal, et Erend se demandait si c'était un nain. Mais il ne pouvait pas le savoir, car l'individu portait une armure intégrale avec un casque à corne, et derrière lui, une cape brune rapiécée. Il tenait une épaisse épée qui devait faire deux fois sa taille ; une épée qui brillait à chaque bords en bleu et en orange, tout comme l'armure de la personne. Sa voix nasillarde et enfantine était encore plus ridicule que sa taille.

- Colonel Duancelot, petit mais fortiche, au rapport !

Puis, s'étant tous présentés, ils se réunirent en un défilés de pauses toutes plus stupides les unes que les autres. Ils dirent en même temps, d'une voix pas du tout synchro :

- D.U.M.B.A.S.S ! Nous sommes les Déjantés Ultra Méga Balèzes Approximativement Supers Soldats !

La musique cessa. Le spectacle était apparemment terminé, et Erend ne savait pas s'il devait rire ou pleurer. Van Der Noob, lui, était très fier de la prestation de son équipe, et applaudit bruyamment. Sans doute prenait-il l'air assommé d'Erend pour de l'admiration, car il dit :

- Alors, vous avez vu, mon garçon ? Vous êtes étonnés, vous aussi, hein ? La section spécialement spéciale que j'ai moi-même formé ! Ils vous en bouchent un coin n'est-il pas ?

Erend se força à recouvrer ses esprits et sa voix.

- En... en effet, général. Ils sont, euh... très surprenants.

- Bien sûr. Comme j'ai dit, ils sont l'arme ultime de Johto. La Team Rocket tremblera en entendant leurs noms, car s'ils tremblent, c'est qu'ils auront peur, vous voyez ? Car ma section DUMBASS utilise la magie des sceaux de puissance. Une force surnaturelle énormément énorme.

Van Der Noob s'approcha de sa section, et commença à les présenter un par un.

- Voyez, le sergent Ernor. Il a passé vingt ans en prison pour avoir démembré à main nues un homme alors qu'il avait douze ans à peine. Le brave homme collectionne les os de ses ennemis. Il s'en fait de jolis colliers.

- VI-RIL, acquiesça le sergent Ernor.

- Il se sert de la magie des sceaux sur ses boulets pour qu'ils deviennent des orbes électriques surpuissants, continua Van Der Noob. Par contre, prenez garde à ce qu'il reste toujours attaché. Ernor est un brave garçon, mais un tout petit peu remuant. Il lui arrive de détruire quelques habitations, mais rien de bien méchant. Pour le repas, prévoyez cinquante kilos de viande... par jour bien sûr.

- VI-RIL, grogna à nouveau le grand sergent.

- Ah, et voici le lieutenant Antoine Guillaume. Un coiffeur de grand talent, mais qui a été condamné à la prison à vie parce qu'il a pris la mauvaise habitude de couper les visages de ses clients à la place de leurs cheveux.

- Mon art était juste incompris, se justifia Antoine Guillaume en faisant tournoyer ses ciseaux. Les visages que je façonnais... c'était de purs chefs d'œuvre ! Un si beau mélange d'expressions fortes, allant de la terreur la plus absolue à la

douleur la plus abominable, en passant par un désespoir si fort qu'il en était fabuleux !

Le coiffeur fou étudia soudainement Erend avec une attention particulière.

- Vous, par exemple, monsieur... Vous avez un visage très intéressant, très caractériel. Si vous laissiez mes ciseaux vous travailler un peu, je suis sûr que vous deviendrez une pièce d'art vivante... ou pratiquement vivante.

- Allons lieutenant, cessez d'importuner le chef Igeus, le rabroua Van Der Noob avec un sourire paternel. Comme vous le voyez, mon garçon, Antoine est sujet à quelques caprices plus ou moins légaux, mais je vous assure que sa magie des sceaux sur ses ciseaux le vaut bien. Un sceau de renforcement d'acier, qui les rend indestructibles et capable de couper n'importe quoi.

Il passa à la jeune femme en corset rouge et au visage méprisant.

- La capitaine Shizu Vanilla. Un excellent officier, qui se sert de la magie des sceaux sur ses fusils pour leur faire divers éléments. Le bandeau qui recouvre son œil gauche est le fruit d'une intense recherche technologique, qui lui permet de viser et toucher sa cible à n'importe quelle distance et vitesse. Son seul petit problème, c'est...

- Hé, général de mes deux, vous n'avez pas fini d'raconter ma vie à c'gosse ?! Éclata la capitaine Vanilla d'une voix grincheuse et insultante. C'est quoi son problème d'ailleurs à ce minus, hein ? Il a l'air d'avoir un bâton enfoncé dans le cul ! P'tain, sa tête me revient pas. J'vais lui niquer sa race !

Van Der Noob toussota.

- Le capitaine Vanilla souffre d'une légère tendance à l'irrespect

et à l'insulte envers tout le monde ou presque, expliqua-t-il à un Erénd choqué. Mais à part ça, elle est parfaite.

Il se tourna ensuite vers l'homme habillé en noble fleuri.

- Le major Gardenis ! Un homme des plus distingués, aussi habile à l'épée que dans l'art lyrique.

- Ahhhhhh, soupira le major de façon théâtrale. Cette langueur abjecte qui saisit mon cœur ! Ô destin ! Ô vie ! Que n'ai-je pu naître en tant que fleur, subsistant du soleil et du repos de l'âme ! La vilénie humaine est telle... OHHHHHH, MON ARCEUS ! Je ne puis... non, je ne puis ! Ces éternels combats... mon âme saigne, et je ne pourrai alors m'élever au destin qui m'est choix !

- Un peu trop habile dans l'art lyrique, même, ajouta Van Der Noob. On comprend rarement où il veut en venir, mais sa magie des sceaux, scellée dans son épée, lui permet d'utiliser la nature et les plantes à son avantage, et de les faire pousser partout.

- La mer et l'amour ont l'amer pour partage. Et la mer est amère, et l'amour est amer, et je ne puis que couler, sans plus jamais revoir le ciel, chantonna Gardenis.

Erénd laissa le poète à ses proses, pour tâcher de se concentrer sur le dernier membre de cette unité DUMBASS, le plus étrange.

- Et donc le dernier, mais pas le moindre, le colonel Duancelot, annonça Van Der Noob. Il est le commandant de la section DUMBASS, et son fer de lance. Car c'est de lui que provient la magie des sceaux. Son épée la produit, et il peut en donner une partie à d'autres objets. Lui, il utilise une magie double. Montre au chef Igeus, Duancelot.

Le petit chevalier en armure brandit sa large épée, et deux

sceaux furent visibles dessus. Un orange, et un bleu clair. Alors, son épée fut recouverte de glace d'un côté, et de feu de l'autre, de même que toute l'armure du petit bonhomme.

- Euh... très impressionnant, avoua Erend. Mais d'où provient cette magie, au juste ?

- C'est la capacité spéciale du colonel Duancelot, expliqua Van Der Noob. Sceaux magiques, qui lui permet d'associer un type de Pokemon spécifique à n'importe quel objet.

Erend fouilla dans sa mémoire. Ce nom de Duancelot lui disait quelque chose, encore plus si c'était un Pokemon.

- Duancelot... Ce n'était pas... le Pokemon attiré de l'ancienne famille royale de Johkania, il y a plusieurs siècles ?

- Correct, mon garçon ! Vous avez bien étudié l'Histoire. Effectivement, Duancelot est un Pokemon fabuleux et unique, pouvant parler. Il appartenait aux rois de jadis, jusqu'à la Révolution de 1700. On a perdu sa trace peu après, et il a disparu des mémoires et des livres au fil du temps... jusqu'à qu'il y a quelques années, je le retrouve, défiant en combat singulier chaque personne qui lui tombait sous la main ci et là à Johto. Il m'a affirmé n'avoir aucun souvenir de sa vie d'autrefois.

- Oui oui oui, Duancelot ne se souvient pas, mais Duancelot reste fort, confirma le Pokemon en armure. Il est de type Acier et Fée, et met en déroute ses ennemis !

- Il a causé pas mal de grabuge, mais j'ai repéré son potentiel, et grâce à lui, j'ai pu fonder la section DUMBASS, poursuivit Van Der Noob avec un regard paternaliste à l'égard du Pokemon. Ce sont tous des personnes qui s'étaient écartés du droit chemins, désœuvrées. J'ai pu mettre leur grand talent au service de la vraie justice.

Erend ne savait pas trop quoi penser. Ces cinq énergumènes semblaient tous aussi crétins que leur général, mais d'un autre côté, il fallait attendre avant de juger de leur utilité.

- Très bien général. Vous leur avez expliqué la mission ?

- On la connaît, ta mission à la con, trou duc, intervint le capitaine Vanilla. Nous fait pas chier, sale enfoiré, ou je te bouffe les yeux !

- Le capitaine Vanilla vient de vous faire part de son enthousiasme à réaliser cette mission, traduisit Van Der Noob.

- Nous n'échouerons point, fit le major Gardenis. Rien n'est jamais perdu pour l'âme qui refuse l'échec. La volonté nous nourrit de sa ténacité, au-delà des vastes prairies ensoleillées, dont nous contemplons avec émerveillement l'infini.

- VI-RIL, grogna Ernor en retour.

- Euh... bien, tâcha de reprendre Errend. Lance et les Dignitaires sont détenus dans une des prisons Rockets, bien que j'ignore laquelle. Vous devrez opérer en secret, sans que personne ne puisse vous rattacher à l'armée de Johto. Et bien sûr, interdiction de tuer quiconque sur le territoire de Kanto : si on vous démasquait, ça équivaldrez à une déclaration de guerre de notre part.

- Ne pas tuer ? S'étonna le lieutenant Antoine Guillaume. Mais la mort est un ingrédient souvent nécessaire au plus bel art !

- MO-RT. VI-RIL ! Acquiesça Ernor.

- Tu vas suivre les ordres, lieutenant, oui oui oui, le rabroua Duancelot. Le chef Igeus est notre leader. Nous accomplirons la mission dans ses moindres détails, oui oui oui. Section spécialement spéciale DUMBASS, rassemblement !

Les cinq soldats se réunirent en cercle, comme s'ils s'échangeaient un plan de bataille. Puis, d'un coup, ils se mirent à hurler et à tourner dans une espèce de danse étrange, en scandant le nom débile de leur section. Ça faisait penser à Erénd à des anciennes danses vaudous pour invoquer les esprits ou quoi que ce soit d'autre. Quand ils eurent fini, Duancelot déclara.

- Bien. Notre Level Dumbass est à 4000. Cela suffira pour cette mission, oui oui oui. Section spécialement spéciale DUMBASS, en rang !

En un alignement parfait, ils quittèrent le bureau d'Erénd, sous le regard presque attendri de leur général.

- Ce sont les meilleurs. Les meilleurs vous dis-je, mon garçon ! Parce que s'ils sont les meilleurs, ils ne sont pas les pas meilleurs, vous voyez ?

Erénd acquiesça poliment, puis se trouva une excuse pour sortir. Il avait besoin de prendre l'air. Les absurdités de Van Der Noob l'avaient toujours épuisé, mais là elles avaient dépassé un stade encore jamais franchi. Il avait dans l'idée d'aller se promener un peu en ville, de ne plus réfléchir à rien pendant quelques minutes, mais à l'accueil, il tomba sur Velca, sa secrétaire et assistante personnelle, qui se chamaillait avec quelqu'un.

- Le chef Igeus est indisponible. Combien de fois devrai-je vous le répéter ?

- Mais j'avais rendez-vous avec lui, se plaignit une jeune femme. Un rendez-vous prévu depuis deux mois déjà !

- Si vous voulez bien me donner votre nom, nous pourrions reporter votre entrevue à un moment où...

- Vous ne comprenez pas... C'est important, ce que j'ai à lui dire !

Erend s'avança, curieux. Il n'avait jamais rencontré cette jeune femme, sinon il s'en serait sûrement souvenu. Elle devait avoir son âge, de longs cheveux violets, des yeux noisette, et un visage des plus charmants. Erend la trouva belle, très belle. Et autant il était fatigué, autant il n'avait pas pour habitude d'ignorer de belles filles si elles venaient à demander un rendez-vous avec lui.

- Je suis Erend Igeus, se présenta-t-il à la jeune femme. À qui ai-je donc l'honneur de m'adresser ?

La fille se tourna vers lui, soulagée, et Erend put constater qu'elle était encore plus belle de près. Ce n'était pas seulement de la beauté au sens premier du terme. Elle semblait dégager quelque chose, comme une aura de bonté et de pureté qui transportait Erend.

- Je suis Eryl Sybel, monsieur Igeus. Je suis une envoyée de Monsieur Oswald Brenwark, et je devais vous rencontrer aujourd'hui...

- Ah oui, les fameux Gardiens de l'Innocence, se souvint Erend.

Oswald Brenwark, le célébrisime avocat, avait des liens dans tous les hauts milieux, et donc naturellement dans la famille d'Erend. Le jeune homme l'avait connu quand son père traitait avec lui d'affaires et d'autres. Récemment, cet homme l'avait appelé par téléphone, lui parlant un peu de l'organisation qu'il dirigeait secrètement, et du fait qu'il allait envoyer un représentant lui expliquer tout ça en détail.

- Je suis désolé, c'est ma faute si on vous a refusé l'entrée, lui dit Erend. Cela fait des jours que j'étais fatigué par tant de

travail, et je me suis permis de me prendre une journée sans me soucier de mes rendez-vous. Mais je vais vous recevoir. Suivez-moi.

Il remonta dans son bureau, Eryl à ses côtés. Erend était sûr de ne l'avoir jamais vu, pourtant, son nom lui disait vaguement quelque chose, sans qu'il mette la main dessus. C'est alors qu'il se souvint. Ithil avait déjà cité son nom lors de ses rapports. Cette fille était proche de la X-Squad, car elle était la petite-amie de Mercurio Crust. Aussitôt, Erend connut une profonde déception ; une déception qui l'amusa de suite après. Il invita la jeune femme à s'asseoir.

- Voulez-vous quelque chose à boire, mademoiselle Sybel ?

- Je vous en prie, juste Eryl. Et non merci, chef Igeus.

- Dans ce cas, ce sera juste Erend pour vous. Vous êtes donc une représentante des Gardiens de l'Innocence ? Je n'ai hélas pas bien saisi ce qu'était vraiment ce groupe quand monsieur Brenwark m'en a parlé.

- Vous connaissiez bien monsieur Silvestre Wasdens, apparemment, dit Eryl. Il faisait partie des nôtres. Et il nous a dit vous avoir interrogé sur ce qu'il s'est passé dans la région Bakan il y a six ans, notamment sur certains Pokemon en particuliers...

Erend déglutit, l'esprit rongé par de mauvais souvenirs. Oui, Silvestre lui avait bien posé des questions, quand ils étaient tous deux Dignitaires de Kanto. Des questions sur un trio de Pokemon qu'Erend avait eu à combattre lors de la crise de Bakan...

- Ces trois-là étaient les représentants d'un groupe nommé les Agents de la Corruption que nous combattons, poursuivit Eryl.

- Oui... ce nom ne m'est pas inconnu.

Ithil, son espion dans la X-Squad, avait déjà mentionné ce groupe mystérieux d'ennemi. Mais Erend les avait rencontrés bien avant. Trois d'entre eux, des Pokemon, étaient en parti responsable du carnage et de la guerre qui a suivi à Bakan, la région maternelle d'Erend. Ils avaient déclaré être des Agents de la Corruption, et servir un autre Pokemon en particulier.

- Ces Pokemon et leur maîtresse ont amené une succession d'évènements qui ont provoqué des millions de morts et de souffrance, fit Erend. C'était là le seul but qu'ils recherchaient.

- C'est ce que les Agents recherchent toujours, confirma Eryl. Ils corrompent le cœur des hommes ou des Pokemon, pour apporter ruine et douleur. Le Pokemon qu'ils servent, Horrorscor, se nourrit de tout ça, dans le but de ressusciter. Si on a décidé de vous en parler, ce n'est pas parce que vous avez été confronté à eux dans le passé, mais parce qu'on a des raisons de penser que tout ce qui se passe actuellement - la prise de pouvoir de la Team Rocket à Kanto, la GSR, la guerre - est de leur fait. Ou du moins en partie. Il est clair qu'ils en profitent, et ils commencent à sortir de l'ombre pour agir directement. La destruction de Mauville... ce n'était pas la Team Rocket, c'était eux.

- Je vois. Vous pensez donc que Venamia... pourrait être liée d'une façon ou d'une autre avec ces gens-là ?

Eryl se fit hésitante.

- Nous n'en sommes pas sûrs. En tout cas, ils profitent clairement de ses actions. Il est probable que les Agents soient infiltrés dans la Team Rocket, à un certain niveau. Mais également dans l'Assemblée de Kanto, et peut-être même chez vous, à Johto. Pour faire régner la corruption, ils n'hésitent pas à provoquer des conflits. Nous les Gardiens, nous les combattons depuis

longtemps et nous continuons, mais nous ne pouvons plus le faire seul. Il faut que les différents gouvernements prennent conscience de leur menace, et cessent de faire leur jeu en se combattant entre eux.

Erend était d'accord. Il n'avait sûrement pas besoin d'un nouvel ennemi maintenant, surtout depuis qu'il avait eu connaissance de l'existence de ces Pokemon Méchas. Ah, que ça serait bien si la Team Rocket se montrait raisonnable et qu'ils s'allaient tous contre ces menaces extérieures... Hélas, une quelconque alliance avec la Team Rocket serait impossible tant que Venamia serait aux responsabilités. C'est ce qu'il fit savoir à Eryl.

- La paix sera impossible avec Venamia. Si elle est un outil des Agents de la Corruption, alors ils l'ont bien choisi.

- Il n'y a pas que Venamia dans la Team Rocket, insista Eryl. Elle ne représente presque plus qu'elle-même. Il y en a beaucoup chez eux qui ne sont pas d'accord avec ses méthodes et ses projets. J'ai déjà discuté avec le sénateur Treyamar de Parmanie. Le Chef d'Etat Giovanni lui-même n'apprécie pas Lady Venamia. Vous pouvez lui passer par-dessus et négocier directement avec lui. Une paix est nécessaire, chef Igeus, et vite. Les Agents préparent quelque chose. Et si la guerre recouvre toute la région Johkan quand ils commenceront, rien ne pourra les arrêter.

Erend acquiesça. Il n'avait jamais été pour la guerre. Il savait que la guerre ne ferait que renforcer Venamia, alors que la paix l'affaiblirait politiquement.

- Le problème, Eryl, c'est que pas grand monde dans la Team Rocket n'est prêt à faire le premier pas. Giovanni a beau se défier de Venamia, il ne peut pas l'ignorer. Et l'Assemblée de Kanto est gangrénée par la GSR et ses soutiens. Je suis prêt à négocier pour la paix, mais qui aurai-je en face de moi ? Le

sénateur Treyamar est bien gentil, mais il ne représente pas la Team Rocket. Vos amis de la X-Squad ne sont qu'une faction infime et guère haut placée.

- Vous devez taper parmi les Agents Spéciaux, chef Igeus, répondit Eryl. Tous ne sont pas du côté de Venamia et Vilius.

- Le fils de votre chef est l'un d'entre eux, si je me souviens bien...

Eryl hésita.

- Silas... est quelqu'un de gentil. Mais un peu trop proche de Venamia. J'ignore ce qu'il fait avec elle, d'ailleurs. Mais selon mon ami Mercutio, la plus virulente opposante à Venamia est l'Agent 005, Estelle, la fille du Chef d'Etat Giovanni. Et il y a aussi Kyria, l'Agent 008, qui a la guerre en horreur. Il vous suffit de les rencontrer sans que Venamia ne soit au courant.

Erend ricana.

- Il me semble, en ce moment, que notre chère Lady Venamia est au courant de tout...

Image des Dumbass :



Chapitre 248 : Traître, espion, ou les deux ?

Lady Venamia foulait d'un pas orageux les couloirs du Quartier Général de la Team Rocket. Elle avait l'air tellement furieuse que toutes les personnes qui la croisèrent s'écartèrent promptement quitte à aller se réfugier dans un bureau qui n'était pas à eux. Arrivée devant la porte du bureau de l'Agent 004, Venamia entra sans frapper, interrompant Silas en pleine discussion avec un de ses assistants. Ce dernier se leva pour la saluer, mais Venamia l'ignora totalement.

- Comment avez-vous osé ? Grinça-t-elle.

Elle tenait Ecleus dans sa main, et semblait prête à en faire usage. Silas sourit calmement et dit à son assistant stupéfait :

- C'est bon Matthew, vous pouvez nous laisser. Il semble que Lady Venamia veuille m'entretenir d'affaires importantes.

Venamia laissa l'assistant partir d'un pas rapide, puis une fois la porte refermée, elle dit cette simple phrase, une vérité plus qu'une question :

- Vous êtes Mister Smiley.

- Quelle déduction étonnante, plaisanta Silas. Dites-moi, êtes-vous si surprise que ça ? Avez-vous seulement tenté de me connaître au-delà du visage aimable et sympathique que je vous montrais ?

- Je devrais vous tuer sur le champ...

- Ah. Mais pourquoi donc ? Vous aurai-je fait du tort ? Ou bien

est-ce votre amour propre qui n'a pas pu supporter la tromperie ?

- Vous êtes un traître à la Team Rocket ! Cracha Venamia.

Silas Brenwark éclata de rire. Surprise, Venamia ne sut comment réagir. Elle pensait connaître Silas, mais l'homme qu'elle avait en face d'elle n'avait plus rien à voir avec celui qui l'avait tant aidé ces deux dernières années.

- Un traître ? Je ne vois pas en quoi. Les Agents de la Corruption ne sont pas ennemis de la Team Rocket. Du moins, pas les vôtres. Si vous avez accepté le fait que je serve parmi les Gardiens de l'Innocence, pourquoi faire tant d'histoire à propos des Agents ? Vous-même, vous êtes bien plus proche d'Horrorscor que d'Erubin, si je puis me permettre.

La soudaine prudence de Venamia fit sourire Silas.

- Allons, vous pensiez que je ne savais pas d'où provenais votre fameuse capacité à voir l'avenir ? Je savais que vous étiez le nouvel hôte du Seigneur Horrorscor avant même de vous rencontrer. Et c'est d'ailleurs pour ça que j'ai voulu travailler avec vous.

- Vous m'espionner pour le compte des Agents ? Ou alors vous vouliez m'influencer ?

- Un peu des deux, j'avoue. Mais mon souci premier était qu'il ne vous arrive rien. Vous avez en vous deux tiers de l'âme du Seigneur Horrorscor. Vous êtes immensément importante pour nous. Les Gardiens commencent à se méfier de vous. Vous avez besoin de notre aide.

- J'ai vu quel genre d'aide vous pouvez prodiguer, répliqua Venamia. J'ai servi comme esclave pour la Team Freedom de Vrakdale. J'ai vu mon ami Zelan sombrer dans la folie à cause

de vous. Et dois-je vous rappeler que vous avez tenté de faire obstacle à la Team Rocket en tentant de capturer Kyria, la fille du Boss ?

- Techniquement, c'est Nuvos l'Infini qui la voulait, mais passons. Nos objectifs ne sont en rien contraires aux vôtres, colonel Crust. Vous apportez force et puissance au Seigneur Horrorscor en contrôlant de plus en plus de monde. Vous représentez l'essence même de la corruption !

Venamia plissa les yeux.

- Je ne suis pas corrompue.

- Non, c'est vrai. Mais vous corrompez les autres. Vous corrompez la Team Rocket. Vous corrompez la région. Et vous allez corrompre le monde ! Vous êtes la plus merveilleuse de nos Agents, que vous le vouliez ou non. Nous pouvons vous aider à atteindre vos objectifs, et à assurer vos arrières face aux Gardiens.

- Oui, et les Gardiens, parlons-en ! Comment pouvez-vous être un Agent alors que vous êtes le fils du leader des Gardiens de l'Innocence ?!

- De la même façon que je vous ai piégé, colonel Crust. J'ai toujours su cacher mon vrai visage, tout comme quand je porte le masque de Smiley. Mon crétin de père n'ira jamais envisager que je sois un espion, et ne le laissera pas l'envisager aux autres Apôtres.

Venamia tenta de rassembler ce qu'elle savait sur Mister Smiley, ce qu'elle avait appris de lui via les rapports de la X-Squad et d'Eryl. Silas l'encouragea par un sourire.

- Vous avez des questions, visiblement. Posez-les. Je serai ravi d'éclairer votre lanterne.

- Alors... c'est vous le Marquis des Ombres ?

Silas ricana.

- Bien sûr que non. Si j'avais été le Marquis, vous l'auriez senti. Tous ceux qui ont en eux un morceau du Seigneur Horrorscor se repèrent les uns les autres.

- Mais Vrakdale... il paraissait vous obéir, non ?

- Vrakdale croit que je suis le Marquis, parce que le Marquis voulait qu'il en soit ainsi. Je suis son intermédiaire parmi les autres Agents. Je suis sa voix et ses oreilles.

- Mais quand vous poursuiviez Eryl Sybel... Zeff et Solaris, ils ont bien dit que vous étiez avec eux, et que vous aviez combattu le dénommé Mister Smiley !

Silas haussa les épaules.

- Il me serait facile de faire semblant de me battre contre un de mes clones d'ombres. Mais là, ce n'était pas le cas. Il y avait bien un Mister Smiley présent physiquement à ce moment. Ce n'était juste pas moi. Nous sommes deux Agents à se servir de ce masque.

- Vos pouvoirs...

- Ah, mes fameux pouvoirs... Mes clones d'ombres ne sont qu'une variante de mon pouvoir principal qui consiste à créer tout ce que je peux imaginer ou me souvenir. Mes peluches ou jouets géants, que je peux créer à l'air libre, tout comme d'anciens ennemis, comme je l'ai fait avec les Méléniés de votre sœur, mais eux je ne peux les créer que dans ce que j'appelle les Prisons d'Ombre, en fouillant la mémoire des autres. Mes créations ont une apparence physique, mais sont bien moins

fortes que ceux qui pourraient être réel. Elles n'en restent pas moins mortelles quand même. C'est grâce à elles que j'ai détruit la ville de Mauville récemment.

Venamia tâcha d'enregistrer toutes ces informations... et d'y croire.

- Quel genre de pouvoir est-ce là ? Créer tout ce que vous pouvez imaginer ?! Etes-vous le G-Man d'Arceus ?!

- Si tel était le cas, pensez bien que le monde m'appartiendrait déjà. Vous connaissez bien le pouvoir de Zeff Feurning, non ?

- Un Modeleur. Le Silvermod, fit mécaniquement Venamia.

- Oui. Il contrôle l'argent. Et il y a l'Agent 007 aussi qui est Modeleur. L'Icemod, qui contrôle la glace. Et il y a moi. Je suis le Modeleur de l'esprit. Je modèle tout ce qui peut toucher à la pensée, je transforme l'intangible en tangible. Je suis le Spiritmod.

Venamia en resta bouche bée, tandis qu'à l'intérieur de son esprit, Horrorscor éclatait de rire, se moquant de sa stupéfaction. L'Agent 002 tâcha de retrouver une certaine contenance.

- C'est... totalement impossible ! Les Modeleurs ne peuvent contrôler qu'un élément chimique en particulier, une molécule ou un atome ! L'esprit... est immatériel. Il ne peut être modelé !

- Il y a bien des choses que vous ignorez encore, colonel Crust. L'être humain a bien plus de potentiel que vous le pensez. Quant aux Modeleurs, bien peu savent tout ce qu'il y a savoir à leur sujet. Leur histoire, leur apparition, la nature de leur pouvoir... Tout cela n'est que théorie, personne ne connaît la pleine vérité.

- Mais... un tel pouvoir... Ça pourrait faire de vous l'égal d'un dieu !

- N'est-ce pas ? Heureusement que je ne m'en sers pas pour mon compte, mais pour celui du Marquis des Ombres. Car j'ai beau posséder ce pouvoir grandiose, je ne suis rien par rapport au Marquis. Et vous encore moins. Du moins pour le moment.

- Que voulez-vous dire ? Demanda Venamia, suspecte.

- Vous avez en vous plus de l'âme du Seigneur Horrorscor que le Marquis. Vous êtes une sérieuse rivale pour lui. Il viendra un jour où vous et le Marquis vous affronterez. Un mourra, et l'autre prendra le ou les morceaux d'âme d'Horrorscor du vaincu, afin de devenir le réceptacle dans lequel le Seigneur Horrorscor ressuscitera. Vous ne devez pas ignorer que si les trois morceaux d'âme sont rassemblés en un seul corps, et que celui-ci tient le Cœur d'Horrorscor, notre seigneur et maître reviendra parmi nous.

- Pourquoi le Marquis ne m'a-t-il pas encore tuée alors ?

- La corruption n'est pas encore totale en ce monde. Le Seigneur Horrorscor veut ressusciter alors que sa puissance sera pleine et entière. Et pour cela, nous avons besoin de vous, afin de propager la corruption. Vous gagnerez en puissance en même temps qu'Horrorscor, et vous en accumulerez assez pour pouvoir défier le Marquis des Ombres, et nous gouverner tous. Je vous y aiderai. Je vous aime bien, colonel Crust. J'apprécierai bien plus vous avoir comme Marquise que celui actuel.

Venamia réfléchit un moment, puis demanda :

- Et si je ne veux pas ? Si j'allais plutôt trouver le Boss ou les Gardiens pour leur dire qui vous êtes en réalité ?

- Eh bien, je leur dirai moi ce que je sais de vous. Aux Gardiens,

je leur dirai que Zelan est mort et que les morceaux d'Horrorscor qu'ils recherchent sont en vous. Nul doute qu'ils essaieront de vous tuer à l'instant. Et au Boss, je lui dirai que c'est vous qui avez assassiné le commandant Penan. J'imagine que votre frère et votre sœur seront également intéressés de le savoir, n'est-ce pas ?

Venamia était piégée, elle le savait. Son seul moyen aurait été d'éliminer Silas ici et maintenant, mais elle n'osait pas l'affronter après ce qu'elle avait appris sur ses pouvoirs. Silas sourit largement de son impuissance.

- Vous n'avez pas le choix, colonel Crust. Vous vous êtes liées aux Agents de la Corruption à l'instant même où le Seigneur Horrorscor est entrée dans votre esprit. Si je tombe, vous tombez avec moi. Ou alors, on peut décider de monter tous les deux. Je me fiche de la Team Rocket ou de la région. Je vous les laisse, et je suis même prêt à vous aider à les obtenir. Il ne tient qu'à vous d'accepter.

Venamia n'avait pas l'habitude de se soumettre, mais là, elle ne put qu'hocher la tête en silence.

- Voilà qui est sage, susurra Silas. Nous allons continuer à faire du très bon travail, vous et moi. Je suis sincère quand je vous dit que je vous aime bien. Nous pourrions devenir de très grands amis.

- J'ai une dernière question, mon ami, fit Venamia avec ironie. Qu'en est-il de ces G-Man artificiels que vous avez créés dans ce labo ?

- Ah, les Sygmus ? C'est un projet du Marquis. Ils ne sont pas parfaits, loin de là. Ce sont des êtres très limités, imparfaits, et destinés à mourir très tôt, mais ils pourront nous servir.

- Et quel est le rôle de Vaslot Worm là-dedans ? Ce Pokemon,

Pixagonal, il a dit qu'il avait été son maître un moment, et qu'il avait passé commande d'une formule Sygma de Munja.

Venamia avait déjà rencontré cet homme, ce Vaslot Worm. C'était l'un des six Apôtres d'Erubin, l'un des chefs des Gardiens. Un type étrange, se souvenait-elle.

- Vaslot Worm est comme moi, sourit Silas. C'est un Agent infiltré parmi les Gardiens, et ce depuis un moment. Mais contraire à moi, il a l'avantage d'être carrément l'un des chefs des Gardiens. Il est sans doute le serviteur le plus loyal du Marquis des Ombres.

De retour au manoir Brenwark, Q.G. des Gardiens de l'Innocence, Eryl informa le conseil des Apôtres de la teneur de ses entrevues respectives avec le sénateur Treymar puis avec Erend Igeus. Elle jugeait les deux hommes dignes de confiance, surtout Igeus. Eryl savait qu'on le disait jeune, mais elle ne s'attendait pas à rencontrer quelqu'un de son âge. Eryl savait qu'il était l'ennemi public actuel de la Team Rocket - et donc de Mercutio - mais elle ne pouvait s'empêcher de le trouver très sympathique, intelligent, et beau garçon. Elle avait soutenu la Team Rocket lors de la guerre contre les Dignitaires, mais finalement, Kanto aurait eu beaucoup à gagner d'avoir un Chef d'Etat comme lui. De plus, Igeus avait déjà rencontré les Agents de la Corruption. Il avait souffert à cause d'eux, et savait donc plus que quiconque la menace qu'ils pouvaient représenter.

N'ayant rien de spécial à faire ensuite, elle se rendit à la grande bibliothèque du manoir, où le chef Brenwark avait entassé des centaines d'ouvrages faisant référence à Erubin et aux Gardiens de l'Innocence. Eryl et plusieurs autres s'y succédaient pour tenter de trouver la localisation du dernier Pilier de l'Innocence.

Peut-être un ancien Premier Apôtre avait caché le secret quelque part dans un de ces ouvrages. Mais vu leur nombre, la tâche s'annonçait corser. Mais Eryl aimait se plonger dans l'étude du passé et de l'organisation qu'elle avait rejointe.

Beaucoup ici la considéraient comme l'Héritière d'Erubin, celle qui serait destinée à détruire Horrorscor à tout jamais. Parce qu'elle était la fille de Dan Sybel, le plus puissant Apôtre d'Erubin de tous les temps, mais aussi parce qu'elle avait dans son corps la légendaire Pierre des Larmes, la seule arme qui pouvait blesser Horrorscor. Son père l'avait mise en elle alors qu'elle était enfant, pour la cacher des Agents, mais aussi pour faire d'elle l'arme humaine capable de détruire le Pokemon de la Corruption et ses agents. C'était grâce à elle qu'elle avait pu anéantir au seul touché le terrible Slender. Le problème, c'était que personne n'avait été en mesure de trouver la pierre à l'intérieur du corps d'Eryl. Il aurait été plus simple de la retirer et de s'en servir librement. Mais faute d'avoir pu la trouver, Eryl faisait office de Pierre des Larmes humaines.

- Tiens tiens tiens, Miss Sybel, toujours à sa lecture érudite.

Eryl ferma le livre qu'elle était en train de lire pour faire face à son interlocuteur. Vaslot Worm, un des Apôtres d'Erubin, avec son visage à demi-masqué et son haut de forme bleu avec cape et canne. Le Gardiens de l'Innocence qu'elle appréciait le moins. Et lui non plus ne semblait pas particulièrement tenir à elle, à l'inverse des autres Gardiens.

- Monsieur Worm.

- Toujours à vos recherches sur le Septième Pilier ? Je doute sincèrement que la réponse soit dans un de ces bouquins. Ce serait bien inquiétant si c'était le cas d'ailleurs, avec toutes nos craintes sur d'éventuels espions des Agents entre nos murs...

- Il y avait pourtant, dans le journal de Funerol, beaucoup

d'informations sur la Pierre des Larmes et l'Héritier d'Erubin, répliqua Eryl.

- Funerol n'avait pas la prudence des gens du commun. C'est d'ailleurs pour ça qu'il a sombré dans la corruption et est devenu le Marquis des Ombres.

Monsieur Worm s'assit en face d'elle, pour la regarder avec attention. Eryl se sentait gênée. Elle ne s'était jamais retrouvée seule avec cet homme mystérieux et antipathique. Son visage à demi-masqué le rendait un peu effrayant aussi.

- C'est assez dérangent, comment vous ressemblez à votre père, commença Worm. À chaque fois que je vous vois, je ne peux m'empêcher de penser à lui.

Apparemment, monsieur Worm souhaitait engager une forme de conversation. Un exploit, pour celui qui se fichait de tout le monde ici.

- Vous connaissiez bien mon père, monsieur Worm ?

- Assez oui. C'était l'homme que je détestais le plus au monde.

Voilà une conversation qui commence mal, songea Eryl avec amusement.

- Vous le détestiez ? Mais vous étiez... alliés non ?

- Nous étions tout deux des Apôtres d'Erubin, mais ça ne faisait pas de nous des amis. Oh, le si grand, le si merveilleux Dan Sybel, l'incarnation même de l'innocence ! Tout le monde l'admirait ici. Beaucoup pensait même que c'était lui, le fameux Héritier d'Erubin de la légende. Mais au final, c'est un grand naïf pétri de fierté, n'ayant jamais accepté de se salir les mains, toujours cloîtré dans ses préceptes d'innocence qui ne souffraient aucune faute. Alors que moi, je fournissais un travail

bien plus sale et plus risqué que le sien, mais je n'avais jamais droit à aucun mérite, ah ça non. C'était toujours lui qui avait tout, et c'est lui qui est devenu le Premier Apôtre après le vieux professeur Erable.

Eryl pensait comprendre le problème qu'avait Worm avec son père : il était jaloux, tout simplement.

- Nous avons rejoint les Gardiens à peu près en même temps, continua Worm, perdu dans son récit. Moi, Sybel, Brenwark et Funerol. Nous sommes devenus Apôtres rapidement. Votre père n'a jamais pu me sentir, car voyez-vous, je provenais de la mafia. Et lui, qui était si respectueux des lois et du bien commun, ça allait totalement contre ses idéaux, bien sûr. Il m'a toujours considéré comme un moins que rien, alors que sans moi et tout ce que j'ai fait, les Gardiens ne seraient pas ce qu'ils sont aujourd'hui.

- Mon père était Pokemon Ranger, tenta de justifier Eryl. On lui a appris à toujours défendre la justice et le bien.

- Et il a très bien appris, l'assura Worm. Tellement bien que son sens de la justice et du bien lui a sans doute permis de me mépriser totalement, alors que dans le même temps, il s'est autorisé à filtrer avec ma sœur.

Eryl cligna les yeux, se demandant si elle avait bien entendu.

- Votre... sœur ? Mon père n'aurait jamais trompé ma mère !

- Il ne l'a pas fait. Ma sœur était Marine Worm, qui prit le nom de Sybel après avoir épousé votre père.

Eryl prit son temps pour tenter d'assimiler ce que Worm lui racontait.

- Ma mère était... votre sœur ?

Elle aurait aimé le traiter de menteur, mais d'un autre côté, elle ne savait pas grand-chose de sa mère. Elle ne l'avait pas connu longtemps, et son oncle David, le frère de Dan, ne lui avait jamais parlé de sa famille.

- Elle ne l'est pas restée longtemps, poursuivit Worm. Les idées bien ancrées de Sybel ont fini par l'atteindre, et elle en vint à m'éviter, puis à m'ignorer, et enfin à me mépriser comme Dan.

- Ma mère... Ma mère était une Pokemon Ranger, comme mon père ! Ils se sont rencontrés à Almia !

- Nous habitions Almia, avant que je ne déménage pour Kanto, expliqua Worm. Marine est restée pour passer son diplôme à la Fédération. Vous savez comment votre père l'a connue ? C'est très marrant. Alors que je rentrais à Almia pour lui rendre visite, Sybel, qui me soupçonnait sans doute d'un mauvais coup ou de quelque chose contraire à sa vision parfaite de l'innocence, m'a suivi. C'est alors qu'il a rencontré ma sœur. Et la suite... eh bien, je n'ai pas pu l'en empêcher. D'un autre côté, si je l'avais fait, vous ne seriez pas là aujourd'hui, et nous n'aurions pas notre si merveilleuse Héritière d'Erubin pour nous sauver...

Eryl sentait une véritable aigreur derrière les paroles moqueuses de Vaslot Worm. Il en voulait beaucoup à son père, et la mort de ce dernier ne le mettait pas à l'abri de sa haine et de son ressentiment.

- Je n'ai jamais pu vraiment reparler à Marine après son mariage, termina Worm. Et puis un jour, elle est morte, assassinée par l'un des Agents de la Corruption, pour s'être trop impliquée aux côtés de Sybel. La seule consolation que j'ai pu en tirer, c'est que si j'en ai voulu à Sybel pour ça, lui s'en voulait encore plus.

- Je suis désolée, dit sincèrement Eryl.

- Je n'ai que faire de votre pitié, jeune demoiselle. Occupez-vous donc à exterminer Horrorscor et le Marquis. Ces deux là, je les hais encore plus que votre père.

Il s'apprêtait à s'en aller, mais maintenant, c'était Eryl qui avait envie de parler.

- Vous saviez que j'existais ? À ma naissance, je veux dire ?

- Pourquoi l'aurai-je ignoré ? Sybel n'a jamais perdu une occasion de parader avec vous bébé dans ses bras.

- Vous n'avez jamais cherché à me rencontrer après la mort de mes parents ? Vous haïssiez tellement mon père que vous vous fichiez de ce que pouvait devenir votre nièce ?

Elle avait parlé avec un certain ressentiment dans la voix, ce qu'elle n'avait pas voulu. Mais elle venait d'apprendre qu'elle avait un autre oncle, et que ce dernier, qui était au courant de tout sur ses parents, avait attendu jusqu'à aujourd'hui pour se présenter.

- Sybel vous a planqué après la mort de Marine, justement pour que les Agents ne vous trouvent pas. Il ne m'a jamais fait confiance, et donc j'aurai été le dernier à qui il aurait dit où vous étiez. Et de toute façon, votre sort m'indifférerait totalement.

Si Eryl fut surprise un moment, elle sourit ensuite.

- Voilà au moins qui est honnête. Je peux vous poser une dernière question ?

- Allez-y. Mais rien de sentimental ou de désir d'en savoir plus sur votre mère, pitié.

- Non, je veux en savoir plus sur vous. Vous travailliez pour la

mafia avant de rejoindre les Gardiens. Pourquoi être venu ici, prêter allégeance à Erubin ? La mafia est plus du côté de la corruption que de l'innocence.

Worm hocha la tête.

- C'est vrai. J'aime la corruption. C'est grâce à la corruption que je suis devenu riche, que j'ai pu devenir l'un des plus puissants parrains de la mafia de Kanto. Et c'est aussi pour ça que jamais je ne rejoindrai la bande à Horrorscor.

- Pourquoi ?

- Les Agents de la Corruption veulent la répandre partout dans le monde. Ils veulent que tout le monde soit corrompu. Moi, je gagne de l'argent en corrompant les autres. Mais si tout le monde était corrompu, comme le veulent les Agents, je serai au chômage, tout simplement.

Sur cette déclaration étonnante, Vaslot Worm quitta la pièce, laissant Eryl à ses pensées, se demandant si ce nouvel oncle retrouvé disait vrai ou se payait simplement sa tête.

Chapitre 249 : Né pour obeir

Aton se réveilla avec l'impression qu'il venait de naître. Peut-être était-ce le cas. Il ne se souvenait de rien sa vie antérieure. Il savait juste une chose avec certitude : son nom. Il s'appelait Aton, mais ne pouvait pas dire d'où cette certitude lui venait. Il se leva d'où il était allongé, et se rendit compte qu'il était nu. Ce qui ne provoqua en lui ni gêne ni interrogation. Il étudia plutôt son corps avec curiosité, presque avec détachement. Il avait une forme humaine ; deux bras, deux jambes, une tête.

Sauf que sa peau ne semblait pas être de la peau. Elle était argentée, solide et granuleuse à la fois. De plus, loin d'être lisse, elle semblait être un amoncellement de rocs les uns sur les autres. Qu'était-il, au juste ? Il ne savait pas. Son esprit avait la connaissance de ce qu'était un humain, même s'il n'était pas certain d'en avoir déjà rencontré. Hors, les humains n'étaient pas comme ça. Il savait aussi ce qu'étaient les Pokemon, et il ne ressemblait à aucun de ceux qu'il connaissait. Alors, qu'était-il ?

Aton regarda autour de lui. Il se trouvait dans une salle faiblement éclairée, avec de nombreux ordinateurs et moniteurs. Il y avait des silhouettes étranges aux deux entrées de la pièce, des gens habillés d'un manteau noir et portant un masque jaune au sourire niais. Et tout autour de lui, il y avait d'autres personnes. Nues, comme lui, et visiblement toujours endormies, elles présentaient tout comme lui des physiques pour le moins étrange. Il y avait par exemple une jeune femme avec des fleurs en guise de mains, et un adolescent mâle avec une tête aplatie et rectangulaire. Avait-il un lien avec eux ? Aton voulait savoir. Aussi interrogea-t-il les gardes masqués.

- Qu'est-ce qui se passe ici ? Qui suis-je ? Que suis-je ?

Les étranges gardes ne répondirent pas. Etaient-ils ses geôliers

? Aton sentait une force phénoménale en lui, du fait de son corps de métal. Il avait envie de de tabasser ces sentinelles silencieuses, de briser les murs de cette pièce et de sortir. Il ne savait pas où, mais il voulait trouver des réponses.

- Enfin réveillé ?

Aton sursauta. Quelqu'un avait parlé, mais ce n'était pas l'un des gardes masqués. Une femme venait d'apparaître derrière lui. Aton était pourtant sûr qu'elle n'était pas là il y a quelques secondes. Elle avait un visage plaisant et jeune, bien que gâché par une espèce de moue désabusée et une pâleur extrême. Elle avait des cheveux argentés, et n'était habillée que de noir et de blanc, avec un petit air de Lolita gothique, renforcée par le petit chapeau qu'elle portait sur son crâne, ainsi qu'un nœud noir à côté. Aton se méfiait, mais au moins avait-il trouvé quelqu'un à qui parler, et donc à qui poser des questions.

- Qui êtes-vous ? Fut la première chose qu'il demanda.

La femme cligna des yeux, le visage boudeur, comme si elle était déçue par la question.

- Je me nomme Lilwen. Je suis une Agent de la Corruption.

Agent de la Corruption... Ce terme était totalement inconnu à Aton.

- Et c'est quoi ?

- Nous sommes un groupe de personnes vénérant et travaillant pour le compte du Seigneur Horrorscor, notre dieu et maître. Notre but est de répandre la corruption et le malheur partout sur la Terre.

Lilwen avait dit ça comme si c'était quelque chose de tout à fait banal et ennuyeux.

- Et qu'est-ce que vous avez à voir avec moi ? Continua Aton. Et je suis qui d'ailleurs ?!

- Ce que tu as à voir avec nous ? Tu es notre serviteur. Toi, ainsi que tous les autres ici.

Elle engloba d'un geste du bras la pièce entière et leurs occupants endormis. Aton désigna un de ses bras métallisés et rocailleux.

- Et c'est quoi ça ? C'est vous qui m'avez fait ça ?

- Tes questions m'ennuient, décréta Lilwen en s'approchant. Et je n'aime pas l'ennuie. Mais bon, la vie est une chose par nature ennuyeuse, non ?

Le seul fait que la jeune femme s'approche de lui fit réagir Aton. De par son état de peur et de déboussolement, il la considéra immédiatement comme un danger, et l'attaqua aussitôt. Un coup de son poing métallique, d'une force qui aurait été capable de lui aplatir le crâne, si toutefois le coup avait porté. Au lieu de ça, à peine l'avait-il touché qu'Aton se sentit repoussé en arrière par une force deux fois plus puissante que la sienne. Il avait beau avoir un corps fait de métal et de roc, il était sonné. Lilwen, elle, n'avait rien, mais semblait un tout petit peu essoufflée.

- Bonne gestion de ta force, mais aucune maîtrise de l'attaque, fit la jeune femme. Il va falloir travailler ça.

Aton ne voulait pas en rester là. Il chargea une nouvelle fois, et cette fois ci il utilisa inconsciemment sa puissance intérieure, celle née de son organisme. Son poing se mit à briller, et Aton sentit que la force qui s'en dégageait était décuplée. Mais pourtant, cela eut le même résultat. Aton fut projeté en arrière, tandis que Lilwen resta imperméable face au coup. Elle se

contenta de bailler.

- Bon, c'est mieux là. Tu as utilisé ta puissance acier. Pour quelle attaque, je n'en sais trop rien. J'aurai dit Poing Acier, bien que ça n'existe pas...

- Qu-qu'êtes-vous ? Balbutia Aton.

- Une humaine née comme telle, et inchangée. Ce que toi tu n'es pas, et c'est pour cela que tu n'es rien, juste une vermine qui doit se contenter de nous obéir, nous, tes créateurs. Mais le Seigneur Vrakdale t'expliquera ça bien mieux que moi. Suis-moi, il t'attend.

Aton se résolut à la suivre hors de la pièce, sans essayer de l'attaquer à nouveau. Si ce « Seigneur Vrakdale » pouvait lui donner des réponses à ses questions, alors ça lui allait. À l'air libre, Aton se rendit compte qu'il se trouvait en haut d'une espèce de forteresse noire, aux multiples ponts, escaliers et couloirs. Bien qu'il puisse voir tout le paysage autour de lui à la ronde, il ne vit qu'une vaste étendue morne et grisâtre. Cet endroit lui paraissait malsain. On aurait dit que la terre elle-même était malade. En en bas de la forteresse, il y avait des centaines de personnes, peut-être même des milliers, et autant de Pokemon qui travaillaient dans des espèces de puits fumants, avec des plates-formes, des chaînes... Tout un véritable chantier. Aton se serait cru en Enfer.

- Quel est cet endroit ? Osa-t-il demander.

- Le château du Marquis des Ombres, répondit Lilwen. Nous sommes à Dolsordus, surnommée la Terre Noire. C'est une toute petite région tout au nord du Continent Perdu, sans gouvernement d'aucune sorte, à part celui que le Marquis a imposé.

- Et... tous ces gens en bas ?

- Des esclaves. Tous œuvrant pour la gloire du Marquis.
- Qu'est-ce qu'ils font ?
- Rien de particulier. On les fait creuser en vain, pour qu'ils souffrent.

Aton se demanda s'il avait bien compris.

- Vous utilisez des esclaves... juste pour les faire souffrir ?!
- La souffrance engendre la corruption, expliqua Lilwen comme si elle parlait de la météo. Et notre Seigneur Horrorscor se nourrit de la corruption. Ces esclaves sont des hommes et des Pokemon que l'on a fait prisonnier, ci et là dans le monde. Il y en a chaque jour un peu plus. Fantastux, un autre Agent de la Corruption, les maintiens serviles grâce à ses pouvoirs spectraux, mais ils ressentent parfaitement le désespoir, la souffrance, la colère... Tant d'émotion qui renforce Dolsordus par la corruption. Le Marquis est parvenu à la transformer totalement. Le ciel est toujours noir ici, et la terre sombre. C'est le ressentiment de nos esclaves toujours plus nombreux qui transforme cette région de l'intérieur, en véritable nid de corruption, et qui renforce notre pouvoir.

- C'est... C'est terrible ! Balbutia Aton.

- Tu ferais mieux de t'y habituer, lui conseilla Lilwen. Même si tu ne vas pas faire ce qu'ils font, tu es un esclave autant qu'eux.

Aton préféra garder le silence. Il ignorait qui il était, et voilà qu'il redoutait déjà son destin. Qu'est-ce que ces gens, ces Agents de la Corruption, avaient donc prévu pour lui ? Pourquoi possédait-il ce corps si étrange ? Pourquoi ne se souvenait-il plus de sa vie antérieure à ce réveil dans cette salle obscure ? Toutes ces questions menacèrent de faire sombrer son esprit déjà bien

assez éprouvé, et il se força à faire le vide en lui, se contentant de suivre Lilwen là où elle le menait.

Aton ne tarda guère à rencontrer ce « Seigneur Vrakdale », dans l'une des tours de cette forteresse noire. Si Aton se plaignait de son corps métallisé et lourd, ce n'était rien à côté de celui de cet homme. Il était si brûlé que la grande partie de sa peau était noire et craquelée. De la fumée et une horrible odeur se dégageait en permanence de sous son manteau gris. Lilwen parti quand elle eut mené Aton à son maître. Ce dernier le dévisagea d'un air satisfait.

- Je suis Vrakdale. Je commande les Agents de la Corruption, au nom du Marquis des Ombres. Tu as sans doute bien des questions. Les autres qui sont encore endormis auront sans doute les même. Je vais donc y répondre, une seule fois. Tu pourras ainsi expliquer la situation aux autres.

Aton ne se fit pas prier, en dépit de la terreur que lui inspirait cet homme.

- Qui suis-je ?

Vrakdale haussa les épaules.

- Tu parles de celui que tu étais avant, ou de celui que tu es maintenant ? Celui d'avant, je n'en sais rien. Tu connais ton nom ?

- Oui, Aton. C'est la seule chose dont je me souviens.

- Eh bien, Aton, tu n'étais autrefois qu'un de nos esclaves parmi tant d'autres. Esclave ou prisonnier, je ne sais pas. J'ignore tout de ta vie passée. Nous avons utilisé beaucoup d'entre vous pour nos expériences. Des centaines. Vous n'êtes que dix à avoir survécu. Mais la transformation aura eu des effets sur votre cerveau. Votre perte de mémoire est l'un d'entre eux, mais

n'est pas vraiment gênante pour ce qu'on a prévu pour vous. On se moque de votre identité, et vous devriez en faire de même.

- Par expérience et transformation, vous voulez parler de... ça ? Demanda Aton en montrant son bras qui semblait fait de pierre minérale et métallique.

- Oui. Toi et les neuf autres, vous êtes les Sygmus. Ceux qui ont survécu à l'implantation de la formule Sygma du professeur Lirian. Il voulait transformer les humains en G-Man. Mais sa formule causait la mort du sujet à chaque fois. Nous avons essayé de l'améliorer, et vous autre, vous êtes le résultat de nos recherches. Vous n'êtes pas encore parfaits, mais c'est un premier pas. La seconde génération de Sygmus sera supérieure.

- Vous nous avez transformé en monstre, se plaignit Aton. Les G-Man ne sont pas comme ça. Ils restent humains ! Et ça... ce n'est pas humain.

- Je pense qu'il est impossible de reproduire artificiellement le gène G-Man, avança Vrakdale. On ne peut qu'en s'y rapprocher. La formule Sygma du professeur Lirian combine l'ADN d'un Pokemon avec une protéine spéciale qui permet à cette nouvelle branche d'ADN de s'imbriquer dans celle d'un humain. Des mi-Pokemon, mi-humains. Voilà ce que vous êtes. Toi, tu as en toi une partie du Pokemon Steelix. Ton corps est fait de la même matière que lui, et tu as la capacité d'utiliser ses attaques.

- Pourquoi nous avoir fait ça ?

- Pour le pouvoir, bien sûr. Vous avez beau être imparfaits, vous nous serez d'une certaine utilité.

- Et pourquoi nous aiderions-vous, vous qui avez volé nos vies ?!

Vrakdale lui fit un sourire indulgent.

- Parce que vous n'avez pas le choix, tout simplement. Quand on a modifié vos corps, on a aussi modifié vos esprits. Nous avons porté à son maximum votre instinct de survie. Or, sans les traitements qu'on vous donnera hebdomadairement, vous mourrez. Vous ne pourrez donc que nous obéir pour échapper à ce destin.

Aton se rendit compte que oui, il ne voulait pas mourir. Ça lui était totalement inacceptable. Il se savait prêt à faire n'importe quoi pour vivre, mais servir ces gens malveillants. Et il se méprisa pour ça. Il était prisonnier de son propre esprit.

- Que... Qu'attendez-vous de nous ?

- J'ai une mission très simple à comprendre pour les Sygmus. Je veux que vous exterminiez tous les Pokemon de type Fée que vous rencontrerez. Vous n'avez rien d'autre à faire que ça.

Aton fronça les sourcils, stupéfait.

- Les Pokemon de type Fée ? Mais pourquoi ?

- La raison t'importe peu. Les Sygmus seront l'instrument de leur mort. Ils ont été créés dans ce but précis. Tu l'as peut être remarqué en voyant tes camarades. Vous avez tous en vous l'ADN d'un Pokemon Poison, Acier ou Feu. Les types Poison et Acier sont très efficaces contre le type Fée, et le type Feu est résistant à leurs attaques. Votre mission sera d'écumer les régions une par une pour les éradiquer. Pokemon sauvages, Pokemon de dresseurs, et même Pokemon légendaires... Tous les Pokemon de type Fée doivent disparaître. Partout où qu'ils soient dans le monde.

Aton secoua la tête.

- C'est une tâche colossale ! Comment pourrons-nous tous les

trouver dans le monde entier ?!

- Vous bénéficierez de l'aide de mon ami ici présent.

Un Pokemon se mit à sortir du sol. Il avait l'allure d'un fantôme, vêtu d'un costume blanc, et portant un chapeau. Son visage était plongé dans le néant, et il n'avait qu'un seul œil, couleur or. Ses bras se terminaient par des griffes en acier. Son sourire était particulièrement effrayant.

- Kiiiiisshhh kish kish, ricana le Pokemon.

- Voici Fantastux, le présenta Vrakdale. C'est un des Agents, mais aussi un des plus puissants Pokemon Spectre. Il a une certaine sensibilité pour détecter les Pokemon alentours, dont le type Fée. Des centaines de Pokemon de type Spectre sont sous ses ordres, et peuvent servir d'éclaireur. De plus, Fantastux peut utiliser des attaques de type Acier, et sera donc un fort atout contre les fées. Ce sera lui qui vous donnera votre traitement vital. Si vous envisagez donc de le trahir ou de lui fausser compagnie, vous êtes condamnés.

- Kish kish kish ! Fantastux espère qu'on va bien s'entendre tous les deux, Sygmus. Allons-y ! Allons à la chasse aux fées !

Aton déglutit difficilement. Il ignorait qu'elle avait été sa vie auparavant, mais tout aurait été préférable à ça !

La X-Squad était réunie au grand complet, et sans aucune mission sur le feu pour le moment. Un véritable exploit. Pourtant, Mercutio sentait comme une ambiance plombée à la base. Ce n'était pas les relents de la mort du commandant Penan ; Mercutio en souffrait toujours, mais avait fini par

l'accepter. Cette fois, ça semblait venir du colonel Tuno. Lui qui était toujours si joyeux et plein d'entrain paraissait troublé par quelque chose. Il avait un air sombre et ne parlait plus beaucoup. Et bien sûr, comme Tuno était le chef et l'indécrottable optimiste de l'équipe, sa mauvaise humeur ne pouvait que se faire grandement ressentir.

Personne n'avait osé lui demander ce qui le préoccupait. Il était comme ça depuis le retour de cette mission dans ce laboratoire secret, où les Agents de la Corruption avaient fait irruption. Bien sûr, les découvertes étaient assez alarmantes, surtout si les âmes damnées d'Horrorscor avaient fait main basse sur une dizaine de G-Man artificiel, avec possibilité d'en concevoir d'autre grâce aux flacons de formules qu'ils avaient pris. Mais ça ne semblait pas être ça qui plombait Tuno. Mercurio pensait, comme Galatea, que ça devait avoir un rapport avec sa vie privée. Sans doute avec Ujianie. Tuno n'en avait jamais rien dit, mais les jumeaux Crust avaient le Flux. Ils n'avaient pas mis longtemps à deviner que Tuno voyait toujours son ancienne amante Shadow Hunter.

Enfin, ce n'était pas leurs affaires. Mais c'était quand même dangereux. Si Siena avait vent de cette relation qui se poursuivait en secret, ça irait très mal pour Tuno. Quant à Ujianie, elle serait simplement capturée et tuée. Comme s'ils n'avaient pas assez de soucis comme ça avec Siena... Et aujourd'hui, Mercurio en eu un de plus. Tandis qu'il discutait avec Solaris de son voyage à Lunaris, un Rocket se présenta à lui, comme étant l'un des assistants du Boss.

- Capitaine Mercurio Crust ? Le Boss vous fait mander dans son bureau.

Mercurio se surprit à être inquiet. Jamais encore le Boss n'avait demandé à le voir lui personnellement.

- Euh... c'est pour quoi, au juste ? Je n'ai rien fait, je vous le

jure...

- Veuillez me suivre s'il vous plaît, fit l'assistant sans plus de renseignement.

Mercutio se résigna à le suivre jusqu'au bureau de Giovanni. Il ne savait même pas que le Boss était rentré d'Azuria. Ses fonctions de Chef d'Etat faisaient qu'il était plus souvent à l'Assemblée qu'au Quartier Général. Pour s'y rendre, ils se servirent du téléporteur de la base, relié au Quartier Général. Ce machin était pratique, mais très réglementé. Ça coutait énormément en énergie de faire voyager une seule personne, aussi les déplacements étaient planifiés au moins un jour à l'avance, sauf urgence. Que Mercutio soit autorisé à s'en servir signifiait que Giovanni avait quelque chose d'important à lui dire.

Mercutio est déjà allé au Quartier Général de la Team Rocket, deux trois fois, mais jamais encore dans le bureau du Boss en personne. En général, c'est lui qui venait dans la base G-5 de Tender. Le bureau de Giovanni était un truc à voir, avec plein de bibelots valeurs, des statues, un gigantesque aquarium et des meubles qui devaient valoir plus d'un an de salaire de Mercutio. Mais le tableau était gâché par la présence de deux individus indésirables. Venamia et Vilius, respectivement Agents 002 et 003, se tenaient debout chacun d'un côté du fauteuil du Boss. Mercutio les ignora superbement pour se concentrer sur Giovanni.

- Monsieur, capitaine Crust à vos ordres.

- Ah, Mercutio. Content de vous voir, mon garçon.

Le Boss avait un ton pas vraiment officiel et paternaliste. Mercutio lisait dans le Flux que Giovanni ressentait actuellement de l'embarras et de la pitié à son égard. Ça sentait mauvais, cette affaire, surtout avec les deux Agents à côté.

- Je vous ai fait venir pour... Enfin, il s'agit de... C'est assez délicat, hésita le Boss.

De plus en plus mauvais...

- C'est une idée de l'Agent 002, continua Giovanni avec son même air de commisération. Une idée qui peut sembler choquante - et qui l'est sans doute - mais qui apporterait beaucoup au futur de la Team Rocket.

- Je suis un loyal soldat de la Team Rocket, monsieur, fit Mercurio avec méfiance. J'accepterai toute mission que vous me donnerez.

- Bien sûr. Mais il ne s'agit pas là d'une mission, au sens propre du terme. En fait...

- Il s'agit belle et bien d'une mission, coupa Lady Venamia. Mercurio, je pense que tu es bien placé pour connaître l'énorme contribution que tu as apporté à la Team Rocket en tant que Méléni. Depuis qu'on vous a, Galatea et toi, la Team Rocket s'est considérablement renforcée. C'était là le but du Boss quand il a conclu ce marché avec votre père, et c'est par sens du devoir que notre mère Livédia a accepté.

Mercurio ne voyait pas où elle voulait en venir, mais il avait un mauvais pressentiment.

- Oui, c'est exact. Et alors ?

- Et alors, la Team Rocket aurait beaucoup à gagner à posséder d'autre Méléni en son sein.

Mercurio haussa les sourcils.

- Sans doute, mais nous ne sommes plus trop nombreux. Ceux

du Refuge sont neutres et le resteront. Quant à Miry et Seamurd, ils ne sont là que pour nous protéger, Galatea et moi. Je doute qu'ils accepteraient de s'engager pleinement dans la Team Rocket.

- Nous ne faisons pas allusion à eux, intervint Vilius, bien que leur présence nous sera utile justement. Nous faisons allusion aux futurs Méléniis.

- Ceux qui ne sont pas encore nés, précisa Siena. La Team Rocket vous a élevés, Galatea et toi, pour que vous soyez ses futurs défenseurs Méléniis. Nous devons le faire une fois de plus. Elever nos propres Méléniis.

- Les Méléniis, ça ne pousse pas sur les arbres, dit Mercutio, perplexe. Leur reproduction est bien plus difficile que celle des humains.

- Nous le savons, acquiesça Siena. Notre mère Livédia avait beau avoir un père Méléniis, elle n'en était pas une elle-même. Pour qu'un enfant naisse Méléniis, il faut soit qu'il ait deux parents Méléniis. Livédia Crust était un cas à part. Elle était déjà liée aux Méléniis de part sa parenté avec Karus, ce qui explique que vous ayez le Flux, Galatea et toi.

- Et donc ? Vous voulez nous dénicher de ces humains apparentés aux Méléniis pour Galatea et moi ? S'amusa Mercutio.

- Nous n'en aurons pas besoin, puisque nous avons une pure Méléniis femelle à portée.

Mercutio mit un certain moment à comprendre, puis quand il le fit, son visage sembla couler sur lui-même.

- Tu n'es pas sérieuse...

- Très sérieuse. La Team Rocket a besoin de nouveaux Méléniés pour l'avenir. Tu vas faire à Miry un beau bébé que la Team Rocket élèvera.

Le visage de Giovanni se crispa en une grimace. Nul doute que Venamia et Vilius s'étaient unis pour lui imposer cette abomination. Mercutio comprenait à présent son ton de pitié.

- Tu veux que je viole Miry ?! S'écria-t-il.

- Allons allons, qui a parlé de viol ? Cette femme t'appelle « Seigneur Mercutio » et t'obéit aux doigts et à l'œil. Elle acceptera sans doute avec plaisir cette petite tâche...

- Les femmes Méléniés ne peuvent avoir qu'un seul enfant, protesta Mercutio. Elle a le droit de choisir avec qui elle en aura un, et quand. Et moi aussi ! Peut-être tu ne t'en rappelles plus, mais j'ai déjà une petite-amie, et...

- Nous ne vous demandons pas de sortir avec elle ni de l'épouser, sourit Vilius. Juste de coucher avec elle le temps qu'elle soit enceinte. Votre petite-amie n'en saura rien, et ce qu'on ne sait pas ne nous fait pas de mal.

- Moi, je le saurai, protesta Mercutio. Miry est ici de son plein gré, effectuant une mission pour le compte du Refuge. Vous n'avez pas le droit de vous servir d'elle comme ça, et de lui voler le seul enfant qu'elle ne pourra jamais avoir !

- Heureusement que notre mère ne pensait comme toi, sinon tu n'existerais pas, contra Venamia. Nous ne forcerons pas Miry. Mais nous t'en donnons l'ordre à toi. Vu comme elle te vénère, elle acceptera. Si tu refuses, nous serons obligés de le demander à Galatea, avec l'aide de ce Seamurd. Mais comme tu dis, les femmes Méléniés ne peuvent avoir qu'un seul enfant. Je préfère donc laisser à ma sœur la possibilité de choisir. Miry n'est pas des nôtres, donc ça ne nous affectera pas.

Mercutio était atterré par le manque total de morale de Siena. Y'avait-il une limite à ce qu'elle pouvait faire pour acquérir encore plus de pouvoirs ?

- Allons, Mercutio, ce n'est pas une mission difficile, reprit Venamia avec un sourire aussi cruel qu'ironique. Tu ne vas pas risquer ta vie. La seule chose que tu dois faire est de prendre un peu de bon temps avec cette femme. Elle est assez jolie, ce ne devrait pas être un calvaire. Si elle ne te plaît vraiment pas, tu peux toujours demander à Galatea. J'ai entendu dire que c'est toi qui lui avait donné son premier baiser. Une fois qu'on a fait ça, on peut facilement lui donner son premier enfant aussi, non ? Et peut-être que le Flux élimine les désagréments nés d'une relation incestueuse ?

Vilius éclata d'un rire moqueur passablement désagréable. Jamais Mercutio n'avait ressenti autant de haine pour ces deux là. Il rêvait de saisir Siena avec le Flux et de défoncer le crâne de Vilius avec le sien. Giovanni avait l'air désolé, mais il était totalement en retrait, n'osant pas intervenir. Si Mercutio avait besoin d'une preuve du manque total de contrôle qu'avait le Boss sur Venamia et Vilius, c'était celle-là. Sans répondre, il quitta le bureau d'un pas furieux, la voix de Venamia résonnant dans ses oreilles.

- J'espère que tu accompliras ton devoir envers la Team Rocket, Mercutio. Tu sais comme je n'aime pas ceux qui se défient de leur devoir. Ce sont des traîtres à mes yeux. Et j'ai une façon bien à moi de m'occuper des traîtres... C'est un ordre que l'on t'a donné. Tu es né pour obéir à la Team Rocket.

Chapitre 250 : Ultra Méga Balèze évasion

La section spécialement spéciale D.U.M.B.A.S.S, dirigée par le colonel Duancelot, s'était infiltrée sur le territoire du Protectorat de Kanto, sous ordre du chef Erend Igeus. Leur mission : trouver la prison où étaient retenus le Général Peter Lance et les Dignitaires, puis les libérer, et tout cela sans aucun mort du côté des Rockets. Une mission que d'aucun aurait qualifié d'impossible, mais l'impossible n'était pas DUMBASS. Les cinq supers soldats de Johto avaient déjà trouvé la prison en question, à force d'un travail de renseignement aussi discret qu'efficace. Le capitaine Shizu Vanilla était une experte en informatique et cryptage réseau. Pirater le centre de données de la prison en question pour avoir la liste des prisonniers n'avait pas été trop compliqué.

Maintenant, il s'agissait de s'y infiltrer et de libérer leurs cibles. Les DUMBASS s'étaient réunis dans un bar café de la ville en question, où ils ne manquaient pas d'attirer l'attention des clients et des passants. Duancelot avait l'habitude qu'on le regarde de travers. Les gens ne savaient pas s'il était un Pokemon ou un nain habillé d'une armure. Dans les deux, il attirait les regards. Mais pas plus que le sergent Ernor, avec sa tenue de bagnard, ses boulets et son masque de fer, ou que le major Gardenis, avec son costume de festival fleuri. Une fois leurs boissons servis par un employé stupéfait d'avoir de tels clients, les cinq super soldats rapprochèrent leurs chaises de la table pour se chuchoter des choses. Ils ressemblaient à un comité super secret et super important, songea Duancelot.

- Je déclare ce briefing ouvert, oui oui oui, fit Duancelot. Au nom de la puissance DUMBASS, nous vaincrons.

- VI-RIL, fit le sergent Ernor.
- Je n'aurai pas dit mieux, approuva le lieutenant Antoine Guillaume en faisant tournoyer ses ciseaux.
- La prison se trouve en bordure de la ville, dit Duancelot. Shizu, tu as vérifié ses défenses ?
- Bien sûr qu'oui, t'es con ou quoi ? Répliqua la jeune femme habillée en rouge. Y'a d'ces foutus murs, barbelés, gardes, et même canons. La totale quoi. Putain, ça m'fout trop la rage !
- Les murs sont souvent infranchissables, mais aucun d'entre eux n'est pas franchissable, fit le major Gardenis en caressant une de ses roses.
- Ta gueule toi ! Ça veut rien dire tes conneries ! T'es lourd, enfoiré !
- LOURD, acquiesça Ernor. CA-NON.
- Aucun mur ni canon ne résiste à mes ciseaux, proféra le lieutenant Guillaume. Mais c'est contre mon sens de l'esthétique de m'infiltrer quelque part sans laisser la marque de mon art sur des visages humains !
- Le chef Igeus a bien précisé aucune victime, oui oui oui, lui rappela Duancelot.
- Je peux œuvrer sans tuer, bien que le résultat soit moindre...
- Pas d'opération d'art sur les gardes, dit le colonel d'un ton sans réplique. Pas cette fois, non non non. Tu ouvres un passage avec tes ciseaux, Ernor assomme tous ceux qui passent, on délivre nos prisonniers et on repart comme on est rentré. Une opération rondement menée. Une opération DUMBASS. Venez, sortons monter notre Level Dumbass avant la

mission.

Les quatre autres acquiescèrent, et sortirent du bar pour se mettre en cercle au milieu de la rue, sous les regards interloqués des passants. Alors, ils se mirent à danser en hurlant « DUMBASS » à tout bout de champs, à tel point que les passants préféreraient changer de rue plutôt que de passer devant ces malades mentaux. Quand ils eurent terminé, Duancelot déclara.

- Notre Level Dumbass est à 6500. Pas moyen que l'on échoue !

- Veuillez m'excusez, messieurs dames...

Un policier venait de faire son apparition, observant les cinq énergumènes avec méfiance.

- Vous troublez l'ordre public. Peut-on savoir qui vous êtes ? Vous faites parti d'un spectacle, ou quelque chose dans le genre ?

- SPEC-TACLE ! S'exclama le grand Ernor en faisant sursauter le policier. VI-RIL !

- Ce n'était pas un spectacle, monsieur l'agent, dit Duancelot. C'était la danse de la puissance DUMBASS.

Ça ne parut pas convaincre le policier.

- J'aimerais voir vos papiers.

- P'tain, mais nique ta mère, pauv' gland ! Fit Vanilla. Tu vois pas qu'on est en pleine mission secrète ? Gros naze. Tête de nœud.

- C'est de l'outrage à un agent public, gronda le policier. Veuillez me suivre jusqu'au poste, vous cinq.

- Ah la, nous voilà pris entre l'étau de la justice et la foi qui nous anime, déclara le major Garnedis. Une lutte constante de l'être pensant. La conscience est parfois un tel fardeau...

Antoine Guillaume pris le visage du policier entre ses mains, et l'examina en profondeur.

- Il y a matière à travailler. Oui... Mon cher monsieur, je vous annonce avec joie que vous pouvez devenir une œuvre d'art ! Vivante ou morte, à vous de voir.

Il sourit d'un air inquiétant en faisant tournoyer son ciseau. C'en fut trop pour le pauvre policier. Il recula prestement, dégaina son arme et s'écria :

- OK, je vous arrête tous les cinq ! Plus un geste, et posez vos armes ! Fusil, épée, lances, et même les ciseaux !

- J'peux le tuer, ce con ? Demanda Vanilla à Duancelot. C'est pas un Rocket, donc c'est pas interdit.

Le Pokemon secoua la tête.

- Inutile. Ce brave homme fait ce qu'il croit être son devoir, oui oui oui. Nous ne prendrons pas sa vie, parce que nous sommes les gentils. Sergent Ernor, veuillez-vous occuper de ce monsieur, sans trop l'abimer.

- VI-RIL, acquiesça Ernor en s'avançant.

- STOP ! Restez où vous êtes, ou j'ouvre le feu !

- FEU. VI-RIL.

Le policier tira, mais la balle dévia de sa course, se faisant attirer par l'un des boulets noirs qu'Ernor soulevait. Le sceau

jaune sur ses boulets brillait, manifestant ainsi la puissance électrique qui s'en dégageait.

- Le magnétisme, cher monsieur, expliqua Duancelot en levant le doigt comme un professeur. Marqués de mon sceau de foudre, les boulets d'Ernor peuvent attirer ou repousser tout ce qui est en acier.

Le sergent Ernor s'empara du policier, qu'il souleva comme un meuble fragile.

- Lâchez-moi ! Lâchez-moi sur le champ ! Fit le policier en se débattant inutilement.

Ernor l'amena jusqu'à une poubelle qu'il vida de ses ordures, avant de faire rentrer le policier de force dedans. Après quoi, il fit plier l'acier de la poubelle pour la cloisonner avec la seule force de ses bras, empêchant ainsi l'agent de sortir. Tout cela sous les regards de plusieurs habitants qui se hâtèrent de prendre la fuite en criant. Ernor revint vers Duancelot, apparemment tout content.

- OC-CU-PER MON-SIEUR. PAS ABI-MER. VI-RIL.

- Oui sergent, beau travail, mais on s'est fait finalement un peu remarquer, oui oui oui. Dépêchons-nous d'en terminer ici. Direction la prison. DUMBASS ! Rassemblement !

L'unité se mit en rang, Duancelot en tête, et ils se mirent tous à sprinter avec d'amples mouvements de jambes. Duancelot commença une chanson d'aspect militaire, et chacune de ses phrases fut reprise par les quatre autres, plus ou moins en synchro.

- *On est la section DUMBASS !*

- *On est la section DUMBASS !*

- Les supers-soldats d'la région Johto !

- Les supers-soldats d'la région Johto !

- On va casser d'la Team Rocket !

- On va casser d'la Team Rocket !

- Pour faire plaisir au chef Igeus !

- Pour faire plaisir au chef Igeus !

Aucun d'entre eux ne parut remarquer qu'ils étaient en train de clamer à tous ceux qu'ils croisaient leur identité et leur intention, alors qu'ils étaient censés opérer secrètement. Mais comme les passants les prenaient pour des fous, personne ne fit trop attention à leurs paroles. Une fois en vue de la prison, Duancelot se mit à en étudier la configuration. Elle était effectivement bien fortifiée et protégée, mais cela semblait dans l'optique de résister à une invasion ou un bombardement. La Team Rocket n'irait jamais penser se faire infiltrer par cinq personnes. Quoi que, la section DUMBASS pouvait représenter une armée à elle seule. Ils auraient facilement pu la prendre d'assaut de front, mais le chef Igeus avait bien spécifié une intervention discrète.

- Combien de gardes en extérieur à votre avis ? Demanda Duancelot.

- Vu la surface à couvrir et ceux qu'on aperçoit sur le mur du devant, je dirai une petite quinzaine, affirma Antoine Guillaume.

- Shizu, tu peux tous les mettre hors d'état de nuire avant qu'un seul d'entre eux ne donne l'alarme ?

- Evidement, tu m'prends pour qui, putain de colonel ? En viser

quinze me prendra dix secondes avec mon bandeau.

- Alors faisons ça. Des balles de type électrique seulement, oui oui oui. Pas de morts.

- C'est bon, j'ai pigé... P'tain, t'es lourd, sale con.

- Major Gardenis, si tu veux bien...

Le chevalier fleuri tira son épée et la planta dans le sol, alors que son sceau vert gravé sur la lame se mit à briller.

- Que pousse la vie, clama Gardenis. Que pousse notre champ de vision, plus haut que ces murs qui entravent la liberté !

Une petite plante se mit à pousser en accéléré à l'endroit où Gardenis avait planté sa rapière. Le capitaine Shizu se mit au-dessus d'elle, et la plante se muta en une immense liane qui entraîna la jeune femme à plusieurs mètres au-dessus du sol, et bien au-dessus de la prison, de telle sorte qu'elle ait une vue globale et parfaite sur toutes ses cibles. Elle se mit alors directement à tirer en continu, visant gardes sur gardes et faisant mouche à chaque fois. Son fusil brillait d'un sceau électrique, et tous les Rockets qu'elle touchait sombraient dans l'inconscience suite à un choc à la tête. Elle n'en rata aucun ; c'était impossible quand elle portait son bandeau oculaire de précision. Et comme elle l'avait promis, elle le fit en une dizaine de secondes. Pas un Rocket n'eut le temps de donner l'alarme. À peine avaient-ils le temps de voir leur camarade tomber qu'ils se firent toucher eux aussi. Pour faire bonne mesure, le capitaine Vanilla tira sur les quelques caméras qui se trouvaient là.

Une fois ceci fait, ce fut au tour du lieutenant Antoine Guillaume d'opérer. Il se mit à découper le mur d'enceinte avec son ciseau, creusant dans le béton comme si ça n'avait été que du beurre. Le sceau acier que Duancelot avait posé sur les instruments de

Guillaume leur permettait de couper à peu près n'importe quoi. Puis enfin, le sergent Ernor acheva le mur en utilisant ses boulets, qu'il contrôlait grâce à un lien électrique né d'un sceau de Duancelot. Le Pokemon savait que son unité était forte, mais qu'elle ne devait sa force que grâce à sa magie des sceaux. C'était sa capacité spéciale, Sceaux Magiques, qui était l'âme de la section DUMBASS. Le Général Van Der Noob l'avait d'ailleurs recruté pour ça. S'il avait pu, Duancelot aurait utilisé sa magie des sceaux sur l'armée de Johto entière, mais il ne pouvait s'en servir que sur un nombre limité d'objets ; d'où la section DUMBASS.

Duancelot savait qu'il était un Pokemon peu commun, mais il ne se souvenait pas pourquoi. Son passé restait flou. Les humains lui avaient dit qu'il était un très ancien Pokemon, ayant appartenu à la famille royale des régions Johto et Kanto quand elles étaient unifiées à l'époque de la monarchie. Mais ça ne lui disait rien, ou pas grand-chose. Tout ce qu'il se rappelait, c'était qu'il avait toujours adoré combattre pour prouver sa force, et qu'il adorait commander aussi. Sa fierté et son arrogance avait fait de lui un voyou jusqu'à que Van Der Noob le rencontre et le dirige vers le droit chemin. Duancelot lui serait toujours reconnaissant pour ça, et le servirait donc encore longtemps, eut-il été un Pokemon de rois.

Duancelot s'efforça de revenir à l'instant présent. Il n'avait pas à laisser son esprit divaguer alors qu'il était en mission. Les cinq membres de la section pénétrèrent dans l'enceinte de la prison. Les Rockets à l'intérieur devaient avoir deviné qu'il se passait quelque chose de pas normal dehors, et ils débarqueraient d'un moment à l'autre. Le sergent Ernor aurait pu les accueillir tout seul et se charger d'eux, mais ça aurait signifié l'échec de la partie de la mission qui impliquait « aucune victime ».

- Shizu, balles électriques explosives à toutes les entrées, oui oui oui, ordonna Duancelot.

- Pas b'soin d'me l'dire, enculé !

Le sniper de la section tira deux fois de chaque côté de chaque porte. Cela ne fit rien pour l'instant, à part relier les deux impacts électriques d'un mince éclair. Quand les portes commencèrent à s'ouvrir et les Rockets à arriver, au moins trois d'entre eux à chaque issue foncèrent sans faire attention dans le filin électrique, et perdirent connaissance comme les autres. Le reste des Rockets, ayant vu leur camarade devant eux tomber, se montrèrent plus prudents, et virent l'éclair. Ils passèrent en dessous, ou appelèrent leurs Pokemon à la rescousse. Les DUMBASS les laissèrent arriver. Ils étaient maintenant encerclés par une vingtaine de garde et plusieurs Pokemon.

- Je m'en charge, fit Duancelot à ses équipiers. Seul.

- Les mains en l'air, qui que vous soyez ! Ordonna un officier Rocket.

- Qui que nous soyons ? Mais nous sommes les Déjantés Ultra Méga Balèzes Approximativement Supers Soldats ! Dummmmmmbass !

Duancelot activa ses sceaux de glace et de feu sur son épée. Un tourbillon de flamme et de blizzard l'envahit, forçant à reculer les Rockets avec stupéfaction. Certains ouvrirent le feu, mais leurs simples balles n'eurent aucun effet sur le corps en acier du Pokemon. Duancelot sauta, avant de planter son épée dans le sol. Une épaisse couche de glace vint recouvrir une grande partie des Rockets et Pokemon devant lui. Puis, à renfort de saut périlleux et de haute voltige, il entreprit méthodiquement d'assommer avec la garde de son épée les gardes restant. Les humains ne représentaient aucun danger pour lui. En revanche, il se méfiait des Pokemon. Son double type Acier/Fée, unique en son genre, faisait qu'il ne craignait que deux seuls type : le Sol et le Feu. Il repéra de suite les Pokemon de ce type là et les mis

K.O rapidement. Le reste ne fut qu'une formalité. Quand il eut fini, il vérifia pour être sûr. Tous étaient assommés, congelés ou légèrement blessés, mais il n'y avait aucun mort.

- Ah, colonel ! Clama Gardenis. Toujours aussi époustouflant ! Mon cœur chavire en des eaux éternellement agitées à la vue de tant de maestria de votre part !

- COLO-NEL VI-RIL, ajouta Ernor.

- Nous n'en avons pas encore fini, non non non, répondit Duancelot. Il nous faut libérer nos prisonniers. Dépêchons. Sans doute les Rockets auront demandé des renforts.

Ils ne se donnèrent pas la peine de passer par une porte ; Ernor démolit proprement le mur pour aller plus vite. À l'intérieur de la prison, ils tombèrent sur quelque autres Rockets qu'ils étalèrent facilement. Les prisonniers, derrière leurs barreaux, firent entendre leur voix, sifflant les Rockets et acclamant les DUMBASS, demandant qu'ils les libèrent.

- On libère tous ces rustres aussi ? Demanda Antoine Guillaume.

- Nous n'avons reçu aucun ordre les concernant, répondit Duancelot. On ignore aussi pourquoi ils sont emprisonnés. Tous ne sont peut-être pas des prisonniers politiques. On s'en tient à notre mission, oui oui oui.

Ni le général Lance ni les Dignitaires n'étaient avec les autres prisonniers. Sans doute devaient-ils être enfermés à part, dans une cellule plus sûre. Duancelot savait du général Van Der Noob que Peter Lance était un maître G-Man de type Dragon. Comment pouvez-t-on retenir enfermé une telle personne, au juste ? La réponse lui fut fournie quand ils passèrent devant une cellule sans barreaux, individuelle, avec des vitres en verre. À l'intérieur, il y avait un homme sans âge aux cheveux rouges, l'air hagard. Duancelot reconnu avec difficulté le général Lance.

Il avait aux poignets des espèces de bracelets roses. Duancelot sentit de là une puissance de type Fée émaner de ces entraves. Bien sûr... le type Dragon était totalement inefficace face au type Fée ; on avait donc créé ces bracelets spécialement pour le général, sans doute avec de l'ADN de Pokemon Fée.

Duancelot brisa la vitre et entra dans la pièce. Le G-Man le regarda avec stupeur. Lance paraissait bien différent des clichés habituels qu'on avait de lui. Pas de cape, pas d'épée, il était mal rasé et avait les yeux hantés. Obligé de porter ces menottes qu'il ne pouvait supporter, son esprit semblait au bord de la rupture. Un traitement indigne pour l'homme qu'il était. Duancelot brisa les entraves de type Fée avec ses doigts en acier, et tout de suite, le regard de Lance se fit plus clair, comme s'il revivait.

- Qui... qui êtes-vous ?

Duancelot sourit intérieurement. La question que toute l'unité attendait. Ils en profitèrent pour refaire le même show qu'ils avaient fait à Igeus, mais sans la musique cette fois. Quand ils eurent fini, Lance cligna des yeux et secoua la tête.

- Quitte à avoir des hallucinations, j'aurai préféré qu'elles aient un minimum de sens...

- Nous ne sommes pas des hallucinations général, non non non, répliqua Duancelot. Nous sommes la section spécialement spéciale du Général Gontran Van Der Noob, le commandant en chef des armées de Johto. On est venu vous sauver !

- Van Der Noob ? Répéta Lance. Cet incapable ?! Pourquoi diable ferai-t-il quoi que ce soit pour moi ?

- Il tient ses directives de monsieur Erend Igeus, le Chef d'Etat provisoire de Johto.

Cette fois, l'espoir sembla renaître dans les yeux de Lance.

- Ah, Igeus s'en est donc tiré ? Je trouvais bizarre qu'il ne soit pas avec les autres Dignitaires, et j'ai craint que Crust ne l'ai exécuté en personne.

- Le chef Igeus continu la lutte contre la tyrannie de Lady Venamia, aux coté du général Van Der Noob. Ils ont besoin de vous, monsieur.

- Très bien. Je commençais à m'ennuyer ici.

Le général sorti de sa cellule, ses forces revenues. Il regarda de droite à gauche comme s'il s'attendait à voir des gardes surgir.

- Vous avez fait le ménage, ici ?

- Oui oui oui, avec l'efficacité habituelle des DUMBASS. Mais on doit trouver les anciens Dignitaires ; ordre du chef Igeus.

- Ces incapables incompetents sont très bien où ils sont, grommela Lance. C'est de leur faute si Kanto est à présent entre les mains des Rockets. Ils ne seront d'aucune utilité à Erend.

- Nous ne discutons pas les ordres du chef, répliqua Duancelot.

Lance soupira, et partit à leur recherche avec eux. Ils les trouvèrent dans des cellules classiques, mais séparées, un étage plus haut. Presque tous se mirent à gémir en voyant Lance passer, à le supplier ou à lui ordonner des choses. Le général les fit tous taire d'un geste d'autorité.

- Soit vous la fermez, soit vous restez tous là ! Je n'ai aucune envie de vous prendre avec moi, mais monsieur Igeus en a décidé autrement. Vous pourrez lui adresser vos remerciements à genoux.

Lance se servit de ses pouvoirs dragons retrouvés pour faire exploser les barreaux. Le défilé bruyant des anciens Dignitaires commença à se diriger vers la sortie, tout contents. Le dernier d'entre eux, un homme un peu plus jeune que les autres aux cheveux bruns lisses, salua Lance avec chaleur.

- C'est bon de vous voir, général. Permettez que je vous adresse nos remerciements les plus profonds.

- Monsieur Wasdens. Vous au moins, vous méritez de sortir. Ça a dû être dur de rester enfermer avec tous ces idiots pendant si longtemps, non ?

- Oh, au bout d'un moment, ils se sont tus, sourit Wasdens. Mais avant cela, il m'est arrivé, à ma grande honte, d'espérer que le colonel Crust vienne nous exécuter, juste pour ne plus avoir à les supporter. Et, euh... qui sont vos amis ?

Il dévisagea les membres des DUMBASS d'un air étonné.

- Mes sauveurs, directement envoyés par Erend Igeus. Vous êtes prêts à reprendre du service, Silvestre ?

- J'étais surtout prêt à renoncer et à accepter la dominance Rocket. Mais si le jeune Igeus est toujours dans le coup, alors j'en suis aussi. Je l'ai su dès que je l'ai rencontré ; ce gamin a le pouvoir de faire des miracles.

- Oh que oui, acquiesça Lance. La preuve : il a réussi ce coup avec pour seul soutien le général Gontran Van Der Noob !

- Pauvre enfant, soupira Wasdens avec commisération.

Même parmi les Dignitaires, la réputation du général Van Der Noob semblait acquise. Normal après tout ; c'était eux qui l'avaient placé à la tête des armées de Johto, sachant très bien qu'un idiot serait aisément manipulable. Duancelot reprit la tête

des opérations.

- Très bien messieurs, votre attention s'il vous plait, oui oui oui ! On va quitter cet endroit en bon ordre, et dans le calme. Nous avons un transporteur caché dans la ville la plus proche. Ensuite, direction Johto, et ce sera pour notre section spécialement spéciale une autre mission réussie à son actif. DUMBASS !

- DUMBASS ! Hurlèrent les quatre autres à l'unisson.

- Mais avant, notre danse de la victoire.

Les cinq super-soldats se mirent en cercle et commencèrent à bouger comme des tarés, enchaînant les cabrioles et les poses burlesques. Ils finirent tous à l'envers, la tête entre les jambes et les bras écartés, sous les yeux ahuris des prisonniers.

- Finalement, j'aurai peut-être dû rester dans ma cellule, murmura Lance.

Chapitre 251 : La GSR se fissure

Crenden avait beau être l'un des plus précieux collaborateurs de Lady Venamia, il était sans doute le seul de la GSR à être interdit de quitter le Mégador. Cela se comprenait. Il était censé avoir péri lors de l'explosion de sa prison. Venamia ne voulait pas que le reste de la Team Rocket apprenne que c'était elle qui avait détruit cette fameuse prison pour le délivrer lui, tuant au passage plusieurs alliés Rockets. Crenden aurait été ravi de mettre cette femme prétentieuse dans l'embarra en se montrant à tout le monde. Il ne craignait pas Venamia. Elle avait cru pouvoir le contrôler en lui insérant secrètement une bombe miniature dans le corps, comme elle l'avait fait pour tout ces subordonnés. Mais Crenden était un scientifique de renom. Il avait sans mal repéré la chose et se l'était retirée facilement avec sa capacité à se déphaser.

Non, Crenden n'avait pas peur de Venamia, à l'inverse de tout le monde dans ce vaisseau. Mais il ne voulait pas non plus être remis en prison - ce qui allait sans doute arriver si la Team Rocket le retrouvait. Puis dans la GSR, il avait la possibilité de mettre tout son talent de scientifique à rude épreuve pour concevoir des merveilles de technologies. Certes, à la fin, c'est Venamia qui en profitait, mais bon, Crenden avait déjà abandonné toute éthique quand il s'était mis au service de Zelan. Un malade de plus ou de moins...

Comme Crenden ne pouvait pas sortir, il passait son temps libre dans la plus grosse cafétéria du Mégador. Il y en avait plein dans le vaisseau, mais celle-ci semblait attirer l'immense majorité du personnel. La bouffe y était bonne, pas chère, et les chaises confortables. Le scientifique était en train de déguster un gâteau à la crème en regardant le ciel derrière une fenêtre

et songeant à sa prochaine invention quand il vit passer le lieutenant Fatra Rebuilt. Crenden aimait bien cette fille, aussi guindée et fanatique de Venamia soit-elle. Et malgré son air froid et distant à chaque fois qu'ils parlaient ensemble, Crenden était sûr qu'elle l'aimait bien aussi. Elle était beaucoup plus jeune que lui, certes, mais très mignonne, et Crenden se sentait tellement oppressée dans ce fichu vaisseau que la recherche d'une charmante compagnie était la bienvenue.

- Lieutenant, l'appela-t-il. Venez donc m'aider à terminer mon gâteau !

Fatra le regarda avec un air soupçonneux.

- J'ai du travail, monsieur Crenden.

- Allons donc, je suis sûr que deux minutes de détente ne vont pas nuire aux grands projets galactiques de Lady Venamia. Vous en avez besoin, si je peux me permettre. Vous êtes si rigide que vous allez finir creuser un trou dans la coque du vaisseau, et Arceus sait combien de temps j'ai mis pour le terminer, cet engin.

Fatra serra les lèvres, mais Crenden ne la sentit pas blessée. Elle semblait accepter que Crenden la charrie de temps à autre. Sans doute parce qu'elle était trop sérieuse, et qu'elle avait besoin de se laisser aller de temps à autre à la camaraderie. Fatra n'était pas encore comme Venamia, un être glacial et totalement imperméable aux relations humaines. Crenden avait bien l'intention de ne jamais laisser son amie devenir comme elle. Elle s'assit devant lui comme à contrecœur.

- Brave fille, fit Crenden en prenant une assiette vide et en lui coupant une part généreuse de gâteau à la crème. Je vous vois toujours courir d'un endroit à l'autre dans tous le vaisseau... Heureusement que j'y ai installé des téléporteurs.

- Lady Venamia compte souvent sur moi pour transmettre ses messages, dit Fatra avec importance.

- Oui oui, et vous êtes ravie de pouvoir vous la péter en vous faisant passer pour sa voix et ses oreilles, soupira Crenden.

- Je n'ai pas de tels désirs, protesta la jeune femme. Seulement celui de servir Lady Venamia au mieux de mes capacités !

- Lady Venamia par ci, Lady Venamia par là... Vous êtes trop jeune pour commencer à radoter, Fatra. Intéressez-vous donc plus aux relations humaines dans leur ensemble plutôt que de n'avoir d'yeux pour notre chef vénérée. Genre, par exemple... Je suis sûr qu'il y a plein de mecs dans ce vaisseau qui vous font de l'œil, nan ?

- Je n'ai pas le temps pour ce genre de chose.

- C'est fort dommage. L'assistante personnelle de Lady Venamia, jeune, belle, efficace, promise à un avenir fulgurant... Vous ne devriez pas rester seule.

Entrant dans son jeu, Fatra fit mine de sourire.

- Et qui donc me conseilleriez-vous, professeur ?

- À vous de voir. Y'en a deux trois même parmi les gradés. Le nouveau par exemple... c'est quoi son nom déjà ?

- Le capitaine Naulos, répondit Fatra avec une légère grimace qui n'échappa pas à Crenden. Et non merci. C'est une brute. Et il lui manque la moitié du nez.

- C'est pour ça que Venamia l'a promu, expliqua Crenden. Il est le chien qui garde la niche et qui fait peur.

Crenden n'aimait pas ce type non plus. Il lui faisait un peu

penser à son ancien partenaire parmi les Armes Humaines de Zelan, Vaxatos. Vaxatos était un taré bien sûr, mais au moins un taré marrant. Naulos lui avait tout de son sadisme, mais rien de son humour.

- Ian Gallad alors ? Proposa Crenden. Un grand beau gaillard.

- Le capitaine Gallad dirige presque la GSR en l'absence de Lady Venamia. Je ne saurai entretenir une relation avec mon supérieur direct.

Crenden éclata de rire.

- Vraiment ? J'ai entendu dire que vous bossiez pour l'Agent 003 avant d'intégrer la GSR. Connaissant le bonhomme, je serai surpris si vous me disiez qu'il n'a jamais tenté de profiter de vos services... de toutes les façons qui soient.

- Vous pensez que j'ai besoin de séduire les hommes puissants pour monter dans la hiérarchie ? Sachez que je suis ici uniquement grâce à mes compétences ! Jamais l'Agent 003 ne m'a demandé de faire quelque chose de... moralement discutable.

- OK, j'ai rien dit. Que pensez-vous d'Esliard alors ?

Fatra plissa les yeux.

- Là, vous m'insultez. Ce type est un parasite qui s'accroche à Lady Venamia uniquement pour faire de l'audience. Puis il est trop vieux.

- Reste Faduc.

- Trop jeune.

- Très juste. J'en viens donc à ma conclusion, irréfutable et

provenant d'une expertise scientifique poussée : je suis le candidat parfait pour vous, ma chère.

- Ah bon ? Fit mine de s'étonner la jeune femme.

- Absolument. Aucune marge d'erreur possible. Je ne suis ni une brute, ni votre supérieur, ni trop vieux, ni trop jeune. Je suis intelligent, drôle et surtout disponible.

- Vous êtes un criminel, censé être mort, et libéré sous caution, lui rappela Fatra. Puis vous pouvez passer à travers les murs.

- Et n'est-ce pas là une qualité ? Imaginez le nombre de fois que je pourrai vous tromper avec une autre femme sans que vous le sachiez ? Il me suffirait de passer au travers du lit et de la femme en question avant que vous ne me preniez en flagrant délit, et hop.

Fatra rigola doucement. Ils discutèrent joyeusement de tout et de rien quelques minutes, Crenden sortant ses blagues les unes après les autres. Il n'était pas vraiment sérieux dans ses tentatives maladroites de dragues. Il voulait juste se trouver un ami à qui parler dans cette milice de malade. Fatra n'avait pas encore le cerveau trop abîmé à force de servir Venamia, et Crenden espérait pouvoir la tirer peu à peu de son fanatisme envers cette cinglée. Crenden avisa le jeune Faduc qui lui aussi entra dans la cafétéria. Il lui fit un signe de main. De tous les capitaines de la GSR, il était celui avec lequel il s'entendait le mieux, quand bien même il n'avait que quatorze ans.

- Yo gamin. Viens donc te joindre à nous.

L'adolescent secoua la tête.

- Désolé Crenden, lieutenant Rebuilt... Je ne fais que passer.

Il se contenta de prendre un sandwich au stand et fit demi-tour.

Crenden fronça les sourcils.

- Vous ne trouvez pas que le gamin devient terriblement chiant ces derniers temps ? Demanda-t-il à Fatra. Quand je suis entré y'a neuf mois, c'était le bout entrain de la bande.

- C'est à cause du commandant Penan, répondit Fatra. Il a été son instructeur comme il a été celui de Lady Venamia. Il ne s'est toujours pas remis de son décès.

Crenden acquiesça sombrement. Il n'avait pas connu ce commandant Penan, mais il avait appris, comme tout le monde, que c'était Lady Venamia qui avait découvert son corps. Depuis, malgré les diverses enquêtes, toujours aucune piste. Crenden trouvait ça louche. Et il n'était pas le seul...

Sortant de la cafétéria, Faduc se força à ne pas dévisager Crenden. Au début, il avait apprécié le scientifique, qui lui rappelait un peu Lusso dans sa façon d'être. Mais depuis la mort du commandant Penan, Faduc avait mené sa petite enquête. Il ne s'était pas satisfait de la version de Lady Venamia, comme quoi un quelconque traître ou agent du gouvernement aurait tendu un piège au commandant pour l'assassiner. Jamais Penan ne se serait laissé berner de la sorte. Il avait été le meilleur soldat de la Team Rocket, et quand bien même il n'avait eu aucun Pokemon, aucun pouvoir spécial et était d'un âge assez avancé, il n'en demeurerait pas moins un combattant aguerri.

Faduc était un réfugié de la région Elebla. Il avait été sauvé par la X-Squad des odieux guerriers de l'Empire de Vriff, et amené à la base G-5 en attendant qu'on lui trouve un foyer. Mais après avoir mieux connu la Team Rocket, Faduc avait décidé de rester. Il aimait l'organisation. Il aimait la région Kanto, si

différente d'Elebla. Bien sûr, la Team Rocket ne se serait pas embarrassé d'un jeune garçon comme lui seulement parce qu'il voulait l'intégrer. Mais Faduc avait un avantage que peu d'autre enfant pouvait avoir : il possédait un Latios, un Pokemon quasi-légendaire et aux pouvoirs très puissants. La Team Rocket n'aurait certainement pas craché sur ce Pokemon.

Sa rencontre avec Latios avait été une sorte de coup du destin. Les Pokemon étaient peu nombreux dans la région Elebla, car l'ancien Empire de Vriff en faisait ses dîners. Mais un jour, alors que Faduc avait huit ans, il était tombé sur ce jeune Latios durant une de ses balades en forêt. De toute évidence, le Pokemon avait perdu ses parents. Faduc était resté avec lui des jours entiers dans l'espoir de les retrouver, mais sans succès. Au final, s'étant attaché à l'enfant, le Latios était resté avec lui, et au fur et à mesure, avait fini par se laisser capturer. Les Latios était des Pokemon pouvant communiquer avec l'esprit humain et lire leurs émotions. Il avait ressenti en Faduc sa gentillesse et son envie d'amitié.

Grâce à ce Pokemon, Faduc était vite devenu une recrue incontournable pour la Team Rocket. Souhaitant un jour intégrer la X-Squad, la fameuse unité qui lui avait sauvé la vie, il s'était entraîné avec le commandant Penan. Durant ces cinq dernières années, le vieux commandant était devenu comme un père pour lui. Sa mort inexpiquée avait été un coup dur, d'autant que de toute évidence, le coupable courrait toujours. Lady Venamia lui avait promis de le retrouver, mais Faduc avait fait des recherches de son côté. Il en avait tout autant le droit que Venamia.

Au début, il avait eu l'intention de partager ses découvertes avec Lady Venamia. Après tout, Faduc lui était loyal. C'était elle qui l'avait recruté alors qu'il aurait du encore passé bien un an ou deux à l'entraînement. Faduc ne comprenait pas bien la politique, mais il savait que Venamia voulait créer quelque chose de grand et de puissant. Elle était si forte, avec son

Ecleus... Récemment, son œil gauche était étrangement devenu rouge. Si beaucoup dans la GSR jugeaient ça inquiétant voire effrayant, Faduc trouvait ça terriblement classe. Oui, Faduc admirait Lady Venamia.

Mais au fur et à mesure de sa petite enquête, il avait renoncé à lui parler. Il y avait trop de trucs bizarres, trop de coïncidences qui la mettaient elle-même en cause. Faduc avait remonté toute la vie du commandant Penan pour y trouver quoi que ce soit. Il s'était notamment penché sur tout les Rockets qu'il avait formé ; un très grand nombre. Il avait remarqué que trois d'entre eux avaient trouvé la mort juste avant que lui-même ne décède. En soit, rien de très surprenant. Des Rockets mourraient tous les jours à la guerre.

Mais ce qu'il y avait de bizarre, c'était que ces trois anciennes recrues de Penan travaillaient comme gardes dans une prison Rocket. La prison avait mystérieusement explosé, tuant tout le monde. La hiérarchie Rocket avait jugé ça comme étant une attaque de l'armée du gouvernement, mais c'était quand même bizarre. À cette époque, Safrania était sous blocus, et Lance avait rappelé toutes ses forces pour la défendre. Pourquoi diable irait-il ordonner la destruction d'une prison Rocket à des lieux d'ici ?

Faduc s'était donc penché sur la prison en question. Quelle n'avait pas été sa surprise en y apprenant que Crenden, leur dernière recrue, y été originaire. La prison explosait mystérieusement, et de suite après, Lady Venamia annonçait l'arrivée de Crenden dans la GSR. En plus, elle avait bien signifié à tout le monde de garder le silence sur son arrivée parmi eux.

La conclusion s'imposait d'elle-même : c'était Venamia qui avait libéré Crenden, et sans doute elle qui avait fait sauter la prison pour couvrir ses traces, tuant du même coup tous les Rockets présents, dont les trois anciens cadets de Penan. Déjà, ce simple fait choquait Faduc. Quand bien même Lady Venamia

avait ses propres bonnes intentions de se servir de Crenden, ça ne justifiait pas le meurtre d'alliés. Mais c'est la théorie qui suivait qui l'effrayait le plus. Peut-être que Penan, d'une façon ou d'une autre, avait découvert cet acte ignoble de la part de sa fille adoptive. Et peut-être Venamia, pour ne pas que Penan parle, elle l'avait... tout simplement... réduit au silence.

Faduc n'arrivait pas à l'imaginer. Il ne le voulait pas, et de plus, il n'avait aucune preuve, juste des suppositions. Mais les faits coïncidaient trop pour que Faduc se refuse à l'envisager. C'était Venamia qui avait trouvé le corps de Penan, alors qu'elle se rendait à se cette soi-disant invitation du commandant dans les ruines de Céladopole. Elle avait affirmé l'avoir trouvé déjà mort, mais Faduc n'avait que sa parole. Et il venait juste de découvrir que Lady Venamia pouvait parfaitement mentir pour protéger ses secrets.

Faduc allait continuer à fouiller, discrètement. S'il s'avérait que Venamia avait bel et bien quelque chose à voir avec la mort de Penan, alors... Alors il ne saurait pas du tout ce qu'il allait faire. Devait-il trahir Venamia pour le seul souvenir de Penan ? En serait-il capable ? Et même, que pourrait-il faire ? Si Venamia n'avait pas hésité à tuer son propre père adoptif pour se couvrir, elle n'aurait aucun scrupule à éliminer Faduc.

Le jeune garçon était perdu. Ça avait été le meilleur jour de sa vie quand le colonel Crust l'avait engagé pour faire parti de son unité. Il avait fraternisé avec tout le monde ici, même des monstres comme Sharon ou Althéï. Il se sentait bien dans la GSR. Il se sentait à sa place. Il se sentait utile. Désormais, l'unité était comme une prison pour lui, et il ignorait en qui il pouvait avoir confiance. Mais une phrase de Penan lui revint à l'esprit : « Il y aura toujours quelqu'un en qui tu pourras avoir confiance, garçon. Ce quelqu'un c'est toi. Quand tu ne sais plus du tout qui suivre, suis ton propre cœur ».

- À vos ordres, mon commandant, murmura Faduc.

Dans l'une des salles de gym du Mégador, Althéï s'entraînait au corps à corps avec Ian. Bien qu'étant une Modeleuse, Althéï tenait à conserver une certaine forme physique. À trop compter sur ces pouvoirs, on pouvait se faire avoir par le premier venu qui disposait d'un peu de force. Ian était le partenaire idéal pour cela. Mais à le voir ainsi, en sueur, torse nu, Althéï devait utiliser toute sa volonté pour s'empêcher de le vider de son sang. Depuis la fin de la guerre contre le gouvernement, Althéï avait de moins en moins l'occasion de faire usage de ses pouvoirs pour aspirer le sang de ses ennemis.

Cette sensation lui manquait de plus en plus. C'était un besoin compulsif chez elle. Les Modeleurs avaient tendance à devenir accros à la matière qu'ils contrôlaient. Ils aimaient bien l'avoir près d'eux, et s'y habituaient à tel point que son absence prolongée pouvait se muter en un état de manque sérieux. Pour ceux qui contrôlaient une matière physique quelconque, comme Zeff Feurning et son argent, c'était facile de l'avoir toujours à portée. Mais pour Althéï, c'était plus compliqué. Le seul moyen d'avoir du sang était de le prendre à quelqu'un. Le sien n'avait aucun effet, et elle ne parvenait même pas à le contrôler.

Elle avait rejoint Siena Crust parce qu'elle lui avait promis des fleuves de sang. Pendant la guerre qui avait duré un an, elle en avait profité à fond. Mais désormais, c'était une autre guerre : celle de la politique. Vider son adversaire de son sang n'était pas particulièrement efficace, en politique. Venamia avait bien promis qu'elle compterait bientôt entrer en guerre contre Johto, mais ça trainait trop. Althéï voulait du sang, et vite ! Si Venamia n'était plus en mesure de lui en fournir, Althéï allait devoir en trouver ailleurs.

Après avoir quitté Ian, Althéï se rendit dans ses quartiers, guère surprise d'y trouver un intrus qui l'attendait. Depuis quelque temps, Silas Brenwark semblait s'intéresser particulièrement à elle. Pourtant, Althéï ne pensait pas l'Agent 004 assez fou pour tenter d'entreprendre une relation avec elle. Il voulait quelque chose.

- Je ne demande même pas comment vous êtes entré, fit Althéï en refermant la porte derrière elle.

- C'est très facile. Il m'a suffi « d'imaginer » que la porte était ouverte.

Althéï savait depuis un moment que Brenwark était un Modeleur, tout comme elle. Non pas que les Modeleurs puissent se reconnaître entre eux, mais Silas s'était montré d'une sincérité étonnante envers elle ces derniers temps. Althéï n'avait jamais su juger ce type. C'était lui qui l'avait présenté à Venamia, et qui avait quasiment fondé la GSR à lui seul. Venamia était peut-être assez sotte et arrogante pour penser qu'elle était la patronne absolue, mais Althéï savait que Silas Brenwark faisait bien des choses dans son dos. Un homme mystérieux avec des buts mystérieux. Tout comme son pouvoir d'ailleurs. Althéï n'avait jamais entendu parler d'un Modeleur capable de manipuler quelque chose d'aussi intangible que l'imagination. Ça dépassait l'entendement.

- Que me vaut cette visite ? Demanda Althéï. J'ignorai que vous vous trouviez sur le vaisseau.

Silas sourit, et passa sa main au travers même de la table de chevet d'Althéï.

- C'est parce que je n'y suis pas vraiment. Ce n'est qu'un clone d'ombre... ou plus précisément, un moi imaginatif. Je voulais discuter avec vous, Althéï.

- On a pas mal discuté ces derniers temps, sans que vous m'annonciez ce que vous attendez vraiment de moi. Et si vous étiez clair cette fois ci ?

- Veuillez pardonner mon comportement, s'excusa Silas. Lors de nos dernières conversations, je ne faisais que vous juger. Il fallait que je vous cerne bien, pour voir si vous étiez vraiment un candidat valable.

- Valable pour quoi ?

- Pour rejoindre mon organisation.

Silas fit un geste de la main, et un masque jaune apparut devant lui comme surgit de nulle part. Un masque en forme de smiley, que Silas se mit.

- Vous avez déjà entendu parlé des Agents de la Corruption, j'imagine ? Nous recherchons certains... talents chez nos membres, et vous avez attiré mon intérêt.

- Ça fait un moment que vous me connaissez. Même avant mon entrée dans la GSR. Si vous me vouliez, pourquoi avoir tant attendu ?

- Disons que nous opérons très secrètement avant. Ça ne sera bientôt plus le cas. J'ai guidé notre illustre Lady Venamia dans la direction que mon maître voulait. Nous allons bientôt pouvoir nous révéler au grand jour, et prendre le pouvoir. Nous anéantirons cette stupide moralité qui nous enchaîne, les lois débiles qui nous répriment, et cette bienpensante abjecte qui prétend diriger nos pensées. La corruption. Le désir personnel. Voilà ce qui va bientôt régner sur ce monde.

- Et pourquoi moi ? Voulut savoir Althéï.

- Vous m'avez fait l'effet d'une femme qui pensait avant toute

chose à elle-même. J'admire cela. Vous travaillez pour Venamia parce que vous y trouviez votre compte. Je sais ce que vous voulez. Ce que Venamia a cessé de vous servir. Du sang. Nous vous en fournirons bien plus qu'elle. Vous n'aurez même pas à demander. Vous prendrez ce que vous voulez. Un monde où chacun prend ce qu'il veut, où chacun obéit à ses désirs. Voilà ce que nous voulons.

- Et la GSR ? Les autres capitaines ?

- Sharon s'est avérée intéressante, mais elle est bien trop incontrôlable, et en un sens, incroyablement innocente. Et nous détestons l'innocence. Faduc n'a pas l'esprit d'un Agent de la Corruption, et Ian et Esliard sont devenus trop proches de Venamia.

- Oui, et Venamia dans tout ça ? Vous comptez la trahir ?

Silas haussa les épaules.

- Venamia a ses propres ambitions. Si on ne se gêne pas entre nous, on peut coexister, voir même s'aider de temps en temps. Mais on a besoin de vous en tant que membre de la GSR. Venamia sait qui je suis. Elle ne fera plus jamais confiance. En revanche, elle continue de se fier à vous. Nous avons encore besoin de contrôler les faits et gestes de la GSR. Tel que je vois les choses, il va bientôt se passer du vilain, et nous aurons besoin d'être là. De plus, la Team Rocket est une base parfaite pour recruter nos nouveaux membres, comme vous.

- Vous avez quelqu'un d'autre en tête ?

Silas sourit mais ne répondit pas. Il se contenta de demander :

- Vous êtes au courant que Venamia fait suivre le colonel Tuno depuis quelque temps ?

- Oui. C'est ce Crenden qui s'en charge. Mais je ne sais pas pourquoi.

- Venamia est perspicace. Elle a deviné que Tuno voyait régulièrement un ancien membre des Shadow Hunters, celle dont il est tombé amoureux. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'elle ne décide de frapper. Elle cherche depuis un moment un moyen de faire tomber Tuno et la X-Squad en même temps.

Althéï ne comprenait pas où Silas voulait en venir.

- Mais qu'est-ce que ça à voir avec moi ?

- Je veux que vous gardiez un œil sur cette affaire. Ne laissez pas Venamia se débarrasser de Tuno, si c'est bien ce qu'elle a prévu. Un membre de notre groupe a des... projets pour lui. En revanche, sa copine Shadow Hunter... ça nous arrangera si elle devait connaître un sort tragique.

- Vous voulez que je m'en charge ? Demanda Althéï avec un sourire gourmand. J'ai toujours rêvé d'affronter ces gars là.

- Surtout pas ! Ne faite rien qui puisse contrarier Tuno. Mais si Venamia nous débarrasse de la fille, c'est bon à prendre. Vous, vous tâchez de garder Tuno en vie. J'ignore quand Venamia s'en prendra à lui, mais ce n'est qu'une question de temps. J'imagine qu'elle le fera en même temps qu'elle voudra s'en prendre à Giovanni. Se débarrasser de tous ses ennemis en même temps.

Althéï réfléchit.

- Et si je fais ça pour vous...

- Vous aurez autant de sang que vous souhaitez, et même plus encore, lui certifia Silas. Et autre chose : vous aurez votre liberté. Venamia ne vous considère que comme un toutou qu'on

doit garder en laisse. Nous, nous voulons au contraire que les gens comme vous soient entièrement libre de suivre leurs désirs. C'est ce qui, au final, apportera la corruption à tous !

Chapitre 252 : Deux nouvelles missions

Il y avait eu une évasion dans ce qui semblait être la prison Rocket la plus protégée et la plus sûre de toute la région. Enfin... Mercutio ne savait pas si on pouvait parler d'évasion. Il s'agissait plutôt selon lui d'un assaut en règle. Les prisonniers ne s'étaient pas évadés ; on les avait fait sortir. Et ces prisonniers en question, c'étaient les anciens Dignitaires de Kanto et leur chef des armées, le général et maître G-Man Peter Lance.

Lady Venamia s'était rendu tout de suite sur place, et avait convoqué l'ensemble des unités Rockets, comme si elles étaient toutes responsables de cette débâcle. Mercutio ne l'avait jamais vu aussi furieuse. Personne, pas même ses officiers de la GSR, n'avaient osé prendre la parole, ni même la regarder dans les yeux. Venamia avait déblatéré son venin toute seule, accusant le régime d'Erend Igeus à Johto, et lui promettant mille morts. Le problème, c'était qu'elle n'avait aucune preuve, et qu'elle ne pouvait donc légalement pas attaquer Johto sur ces seules allégations, d'autant qu'aucun Rocket n'avait été sérieusement blessé.

Mercutio était secrètement ravi de voir sa demi-sœur autant sur les nerfs. Il ne lui avait pas pardonné ses ordres débiles concernant Miry, et tout ce qui pouvait la fâcher était bon à prendre. Et puis, Mercutio respectait assez le Général Lance pour se féliciter de son évasion. La façon dont Venamia l'avait traité alors qu'il s'était rendu de façon honorable n'était pas correcte. Quant aux Dignitaires, Mercutio s'en fichait royalement. Ils étaient tellement à la ramasse que le fait qu'ils soient libres ne changeait strictement rien. C'était même mieux, car ainsi Eryl et les Gardiens de l'Innocence allaient retrouver un

de leur chef, le dénommé Silvestre Wasdens. Mercutio ne le connaissait pas, mais selon Solaris, c'était un type bien, même pour un Dignitaire.

Toutefois, et en tant que Rocket, Mercutio ne pouvait pas s'empêcher de se sentir quelque peu humilié. On ne faisait pas grand cas de l'armée de Johto, et voilà qu'Igeus était parvenu à reprendre ses alliés au nez et à la barbe de la Team Rocket, qui pourtant s'était rendue maîtresse de la région. Mercutio était curieux de savoir comment il avait procédé. Selon les gardes de la prison, il s'agissait d'un groupe de cinq personnes.

Une fois entré à la base, Mercutio se dépêcha d'aller se doucher pour revenir se coucher. Venamia les avait fait mander alors qu'il était onze heure du soir. Et maintenant, c'était trois heures du matin passées. Dans quelque heures à peine, la X-Squad devait rencontrer un des Apôtres d'Erubin pour une réunion stratégique au sujet de ce Vrakdale. Selon les Gardiens, c'était un ancien Rocket. Il avait subi un accident qui avait rendu son corps totalement invulnérable. Il s'agissait donc d'en apprendre plus sur lui et sur le moyen de s'en débarrasser.

La X-Squad prenait les Agents de la Corruption très au sérieux, au contraire de Venamia qui semblait s'en désintéresser totalement. Qu'elle s'amuse donc à la politique et à sa petite guéguerre avec Igeus. Mercutio savait que la vraie menace venait d'ailleurs. En outre, ça lui permettait de travailler communément avec Eryl. Depuis qu'elle avait rejoint les Gardiens, il y a plusieurs mois, Mercutio ne la voyait plus autant qu'il le voulait.

Penser à Eryl lui fit penser à Miry. Mercutio ne lui avait toujours pas parlé. Il n'avait pas oublié les ordres de Venamia, mais n'arrivait pas à se résoudre de lui demander ça. Il n'avait pas peur qu'elle se fâche et qu'elle refuse. Il avait au contraire peur qu'elle ne réponde un « Oui, seigneur Mercutio », comme l'avait prévu Venamia. Miry n'était pas vraiment le problème ; Mercutio

non plus ne pensait pas qu'elle ferai beaucoup de difficulté. Bien qu'ils se connaissent depuis maintenant deux ans, elle le considérait toujours comme une espèce de demi-dieu. Comme elle n'avait personne avec qui partager sa vie, elle serait sans doute honorée de pouvoir porter le petit-fils d'Elohius, même pour le remettre ensuite à la Team Rocket.

Non, le problème, c'était bel et bien Mercutio. Même sachant que Miry s'y verrait probablement aucun souci, ça lui semblait totalement honteux et méprisable à demander. Il ne savait pas du tout comment s'y prendre. Devait-il débarquer, l'air joyeux, et lui dire un truc du genre : « Eh Miry, j'ai bien envie d'avoir un enfant Mélénié tout à coup, là, tout de suite. Tu veux bien m'aider ? ». Et comment Maître Irvffus allait-il prendre ça ? Et Eryl surtout ? Elle pourrait bien ignorer le début, mais Mercutio ne pourrait pas lui cacher éternellement son enfant. Et puis d'ailleurs, il n'avait encore jamais envisager le fait d'avoir un bébé, même avec Eryl. Un enfant lui semblait être une créature encore plus mystérieuse que le plus rare de tous les Pokemon.

Non, Mercutio n'arrivait tout simplement pas à se résoudre à tout ça. Mais il savait qu'il ne pouvait rien y faire. Venamia s'était montrée inflexible, et même le Boss s'est avéré incapable de la faire changer d'avis. Mercutio avait tâché de trouver de l'aide à en parlant au colonel Tuno, mais il semblait étrangement distrait ces temps derniers, puis ne pouvait rien faire de plus. Mercutio avait même été jusqu'au bureau du général Tender. Ce dernier avait compliqué, mais lui aussi était totalement impuissant. Après tout, n'avait-il pas été obligé de faire la même chose en son temps, en se mariant avec Livédia Crust et en lui faisant un enfant simplement pour couvrir la naissance programmée des jumeaux ?

Et c'était le résultat de cette union qui demandait aujourd'hui à Mercutio de jouer les étalons reproducteurs. Tellement pris dans ses pensées qui menaçaient de le rendre dingue, Mercutio ne remarqua pas directement les deux intrus quand il entra dans

sa chambre. Ce n'est que lorsqu'il s'allongea sur son lit qu'il sentit les présences dans le Flux. Il se leva en sursaut tandis que l'une des personnes présentes déclara :

- Ça tourne vraiment dur dans ta tête en ce moment, Mercurio. J'ai la migraine juste en ne ressentant seulement la surface de tes pensées.

Mercutio distingua à travers le noir l'adolescente assise sur la chaise de son bureau.

- Kyria... Par Arceus, ne me fait plus jamais ça !

Il alluma la lumière pour voir celle qui se trouvait avec Kyria, debout à côté d'elle. Avec sa haute tunique grise marquée du R rouge, ses cheveux clairs et son visage d'une grande beauté, l'Agent 005 de la Team Rocket était facilement reconnaissable. C'était la première fois que Mercurio se trouvait devant elle, et elle prit conscience qu'il se trouvait en caleçon. Se forçant à ne pas rougir, Mercurio se hâta d'enfiler son uniforme.

- Euh... c'est un honneur de recevoir deux Agents Spéciaux dans mon modeste dortoir, même à cette heure tardive, mais j'aimerais fichtrement bien savoir ce que vous me voulez.

Estelle hocha la tête.

- Désolée de cette arrivée imprévue et impromptue, capitaine Crust. Mais ma sœur ici présente tenait à vous voir immédiatement. Ça l'a prise d'un coup, et elle a insisté pour que je vienne aussi. Je n'en sais pas plus que vous.

Mercutio comprenait à peu près. C'était bien de Kyria de faire des trucs un peu bizarres sans explication. Son don de Loinvoyant faisait qu'elle pouvait voir des choses, ou des certitudes, que les autres ne voyaient pas, et elle agissait en conséquence, sans prendre la peine d'en informer les simples

mortels.

- J'ai senti que le moment était venu d'accomplir mon destin, mon rôle dans la Team Rocket, commença la jeune Agent 008. Et j'aurai besoin de vous deux.

- Je suis toujours au service des Agents Spéciaux, quels qu'ils soient, soupira Mercutio en songeant à Venamia.

- Il faut que tu m'accompagnes et m'escortes jusqu'à Johto. Je dois absolument rencontrer Erend Igeus.

Mercutio fronça les sourcils, et même Estelle regarda sa sœur de façon étrange.

- Rencontrer Erend Igeus ? Répéta Mercutio. Et pourquoi diable ?

- Il est grand temps de mener nos deux camps vers le chemin de la paix, répondit Kyria. Lui et moi, on arrivera à s'entendre. Je le sais.

- Tu veux négocier au nom de la Team Rocket, toute seule ?! S'exclama Estelle. C'est impossible. Nous devons en référer au Boss avant...

- Si on passe par les canaux officiels, Venamia le saura en même temps que père, rétorqua Kyria. La réussite de ces négociations nécessitent qu'elle ne soit pas au courant, ou elle fera tout pour s'y opposer. Venamia est justement occupée par l'évasion de Lance et des Dignitaires. C'est le meilleur moment pour agir.

- Mais...

- Toi aussi, tu n'attendais qu'une occasion de pouvoir parler raisonnablement avec Erend Igeus, grande sœur, la coupa

Kyria. Tu veux cette paix autant que moi. Cette occasion ne se reproduira pas. J'en ai la certitude.

Apparemment, Estelle avait appris à ne pas mettre en question les certitudes d'un Loinvoyant, elle aussi. Toutefois, elle était inquiète.

- Mais comment veux-tu établir une rencontre avec Igeus sans que la GSR ne soit au courant ?! Ils surveillent Johto vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

- Oui, c'est pourquoi nous n'établirons rien. Nous rejoindrons Igeus incognito.

Mercutio se frotta les yeux, s'efforçant de garder l'esprit clair malgré sa fatigue.

- Tu suggères de nous pointer sans nous annoncer ? On se fera descendre avant même d'avoir posé le pied à Doublonville !

- C'est pour ça que je viens demander ton aide, Mercutio. La X-Squad est passée maître dans l'art de l'infiltration non ? Si nous y allons en civils, nous passerons inaperçus à la fois de Venamia et d'Igeus.

- C'est de la folie, répliqua Estelle.

- Je suis obligé d'être d'accord, fit Mercutio. On ne rentre pas dans une région ennemie comme ça, surtout si on veut aller là où se trouve le chef adverse. Et puis Siena ne manquera pas de s'interroger si toute la X-Squad s'absente d'un coup, surtout qu'on a une réunion avec les Gardiens de l'Innocence ce matin...

Kyria leva trois doigts et les tendit devant Mercutio, comme si elle montrait là une preuve irréfutable de son raisonnement.

- Trois. Il nous faudra trois personnes, en plus d'Estelle et moi.

Pas deux, pas quatre, mais trois. Pas besoin donc de toute l'unité.

- Pourquoi trois ? Osa demander Mercutio.

- Parce que je le sais.

- Bien sûr... Tu as les noms de ces heureux élus ?

- Le tien. Tu dois venir. Je l'ai vu. Mais ensuite, peu importe les deux autres.

Mercutio réfléchit.

- Bon, j'imagine que je peux amener Miry. Comme elle ne fait pas officiellement partie de l'équipe, ça attirera moins l'attention. Je pourrai inventer une excuse quelconque pour justifier mon absence. Ensuite, peut-être qu'Ithil...

- Je doute que ce soit une bonne idée de l'amener lui, intervint Estelle. C'est le demi-frère d'Igeus, et ils se sont quittés en mauvais termes. Ce n'est pas vraiment le meilleur moyen de commencer des négociations.

Mercutio acquiesça.

- Bon, alors, ce sera Solaris. Comme elle fait partie des Gardiens de l'Innocence aussi, on pourra dire qu'elle avait un truc à faire pour eux. Mais même à deux Méléni plus Solaris, j'ai des doutes sur le fait d'arriver devant Igeus entier.

Kyria hocha la tête.

- Tu dois me faire confiance, Mercutio. Je suis sûre de ce que je fais. On réussira. C'est un futur qui est écrit, que je connais depuis longtemps.

- Tu veux dire qu'on va réussir à signer une paix avec Igeus ?
Demanda Estelle avec espoir.

- Non, seulement qu'on va le rencontrer, et que cette rencontre décidera du sort de la Team Rocket, et probablement du monde entier. Mais je ne peux dire ce qu'il en sortira.

- Eh bien, surtout pas de stress... marmonna Mercurio. Mais Kyria, tu es consciente que ce n'est pas vraiment... euh... réglementaire ce que tu fais. Je ne suis pas sûr que même deux Agents Spéciaux peuvent négocier dans le dos du Boss. Et quand Venamia le saura, je ne réponds pas de nos vies à tous.

- J'assumerai tout, lui promit Kyria. Toi, Mercurio, tu n'as pas à te questionner. L'Agent 008 vient de te donner un ordre, et tu ne peux qu'obéir, quelque soit l'ordre. Voilà ce que tu diras au Boss ou à Venamia si on te le demande.

Mercutio réprima un sourire.

- Bien m'dame, à vos ordres.

Ce matin, les Gardiens de l'Innocence envoyèrent un de leur Apôtre, en l'occurrence Izizi, pour une réunion avec la X-Squad ayant pour but l'échange d'informations concernant l'Agent de la Corruption Vrakdale, et la recherche d'un moyen d'en venir à bout. Eryl comptait s'y rendre aussi. Pour avoir une occasion de voir ses amis de la X-Squad, notamment Mercurio et Solaris, mais aussi pour servir d'interprète.

Monsieur Izizi pouvait être assez... bizarre quand on ne le connaissait pas bien. Non en fait, il était toujours bizarre, même si on le connaissait. Mais depuis les quelque mois qu'elle le

fréquentait, Eryl était parvenue à voir au-delà de ses idées paranoïaques et absurdes, et a y déceler un esprit pénétrant et doté d'une grande intelligence. De même, si c'était lui qui était chargé de s'occuper du cas de Vrakdale avec la Team Rocket, c'était parce qu'en tant qu'exécuteur des Gardiens, il était le plus à même à le combattre.

Eryl ne tenait pas vraiment à croiser la route de cet homme dont on disait qu'il avait en quelque sorte fusionné avec un volcan, mais elle pouvait aider pour ce qui était de la recherche d'informations et d'idées. Sauf qu'elle ne put accompagner monsieur Izizi à la base G-5. Au petit matin, elle eut la visite surprise de Cosmunia dans sa chambre. Eryl s'inclina à moitié devant le Pokemon. Parmi les Gardiens de l'Innocence, Cosmunia attirait encore plus le respect que le chef Brenwark. Elle était la plus ancienne de tous les Gardiens, elle avait même connu la grande Erubin en personne.

- D-dame Cosmunia, balbutia Eryl.

Cosmunia s'amusa de s'entendre qualifier de dame. Bien que c'était malpoli, Eryl ne pouvait s'empêcher de la regarder sous toute ses coutures. Cosmunia était vraiment magnifique. Humanoïde, elle avait un corps arrondi et ample semblable à une robe. Son corps semblait avoir la texture de l'univers. On pouvait y voir des étoiles et des galaxies. C'était là, paraît-il, la caractéristique des Pokemon de type Cosmique. Qu'est-ce qu'était le type Cosmique exactement ? Personne ne semblait trop le savoir. En tous cas, il n'existait qu'un nombre très précis et limité de Pokemon de type Cosmique connus dans le monde, et chacun d'entre eux, dont Cosmunia, possédaient une sagesse et une puissance semblable au nom de leur type.

- Je te souhaite le bonjour, jeune Eryl, fit le Pokemon de sa voix aussi profonde que l'Univers. Ta présence est toujours aussi inspirante. J'ai toujours l'impression de me revoir avec Erubin quand tu es près de moi. L'innocence t'a largement marqué,

mon enfant.

- Euh... commença Eryl sans savoir quoi dire.

- Tu avais prévu d'accompagner Izizi chez la Team Rocket aujourd'hui, n'est-il pas ? Je suis venue te proposer autre chose, si tu es d'accord. Je pars loin d'ici, dans la région Kalos. Que dirai-tu de venir avec moi, pour un voyage de plusieurs jours ?

Eryl oublia aussitôt Izizi et la Team Rocket. Depuis qu'elle était chez les Gardiens, elle n'avait pas eu le droit de quitter Kanto, pour la préserver. Kalos était considérée comme la région la plus belle du monde, et Eryl avait toujours rêvé la visiter. Et puis, se faire inviter par Cosmunia était un grand honneur.

- Je... Ce serai pour moi une grande joie, dame Cosmunia ! Qu'allons-nous faire dans la région Kalos ? Une mission pour les Gardiens ?

- Une enquête, à vrai dire. L'on considère Kalos comme la région qui abriterai le plus de Pokemon de type Fée au monde. Et depuis quelque jours, on a reçu des rapports inquiétants, comme quoi plusieurs dresseurs s'étaient plaints qu'on avait tué leurs Pokemon Fée. De même, plusieurs Pokemon sauvages de ce type ont été retrouvé mort, sans que l'on sache pourquoi. Quelqu'un, à Kalos, s'amuserai donc à éliminer tous les Pokemon de type Fée qu'il trouverai.

- Pourquoi faire une chose pareille ? S'étonna Eryl, dégoutée.

Elle avait toujours bien aimé les Pokemon de type Fée. C'était d'ordinaire les plus mignons.

- Je l'ignore, et c'est pour ça que j'y vais, et pour essayer de l'arrêter.

- D'accord, mais... Pourquoi vous, dame Cosmunia ? C'est

terrible ce qui se passe, bien sûr, mais en quoi ça concerne les Gardiens ? Ce serait plutôt aux autorités de Kalos de s'en charger, non ?

- Elles le font déjà, répondit Cosmunia. Et tu as raison, ça n'a pas vraiment de lien avec nos affaires, mais les Pokemon de type Fée ont toujours été les alliés naturels de l'Innocence. Erubin était de type Fée et Lumière, et considérée comme une espèce de guide pour tous les Pokemon Fée. En outre, je suis moi-même de type Fée, en plus de mon type Cosmique. Je ne peux laisser mes semblables mourir sans intervenir.

- Je comprends, acquiesça Eryl. Je vous aiderai de mon mieux, dame Cosmunia.

- Bien. On a pensé à toi car tu es une dresseuse. Tu possèdes en outre une empathie remarquable qui semble te permettre de te lier à n'importe qui, Pokemon comme humain. Un don que tu as hérité de ton père, semble-t-il. Cela pourrait nous être très utile pour cette mission. Néanmoins, je te demanderai de m'obéir en toute chose quand on sera là-bas. Tu demeures notre précieuse détentrice de la Pierre des Larmes, notre seule arme efficace contre Horrorscor et ses Agents. Nous ne pouvons nous permettre de te perdre, aussi, quoi que je t'ordonne, tu devras obéir.

- C'est entendu, dame Cosmunia.

- Comprends-moi bien, Eryl. Si je t'ordonne de prendre la fuite et de me laisser à mon sort, tu devras t'exécuter. Je veux ta promesse.

Eryl savait ce qu'elle demandait. Cosmunia possédait une capacité spéciale remarquable nommée Vérité. Si quelqu'un lui faisait une promesse, il ne sera plus jamais en mesure de la rompre. Aussi fallait-il toujours faire très attention à ce qu'on disait à Cosmunia, sous peine d'être lié à jamais à une

promesse.

- Je promets de vous obéir en toute chose tant qu'on sera à Kalos, dame Cosmunia.

Eryl sentit un frisson parcourir l'ensemble de son corps, en même temps que l'étoile au milieu du corps de Cosmunia se mit à briller. La promesse avait été enregistrée, et Eryl savait que quoi qu'ordonnerai Cosmunia à Kalos, elle serait obligée d'obéir.

- C'est très bien, fit Cosmunia. Nous partons tout de suite.

Du haut de son bureau, Vaslot Worm regardait par la fenêtre Cosmunia quitter l'enceinte du manoir Brenwark accompagnée d'Eryl. C'était lui qui avait suggéré à Cosmunia d'amener la gamine. Tout comme c'était lui qui lui avait présenté le rapport en provenance de Kalos. Pour le plan du Marquis, il fallait qu'Eryl Sybel et Cosmunia se trouvent hors du manoir. Elles représentaient un danger trop grand. Izizi était parti chez la Team Rocket. Cosmunia allait à Kalos avec la Pierre des Larmes. Wasdens, bien que désormais libre, se trouvait à Johto avec Erend Igeus. Il ne restait plus que trois Apôtres au manoir : le chef Brenwark, Divalina, et lui-même. Solaris, qui était probablement la plus dangereuse de tous les Gardiens, était quant à elle avec la X-Squad. Le manoir Brenwark était désormais très vulnérable, et il était temps d'agir. Vaslot se tourna vers son invitée, qui était là depuis hier soir, à l'insu de tout le monde dans le manoir.

- Et voilà ma chère. Votre... jumelle est partie. Vous ne risquez plus rien à présent.

Il avait utilisé un ton moqueur à dessin. Il n'y avait de plus qu'il

aimait que de charrier à tout moment sa vraie nièce. Contrairement à Eryl, elle se mettait en rogne pour un rien.

- Ce n'est pas ma jumelle ! Protesta-t-elle. Ce n'est qu'un fichu cailloux qui a pris mon apparence à cause de ce crétin de Silas !

Vaslot dévisagea sa nièce avec amusement. Lyre Sybel était le portrait craché d'Eryl. Le même visage, la même taille, les mêmes cheveux, les mêmes yeux, la même voix... Et pour mieux passer inaperçue dans le manoir, elle avait pris soin de s'habiller exactement comme Eryl. Ça en devenait troublant. Mais il y avait quelque chose qui les distinguait quand même assez bien. Tandis qu'Eryl avait toujours cet air infini d'innocence et cette lueur de bonté dans les yeux, Lyre respirait la froideur et ses yeux reflétaient la cruauté. De plus, quand elle était suffisamment énervée, ses iris luisaient en rouge et prenaient la forme d'un tourbillon. Voir cette expression mauvaise et surnaturelle dans ces yeux qui étaient si identiques à ceux de la défunte sœur de Vaslot le troublait quelque peu.

- Et je n'avais rien à craindre d'elle, ajouta Lyre avec humeur. C'est le Marquis qui a demandé à ce qu'elle ne soit pas là.

- Oui, sans doute les Gardiens auraient trouvé bizarre de voir deux Eryl qui se baladaient dans le manoir. Et il vaut quand même mieux qu'elle ne vous touche pas. Vous avez vu ce qu'elle a fait à Slender, non ?

- Slender était une créature née de la corruption elle-même. Moi, je suis humaine.

Lyre pouvait dire ce qu'elle voulait, Vaslot savait que le touché de la Pierre des Larmes ferait très mal à quelqu'un comme elle. Elle était l'antithèse de tout ce que représentait Erubin. Vaslot la trouvait aussi écoeurante que fascinante. Il n'arrivait pas à dire si d'elle ou de Silas était le plus corrompu, mais ces deux là représentaient l'apogée de la dépravation humaine. Et ils

étaient les deux mains du Marquis.

- Vous êtes certain que Brenwark ne se doutera de rien ?
Demanda Lyre.

- Je ne lui ai pas dit qu'Eryl s'en allait avec Cosmunia. Si vous parvenez à changer ce visage qui vous donne l'impression d'avoir avalé de la purée de Tadmorv, ça devrait passer.

- Je n'y peux rien, cet endroit empeste l'Innocence, grimaça Lyre. C'est infect ! Comment avez-vous fait pour y vivre si longtemps ?!

- J'ai l'art de me fondre parfaitement dans n'importe quelle situation. Et puis, je n'ai pas l'immense honneur d'être autant corrompu que vous. Faites ce que vous avez à faire. Il n'y a pas de réunion du conseil de prévue, et Brenwark n'a aucune raison de vous rencontrer.

- Oh mais si, il va me rencontrer, ricana Lyre. Dès que j'aurai fini ce pourquoi je suis venue ici, je me ferai une joie de me présenter au Premier Apôtre...

Vaslot dut retenir un frémissement de dégoût. Décidément, il était allergique aux Sybel. Il avait détesté Dan à cause de sa droiture sans faute et de sa bonté écœurante. Et aujourd'hui, il méprisait sa fille à cause de son engagement fanatique envers le Marquis et sa vision corrompue de toute chose. N'y avait-il pas de juste milieux chez ces imbéciles aux cheveux violets ?!

Chapitre 253 : Usurpation et coup d'éclat

Erend Igeus tirait fierté de savoir que pas grand-chose ne pouvait le prendre au dépourvu. Mais quand il vit le général Van Der Noob et sa fameuse unité DUMBASS rentrer dans son bureau d'un air triomphant, accompagnés du général Lance et des Dignitaires libérés, Erend devait bien avouer qu'il fut pris par surprise. Jamais, au grand jamais, il n'aurait imaginé que ces illuminés réussiraient. Et en homme honnête qu'il était, la première chose qu'il fit fut de s'adresser au général Van Der Noob en lui disant :

- Général, je crois que je vous dois des excuses. Je ne vous l'ai pas dit, mais j'avais de gros doutes quant à la réussite de cette opération. Je vous ai apparemment gravement méjugé, vous et vos hommes.

Van Der Noob prit l'air de celui qui pardonnait bien volontiers une faute à un enfant guère éclairé.

- Ce n'est rien, ce n'est rien, mon garçon. Vous êtes encore jeune, et vous aurez le temps d'apprendre combien je suis un génie dans l'art de faire la guerre. Car si je sais gagner des guerres, c'est que je ne perds pas, vous voyez ?

Erend acquiesça distraitement et alla féliciter l'unité DUMBASS pour sa réussite. Après quoi, ignorant totalement les Dignitaires qui avaient trouvé le temps en revenant de se changer et de revêtir leurs plus beaux atours, Erend s'approcha de Lance et lui serra la main avec chaleur.

- C'est un grand plaisir de vous revoir, général.

- Et moi donc, monsieur Igeus. Vous n'êtes pas resté inactif en notre absence. Il aurait été malvenu de laisser Siena Crust gagner sans résister.

- On résistera d'autant plus si vous êtes avec nous.

Puis il se força à se tourner vers les huit Dignitaires. Leur présence l'ennuyait beaucoup. Eux en prison, Erend pouvait gouverner comme il le souhaitait l'armée de Johto, avec l'autorité dont il était investi en tant que dernier des Dignitaires. Mais avec eux dans les parages, l'armée allait se diviser. Chacun des Dignitaires allait essayer de protéger ses intérêts, comme ce fut le cas à Kanto, ce qui avait conduit à la débâcle qu'ils connaissaient. Erend aurait pu demander à Van Der Noob de les laisser pourrir dans leur cellule et de ne délivrer que Lance, mais ça aurait été très suspect, d'autant que Van Der Noob était lui-même un pion des Dignitaires.

- Messieurs, dit-il finalement. J'espère que la Team Rocket ne vous a pas trop mal traité.

Il sourit intérieurement. En fait, ça l'aurait arrangé que la Team Rocket ne décide de les exécuter, purement et simplement. Artelus Crayns, celui qui se voulait toujours être le porte parole de tous les autres, s'avança, l'air impatient.

- Nous ferons payer en temps et en heure à la Team Rocket. Nous demandons la tenue d'une réunion stratégique immédiatement. Il nous faut vite se répartir les tâches et décider de notre contre-attaque.

Les autres acquiescèrent. Ils avaient entendu dire qu'Erend contrôlait seul Johto, et ils voulaient leur part le plus vite possible. Mais Erend n'avait pas l'intention de les laisser saborder son œuvre. Ils avaient réussi à faire couler Kanto, mais ils n'allaient pas faire pareil avec Johto, il se le promit.

- Très bien, monsieur Crayns, acquiesça sagement Igeus. Sachant que vous reveniez, j'ai déjà préparé la salle. Général Lance, vous êtes le bienvenu, naturellement.

Crayns et plusieurs autres froncèrent les sourcils. Ils se seraient apparemment bien passés de la présence du Maître G-Man, mais n'osèrent rien dire. En revanche, ils ne se privèrent pas de disposer de Van Der Noob comme s'il n'avait été qu'un domestique. Erénd se félicita qu'il ne soit pas de la partie. Erénd avait toujours besoin de lui comme commandant en chef des armées de Johto, et si la réunion se passait mal... Erénd fit signe à Ladytus de le suivre. Elle savait quoi faire. En chemin, il tendit discrètement au général Lance un petit masque respiratoire de la taille d'une main. Le général aux cheveux rouges le regarda d'un air surpris.

- Euh... C'est pourquoi, ça ?

- Au cas où les discussions tourneraient mal, dit simplement Erénd. Vous saurez quoi en faire, bien que j'espère que vous n'aurez pas à vous en servir.

Erénd les amena dans une pièce isolée, avec au centre un table en rond. Erénd avait pris soin de faire installer des sièges relativement inconfortables, très éloignés de ceux que les Dignitaires avaient à Kanto. Pas tellement pour les ennuyer, mais parce que Erénd préférait les meubles frustes qui l'aidaient à se concentrer. Il prit une grande inspiration, tâchant de rassembler ses pensées. Erénd n'aimait pas les réunions, où tout le monde tentait de faire valoir son point de vue, et où au final, rien n'était jamais décidé. Il préférait de loin prendre des décisions unilatérales. La plupart du temps, il prenait les bonnes. Et s'il s'avisait de prendre les mauvaises, il en assumait toujours l'entière responsabilité. Mais il voulait donner une dernière chance aux Dignitaires. Les avoir derrière lui serait un bonus. Mais s'il ne pouvait pas, eh bien, il allait devoir se passer d'eux, de façon définitive. Quand tout le monde fut assis, Erénd

escomptait prendre la parole, mais fut devancé par le Dignitaire Erevard Regeldy.

- J'aimerais qu'une chose soit mise au point, avant que nous débutions. J'aimerais que notre estimé collègue, Erend Igeus, présente ses excuses à cet assemblée.

Sa demande fut approuvée par quelques autres. Lance fronça les sourcils, mais Erend resta de marbre.

- Ainsi, je vous devrai des excuses ? Je vous en prie, éclairez ma modeste lanterne.

- Ne vous moquez pas de nous, Igeus, fit sèchement Crayns. Ou étiez-vous lors de la bataille de Safrania, hein ? Nous sommes tous restés, sauf vous, qui étiez déjà en sécurité ici-même. Et de plus, vous avez osé nous tromper en apparaissant comme un hologramme. C'est de la lâcheté et de la trahison !

Erend haussa les épaules.

- J'étais sans doute le seul à avoir compris, avec peut-être le Général Lance, que nous avons perdu la guerre, avant même que la Team Rocket n'arrive à Safrania. J'admire votre courage à tous d'être resté envers et contre tout, mais j'ai jugé plus utile à l'effort de guerre de fuir pour pouvoir frapper à nouveau, quand il serait temps.

- Vous auriez pu nous amener avec vous, se plaignit le gros comte Chumfort.

- M'auriez-vous cru si je vous avais dit que Safrania était perdue ? Vous êtes tous si bouffis d'orgueil que vous refusez à voir la défaite même si elle vous pendait au nez.

- Comment osez-vous ?! Gronda Crayns.

- C'en est assez messieurs, intervint Silvestre Wasdens. Ces reproches n'ont aucun sens. Si Erend n'avait pas réussi à fuir, nous serions tous encore derrière les barreaux.

Erend hocha la tête à l'intention de Wasdens. De tous les Dignitaires, il était celui qui était le plus censé et intelligent.

- Si vous avez de plus amples reproches à me faire, je les écouterai avec attention, mais plus tard, reprit Erend. Pour le moment, il convient de nous unir dans l'intérêt de la nation. Johkan est en proie à la tyrannie et à la confusion la plus totale à cause de Lady Venamia, et de la GSR qui l'a propulsée là où elle est. Nous ne devons pas commettre la même erreur qu'à Kanto. Notre armée ne sera efficace que si elle est dirigée par un seul homme, avec pour seul intérêt notre défense. Ce sont nos divisions internes qui ont dressé la population de Kanto contre nous et qui ont fait que la Team Rocket a triomphé. Nous devons être solidaires et forts. Nous devons opposé un front commun, d'une même voix forte !

Jeremy Cowens balayait le discours d'Erend d'un revers de main.

- Ces platitudes pourraient à la rigueur impressionner nos plus jeunes soldats, mais pas nous. Nous sommes bien au dessus de ces absurdités.

- Des absurdités ? Répéta Erend. Je vous parle du destin de Johkan.

- Johkan ? Ricana Crayns. C'est nous, Johkan !

Erend secoua la tête, atterré.

- Johkan est à ses citoyens avant d'être à vous, Crayns. Notre armée est la leur, pas la vôtre. Elle sert à les défendre eux, pas vos intérêts personnels.

- C'est nous qui avons levé cette armée, mon garçon ! Gronda le comte Chumfort. Avant, il n'y en avait pas du tout, nous dépendions exclusivement du bon vouloir des G-Man. C'est grâce à nos fonds personnels que nous avons créé ce système de défense. Il est naturel que nous en tirions les premiers bénéfices.

- Si Venamia parvint à prendre totalement le pouvoir sur Johkan, il n'y aura plus de bénéfice pour qui que ce soit, tempéra Erend. Je sais que chacun de vous à sa propre milice au sein de l'armée de Johto. Van Der Noob n'est qu'une figure de proue. On ne peut pas continuer ainsi. Il faut que l'armée ait un seul chef. Il faut que Johto ait un seul chef.

- Et ce seul chef, c'est vous j'imagine ? Ironisa Regeldy.

- Je ne sais pas. Mais pour l'instant, j'ai l'impression que c'est moi en effet qui en est le plus capable.

Le comte Chumfort se leva.

- J'en ai assez entendu. Ceci n'est qu'une tentative de prise de pouvoir bien mal déguisée de votre part, Igeus. J'ai dépensé bien plus que vous tous pour accroître mon potentiel militaire. Il est hors de question que je vous laisse mes hommes. Je suis celui qui les paie, et ils vont venir avec moi pour défendre mes propriétés.

Il s'apprêtait à sortir, mais Erend appuya sur un bouton au dossier de sa chaise, et la porte se referma au nez du comte.

- Qu'est-ce que cela signifie ?! Aboya-t-il.

- Personne ne sort avant qu'on ne se soit entendu, dit calmement Erend. Je refuse de laisser Venamia gagner à cause de vos attitudes infantiles. Asseyez-vous, Chumfort. Je veux

qu'un chef soit désigné pour notre armée. Alors seulement nous pourrions tous sortir.

La réunion dura longtemps. D'heure en heure, les disputes se firent de plus en plus virulentes et absurdes. Les rivalités entre Dignitaires éclataient ; on sortait de l'oubli d'anciennes vengeance, des trahisures et des menaces de représailles qu'ils s'envoyaient mutuellement à la figure. Pas un seul d'entre eux n'arrivait à s'entendre pour qu'un soit leur meneur. Ils voulaient tous leur part du gâteau, sans se soucier aucunement de la menace que représentait Venamia.

Tout d'abord, Erend avait été irrité, mais il garda espoir. Au bout de deux heures, il tentait tant bien que mal de contenir sa colère et son envie de leur cogner le crâne. Au bout de trois, il ne parvint même plus à cacher son mépris. Enfin, Cowens perdit le contrôle de lui-même au cour d'une violente dispute avec Regeldy. Il quitta son siège pour sauter sur l'autre Dignitaires, et les deux hommes tombèrent au sol avec force de jurons. Les autres Dignitaires, à l'exception de Wasdens qui regardait le spectacle d'un air attristé, se mirent à applaudir ou à hurler encore plus fort. Soudain, Erend en eu assez.

- CELA SUFFIT !

Il s'était levé, et regardait l'assemblée avec une expression de profond dégoût. Tous firent silence, surpris par le ton d'Erend, qui ne s'énervait jamais.

- J'avais l'intention de me ranger derrière l'un d'entre vous ; n'importe lequel, du moment que son but était de combattre Venamia, cracha-t-il. Je n'avais pas l'intention d'usurper votre pouvoir. Mais je n'ai pas le choix, apparemment. Je ne peux pas laisser le sort de Johto entre les mains de pareils idiots.

Il s'accrocha sur le visage un masque respiratoire similaire à celui qu'il avait donné à Lance. Il en lança un autre à Silvestre

Wasdens, qui l'attrapa instinctivement, mais sans savoir quoi en faire. Puis Erend fit un signe de tête à l'adresse de Ladytus, restée en retrait. Le Pokemon contracta alors les feuilles bleus et roses de son corps, et laissa s'échapper partout dans la pièce une poudre violette qui se propagea rapidement. Une attaque Poudre Toxik. Mortelle dans un espace clos, comme celui-ci.

Comprenant ce qui était en train de se passer, Lance et Wasdens mirent leurs masques. Les autres Dignitaires hurlèrent à l'unisson. Erend se dit avec ironie qu'ils avaient enfin trouvé un moyen de faire quelque chose en commun. Cowens et trois autres se ruèrent vers la porte verrouillée et se mirent à lui taper dessus, à la griffer désespérément, mais c'était inutile, elle ne s'ouvrirait que sur commande d'Erend.

Les Dignitaires ne tardèrent pas à s'effondrer les uns contre les autres, leurs corps entremêlés, toussant, crachant et vomissant. Crayns, lui, était encore debout, et dévisageait Erend avec des yeux injectés de sang. Il tira un petit poignard dissimulé sous sa ceinture, et s'avança vers lui, décidé à le tuer et à lui prendre son masque. Erend ne bougea pas, se contentant de le dévisager avec un intérêt poli. Quand Crayns frappa, Erend se contenta de bloquer son coup, avec les techniques d'auto-défense que lui avait apprises Ithil. Il regarda Crayns s'effondrer devant lui. Etrangement, ce fut l'obèse comte Chumfort qui fut le dernier à mourir. Quand tout fut terminé, Erend ouvrit la porte magnétique et dispersa les toxines en activant la ventilation. Lance retira son masque, dégouté et en colère.

- Par Arceus, qu'avez-vous fait ?!

- Ce qui était nécessaire, général, répondit calmement Erend. Je ne pouvais pas les laisser démanteler notre armée. Eux morts, Van Der Noob et les soldats continueront à n'obéir qu'à moi, si tant est qu'on leur fait croire que la Team Rocket est responsable.

- Mais, par les dieux, c'est un meurtre ! Rien ne justifie cela !

- La vie de tous les citoyens de Johto le justifie, contra Erend. Que dis-je, c'est la vie de tous les citoyens du monde ! Vous avez vu ce que ces crétins ont fait à Kanto. C'était désagréable, mais c'était une chose à faire.

Il s'adressa ensuite à Wasdens, qui regardait les cadavres de ses anciens collègues avec horreur, incapable de prononcer le moindre mot.

- J'ai décidé que vous méritiez de vivre, à l'inverse d'eux. Voudriez-vous travailler avec moi, dans le seul intérêt de la nation, monsieur Wasdens ?

Silvestre le regarda comme s'il ne l'avait jamais vu, comme si en cet instant, Erend Igeus s'était transformé en un autre homme. Puis il hocha la tête. Qu'aurait-il pu faire d'autre ? Lance sentit une goutte de sueur froide couler dans son dos quand il vit le sourire d'Erend. Il savait que le jeune Igeus se battait pour une cause juste, pour le bien commun, pour la liberté et la paix, à l'inverse de Venamia. Mais il partageait quelque chose avec l'Agent 002 de la Team Rocket. Comme elle, il ne s'embarrassait pas de scrupules pour atteindre son but.

Lady Venamia prit place sur son siège à l'Assemblée alors qu'elle était en plein débat. Les prises de paroles étaient vives et virulentes. Il s'agissait de savoir quelle réponse donner à la libération du général Lance et des Dignitaires. Personne ici ne doutait qu'Igeus soit derrière tout ça, mais personne n'avait de preuve tangible. Et Venamia savait que sans preuve, le Chef d'Etat Giovanni ne ferait rien du tout. Il était trop lâche pour

cela. Toujours à tempérer, à trouver des excuses... Il ne voulait pas de la guerre, même si elle s'annonçait inévitable. Et pour l'éviter, il était prêt à s'écraser de plus en plus devant Igeus.

- Les lois internationales sont claires, disait Giovanni du haut de son estrade réservée au Chef d'Etat. Tant qu'il n'y a pas eu d'attaque sur notre territoire, nous ne pouvons nous livrer à quelque représailles que ce soit. Des régions comme Kalos et Almia nous ont déjà à l'œil. Si nous bafouons les lois de la guerre, il ne fait aucun doute qu'ils s'allieront à Johto contre nous ! La seule solution réside dans la négociation.

Le sénateur Traest Treyamar, leader du groupe des neutres à l'Assemblée, se leva pour prendre la parole. Venamia s'attendait à ce qu'il soutienne Giovanni, comme d'habitude à chaque fois qu'il parlait de paix et de négociation, mais étrangement, il parut sceptique dans ses propos.

- Notre honorable Chef d'Etat dit vrai sur la forme. Mais dans le fond, qu'en est-il ? Doit-on laisser Johto se moquer de nous indéfiniment ? Il ne fait aucun doute qu'Erend Igeus est responsable de l'attaque de cette prison, même si nous pouvons le prouver. Les autres régions le savent aussi. Doit-on passer pour les dindons de la farce à leurs yeux, alors qu'Igeus s'amuse de notre incapacité à réagir ?

Giovanni parut surpris, ainsi que plusieurs autres membres de l'Assemblée. Venamia également. D'habitude, Treyamar soutenait toujours Giovanni sur ces questions.

- Il est vrai que c'est un point pour lui, admit Giovanni. Mais nous pouvons fermer les yeux sur la libération de Lance et des Dignitaires si Igeus se tient à carreau par la suite. Plus rien ne l'intéresserait chez nous, et entre nous, les Dignitaires qu'il a libéré lui causeront plus de soucis que d'avantages.

- Prenez garde avec Erend Igeus, monsieur le Chef d'Etat, le

prévinrent Treyamar. Il n'est pas du genre à s'arrêter en cour de route. Si vous lui tendez le doigt, il vous dévorera le bras entier. Il faudra, un moment ou un autre, se montrer ferme.

Il y eut pas mal de murmures de surprise dans les bancs de l'Assemblée. Ça ne ressemblait pas à Treyamar de parler ainsi, lui qui avait toujours été partisan de la paix avec Johto et un farouche opposant de la GSR. Venamia se tourna vers son collègue de droite, Borris Vlanio, un de ses sénateurs du groupe GSR.

- Qu'est-ce qui lui prend, à Treyamar ? Le Boss et lui se sont fâchés ou quoi ?

- Nous n'en savons rien, madame, répondit Vlanio en haussant les épaules. Nous n'avons pas eu vent d'une rencontre entre eux depuis une semaine pourtant.

Venamia eut une moue de mépris. Ça devait être encore de la basse politique. Treyamar se montrait un peu plus virulent contre la politique du Boss parce qu'il devait attendre une meilleure offre de sa part, ou un truc comme ça. Pourtant, Treyamar ne lui avait pas paru être ce genre d'homme. La parole fit le tour de l'hémicycle. Sans surprise, le professeur Chen, leader du groupe des dresseurs et des anti-Rocket, approuva Giovanni en affirmant que la recherche de la paix devait être leur priorité. Il ajouta que le général Peter Lance était un homme raisonnable et qu'il pourrait guider Erend Igeus vers la table des négociations. Idriaxas Bundow, leader du groupe des entrepreneurs et commerçants, parla aussi en faveur de la paix. Tous savaient que la guerre était mauvais pour le commerce.

Suzanne Ambrisia, porte parole du parti « Kanto de demain », qui soutenait la GSR, ne mâcha pas ses mots sur la nécessité d'annihiler au plus vite la menace de Johto afin de porter le règne du Protectorat de Kanto sur toute la région Johkan. Venamia aimait bien Ambrisia. C'était une fanatique, bien sûr,

mais elle était charismatique et pas mal de monde l'écoutait. Du côté du groupe de la Team Rocket, comme Estelle n'était pas là, ce fut un de ses hommes de confiance, le général Garimi Iblos, qui accorda son soutien à Giovanni. Venamia s'interrogeait sur l'absence de 005 lors d'une session aussi importante. Ça ne lui ressemblait pas. Il allait falloir qu'elle sache où elle était passée. Garder ses ennemis à l'œil était indispensable. Quand ce fut au tour du groupe GSR de prendre la parole, Venamia se leva et balaya du regard l'ensemble des sénateurs, comme s'ils n'étaient tous que des vers de terre sans importance. Elle s'adressa directement à Giovanni comme si les autres n'étaient pas là.

- Je ne vais pas m'éterniser, Chef d'Etat. Vous savez parfaitement ce que je pense. Igeus a démontré qu'il était capable de s'infiltrer chez nous et de violer une de nos prisons les plus sécurisées. Dès lors, qu'est-ce qui l'empêcherait d'envoyer un assassin contre vous ? Ou contre n'importe quel membre de cette assemblée ?

- Ce serait plutôt vous qu'il viserait, n'est-ce pas, colonel Crust ? Demanda le professeur Chen.

Il y eut quelques rires étouffés. Venamia tourna lentement la tête vers Chen. Ce dernier avait toujours refusé de l'appeler Lady Venamia, ou même Agent 002. Il s'en tenait à son nom et grade, dans une attitude de défi tout à fait amusante.

- Je remercie le professeur Chen de sa sollicitude à mon égard, répondit Venamia. Mais je peux le rassurer. L'assassin qui réussira à me tuer n'est pas encore né. Hélas, la plupart des sénateurs ici présents n'ont pas cette chance. J'ai appris à connaître Igeus lors de la guerre. Il est retord. Beaucoup ici et ailleurs le considère à tort comme une espèce de saint, notamment à cause de sa vague réputation dans la région Bakan.

- Vague réputation ? S'exclama le général Iblos. Il a été le symbole de la lutte contre ce tyran venu d'un autre monde. Tout Bakan le reconnaît comme un héros ! Il a réuni deux pays ennemis depuis des siècles, et est parvenu à un accord avec Stormy Sky pour la tenir à distance de la région, et ce à seulement quatorze ans ! Dites-moi, Lady Venamia, que faisiez-vous, à quatorze ans ? Toujours en train de vous empêtrer les pieds dans les obstacles de la course d'entraînement du commandant Penan ?

Nouvelle salve de rire, surtout venue du camp d'Estelle. Venamia s'ingénia à conserver son calme et surtout à se retenir de faire comme le fameux tyran de Bakan en utilisant Ecleus pour griller sur place tous ces imbéciles heureux.

- Vous avez l'air de l'admirer, général Iblos. Peut-être serait-il mieux que vous enleviez votre uniforme Rocket et que vous passiez celle des forces armées de Johto ?

- Il me sera sûrement plus agréable de le porter plutôt que celui de votre GSR, répliqua Iblos.

Avant que Venamia ne réplique, Giovanni se dépêcha de rétablir le calme en frappant de son marteau sur l'estrade présidentielle.

- Tâchons de conserver notre calme.

- Vous ne voyez pas ce qu'Igeus essaye de faire ? S'impacienta Venamia. Il sait qu'il ne risque rien de nous et qu'il pourra continuer à nous narguer sur notre propre territoire tant que nous serons divisés ! Le Protectorat de Kanto ne sera fort que s'il est uni ! Ces discussions interminables sont aussi inutiles qu'absurdes. Il nous faut agir si l'on veut conserver notre souverainement durement acquise, et l'étendre à d'autres nations, montrant ainsi notre puissance au monde. Si vous n'agissez pas, j'agirai à votre place !

- Vous ferez ce que l'Assemblée aura décidé, pas autre chose, Agent 002, répliqua sèchement Giovanni. Jusqu'à nouvel ordre, la GSR appartient à la Team Rocket, et la Team Rocket est l'armée de protection de Kanto, qui dépend des décisions de l'Assemblée.

Les partisans Rockets de Giovanni se levèrent pour applaudir bruyamment cette rare marque de courage. Il était en effet peu courant que le Chef d'Etat ose remettre Venamia à sa place. Mais la GSR n'entendait pas se laisser faire. Les soutiens de Venamia se levèrent à leur tour, le poing levé devant eux, et se mirent à chanter la *Marche de la Gloire*, l'hymne de la GSR. Tandis qu'ils se faisaient huer par le camps d'en face, Venamia termina son allocution.

- La GSR a été créée pour défendre et mener les idéaux de la Team Rocket. À l'époque, ils étaient encore la conquête, l'idée d'un nouveau monde, la force et l'ambition. Si ces idéaux ne sont plus ceux de la Team Rocket aujourd'hui, alors la GSR n'a plus rien à faire en son sein. J'annonce à ce moment même que le groupe GSR à l'Assemblée ne sera plus affilié à celui de la Team Rocket. Mes camarades et moi sommes désormais indépendants !

Ce fut un tollé à l'Assemblée. La moitié des sénateurs applaudirent Venamia, l'autre moitié se mirent à l'insulter et à lui crier dessus, tandis que Giovanni tentait vainement de ramener le calme. Quant à Venamia, elle quitta l'Assemblée, passant devant ses hommes de la GSR qui l'escortaient de chaque cotés en continuant de chanter haut et fort :

- *Et c'est pour cela que le destin nous guide, nous la Garde Suprême des Rockets. Entendez-vous cette marche endiablée ? La GSR ne pourra que gagner !*

Venamia sourit. Oui, la victoire ne pouvait pas lui échapper. Il

était temps qu'elle trouve un moyen d'en finir avec Igeus. La X-Squad était en ce moment même en réunion avec les Gardiens de l'Innocence pour combattre les Agents de la Corruption, donc elle n'allait pas lui mettre de bâtons dans les roues. Que Silas se charge donc des Gardiens et tienne la X-Squad occupée. Quand Venamia en aurait terminé avec Igeus et Johto, elle se chargerai d'éliminer les gêneurs qu'il resterait. Que ce soit les Gardiens, Silas ou même la X-Squad.

Chapitre 254 : Fedan Vrakdale

Quand Galatea s'était levée ce matin, elle sut que quelque chose n'allait pas. Elle ne sentait plus son frère. Grâce à leur lien gémellaire, amplifié par le Flux, Galatea pouvait sentir la présence de Mercurio où qu'il soit. Et actuellement, elle était sûre qu'il n'était plus dans la base, ni même peut-être plus dans la région. Elle se rendit vite compte que Miry avait disparu elle aussi, sans doute partie avec lui. Quand elle en parla à Seamurd, le jeune homme haussa les épaules.

- Je dormais, je n'en sais rien. Miry me l'aurait dit si elle était partie...

- Sauf si Mercurio lui a demandé de ne rien dire, justement, marmonna Galatea. On a une réunion importante ce matin avec l'envoyé des Gardiens de l'Innocence. À quoi joue-t-il, ce grand crétin ?

Quand la X-Squad fut réunie dans une des salles de la base pour recevoir leur invité que le colonel Tuno était allé accueillir dehors, Galatea constata une autre absence. Celle de Solaris. Tuno ne sembla pas s'en inquiéter outre mesure. Il ne semblait s'inquiéter de pas grand-chose, ces temps ci d'ailleurs. Lui qui avait toujours été joyeux et dynamique, il semblait plongeait dans une sorte de dépression avancée.

Avant que le colonel n'arrive avec l'Apôtre d'Erubin, le professeur Natael Grivux vint les rejoindre. Apparemment, les dossiers qu'ils avaient trouvés concernant le fameux Vrakdale nécessitaient la présence d'un expert scientifique. Ça faisait d'ailleurs longtemps que Natael n'était plus venu dans la X-Squad. Depuis un certain temps, il travaillait pour Siena,

mettant au point pour elle quantité de gadgets qu'elle pouvait se coller au corps pour devenir encore plus redoutable en combat. Mais Natael était avant tout un homme gentil et raisonnable, et ne semblait pas plus apprécier qu'eux ce que Venamia était en train de faire.

Tuno arriva au bout d'un moment avec à ses cotés un type des plus étranges. Il portait un épais manteau beige, un chapeau haut de forme, et une écharpe qui recouvrait une grande partie de son visage, caché dans l'ombre. Il tenait un parapluie dans une main, et une série de petites lames dans l'autre. Zeff soupira à la vue de ce bonhomme, qu'il connaissait déjà. Mais le type était seul. Galatea aurait pensé qu'Eryl se serait pointé, juste pour passer un peu de temps avec Mercutio. Mais comme il n'était pas là, et sans doute partie en compagnie de deux autres charmantes filles bien plus âgées que lui, son absence était pour le mieux.

- Je vous présente monsieur Izizi, déclara Tuno à son unité. En tant qu'Apôtre d'Erubin, il parlera au nom des Gardiens de l'Innocence. Monsieur Izizi, voici mon unité, la X-Squad. Galatea Crust, Djosan Palsambec, Goldenger, Ithil... et il me semble que vous connaissez déjà Zeff ?

Izizi hocha la tête.

- On a eu l'occasion de déjouer ensemble un terrible complot contre l'humanité. Je ne pense pas qu'il fasse parti du plan mondial des Agents de la Corruption, bien qu'il pourrait être affilié à d'autres réseaux peu recommandables...

- Non non, je vous assure, le rassura Tuno.

- Par contre, pour les autres, je n'en sais encore trop rien, reprit Izizi d'un ton soupçonneux en les dévisageant tous un par un. Ils pourraient très bien servir Horrorscor, ou pire, l'organisation des plombiers extraterrestres communistes de Ouagouagouada !

Galatea haussa les sourcils. Si Zeff et Solaris ne lui avaient pas parlé avant de cet Izizi, elle aurait pu penser qu'il s'agissait d'un espèce de comique. Mais ce type était très sérieux dans ses histoires de complots loufoques.

- Surtout lui, là, fit Izizi en désignant Goldenger du bout de son parapluie. Cet individu paraît très suspect...

- Moooooiiiiii ? Se plaignait Goldenger. Je fais du suspectage ?

- Votre aspect me laisse à craindre que vous ne fassiez partie du syndicat noir des défenseurs des droits des Pokeball. Pourquoi porteriez-vous un masque en forme de Pokeball sinon ?

- Goldenger est un Pokemon, le renseigna Galatea. Ce n'est pas un masque qu'il porte, c'est juste sa tête.

Izizi sursauta comme s'il venait juste de voir Galatea. Il la pointa du doigt comme s'il détenait la preuve irréfutable de son appartenance à un quelconque complot de son imagination.

- Mais... mais... vous êtes une femelle ! S'écria-t-il, outré. Tout le monde sait qu'avoir une femelle lors d'une réunion secrète, ça porte malheur ! Avec la mauvaise habitude qu'elles ont de toujours trop parler...

Galatea fut clairement offensée, cette fois. Ce type était-il macho en plus d'être un doux dingue parano ?

- Vous n'avez jamais fait de réunion avec Eryl ou Solaris ? S'étonna Tuno.

- Ça n'a rien à voir ! Solaris n'est pas une femelle, c'est une femelle avec des ailes !

- Euh...

- Quant à Eryl Sybel, c'est la porteuse de la Pierre des Larmes, finit-il comme si ça justifiait tout. Je refuse que l'on parle d'informations sensibles sur Vrakdale avec une femelle dans la salle.

Et malgré toutes les tentatives du colonel pour rassurer Izizi sur Galatea, ce dernier refusa d'en démordre. Galatea du se résoudre à se servir du Flux pour lui embrumer un peu l'esprit en lui faisant croire qu'elle n'était pas là. Alors seulement Izizi accepta de s'asseoir et de commencer la réunion.

- Bien, alors, parlons peu mais parlons juste, fit Izizi en s'asseyant. Notre cible est Vrakdale, qui semble diriger les Agents de la Corruption selon les souhaits du Marquis des Ombres, s'il vraiment il y en a un. Pour ce qu'on en sait, Vrakdale pourrait très bien être lui-même le Marquis. C'est un comploteur de la pire espèce. Je n'ose imaginer le nombre d'organisations clandestines rêvant de conquérir le monde dont il doit faire partie. C'est un gros costaud. Les Gardiens l'ont combattu lors de la dernière guerre, il y a près de vingt ans, et nul n'a réussi à le faire tomber. Il semble être invincible, et nous sommes là pour tenter de comprendre pourquoi. Comme, selon les renseignements de notre ami commun Silas Brenwark, il a fait parti de la Team Rocket autrefois, c'est vers vous que nous nous tournons. Qu'avez-vous pu dénicher sur lui ?

Tuno posa sur la table un petit dossier.

- J'ai du user de toutes mes ressources d'ancien membre des Services du Renseignement pour trouver ça. Le dossier était bien planqué, à cause de la participation de notre homme à un projet classé secret défense.

Le colonel ouvrit le dossier. Au dessus de quelques papiers, il y avait une des fiches du personnel d'il y a trente ans. Elle présentait un jeune homme aux cheveux noirs, bien fait de sa

personne, souriant et portant une uniforme d'officier de la Team Rocket.

- Fedan Vrakdale, déclara Tuno d'un ton absent, né en 1966. Fils d'Hippocrate et d'Helena Vrakdale. La famille Vrakdale fut l'une des plus puissantes de la région d'Unys, elle a fait fortune au début du siècle dernier dans le domaine immobilier. Beaucoup de grands immeubles de Volucité sont à eux. Malgré sa fortune et son nom, Fedan Vrakdale est allé rejoindre la Team Rocket à Kanto dès ses seize ans. Le rapport le décrit comme un jeune homme idéologique, fin connaisseur des Pokemon, et un brillant élément.

Galatea regarda plus attentivement la photo. Ce Vrakdale était vraiment beau gosse, à l'époque. Il lui faisait d'ailleurs un peu penser à quelqu'un, sans qu'elle puisse dire qui.

- Vrakdale rentra dans l'une des meilleures unités de la Team Rocket, poursuivit Tuno. Celle que dirigeait le commandant Penan. Vrakdale fut l'un de ses hommes phares, et tous les deux furent très proches.

- Il serait alors plus judicieux d'interroger directement ce commandant Penan, non ? Demanda Izizi.

Tuno glissa un rapide regard vers Galatea, censée rester silencieuse malgré la tristesse qui l'étreignit comme à chaque fois qu'elle pensait à son père adoptif.

- Il est décédé il y a peu de temps, dit Tuno. Nous n'avons pas encore trouvé le responsable.

- Vraiment ? S'étonna Izizi. Alors que justement on cherchait des renseignements sur Vrakdale ? Très très louche, tout ça. Ça pue le complot... Mais continuez.

- Vrakdale a très vite gravi les échelons, et devint capitaine en

peu de temps, poursuivit Tuno. C'est à ce moment où ses parents décédèrent, et où il hérita de toute la fortune familiale. Il en mit alors une grande partie à financer un nouveau projet pour la Team Rocket. Ce projet visait à créer une nouvelle sorte d'arme. Son nom de code est Arctimes.

- Jamais entendu parler, dit Zeff, qui était celui qui se trouvait dans la Team Rocket le plus longtemps ici.

- Ça date d'avant ta naissance, répondit le professeur Natael. Moi-même, je ne devais être qu'un gamin. J'en ai entendu un peu parler par la suite, mais le projet a rapidement été abandonné et archivé.

- En quoi cela consistait-il ? Demanda Ithil.

- La chef de l'époque, Madame Boss, et son équipe scientifique, ont créé un nouveau type de bombe, expliqua Natael. Elles ne provoquaient aucune destruction au sens propre du terme, mais elles étaient bien plus efficaces qu'une bombe atomique. Elles n'explosaient pas, mais elles agissaient le temps

- Le temps, par ma foy ? S'étonna Djosan.

- Le temps, oui. C'étaient des bombes temporelles. Les scientifiques de l'époque ont conçu ça avec un fragment du diamant du Pokemon légendaire Dialga, trouvé lors d'une fouille à Sinnoh. Une fois la bombe Arctimes activée, elle dilatait le temps de tout ce qui se trouvait aux alentours dans un certain rayon pour le faire accélérer à une vitesse d'un ordre de dix puissance dix-mille. Autrement dit, elle transformait tout en poussière, et les êtres vivants qui avaient la malchance de se trouver à proximité devenaient des squelettes en moins une seconde ou deux.

Djosan parut indigné. Evidement, une arme de la sorte ne correspondait nullement à son sens de l'honneur. Ithil, à en

juger son visage, devait considérer ça comme un blasphème à Arceus ou une insulte à la justice. Goldenger ne semblait quand à lui n'avoir rien compris. Seul Zeff paraissait trouver ça cool.

- Pourquoi créer de telles choses ? Demanda Izizi, stupéfait. Ne vous rendez-vous pas compte qu'une telle arme, entre les mains des illuminatis et de leurs alliés les boulangers des ténèbres, pourrait provoquer une catastrophe mondiale ?!

- C'était de toute évidence par souci de commodité, ces bombes là, dit Tuno. Imaginez, vous posez ça en pleine ville ennemi. Tous les habitants disparaissent mais vous conservez la ville en entier. Propre, et bénéfique.

- Le prof n'a pas dit que ça transformerait tout en poussière ? Demanda Zeff. Même les bâtiments ?

- Les bombes n'étaient pas encore au point, répondit Natael. Le but était de pouvoir les régler. Par exemple, les régler sur un effet de cent ans dans le futur. Assez pour éliminer tous nos ennemis, mais pas assez pour anéantir toute trace de civilisation.

- C'est totalement fou, répliqua Ithil. C'est une arme contre-nature. Le temps n'a pas à être contrôlé par de simples êtres humains.

- Mais Madame Boss ne se considérait pas comme un simple être humain, répondit Natael avec un léger sourire. Elle a toujours eu une ambition des plus démesurées, et pour y parvenir, elle envisageait tous les moyens. C'est elle qui a passé tant d'années à rechercher Mew pour avoir une chance de le cloner. C'est aussi elle qui a ordonné le projet Diox-BOT, et qui a tenté de se servir du thanor pour ses propres fins.

- Bref, Fedan Vrakdale fut attaché à ce projet Arctimes, reprit le colonel Tuno en relisant son dossier. L'une de ses missions

consistaient de déclencher une bombe Arctimes dans le volcan de Cramois'île, pour étudier ses effets. Comme le volcan était quasiment vide, ça n'aurait eu que très peu de dommages collatéraux.

- Sauf si cette bombe avait réveillé le volcan, remarqua Zeff.

- Il aurait peut-être mieux valu, marmonna Tuno. Il y a eu un accident lors de cette mission. Stormy Sky, qui était au courant pour le projet Arctimes, tenta d'intervenir. Ils pensaient à juste titre que ces bombes allaient rendre la Team Rocket invincibles. Ils ont attaqué l'unité Rocket sur place. Penan et Vrakdale étaient présents. Selon le rapport, durant la bataille, Vrakdale aurait chuté du haut du cratère, en direction de la lave. Mais c'est au même moment que le commandant Penan activa la bombe Arctimes, pour sauver le reste de ses hommes de Stormy Sky. Bien sûr, la bombe, qui en était à son premier essai, ne marcha comme prévu. Au lieu d'accélérer le temps, elle le ralentit de façon significative. C'est là que ça devient un peu trop compliqué pour moi. Professeur, à vous.

- Oui, c'est un phénomène surprenant et assez complexe, acquiesça Natael. Le déclenchement de la bombe a provoqué comme un trou dans l'espace-temps, qui a englouti le volcan et Vrakdale lui-même. Elle les a en quelque sorte amené dans une dimension annexe, hors de notre propre temps. Dans cette dimension, Vrakdale est toujours en train de tomber dans la lave du volcan, mais à une vitesse infinitésimale. Par contre, dans notre dimension à nous, Fedan Vrakdale a continué à se mouvoir normalement. Mais son vrai lui était celui de l'autre dimension, celui bloqué dans cette boucle temporelle. Dès lors, Vrakdale est devenu invincible, tout simplement parce que rien dans cette dimension qu'est la notre ne peut l'affecter. Tant que celui de la boucle temporelle continue de tomber dans le volcan à vitesse réduite, Vrakdale ne peut être blessé ou tué d'aucune sorte. Il est lié à son autre lui. C'est pour ça que son corps se met à brûler, très lentement. Plus son corps de la boucle

temporelle s'approche de la lave, plus Vrakdale brûle. Il finira par mourir, quand son vrai corps sera tombé dans le magma, mais pas avant, et j'ignore combien de temps ça va encore prendre.

Un grand silence s'abattit sur l'assemblée, silence qui fut rompu par la déclaration prévisible de Goldenger :

- J'ai rien compris, pour sûr !

- C'est très bizarre, votre truc, avança Zeff. Ça veut dire que ce type doit brûler en permanence à vitesse réduite ?

- Oui, répondit Natael. C'est comme s'il plongeait dans la lave, très, très lentement. Et comme rien ne peut affecter son corps d'ici, il ne peut pas mettre fin à ses souffrances, d'aucune façon que ce soit. Il ne peut même pas se suicider. Il est condamné à ressentir le feu du magma se rapprocher de lui, petit à petit, chaque années de plus en plus.

- Enorme ! Déclara Zeff avec un grand sourire.

- Il n'y a pas que ça de bizarre, dit Izizi. Vrakdale possède des pouvoirs surprenants. Il semble être lui-même un volcan vivant.

- Oui, j'ai lu vos rapports, dit Natael. C'est tout à fait surprenant ! Il semble que la bombe Arctimes a comme fusionné Vrakdale et le volcan de Cramois'île. Ou plutôt, je dirai que Vrakdale a hérité de la puissance thermique du volcan.

On allait de délire en délire, songea Galatea, en se demandant vaguement comme il serait possible d'arrêter un tel type. Ithil semblait penser la même chose.

- Alors, comment vaincre une telle personne ?

- On ne peut pas directement, répondit Natael. Son corps est

indestructible, et on ne peut atteindre son véritable lui coincé dans la boucle temporelle. En théorie, il y aurait un moyen de défaire cette boucle. Si nous plaçons une bombe Arctimes au même endroit où elle a explosé à Cramois'île, et que nous modulons sa fréquence temporelle pour qu'elle produise une dilatation parfaitement contraire à la précédente bombe, alors nous pourrions rompre la boucle. Ce sera comme si la première bombe n'avait jamais explosé. Vrakdale tombera finalement dans la lave, et son corps d'ici sera détruit.

- Parfait, acquiesça Izizi. Faite donc cela.

Natael parut soudain nerveux.

- C'est plus facile à dire qu'à faire, monsieur. Le projet Arctimes a été enterré, et j'ignore si je serai capable de reproduire une de ces bombes. De plus, trouver la fréquence exacte qui nous permettrait de rompre la boucle pourrait prendre des mois, voir des années !

- Nous n'avons pas des années, fit Izizi. Vrakdale peut décider à tout moment d'aller détruire le Pilier Céleste à Hoenn, le dernier Pilier de l'Innocence qu'il nous reste à défendre tant qu'on ignore où se trouve le septième. Il nous faut l'arrêter maintenant, et moi, je pourrai découper ses poches et les ajouter à ma collection.

Il montra son patchwork de poches découpées à l'arrière de son manteau.

- Je... J'entends bien, mais... balbutia Natael.

- Dépêchez-vous alors. Ne perdez pas de temps.

Natael tenta de chercher du soutien parmi la X-Squad, mais n'en trouva pas, il se résolut à sortir et à se diriger dans son labo. Galatea ne se faisait pas de souci pour Natael. Il les avait

habitués à toujours réussir l'impossible dès qu'il était question de science. Le tout était de savoir s'il y arriverait avant que Vrakdale n'est commis quelques catastrophes de plus. Izizi se tourna ensuite vers Tuno.

- Bon, est-ce tout ce qu'on sait sur Vrakdale ? Il n'a pas de famille ?

Galatea sentit un certain trouble dans l'esprit de Tuno, sans qu'elle puisse en distinguer la raison. Finalement, il dit, de façon stoïque :

- Non. Aucune famille déclarée.

- Bien. Cette réunion stratégique super secrète a été bénéfique, fit Izizi en se levant. Je vous remercie de votre contribution, Team Rocket. Il semblerait que vous au moins, vous ne fassiez pas partie du complot mondial. Juste un conseil : si vous croisez Vrakdale un jour, ne cherchez donc pas à l'affronter. Courrez le plus loin possible.

Une fois la réunion terminée et Izizi parti, Tuno se dépêcha de filer à son tour avant que les autres ne le questionnent sur tel ou tel point. Le colonel savait que Mercutio et Solaris étaient manquants, mais pour l'instant, il s'en fichait. Ce briefing l'avait tout retourné, et il se sentait mal. Il éprouvait le besoin rapide d'aller retrouver Ujianie, de la prendre dans ses bras, de la sentir contre elle, et de sentir le petit être qui bougeait dans son ventre. Le passé l'avait une fois de plus rattrapé. Mais il ne voulait se soucier du passé. Seul le futur l'importait. Son futur, et celui de sa famille, celle qui allait fonder.

Une fois de plus, il fut tenté de démissionner de la Team Rocket

séance tenante. Il ne voulait plus rien avoir à faire avec les folies de Venamia ou le fantôme de Vrakdale. Pourtant, Tuno aimait son travail, et il aimait son unité. Mais le rapport qu'il avait lu sur Vrakdale lui avait appris, une nouvelle fois, que la Team Rocket apportait parfois son lot de malheur. Il s'en rendait compte aussi à chaque fois qu'il voyait le petit Indy, le fils de son vieil ami Lusso Tender, mort il y a un an. Tuno n'avait jamais été paralysé par la peur de mort durant sa carrière, mais aujourd'hui, il voulait absolument vivre, pour voir grandir sa fille et vivre avec Ujanie. Rien n'avait plus d'importance.

Il était tellement troublé qu'il ne se soucia même pas de vérifier s'il était suivi quand il se rendit à Azuria, à la maison close que tenait sa mère. Il semblait être en état de manque. Il avait besoin d'Ujanie. Seule la douceur de ses lèvres pourrait chasser le goût amer du rapport sur Fedan Vrakdale. Il ne s'arrêta pas même pas pour saluer sa mère au comptoir, et monta directement dans la chambre d'Ujanie. Elle était en train de s'essayer au tricotage sur son lit, fabriquant des gants et un bonnet rose pour Laurinda. Quand elle le vit entrée en trombe, elle fut plus surprise qu'heureuse, et elle le fut encore plus quand Tuno la pris dans ses bras sans un mot et avec force, comme s'ils ne s'étaient pas vu depuis des années.

- Que...

- Chut, l'arrêta Tuno. On parlera après. J'ai besoin de toi...

Il l'allongea sur le lit, et lui fit l'amour comme jamais il ne l'avait fait. Ujanie fut sans doute un peu effrayée par son comportement presque sauvage, mais répondit à sa passion. Quand Tuno fut enfin satisfait et calmé, Ujanie se pencha vers lui et décrivit la courbe de sa mâchoire avec ses doigts.

- Eh bien ! Tu étais vraiment en manque ou quoi ?

- J'étais malheureux, s'excusa Tuno. Un... petit souci familial.

- Comment ça ? Tu t'es disputé avec ta mère, mon p'tit Aedan ?

Elle avait utilisé la façon de l'appeler de Gloria comme pour se moquer, mais le regard de Tuno se fit soudain plus dur.

- Ne m'appelle pas comme ça !

Cette fois, Ujianie fut bel et bien inquiète. Jamais Tuno ne lui avait parlé de façon aussi froide, et jamais avec cette étincelle de fureur dans le regard.

- Désolée. Je... Tu veux me dire ce qu'il se passe ?

Mais Tuno secoua la tête, et retrouva son ton normal et gentil.

- Ne t'occupe pas de ça, ma chérie. Je ne devrai pas m'en occuper aussi. Ce n'est pas important. Il n'y a que nous qui importe, désormais. Nous trois...

Il posa sa main sur le ventre arrondi de sa compagne. Ce contact avec cette petite vie qui grandissait à l'intérieur, ce mélange d'Ujianie et de lui-même, parvint plus que tout autre chose à l'apaiser. Il se promit de démissionner de la Team Rocket avant qu'Ujianie n'accouche. Il ne voulait pas mêler sa fille même pas née à toutes ces histoires. Elle devait grandir loin de tout ça. Tuno ne voulait pas qu'elle connaisse l'enfance qu'il avait lui-même connu, quand on se sentait abandonné, indésirable.

Ni Tuno ni Ujianie ne virent la petite chose couleur chair qui dépassait du plancher de leur chambre. Quand les deux se furent endormis dans les bras de l'autre, Creden décida qu'il en avait assez vu et quitta le bordel, tout en restant immatériel et invisible aux yeux des autres. Il avait presque envie de redevenir solide pour pouvoir passer un peu de temps dans l'une des chambres de cet établissement, avec une jeune

beauté à ses cotés, mais Venamia ne voulait pas qu'il se fasse remarquer.

Crenden ne savait pas pourquoi il devait espionner le colonel Tuno de la sorte, mais ça n'engageait rien de bon, il en était sûr. Quand Crenden avait dit à Venamia que Tuno voyait souvent cette femme, Ujianie, qui était enceinte de lui, elle avait sourit de façon sinistre, prévoyant sans doute quelque horreurs dans son esprit tordu. Crenden avait de la peine pour Tuno. Il lui semblait être un bon gars, mais Venamia allait sans doute très vite s'occuper de son cas, et de celui de sa copine. Lady Venamia n'aimait pas qu'on fasse des trucs derrière son dos, encore moins avec des ennemis déclarés. Pour avoir caché l'un des Shadow Hunters et fourniquer avec lui, Tuno était passé dans la catégorie « traîtres » aux yeux de Venamia.

Chapitre 255 : La mission de Miry

Pour se rendre à Johto le plus discrètement possible, il convenait de voyager comme de simples touristes. Mercutio s'était donc dégoté une tenue classique de dresseur en vadrouille et s'était rapidement teint les cheveux en noir. Solaris, dont le visage était assez connu à Johkan pour avoir été l'impératrice du pays barbare du nord qui avait tenté de les soumettre, avait dû déployer de grands changements et artifices sur son apparence pour demeurer inconnue. L'Agent 005, elle, avait changé de coupe et portait à présent une robe de campagne, mais avec ses airs doux et gentils, elle ne passait de toute façon pas pour l'un des plus hauts gradés de la Team Rocket. Quant à Kyria et Miry, elles n'étaient pas assez connues hors territoire pour éprouver le besoin de se déguiser.

Ils avaient du prendre le ferry pour se rendre dans la région voisine. Comme Kanto et Johto étaient en guerre froide déclarée, le Train Magnétique reliant Safrania à Doublonville avait cessé de fonctionner. De toute façon, après les destructions que Siena avait occasionné à Safrania, il aurait été étonnant qu'il marche encore. L'avion aussi était exclu. Aucun appareil volant en provenance de Kanto n'était plus autorisé dans l'espace aérien de Johto. Il aurait été trop facile pour la GSR de détourner un avion de tourisme et de le faire s'écraser sur l'immeuble d'Igeus à Doublonville.

Le bateau, en revanche, était plus sûr, et comme il partait de Carmin-sur-Mer pour accoster à Oliville, la capitale de Johto ne courrait aucun danger immédiat. Le voyage devait durer quelques heures seulement, et Mercutio tenta de trouver enfin assez de courage pour parler à Miry. Il ne pouvait plus reporter ça plus longtemps. Siena avait été très claire sur ce qu'il allait

se passer s'il refusait. Déjà, il prendrait cher pour son matricule. Siena trouverait le moyen de le faire virer de la Team Rocket ou carrément de l'emprisonner. Puis elle se tournerait alors vers Galatea pour son projet de bébé Méléni, en l'obligeant à faire ça avec Seamurd.

Bien sûr, Galatea l'ignorait. Mercurio ne lui en avait pas dit un mot. Il n'en avait parlé qu'à Tuno et au général Tender. Il n'osa pas en parler à Estelle et Kyria durant le trajet. En tant qu'Agent, elles auraient été plus aptes à l'aider que Tuno et Tender, mais Mercurio doutait qu'elles aient assez de pouvoirs pour se frotter aux décisions Venamia et Vilius. Et il n'aurait servi à rien d'instaurer encore un peu plus de zizanie du côté des Agents Spéciaux. Par contre, sans trop savoir pourquoi, il en parla à Solaris. Bien qu'elle paraissait avoir son âge, elle était en réalité assez âgée pour être sa grand-mère, et donc plus sage et expérimentée. Toutefois, Mercurio vint à douter de la sagesse de Solaris quand la première chose qu'il sentit chez elle avec le Flux après qu'il lui eut parlé de la mission de Siena fut une pointe de jalousie, vite réprimée mais visible même sur son visage. Après seulement vint l'indignation.

- Siena a beau être ta supérieure, je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit dans votre code militaire qui puisse lui donner le droit de décider quand tu auras un enfant et avec qui.

- Siena prend tous les droits qu'elle veut, rétorqua Mercurio.

- Tu n'envisages pas sérieusement de le faire ?

- Et quelle autre option j'ai ? Quand Siena a une idée, elle ne l'a pas au cul. Elle était déjà comme ça bien avant qu'elle ne se fasse appeler Venamia. Si je refuse, elle ira voir du côté de Galatea et Seamurd. Les femmes Méléni ne peuvent avoir qu'un seul enfant de toute leur vie. Je ne vais pas imposer ça à ma sœur, parce que j'ai été trop lâche pour obéir.

- Il ne s'agit pas de lâcheté, mais d'éthique, répliqua Solaris. Galatea peut toujours refuser à son tour, elle aussi.

- Ben voyons. Et que crois-tu que Siena fera pour se venger ?

- Elle ne s'en prendrait pas à vous, tout de même. Vous êtes sa famille !

Mercutio fit un geste agacé de la main.

- Je crois qu'elle a largement dépassé le stade où elle se souciait encore de sa famille.

Solaris attaqua par un autre front.

- Et Eryl, tu y as pensé ? Qu'est-ce qu'elle va dire de tout ça, d'après toi ?

- Pourquoi, tu comptes lui en parler ?

- Bien sûr que non, mais...

- Solaris, la coupa Mercutio. J'ai déjà décidé de le faire. J'y suis obligé, tu comprends ? Venamia aura son bébé Méléniis qu'elle pourra modeler à sa guise. Ce ne sera pas vraiment mon enfant, et le moment venu, j'en aurai un bien à moi, avec qui j'aurai décidé. Je ne t'en ai pas parlé pour que tu tentes de m'en dissuader, mais pour que tu m'aides avec Miry. Je ne vois vraiment pas comment je peux lui demander ça...

- Tu vas donc lui enlever la possibilité d'avoir un enfant à elle ? Insista Solaris.

- Je ne la forcerai pas, dit Mercutio. Je lui dirai juste ce qu'on risque nous.

Solaris garda le silence un moment, apparemment perdue dans

ses pensées. Ses yeux émeraudes prirent un air triste.

- Tu sais, fit-elle enfin, j'ai vécu déjà pas mal de temps, et j'ai toujours voulu avoir un jour un enfant. Je crois qu'on existe que pour ça, que ce soit les humains ou les Pokemon. Pour donner la vie, pour aimer quelqu'un comme on a jamais aimé, pour laisser finalement une trace de notre passage dans ce monde, qui se perpétuera longtemps après nous. Mais je ne peux pas. Mon corps mutant ne me le permet pas. Parce que j'ai mangé Dracoraure dans mon enfance et que je suis devenue un monstre. Parce que les Elus avaient pour projet d'imposer ce sort à mon frère. Je n'ai guère hésité, sur le moment. Je n'étais pas en âge de savoir ce que j'allais manquer par la suite. Ce sera pareil pour Miry. Elle acceptera sans doute par loyauté envers toi, ou pour protéger Seamurd, mais sans se rendre compte de l'étendue de son geste. Et plus tard, elle le regrettera peut-être toute sa vie. Et les Méléniis vivent longtemps, à ce que je sais. Toi, tu n'as rien à perdre, à part peut-être un peu de ta fierté. Par contre, tu peux lui briser sa vie, à elle.

Mercutio était franchement agacé à présent, et regrettait de s'être ouvert à Solaris. Elle en parlait comme si c'était sa faute. Imaginait-elle un seul instant qu'il prenait plaisir à cette situation ?!

- C'est là une leçon de morale des si sages Gardiens de l'Innocence ? Ironisa-t-il.

- Non. Juste de quelqu'un qui sait ce que ça fait d'avoir sa vie brisée.

- Ah oui, c'est sûr que tu es experte dans ce domaine, non ? Tu n'as pas brisé des milliers de vies, y'a pas si longtemps ?

Il perçut clairement la douleur de Solaris, dans son esprit et sur son visage. Mercutio ne prit conscience de la cruauté de ses

paroles qu'après les avoir prononcé.

- Je suis désolé, fit-il précipitamment. Ce n'est pas ce que je voulais dire...

À son grand désarroi, il vit des larmes couler des yeux de Solaris.

- Non, tu as raison. Oui, j'ai brisé des milliers de vies, peut-être même des millions. Je pourrai bien vivre cinq cent ans de plus, je ne pourrai jamais racheter tout le mal que j'ai fait. C'est sûr que de ce point de vue là, je ne suis pas bien placée pour te donner ce genre de conseil, hein ?

Elle tourna les talons et s'enfuit avant que Mercutio n'ait pu s'excuser davantage. Le jeune homme laissa éclater sa frustration en tapant de toutes ses forces sur l'une des barrières du pont, qui se tordit sous le choc ; Mercutio avait utilisé son bras mécanique. L'un des officiers de bord vint le tancer et menaça de lui donner une amende pour dégradation de bien public. Mercutio dut recourir au Flux pour se faire oublier, et il quitta le pont du bateau avec le sentiment d'être un parfait idiot. Il avait l'intention de se rendre dans sa chambre pour broyer du noir seul, mais perdu dans ses sombres pensées, il ne vit pas Miry qui allait à sa rencontre et lui rentra dedans.

- Seigneur Mercutio... Aïe !

- Oh, désolé, marmonna Mercutio. Je... j'étais préoccupé.

- Oui, je sais, sourit Miry en se massant le front. C'est pour ça que je vous cherchez. Je sens votre colère et votre désarroi dans le Flux depuis ma chambre. Y'a-t-il quoi que ce soit que je puisse faire pour vous ?

Mercutio la regarda. Cela faisait presque deux ans maintenant qu'elle le suivait quasiment partout pour le protéger. Mais

durant cette période, Mercutio avait presque fini à la considérer comme un élément du décor. Il n'avait jamais trop cherché à en apprendre plus sur elle, jamais trop cherché à se rapprocher d'elle. Pourtant, elle perdait des mois de sa vie à couvrir ses arrières sans jamais rechigner, en obéissant à chacun de ses ordres. N'avait-elle pas au moins mérité qu'il la considère comme une amie intime depuis tout ce temps, au lieu de la voir comme une espèce de domestique ? Si au moins il avait cherché à mieux la comprendre, il n'aurait sans doute pas eu autant de mal à lui dire ce qu'il devait lui dire...

- Seigneur Mercutio ? S'interrogea Miry.

- Je me rends compte que je ne t'ai jamais demandé... commença Mercutio. Tu as quelqu'un, au Refuge ? Je veux dire, une personne que tu... euh... aimes bien ?

Miry rougit un peu, mais comme d'habitude, et ce quelque soit la question, elle répondit, même si elle ne comprenait pas pourquoi on lui demandait ça.

- Euh... non, pas vraiment. Mais il y a eu un garçon, un jour... C'était un humain d'un village dans lequel je me suis rendu avec mon maître Rothan lors de ma formation. J'avais quinze ans. J'étais vraiment amoureuse. Je pensais qu'il m'aimait autant que je l'aimais. Mais il m'a rejeté quand je lui ai appris ce que j'étais. Les Méléniens attirent toujours la crainte et la suspicion parmi les humains. J'en ai longtemps pleuré, je dois l'avouer. J'étais jeune et naïve. Pour ceux de notre race, il vaut toujours mieux rester entre nous.

- Et tu... tu as l'intention, un jour, d'avoir un enfant ? Osa demanda Mercutio.

- Je ne sais pas... fit prudemment Miry. Sans doute que oui. Nous sommes tellement peu nombreux dans le monde, que ne peux avoir d'enfant serait mal vu. Comme nous autres, les femmes

Mélénis, nous ne pouvons en avoir qu'un seul, c'est un peu une mission sacrée que de pouvoir se reproduire. Enfin, si jamais je trouve quelqu'un qui veuille bien de moi...

- Une mission, hein ? répéta Mercutio, l'air absent. J'imagine que j'ai donc la même...

- Oh, mais vous, vous êtes le fils du grand Elohius, dit Miry, se méprenant sur le sens de ses propos. Personne n'osera jamais vous demander de...

- Et pourtant si, quelqu'un m'a demandé, la coupa Mercutio.

Arrivée à ce stade, il ne put faire rien d'autre que de lui avouer ce que Siena attendait de lui, et indirectement, d'elle. Apparemment choquée, Miry porta une main à sa bouche.

- Je... Seigneur Mercutio, je... je suis confuse. Je n'ai pas... je veux dire... Ce n'est pas à moi de... Je serai totalement indigne de porter votre enfant... Vous êtes le fils du Seigneur Elohius, l'Elu de la Lumière, et moi... je ne suis personne.

Mercutio fronça les sourcils. Il aurait préféré qu'elle se mette à lui crier dessus. Depuis qu'il la connaissait, Miry lui avait toujours fait l'impression d'une femme très humble, très timide, toujours à se déconsidérer elle-même. Le pire, c'est qu'il n'avait rien fait de notable pour lui faire passer ça, comme s'il appréciait de toujours se faire traiter de « Seigneur ».

- Arrête ça, lui dit-il en lui prenant les mains. Tu n'es pas personne. Tu es Miryalénié Ilkasio. Tu es une Mélénis, bien plus douée que je ne le serai jamais. Tu vas bientôt devenir Maître, alors qu'il me faudra sans doute une bonne trentaine d'années pour moi. Et tu es... une fille géniale.

Il caressa ses fins cheveux verts en boucle. Il n'avait jamais fait attention jusque là, mais il se rendit compte que Miry était très

belle. Cédant à une impulsion qui ne s'expliquait pas, il l'embrassa. La réalité de ce qu'il était en train de faire le frappa de plein fouet, et un vif sentiment de culpabilité l'étreignit quand il se mit à penser à Eryl, mais il n'osait pas s'arrêter. Miry, elle, avait apparemment perdu la faculté de penser, et s'adonnait pleinement à leur étreinte. Quand enfin ils se séparèrent, les yeux bleus de Mercutio percèrent ceux, noirs et brillants, de Miry.

- J'ai besoin de toi pour cette mission, fit-il doucement. Mais tu dois bien saisir tout ce que ça implique. Cet enfant ne sera jamais vraiment à toi. Il sera utilisé par la Team Rocket, comme Galatea et moi l'avons été. Je ferai ce que je peux pour qu'au final, il puisse se rendre parmi les siens, comme moi. J'essaierai de passer un marché avec Siena, comme mon père l'avait fait avec le Boss, ou quelque chose comme ça, mais je ne peux rien te promettre. Je ne t'ordonnerai rien. Mais je me dois de te le demander. Je ne peux pas faire autrement. Si tu refuses, et que tu souhaites partir, je ne t'en voudrais pas...

Il souhaitait presque à demi que Miry refuse, justement. À demi seulement. Mais c'est avec les yeux encore plus brillants que d'habitude que Miry dit :

- Je... J'accepte le grand honneur que vous me faites, Seigneur Mercutio. Je vous donnerai un enfant Méléni, si tel est votre désir.

- Ce n'est pas mon désir, rectifia Mercutio. C'est ma mission.

- Alors, ce sera la mienne à moi aussi.

Quand Mercutio quitta enfin la chambre de Miry, le ferry était

presque arrivée à Oliville. Miry était restée dans son lit un moment, tâchant de retrouver ses esprits avant de se lever. Mercutio lui errait sans but dans les coursives du navire, essayant sans grand succès de faire le tri dans ses émotions. Miry lui avait dit que la reproduction entre Mélénilis n'échouait jamais. En clair, il n'y avait besoin que d'une seule fois. Elle était donc d'ores et déjà enceinte.

Mercutio avait donc accompli la mission que lui avait donné Lady Venamia. Mais il n'avait pas du tout la sensation du travail bien fait, loin de là. Il se sentait odieusement coupable. Coupable envers Eryl. Coupable envers Miry. Coupable envers cet enfant à venir. Coupable d'avoir cédé face à Siena. Coupable d'avoir privé Miry d'un enfant bien à elle. Coupable des sentiments qu'il avait brièvement ressentit pour elle. Coupable d'avoir volé son avenir à un enfant à peine conçu !

Mercutio avait toujours ressenti une certaine aigreur pour son père quand il avait appris la vérité à son sujet. Elohius s'était servi de Livédia Crust dans le seul but de s'assurer une descendance pour ses propres projets cosmiques. Il les avait confiés à la Team Rocket, marchandés comme de vulgaires objets. Et il ne s'était aucunement soucié de les élever à la mort de leur mère, pas même de les rencontrer une seule fois ! Pour tout cela, Mercutio n'arrivait pas à pardonner à son père. Et maintenant, c'était lui qui faisait la même chose.

Il se sentait mal, et ce n'était pas dû au mal de mer. Qu'est-ce qu'allait penser Maître Irvffus de lui quand il apprendrait. Et Eryl ? Il ne pourrait pas éternellement lui cacher non plus s'il devait demeurer avec elle. Elle finira par apprendre que l'enfant Mélénilis que la Team Rocket conservait bien précieusement venait de lui. Mais il n'arrivait pas à ne serait-ce qu'envisager l'idée de lui dire la vérité. Comme d'habitude, il faisait preuve d'une grande lâcheté.

La première chose qu'il fit cependant après avoir récupéré un

peu fut de trouver Solaris pour s'excuser platement pour ce qu'il avait dit. Il ne voulait certainement pas rester en froid avec elle. Ils avaient été proches, un court moment, il y a quelque années juste avant la guerre de Vriff. Peut-être ressentait-ils tous les deux encore quelque chose l'un pour l'autre. Elle mieux que quiconque, qui avait été privée de tous les choix de la vie, pouvait le comprendre. Il la trouva dans sa cabine. Il se prosterna presque devant elle en débitant ses excuses. Il devait avoir l'air débile, à se cogner le front par terre. Solaris dut trouver dans son ton quelques accents de sincérité, car elle rigola doucement.

- On m'a dit bien pire depuis que je suis chez les Gardiens, ne t'en fais pas, dit-elle en l'aidant à se relever. Et toi plus que quiconque à le droit de le dire. C'est toi qui m'a épargné, ce jour là, alors qu'Octave voulait ma mort.

- Octave était un jeune con, mais il s'est assagi avec le temps, dit Mercutio. Moi, c'est tout le contraire. J'aime à penser que j'étais classe à l'époque, plein d'idéaux, et aujourd'hui, je suis devenu un moins que rien.

- Ce n'est pas vrai. Tu fais face à des situations compliquées, et tu essaies de faire le meilleur choix. Je n'avais pas à te juger.

- Mais je l'ai fait, avoua Mercutio. Cet enfant, avec Miry... J'en sors juste à l'instant.

Un pli d'inquiétude apparut sur le front de Solaris.

- Si Miry a choisi en tout état de cause... Mais je ne peux m'empêcher d'être inquiète. Que Venamia puisse désirer un Méléni pour ses projets fait froid dans le dos. Fais en sorte d'oublier tout ça pour le moment, et concentrons nous sur notre mission. Si les Agents 005 et 008 parviennent à négocier une paix durable avec Erend Igeus, Venamia n'aura peut-être pas besoin de cet enfant pour faire la guerre.

Mercutio ne pariait pas là-dessus. Vu comment sa demi-sœur semblait de plus en plus avide de pouvoir, elle trouverai toujours un ennemi à combattre et un Mélénié à utiliser. Mais il suivit le conseil de Solaris, et tâcha de ne plus penser à tout ça pour le moment, mais à la mission en cour. Il s'y efforça d'autant plus quand ils rejoignirent Kyria et Estelle sur le pont. Mercutio savait que Kyria pourrait lire en lui très facilement s'il laissait ses pensées trop vagabonder. D'ailleurs, vu la façon dont elle le regardait quand il arriva, il se doutait qu'elle fut déjà au courant. Elle ne dit pourtant rien.

- On accoste dans cinq minutes, dit 005 en désignant le port d'Oliville qui se rapprochait. Où est Miryalénié ?

- J'arrive !

Miry était en train de monter les escaliers du pont quatre à quatre.

- Désolée, je m'étais assoupie...

Elle évita de regarder Mercutio, mais semblait se comporter normalement. En apparence du moins. Mercutio lisait toujours en elle via le Flux un mélange furieux d'émotion, qui allait de l'effarement à la tristesse en passant par une certaine forme de joie. Kyria, elle, regarda Miry comme elle avait regardé Mercutio quelques instants plus tôt. Mais encore une fois, elle ne fit aucun commentaire, ce dont Mercutio lui était gré.

Le jeune homme tenta de se perdre un moment dans la contemplation d'Oliville. C'était une belle cité, alliant ancienneté à modernité. L'exemple le plus frappant était le vieux phare du port, très ancien et très célèbre partout dans Johto, qui contrastait avec la Zone de Combat à l'Ouest de la ville, moderne et superbe avec tous ses bâtiments éclatants, comme l'immense Tour de Combat dont le sommet côtoyait les nuages.

Oliville était un bel exemple de ce que pouvait offrir la région Johto en terme de lieux attractifs. C'était une belle région, bien plus que Kanto, et Mercutio regrettait de ne pas s'y être rendu plus souvent.

Au débarquement, il y eut un contrôle d'identité pour chaque passager. Igeus laissait les bateaux touristiques de Kanto accoster chez lui, mais il n'était pas assez sot pour ne pas prendre un minimum de précaution. Mais, dommage pour lui, aucune précaution n'était assez suffisante quand on avait à faire aux Méléniens. Mercutio ne pris même pas la peine de sortir la fausse pièce d'identité qu'il avait pour l'occasion. Il se contenta de brouiller l'esprit du contrôleur avec le Flux. Ce dernier les fit tous passer avec un sourire et sans rien leur demander. Mercutio passa devant l'agent où il croisa deux Groret, des Pokemon Psy semblable à des cochons, en se demandant ce qu'ils fichaient là. Quand tous les cinq furent enfin dans la ville, Estelle haussa légèrement les sourcils, l'air satisfaite.

- Eh bien, ce n'était pas si difficile finalement. Direction Doublonville maintenant !

- Les difficultés ne vont pas tarder à se présenter, dit Kyria de son éternel air absent.

Mercutio se demanda si c'était un pressentiment, ou si elle avait eu une vision quelconque à ce sujet.

- Chef Igeus ?

Erend cessa momentanément son rapport sur son ordinateur pour se retourner. Son assistante personnelle venait d'entrer.

Velca Seleis était une vieille amie à lui. Ils avaient étudié ensemble à la Haute Académie Velgos, dans la région Bakan, et Velca avait fait partie du groupe de dresseurs qu'Erend avait mené contre le tyran Castel Haldar. En privé, ils se tutoyaient comme de vieux amis, mais en public, Velca tenait à paraître aussi formelle que possible. Et justement, ils étaient en public. La section DUMBASS se trouvait devant le bureau d'Erend, en ligne, comme des garde du corps. Ils avaient trouvé que ça faisait bien pour accueillir ceux qui entraient, pour rendre Erend encore plus impressionnant. Pour leur faire plaisir, Erend avait accepté. Il fallait bien les récompenser d'avoir su libérer Lance, et vu qu'ils étaient apparemment relativement utiles, Erend allait pouvoir les utiliser pour d'autres trucs.

- Oui Velca ?

- Nous avons reçu à l'instant une alerte prioritaire en provenance d'Oliville. Un de vos... détecteurs de magie.

Erend frissonna malgré lui, mais d'excitation, pas de peur. Il savait de quoi voulait parler Velca. Erend se plaisait à croire qu'il n'était pas un idiot fini ; il se doutait qu'il ne pourrait jamais empêcher les jumeaux Crust de la X-Squad de pénétrer sur son territoire. Mais Erend n'aimait pas rester dans l'ignorance. Il avait alors fait beaucoup de recherches sur les Méléniens, sur leur histoire, et sur leurs faiblesses. Outre ce minerai spécial, l'Ysaly, qui bloquait leurs pouvoirs, il y avait aussi certains moyens de les repérer.

Quelques Pokemon, souvent de type Psy, étaient sensibles à un certain niveau au Flux, et pouvaient le sentir quand quelqu'un s'en servait près d'eux. Les textes anciens qu'Erend avait pu trouver et traduire affirmaient que les Groret étaient, bizarrement, les plus sensibles d'entre tous au Flux. Erend en avait donc disposé un peu partout sur le territoire, notamment dans les lieux d'entrée de Johto, comme le port d'Oliville. Le rapport de Velca ne pouvait signifier qu'une chose : un Groret

avait détecté quelqu'un faisant usage du Flux. Et comme Erend ne connaissait des Méléniens que les jumeaux Crust et leurs deux protecteurs respectifs, il y avait de grande chance que la Team Rocket se soit infiltrée à Johto.

Pourtant, Ithil ne lui avait rien dit à ce sujet. Selon son dernier rapport, la X-Squad devait être en réunion avec les Gardiens de l'Innocence aujourd'hui même. Et si Ithil ne lui avait rien dit, c'était qu'il devait l'ignorer, et qu'il ne faisait pas parti de ce groupe. Donc, c'est qu'il s'agissait d'une mission secrète. Peut-être même confiée par Lady Venamia en personne ! Erend ne pouvait pas ne pas réagir. Il ignorait les intentions de ces espions, mais il devait imaginer le pire. Peut-être étaient-ils là pour le tuer, lui. Il se tourna vers le colonel Duancelot, toujours immobile devant lui.

- Des intrus Rockets se sont sans doute infiltrés à Johto. Ils sont en ce moment même à Oliville. Je veux que vous les interceptiez et que vous les arrêtiez. Tâchez de les capturer vivant. J'ignore combien ils sont, mais au moins un d'entre eux possèderait des pouvoirs surnaturels. Vous pourrez gérer ça ?

Duancelot se mit au garde à vous d'une façon automatique.

- Oui oui oui, chef Igeus. La section DUMBASS ne vous décevra pas. Nous allons arrêter ces méchants. Compagnons, en route !

- DUMBASS ! Crièrent les autres à l'unisson.

Erend les regarda partir avec une certaine inquiétude dans l'estomac. Infiltrer une prison, c'était une chose, mais là, contre les véritables forces spéciales de la Team Rocket, il allait pouvoir vérifier ce que valaient réellement ces cinq là.

Chapitre 256 : Chasse aux fées

Eryl ne croyait pas sa chance ; elle se tenait au milieu de la capitale de Kalos, Illumis, la ville lumière, considérée comme l'une des métropoles les plus belles du monde, si ce n'était la première. Devant elle, la Tour Primastique régnait en maître sur la ville, symbole de la puissance et de la beauté de toute la région Kalos. C'était probablement le bâtiment le plus célèbre du monde, et sa beauté avait inspiré bien des chansons, mythes et poésies. De plus, elle était très vieille. Bien sûr, ça ne se voyait pas trop. Elle a été maintes fois rénovée et améliorée, surtout où de nos jours, elle faisait à la fois office de mairie, de distribution électrique, d'antenne relai et d'arène Pokemon. Mais la Tour Primastique existait depuis quelque deux cents ans, bien que son apparence d'autrefois fût très différente de maintenant.

Cosmunia et elle avaient atterri à Illumis il y a une heure. Eryl avait d'abord été surprise qu'elles se rendent à Kalos en avion. Le fait qu'un Pokemon comme Cosmunia puisse s'asseoir tranquillement au milieu des autres passagers avait quelque peu attiré l'attention. Mais alors qu'à Kanto, tout était contrôlé et recontrôlé, Kalos faisait montre d'une ouverture qui frisait l'insécurité. Comme c'était la première région touristique du monde, on ne s'embarrassait pas de contrôle trop poussé de crainte de faire fuir les gens.

La réputation de Kalos brillait à travers le monde, qui en avait gardé l'image d'une région belle où il y fait bon vivre. Sa cuisine, son art, sa culture, ses paysages, ses châteaux, son histoire, son mode de vie attiraient toujours de plus en plus de gens. Mais ça c'était la façade soigneusement entretenue par les autorités. En réalité, si on y regardait de plus près, Kalos

était gangrénée par un chômage de masse, un déficit désastreux, une économie de plus en plus lente, et son président, un certain Francius Hollandius, était prisonnier d'une impopularité record. Il fallait ajouter à cela les actions d'un groupe terroriste, la Team Flare, qui il y a quelques années avait tenté de commettre un génocide de masse en se servant d'une arme antique et surpuissante.

C'était sans doute pour cela que les autorités locales ne se souciaient pas vraiment de cette histoire de meurtre en masse de Pokemon Fée. Les humains étaient bien sûr prioritaires. Toutefois, quand la police en charge de cette affaire avait su que deux « experts » venus de la région Kanto étaient arrivés pour enquêter, elle avait été plus que ravie de les laisser faire. Mais si Eryl et Cosmunia avaient espéré un soutien actif de la police, elles en furent laissées pour compte. La seule personne qui avait accepté de les aider, c'était le champion d'Illumis. Laisser les histoires Pokemon aux dresseurs Pokemon était une des grandes caractéristiques communes de toutes les régions.

C'était ainsi qu'Eryl et Cosmunia attendirent devant la Tour Prismatique, où elles avaient rendez-vous avec le champion local. Elles avaient entendu dire que le champion, en plus de ses obligations de combats, était aussi l'individu en charge de la maintenance de la Tour Prismatique et du réseau électrique de la ville. Un emploi du temps bien occupé, donc. Mais il avait malgré cela accepté d'accompagner Eryl et Cosmunia dans leur enquête.

Eryl décocha un regard incertain à Cosmunia, qui, bien que silencieuse, paraissait tout à fait à son aise au milieu de tout ces touristes qui la prenaient en photo avec la Tour Prismatique, croyant sans doute avoir à faire là à une exposition de Pokemon très rare et très beau exclusif à Kalos. Eryl n'avait jamais été en compagnie de Cosmunia en dehors des réunions des Apôtres auxquelles elle était conviée. Durant le voyage, elle s'était vite rendue compte qu'elle ne parlait pas beaucoup.

Elle n'en était pas désagréable pour autant ; elle répondait toujours à ses interrogations avec patience et gentillesse. Mais sa compagnie était bizarre, voir gênante. À cause de sa forme humanoïde, Eryl avait tendance à oublier qu'il s'agissait d'un Pokemon et non d'un humain. Les Pokemon avaient leurs propres mœurs qui échappaient bien souvent à la compréhension humaine. Mais bon, Eryl savait qu'elle se sentirait moins gênée avec elle qu'avec un autre des Apôtres. Le chef Brenwark était toujours très intimidant, Izizi et la comtesse Divalina étaient quant à eux très bizarres, et Vaslot Worm... eh bien, il était toujours très désagréable, et le fait qu'il fut son oncle n'aidait en rien. Mais Eryl avait appris que Silvestre Wasdens, le cinquième Apôtre, avait été libéré de prison, et serait donc bientôt de retour parmi eux. Solaris ne disait que du bien de cet homme, et Eryl avait hâte de le rencontrer.

- Je crois que notre compagnon arrive, fit soudain Cosmunia, tirant Eryl de ses pensées.

En effet, quelqu'un venait de sortir de la Tour Prismatique pour se diriger vers eux. C'était un jeune homme qui devait avoir à peu près le même âge qu'Eryl. Il avait des cheveux blonds, des lunettes, et portait ce qui semblait être une blouse d'électricien. Mais le plus remarquable chez lui, c'était l'espèce de sac à dos qu'il portait, d'où sortaient une espèce de parabole et un bras articulé mécanique qui ressemblait à la queue d'un Capumain. Eryl resta bouche bée en le voyant, mais la plupart des gens de la place semblaient le connaître, lui adressant des signes de mains ou des larges sourires.

- Regardez, c'est le champion ! Lança quelqu'un.

- Monsieur Lem ! Hurla une fille qui semblait avoir des étoiles dans les yeux en le regardant.

Le dénommé Lem rendit ses saluts à la foule - ou plutôt, c'était son troisième bras mécanique qui le faisait à sa place. Quand il s'arrêta à la hauteur d'Eryl et Cosmunia pour leur parler, Eryl remarqua nombre de regards noirs et jaloux que lui jetaient plusieurs jeunes filles présentes tout autour. Visiblement, Lem était un champion apprécié.

- Vous devez être mesdames Eryl Sybel et Cosmunia, venues de Kanto ? Enchanté, et bienvenue à Kalos. Je suis Lem Shitoron, le champion d'Illumis. Le chef de la police m'a prévenu de votre venue.

- Et il nous a prévenu nous de votre aide à notre enquête, répondit Cosmunia. C'est très aimable à vous de nous aider.

- Euh... non, c'est tout naturel, fit Lem, visiblement étonné de voir un Pokemon lui adresser la parole. C'est vous qui méritez nos remerciements. Cette horrible histoire de Pokemon Fée tués, ce n'est pourtant pas votre affaire, à Kanto.

- Nous faisons partie d'un groupe qui fait de son affaire tout ce qui pourrait nuire à l'innocence de ce monde.

Lem sourit et tendit la main à Cosmunia, mais il n'avait pas remarqué que Cosmunia n'avait pas de mains, seulement des bras qui flottaient autour de son corps semblable à de longs rubans. Eryl la serra à sa place.

- Vous n'aurez pas de problème à l'arène, si jamais quelqu'un veut vous défier pendant que vous serez avec nous ? Demanda-t-elle.

- Je laisse ma sœur me remplacer, elle est aussi dresseuse, bien que moins douée que moi, cela va sans dire. Mais je reste en contact direct avec elle si jamais elle est forcée de combattre à ma place, grâce à mes géniales lunettes à double vue interphasées et à micro intégré, pour que je puisse voir le

combat et que je puisse lui donner des instructions. Et pour l'entretien électrique de la ville, j'ai programmé quelque uns de mes robots Super-Mécano en plus au cas où il y aurait un problème, mais j'en doute. J'ai bien recalibré le réseau et dérivé l'alimentation vers plusieurs circuits annexes de secours.

Lem avait parlé si vite et avec un tel enthousiasme qu'Eryl n'avait pas saisi grand-chose. Ce Lem avait l'air sympa, mais un peu bizarre, à son avis. Mais Eryl, qui avait fait le tour des arènes de Kanto, de Johto et de Sinnoh, avait vite vu que tous les champions avaient une personnalité un peu plus marquée que celles du commun des mortels, et elle avait appris à ne plus s'en étonner.

- Alors, demanda Cosmunia, où pensez-vous que nous devrions commencer nos investigations ?

- Oh, eh bien, les meurtres de Pokemon Fée sont tous plus ou moins groupés dans la région, expliqua Lem. La police parvient à les suivre plus ou moins à la trace, mais ils n'ont jamais arrêté qui que ce soit sur le fait. Alors, elle a demandé de l'aide à notre Pokemon Ranger local. Ses derniers rapports affirment que les meurtriers seraient plusieurs, et qu'ils auraient, selon ses propres termes, une « apparence des plus étranges ».

- Une apparence des plus étranges ? Répéta Eryl.

Mais Cosmunia s'inquiéta d'autre chose.

- Ses derniers rapports, dites-vous ?

- Oui. Il était à leur poursuite et nous envoyait des rapports journaliers, mais depuis quatre jours, plus rien. C'est assez inquiétant.

- Il était où quand vous avez perdu le contact ? Demanda Eryl.

- Nous n'en savons rien. Il travaillait en solo. Mais selon les études cartographiées de la police, il semble que tout le Sud et l'Est de la région aient été victimes de ces meurtres affreux, sans qu'il ne reste plus aucun Pokemon Fée dans le coin. Certains dresseurs de Pokemon fée ont même été retrouvés mort, sans qu'on puisse affirmer que les affaires soient liées. Mais c'est probablement le cas, car on n'a pas retrouvé leurs Pokemon.

Eryl n'en croyait pas ses oreilles.

- Et avec tout ça, les autorités de Kalos n'ont envoyé qu'un seul Pokemon Ranger ? S'exclama-t-elle, indignée. Ça ne les inquiète pas plus que ça, qu'on veuille éliminer toute une race de Pokemon en tuant au passage les dresseurs qui en possèderaient ? À Kanto, la région aurait été immédiatement placée en état d'alerte ! Nous aurions fait appel à l'Armée, à l'Ordre G-Man, à...

- Nous ne sommes pas à Kanto, jeune Eryl, l'arrêta Cosmunia de sa voix calme et profonde. Kalos ne dispose pas d'armée et n'a que très peu de contact avec les G-Man. Les crimes graves sont très rares dans cette région. Les gens n'ont pas l'habitude de pareilles exactions et ne savent pas y faire face comme chez nous.

- Euh... ouais, enfin, depuis la Team Flare, on a quand même renforcé la sécurité, admit un Lem assez gêné. Mais globalement, les pouvoirs publics ne se donnent pas beaucoup de mal quand il s'agit des Pokemon. Quant à ces dresseurs morts, rien n'indique qu'ils aient été assassinés. La cause de l'accident est retenue. Le seul point troublant, c'est que selon leurs proches, tous avaient bien des Pokemon fée. Des rumeurs commencent à se propager. Les gens commencent à avoir peur, surtout les dresseurs de Pokemon Fée. La police n'aurait pas tardé à réagir à la mesure du problème, mais on veut ne pas trop faire de vague. Si vous êtes capables de nous aider...

- On fera de notre mieux, assura Cosmunia. Cette ignominie doit cesser.

Lem la regarda d'un air intrigué.

- Pardonnez-moi, mais je n'ai encore jamais rencontré de Pokemon comme vous. Cela vous ennuerait-il que je vous enregistre dans mes données ? Demanda-t-il en montrant le Pokédex qu'il tenait.

Eryl regarda aussi Cosmunia, curieuse. Bien qu'elle-même ait un Pokédex, elle n'avait jamais songé à le pointer sur l'une des Apôtres d'Erubin. Mais Cosmunia hocha la tête.

- Si vous voulez. Je n'ai jamais entendu ce que ces curieuses machines peuvent dire sur moi. Ça peut être instructif.

Avec une respect et gêne, Lem pointa son Pokédex vers Cosmunia. La voix désincarné de l'ordinateur déclara :

- Cosmunia, le Pokemon Paix Universelle. Ce Pokemon, sans doute unique, est apparu au cours d'une époque comme porteur d'un message de paix entre les peuples, les nations et les races. Il ferait parti des très rares Pokemon de type Cosmique répertoriés. Il n'y a que très peu d'informations à son sujet.

- En effet, vos données sont très limitées, fit Cosmunia comme si elle s'adressait au Pokédex lui-même. Il n'est pas fait mention de ma capacité spéciale unique ni de ma gourmandise pour le chocolat praliné. Quant à cette époque mentionnée, il s'agit sans doute de ma petite intervention lors de la Sainte Guerre de 1624, quand j'ai forcé les neuf rois différents à s'asseoir pour faire la paix. Et puis c'est quoi, ce titre absurde de Paix Universelle ? C'est grotesque.

- Vous pourrez toujours proposer aux chercheurs qui mettent à

jours les Pokédex une version actualisée de votre page perso avec tous vos bonbons préférés si vous voulez, dit Eryl, amusée. Mais pour le moment, revenons à notre affaire. Où donc allons-nous ?

- Eh bien... dit Lem en rangeant son Pokédex, les meurtres ont commencé au Sud, et ont continué vers l'Est. Nous devrions taper vers le Nord. Ça tombe bien, c'est vers là que se trouve Romant-sous-Bois. Il y a beaucoup de Pokemon Fée dans les parages. La championne du coin, Valériane, est une experte dans ce type là.

- Très bien, jeune Lem, acquiesça Cosmunia. Nous vous suivons.

Ils prirent un taxi jusqu'à la porte nord de la ville. Le conducteur offensa quelque peu Cosmunia en décrétant qu'il ne transportait pas de Pokemon et qu'ils devaient rester enfermer dans leurs Pokeball. Ce n'est que lorsque Cosmunia émit la suggestion de l'amener, lui et son taxi, à l'intérieur même de son corps qui représentait le vide interstellaire, que le chauffeur se mit en route sans discuter davantage. Pour rompre la tension qui s'était installée dans la voiture, Lem demanda des nouvelles de Kanto.

- J'avais un ami qui vient de là-bas, leur indiqua-t-il. Sacha, de Bourg-Palette. On a voyagé ensemble un moment à Kalos alors qu'il voulait participer à la ligue. Un type à casquette avec toujours un Pikachu à ses cotés.

- Je le connais, acquiesça Eryl. On a combattu ensemble, quelque fois.

Eryl n'avait plus vu Sacha depuis un moment, et se demandait où il était et ce qu'il faisait. Elle devait beaucoup à ce dresseur, qui l'avait pas mal entraîné à l'époque où elle habitait encore chez le professeur Chen, et qui l'avait aidé à quitter la région un temps, par mesure de sécurité, au cas où les Shadow Hunters

auraient eu l'idée de s'en prendre à elle pour atteindre Mercutio.

- Oui, d'après ce que j'ai entendu dire, Kanto a vu passer plus de conflits en à peine cinq ans qu'il en a eu en un siècle, fit remarquer Lem. Il paraît que la Team Rocket gouverne à présent, c'est vrai ?

- Si on veut. Mais le Chef d'Etat Giovanni n'est certainement pas le plus gros danger actuel de Kanto.

Cosmunia laissa Eryl déverser tout son mépris sur Lady Venamia et la GSR. Lem écoutait, attentif et soucieux devant pareil résumé de la situation là-bas. La situation était tellement tendue et explosive à Kanto en ce moment qu'Eryl ne savait pas comment elle allait retrouver la région quand elle rentrerait.

Aton savait qu'il ne faisait que ce qui était nécessaire pour survivre. Pour autant, éliminer à la suite autant de Pokemon innocents le rendait malade. Voilà un peu plus d'une semaine que les dix Sygmus, dirigés par Fantastux, étaient arrivés dans la région Kalos. Et ils avaient quasiment exterminés la moitié des Pokemon Fée présents. Un travail ingrat, sale et répugnant, d'autant qu'aucun d'entre eux n'en connaissait le but précis, et Fantastux ne voulait rien leur dire de plus. Aton empoigna le Flabébé qu'il avait pourchassé à travers les hautes herbes et le serra entre ses bras d'acier. Le petit Pokemon, pris au piège, cria sa détresse et sa douleur, mais Aton ne laissa pas son cœur s'attendrir. Son cœur devait être comme son corps : fait d'acier. Il broya le Flabébé entre ses mains, en se maudissant, lui, sa faiblesse de ne pas pouvoir accepter la mort au lieu de commettre ces actes horribles, et ces démons d'Agents de la Corruption.

Non loin de là, Nistu, une femme Sygmus avec la peau violette, des crochets à la place des dents et les yeux d'un serpent, était occupée à déchiqueter un Azumarill. Aton n'avait pas eu beaucoup de temps pour faire vraiment connaissance avec ses neufs compagnons d'infortune. Mais comme ils étaient tous aussi perdus que lui, ne sachant rien d'autre que leur nom, et partageant la même haine pour les Agents de la Corruption, ils avaient vite appris à se faire confiance. Ils étaient tous dans le même sac, après tout.

Nistu était un hybride d'humain et d'Arbok. Elle était d'une nature douce et gentille, en dépit de son apparence et de ce qu'on l'obligeait à faire. Quinp, lui, avait autour du coup un collier de feu, signe de son ADN en partie celui du Pokemon Typhlosion. Il était avide de visiter le monde, de voir tous les fantastiques paysages que la région Kalos pouvait offrir. Wilwia était la plus vieille du groupe, une femme dans la soixantaine qui partageait les caractéristiques de Roserade ; elle avait, en guise de mains, deux fleurs, rouge et bleue. Elle faisait office de voie de la sagesse, elle était calme et cultivée. Miras, quant à lui, avait le front bombé et étiré, ce qui lui donnait un air encore plus surhumain que les autres. Il avait hérité de l'ADN de Bastiodon, et c'était un jeune homme émotif et sensible qui avait beaucoup plus de mal que les autres à commettre les exactions que leur ordonnaient les Agents de la Corruption.

Aton s'était vite lié avec ces quatre là, et les cinq autres avaient formé eux aussi une espèce de groupe. Tous avaient leur caractère, leurs pensées, leurs espoirs. Ils avaient beau avoir fait l'objet d'expériences horribles, ils demeuraient humains, au moins d'esprit si ce n'était de corps. Ils voulaient être comme les humains normaux, libres. Mais ils ne l'étaient pas. Ils le seraient probablement jamais. Ils dépendaient du sérum des Agents de la Corruption pour survivre, et aucun d'entre eux n'avait encore trouvé la force de se laisser mourir. Vrakdale avait bien fait son travail. Ils étaient de parfaits petits esclaves. Quand Nistu en eu fini avec son Azumarill, elle se tourna vers

Aton.

- Je crois qu'on en a fini ici. Je n'en sens plus aucun.

Aton hocha la tête. Ayant hérité des sens de reptiles d'Arbok, Nistu était celle qui repérait le plus facilement les Pokemon Fée. Ils rejoignirent les autres, déjà regroupés au coté de Fantastux. Aton détestait ce Pokemon. Tout en lui le répugnait, de son chapeau en passant à sa façon de parler de lui à la troisième personne, jusqu'à son rire strident et insupportable. Il semblait aussi tirer un indéniable plaisir à tout ces meurtres de Pokemon, et adorait s'en prendre aussi aux humains. Mais Fantastux était aussi celui qui possédait le sérum que les Sygmus devait prendre chacune semaine, sous peine de mort dans des horribles souffrances. Et ce sérum, il le gardait à l'abri à l'intérieur de son chapeau, qui était l'accès vers une dimension connue que de lui seul. Même si les Sygmus s'étaient alliés pour le tuer, et même s'ils avaient réussi, ça ne les aurait pas aidés. Le sérum serait resté bloqué dans la dimension de Fantastux.

- Kish kish kish, ricana Fantastux en les voyant arriver. Vous avez fait du bon travail, comme toujours. Fantastux ne détecte plus un seul Pokemon Fée dans tout le secteur. Passons au suivant sans tarder !

Il ne remarqua pas les regards noirs que les dix Sygmus lui lancèrent, ou alors il n'y accorda aucune importance. Aton savait que tout le monde pouvait le mépriser en silence, mais personne n'allait se risquer à se rebeller. Pour bien montrer le pouvoir qu'il avait sur eux, Fantastux avait laissé s'écouler un peu de temps lors de leur première prise du sérum. La douleur avait été atroce, et donnait un bel aperçu de la mort hautement insupportable qui les attendait s'ils ne prenaient pas leur médicament à temps.

- Prochaine étape, cette ville de Romant-sous-Bois, décréta l'Agent de la Corruption. On sait qu'il y a au moins un dresseur

de Pokemon Fée qui s'y trouve : la championne d'arène. Il sera difficile de lui tendre une embuscade hors de la ville. Il faudra peut-être l'attaquer directement.

Jusque là, Fantastux avait tenu à rester un tant soit peu discret, bien qu'il ne se privait pas parfois d'éliminer quelques dresseurs. Mais attaquer une ville attirerait sans doute un peu trop l'attention sur eux. Ce fut ce que lui souligna Wilwia, la vieille Sygmus aux fleurs de Roserade. Mais Fantastux se contenta de ricaner.

- Kish kish kish... Fantastux croit justement que le temps est venu pour nous de sortir de l'ombre. Fantastux a jugé votre puissance, et il vous croit capable de venir à bout à n'importe quelle résistance de cette région. Elle grouille littéralement de Pokemon Fée. Nous aurons beau écumer forêts après forêts, prairies après prairies, villes après villes, il en restera toujours. Anéantir la région elle-même sera beaucoup plus simple.

- Je croyais que vous vouliez corrompre les gens, pas les tuer, marmonna Aton. Il y a des Pokemon Fée partout dans le monde. À ce moment là, autant détruire la planète elle-même si vous voulez en être à jamais débarrassé.

- Kish kish kish ! Nous savons bien que nous ne pourrons jamais anéantir tous les Pokemon Fée du globe, stupide tête de Steelix ! Mais moins il y en aura, mieux nos affaires marcheront. Kalos est la région qui en comprend le plus, et des très puissants. Fantastux compte au moins se débarrasser du célèbre Méga-Gardevoir du Maître de Kalos. On parle aussi d'un royaume de Strassie, gouverné par un Pokemon fée très rare et puissant du nom de Diancie. Et si nous pouvions trouver le légendaire Pokemon Xerneas et l'éliminer également, ce serait formidable. Xerneas est censé protéger la vie. Il interviendra peut-être si on cause assez de destruction, kish kish kish !

Aton espérait lui aussi rencontrer ce Xerneas, mais pas pour les

même raisons. Il espérait que ce Pokemon fut assez fort pour les vaincre et les tuer. Aton ne pouvait pas choisir librement de se suicider, à cause de cet instinct de survie que Vrakdale avait implanté en eux. Mais s'il tombait contre un adversaire assez fort pour le vaincre, il serait content. Il ne se souvenait plus de ce qu'était son ancienne vie, et la mort était préférable à celle qu'il menait actuellement. Le problème, c'était que les dix Sygmus avaient en eux l'ADN de Pokemon forts ou résistants face au type Fée. Et Fantastux était très fort. Il y avait peu de chance que même un Pokemon aussi puissant que Xerneas puisse venir à bout d'eux. Les dix Sygmus se remirent en marche, menés par un Fantastux enthousiaste, toujours trop heureux de reprendre misère et désespoir. Mais d'un coup, le Pokemon s'arrêta, et Aton lit dans son œil unique en spirale un choc insoluble et même une certaine forme de crainte.

- Fantastux le sent... oui... marmonnait-il. Cette odeur. Cette sensation. Aucun doute ! C'est elle ! Elle est venue !

Aton ignorait totalement qui pouvait être cette « elle », mais en tous cas, elle avait apparemment pour mérite d'inquiéter un peu Fantastux. Et tout ce qui pouvait inquiéter Fantastux était bon à prendre pour les Sygmus.

- Je ne sens rien, fit Nistu. Il n'y a aucun Pokemon dans les environs.

- Elle est encore loin, mais c'est elle, Fantastux en est sûr. Cosmunia ! Cracha-t-il comme si ce nom était du poison.

- Qui est-elle ? Demanda Aton, curieux.

- Une de nos plus grandes ennemies. Une adoratrice d'Erubin ! On s'est combattu quantité de fois au cour des siècles. Alors que Fantastux était le conseiller et le Pokemon favori du Seigneur Horrorscor, elle était la larbine d'Erubin. Toujours à se mettre sur mon chemin, Cosmunia... Mais cette fois, ce sera ta

perte ! Oh que oui ! Elle peut bien être de type Cosmique, elle n'en reste pas moins un Pokemon Fée. Et Fantastux a justement avec lui l'unité spécialement conçue contre ce type ! On va pouvoir faire d'une pierre deux coups, comme vous dites vous autres humains. Kish kish kish !

Chapitre 257 : Au dessus de 9000

Mercutio et son groupe avaient dépassé Rosalia sans aucun problème. Pour ainsi dire, ils n'avaient pas croisé beaucoup de soldats. Comme l'armée de Johto était réduite, Igeus l'utilisait essentiellement pour garder la frontière et surveiller les zones de transit. Encore quelque heures, et ils seraient à Doublonville. Sincèrement, Mercutio n'aurait pas cru que cela aurait été si facile. Ça l'était même un peu trop. Il avait une sorte de mauvais pressentiment dans le Flux dont il n'arrivait pas à se débarrasser. Comme Miry ne sentait rien de particulier, il en conclut que c'était lui qui devenait paranoïaque.

Quand ils passèrent à Rosalia, Solaris laissa son regard vagabonder du côté des restes de la Tour Carillon, qui avait brûlé et s'était effondrée il y a deux ans. Mercutio savait pourquoi elle avait l'air triste. Elle lui avait expliqué que cette tour était l'un des sept Piliers de l'Innocence qui retenaient la corruption engendrée par Horrorscor dans le monde, et accessoirement les sept serviteurs les plus dangereux du Maître de la Corruption. Ce qui avait un peu renforcé le sentiment de culpabilité de Mercutio, car il n'était pas totalement étranger à la destruction de cet édifice.

Songer aux Gardiens de l'Innocence lui fit inévitablement songer à Eryl. Aurait-il le courage de lui avouer ce qu'il avait fait avec Miry ? Et s'il le trouvait, est-ce qu'elle pourrait le lui pardonner ? Mercutio connaissait Eryl depuis près de six ans. Il la savait gentille, douce, compréhensive. D'un autre côté, Mercutio était sûr que lui-même l'aurait assez mal pris si elle venait lui annoncer qu'elle avait couché avec un autre homme, que ce soit pour les besoins d'une mission ou non. Ajoutez à cela l'arrivée d'un enfant dont il ne saurait que faire, ça

commençait à faire beaucoup...

Penser qu'un être issu de lui commençait seulement à se développer dans le ventre de Miry était assez... perturbant. Avoir un enfant n'était pas une chose anodine. Du moins pas pour les gens normaux. Après, on pouvait s'appeler Siena Crust et laisser son fils continuellement chez son père tandis qu'on essayait de conquérir le monde. Ou bien s'appeler Elohius, faire des jumeaux pour accomplir une obscure prophétie, puis ne jamais se donner la peine de les rencontrer en face au moins une fois. Mercutio n'avait certainement pas la prétention de pouvoir être un bon père, mais au moins voulait-il être différent d'eux. Ses pensées furent interrompues par l'Agent 005 qui lui posa une question :

- Je me demandais... Mon frère et moi avons rencontré Lord Judicar il y a quelque temps, lors de ce petit euh... problème avec le Thanor. Il est clair qu'il peut se servir du Flux, tout comme vous Mercutio. Savez-vous ce qu'il est réellement ? Est-il un Méléniis comme vous ?

Oubliant un moment ses préoccupations parentales, il haussa les épaules.

- Je ne saurai trop le dire, m'dame. Un Méléniis, oui, sans nul doute, mais comme moi, je ne pense pas. D'abord, ce type contrôle le Flux Noir. Il s'est lui-même qualifié de Méléniis Noir devant Galatea et moi-même.

- Maître Irvffus n'a aucune connaissance sur un éventuel Méléniis Noir survivant, répliqua machinalement Myri. Ils ont tous disparu depuis des lustres. Le Seigneur Souverain Vriffus, la partie maléfique de Maître Irvffus, était le dernier d'entre eux.

- Asmoth n'est-il pas lui-même un Méléniis Noir ? S'étonna Mercutio.

- Je doute que le Seigneur Asmoth se considère comme tel. Le terme de Méléni Noir a été inventé des millénaires après sa naissance. À l'origine, ils s'agissaient des Méléni qui ont rejoint le traître Akkaro lors de la Guerre Civile Méléni. Akkaro était l'un des plus célèbres et doués des Méléni de l'ancien temps, mais il plongea dans les ténèbres à force d'utiliser le Flux de façon de plus en plus horribles. Ce fut lui, le tout premier Méléni Noir. Plus tard, ce terme englobait tous ceux qui se sont plongés dans les arcanes interdites du Flux Noir - ou le Haut Flux, comme on le nommait avant qu'il ne soit prohibé. Certains Méléni, très érudits, ont tenté d'en percer quelque secrets, mais les vrais Méléni Noirs sont ceux qui contrôlaient le Flux Noir parfaitement. Il y en a eu assez peu dans l'histoire. Leurs noms sont très connus chez nous, pour avoir commis des actes si terribles que les plus vieux maîtres en tremblent encore. Akkaro, Vriffus, Morgane la Fée, Vitiate... Mais ce Lord Judicar est inconnu au bataillon, je le crains.

- Ce n'est probablement pas son vrai nom, théorisa Estelle. Il serait intéressant de voir qui se cache sous ce masque.

- Ma sœur Galatea l'a vu, indiqué distraitement Mercurio.

Tout le monde se tourna vers lui, stupéfaits. Tout le monde à part Kyria, qui semblait se désintéresser totalement de la conversation.

- Ben oui, continua Mercurio. C'était lors de la bataille de la Tour de Babel. Judicar affrontait Zelan quand Galatea est arrivée, et son masque était brisé. Elle m'a dit qu'il était assez beau gosse, mais ça ne veut rien dire vu qu'elle trouve 90% des hommes beaux gosses. Elle a ajouté que jamais elle n'a vu d'homme qui paraissait aussi triste. Il aurait entre vingt et trente ans, les cheveux bleus clairs, un œil jaune, et un autre entièrement noir.

Mercurio n'ajouta pas que Galatea avait dit qu'il lui ressemblait étrangement. Mercurio ne voulait pas être mêlé à ce type, qui

qu'il soit.

- On ne connaît aucun Méléni de cette description, au Refuge, dit Miry.

Mercutio lui fit un sourire ironique.

- Sans vouloir vexer les très respectables Méléni du Refuge, je doute que vous connaissiez tous ceux qui peuvent se servir du Flux dans le monde. La preuve, vous ignoriez même l'existence du fils d'Asmoth, ce Yonis.

- On a pour l'instant aucune preuve que ce garçon soit bel et bien le fils du Seigneur Asmoth, Seigneur Mercutio, répliqua Miry, un peu vexée, comme si elle considérait le savoir du Refuge comme infaillible.

- N'empêche qu'il utilise le Flux. Et y'avait mon grand-père aussi, le Généralissime Karus, que vous ne connaissiez pas. Tous les Méléni ne passent pas obligatoirement par le Refuge, surtout s'ils ont des intentions peu avouables. Des Méléni Noirs peuvent très bien encore exister, quelque part, cachés.

- C'est possible, en effet, Seigneur Mercutio...

Mercutio voyait bien qu'elle disait ça pour ne pas le contredire, mais qu'elle n'y croyait pas vraiment. Pour elle, et pour tous les Méléni qui avaient grandi et étudié au Refuge, les Méléni Noirs étaient comme des créatures d'horreurs, tirés des légendes les plus noires.

- En tous cas, reprit Estelle, qu'il soit ou non un Méléni Noir, Judicar dispose d'une puissance phénoménale, ce qui est assez inquiétant quand on ignore jusqu'à ses motivations.

- Lord Judicar n'est pas mal intentionné.

C'était Kyria qui venait de parler, pour la première fois.

- Ou du moins, pas directement, corrigea-t-elle. Disons qu'il a un objectif qui nous dépasse tous, et qu'il doit atteindre quelques soient les conséquences. Il peut paraître indifférent envers nous, parce qu'ils nous considèrent comme des individus sans grande importance, mais il n'est pas mauvais au sens propre du terme.

Estelle cligna des yeux, surprise.

- Comment tu sais tout ça ? Tu l'as déjà rencontré ?!

- Oui, brièvement, quand il s'est battu avec Thanator. J'ai pu entrevoir une partie de son esprit. C'était très déroutant... J'avais l'impression de lire dans deux êtres différents. L'un était un homme tourmenté, avec un esprit si énorme que je n'ai pu que l'effleurer un instant seulement. L'autre était... je ne sais pas vraiment.

Mercutio vit Kyria frissonner. Il s'en étonna, car jamais encore il n'avait vu Kyria montrer un tant soi peu de peur.

- C'était un être qui ne rêvait que de destruction, d'annihilation, avec un esprit aussi vieux que l'univers. Je n'ai pas osé m'y plonger plus profondément. Cet esprit aurait pu broyer le mien sans que je m'en rende compte.

- Donc, ce type est schizophrène, conclut Estelle. Pas très rassurant. Je me demande à quoi pensait père quand il l'a engagé.

- Il pensait à ses pouvoirs et aux bénéfices qu'il en tirerait, répondit Solaris.

Estelle lui jeta un coup d'œil peu avenant. Mercutio retint un sourire. Solaris était quelqu'un de très sincère et n'hésitait pas à

balancer des vérités blessantes à la figure. Elle ne pensait pas à mal bien sûr ; elle était comme ça. Mais sans doute 005 y voyait là une preuve d'irrespect envers le Boss. Mercutio avait déjà noté qu'Estelle ne semblait pas apprécier Solaris, et que Solaris elle-même tenait à conserver ses distances avec elle. Pour quelle fameuse raison ? Il n'en savait rien. Peut-être était-ce à un niveau physique, instinctif. Elles étaient toutes les deux des mutantes mi-humaines mi-Pokemon, après tout. Elles devaient se sentir comme deux Chacripan se disputant un même territoire.

Ils marchèrent encore un certain temps sans rencontrer de problème particulier. Ce n'est que lorsqu'ils eurent atteint le Parc Naturel, au nord de Doublonville, que les ennuis commencèrent. Le Parc Naturel était un magnifique champ floral très joliment constitué, avec plusieurs fontaines, des bancs publics, etc... Il abritait pas mal de passants et de Pokemon. Alors qu'ils s'installèrent dans l'herbe pour manger rapidement, ils virent un attroupement de gens qui observaient un champs de fleur avec curiosité. Certains montraient quelque chose du doigt en éclatant de rire, certains reculaient, inquiets.

Curieux, Mercutio et les quatre filles s'approchèrent à leur tour pour voir. Ils eurent la surprise de trouver un homme allongée parmi les fleurs. Un homme très bizarrement vêtu. Un ample manteau rouge surélevé vers le bas, des bottes couleurs or, de la dentelle noire, un chapeau à plume, et ce qui semblaient être des morceaux de haies accrochés aux épaules et au bas de son habit. Il portait une fine épée à la ceinture, et le plus curieux, c'était qu'il semblait se mouvoir dans les fleurs comme un nageur olympique, et ce en récitant une litanie incompréhensible :

- Ohhhhh, parfum de délice, délicieux parfum ! Par delà les mots, par delà les pensées, par delà l'âme, je suis à toi, et tu es à moi. Fleurs qui marquent la beauté de l'existence, n'interrompez point votre mélodie, car alors, je cesserai moi-

même d'être moi-même !

Mercutio haussa les sourcils, pensant là qu'ils avaient à faire à un quelconque évadé de l'asile. Ils s'apprêtaient à revenir à leur dîner, quand Mercutio sentit une impression de danger imminent dans le Flux, qui fut renforcée quand Kyria leur cria :

- Attention !

Mercutio sauta d'un bond vers l'arrière, juste à temps pour éviter une espèce de liane épaisse et pointue qui avait surgi de l'endroit où se tenait le bizarre personnage. Ce dernier s'était relevé, et avait dégainé sa rapière. La lame de son épée était marquée d'un symbole vert étrange, comme un sceau, qui brilla quand l'individu pointa son arme vers eux. Alors, ce fut comme si le sol lui-même les attaquait. L'herbe leur recouvrait les pieds comme pour les immobiliser, et des centaines de racines tentèrent de leur entraver les jambes.

Les curieux ne tardèrent pas à filer en criant devant ces phénomènes inquiétants. Mercutio passa en Quatrième Niveau pour se débarrasser sans mal des plantes qui le retenaient, et alla aider Kyria. Solaris, Estelle et Miry s'en débarrassèrent toute seules. Mercutio dévisagea l'homme costumé avec attention. Commander aux fleurs n'était pas chose courante. Il empoigna la Pokeball de son Pegasa, restant sur ses gardes.

- OK mon gars, tu as toute notre attention, fit-il. T'es qui, et qu'est-ce que tu nous veux ?

L'individu se mit la main sur le cœur et prit une pose dramatique.

- Ahhhh, quelle vilénie ! Quelle tragédie tragiquement tragique ! Les mécréants défient le preux, les méchants échappent au juste. Par la solitude, la justice ne triomphera point.

- Kyria, reprit Mercutio, qui est-ce gus ?

Il comptait sur les pouvoirs de Loinvoyant de l'adolescente plutôt qu'essayer de déchiffrer les proses empoilées de ce malade mental. Kyria dévisagea l'homme avec attention, plissa les yeux, et la réponse vint naturellement dans son esprit.

- Un homme d'Igeus. Un de ses nouveaux super-soldats, un de ceux qui ont libéré Lance et les Dignitaires.

- Comment Igeus sait-il que nous sommes là ? S'indigna Estelle. On a pourtant pas attiré l'attention...

- Quelle naïveté, oui oui oui ! Fit une nouvelle voix.

Quatre autres individus venaient d'arriver. Ils étaient tous aussi bizarres que le mec fleuri, et celui qui venait de parler semblait être un Pokemon en armure tenant une épée deux fois plus grandes que lui.

- Le chef Igeus sait toujours tout. Ceux qui servent la vraie justice ne se laissent pas abuser par vos mensonges et vos dissimulations, vils Rockets ! Vous vous rendez à Doublonville pour l'assassiner, n'est-ce pas ? Eh bien, vous aurez la section spécialement spéciale DUMBASS sur votre route !

Le type en costume de noble rejoignit les quatre autres, puis ils se mirent à se présenter un à un dans une succession de poses plus ridicules les unes que les autres, laissant le groupe de Rockets ébahis, même la jeune Kyria qui pourtant était difficilement impressionnable. Quand ils eurent fini leur spectacle, Mercutio secoua la tête, atterré.

- Attends voir Kyria... Tu dis que ce sont eux qui ont pris d'assaut notre prison ? Les gardes étaient bourrés ou quoi ?

- Vils méchants, vous ne ferez pas un pas de plus, non non non,

reprit le dénommé Duancelot.

- Bande de cons, pauvres débiles, cracha la seule femme du groupe, une certaine Vanilla, qui tenait une carabine géante. Pensiez vous pointer pénard chez nous et buter notre chef ? Z'êtes vraiment de sacrés enfoirés !

- EN-FOI-RES, répéta le grand balèze en tenue de prison. VI-RIL.

Ils semblaient prêts à en découdre, et Mercutio était prêt à se défendre. Miry avait pris place à ses cotés et son aura bouillait de Flux prêt à être utilisé. Les yeux de Solaris étaient devenus violets et s'étaient fendus en deux, comme à chaque fois qu'elle se préparait au combat. Estelle, toutefois, tenta de calmer le jeu.

- Attendez. Nous ne sommes pas là pour causer le moindre mal à monsieur Igeus !

- Le mensonge éhonté est l'arme de ceux qui ont le cœur noir, chantonna le major Gardenis. Ils le manient comme le juste manie l'épée.

- Ce n'est pas un mensonge, insista Kyria. Nous venons discuter !

Mais aucun d'entre eux n'écoutait. Le type habillé comme un coiffeur, qui avait une expression très malsaine sur le visage, regardait Kyria avec des yeux déments en faisant cliqueter sa paire de ciseau.

- Je m'occupe de la petite, susurra-t-il. Son doux visage innocent fera une parfaite œuvre d'art.

Il fonça vers Kyria à une vitesse stupéfiante, ses ciseaux formant une trainée argentée. Mais Mercutio se tenait prêt. Avec le Flux, il intercepta Antoine Guillaume et lui bloqua son

bras armé du ciseau avec son propre bras bionique.

- T'iras pas plus loin, ordure. Quel genre de mec ose s'attaquer aux enfants en premier ?

Le DUMBASS le regarda d'un air mauvais.

- Toi, en revanche, tu n'auras rien d'une œuvre d'art. Mais tes yeux sont très jolis, je l'admets. Un bleu si pur, si touchant... Donne-les-moi !

Son ciseau se mit à briller d'un éclat argenté, comme s'il exécutait lui-même une attaque Acier. Sentant le danger, Mercutio s'écarta à temps, et tandis qu'il flottait dans les airs suite à son large saut aidé du Flux, il envoya une attaque de Troisième Niveau sur le coiffeur fou. Ce dernier la bloqua avec son simple ciseau. Mercutio n'eut pas le temps d'être surpris. Il venait de remarquer que la femme rouge était en train de le viser. Mercutio leva un bouclier de Flux juste à temps, bloquant la balle qui aurait dû atteindre son front. Les autres se lancèrent dans le combat. Ayant déployée ses ailes, Solaris fonça vers les DUMBASS en les bombardant de Dracochoc. Ils se dispersèrent en catastrophe, sauf Duancelot, sur qui les attaques de Solaris n'eurent aucun effet.

- Je vois je vois, fit le Pokemon. Des attaques Dragon. Malheureusement totalement inefficace sur le type Fée que je suis ! DUMPASS POWER ! Sceau de glace !

Il leva sa lourde épée, et un sceau bleu clair se mit à briller dessus. Après quoi, un véritable blizzard sorti de nulle par s'abattit sur Solaris. Craignant la glace par-dessus tout, Solaris ne parvint pas à maintenir son vol dans ce déluge de neige et chuta au sol, juste devant Duancelot qui leva son épée pour l'achever. Il en fut empêché par Pegasa que Mercutio venait d'appeler. Cette fois, Duancelot évita très soigneusement l'attaque Lance-flamme. Il avait beau être de type fée, comme il

s'en ventait, son armure intégrale indiquait également son appartenance au type acier.

Pendant ce temps, le sergent Ernor chargeait comme un malade en faisant tournoyer ses boulets de prisonniers qui s'étaient électrifiés, faisant apparaître des cercles de foudres sur leur passage. Il se heurta à un sort de Flux lancé par Miry, mais qui ne résista pas bien longtemps à la charge de ce géant. C'était comme si un bulldozer de foudre s'était élancé à toute vitesse. Miry dut sauter avec l'aide du Flux pour esquiver, et fut accueilli en hauteur par une autre des lianes géantes de Gardenis, qui la frappa à la poitrine et la balança au sol, lui coupant le souffle.

À l'arrivée, il y avait Antoine Guillaume, ses ciseaux prêts à découper, mais cette fois, ce fut Estelle qui intervint, ses mains étant soudainement devenus des crochets noirs et rouges avec des griffes de tailles respectables. Mercutio sentit dans le Flux une dépression sensible à l'endroit d'Estelle, comme si quelque chose de sombre et de vorace s'était réveillée en elle. Mais quand elle parla, ce fut de sa voix naturelle, quoi que teintée d'une certaine froideur.

- J'ai dit qu'on était pas venu pour se battre. On veut négocier avec Erend Igeus.

- Il n'y a rien à négocier, décréta Duancelot. Votre défaite totale se fera sans condition de votre part. Le chef Igeus nous a demandé de vous capturer. Vous avez donc le choix, oui oui oui. Soit vous vous rendez, et nous vous amenons à lui. Soit vous mourrez.

- On est pas venu pour le rencontrer en tant que prisonniers ! Protesta Estelle.

- C'est pourtant en tant que tels que vous le verrez. Ou en tant que cadavres.

Duancelot fit alors un truc étrange. Il sauta, et divisa son épée en deux. L'une fut recouverte de givre et de glace, l'autre de feu. Le corps entier de Duancelot brilla d'une lueur rouge. Mercutio sentait sa soudaine puissance dans le Flux. Elle était réelle. Ces gars avaient beau être des idiots, ils étaient dangereux. Et Mercutio n'avait plus d'épée à utiliser pour contrer Duancelot.

- Pegasa, attaque Déflagration, ordonna-t-il en désespoir de cause.

Il renforça l'attaque Feu en y ajoutant un peu de son Flux. Duancelot planta son épée de glace dans le sol, et une gigantesque muraille glacée apparut devant lui, bloquant l'attaque feu. La glace commença à fondre, mais la Déflagration perdit de sa puissance, et il suffit alors à Duancelot d'utiliser son épée de feu pour dissoudre le reste de l'attaque. À côté de Duancelot, Ernor jeta de toutes ces forces un de ses boulets électriques sur Pegasa. Le lancé fut tel qu'Ernor s'envola avec son propre boulet. Pegasa n'eut pas le temps d'éviter, et Mercutio pas le temps de le rappeler. Le Pokemon fut jeté à terre, à la fois par le choc que par l'attaque électrique, où il resta proprement K.O.

Pendant ce temps, Estelle luttait à deux contre un face à Guillaume et Gardenis. En plus de ses mains, elle avait transformé une partie de ses bras. Elle se battait féroce, combinant des attaques Poisons aux attaques Ténèbres, mais les deux autres étaient costauds, et savaient bien se battre en équipe. Solaris, elle, luttait contre la snipeur des DUMBASS, cette Shizu Vanilla. Cette dernière ne manquait jamais ses tirs, et pouvaient tirer des balles diverses. Certaines provoquaient des explosions de feu, d'autre des chocs électriques, ou enfin une cristallisation en glace immédiate. Tout ce que pouvait faire Solaris était de contrer ces tirs avec ses propres attaques, mais sans pouvoir s'approcher suffisamment de son adversaire pour

contrattaquer.

Tandis que Mercutio combattait les assauts combinés de Duancelot et d'Ernor avec l'aide de Miry, il jugea la situation critique. Si ça continuait, ils allaient se faire battre. Leur groupe n'était pas un groupe d'assaut. Il était juste suffisant pour protéger Kyria et Estelle au cas où, pas pour affronter des personnes surentraînés aux pouvoirs certains. Le Septième Niveau pourrait probablement les sortir d'affaire, mais Mercutio hésitait à s'en servir. S'il le faisait, il ne pourrait plus se servir du Flux durant quelques heures, voir un jour entier, et ça ne lui plaisait pas d'être dans un territoire ennemi sans moyen de défense. Toutefois, quand Estelle commença à être acculée par Guillaume et Gardenis, et que Solaris encaissait de plus en plus les tirs de Vanilla, il jugea qu'il n'avait pas d'autre moyen. Mais à peine commença-t-il à se mettre dans l'état d'esprit nécessaire pour invoquer le Septième Niveau, que la voix de Kyria s'éleva de la bataille.

- Arrêtez !

Mercutio vit avec horreur qu'elle était venue au centre du combat. Tout le monde cessa momentanément de se battre, surpris, mais Mercutio savait que cet instant de répit ne durerait pas.

- Kyria, recule bon sang ! S'exclama-t-il.

- Ne te sers pas du Septième Niveau Mercutio, lui ordonna-t-elle. Tu n'en as pas besoin. Et vous, les super-soldats de la DUMBASS, regardez.

Alors, sous les yeux ébahis de chacun, Kyria commença à danser d'une façon bizarre. Elle agitait les bras et les jambes de façon désordonnée, et parfois s'inclinait comme pour saluer un dieu invisible, tout en hurlant des « DUMBASS » à certains moments. Mercutio se demanda vaguement si elle n'avait pas

été touchée par une attaque Onde Folie ou un truc du genre. Mais Mercutio et les autres furent encore surpris quand ils virent les DUMBASS la regarder avec une sorte de vénération dans le regard.

- Cette... Cette fille connaît la danse DUMBASS ?! S'exclama Duancelot.

- Mon cœur chavire ! Ajouta Gardenis. Jamais je n'en avais eu d'aussi bellement exécutée !

- DAN-SE. VI-RI-LE.

- INNACCEPTABLE ! Hurlait Antoine Guillaume. Pourquoi ? Pourquoi danse-t-elle si bien notre danse fétiche ?!

- Merde, j'en reste sur le cul, avoua Vanilla.

Kyria avait sûrement dut lire cette danse absurde dans l'esprit de ces cinq guignols, mais Mercutio ne voyait pas bien le but de tout ça, si ce n'était de s'humilier à jamais. Quand elle eut terminé, elle pointa le doigt vers Duancelot, et déclara, comme détentrice de l'argument suprême qui faisait d'elle la dirigeante incontestée de l'univers :

- Mon Level Dumbass a dépassé les 9000.

Cette déclaration eut un effet dévastateur sur les cinq DUMBASS, qui en restèrent pétrifiés.

- Au... Au dessus de 9000... Balbutia Duancelot en tombant à genoux. I-impossible ! Une telle puissance Dumbass...

- Nous n'en avons jamais atteint de pareille ! Pleurait presque Antoine Guillaume.

- Mon Level Dumbass a dépassé les 9000 ! Répéta Kyria, ce qui

eut pour effet de terrasser proprement et sûrement chacun des DUMBASS.

Le fait que Kyria ait dépassé leur level imaginaire semblait leur causer une indicible douleur. Mercutio n'osait pas croire ce qu'il voyait. Le niveau de connerie qui se dégageait de cette scène était presque indécent, et il fut gêné que Kyria en soit mêlé. Finalement, Duancelot le leva, s'avança vers Kyria, et dit avec douleur :

- Je reconnais ton Level Dumbass. Il est immensément supérieur au nôtre. Je n'ai plus le droit de prétendre diriger le groupe après ça. Tu es notre chef légitime ! Pitié, apprends-nous à danser aussi bien la danse DUMBASS, oui oui oui !

- Je te laisse le droit à diriger la section spécialement spéciale, dit Kyria d'un ton noble. Et je vous apprendrai à posséder un Level Dumbass aussi élevé. Mais en échange, vous allez faire ce qu'on vous dit. Nous voulons rencontrer Erend Igeus. Nous voulons lui parler. Nous ne tenterons rien. Tu as la promesse de quelqu'un qui a un Level Dumbass supérieur à 9000 !

Duancelot hocha la tête.

- La promesse d'une telle personne ne saurait être ignorée. Nous allons vous escorter jusqu'au chef Igeus.

Et sur ce, les cinq DUMBASS se mirent en ligne et commencèrent à marcher d'un pas militaire et parfaitement calculée. Derrière, tout le monde regardait Kyria avec des yeux ronds. Celle-ci avait le teint un peu rosi, mais semblait satisfaite d'elle.

- Vous voyez ? Il y a toujours une autre solution que la violence.

- C'est toi qui le dis, répliqua Mercutio. Je préfèrerais affronter à mains nues tout un bataillon de Shadow Hunters en armure

d'Ysalry plutôt que de danser comme tu l'as fait.

Chapitre 258 : Secrets et mensonges

Tuno vaquait à ses occupations habituelle à la base, c'est-à-dire l'ennui. Il n'avait aucune mission sur le feu, si ce n'était d'assister le professeur Natael dans ses recherches sur les bombes Arctimes, et comme il n'y comprenait absolument rien, il se contentait de tourner en rond dans le laboratoire du prof. Au bout d'un moment, l'infinie patience de Natael semblait être mise à l'épreuve. Il ne cessait de pianoter sur trois ordinateurs à la fois, rentrant des données très complexes, et les allées et venues du colonel ne l'aidaient pas.

- Euh... Colonel Tuno, vous n'avez vraiment rien d'autre à faire ? Demanda-t-il avec tact. Par exemple, retrouver Mercutio et Solaris ?

- Galatea dit qu'elle a du mal à localiser Mercutio avec le Flux, ça veut dire qu'il est loin, sans doute pas à Kanto, répondit Tuno d'un ton las. J'ignore où ils sont et ce qu'ils fabriquent, mais ils ont sans doute leur raison. Ce sera plus simple de les interroger quand ils rentreront que de partir à leur recherche Arceus sait où.

- Je vois... Mais vous n'avez pas besoin de rester ici quand même, je peux vous assurer que je fais tout ce qui est en mon pouvoir, et le plus vite possible...

- Je ne doute pas de vous, doc, c'est juste qu'en tant que chef de la X-Squad, qui a été chargé de venir à bout de ce criminel, il est de mon devoir de suivre les opérations de près.

Techniquement, c'était vrai bien sûr, mais en temps normal, Tuno n'en aurait eu rien à fiche, et il se serait servi de ce temps

pour aller roupiller ou draguer n'importe quelle fille de la base. Mais là, il avait quelques raisons de vouloir que l'affaire Vrakdale soit bouclée au plus vite, et pas seulement parce que ce fou menaçait de détruire un autre Pilier de l'Innocence d'un moment à l'autre.

- J'ai craqué le code source de la génération du fluide temporel par inversion statique condensé, expliqua Natael. C'était moins difficile que je l'avais crains, mais maintenant, il va me falloir trouver l'équilibre parfait pour le rééquilibrage de la mégastructure subatomique pour parvenir à une dilatation élémentaire subluminique.

- Bien entendu, fit Tuno qui n'avait pas compris un traître mot.

- En clair, j'ai presque terminé de fabriquer la bombe, mais ça, c'était le plus facile. Trouver la fréquence avec laquelle elle a été utilisé à Cramois'île sera une autre paire de manches. De plus, même si j'y parviens, on devra lier le Vrakdale de cette dimension ci et à notre bulle temporelle. Il va me falloir fabriquer une reproduction miniature inversée de la bombe et l'utiliser sur Vrakdale, pendant qu'au même moment, j'activerai ma propre bombe Arctimes à l'endroit exact de la dilatation temporelle à Cramois'île.

- Euh... ça implique quoi, au juste ?

- Qu'il nous faudra avoir ce Vrakdale devant nous, et donc probablement le combattre un moment.

- Bien sûr, soupira Tuno. Ça aurait été trop simple, sinon.

- Si vous vouliez de la simplicité, il nous aurait suffi de capturer le légendaire Pokemon Dialga, maître du temps. Lui aurait pu résoudre ce problème en moins de deux.

- Hum... J'aurai pas dû l'échanger à un autre dresseur y'a

quelque temps, plaisanta Tuno. Vous savez le temps que ça prendra pour que vous finissiez tout ça ?

- Aucune idée, mais je devrais probablement me rendre sur le volcan de Cramois'île, là où la première bombe a explosé. Il me faut récolter des données, pour avoir plus de chance de trouver la bonne fréquence.

- Je vais mettre Djosan et Galatea sur le coup. Prévenez-les quand vous voudrez partir.

- Très bien.

Tuno se résolut à laisser le professeur travailler en paix. Il remonta dans le hall de la base et croisa le général Tender qui passait par là, accompagnée de sa charmante assistante. Tuno se rendit compte que ça faisait un moment qu'il n'avait plus vu le maître des lieux, comme la X-Squad ne recevait presque plus aucun ordre de lui. Tender paraissait plus vieux que jamais, plus fatigué. Pourtant, ses yeux n'avaient rien perdu de leur force.

- Général, le salua Tuno. Vous êtes toujours vivant ?

- Et vous toujours insolent, à ce que je constate.

Mais le sourire sur le visage buriné du général démentait son ton sévère. Il lui tendit la main, et Tuno la serra de bonne grâce. Ça faisait du bien de savoir qu'en dépit de tout le merdier qui était en train de se passer ces temps ci, le général Tender était toujours là, présent au poste.

- Vous connaissez mon assistante, le capitaine Jeria Tiolen ?

Tuno sourit à la jeune femme à côté de Tender. Une vraie beauté, celle-là, avec ces cheveux roux et ses yeux de biche. D'autant plus belle que sa combinaison Rocket laissait parfaitement entrevoir ses formes plus qu'appréciables. Elle ne

devait pas avoir plus de vingt ans, et il se disait à la base que Tender l'avait choisi comme aide plus pour ses charmes que pour ses compétences. Son surnom au sein des mauvaises langues était JT, comme ses initiales, sauf que là ça voulait dire le Jouet de Tender. Enfin bon, le général avait le droit lui aussi de pouvoir regoûter au plaisir d'une galante compagnie. Le pauvre homme avait perdu non pas une mais deux femmes dans le passé. C'était bien qu'il se trouve quelqu'un à son âge, même si ce quelqu'un avait l'âge d'être sa fille...

- Bien sûr, dit Tuno. Qui ne connaît pas le capitaine Tiolen dans la base ? Elle éclaire le cœur de tous les hommes partout où elle passe.

Le capitaine Tiolen eut un petit rire.

- Vous êtes trop aimable, colonel Tuno.

Tender eut une toux sèche, et Tuno dut se rappeler que lui-même avait déjà une femme qui l'attendait, et qu'il serait malvenu de draguer la maîtresse du général.

- Alors mon général, qu'est-ce que vous devenez ? Reprit Tuno.

- Bof, rien de spécial. Une base à faire tourner. La routine.

- Je vois. Toujours à rester assis dans votre bureau à décider du menu de la cantine du lendemain ? On aurait pu penser qu'avec la prise de pouvoir à Kanto, le Boss vous aurez confié des responsabilités nouvelles.

- Oh, il a bien essayé, rétorqua Tender. C'est moi qui ai refusé. Je suis vieux, Tuno. Je ne veux rien d'autre que continuer à diriger ma base durant les deux trois ans qui me séparent de la retraite. La Team Rocket est devenue un parti politique. Pour un vieux soldat comme moi, c'est difficile à accepter. Je n'aurai pas cru dire ça, mais finalement, je regrette la guerre. Au moins, je

savais ce que j'y faisais. Aujourd'hui, j'ai l'impression d'être inutile et obsolète.

- C'est notre lot à tous, général. Mais si vous voulez retrouver le temps d'une autre guerre votre jeunesse oubliée, rien de plus facile. Il vous suffit d'attendre un peu et d'applaudir avec les autres quand votre fille adorée prononce ses discours.

Le visage de Tender devint sombre, comme à chaque fois qu'on évoquait Venamia en sa présence.

- Je prendrai ma retraite avant de prendre mes ordres d'elle, Tuno. Et si vous voulez un conseil, vous feriez mieux de faire de même.

- J'y songerai, mon général.

Il le salua, ainsi que son assistante, et prit congé. En fait, il y avait déjà songé. Peut-être même prendrait-il sa retraite avant Tender. La mission Vrakdale serait sa dernière. Il se dirigea vers la base secrète de la X-Squad en espérant y trouver Galatea et Djosan pour qu'ils escortent Natael au volcan de Cramois'île. En chemin, il rencontra Ithil. Ou plutôt, Ithil sortit du mur à sa droite. C'était toujours assez déconcertant, cette façon de se balader dans la base, et pour les pauvres sbires qui n'y étaient pas habitués, c'était carrément flippant de le voir surgir du néant devant vous, avec sa combi noire et ses couteaux affutés.

- Colonel. Toujours aucune nouvelle de Mercutio Crust et Solaris as Vriff ?

Tuno leva les yeux au ciel.

- Tout le monde va me le demander aujourd'hui ? Non, j'ignore où ils peuvent diable se trouver, et croyez-moi, quand ils rentreront, je leur passerai le savon du siècle.

- Je vous avoue mon inquiétude, colonel Tuno. Pensez-vous qu'ils aient pu se rendre à Johto ?

- C'est une possibilité, mais pourquoi faire ?

- Peut-être Lady Venamia leur a confié une mission secrète qu'ils n'ont pas pu refuser. Du type... assassinat.

Ithil paraissait vraiment inquiet, ce qui était plutôt rare. Tuno savait qu'il pensait à Erend Igeus. Le fait que son demi-frère l'ai jeté comme un outil cassé n'empêchait apparemment pas Ithil de se faire du souci pour lui.

- Même si Venamia avait osé ordonner un truc pareil, Mercutio n'aurait jamais accepté, renchérit Tuno. Un tel ordre contreviendrait à ceux du Boss. On ne peut pas ordonner l'assassinat d'un chef ennemi sans son consentement explicite. Ne vous inquiétez pas pour Igeus.

- Ce n'est pas pour lui que je m'inquiète, colonel. Je le connais bien, et je sais qu'il peut faire face à n'importe quel assassin. C'est pour Mercutio et Solaris que je me fais du souci, justement. Peut-être ont-ils déjà été capturés. Peut-être sont-ils déjà morts. Peut-être leurs corps ont-ils été démembré et leurs têtes exposées à Doublonville comme avertissement !

Tuno grimaça. C'était là la nature d'Ithil de toujours imaginer des trucs glauques.

- Galatea le sentirai immédiatement dans le Flux s'il arrivait quelque chose à son frère. De plus, Mercutio et Solaris sont les éléments les plus puissants de la X-Squad, et Miry et sûrement avec Mercutio. Ne vous en faite pas trop, je...

Le portable de Tuno sonna à l'instant.

- Excusez-moi.

Il le prit et découvrit avec inquiétude le numéro d'Ujianie affichée. Jamais elle ne l'aurait appelé, sauf urgence. Il se détourna d'Ithil, qui avait bien remarqué son air de peur.

- Ici Tuno.

- Salut mon amour, fit la voix d'Ujianie d'un air faussement enjoué. Juste pour te signaler qu'on a eu un petit... problème à l'établissement de ta mère. Mais je l'ai réglé vite fait, ne t'en fait pas.

- Quel genre de problème ?

- Un client qui s'est apparemment trompé de chambre, et qui s'est montré un peu violent.

Tuno déglutit. Un assassin.

- Tu vas bien, tu es sûre ?

- Oui. C'était un bon à rien. Même avec un ventre de ma taille, je m'en suis débarrassé en quelques secondes. Il est toujours en vie, et on ne sait pas trop quoi en faire. Puis, la règle d'or quand un assassin échoue, c'est d'en envoyer d'autre...

- J'arrive tout de suite.

Il décrocha et se força à sourire à Ithil.

- Je vais devoir écourter notre conversation, mon pote. Une affaire requiert ma présence.

- Un problème, colonel ?

- Rien que je ne puisse résoudre seul.

Il se força à ne pas se mettre à courir pour sortir de la base, mais quand il fut dehors, il réquisitionna un hélicoptère Rocket. Tant pis si c'était un peu trop voyant à Azuria. Une demi-heure plus tard, il posa son engin carrément devant le Lovitel, sous les regards interloqués des passants. Il remarqua que le bordel indiquait fermé. Bonne initiative de sa mère. Quand il entra, Ujanie était assise sur une chaise du bar, et la mère de Tuno nettoyait ses verres d'un air soucieux.

- Oh, mon p'tit Aedan.

Tuno alla serrer Ujanie dans ses bras, et posa la main sur son ventre arrondie. Elles n'avaient rien. Ni sa mère, ni sa femme, ni sa fille. Il se força à respirer d'un coup.

- Que s'est-il passé ?

- C'était un homme que j'ai jamais vu ici, lui expliqua sa mère. Sur le moment, ça ne m'a pas paru bizarre hein ? On a de nouveaux clients tous les jours. Il a choisi une des filles présentes ici et je lui ai donné la clé d'une chambre libre. Mais arrivé à l'étage, il a assommé ma pauvre enfant et s'est mis à défoncer les portes les unes après les autres, effrayants toutes les filles et mes clients. Ce n'est qu'en arrivant dans la chambre d'Ujanie qu'il... qu'il a...

- Tenté de me tuer, acheva Ujanie d'un ton superbement indifférent. Vraiment un amateur. Avec le bordel qu'il a provoqué partout avant de trouver ma chambre, j'étais prévenue deux minutes avant qu'il n'arrive. Il avait un flingue et un couteau, mais je l'ai étalé avant qu'il ne se serve de l'un ou de l'autre. On l'a ligoté à l'étage.

- Ce qu'il signifie qu'il savait que tu étais là, mais pas dans quelle chambre, résuma Tuno. Une idée de qui c'est ?

- Jamais vu, avoua Ujanie. Mais en tant que Shadow Hunter, je

n'ai jamais manqué d'ennemis. Pour la plupart, des gars qui voulaient se venger parce que j'ai tué un de leurs proches...

- Ça n'enlève rien au fait qu'il savait que tu étais ici, alors que personne n'est censé le savoir ! S'il travaille pour quelqu'un, ce quelqu'un essaiera peut-être à nouveau de s'en prendre à toi. Il faut que tu partes autre part. Et toi aussi maman. Ferme le Lovitel pour l'instant. Une idée où tu pourrais te cacher avec Ujanie ?

- J'ai toujours ma sœur à Lavanville, répondit Gloria. Isabella acceptera de nous loger un temps.

- C'est ça, allez chez tante Isabella, acquiesça Tuno. Mais ne lui dit rien maman, pas même qu'Ujanie est ma fiancée. Invente une histoire quelconque.

- Je n'ai pas à me cacher, Tuno, protesta Ujanie. J'ai beau ne plus porter mon costume et être obèse pour le moment, je suis toujours une Shadow Hunter ! On ne se cache pas, c'est nous qui faisons se cacher les autres !

- Je ne pourrai plus rien faire si je sais que tu cours un danger en restant ici, protesta Tuno. Et pas seulement toi, mais ma mère aussi, et ses filles également. Ça ne durera pas longtemps. Je termine la mission sur laquelle je suis en ce moment, puis je quitte la Team Rocket, je viens te récupérer, et on part tous les trois dans une autre région, sous de nouvelles identités, là où personne ne viendra nous embêter. Je te le promets.

Il l'embrassa pour clore sa promesse, caressa tendrement son ventre dans lequel la petite Laurinda bougeait, et serra sa mère contre lui.

- Partez tout de suite.

- Et l'homme à l'étage...

- Je m'en charge maman. Filez. Ah, et tiens.

Il lui donna sa Pokeball de Badapunk.

- Gardez-le toujours près de vous. Il vous protégera.

Quand elles furent parties et qu'il fut enfin seul, Tuno laissa libre cours à sa colère et dégomma du pied une des chaises. Il avait pensé qu'Ujianie serait en sécurité ici. Il avait pris toutes les précautions. Pourquoi ? Pourquoi quelqu'un avait-il tenté de la tuer ? Et surtout, qui ? Tuno monta à l'étage, et trouva dans la chambre d'Ujianie l'assassin. Un type banal, sans signe distinct, le parfait profit pour un tueur discret. Il avait une bosse de taille raisonnable sur le front, et son nez pissait le sang. Il avait les bras et les jambes proprement ligotés, et était bâillonné. Tuno fut pris d'une haine soudaine pour cet inconnu qui avait tenté de lui arracher la femme de sa vie et son enfant à venir. S'il écoutait cette haine, il aurait abattu sur le champ. Mais il devait se retenir. Il devait savoir pour qui ce type travaillait. Il lui sourit en sortant son pistolet.

- Salut toi. On va avoir une petite discussion, mon pote.

Le visage de Tuno en cet instant devait être particulièrement terrifiant, car l'homme gémit de peur. Tuno lui colla le canon de son arme sur la tempe, et lui enleva son bâillon.

- Tu veux bien me dire ton nom ?

L'homme ne répondit pas, ce qui lui valu un coup de crosse sur la joue droite.

- Allons donc, soit pas si timide, susurra Tuno. Il me faut bien mettre un nom sur le visage de mes victimes. Question de respect élémentaire.

Comme l'homme demeura silencieux, Tuno soupira, et s'empara du couteau de l'assassin, au milieu de la pièce. Ce ne fut qu'au bout de la seizième coupure que l'homme, en pleurnichant, balbutia :

- Edrik... J'm'appelle Edrik Brigon ! Arrêtez, merde...

- Eh bien voilà. Alors Edrik, qu'est-ce qui t'amènes au bordel de ma mère ? Sûrement pas les filles qu'elle proposait. Ou plutôt une seule, qui n'était justement pas proposée. Pourquoi t'as tenté de tuer ma copine, hein ?

- Tuez-moi...

- Oh oui, je le ferai bien sûr, acquiesça Tuno. Mais quand, ça, ça dépendra de toi et de tes réponses. Si elles me conviennent, je te tuerai vite et proprement. Si ce n'est pas le cas... eh bien, on en aura pour un petit moment ici, tous les deux...

Tuno avait à peine conscience de ce qu'il faisait. Jamais encore il n'avait torturé personne. Il n'était pas ce genre d'homme. Mais là, il torturait, et pire, et il prenait plaisir. Il voulait voir ce type souffrir, une souffrance intangible, comme celle qu'il lui aurait provoquée s'il était parvenu à tuer Ujianie.

- Tout ce que vous pourrez me faire... marmonna faiblement Edrik, ce n'est rien face à ce qu'elle me fera... quand elle apprendra que j'ai échoué.

- Elle ? Qui c'est, elle ?

L'homme éclata de rire malgré ses blessures.

- Vous le savez très bien, colonel Tuno. Il ne fallait pas... contrarier Lady Venamia. Votre copine Shadow Hunter ne sera jamais à l'abri, qu'importe l'endroit où vous l'enverrez !

Tuno fut pris d'une folie meurtrière, et se mit à poignarder l'homme partout où il le pouvait, mais sans jamais toucher de point vital. Il voulait qu'il souffre. Oui, qu'il souffre. Ses cris procuraient de grands frissons de joie à Tuno, qui s'entendit éclater de rire. Jusqu'à ce qu'une voix résonne derrière lui.

- Assez, colonel.

Il se retourna, couteau et pistolet levés, pour voir qu'Ithil venait de surgir du sol. Tuno baissa ses armes, sa raison lui étant revenue.

- Pourquoi êtes-vous là ?

- Pour vous protéger. Vous êtes mon supérieur.

- Je n'ai pas besoin de protection.

- Moi je crois que si. De protection contre vous-même.

Ithil s'approcha et contempla Edrik Brigon, qui gisait dans une mare énorme de sang. Il était toujours vivant, ce qui relevait de l'exploit après tout ce que Tuno lui avait fait.

- Ce n'est pas la justice que vous servez en ce moment, colonel, mais la vengeance. Si l'une est à rechercher à tous prix, l'autre est à éviter, car elle vous volera votre âme.

Ithil s'agenouilla devant le mourant, et l'acheva en lui plantant un de ses propres couteaux dans le cœur. Après une courte prière adressée à Arceus pour la prise en charge de son âme, Ithil se releva et fit face à Tuno.

- Vous vous laissez entraîner par vos émotions, colonel. Jamais vous n'auriez songé à venir ici en hélicoptère et atterrir à la vue de tous...

- C'est une affaire privé, Ithil, répliqua Tuno en s'essuyant le sang qui lui maculait le visage. Je vous remercierai de vous abstenir de vous en mêler.

- Vous oubliez qui j'étais avant, colonel. J'étais un Shadow Hunter, tout comme Ujianie. Je sais très bien qu'elle se trouvait ici.

Tuno se demanda vaguement s'il serait capable de tuer Ithil avant qu'il n'ai pu faire un geste. Probablement pas. Mais il ne pouvait se permettre de laisser en vie ceux qui connaissaient son secret. Pour la sécurité d'Ujianie. Lisant probablement dans ses pensées, Ithil dit :

- Si j'avais voulu vous trahir, je l'aurai fait il y a longtemps. Ujianie a décidé de changer de vie, comme moi. Je n'ai aucune raison de lui vouloir du mal. Mais il semblerait que quelqu'un d'autre soit au courant.

Il regarda le cadavre de Brigon.

- Vous pensiez longtemps échapper à la GSR, colonel ? Vous saviez pourtant que Venamia vous surveille tous, dans l'espoir de trouver quelque chose à vous reprocher. Vous avez été imprudent.

- Elle a osé... trembla Tuno. Cette parvenue à la noix, cette ingrate arrogante... Elle a osé s'en prendre à Ujianie ! Je vais... je vais...

- Vous n'allez rien faire, le coupa Ithil. Du moins si vous tenez à la vie. Faites comme si de rien n'était quand vous croiserez Lady Venamia. Sans nouvelle de son assassin, elle n'osera pas agir pour un temps. Mais si vous tentez quoi que ce soit contre elle, vous mourrez, aussi sûrement qu'Ujianie et votre enfant à naître.

Tuno grimâça.

- Y'a-t-il quelque chose que vous ignorez à propos de moi ?

- J'étais l'exécuteur de la famille Igeus, répondit Ithil. Ma mission consistait à tuer leurs ennemis, mais pas seulement. J'ai appris à observer, à chercher, à réunir les preuves... Pour un ancien des Renseignements, vous n'avez pas pris beaucoup de précaution. Que ce soit sur Ujanie et votre mère, que sur votre... autre parenté.

Tuno soupira, accablé.

- Vous l'avez dit à quelqu'un dans la X-Squad ?

- Non, et ils ne suspectent rien à ce propos, bien que je pense que les jumeaux Crust vous aient percé à jour en ce qui concerne Ujanie. Je garderai votre secret. Mais colonel... sachez que plus un homme a de secrets, plus il est vulnérable. La vérité est l'apanage de la justice, le mensonge celui de la corruption et la vengeance. Souvenez-vous-en.

Alors qu'Ithil faisait mine de partir, Tuno lui posa une dernière question.

- Pourquoi vous faite ça pour moi, Ithil ? Pourquoi ne pas le dire à Tender, ou au Boss ? Mes secrets font de moi un traître à la Team Rocket, en quelque sorte.

Sans se retourner, Ithil dit :

- Dans ce cas, nous sommes deux, colonel Tuno. Ma véritable allégeance n'a jamais été pour la Team Rocket. Je suis ici pour espionner la X-Squad, pour le compte de mon frère Erend. Notre dispute à la vue de tous n'était que du cinéma.

- Pourquoi me le dire ?

- Parce que je sais que vous ne le répèterez pas. On possède ainsi chacun le secret de l'autre. Je n'ai aucune intention malveillante à votre égard où à celle de quiconque dans la X-Squad. Monsieur Igeus voit en vous de possibles futurs alliés. Je devais seulement me débarrasser de vous s'il advenait que vous serviez activement Lady Venamia. Et au vu des derniers évènements, ça me semble compromis vous concernant, n'est-ce pas ?

Avec un léger sourire - une chose très rare venant de lui - Ithil traversa le plancher et disparu. Sans trop savoir pourquoi, Tuno pensait qu'il venait de se trouver un allié inattendu. Et dangereux.

Chapitre 259 : Négociations avec Igeus

Mercutio et ses compagnes pénétrèrent à Doublonville, la capitale de Johto, escortés par l'unité DUMBASS au complet. Plus précisément, ils avaient entouré Kyria, qu'ils semblaient considérer comme une sorte de déesse désormais, et celle-ci marchait d'un pas décidé comme si le monde lui appartenait. Bien évidemment, cela ne manqua pas d'attirer l'attention de innombrables passants de la capitale, dont certains les montraient ouvertement du doigt.

- Euh, dites, fit Mercutio à Duancelot, même les habitants de Doublonville ne vous connaissent pas ?

- Nous sommes une section spécialement spéciale, oui oui oui, lui rappela le Pokemon en armure. La discrétion et le secret font parties de nos armes.

Mercutio se retint de lui faire remarquer qu'ils n'avaient pas l'air trop discrets avec leurs look. Quant au secret, ils semblaient du genre à révéler tout ce qu'ils pouvaient au premier type venu qui savait un peu utiliser la flatterie.

- Comment ça se fait qu'on ne vous ai jamais vu lors de la guerre si vous êtes si forts ? Questionna Estelle.

- Nous servons le chef Igeus depuis peu. Auparavant, nous étions aux ordres du général Gontran Van Der Noob, commandant en chef des armées de Johto. Il est celui qui nous a recruté et formé.

Cela n'étonna pas Mercutio outre mesure. Il avait en effet entendu parler du général Van Der Noob, qui était à 99%

responsable de la réputation très comique de l'armée de Johto. Les DUMBASS les conduisirent devant un gigantesque hôtel de luxe, dont l'entrée et les alentours étaient protégés par des dizaines de soldats et de Pokemon.

- C'est ici que se trouve Igeus ? S'étonna Estelle.

- Le chef Igeus a réquisitionné le plus grand hôtel de la ville pour en faire son quartier général, expliqua Duancelot. C'est devenu une forteresse imprenable, oui oui oui. Si votre intention était d'assassiner le chef Igeus, vous auriez échoué, Rockets.

- J'ai déjà dit qu'on ne voulait aucun mal à Erend Igeus, leur rappela Kyria.

Duancelot s'inclina presque.

- Bien entendu. Toutes mes excuses. Je n'oserai jamais contredire la parole de quelqu'un qui a un Level Dumbass supérieur à 9000 !

- LE-VEL 9000 ! VI-RIL ! Grogna Ernor en hochant sa tête masquée.

Les gardes laissèrent entrer les DUMBASS sans faire mine de s'interposer. Au moins eux semblaient savoir qui ils étaient. À l'accueil, Duancelot exigea de rencontrer le chef Igeus immédiatement, et on envoya une dizaine de gardes en plus pour les escorter jusqu'à lui. Ils montèrent un paquet d'étage avant d'arriver dans un couloir remplis de mitrailleuses automatiques, de trois barrières de Protection et de Mur Lumière activées par des Pokemon, ainsi que de deux Mackogneur qui gardaient la porte tout au bout. Mercutio sentit aussi qu'il n'arrivait plus à toucher le Flux. Miry aussi semblait perturbée, comme si elle bougeait en aveugle.

Mercutio reconnut là les symptômes d'une exposition à l'Ysalry,

ce minéral très rare qui repoussait le Flux tout autour de lui, l'arme ultime contre les Méléniens. Mercutio savait le reconnaître, car les Shadow Hunters en avaient porté sur eux vers la fin de la guerre à chacun de leurs combats. Vu que Mercutio n'arrivait même plus à projeter mentalement son Flux, Igeus devait en avoir une grosse quantité qu'il avait propagé partout à cet étage. Ça ne plaisait pas à Mercutio, mais il pouvait comprendre le souci de sécurité d'Igeus. Une jeune femme à l'allure de secrétaire sorti du bureau d'Igeus pour aller à leur rencontre. Elle s'inclina rapidement devant eux et leur dit :

- Monsieur Igeus a été prévenu de votre arrivée. Il vous souhaite la bienvenue, et vous demande bien vouloir nous remettre tous vos armes et vos Pokeball, si vos intentions sont bien de négocier. Il se porte garant qu'il ne vous arrivera rien.

Mercutio fronça les sourcils, mais Estelle prit la parole avant qu'il n'ait pu répondre.

- Pour négocier efficacement, il faut que les deux parties soient à égalité. Igeus est chez lui, entouré de ses gardes et de ses armes. Nous voulons conserver un minimum de défense, par souci... d'égalité entre nous.

La secrétaire sourit ironiquement en regardant Solaris.

- Le Flux est inefficace ici, mais d'après ce que monsieur Igeus sait de cette charmante personne, elle n'a pas besoin d'arme, ni de Flux, ni de Pokeball pour être dangereuse. C'est un peu pareil pour vous, Agent 005, non ?

- Comme toujours, monsieur Igeus est très bien informé, acquiesça Estelle de mauvaise grâce. Très bien.

Mercutio remit aux gardes son pistolet, son couteau et ses trois Pokeball. Solaris et Miry n'avaient rien à remettre, mais Estelle retira de sous sa robe ce qui semblait être une petite rapière, et

Kyria donna son médaillon en ambre. La secrétaire d'Igeus le regarda avec curiosité.

- C'est une arme, ça ?

- Oui, si on sait comment l'utiliser, répondit la jeune fille. Evitez de le toucher n'importe comment, ou Doublonville pourrait disparaître de la carte. Et j'y tiens beaucoup, alors veillez à faire attention.

L'assistante d'Igeus remit le collier très vite à un garde comme s'il s'agissait d'une grenade dégoupillée. Mercutio savait qu'il s'agissait d'un fragment de Thanor cristallisé, ce composé chimique immensément destructeur qui a failli il y a quelque mois détruire la région entière. Une fois ceci réglé, la secrétaire ouvrit la porte et les invita à rentrer, les DUMBASS les précédant. Le bureau était digne du Chef d'Etat qu'était Igeus, avec maints tableaux, ouvrages d'art et sculptures de Pokemon Légendaires. Il y avait aussi beaucoup de livres, de cartes, de dossiers. De toute évidence, Igeus était quelqu'un de très cultivé, ou bien aimait-il donner cette impression à ses visiteurs.

Il y avait cinq personnes dans la pièce. Mercutio en reconnut immédiatement un, qu'il ne fut pas étonné de voir ici : le général Peter Lance, ancien maître Pokemon de Kanto, chef des armées et Maître G-Man. Il reconnut aussi un peu plus tard l'un des Dignitaires, Silvestre Wasdens, avec sa canne, son costume doré et ses cheveux bruns ondulés. L'autre homme debout était un type bizarre en haut de forme bleu, avec un chapeau proéminent et un monocle. Il avait quantité de médailles accrochées, ça devait être le général Van Der Noob. Le seul Pokemon présent était une créature d'aspect féminine, composée de pétales de fleurs bleues et roses, à la coiffure complexe.

Puis, au centre, assis à son bureau, il y avait Erend Igeus. C'était la première fois que Mercutio le voyait en vrai. Il devait avoir un

ou deux ans de moins que lui, mais son visage était celui de la confiance absolue en soi. Il avait les cheveux clairs, les yeux d'un bleu surprenants et un impeccable costume bleu. Il avait un grain de beauté sous l'œil droit, ce qui ajoutait à son charme naturel. Mercutio n'avait jamais trop fait attention à la beauté des hommes, mais il comprenait sans peine pourquoi Galatea avait la photo d'Igeus entourées de petits cœurs dans sa chambre. Le leader de Johto se leva, tandis que la secrétaire s'éclipsait derrière la porte. Même en marchant, ce type avait l'air classe. Il se dirigea en premier vers Estelle et tendit une main gantée.

- Agent 005. Votre arrivée ici fut quelque peu une surprise, mais vous n'en êtes pas moins la bienvenue.

Estelle lui serra la main avec un semblant de sincérité. Igeus ne s'en tint pas à elle, et salua tout le monde. Il semblait tous les connaître parfaitement. Quand il arriva à Mercutio, son sourire fut plus prononcé.

- Ah, le légendaire Mercutio Crust, héros de la Team Rocket. Nous avons une connaissance commune, me semble-t-il.

- Votre frère Ithil ?

- Certes, mais je pensais plutôt à la charmante Eryl Sybel. Elle m'a parlé de vous quand elle est venue ici.

Igeus insista bien sur le « ici ». Mercutio fut troublé et un peu en colère. Pourquoi diable Eryl serait-elle venue voir Igeus ? Et pourquoi elle ne lui avait rien dit à ce sujet ? Se fichait-il de lui, ou voulait-il le mettre en pétard dès le début ? En tout cas, c'était réussi. Son petit sourire attendu, comme s'il partageait avec lui un secret amusant et embarrassant, fit frémir Mercutio, et il dut se retenir de ne pas lui écraser la main avec son bras bionique quand il la serra. Il lui semblait que le regard amusé d'Igeus voulait dire « je suis beau gosse, riche et puissant, et toi

tu n'es rien ». Il retourna ensuite près de son bureau pour présenter ses collaborateurs.

- Voici le général Gontran Van Der Noob, qui dirige l'armée de Johto en mon nom. Ma précieuse amie et confidente, Ladytus. Le général Peter Lance, que vous connaissez bien sûr. Et monsieur Silvestre Wasdens, anciennement Dignitaire de Kanto, qui s'est rangé de mon côté. Je crois que l'un d'entre vous le connaît bien ?

Erend interrogeait Solaris du regard, qui avait gardé les yeux rivés sur le sol. Mercurio savait pourquoi elle était si gênée. Wasdens avait été son bienfaiteur et son professeur au sein des Gardiens de l'Innocence, et Solaris avait l'impression de l'avoir trahi en aidant puis rejoignant la Team Rocket contre les Dignitaires. Finalement, Solaris releva la tête et tâcha de faire face à son mentor.

- Je suis heureuse de voir revoir en liberté, monsieur Wasdens.

L'homme hochait la tête, sans qu'il y ait nulle trace de colère ou de ressentiment dans son regard. D'après ce que Solaris et Eryl avaient dit sur lui, ce Wasdens était un type bien, surtout pour un Dignitaire.

- Et moi je suis heureux de constater que vous êtes parvenue à trouver votre place quelque part, répondit-il avec sincérité.

- Je fais toujours partie des Gardiens de l'Innocence, protesta Solaris.

- Je n'en doute pas, sourit Wasdens. Et je ne pense pas que la Team Rocket soit fondamentalement incompatible avec les idéaux d'Erubin.

- Cela dépend de quelle partie de la Team Rocket vous parlez, Silvestre, dit Igeus en aparté.

Il se rassit, et leur fit signe de faire de même. Mercutio resta debout, de même que Miry et Solaris. C'était l'entrevue d'Estelle et Kyria. Eux n'étaient que les gardes du corps. Il constata que Lance et ce Pokemon, Ladytus, étaient eux aussi restés debout du côté d'Erend.

- Bien, entrons dans le vif du sujet, commença Igeus. Quand j'ai eu connaissance de votre arrivée à Johto, je dois avouer que j'ai crains un moment pour ma vie, aussi ai-je envoyé mes fidèles DUMBASS vous intercepter. Mais ils se portent apparemment garant de vous, et si j'avais su que vous étiez de ce groupe là, mesdames les Agents 005 et 008, je vous aurez invité bien volontiers. Dois-je conclure que c'est le Chef d'Etat Giovanni qui vous envoie ?

- Non, le Boss n'a rien à voir là dedans, et il n'est même pas au courant, dit Estelle. Nous sommes venues de notre propre initiative, sans en informer personne, histoire que notre petit voyage n'arrive pas aux oreilles de... certains personnages qui aimeraient bien nous voir s'entretuer.

Erend sourit.

- Je sais que nous partageons la même défiance à l'égard de Lady Venamia, Agent 005. Est-ce la raison de votre venue ?

- Vous savez peut-être déjà que le groupe GSR à l'Assemblée de Kanto a fait sécession avec celui de la Team Rocket, monsieur Igeus ?

- Oui, ça m'est venu aux oreilles. Regrettable. Votre Boss aura encore moins de pouvoirs sur Venamia qu'il n'en a déjà.

- C'est pourtant votre faute, monsieur Igeus, répliqua Estelle. C'est votre opération clandestine sur notre territoire qui a poussé Venamia à accélérer sa prise de position sur une guerre.

- Une opération clandestine ? Fit mine de s'étonner Igeus.

- Ne jouez pas l'innocent. Nous savons très bien pourquoi le général Lance et monsieur Wasdens sont aujourd'hui ici avec vous. Et d'ailleurs... où sont les autres Dignitaires ?

Igeus eut un sourire qui fit froid dans le dos, renforcé par le regard qu'échangèrent entre eux Lance et Wasdens.

- Les autres Dignitaires ont préféré se... retirer, dit finalement Igeus, et ce en me confiant les pleins pouvoirs sur l'armée et la région.

- Un retrait... définitif, n'est-ce pas, monsieur Igeus ?

C'était Kyria qui avait parlé. Avec sa vision de Loinvoyant, elle pouvait lire les pensées d'Erend, et nul doute qu'elle avait trouvé ce que Mercutio soupçonnait lui-même : qu'Igeus s'était purement et simplement débarrasser de tous ces Dignitaires encombrants.

- Ah, j'ai entendu parler des étonnantes capacités mentales de la jeune Agent 008, fit Erend en hochant la tête devant elle. Quelles pensées arriverai-je à vous cacher ?

- Rien de ce qu'on ignore déjà, répondit Kyria. Que c'est vous qui avez bien envoyé l'unité DUMBASS attaquer notre prison pour délivrer le général Lance ici présent.

- Bien entendu que c'est moi, avoua Erend. Mais pouvez-vous le prouver ? Ou bien la justice internationale considère-t-elle la parole des Loinvoyants comme une preuve absolument irréfutable ?

- Ça n'a pas d'importance, dit Kyria. L'important est que Venamia va s'apprêter à rentrer en guerre contre Johto, que

mon père soit d'accord ou pas. On doit à tous prix empêcher ça. Une guerre contre nos deux régions servira un futur sombre et renforcera nos véritables ennemis qui attendent dans l'ombre. Je l'ai vu.

Erend haussa les sourcils.

- Oh ? Vous l'avez... vu ?

- Je vois de nombreux futurs, monsieur Igeus, répondit Kyria. Je dois vous avertir que si la guerre éclate entre nous, il n'y en a pas beaucoup dans lesquels vous survivez, et aucun dans lequel vous gagnez.

- Ma vie n'est pas importante, renchérit Erend.

- Vous mentez. C'est ce que vous voulez croire vous-même, mais vous ne le pensez pas. Vous êtes persuadé de pouvoir ramener un peu d'ordre dans ce monde. Vous voulez un monde de paix, et vous pensez être le seul capable de le créer.

Pour la première fois, Igeus fut quelque peu déboussolé.

- Qu'est-ce que vous voulez ? Demanda-t-il à voix basse.

- La même chose que vous. La paix. Vous connaissez les Agents de la Corruption et les Pokemon Méchas. Ils n'attendent que de nous voir nous affronter pour tirer partie du chaos qui en résultera. Nous devons concentrer nos actions contre eux, et pas contre nous. Ce sont eux la véritable menace. Pas Lady Venamia.

- Je pourrai avoir à redire à ça, mais admettons. Eh bien, quelle est la solution miracle pour parvenir à la paix entre nos deux régions, miss Kyria ?

- Venez négocier directement avec mon père. Il veut la paix

autant que vous.

Le général Lance fronça les sourcils.

- Que monsieur Igeus aille de lui-même à Kanto se jeter entre les bras de Giovanni ? Absurde !

- Nous sommes bien venus de nous-mêmes, rappela Mercutio. Les Agents 005 et 008 sont toutes les deux des filles du Boss, des personnes très haut placées. Elles ont pris un immense risque en vous faisant confiance, mais aussi en faisant ce voyage dans le dos de Venamia.

- Pourquoi Giovanni ne viendrait-il pas lui-même, s'il veut tant la paix alors ? Demanda Ladytus.

- Vous savez très bien que c'est impossible, rétorqua Estelle. Si le Chef d'Etat s'absente un seul jour de Kanto, quand il reviendra, Venamia aura fait le nécessaire pour prendre le pouvoir. De plus, pardonnez-moi mais... ce n'est pas nous, à Kanto, qui sommes en situation précaire. Si guerre il y a, vous allez la perdre. C'est au camps le plus en difficulté de prendre les plus grands risques.

- Donc il y a bien des risques à ce que je vienne à Kanto ? S'amusa Erend.

- Nous vous assurons notre protection jusqu'à que vous rencontriez le Boss. Venamia ne saura rien de votre arrivée tant que vous n'aurez pas parlé à mon père. Nous voyagerons incognito, comme nous sommes arrivés ici. Une fois que le Boss acceptera d'ouvrir des négociations - et il acceptera, j'en suis sûre - même Venamia ne pourra rien contre vous. Les lois de la guerre interdisent la capture d'un émissaire venu pour négocier la paix.

Igeus se prit le menton, réfléchissant. Le général Van Der Noob

s'avança.

- C'est de la folie, mon garçon ! On ne peut pas faire confiance à la Team Rocket.

- Ce serait très téméraire, monsieur Igeus, ajouta Wasdens.

- Tant mieux, fit Igeus en se levant. Car c'est la témérité qui apportent souvent les meilleurs résultats.

Il dévisagea Kyria et Estelle.

- Je vais venir avec vous, mesdemoiselles.

Mercutio fut étonné. Il aurait pensé qu'Igeus refuserait tout net, ou du moins qu'il ne se laisserait pas convaincre si facilement.

- Je vous remercie de votre confiance, dit Estelle en hochant la tête.

- Prenez au moins la section DUMBASS avec vous monsieur, dit Lance.

- Non, je ne crois pas, général. Ce ne serait pas le meilleur moyen de passer inaperçu. Ladytus viendra avec moi, et c'est tout. Ah, et aussi...

Il s'approcha d'une étagère, et poussa un des livres qui dépassait. Alors, une petite section de l'étagère s'ouvrit, laissant apparaître une espèce de compartiment secret. Mercutio eut le temps de voir à l'intérieur une épée très belle, scintillante, dont la lame était parfaitement blanche, ainsi qu'une Pokeball. Erend prit la Pokeball et referma le compartiment.

- Même si Giovanni tentait de m'arrêter, il aurait une mauvaise surprise, sourit Erend en faisant tourner sa Pokeball. Nous y allons ?

Voyager en compagnie d'Erend Igeus, l'ennemi numéro 1 de Kanto, fut quelque peu bizarre pour Mercutio. Maintenant qu'il ressentait le Flux, il pouvait lire en surface de ses pensées, et ce qu'il lisait était étonnant. Ce type pensait à tellement de choses à la fois, avait tellement de plans et de possibilités dans la tête que Mercutio avait mal à la sienne rien qu'en essayant de lire en lui. Il découvrit qu'Igeus était persuadé d'être dans le vrai et de se battre pour une juste cause, mais ça ne voulait rien dire. Si Mercutio lisait en sa sœur Siena, il trouverai probablement la même chose.

Igeus voulait en effet croire qu'il était désintéressé et se préoccupait d'abord du sort des autres, mais il était clair qu'il ne se prenait pas pour du caca. Il était néanmoins très attentif envers les Pokemon, et était quelqu'un avec qui il était agréable de parler quand on abordait ce sujet. Il s'était beaucoup intéressé aux Pokemon de Mercutio, et avait lui-même entendu parler du légendaire Pokemon des Miracles. Mercutio ne saurait dire s'il aimait bien Igeus ou pas du tout, mais en tous cas, il était intéressant.

Mercutio s'efforça cependant de ne pas trop lui tourner autour, préférant qu'il discute politique avec Estelle et Kyria. Solaris et Miry semblaient elles avoir trouvé une nouvelle amie de choix en la personne de Ladytus. Pour un Pokemon, elle se révélait être étonnement intelligente et cultivée. Mercutio avait deux Pokemon sachant parler - Pegasa et Eü - mais ils n'étaient sûrement les meilleurs choix pour tenir une conversation sérieuse. Ladytus, elle, discutait comme un humain. Elle intriguait Mercutio, qui se demandait où Igeus avait pu la trouver. Il trouva l'occasion de pointer discrètement son Pokedex sur elle.

- *Ladytus, le Pokemon Princesse Lotus. Les Ladytus sont des Pokemon très rares vivant au plus profond de la Forêt-Monde du Continent Perdu. On les dit douées de parole, et les pétales de leurs corps ont pour caractéristique de dégager un parfum éclairant l'esprit et apaisant les tensions. Ladytus est la forme évoluée de Babytus.*

Igeus se trimbrait toujours aussi avec la Pokeball qu'il avait prit de son compartiment secret. Quand Mercutio, curieux, lui avait demandé quel genre de Pokemon elle contenait, le jeune Chef d'Etat avait souri mystérieusement et déclaré :

- C'est le genre de Pokemon qui est mon assurance en cas de mauvais coups de votre part, ou si par mégarde Lady Venamia venait à croiser mon chemin.

Ça n'avait pas trop rassuré Mercutio. Qu'un type aussi retors qu'Igeus se ballade dans le bureau du Boss avec un Pokemon sans doute très dangereux à porté de main était inquiétant. Il tenait à le garder à l'œil, et l'Agent 005 invita Mercutio à les accompagner jusqu'au Boss. Ça lui convenait, comme ça, ça serait à Solaris d'expliquer au colonel Tuno où ils étaient passés et encaisser son savon à sa place. Mais comme Tuno enguirlandait rarement les femmes aussi belles que Solaris, elle n'avait pas grand-chose à craindre.

005 usa de son prestige pour obtenir une audience privée avec le Boss dans le plus grand secret. Jusque là, Igeus et Ladytus restaient cachés dans le domicile personnel de 005 à Azuria, avec Mercutio pour seul garde du corps, et protégés par deux trois Rockets acquis à Estelle à l'entrée. Mercutio dut passer presque une demi-journée avec lui, et trouva le temps long. Il y avait quelque chose chez Igeus qu'il n'aimait décidément pas. Quelque chose dans son attitude qui le laissait paraître comme une sorte de maître des lieux, où qu'il soit. Ainsi, quand Igeus sorti des toilettes, Mercutio ne manqua pas de le charrier.

- Alors donc, le grand Erend Igeus fait caca comme tout le monde ? Fit-il mine de s'étonner.

- Ah non, pas comme tout le monde, cher ami, répliqua Igeus. Il se trouve que je recouvre toujours la cuvette de papier, par souci d'hygiène et à cause de mon éducation bourgeoise. Ah, et dans le manoir de mon père, les toilettes étaient en marbres et le papier en soie. Belle façon de gaspiller son argent, vous ne trouvez pas ?

Voilà autre chose qu'il n'aimait pas chez Igeus : son habilité à répondre toujours à tout. Mais ça, il aurait dû s'y attendre. C'était un politique, après tout...

- Vous ne m'appréciez pas beaucoup, j'ai l'impression, continua Erend en le dévisageant. C'est parce que vous êtes un Rocket, ou le frère de Lady Venamia ?

- Non, ça n'a rien à voir, répliqua Mercutio. Il y a des ennemis que je respecte et même que j'admire. Le général Lance, par exemple. Ce que je n'apprécie pas chez vous, ce sont certaines de vos méthodes. Vous considérez les autres comme des moyens d'arriver à vos fins. Au final, vous agissez exactement comme ma sœur. Vous avez éliminé les Dignitaires seulement pour avoir plus de pouvoir. Vous avez laissé Siena saccager de fond en comble Safrania au lieu de vous rendre dès le début, pour le seul plaisir de la voir se décrédibiliser devant les caméras. C'est vous aussi qui avait envoyé les Shadow Hunters contre elle, ce qui a eu pour effet la mort d'un type bien, Lusso Tender, qui était un ami. Vous ne vous attendez pas à des applaudissements de ma part ?

Ladytus, les yeux grands ouverts, assistait à cet échange avec un grand sérieux derrière eux. Erend haussa les sourcils, et s'inclina poliment devant Mercutio.

- Vous avez raison, j'ai fait tout ça. Les gens comme votre sœur ou moi-même, qui savons très bien que seule la fin justifie les moyens, sont souvent amenés à se salir les mains et à s'attirer le mépris des braves gens. J'accepte cela. À ceci près que la raison de mes mains sales est un peu plus noble, j'espère, que celle de Lady Venamia : la paix universelle. Alors oui, pour cela, j'ai tué, j'ai menti, j'ai intrigué. En ce qui concerne Lusso Tender, je ne peux que vous faire part de mes excuses, pour le peu qu'elles valent.

- Et votre frère, grogna Mercutio.

- Mon frère ?

- Ithil. Il vous servait loyalement, sans rien attendre autre chose de vous que votre reconnaissance. Vous l'avez rejeté comme un pestiféré, pour la seule bonne raison qu'il était un assassin, alors que vous-même, je suis sûr que par vos actions, vous avez tué plus de gens que lui ! C'était méprisable !

Erend osa ricaner devant la colère de Mercutio.

- Vous êtes devenu bon ami avec lui, à ce que je vois. Comprenez que je n'ai rien contre mon demi-frère. C'était un enfant illégitime de mon père, voyez-vous ? Dans le milieu dans lequel mon père évoluait, un bâtard, ça fait toujours mauvaise image. Alors il l'a gardé caché, et l'a élevé pour être son exécutant personnel. Ithil s'est révélé être un G-Man ; une aubaine pour mon père, qui lui a payé les meilleurs professeurs pour l'assassinat et l'infiltration. Ithil ne s'est jamais plaint. Il a toujours fait ce qu'on lui a demandé. Alors qu'il vivait dans l'ombre de notre famille, moi, j'étais pouponné comme unique héritier. Mais il ne m'en a jamais voulu pour ça. C'est lui qui m'a appris à me défendre et pas mal d'autre chose très utile. Je m'entendais bien avec lui.

- Alors, pourquoi...

- Veuillez comprendre ma position, cher monsieur Crust. Pour quelqu'un comme moi qui s'affiche en tant que défenseur des droits et de la justice, je ne peux pas me permettre d'être vu avec un assassin avéré. Ce ne serait pas... convenable. Si la presse s'avisait de dire que je me payais les services d'un G-Man non-officiel formé à l'assassinat, ce ne serait pas très bon pour mon image. Il fallait que je le répudie publiquement.

Mercutio poussa un grognement indigné.

- Alors, vous avez brisé l'amour et la loyauté que votre frère vous portait uniquement pour... votre image ? Votre famille compte plus que votre réputation, chef Igeus ?

Pour la première fois, Igeus plissa les yeux, l'air en colère.

- J'aime ma famille, Mercutio Crust. Veuillez ne pas prétendre le contraire alors que vous ne me connaissez pas. Même mon père, qui était pourtant un vil personnage égoïste et assoiffé de pouvoir. Ithil est le seul membre de ma famille qui me reste. J'ai fait mine de le détester, mais je l'aime, et je suis sûr qu'il comprend. Mais parfois, il faut savoir sacrifier l'amour de ses proches pour parvenir à ses objectifs. N'est-ce donc pas ce que Lady Venamia a fait aussi ?

- Siena n'est pas un bon exemple...

- Au contraire ! Voyez-vous, j'aime à me qualifier comme le plus grand ennemi de Lady Venamia. Mais au fond, je crois que je la comprend mieux que vous. Et je la respecte. En dépit de ses actions, elle demeure humaine, et je suis sûr qu'elle tient encore à vous et à votre sœur Galatea. Mais elle a choisi de se passer de votre amour pour mener son propre combat, comme je l'ai fait avec Ithil. Nous sommes pareils, comme vous me l'avez dit il y a quelques minutes. Nous nous comprenons.

Mercutio eut un soupir de dédain.

- Eh bien, dans ce cas, arrêtez de chercher à vous tuer et associez-vous pour dominer le monde. Vous n'avez qu'à annoncez vos fiançailles, tiens...

- Ça ne m'aurait pas déplu, dit Erend avec le plus grand sérieux. Votre sœur est une personne exceptionnelle. Terrible et dangereuse, certes, mais exceptionnelle. C'est triste que ce soit les gens les plus exceptionnels qui sont souvent les plus incompris...

Erend soupira, comme perdu dans de vieux souvenirs.

Chapitre 260 : Des cornes dans la brume

De la pluie. Des marécages boueux. Du brouillard. Des arbres sinistres. Voilà ce qu'était la route 14 de Kalos, plus communément appelée la Laie Romant-sous-Bois. Il y avait beaucoup de Pokemon Fée par ici, selon Lem ? Eryl y voyait bien plus une armée de spectres, cachés dans l'obscurité, attendant qu'un voyageur imprudent vienne à eux pour le terrifier. Outre ce paysage morbide, cette gadoue infernale lui avait déjà totalement crassé ses chaussures, et quand elle fut haute au point de toucher sa jupe, Eryl fit appel à son Tortank pour qu'il la prenne sur lui.

- Quitte à attendre de tomber sur des tarés tueurs de Pokemon Fée, j'aurai préféré le faire dans une belle prairie ensoleillée, marmonna-t-elle.

- Je doute qu'on parvienne à les trouver, fit Cosmunia.

Elle pataugeait sans aucune gêne dans les marais, mais c'était sans doute du au fait que la boue ne semblait même pas la toucher, comme si elle était entourée d'une fine couche de protection.

- Ce seront plutôt eux qui devront nous trouver. Si, pour une raison ou une autre, ils pourchassent les Pokemon Fée, ils doivent être capables de les repérer.

- Vous comptez qu'ils vous trouvent, dame Cosmunia ? Demanda Eryl.

- En effet, je serai un parfait appât. Depuis qu'on a pénétré dans ces marais, je relâche sans discontinuité mon aura féérique, en

espérant que nos cibles la remarquent.

- Il fallait me le dire dès le début ! Protesta Lem. Si votre but était de faire ressentir votre présence à la ronde, j'ai de quoi vous aider.

- Comment cela ? S'étonna Cosmunia.

Lem sourit, content de lui, et remonta ses lunettes sur son nez.

- Le moment est venu de montrer que la science est l'avenir. Admirez !

Avec son bras automatisé, il fouilla dans son sac à dos et s'adonna à croiser des fils, boulonner des plaques d'aciers et faire quantité de branchements. Eryl se demanda comment il avait fait pour plaquer tout ce matériel électronique dans son seul sac. À peine cinq minutes plus tard, avec l'air du Père Noël sortant de sa hotte un merveilleux jouet, il leur montra un petit engin à l'air bizarre avec une antenne rouge et une espèce de roue qui tournait à l'intérieur d'un globe de verre.

- Dispositive Shitronique, ON ! Clama Lem. Voici un appareil à élargissement des ondes primaires Pokemon. Il suffit d'utiliser la puissance d'un type dessus pour qu'il la régurgite en des ondes de ce même type à des lieux à la ronde ! Je l'ai nommé « Appareil-À-Elargissement-Des-Ondes-Primaires-Pokemon » !

Eryl s'abstint de tout commentaire à propos du nom.

- Et ça marche, votre truc ? Demanda-t-elle néanmoins, un peu sceptique quant au fait qu'on puisse construire un appareil fiable en si peu de temps.

- S'il marche ? Fit Lem, l'air offensé. Sachez que toutes mes merveilleuses inventions fonctionnent à merveille, mademoiselle Sybel. Je suis un inventeur reconnu et respecté

dans tout Kalos ! Je vous en prie, dame Cosmunia, essayez-le.

L'Apôtre d'Erubin acquiesça, et utilisa sa puissance fée sur l'engin de Lem. Aussitôt, la roue à l'intérieur se mit à tourner plus vite, et l'antenne prit une lueur rose. Eryl sentit comme une agréable odeur de bonbon tout autour d'elle, qui contrastait beaucoup avec la puanteur marécageuse ambiante.

- Oui, fit Cosmunia, je sens que mon aura féérique est amplifiée et propagée bien plus vite et plus loin que je ne saurai moi-même le faire. Félicitation, jeune Lem. Votre cerveau est surprenant pour un humain.

- Ce n'est rien, répondit le champion, bien que ravi du compliment. Et donc, maintenant, les méchants vont vous sentir et arriver ? Il est donc temps de prévenir la police pour qu'elle...

- Non, l'arrêta Cosmunia. Nos cibles ne viendront pas si elles suspectent un piège. Nous les attendrons seuls.

- Mais... nous ignorons combien ils sont, s'inquiéta Lem. Ce serait dangereux...

- Je ne suis pas sans défense, jeune homme, et Eryl est une bonne dresseuse. J'imagine que vous aussi, en tant que champion d'arène ?

- Oui, sans doute, mais...

Il fut arrêté par un bruit inquiétant qui provenait de sa machine. Elle tournait bien trop vite, et commençait à produire des étincelles. L'aura de Cosmunia propageait tout autour d'eux devenait quant à elle de plus en plus puissante, à tel point qu'Eryl se sentait un peu oppressée.

- Oh oh, souffla Lem. La réaction s'emballe ! J'étais pourtant sûr d'avoir fait une dérivation adéquate...

Il se pencha sur son engin, qui explosa juste à cet instant, dégageant de la fumée et une odeur horrible. Lem, bien que sonné et le visage couvert de crasse, paraissait indemne, mais quelque peu gêné.

- Bon... S'il est vrai que mes inventions fonctionnent toujours au début, ça se finit généralement toujours comme ça, avoua-t-il.

- Ce n'est pas grave, répondit Cosmunia. Votre machine a dégagé un immense pic de puissance fée avant d'exploser. Tous les Pokemon de Kalos doivent savoir qu'un Pokemon Fée très puissant se trouve actuellement ici.

- Si toutefois notre cible est bien un Pokemon, dit Eryl.

- Oh, je n'ai guère de doute à ce sujet, répondit sombrement Cosmunia. Il n'est peut-être pas seul, mais il y a bien un Pokemon dans le coup. Dès que nous sommes arrivées à Kalos, j'ai tout de suite ressenti sa présence nauséabonde.

Eryl fronça les sourcils.

- De qui voulez-vous...

- Kish kish kish ! Caqueta une voix grinçante. Comme c'est méchant, Cosmunia. Ta présence est tout aussi nauséabonde pour Fantastux.

Une espèce de fantôme en haut de forme blanc et avec des doigts en forme de lames venait de sortir des ombres des arbres desséchés. Eryl descendit tout de suite de son Tortank pour se mettre à l'abri derrière lui. Elle n'avait jamais vu ce Pokemon personnellement, mais avait beaucoup entendu parler de lui parmi les Gardiens de l'Innocence. Fantastux, le plus ancien des Agents de la Corruption.

- Hein ? Hein ? Encore un Pokemon qui parle ? S'étonna bêtement Lem. C'est qui lui ?

Il sorti son Pokedex de sa poche et le pointa sur Fantastux.

- *Fantastux, le Pokemon Sournois. Le chapeau qu'il porte toujours est en réalité une porte vers une dimension uniquement constituée de vide, où il emprisonne ses ennemis pour l'éternité. Il n'y a pour l'instant qu'un seul Fantastux répertorié, et ce depuis plusieurs siècles. Il est le résultat d'une évolution altérée d'un Teraclope.*

- Ce n'est pas une surprise que les Agents de la Corruption soient derrière tout ça, dit Cosmunia à Fantastux. Et encore moins que ce soit toi. Tu es toujours le meilleur quand il s'agit de persécuter des Pokemon innocents.

- Fantastux ne fait qu'obéir aux ordres, dit le Pokemon Spectre en haussa les épaules. Fantastux ignore pourquoi le Seigneur Vrakdale veut la disparition de tous les Pokemon Fée. Mais c'est un travail rigolo, Fantastux l'aime bien. D'autant que Fantastux va pouvoir éliminer l'un des Pokemon Fée les plus embêtants : toi, ma chère Cosmunia !

- Fais à ta guise. Mais je serai prudente, si j'étais toi. Ma jeune amie ici présente pourrait éprouver le même besoin avec toi qu'elle ne l'a fait avec Slender.

Fantastux tourna sa tête noire et son œil unique jaune vers Eryl, et hésita.

- C'est elle qui a détruit Slender ?

- C'est juste, acquiesça Cosmunia. Je suppose que son touché te serai aussi néfaste qu'à ce cher vieux Slender, non ?

Eryl tâcha de faire preuve de courage face à Fantastux et le

regarda d'un air supérieur. Mais elle n'était pas aussi confiante qu'elle voulait le faire croire. Elle avait bien anéanti Slender, cet Agent de la Corruption humanoïde à l'allure de monstre cauchemardesque, mais sans savoir comment et sans même être consciente de ses actes.

- Eh bien eh bien, Fantastux ne s'attendait pas à croiser la porteuse de la Pierre des Larmes ici, fit l'Agent de la Corruption. C'est une aubaine à ne pas gâcher, ça. En plus de Cosmunia, Fantastux sera celui qui aura débarrassé le Seigneur Horrorscor de la Pierre des Larmes !

Il fit un signe du bras, et une dizaine de silhouettes humaines sortirent du brouillard derrière lui. Eryl étouffa un cri de stupeur et d'horreur. Ces personnes avaient l'air humaines, mais elles souffraient toutes d'un défaut physique majeur qui rapprochait leur corps d'un Pokemon en particulier. Il y avait un homme entièrement fait de blocs d'acier, une femme à la peau violette et aux crochets de serpent, une autre avec deux grosses fleurs en guise de mains...

- Voyez ! Fantastux n'est pas venu seul.

Eryl fouilla dans sa mémoire. Solaris, qui travaillait avec la X-Squad, avait fourni un rapport aux Gardiens récemment au sujet d'un laboratoire caché à Johto, rempli de recherches sur le croisement entre humains et Pokemon, et contrôlé par les Agents de la Corruption. Ces individus étaient donc le fruit de ces horribles expériences ? Cosmunia regardait les nouveaux venus sans rien dire, l'expression neutre, à peine curieuse. Mais Lem lui nageait en pleine confusion.

- Hein ? Hein ? C'est qui ces types ? Pourquoi ils sont comme ça ? Qu'est-ce qu'il se passe, à la fin ?!

- Ce sont des méchants, et ils veulent apparemment nous tuer, le renseigna Eryl.

Lem ouvrit grand les yeux derrière ses lunettes. Il avait peur, mais plus étrangement, il semblait enthousiaste.

- Nous tuer ? Ciel ! Personne n'a jamais encore attenté à ma vie. C'est fascinant. C'est une expérience nouvelle !

Eryl soupira.

- Moi ça m'arrive souvent...

En plus de son Tortank, Eryl appela à l'aide son Feunard et son Ea. Lem envoya deux Pokeball : une contenant un Luxray et l'autre un Iqualta. Pas le moins du monde impressionné, Fantastux donna ses ordres à sa troupe de mutants.

- Tuez-les tous, kish kish kish ! Et surtout l'humaine ! Tuez-là plus que les autres !

Les Sygmus ne parurent pas ravis de cet ordre. Celui au corps de Steelix se tourna vers Fantastux.

- Notre tâche est d'éliminer les Pokemon Fée. Ce Vrakdale ne nous a jamais parlé d'assassiner des gens !

- Eh bien Fantastux vous en parle, maintenant, répliqua l'Agent de la Corruption. La fille est la porteuse de la Pierre des Larmes. C'est l'ennemie naturelle de notre seigneur tout puissant, Horrorscor. Quant à l'humain mâle, s'il se bat du côté des Gardiens, c'est aussi notre ennemi. Alors détruisez-les tous ! Je me charge de ma vieille amie Cosmunia...

Du bout de ses griffes, il créa une attaque Ball-Ombre qu'il envoya sur l'Apôtre d'Erubin. Cosmunia la contra d'une attaque Psycho, après quoi, en levant les rubans qui lui servaient de bras, elle fit apparaître une espèce de brume rose qui la renforça, ainsi qu'Eryl, Lem et leurs Pokemon. Une attaque

Brume Capiteuse, qui augmentait la défense spéciale de tous les alliés présents.

Eryl n'eut pas l'occasion de la remercier, car au même instant, les mutants passèrent à l'attaque. L'un d'entre eux, qui avait autour du cou et des bras la même fourrure que le Pokemon Arcanin, surgit sur Eryl. Elle ne sut jamais s'il avait eu l'intention de lui ouvrir la gorge avec ses seules dents, car Tortank le repoussa d'un coup de poing avant d'ouvrir les vannes de ses deux canons à eau. Le Sygmus battit vite en retraite derrière un autre, une femme à l'air âgée qui avait en guise de mains deux espèces de bouquet de fleurs. À un ordre d'Eryl, ce fut Feunard qui prit la place de Tortank, et brûla avec une attaque Lance-flamme l'attaque Ecosphère de la mutante.

Les deux Pokemon électriques de Lem faisaient face à quatre Sygmus en même temps. Ces mutants se servaient de leurs corps comme d'une arme. Ils n'avaient besoin de personne pour leur dire quelles attaques lancer, et se battaient en synchronisation. Ils étaient donc immensément supérieurs à des Pokemon, et surtout deux fois plus nombreux. Eryl ne voyait pas comment s'en sortir. La seule qui aurait pu les aider était Cosmunia, mais elle était engagée dans un féroce combat avec Fantastux.

De plus, les mutants avaient bien enregistré les ordres de Fantastux, dont celui qui leur demandait de la « tuer plus que les autres ». Eryl échappa in extremis à l'attaque d'un des Sygmus aux allures de Cisayox qui avait réussi à traverser le barrage de ses trois Pokemon. Le mutant manqua de lui arracher la tête avec sa pince rouge, ce qui fit ressurgir en Eryl de mauvais souvenirs concernant Trutos et sa Team Cisaille.

- Fuyez Eryl ! Lança Lem. C'est après vous qu'ils en ont. Je vais les occuper !

Eryl trouva que le ton héroïque ne convenait pas du tout à Lem.

Il n'en sorti pas moins son bras Capumain mécanique de son sac à dos, et avec son cri de guerre : « Le moment est venu de montrer que la science est l'avenir ! », il activa un bouton caché. Aussitôt, le bras mécanique devint comme fou, s'agitant dans tous les sens avec une force impressionnante. Il se mit à cogner les Sygmus, à les entraver, à les secouer, à les cogner contre le sol. Lem devait apparemment lutter contre la force d'action de son bras mécanique. Il s'était mis à genoux par terre, serrant les dents, comme s'il utilisait toutes ses forces et sa volonté à rester sur la terre ferme. Si les attaques de son bras semblaient fonctionner sur les Sygmus à ADN feu et poison, elles restaient bien peu efficaces sur les trois de type acier.

Eryl décida de suivre le conseil de Lem et de s'enfuir, ses Pokemon sur ses talons. Pas par lâcheté, mais elle espérait que les Sygmus la suivraient elle, qu'ils avaient le plus envie de tuer, et laisseraient Lem tranquille. Ce fut à peu près ce qu'il se passa. Sept d'entre eux lui coururent après, seulement trois restèrent à combattre Lem et ses Pokemon. Eryl devait croire que Cosmunia arriverait à venir à bout de Fantastux et les sauverait ensuite. En attendant, elle mettait toute son énergie à distancer ces horribles mutants.

Mais se déplacer dans ces marais boueux n'était pas facile. Tortank, Feunard et Ea avaient beau lancer des attaques derrière eux sur les Sygmus, ces derniers gagnaient rapidement du terrain. Une attaque Séisme lancée par le Sygmus au corps de Steelix la fit trébucher, ainsi que ces Pokemon. À sept, les Sygmus parvinrent rapidement à maîtriser les Pokemon, et des lianes sorties du sol entravèrent Eryl. Celle qui s'approcha fut la vieille femme aux bras de Roserade, celle qui maintenait Eryl par terre avec ses lianes.

- Je suis désolée, mon enfant, fit-elle d'une voix douce. Nous ne te connaissons pas et nous n'avons rien contre toi. Mais Fantastux a parlé.

- Pourquoi obéissez-vous à quelqu'un comme lui ?! S'exclama Eryl. Ce sont les Agents de la Corruption qui ont transformé vos corps en ce qu'ils sont. Ils se sont servis de vous comme cobayes !

L'homme Steelix s'avança.

- Tu sais quelque chose sur nous ?

- Seulement ce qu'on m'a dit, répondit Eryl. Des amis à moi ont trouvé le laboratoire dans lequel vous avez été conçu. Vrakdale et Mister Smiley vous ont amené...

- Nous ne pouvons pas désobéir à Vrakdale, fit une jeune femme à la peau violette et aux crocs de reptile. Il tient notre vie entre ses mains.

- Nos corps sont imparfaits, jeune fille, expliqua la femme Roserade. Instables. Nous avons besoin du traitement des Agents de la Corruption. Nous les servons pour survivre.

- Ce n'est pas une vie, ce qu'ils vous demandent de faire ! Protesta Eryl. Je connais des gens, la Team Rocket... Ils ont de très bons scientifiques, ils pourraient peut-être vous aider.

- Et s'ils ne peuvent pas ? Nous sommes morts. Et les Agents ont modifié notre cerveau pour que notre désir de survie soit plus fort que tout. Je le répète : je suis désolée.

La vieille femme pointa un de ses bouquets de rose sur sa tête, et se mit à stocker de la lumière à l'intérieur. Une attaque Lance-Soleil à bout portant. Au moins, Eryl n'aurait pas vraiment le temps de souffrir. Serrant les dents, fermant les yeux, elle dit :

- Epargnez au moins mes Pokemon. Ils n'intéressent pas

Fantastux. S'il vous plait...

Ces trois derniers s'agitaient comme des fous, essayant sans succès de se libérer des Sygmus. Le petit Ea poussait des cris poignants, suppliant pour sa dresseuse. Le regard de la vieille Sygmus se fit plus tendre.

- C'est un bel amour qu'il est triste de briser. Autant que vous ne restiez pas séparés. Fantastux a bien précisé de tuer tout le monde.

- C'est injuste !

- La vie est injuste, acquiesça la Sygmus.

L'attaque Lance-Soleil était chargée, prête à être tirée. Eryl fit le vide en elle, des images apparaissant au hasard dans son esprit. Celle du visage de son père, qu'elle allait bientôt rejoindre. Celui de Mercurio. Et, bizarrement, celui du Chef d'Etat de la région Johto, Erend Igeus, qu'elle avait rencontré il y a peu. Et une silhouette au milieu d'un océan de lumière. Quelque chose à quatre pattes, qui courraient vers elle, avec des cornes immenses. Eryl se sentit enveloppée d'une chaleur étrange, douce. La créature la regardait, de ses yeux bleus aux pupilles en forme de croix. Une voix aussi douce que pure, féminine, mais aussi vieille comme le monde, résonna dans son esprit.

- Je t'entends, toi qui résonnes comme ma vieille amie...

Eryl se demanda si elle rêvait où si elle était déjà morte. Mais quand elle ouvrit les yeux, elle vit qu'elle n'était plus prisonnière des Sygmus, si ses Pokemon. Les mutants avaient prestement reculés, et se mettaient en formation comme pour combattre quelqu'un. Eryl vit une forme vive et fugace lui sauter par-dessus, et quand les pattes de la créature touchèrent le sol, ce fut comme si le marais renaissait. La boue s'asséchait, et la

végétation repoussait.

Les Sygmus poussèrent des cris quand le nouvel arrivant attaqua. Sa ramure multicolore en avant, il utilisa l'une des plus puissantes attaque normale : Giga Impact. Seuls les Sygmus de type acier s'en tirèrent bien. Les autres encaissèrent de lourds dégâts. Les mutants tentèrent de contrattaquer, mais le Pokemon semblait bien au-delà de ce que leurs simples attaques pouvaient lui faire. L'un des Sygmus qui avait vaguement la forme d'un Galeking se fit rien de moins qu'embrocher par une attaque Encornebois, tandis qu'un autre fut réduit en charpie après une Close Combat des plus impressionnantes. Ayant vu deux d'entre eux se faire tuer si rapidement, les autres firent honneur à leur instinct de survie et prirent la fuite le plus rapidement possible.

Eryl se releva, sonnée. Elle regarda avec dégoût et horreur les cadavres mutilés des deux Sygmus, puis le Pokemon responsable. Il avait l'apparence d'un cerf majestueux, les pattes noires et la partie supérieure du corps bleue. Il avait quatre paires de cornes beiges, chacune d'entre elles luisant d'une couleur différente, comme un arc-en-ciel. C'était un Pokemon magnifique, qui dégageait une aura douce et envoutante. Eryl ne l'avait vu que sur des dessins ou des œuvres d'art. Celui qu'on surnommé le Pokemon de l'Existence.

- Vous... Vous êtes Xerneas, n'est-ce pas ? Demanda Eryl en tremblant.

Le Pokemon hocha ses ramures, et dévisagea Eryl. Quand il s'exprima, ce fut avec cette voix féminine et résonnante qui semblait dégageait de la force vitale elle-même.

- *Et toi, tu es la Porteuse de la Pierre des Larmes.*

- Que... comment vous savez ?

- *Je sens l'aura d'Erubin en toi, jeune humaine. Je l'ai bien connue, autrefois. Viens, je vais te ramener à Cosmunia. Tu ne dois pas t'éloigner d'elle. Ta sécurité est primordiale.*

- Vous savez que Cosmunia est là ?

- *J'ai senti son aura toute singulière briller un court moment à des lieux à la ronde. C'est pourquoi je suis là.*

Merci à la science, songea Eryl en pensant à la machine de Lem.

- *Grimpe sur moi, ordonna Xerneas.*

Eryl fut quelque peu intimidée. En avait-elle le droit ? Ce Pokemon était réputé comme étant le plus pur du monde, sacré dans de nombreuses civilisations. Mais bon, c'est lui qui lui avait demandé, après tout... Eryl s'accrocha à ses espèces de petits pics sur son corps pour grimper, puis se tint à son cou. Xerneas sauta alors à une vitesse folle, et en une minute à peine, ils avaient rejoint Cosmunia et Lem, qui Arceus merci étaient sains et saufs. Il y avait un autre cadavre de Sygmus à terre, celui avec la fourrure d'Arcanin. Aucun signe de Fantastux. Quand Lem vit Xerneas arriver, il manqua de s'évanouir. Cosmunia, elle, l'accueillit comme un vieux copain.

- Xerneas. Tu ne manques jamais une occasion de t'inviter à une fête.

- *Pas quand elle a lieu sur mon territoire, non. J'allais de toute façon agir contre ces êtres indignes qui massacrent les Pokemon de mon type. Je suis heureuse de constater que tu sois là, Cosmunia. Ça m'évite de t'envoyer un Pokemon messenger.*

Eryl descendit avec prudence du dos du Pokemon Légendaire.

- Où est passé Fantastux ? Demanda-t-elle.

- Il a pris la fuite avec une étonnante célérité quand il a senti la présence de Xerneas, répondit Cosmunia avec amusement. Nous avons éliminé un de ses hommes, et il ne voulait certainement pas nous affronter, Xerneas et moi, en même temps et avec un seul de ses mutants.

Eryl regarda le cadavre du Sygmus avec tristesse.

- Ces gens là sont forcés de travailler pour les Agents. Ils ne le souhaitent pas, ils n'ont juste pas le choix. Il n'est pas nécessaire de les tuer.

Xerneas rigola doucement.

- *Aussi innocente que ma vieille amie Erubin. Tu es peut-être réellement son Héritière, jeune humaine.*

Lem s'avança anxieusement vers Xerneas, les yeux émerveillés.

- Xerneas... On s'est déjà rencontré, vous et moi ! Vous vous souvenez ?!

Le Pokemon Existence le dévisagea.

- *Oui... C'était il y a quelques années. Nous avons luttés contre Yveltal aux coté de la princesse Diancie et ce jeune homme au Pikachu, n'est-ce pas ?*

- Il s'en souvient ! Déclara Lem à la ronde avec une certaine forme de fierté. Vous avez entendu, il s'en souvient !

- Dame Cosmunia, intervint Eryl. Xerneas est-il... un Gardien de l'Innocence ?

Cosmunia sourit gentiment.

- Non, ma jeune amie. Mais elle est l'une de nos alliées,

assurément. Xerneas a connu Erubin jadis. Elle œuvre aussi, à sa façon, pour sa volonté.

- Euh... Et pourquoi vous parlez de Xerneas au féminin ? Voulut-elle savoir. Les Pokemon Légendaires ne sont pas censés être asexués ?

- *Nous le sommes effectivement, acquiesça Xerneas. J'ai donc le droit de me faire appeler « elle » autant que « il », non ?*

- Xerneas a toujours été de nature assez femelle, fit Cosmunia. De part sa voix, entre autre chose. Elle est un peu l'incarnation de la nature, et la nature est féminine.

- Je... vois, fit Eryl qui en réalité ne voyait pas beaucoup.

- Pourquoi es-tu venue, Xerneas ? Demanda Cosmunia. Tu as parlé d'un Pokemon messenger. Tu voulais me contacter ? À propos de ce que Fantastux fabrique ici ?

- *Non, pas à propos de ça, répondit Xerneas. Il se trouve qu'avec la destruction de cinq des sept Piliers de l'Innocence, la résonnance des deux autres s'en est trouvée augmentée. Personne ne l'a jamais senti, car les autres Piliers sont restés debout jusqu'ici, mais à présent, les plus sensibles des Pokemon Fée - dont je fais partie - commencent à sentir comme un halo d'innocence dans les environs.*

Cosmunia parut surprise, ce qui arrivait rarement.

- Tu veux dire...

- *Il y a un Pilier de l'Innocence ici, à Kalos, conclut Xerneas. Le fameux Septième Pilier resté indéterminé depuis des siècles...*

Chapitre 261 : Pour la paix

Giovanni étudiait avec attention le jeune Erend Igeus, venu à Kanto de son plein gré pour négocier. Un acte courageux, mais inconsidéré. S'il s'était fait attraper par Venamia avant d'avoir pu le rencontrer, même Giovanni, tout Chef d'Etat de Kanto et Boss de la Team Rocket qu'il était, n'aurait rien pour faire pour lui. Ça, c'était une idée lumineuse de Kyria et Estelle. Elles avaient outrepassé leur autorité en proposant cela à Igeus, mais ça retirait une épine du pied de Giovanni. Depuis longtemps il avait voulu rencontrer Igeus, mais avec les gesticulations incessantes de la GSR, ça s'était avéré impossible. Comme maintenant il était là, autant en profiter et négocier ce fichu traité de non-agression. Giovanni avait beau se méfier de lui, il ne voulait pas plus que lui d'une guerre contre Johto.

- Et donc, monsieur Giovanni, j'ai besoin d'assurance quant à la bonne volonté de votre Assemblée, disait le jeune homme. Votera-t-elle la fin des hostilités entre nous ? Les sénateurs ne vous en voudront-ils pas de m'avoir reçu sans que vous ne daigniez les en informer ?

Giovanni balaya la question d'un geste de la main.

- En tant que Chef d'Etat, j'ai tout pouvoir pour rencontrer un autre leader seul à seul. Même Venamia ne saurait me le nier. Quant au vote, je ne pense pas qu'on aura trop de souci. Mais on peut même s'en passer, si nécessaire. Il suffit d'en référer au peuple, tout simplement.

- Je vois, dit Igeus. Vous pensez à un genre de cérémonie publique ?

- Quelque chose comme ça, oui. Quelque chose que Venamia ne pourra pas contester.

- Il nous faudra inviter le plus de monde possible alors. Des représentants de tout Kanto et Johto, les G-Man, les dresseurs Pokemon... et même ces fameux Gardiens de l'Innocence, qui je crois sont vos alliés autant que les miens. Il faudra que cette cérémonie soit retransmise dans le monde entier, pour que Venamia n'ait aucune possibilité de la contester où que ce soit.

- Je prendrai les dispositions nécessaires, l'assura Giovanni en servant deux verres d'alcool. Mais avant tout ça, il nous faudrait étudier les conditions de cette paix.

Igeus prit le verre que lui tendit Giovanni avec un léger froncement de sourcil.

- Les conditions ?

- Allons, monsieur Igeus... On sait tous les deux que si guerre il y avait eu, vous l'aurez perdue rapidement. Johto est celui qui a le plus à gagner de la paix. Il faudra que vous fassiez quelque... concessions, afin que le peuple de Kanto et ses dirigeants acceptent votre paix.

Erend sourit.

- Vous attendez des contreparties de ma part pour calmer vos adversaires politiques, ceux qui vous poussaient en faveur de la guerre.

- On ne gagne pas le cœur des politiques par des belles paroles, mon garçon, affirma Giovanni. On le gagne avec du concret.

- Naturellement... Et quel genre de « concret » vous sous-entendez ?

Giovanni se pencha en avant sur son bureau, les mains liées, dans sa posture favorite d'homme d'affaire.

- Johto sera et restera indépendante par rapport à Kanto. Nous autorisons que votre région conserve son gouvernement, quel qu'il soit, mais nous demandons un représentant en son sein. De même, il sera négocié entre nos deux régions des traités commerciaux, dont la Team Rocket sera largement bénéficiaire. Vous cesserez de pourchasser nos bases à l'intérieur de Johto, et vous n'interfèrerez pas avec nos... affaires concernant les Pokemon, tant que celle-ci demeurent justes et mesurées.

- Je me réserve alors le droit de définir ce que « justes et mesurées » signifiera, répliqua Igeus. Pas de vol de Pokemon à l'encontre des habitants de Johto, ni de racket. Votre... braconnage devra se faire en territoire isolé. Il ne devra pas porter préjudice à la population de Johto, de quelque manière que ce soit, ni à diversité de Johto en terme de Pokemon. Pas d'expérience secrète, comme ce fut le cas lors de l'affaire du Lac Colère. Pas non plus de prise d'otage, comme ce fut le cas de la Tour Radio.

- Pour votre information, il ne s'agissait pas de la Team Rocket, mais de la Neo Team Rocket, une branche plus extrémiste que je ne dirigeais absolument pas. Mais j'accepte vos conditions. Ah, autre chose... Il y a un laboratoire abandonné près de Rosalia, chez vous. Vous l'avez sûrement trouvé, non ?

- Bien sûr. Vos hommes n'ont pas été bien discret en le quittant.

- Oui, bon... marmonna Giovanni, gêné de devoir admettre une opération secrète à Johto. Ce laboratoire devra être détruit. Les recherches dont il s'occupait sont dangereuses et contre nature. De plus, les premiers bénéficiaires en était les Agents de la Corruption.

- J'ai un peu étudié les formules entreposées, avoua Erend. Mes scientifiques m'affirment qu'elles ne sont pas au point. Celui qui a fabriqué tout ça voulait apparemment créer des G-Man, mais

il en était encore loin.

- Nous le savons. Mais les Agents en ont quand même profité en créant une dizaine d'êtres mutants, qui bien qu'imparfaits pourront constituer une menace. Aucune des formules présentes dans ce laboratoire ne devra continuer d'exister. Toutes les recherches devront être effacées. Et si par hasard vous mettez la main sur le professeur Lirian, celui qui a fondé tout ça, vous devrez le remettre à la Team Rocket.

- C'est entendu, acquiesça Erend. Vaut mieux détruire tout ce bazar que prendre le risque que quelqu'un comme Venamia ne s'en empare.

Giovanni se permit un sourire.

- Ça vous surprendra peut-être, mais Venamia a été la première à me conseiller de le détruire. Sa grande arrogance ne lui permet pas d'accepter qu'une race soit supérieure à elle.

- Oh ? Je pensais qu'elle aurait eu l'idée géniale de travailler la formule pour s'implanter elle-même et devenir un être supérieur, ou quelque chose du genre.

- Quel intérêt ? Elle pense qu'elle est déjà un être supérieur.

- Vu comme ça...

Erend vida son verre d'un trait. Giovanni l'observa attentivement.

- Alors, nous sommes d'accord sur mes conditions ?

Igeus hocha la tête.

- Nous sommes d'accord. Maintenant, parlons un peu de mes conditions, monsieur Giovanni.

Le regard du Boss se fit froid.

- Je ne pense pas que vous soyez en mesure d'avoir quelques conditions que ce soit, Igeus. Ce traité de paix est la seule solution pour Johto de survivre.

- Parfois, la disparition pure et simple vaut mieux que certaine forme de survie, répliqua Erend. Je ne m'engagerai pas dans une entente avec la Team Rocket sans garantie de votre part. Vos charmantes filles m'ont parlé de ceux qui, parmi vos Agents Spéciaux, complotent dans votre dos pour prendre votre place. Vilius, ambitieux. Venamia, ambitieuse et dénuée de scrupule. Silas Brenwark, individu très louche, trop proche de Venamia. Qui me dit que si jamais un de ces trois là arrivait à avoir votre poste, il respecterait ce traité de paix ?

- Ce traité sera ratifié par l'Assemblée et sous les yeux du monde entier. Ils ne pourront pas le briser si facilement, pas sans conséquence. De plus, l'un de ces trois là peut en effet espérer le siège de Boss de la Team Rocket, mais jamais ils ne seront au pouvoir à Kanto comme Chef d'Etat. J'ai été élu, monsieur Igeus.

Erend ricana.

- Une élection dont les 50% des votants faisaient parties de la Team Rocket.

- C'étaient des membres de l'Assemblée. Mon mandat est de cinq ans. C'est l'Assemblée qui m'a nommée, il n'y a que elle qui peut me destituer. Et Venamia est loin, très loin de contrôler l'Assemblée.

- Quand bien même, je voudrai profiter de cette occasion de paix pour lui mettre des bâtons dans les roues. J'imagine que ça ne vous dérangera pas aussi, non ? Elle qui parle sans arrêt de

guerre et de conquête, elle aura le caquet rabaissé par cette union. Trouvez-vous une égérie, un porte drapeau de la paix. Faites-lui présider la cérémonie, aux yeux du monde entier. En clair, que quelqu'un vole la vedette à Venamia.

- Vous pensez à quelqu'un de votre camp ? Le Général Lance peut-être ? Grommela Giovanni.

- Un général, aussi noble soit-il, n'est pas vraiment le mieux placé pour parler de paix. Et non, je pensais plutôt à quelqu'un de la Team Rocket, pour montrer que votre organisation s'oppose clairement à la GSR. La jeune et charmante Kyria, par exemple. Son jeune âge peut facilement faire d'elle une sorte de poupée dédiée à la paix et la l'entente commune. Elle présentera un visage plus jeune, plus ouvert de la Team Rocket. Les gens seront sous le charme, ils l'écouteront, et la capitale popularité de Venamia s'effondrera.

Giovanni haussa les sourcils, amusé.

- Vous avez discuté de tout ça avec elle, Igeus ? Car elle m'a déjà fait savoir son souhait de mener à bien une cérémonie de paix.

- Je ne lui ai rien dit, non. Mais au fond, n'est-elle pas une Loinvoyant, votre fille ? Elle sait déjà sans doute quel est son devoir, et son destin.

Le Boss se leva de son bureau, et son Persian sur ses genoux sauta sur la table. Giovanni le caressa distraitement.

- Vous proposez un duel dangereux, Igeus. Ma fille n'a que quatorze ans, et malgré ses pouvoirs de prédiction, elle est tristement naïve. Venamia n'en fera qu'une bouchée si elle s'avise de se mettre sur son chemin. Il vaut mieux confier cela à Estelle, et...

- Non. Mademoiselle Estelle aura un autre rôle à jouer : celui d'alternative à Venamia. Pour le bien de la Team Rocket de la région, c'est elle qui devra vous succéder. Qu'elle s'affiche avec Kyria, très bien, mais elle ne peut pas jouer à la fois le rôle d'opposante et de mascotte.

Giovanni fronça les sourcils.

- Si j'ai besoin de vous en ce qui concerne les affaires de successions de la Team Rocket, soyez sûr que je vous appellerai.

- Toutes mes excuses, monsieur, sourit Erend. Je ne faisais que suggérer l'évidence même.

Comme si Giovanni ne le savait pas déjà... Bien sûr qu'Estelle devait lui succéder comme Boss. Mais il ignorait alors quel effet ça aurait à l'Assemblée et sur les partisans de Venamia. Mais peut-être qu'avec ce traité, et le concours de Kyria, elle aurait le champ plus libre...

- Très bien, Erend Igeus. Faisons ainsi. Au Plateau Indigo, dans trois jours, aura lieu la cérémonie de rapprochement entre nos deux régions. Pour le futur de Johkan.

Il lui tendit la main, qu'Erend serra avec sincérité.

- Pour le futur de Johkan, répéta-t-il.

La nouvelle du traité de paix entre le Boss et Igeus avait rapidement fait le tour de la Team Rocket, et tout se mettait en marche rapidement. Sous les ordres du Boss, l'Agent 008 Kyria avait pris la tête des opérations, qui allaient des préparatifs

pour la cérémonie au stade central du Plateau Indigo, jusqu'aux centaines d'invitations à envoyer. Kyria avait néanmoins pris la liberté de se nommer quelques assistants, dont Mercutio faisait partie. Ça ne l'avait pas dérangé de rejoindre Kyria au Plateau Indigo pour tout préparer. Il régnait à la base une humeur bizarre. Tous étaient en train de bosser pour trouver un moyen de vaincre Vrakdale, et le colonel Tuno était plus sombre que jamais. Il s'était passé un truc de son côté, Mercutio l'avait clairement senti, mais le colonel n'était apparemment pas d'humeur à faire des confidences.

Et puis, Mercutio éprouvait le besoin d'être un peu seul, de songer à ce qu'il avait fait avec Miry, de faire la part des choses. Bien évidemment, avec Kyria dans les parages, même son esprit n'était pas à l'abri. Quand il la rejoignit dans le stade, elle regardait les équipes de travail et les Pokemon combat rajouter des rangées de sièges et préparer l'estrade où se trouveraient tous les officiels.

- J'ai la liste définitive des participants venus de Johto, fit Mercutio en examinant son long papier. Igeus se pointera avec Lance, Van Der Noob, sa secrétaire, son Pokemon Ladytus, ainsi que son équipe de dégénérés des DUMBASS. Il aura trois cuirassés de Johto en attente au sud du stade, tandis que nos trois cuirassés Rockets seront au nord.

- Pourquoi amener des vaisseaux armés ? Interrogea Kyria en fronçant. C'est une conférence pour la paix.

- Ce sera plus pour la parade qu'autre chose, répondit Mercutio. Mais chaque camps tient bien sûr à pouvoir protéger leur patron à tout moment. Igeus aura une cinquantaine de soldats avec lui, tout comme nous. Bien sûr, il a tenu à ce que le Mégador de la GSR soit très loin du stade. Pour équilibrer avec la présence de Lance et des DUMBASS, la X-Squad sera présente au complet, ainsi que tous les Agents Spéciaux. Siena sera donc sur la même estrade qu'Igeus, à quelques chaises près. Ça risque

d'être mortel, l'ambiance...

- Il faudra faire en sorte de bien les séparer. Combien de délégations étrangères en tout ?

Mercutio regarda rapidement sur sa fiche.

- Neuf. Des ministres et ambassadeurs, pour la plupart, mais on aura quand même de gros morceaux, comme le président de Kalos, le directeur de Devon SARL d'Hoenn, et l'un des triumvirs de Naya. Ah, on aura même un représentant de Stormy Sky qui fera le voyage. Coté dresseurs célèbres, y'aura Iris, le Maître d'Unys. Comme Lance fait partie de la délégation de Johto, un maître G-Man viendra spécialement, un certain Zefirius Ztalendeur. Et enfin, les Gardiens de l'Innocence nous enverrons deux de leurs Apôtres, Silvestre Wasdens et Vaslot Worm, ainsi que...

- Eryl, acheva Kyria avec un sourire attendu. Bien sûr.

- Ce n'est pas moi qui l'ai invitée, se défendit Mercutio. Elle est un peu la représentante officielle des Gardiens maintenant. Puis elle a des rapports avec nous et a même rencontré Igeus. Sa venue va aller de soi.

- Je n'ai jamais dit le contraire. Mais ce sera une cérémonie officielle et importante, avec de nombreuses caméras. Evitez donc les effusions publiques.

- Ma parole, mais tu es jalouse ou quoi ? Plaisanta Mercutio. Prends d'abord quelques centimètres, de taille comme tour de poitrine, et on en discutera, hein ?

- Mon père te tuera. Mes deux pères.

- Bah, l'un a déjà souvent essayé.

Kyria tourna son regard vers l'horizon, songeuse.

- Il me regardera. Mon père adoptif. Il me verra à la télé ce jour ci.

- Comme beaucoup de gens, dit Mercutio. Tu t'apprêtes à devenir une star, jeune dame. L'image de la paix et du renouveau de la Team Rocket. Même le Boss s'est effacé lors de cette cérémonie à ton profit. Après tout, c'est toi qui a eu l'idée d'aller rendre visite à Igeus pour lui parler.

- Tu as l'air admiratif, constata Kyria.

- Je le suis. Tu n'as que quatorze ans, mais tu es parvenue à rassembler deux régions ennemies, et à mettre un coup de frein sérieux aux ambitions de Venamia, alors que personne n'en semblait capable. Peut-être que ce traité de paix sera la base d'un long futur prospère pour tout Johkan. Tu vas marquer l'Histoire, et peut-être sauver des milliers de vies.

- Je le savais, avoua Kyria. Ce destin qui est le miens, qui m'a toujours conduit vers ce jour ci. Je le voyais depuis longtemps. C'est pour ça que j'ai intégré la Team Rocket. Mais je n'ai jamais vu la résolution de ce destin. Je ne sais pas comment va se dérouler cette cérémonie. Pour la première fois de ma vie, j'ignore ce qui va se passer à l'avance.

- Et ça te fait peur ? Voulus savoir Mercutio.

- Peut-être, étant donné les enjeux. Mais bizarrement, ça me rend... excitée, je dirai. Curieuse. Comme si je regardais un film sans en connaître la fin.

- Bienvenu dans le monde des non-Loinvoyant, plaisanta Mercutio.

Kyria regarda un moment les hommes et les Pokemon qui

s'entraidaient pour monter chaises et estrades, et dresser les drapeaux de Kanto et Johto, côte à côte.

- Je veux que les gens s'entendent bien, reprit-elle. Pas seulement les humains. Les Pokemon aussi. Humains et humains. Pokemon et Pokemon. Humains et Pokemon. Que tous puissent se comprendre, quelque soit les différences de races, de pays, d'idéologies... La vie est si précieuse. C'est absurde de la gâcher en s'entretuant. Pour que tout le monde puissent vivre ensemble dans ce monde...

Elle prit son médaillon de Thanor entre ses mains. Mercurio lui posa la main sur les siennes.

- Je t'aiderai comme je peux dans ce but là.

Kyria lui sourit.

- Oui, et si ça fonctionne, tu m'aideras encore plus, toi et tous tes amis. Le Boss m'a dit que si je faisais du bon travail, il me laisserai choisir une unité à moi toute seule. Je compte lui demander la X-Squad. Vous serez sous mes ordres, et vous œuvrerez au maintien de la paix dans tout Johkan, en mon nom, celui de la Team Rocket, et de l'Assemblée. Fini les vols, infiltrations et autre magouilles. La X-Squad deviendra la police de la paix de Johkan !

Amusé par l'enthousiasme de l'adolescente, Mercurio fit mine de s'incliner devant elle.

- À vos ordres, madame l'Agent 008.

- Et encore mieux, Erend Igeus m'a promi la même chose !

Mercurio fronça les sourcils.

- Comment ça ?

- Il veut une unité conjointe entre Kanto et Johto, qui soit le symbole de notre alliance. Il me donnera donc l'unité DUMBASS, que je fusionnerai à la X-Squad.

Mercutio resta paralysé sous le choc, devant le grand sourire de Kyria, qui avait soudain quelque chose de maléfique.

- Oh non... Au nom d'Arceus, tout mais pas ça... ne put-il que murmurer. Je ne veux pas avoir à danser leur truc !

Lady Venamia arpentait le sol lustré des couloirs de son vaisseau, le Mégador, d'un pas furieux. Car oui, Lady Venamia était furieuse, comme elle ne l'avait jamais été. Et tous ceux qui la croisaient le sentaient bien, et s'empressaient de s'écarter de son chemin. Elle n'arrivait pas à y croire. Elle s'était faite doublée par Kyria ?! Cette gamine stupide ayant pour seul intérêt de pouvoir lire dans les esprits et prédire le temps qu'il fera demain ? Comment cela était-il possible ? Comment elle avait fait pour convaincre Igeus de prendre part à cette mascarade ? Comment Giovanni et lui avaient-ils pu s'entendre si rapidement ?

Tout cela puait le complot contre elle à plein nez. Elle n'avait rien su de leur entrevue secrète avant que Giovanni n'annonce sa cérémonie de paix à l'Assemblée ce matin. Venamia n'avait rien pu faire. Techniquement, le Chef d'Etat avait en effet tout pouvoir pour rencontrer et négocier avec d'autre Chef d'Etat sans en informer les parlementaires. Et quand il avait fait son discours, tout était déjà prévu. La date de la cérémonie, les délégations étrangères, les conditions de la paix... Venamia avait tellement été prise au dépourvu qu'elle était restée silencieuse toute la séance.

Pourquoi maintenant, alors qu'elle s'apprêtait à partir en guerre contre Johto d'un jour à l'autre ? La libération de Lance et des Dignitaires avait constitué un prétexte formidable pour elle, et elle avait bougé ses pions en conséquence en déclarant l'indépendance du groupe GSR à l'Assemblée. Tout était prêt pour frapper un grand coup ! Une paix avec Erend Igeus ? Ridicule ! Absurde !

Et ajoutez à ça le fait que Venamia n'ait reçu aucune nouvelle de son assassin chargé d'éliminer Ujianie. À l'évidence, ça c'était mal passé, mais Tuno, s'il était au courant, n'avait rien tenté contre elle. Et Venamia, en l'absence d'informations, était tenu de faire de même. Que ce soit dans cette affaire ou dans celle avec Igeus, elle était bloquée. Et Mercutio, qui avait collaboré secrètement avec Kyria et Estelle pour rencontrer Igeus et l'escorter ici. Le traître ! L'infâme déjection vomitive !

- Qu'ils soient maudits ! Grinça-t-elle à voix haute. Kyria, Estelle, Giovanni, Igeus, Tuno et Mercutio ! Maudits soient-ils, ils me le paieront !

Venamia sentait qu'Horrorscor s'amusait de sa rage, mais à lui non plus, la situation présente ne lui plaisait pas. Il tenait en horreur le mot « paix » et préférerait largement quand les gens s'entretuaient.

- *Tu dois arrêter ça, lui dit-il. Si la paix est déclarée entre vos deux régions, tu seras immobilisée, peut-être à jamais.*

- Tu crois que je ne le sais pas, Pokemon inutile ?! Gronda-t-elle. Es-tu stupide en plus d'être un fantôme ?! Mais que veux-tu que je fasse ? Que j'assassine Igeus devant les caméras du monde entier ?

Elle ne prit même pas la peine de discuter avec lui par pensées, tellement sa colère était grande. Elle avait donc l'air de crier

toute seule à des interlocuteurs invisibles, et l'équipage la regardait passer avec une inquiétude croissante.

- Je suis sûr que mes fidèles Agents de la Corruption pourront t'aider. Une petite attaque sur le Plateau Indigo au bon moment... Si tu en parlais à Silas...

- Je ne demanderai rien du tout à Silas, fit Venamia, catégorique. Et puis, que les Agents foutent tout en l'air n'est pas la solution. Ça ne ferait que faire s'unir Kanto et Johto contre eux. Si encore le peuple était contre cette paix... mais non ! Cette populace imbécile semble n'attendre que ça, et ils sont tous éblouis par cette parvenue de Kyria qui passe à l'antenne toutes les deux minutes pour débiter son message de paix débile !

- Tu as une solution, alors ?

- À qui crois-tu parler ? Je ne vais pas m'en prendre à Johto non, mais j'ai une idée bien plus subtile. Mais avant, je dois parler à Vilius.

On l'avait informé que l'Agent 003 était venu à bord du Mégador pour la rencontrer. Probablement pour qu'ils discutent de cette affaire. Ça ne devait pas trop lui plaire à lui non plus, de s'être fait éclipsé ainsi par sa sœur rivale Estelle. Elle venait de marquer des points contre lui dans la course au fauteuil de Boss. Venamia, elle, se fichait bien de la place du Boss. Elle pouvait bien la laisser miroiter à Vilius. Ce qu'elle voulait, c'était bien plus que la direction de la Team Rocket. Elle voulait la direction de la région. Pour l'instant... Elle trouva Vilius bien installé dans ses quartiers, assis sur son propre lit, à siroter son propre vin.

- Très bon millésime, fit-il en l'accueillant. Il faudra que vous me donniez le nom de votre fournisseur.

- Il y a des secrets qu'on ne dévoile jamais, même entre collègues et alliés, répliqua Venamia.

Elle se débarrassa de sa cape qu'elle posa contre le dossier d'une chaise. Elle n'éprouvait pas le besoin de parader devant Vilius. Déjà parce qu'elle savait qu'elle ne l'impressionnait pas le moins du monde, et aussi parce qu'il y a encore quelque temps, il lui était infiniment supérieur. Autrefois, Siena Crust, alors simple officier Rocket, avait admiré cet homme, et comptait le servir, lui et sa vision de la Team Rocket. Aujourd'hui, en tant que Lady Venamia, elle l'avait amplement dépassé. Elle lui donnait encore l'illusion qu'ils étaient au moins des égaux, mais c'était un mensonge. Elle le savait, et lui aussi sans doute. Vilius avait beaucoup de défaut, mais pas celui de l'idiotie.

- Alors, commença-t-elle. Comment appréhendez-vous tout ça ?

Vilius haussa les épaules.

- La p'tite Kyria nous a cassé, pour parler moderne. Elle et Estelle. Je n'avais pas prévu qu'elles s'allieraient de la sorte. Pas plus que Kyria n'ose entreprendre une telle escapade secrète à Johto pour s'entretenir avec Igeus. Je l'ai clairement sous-estimée.

Venamia fronça les sourcils.

- Et c'est tout ? Elle a fait foirer notre projet d'invasion de Johto et de prise de pouvoir de la Team Rocket, et vous êtes seulement impressionné ?

- Aux dernières nouvelles, c'était votre projet, Venamia. Je n'ai fait que le soutenir. Et oui, un grand-frère a le droit d'être impressionnée si sa petite sœur fait quelque chose de balèze, même si ça ne va pas dans son sens. Moi, je lui laisserai sa chance.

- Avez-vous perdu le sens commun, 003 ?! Vous ne pouvez pas adhérer à ça !

- Vous n'en avez jamais assez de toujours vouloir combattre ? Lui demanda Vilius. Franchement, la conquête est souhaitable parce qu'elle nous donne l'opportunité de diriger. Mais vous, vous n'avez en tête que la guerre. Des guerres, des conflits après les autres, sans prendre le temps de profiter de ce que vous gagnez. Nous avons conquis Kanto, Siena ! Nous avons installé un gouvernement Rocket, un Chef d'Etat Rocket, et ce en brandissant la légalité ! Un exploit que personne dans la Team Rocket n'a pu accomplir depuis son toute son existence ! Reposez-vous un peu, voulez-vous ? Parfois, à avoir les yeux plus gros que le ventre, on vomit tout ensuite. On a pas un besoin impératif de Johto. On a notre propre région maintenant. Si on peut arrondir les angles avec Igeus pour qu'il arrête de nous chier dans les bottes, ça me va. Et pendant ce temps, on peut toujours faire en sorte de courir après le fauteuil du vieux.

Venamia secoua la tête, atterrée.

- Vous êtes devenu mou, Vilius. Vous ne voyez pas plus loin que la place du Boss. Moi, j'ai une vision mondiale ! Moi, j'ai la volonté de ne pas m'arrêter, de changer les choses partout ! Moi, je...

- Moi je, moi je, répéta Vilius en ricanant. Vous avez plus d'ambition que votre petite taille ne peut en contenir. Ne me faite pas croire en vos grands idéaux de règne mondial et éternel de la Team Rocket, Crust. Au final, vous ne faite ça que pour votre prune, tout comme cette affaire avec Igeus n'est que personnelle pour vous. Kyria a beau être une idéaliste naïve, je préfère tenter ma chance avec elle. Elle à l'avantage de ne pas utiliser la première personne du singulier à chacune de ses phrases.

Et sur ce, il la laissa en plan, en emportant même avec lui le

verre de Venamia. Cette dernière fulminait encore plus que quand elle était arrivée. Elle avait envie de dégainer Ecleus et de jeter des éclairs partout autour d'elle. Mais ça ne serait pas sage. Elle se trouvait dans son propre vaisseau... Tant pis, elle allait mettre son plan à l'œuvre sans Vilius. Et elle ferait en sorte qu'il regrette amèrement sa foi en Kyria. Oui, elle allait le blesser comme personne ne l'avait encore fait, à ce grand imbécile mollasson, et il reviendrait à elle en pleurant ! Igeus, lui, allait survivre à tout ça, mais ce n'était que partie remise. Quant à Kyria... elle ne verra pas ce qui va lui tomber sur la tête, la petite idiote. Quand Horrorscor eu pris connaissance du plan de Venamia dans sa propre tête, même lui en resta pantois. Puis il éclata de rire.

- Tu es vraiment une personne horrible, Siena Crust. Je t'adore !

Chapitre 262 : La cérémonie

Cela ne faisait que quatre jours que Lyre se trouvait incognito au quartier général des Gardiens de l'Innocence, sous les traits d'Eryl, et déjà elle pensait avoir atteint les limites du supportable. Au nom du Seigneur Horrorscor, cet endroit était horrible ! Outre cette odeur nauséabonde d'innocence qui se dégageait de toutes les parties de ce fichu manoir, ses occupants étaient tous des décérébrés mentaux, de stupides amoureux d'Erubin qui ne juraient que par elle. Ils étaient tous si naïfs, ni écoeurants de bonté, si prompts à aider les autres, à songer au bien commun, à l'amour universel... Beurk !

Tout cela la répugnait, et elle avait l'impression qu'elle devait aller vomir au moins trois fois par jour. Et dire qu'elle-même, étant gamine, avait passé du temps dans cet endroit ! Horrorscor merci, elle n'en gardait presque aucun souvenir. Mais oui, elle était issue de ce nid infect d'innocence. Issue du plus grand des Gardiens de l'Innocence qui soit : le légendaire Dan Sybel, le Héros de l'Innocence, l'ancien Premier Apôtre. Double beurk ! Lyre se sentait comme salie, infectée. Mais bon, on ne choisissait pas ses parents. En cela, ce n'était pas faute. Le Marquis des Ombres avaient su lui montrer la vraie voie : celle du tout pour soi. Penser aux autres était absurde. On n'avait qu'une seule vie. On devait faire en sorte de la vivre comme on voulait, sans se soucier des autres. Et la mission sacrée des Agents de la Corruption était de rependre cette vérité, de montrer que la générosité, l'amour, et tous ces autres sentiments dégoûtants n'étaient que pur hypocrisie.

Comme ces Gardiens de l'Innocence, si joyeux à l'idée de savoir qu'ils œuvraient pour un but noble et désintéressé. Les pauvres crétins ! Lyre déployait des efforts monstrueux pour se fondre parmi eux, pour leur sourire comme l'aurait fait Eryl. Beaucoup d'entre eux recherchaient sa compagnie. Ils voulaient devenir

amis avec la fille de Dan Sybel, avec celle qui portait la Pierre des Larmes. Et en cela, se faire passer pour Eryl Sybel était un calvaire pour Lyre. Si ça n'avait pas été une mission donnée par le Marquis des Ombres lui-même, la jeune femme aurait tout simplement refusé.

Elle en avait assez de sourire, assez de jouer les faux-cul, mais ce qu'elle avait à faire ici, au Manoir Brenwark, était très important pour la cause du Marquis. Pas recueillir des renseignements ou espionner les Apôtres. Non, ça, Silas et Vaslot Worm s'en chargeaient déjà très bien. C'était une chose qu'elle seule pouvait accomplir, en raison de son pouvoir particulier. C'était pour ça que le Marquis voulait qu'Eryl Sybel rejoigne les Gardiens, quitte à leur donner la Pierre des Larmes. Le moment venu, Lyre devait prendre sa place, et faire ce qu'elle devait faire.

Sa mission était simple : elle devait souiller la Bénédiction de la Lumière. Chaque Premier Apôtre se servait de ce pouvoir, qu'il tenait de l'esprit d'Erubin lui-même. Le Premier Apôtre le faisait sien par la grande statue d'Erubin dans le parc du manoir, une statue qui renfermait une partie du pouvoir d'Erubin. Il suffisait de la toucher pour que la Bénédiction de la Lumière se transmette au Premier Apôtre en titre. Dès lors, il pouvait ensuite la relâcher en arme, une explosion de rayons de lumière à l'état liquide, contre lequel même les Agents de la Corruption les plus puissants ne pouvaient rien. Il y a plus d'un an, lors de la bataille de Mauville, Fantastux et Jivalumi avaient du prendre la fuite quand Oswald Brenwark était entré dans le combat en déployant la Bénédiction.

Bref, c'était une arme qui pouvait être dangereuse, et le Marquis souhaitait qu'elle disparaisse. Il aurait suffi de détruire la statue, bien sûr, mais le Marquis était plus retord que ça. Il voulait que la source de ce pouvoir soit corrompue à jamais, pour que le prochain Premier Apôtre qui la touchera soit entraîné dans des effluves de corruption massives qui le

détruirait totalement. Car après chaque utilisation de la Bénédiction, le Premier Apôtre devait se « recharger », en quelque sorte, et donc retoucher la statue. Brenwark, cet idiot, le faisait en priant Erubin.

Eh bien, s'il s'avisait de la toucher à nouveau, il aurait une très mauvaise surprise. Lyre y avait veillé. Son pouvoir se déclinait de deux façons : elle pouvait corrompre le corps et l'esprit des êtres vivants jusqu'à leur donner la mort en les touchant avec sa main gauche. Puis de sa main droite, elle pouvait ensuite ranimer leur cadavre, les contrôlant à sa guise, quand bien même l'âme était loin. C'était ainsi que Lyre s'était fabriquée une véritable petite armée à elle seule, à Dolsordus.

Comme elle corrompait les êtres vivants jusqu'à les tuer, elle pouvait corrompre la statue d'Erubin de sa main gauche. Corrompre la source de la Bénédiction de la Lumière, et faire qu'elle devienne une pollution indescriptible de mort et de désespoir. Et elle l'avait déjà fait beaucoup, comme elle était en train de le faire actuellement. En faisant semblant de prier Erubin, elle avait discrètement touché la statue plusieurs fois. Plus elle continuerait, plus la Bénédiction deviendrait un poison pour le prochain Premier Apôtre qui entrerait en contact avec elle. Une épine de moins dans le pied du Marquis des Ombres.

D'où lui provenait ce pouvoir, au juste ? Elle-même n'en savait rien. Le Marquis savait lui, mais il lui avait seulement dit que ce pouvoir était signe qu'elle avait été choisi par Horrorscor. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Pourquoi choisie ? De quelle façon ? Des questions, et bien peu de réponse. Le Marquis s'était contenté de cette explication, en lui demandant de ne pas chercher plus loin. Lyre avait obéi. Même sans savoir, elle était fière d'être en quelque sorte une élue. Comme Silas. Il était difficile de dire lequel des deux était le plus puissant des Agents de la Corruption. Il régnait donc une certaine rivalité entre eux, les deux favoris du Marquis. Mais aussi une passion sensuelle inoxydable, et ce depuis déjà longtemps.

Tous les deux avaient beaucoup en commun. Tous les deux les lieutenants du Marquis, tous les deux nés de Premiers Apôtres d'Erubin, tous les deux disposant de pouvoirs incroyables, tous les deux ayant la passion de l'ambition. Mais il y avait toutefois une différence entre eux. Si la seule ambition de Lyre était de servir le Marquis et le Seigneur Horrorscor, Silas lui voyait plus haut. Il était tellement corrompu qu'aucune loyauté ne pouvait s'appliquer à lui. Il se délectait seulement de pouvoir s'amuser avec les autres, de les manipuler, de les voir évoluer dans son jeu parfait. Il s'était forgé pour cela l'identité de Mister Smiley parmi les Agents, et passait pour être le Marquis des Ombres, manipulant Vrakdale et les autres, et parfois en prenant de nombreuses libertés avec les ordres du vrai Marquis. Silas avait beau être un parfait emmerdeur, et avoir des idées dangereuses à la limite de la trahison, Lyre souffrait du manque de ses caresses. Après tout, la luxure avait toujours été son péché capital attitré.

En ayant terminé avec la statue pour le moment, Lyre fit mine de se balader un peu dans le jardin. Vaslot Worm, qui avait beaucoup observé cette abomination d'Eryl ces derniers mois, lui avait fait un compte rendu de ses habitudes et de ses manières. Elle sortait souvent dans le grand jardin, pour toucher les fleurs ou écouter les oiseaux chanter. Tant de niaiserie affligeait Lyre, surtout qu'elle était obligée de faire comme elle pour ne pas attirer la suspicion. Que quelqu'un puisse paraître aussi innocent en utilisant le même corps qu'elle lui donnait la nausée. Lyre ne comprenait pas pourquoi le Marquis ne leur avait pas ordonné de la détruire, tout simplement. La Pierre des Larmes était la seule chose que craignait le Seigneur Horrorscor. S'en débarrasser aurait été le choix le plus logique. Mais le Marquis avait ses plans, et Lyre n'avait pas à les remettre en question. Elle espérait juste que le moment venu, il lui autorise à s'occuper de cette pseudo fille elle-même.

Au cours de sa balade improvisée, elle arriva jusqu'à la tombe

de ses parents. Dan Sybel, en tant que Premier Apôtre de l'époque, avait enterré son épouse Marine ici, au quartier général des Gardiens, quand bien même elle n'était pas officiellement un Gardien elle-même. Puis, quand Sybel était mort à son tour, on l'avait envoyé rejoindre son épouse. Ainsi, tous les Gardiens pouvaient rendre hommage à celui qui fut le plus puissant et noble d'entre eux.

Lyre observa les inscriptions taillées sur le marbre avec détachement. Ses parents étaient morts vraiment jeunes. Lyre conservait des souvenirs de son père. Elle se souvenait qu'elle avait été heureuse à cette époque. Choyée. Son père l'avait quelque fois amené lors de ses voyages qu'il effectuait pour le compte des Gardiens, avec Silas, alors son disciple. Il lui semblait que tout cela était une autre vie, ou celle de quelqu'un d'autre. Quant à sa mère, la jeune femme en conservait aussi quelques souvenirs... mais sûrement pas aussi agréables. Elle frissonna rien que d'y penser, et revint à la tombe.

- Comme vous devez être tristes, papa, maman, sourit Lyre de façon cruelle et regardant la tombe de haut. Voir votre fille unique œuvrer pour ce dont vous vous êtes toujours battus et êtes morts. Comme vous devez me mépriser... Mais c'est tant mieux. Car je vous méprise encore plus.

Veillant à ce que personne alentour ne la regarde, elle cracha au pied de la tombe. Elle rentra au manoir, avec dans l'idée de s'enfermer dans sa chambre et d'essayer de dormir pour échapper à toutes les effluves nauséabondes de cet endroit. Vivement qu'elle parte. Si ce crétin de Fantastux faisait bien son travail, Eryl et Cosmunia en aurait pour un certain temps à Kalos. Fantastux ne savait pas qu'il ne devait pas tuer Eryl, mais ça n'aurait servi à rien de lui dire : il n'aurait de toute façon jamais pu.

Avant d'arriver jusque dans ses quartiers, elle tomba, au détour d'un couloir désert, sur son oncle. Ah, comme elle le méprisait,

lui aussi, avec sa moitié de masque, son costume haut taillé et ses manières onctueuses. Il prétendait servir le Marquis, mais Lyre n'était pas dupe. Il ne le faisait que dans son propre intérêt. Pour se venger du souvenir de Dan Sybel, et pour prendre le pouvoir sur les Gardiens à la place de Brenwark. Le Marquis et lui avaient apparemment fait un marché : en échange de l'aide de Worm, le Marquis s'engageait à laisser les Gardiens de l'Innocence exister pour que Worm en prenne le contrôle, et qu'il les fassent servir le Seigneur Horrorscor à leur insu. Lyre ne faisait personnellement pas du tout confiance à Worm, et le fait qu'ils aient un lien de parenté l'agaçait profondément.

- On s'en va, déclara Worm sans avant-propos.

- Vraiment ? La mission est finie ? S'étonna Lyre. Mais, et Brenwark ? Le Marquis voulait qu'on...

Worm leva les yeux au ciel, du moins, le seul qu'on pouvait voir sous son demi-masque.

- J'ai dit qu'on s'en allait, pas que rentriez auprès du Marquis. Nous sommes invités à une cérémonie, en tant que représentants des Gardiens de l'Innocence.

- Une cérémonie ? Répéta Lyre, méprisante. Les Gardiens font dans le gala à présent ?

- Les Gardiens font ce qui est nécessaire pour accroître leur renommée et leurs fonds, jeune sotte, soupira Worm. Les gouvernements de Kanto et Johto vont signer, en grande pompe, un accord de paix. Le chef Brenwark est un homme connu et respecté dans tout Kanto, et a fait en sorte que son organisation se fasse connaître.

Si Lyre n'avait rien contre l'idée de sortir un peu de ce manoir puant, l'idée de se mêler à la foule n'avait rien de réjouissant,

elle qui passait la plupart de son temps seule avec ses cadavres marionnettes.

- Trouvez-vous quelqu'un d'autre, rétorqua-t-elle. Pourquoi pas ce crétin de Silvestre Wasdens ? En tant que Dignitaire, ce serait plutôt son job.

- Wasdens sera présent. Il est déjà là-bas, avec Erend Igeus. Et ne discutez pas. Vous venez, un point c'est tout. Eryl Sybel est une alliée et amie d'une partie de la Team Rocket, elle a longtemps fréquenté le professeur Chen, l'un des plus influents sénateurs présents, et elle a aussi rencontré le sénateur Treyamar et le jeune Igeus de Johto. Sa présence va de soi.

Lyre rouspéta durant tout le trajet vers le Plateau Indigo, à tel point que Worm dut se dire que ça ne valait pas le coup de l'amener pour la supporter tout ce temps durant. Il coupa court à ses protestations et lui dit d'un ton grave :

- Souvenez-vous : Eryl est très proche de la X-Squad, qui sera présente. Ne faite donc rien qui vous fasse repérer. Vous êtes leur meilleure amie, vous adorez la paix, et vous serez ravie de cette entente entre les deux régions. Est-ce clair ?

- Et comment suis-je censée les reconnaître, ces gus de la X-Squad ? Je ne les ai jamais vus ! Vous ne m'avez rien dit sur les autres dans votre rapport soi-disant complet sur Eryl !

- Je n'avais pas imaginé que vous les rencontreriez. Je me serai bien passé de cette cérémonie, croyez-le. De même que cette paix, après tout ce que Silas a fait pour pousser Venamia à la guerre...

Lyre ricana.

- Il n'a pas dû faire grand-chose. Il laisse cette femme lui marcher sur les pieds. Je crois qu'il a un faible pour elle.

- Voyez-vous ça, s'amusa Worm. Jalouse, ma nièce ?

- En quoi serai-je jalouse ? Silas fait ce que Silas veut. Il s'est tapé bien des femmes avant elle. Cette Estelle, par exemple, à l'époque où il cherchait à gagner du galon.

Mais Lyre n'était pas tout à fait sincère. Bien sûr, tant que Silas se contentait de coucher avec d'autres femmes une ou deux fois, pour le travail, ça ne la dérangeait pas outre mesure. Mais elle craignait qu'il n'en trouve une qui lui ravisse tout l'intérêt qu'il avait toujours eu pour elle. Et ça, elle ne le supporterait pas. Silas était à elle. La femme qui oserait le lui voler le paierait de sa vie, même si c'était la fameuse Lady Venamia qui comptait tant pour les plans du Marquis.

- En parlant de Venamia... reprit Lyre. Elle sera là, elle aussi ?

- Bien sûr.

- C'est dangereux. On ignore ce que Silas lui a dit sur nous.

- Nous ?

- Les Agents de la Corruption, s'agaça Lyre.

- Qu'importe ce qu'il lui a dit. On connaît son petit secret. Elle ne sera pas tentée de nous trahir. Puis de toute façon, vous n'aurez pas à parler avec quiconque, juste à rester assise sur votre chaise et à sourire. Je resterai avec vous.

- Très bien, mais si les gars de la X-Squad viennent me voir ?

- Vous en connaissez déjà deux d'entre eux. Solaris bien sûr, et le type qui contrôle l'argent.

Lyre s'en rappelait, en effet. Elle avait du faire face à ces deux

là quand elle s'était faite passée pour Mister Smiley, en faisant semblant de poursuivre Eryl avec Slender, en réalité pour la mener à lui faire découvrir qu'elle avait la Pierre des Larmes en elle. Ce qui était faux, en un sens. La Pierre des Larmes n'était pas en elle, car elle était elle-même la Pierre des Larmes.

- Ensuite, y'a les jumeaux Méléni Crust, Mercurio et Galatea, poursuivit Worm. Environ vingt ans, les cheveux bleus et magenta. Le colonel Tuno, costume noir et cravate rouge en toute occasion. Le dénommé Djosan, un des sauvages de l'Empire du nord, très reconnaissable à sa moustache rose. Ithil, un ancien assassin d'Igeus reconverti, également un G-Man, cheveux gris et deux couteaux à la ceinture. Puis Goldenger, un petit Pokemon avec une tête en forme de Pokeball en or. C'est tout. Normalement, ils ne devraient pas venir nous importuner, mais autant que vous sachiez qui ils sont.

Leur voiture s'arrêta devant le stade du Plateau Indigo, entouré de militaires de toute sorte. Il y avait six croiseurs qui survolaient le stade, trois des rockets, et trois de Johto. Beaucoup de voitures, d'avions privés, de multiples délégations. Et tout un foutu paquet de journaliste. À l'intérieur, c'était encore pire. Tout ce peuple, ce monde qui se pressait dans les tribunes pour assister à ce moment... Lyre n'était pas habituée à une telle masse de vivants, et ses oreilles bourdonnaient sous le bruit. Worm mena Lyre jusqu'à la tribune officielle, où les invités de marques siégeaient. Il serra plusieurs mains, et la présenta en tant qu'Eryl Sybel plusieurs fois. Lyre se força à reprendre son rôle et à accrocher ce sourire idiot sur son visage, à saluer tous ces imbéciles anonymes. L'homme que Worm accosta ensuite, un beau gosse au costume doré, puait particulièrement l'innocence.

- Ah, Silvestre, dit Vaslot une aimable familiarité. Je suis heureux de vous revoir bien portant. La prison des Rockets n'a pas trop été dure ?

Wasdens serra la main de Worm avec froideur.

- Vaslot. Je suis content de vous voir aussi, et pour une belle occasion. On m'a dit que vous avez été confronté à Vrakdale à Mauville. Il est étonnant que vous soyez là aujourd'hui.

- Allons bon, j'ai survécu à pire que ce cher vieux Vrakdale, sourit Worm. Oh, et, permettez-moi de vous présenter la nouvelle venue parmi nous, Silvestre. C'est la première fois que vous la rencontrez, je crois.

Wasdens sourit à Lyre.

- Oui, mais j'en ai entendu beaucoup parler, et même par le chef Igeus. C'est un honneur, miss Sybel. Je n'ai pas eu la chance de connaître votre père, mais c'était un grand homme, sans nul doute.

Worm se permit un léger sourire ironique. Lyre, à fond dans son rôle, serra la main de Wasdens, en se promettant de la laver le plus tôt possible. Elle la serra de sa main inoffensive pour les vivants, bien sûr...

- On m'a aussi beaucoup parlé de vous, monsieur Wasdens. Je suis contente qu'on soit enfin en mesure de travailler ensemble.

- Oui, et cette assemblée de paix est en partie due grâce à vous. Erend Igeus m'a dit que vous lui avez conseillé d'enterrer la hache de guerre avec Kanto pour que nous nous concentrons sur les Agents de la Corruption. Il vous a écouté, apparemment.

- J'en suis ravie. La paix est toujours le but à rechercher, quelque soit nos différences.

Ouais, pas mal, cette phrase. Typiquement le genre de truc débile et vaseux qu'aurait pu dire cette imbécile d'abomination d'Eryl. Satisfait, Wasdens retourna à ses discussions avec

d'autres invités. Tous n'étaient pas encore arrivés, et personne n'avait encore pris place. Ils attendaient tous les deux protagonistes de cette rencontre : l'Agent 008 Kyria et le Chef d'Etat Igeus. Vaslot continuait d'évoluer à travers la foule, son sourire hypocrite aux lèvres en serrant des mains, des multiples représentants jusqu'aux Chef d'Etat eux-mêmes. Lyre décida de le laisser jouer tout seul. Cet imbécile avait toujours œuvré pour se créer des relations en hauts lieux. Mais quelle utilité auront ses relations une fois que le monde sera tombé entre les mains du Seigneur Horrorscor ? Elle tâcha donc de s'éloigner un peu dans le but de souffler, et de se débarrasser de cet infâme sourire niais. Mais elle sentit alors quelqu'un se glisser dans son dos.

- Tiens, on tente de fuir les mondanités ? Ce n'est pas ton genre, honorable représentante des Gardiens de l'Innocence.

Lyre reprit vite son sourire si peu naturel, et se retourna. Elle faisait face à un jeune homme en uniforme Rocket. Il avait les cheveux bleus mi-longs et des yeux de la même couleur. Lyre se rappela vite de la liste que lui avait fourni Worm. Ça devait être le dénommé Mercutio Crust. Elle tâcha de prendre un air moins formel et plus naturel. Eryl et Mercutio était censés être bons amis.

- J'ai l'impression de m'être présentée à la totalité du stade, fit-elle. Monsieur Worm a insisté pour bien me mettre en avant, comme une espèce de mannequin.

- Ah. Il doit donc avoir bon goût.

À la grande stupeur de Lyre, Mercutio s'approcha, se pencha, et l'embrassa à pleines lèvres. Sans avoir eu le temps de se reprendre, elle recula d'un geste instinctif. Mercutio la regarda avec surprise.

- Un problème ?

- N-non... balbutia-t-elle. Je suis juste... euh...

En elle-même, elle fulminait. Maudit soit Worm ! Comment avait-il pu ne pas savoir qu'Eryl et ce Mercutio étaient si proches ! Ou peut-être le savait-il, mais il ne lui avait rien dit, juste pour s'amuser de la situation. C'était bien son genre...

- Désolée, Mercutio, il faut que j'y retourne, dit-elle précipitamment avec un sourire d'excuse. Monsieur Worm a encore besoin de moi pour serrer quelques mains...

Elle prit la fuite sans laisser le temps à Mercutio de dire quoi que ce soit. Il allait probablement se douter de quelque chose, mais tant pis. Lyre n'allait pas pousser la comédie jusqu'à faire semblant d'être la petite-amie de ce type, même s'il était beau gosse. Puis c'était un Méléni. Ces gars là pouvaient utiliser leur sacré Flux pour lire dans l'esprit des gens. Lyre ne tenait donc pas à rester trop près de lui. Revenue devant Vaslot, elle le laissa terminer ses échanges de cordialités avec une femme recouvertes de bijoux, puis s'avança vers lui, furieuse.

- Où étiez-vous ? Lui demanda-t-il.

- Avec Mercutio Crust, de la X-Squad. Ce type m'a embrassé, Worm !

- Vraiment ? Fit-il, tout à fait indifférent.

- Vos infos étaient incomplètes !

- Vous croyez que je me souciais de connaître la vie privée de cette idiote ?

- C'était pourtant votre rôle !

Worm soupira.

- N'allez pas faire une scène en public pour un baiser. Qu'est-ce que ça signifie, pour une fille comme vous, au juste ? Vous vous targuez d'être une adepte du péché de la luxure. Vous avez dû ouvrir vos cuisses à beaucoup d'hommes, non ?

Lyre se retint de justice de gifler Worm. Seulement de justesse. Mais aussi parce qu'elle avait senti quelque chose. Une présence, qu'elle ne sentait généralement que quand elle se tenait devant le Marquis des Ombres. Mais c'était impossible ! Le Marquis ne pouvait pas être ici... Mais ce n'était pas le Marquis qu'elle sentait. C'était la jeune femme aux cheveux lavandes qui venait d'arriver, provoquant un certain silence parmi l'assemblée. Armure noire, cape bleue, marquée d'un R noir avec un éclair le traversant. Trois Pokeball à sa ceinture, et un brassard sur son poignet droit. Un œil bleu glacial, et un œil rouge.

Dès qu'elle était apparue sur l'estrade, la température semblait avoir baissé de plusieurs degrés. La voici donc, celle qui intéressait tant Silas et le Marquis. Celle qui portait en elle deux tiers de l'âme du Seigneur Horrorscor. Celle qu'on nommait Agent 002, Lady Venamia, ou depuis récemment, Cœur de Glace. Siena Crust. Dès qu'elle croisa son regard, Lyre put dire avec certitude que cette femme et elle ne seraient jamais amies.

Lady Venamia, dès qu'elle était arrivée dans les tribunes officielles pour y prendre place, avait senti comme un tiraillement dans son corps. Ou dans sa tête. Elle ne parvenait pas à le situer. Comme si quelque chose en elle s'était soudainement dressé et tentait de sortir. Quelqu'un ici provoquait cette sensation bizarre. Venamia le sentait.

Quelqu'un qui était comme elle, quelqu'un qui renfermait quelque chose qu'elle voulait ardemment. Elle balaya la foule du regard. La sensation provenait... oui, de là. En direction de Vaslot Worm et d'Eryl Sybel. Mais elle ne parvenait pas à identifier lequel des deux provoquait ça en elle.

Venamia fronça les sourcils. Qu'est-ce que ça voulait dire ? Elle sentait Horrorscor s'agiter en elle, comme s'il avait renflé quelque chose. Venamia semblait comme attirée par Eryl ou Worm, comme si elle ne désirait que de se réunir, de fusionner avec l'un d'entre eux. Était-ce ça que Silas avait voulu lui dire ? Que ceux qui avaient en eux des morceaux d'âme d'Horrorscor se repéraient entre eux ? Mais pourquoi ? Il était impensable qu'Eryl Sybel, cette idiote idéaliste, puisse être un hôte d'Horrorscor. N'était-elle pas censée porter la Pierre des Larmes en elle, au contraire ? Et Vaslot Worm... Silas lui avait dit qu'il était du côté du Marquis. Lui avait-il caché que c'était lui, le Marquis ?

Venamia dut cacher son trouble et parti s'asseoir à la chaise qui lui était attitrée. Elle ne devait pas se soucier de ça pour l'instant. Le moment était important. Toutefois, elle ne put s'empêcher de quitter ces deux là du regard. Si Worm resta de marbre, Venamia eut l'impression qu'Eryl lui souriait, et d'un sourire très différent de son sourire habituel. Un sourire mauvais, moqueur, qui ne lui allait pas du tout. Que diable se passait-il ?!

- *Qu'est-ce que ça veut dire, tout ça ?* Dit-elle mentalement.

Horrorscor resta silencieux.

Mercutio était encore soucieux à cause d'Eryl. Pas seulement

parce qu'elle avait brisé leur baiser comme s'ils étaient deux inconnus, mais parce que Mercutio sentait comme quelque chose de bizarre via le Flux qui provenait d'elle. Chaque être humains, chaque Pokemon avait une signature spécifique dans le Flux. Signature qu'à force d'habitude, Mercutio était venu à reconnaître plus ou moins, ce qui signifiait qu'il pouvait deviner qui se trouvait à côté de lui sans le voir de ses propres yeux.

Mais là, ce qui était bizarre, c'était que la signature d'Eryl dans le Flux ne correspondait pas à celle dont il avait l'habitude. Oh, elle était ressemblante, oui, mais il y avait quelques différences. Eryl paraissait plus... sombre, plus nébuleuse. Pourtant, c'était bien elle qui se trouvait avec Worm, à moins que Mercutio ne soit soudainement pris d'hallucinations. Il aurait pu s'agir de ce damné de D-Zoroark qui s'amusait encore à prendre l'apparence de quelqu'un d'autre, mais Mercutio avait appris à reconnaître la présence des Pokemon Méchas, et celle de l'Eryl dans les tribunes était bien humaine.

Mais bon, une présence dans le Flux pouvait changer selon les émotions, aussi. Mais une chose était sûre, il y a quelque chose qui clochait avec Eryl. Elle s'était montrée froide avec lui, et prompte à vite le quitter. Mercutio serra les dents. Cela avait-il un rapport avec cette entrevue secrète qu'elle avait eu avec Igeus ? Cet étron de Chef d'Etat à la noix avait-il, d'une façon ou d'une autre, courtisé sa copine ?

Voilà qui mériterai des éclaircissements, une fois que tout ça serait fini. En attendant, Mercutio pris son mal en patience et alla s'asseoir. Il était le seul de la X-Squad à avoir droit à une place dans la tribune officielle, en tant qu'assistant de Kyria. Mais il vit avec horreur qu'on lui avait réservé une place juste à gauche de celle que Siena ! Génial... Mercutio se promit de trouver le nom de l'imbécile heureux qui avait fait ça. Peut-être était-ce Kyria elle-même. Il soupira et s'installa, sous le regard hautain de sa sœur.

- Un simple capitaine de l'armée Rocket a donc droit à une place parmi les plus grands ? S'étonna-t-elle. Est-ce là une façon pour 008 de m'insulter ?

- Non, rétorqua Mercurio. Mais j'imagine que ça fera chaud au cœur au public de nous voir tous les deux ensemble, comme dans le temps où on boxait les vriffiens. La X-Squad est toujours aussi appréciée, tu sais ?

- Le restera-t-elle, après tout ceci ? J'ai entendu dire que Kyria avait l'intention de la fusionner avec l'unité d'Igeus, pour la transformer en une unité d'ambassadeurs de la paix. Vous aurez comme job de faire des inaugurations, de donner des prix ou de faire des spectacles ? Ça te va bien, en effet...

Mercutio leva les yeux au ciel.

- Pourquoi es-tu venue, Siena ? Tout le monde sait que tu n'approuves pas ce traité.

- En effet, je ne l'approuve pas, et je n'ai aucune confiance en Igeus. Je l'ai dit au Boss, ainsi qu'à Kyria, mais ils m'ont ignoré. Je tiens à être présente, pour le jour où je pourrai leur dire « je vous avez prévenu ».

- Si tu le dis...

Mercutio avait beau ne pas apprécier Igeus - pour des raisons plus personnelles qu'autre chose d'ailleurs - il doutait fort qu'il tente quoi que ce soit. Cette paix est le dernier espoir pour lui de conserver Johto.

- Oh fait, ajouta Mercurio. J'ai accomplis la mission que tu m'as... si chaleureusement donnée.

- C'est une bonne chose, approuva Siena. Même si cette paix fonctionne, la Team Rocket aura toujours des ennemis. Il nous

faut préparer nos armes de demain. Où est Miry ?

- Quelque part dans le stade...

- Elle devra cesser de t'accompagner en mission, désormais. Nous ne pouvons pas prendre le risque qu'elle perde l'enfant, surtout si elle peut n'en concevoir qu'un seul.

- Tu veux que je la renvoies au Refuge ?

- Oh, non ! Et on laisserai les autres Méléniés s'emparer de l'enfant ? Non, elle restera ici, à Kanto, dans une de nos bases les plus sûres, le temps qu'elle accouche.

Mercutio regarda fixement sa demi-sœur.

- Tu veux l'emprisonner ?

- Allons, pourquoi déformes-tu toujours mes paroles ? Nous allons juste la traiter comme une invitée de marque un moment, où elle pourra avoir son bébé dans les meilleures conditions possibles.

Mercutio secoua la tête, atterré, mais n'eut pas le temps de protester. Sous les vivats du public, Kyria et Igeus venaient de faire leur apparition, côte à côte, chacun prenant place d'un côté et de l'autre de la tribune officielle, sous les drapeaux de Kanto et Johto. Kyria était rayonnante. Mercutio savait - et sentait - qu'elle était très heureuse. Heureuse de pouvoir être utile à ce qu'elle aimait le plus : la paix. Heureuse d'y jouer un rôle fondamental. Elle souriait, ce qu'elle faisait rarement. Elle était rayonnante. Elle était belle. Mercutio joignit de bon cœur ses applaudissements à ceux du public. Ce fut Igeus qui parla en premier. Toutes les caméras du stade se braquèrent sur lui.

- Citoyens de Kanto et de Johto, chers amis. Aujourd'hui est le jour où nos deux régions vont lier à nouveau leur destinée,

comme du temps où aucune frontière, invisible ou non, ne les séparait. Vous tous qui êtes venu ici, je lis dans vos yeux, sur vos visages, ce désir de paix qui est le vôtre. Il est le mien aussi. La guerre menaçait, mais la compréhension mutuelle a fait valoir sa juste place. Après cette cérémonie, personne ne viendra plus troubler l'harmonieux équilibre de nos peuples !

Il jeta un regard en biais à Venamia, comme un signe de victoire. Celle-ci resta de marbre. Kyria prit la parole à son tour, de l'autre côté de la tribune.

- Je suis particulièrement heureuse que vous soyez venu si nombreux aujourd'hui. Je suis soulagée que cette union rencontre tant de succès parmi vous. Kanto et Johto n'ont aucun intérêt à être ennemis. Ils en ont juste un à être amis. C'est pourquoi, ici même, au nom de la Team Rocket et du Chef d'Etat Giovanni, je tends la main au gouvernement de Johto. Reconstruisons ensemble notre région Johkan.

Et elle joignit le geste à la parole, en tendant la main à Erend, bien qu'il se trouvait à plusieurs mètres. Mais Igeus s'apprêtait à descendre de son estrade pour venir la rejoindre, quand un bruit venu du ciel le stoppa. Tous les visages dans le stade levèrent la tête. Et virent l'un des trois croiseurs de Johto les survoler juste au dessus. Mercutio fronça les sourcils. Ça, ce n'était pas prévu. Les croiseurs des deux parties devaient rester chacun de leur côté puis survoler le stade en même temps pour les feux d'artifices, une fois seulement la cérémonie achevée. Igeus paraissait aussi surpris que les autres, et se tourna pour demander à son général Van Der Noob ce qui se passait.

C'est alors qu'un terrible pressentiment accabla Mercutio, d'un coup d'un seul. Au même moment, un des canons ventraux du vaisseau de Johto tournoya, puis tira. Mercutio vit comme au ralenti le tir foncer vers Kyria. Il ne put rien faire, seulement contempler la terrible vision de Kyria, la main toujours tendue vers Igeus, qui se faisait happer par une explosion de feu. Une

vision qui s'imprima dans son cerveau qui y restera à jamais.

Puis, ce fut le chaos sur le Plateau Indigo.

Chapitre 263 : Déferlement de haine

Erend, comme quasiment tous ceux sur la tribune officielle, fut projeté au sol après le tir du vaisseau. Ses oreilles bourdonnaient, et sa vue était trouble. Tout autour de lui, dans le stade entier, c'était les cris et la confusion. Quelqu'un le releva. Lance, qui de part son statut de G-Man, avait résisté à l'onde de choc de l'explosion. Erend regarda l'endroit où se tenait la jeune Kyria quelque secondes plus tôt, et vit avec horreur qu'il ne restait que des débris de bois et des flammes. Il s'accrocha à Lance comme si c'était lui le responsable.

- QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

Lance ne put que secouer la tête, aussi ahuri que lui. Il désigna du doigt le croiseur de Johto qui avait ouvert le feu. Il tirait à présent sur le public, coté Team Rocket. Les explosions se succédaient. Le feu. La mort. À côté de lui, Van Der Noob tenait son communicateur et hurlait à tue-voix :

- Croiseur Salvation, cessez le feu ! Cessez le feu tout de suite ! Capitaine Jugur, qu'est-ce qui vous prend ?!

C'est ce moment que choisi Venamia pour montrer la délégation de Johto du doigt et de déclarer théâtralement :

- Trahison !

Juste après, le croiseur fou tira une salve en direction de Venamia. La dirigeante de la GSR se protégea avec son bouclier d'Eucandia, tandis que plusieurs soldats Rockets dirigeaient à présent leurs armes vers Igeus et les siens. Mercutio Crust le regardait à présent avec une expression de pure haine.

- Non... ne put que marmonner Erend, encore sous le choc. Ce n'est pas moi. Je n'y suis pour rien...

Lance l'écarta au moment où Venamia, qui avait sorti son Ecleus sous sa forme Arme de sa Pokeball, fit jaillir un arc de foudre sur lui. Le général G-Man stoppa l'attaque avec son épée et son énergie dragon. Voyant leur chef agressé, les soldats de Johto allèrent à l'affrontement contre Venamia, et à leur tour, les soldats Rockets défendirent Venamia. Une partie de la X-Squad entra dans la bataille, vite rejoint et contrée par l'unité DUMBASS. Sans qu'Erend n'ait rien pu faire pour l'empêcher, tout avait dégénéré, et il se trouvait au milieu d'une bataille rangée, tandis que les autres invités tentaient de fuir en hurlant, et que le vaisseau en haut continuait de tirer sur les civils de Kanto.

Les croiseurs Rockets se joignirent à l'assaut en tirant sur le vaisseau de Johto. Et inévitablement, les deux autres croiseurs de Johto, restés derrière, vinrent pour défendre leur camarade. En deux minutes seulement, le stade du Plateau Indigo s'était transformé en champ de bataille. Et les caméras continuaient de filmer. Partout dans le monde, des gens assistaient, horrifiés, à la cérémonie de paix entre Kanto et Johto, qui était devenue une tuerie sans nom.

Au quartier général de la Team Rocket, Giovanni était en train de visionner la conférence sur son écran personnel, avec ses enfants, Vilius et Estelle. Mais d'un coup, l'image avait planté, laissant des parasites entrecoupés de visions d'explosions et de feu.

- Que se passe-t-il ? Demanda le Boss. Un bug de liaison ?

- J'ai cru voir une explosion au moment où Kyria avait tendu la main à Igeus, fit Vilius, soucieux.

L'image mit un certain temps à revenir, et quand elle se fut stabilisée, le Boss regretta de ne pas continuer à contempler des parasites. Le stade était à moitié détruit, des incendies naissant partout, des explosions, des échanges de tirs, avec les vaisseaux de chacun qui s'entretenaient dans les airs. Un chaos des plus complets.

- Par tous les saints ! Jura Giovanni. Que s'est-il passé ?!

Vilius jura à son tour, et Estelle se mit la main devant la bouche, horrifiée.

- C'est une attaque ? Demanda-t-elle bêtement.

- Pas une attaque ! Ils sont en train de s'entretuer ! Clama Vilius.

Il tourna les talons et sorti.

- Je pars là-bas immédiatement.

Il fallait qu'il trouve Kyria. Il fallait qu'elle soit vivante. Il le fallait...

Ailleurs dans le quartier général, l'Agent 004, Silas Brenwark, regardait les mêmes scènes infernales avec un rire de fou.

- Elle l'a fait ! AH AH AH AH ! Elle a osé ! ELLE L'A VRAIMENT FAIT !

Et il continua à rire encore longtemps.

Dans son salon privé, Oswald Brenwark visionnait la tragédie en compagnie d'Izizi et de la comtesse Divalina.

- Arceus nous sauve, murmura-t-il, les mains serrés.

Et dans une immense forteresse noire, dans la région désolée de Dolsurdus, un individu drapé de ténèbres admirait l'œuvre du Seigneur Horrorscor. Une pure vision de corruption ultime. Après cela, le cœur de tout Kanto sera à jamais consumé par la haine.

Mercutio avait connu bien des champs de bataille, mais là, c'était l'enfer sur Terre. Des gens s'entretuaient sans savoir pourquoi, juste parce que tout le monde le faisait. Le chaos, les cris, la folie. Et tout Mélénié qu'il était, il n'en était pas protégé lui non plus. Une colère telle qu'il n'en avait jamais ressenti le saisit, lui insufflant de foncer vers Igeus et d'utiliser tout le Flux qu'il pouvait pour réduire cet infâme traître en charpie. Mais quelque chose le poussait à conserver un semblant de raison.

Kyria. Il était impossible qu'elle soit morte. Il ne pouvait l'accepter. Il avait fait la promesse à Trefens de la protéger. La

promesse au Boss de l'aider dans cette entreprise de paix, de veiller sur elle. Il devait la retrouver. La tirer de là. Et alors, il avait l'impression que toute cette folie cesserait. Tout était lié. Il devait sauver Kyria. Elle ne pouvait pas être morte...

Se protégeant des balles et des explosions qui pleuvaient avec le Flux, il se précipita là où le premier tir avait jailli, enjambant de nombreux cadavres mutilés, certains de hauts responsables de pays étrangers. Il avait vu Eryl se mettre à l'abri avec Vaslot Worm. Il aurait du aller à la protéger, mais il ne pouvait pas abandonner Kyria. Utilisant le Cinquième Niveau, il débaya d'un geste de la main le plus gros des débris fumants de l'estrade. Il la sentait. Kyria était vivante. Il sentait encore sa présence.

- KYRIA ! Hurla-t-il.

Il se mit à genoux et commencer à soulever poutres et plaques de métal qui restaient. Quand enfin il en dégagea assez pour voir Kyria, il poussa un gémissement et manqua vomir. Le haut du corps de la jeune fille était plus ou moins indemne. Elle avait quelque brûlures et blessures sur le visage, sa poitrine saignait un peu par endroit, mais rien de bien méchant. Mais le bas de son corps... Ses jambes avaient été totalement broyé, et son ventre n'était plus qu'une masse infâme rougeâtre. N'y tenant plus, Mercutio s'écarta pour vomir, tout en appelant désespérément sa sœur Galatea dans le Flux. Elle pourrait soigner Kyria. Galatea pouvait tout soigner. Cette dernière vint au plus vite. Mais quand elle vit Kyria, elle hoqueta et devint blême.

- Je t'en prie, sauve-là, lui dit Mercutio.

Galatea se pencha en examinant Kyria de plus près. Des larmes coulaient déjà sur ses joues.

- Mercutio, je... Même moi je...

- S'il te plait...

Mais alors qu'il se relevait en titubant, un soldat de Johto lança un Pokemon contre lui. Mercutio repoussa le Charmina avec le Flux et brisa la nuque du pauvre soldat à distance. L'état de Kyria lui avait fait oublier qu'il était au milieu d'une bataille, et que ses amis Rockets tombaient sous les balles de ses odieux salopards de Johto. Et il voulait les tuer. Oh oui, il voulait tuer tous ces traîtres, qui avaient abusé de la gentillesse de Kyria, qui avaient foulé du pied ses espoirs.

Alors le Flux le guida. Il devint son allié, l'outil de sa fureur. La haine de Mercutio était tellement grande que son Flux vira très vite au noir, mais il s'en fichait. S'il ne relâchait pas sa colère, elle l'emporterait, lui. Autant qu'elle emporte les hommes de Johto. À ce moment, Mercutio Crust devint un ouragan de mort, impossible à arrêter. Pas besoin de Pokemon, pas besoin de pistolet ou d'épée. Il tuait de sa seule pensée. Il alla même jusqu'à se servir du Cinquième Niveau à son maximum pour attraper via le Flux le vaisseau qui avait tiré sur Kyria pour le faire s'écraser au sol.

C'est alors qu'il vit le Pokemon d'Igeus, Ladytus, tenter d'amener Igeus et Van Der Noob à l'abri, hors du stade. Ainsi donc, après avoir commis son méfait, ce gros enfoiré voulait s'enfuir discrètement ? Mercutio eut un rictus inquiétant. Il allait rattraper Igeus, mais pas pour le tuer de suite. Pour la première fois de sa vie, il voulait se servir du Flux pour blesser, pour torturer. Il était hors de question de le laisser à Siena, même si elle avait eu raison sur son compte. Tout ce qu'elle pourrait trouver ne serait rien par rapport à la fureur de Mercutio. Il fléchit les jambes, passa au Quatrième Niveau, et bondit à toute vitesse vers le Chef d'Etat de Johto.

- IGEUUUUUUSSS !

Mais avant d'atteindre sa cible, il fut stoppé par une énorme

épée plate. L'unité DUMBASS s'était regroupée devant leur employeur, couvrant sa fuite.

- BOUGEZ DE LÀ ! Hurla Mercutio.

- Non non non, répondit Duancelot. Nous ne pouvons laisser personne s'en prendre au chef Igeus. Il en va de l'honneur sacré des Dumbass !

L'épée de Duancelot dégagea une onde d'énergie de feu et de glace. Mercutio fut forcé de reculer. En dépit de sa rage, il savait qu'il ne pourrait pas se charger de ces cinq là tous seul. Leur combat à Johto l'avait bien démontré. Mais il avait encore un atout qu'il n'avait pas utilisé à Johto : son plus gros. Il invoqua tout son Flux pour activer le Septième Niveau, se laissant submerger par ce Flux bleu semblable à des flammes, qui recouvra entièrement son corps, jusqu'à ressembler à un géant de feu. Il sorti une épée de flammes bleues de son propre corps, et l'écrasa sur Duancelot tandis que les autres se dispersaient. Mais le Pokemon ne flancha pas, et parvient à bloquer l'épée immatérielle de Flux, aussi petit soit-il.

Les quatre autres commencèrent à l'attaquer. Mercutio sentit les boulets électrifiés d'Ernor fouiller son corps géant, et les ciseaux indestructibles d'Antoine Guillaume découper proprement son épée de Flux. Quant à Vanilla et Gardenis, ils bombardaient Mercutio à distance, avec des balles de divers éléments et des graines explosives, tandis que des ronces géantes sortaient du sol pour entraver ses pieds. Mais ils avaient beau faire, le Flux de Mercutio en Septième Niveau était si puissant et en si grande quantité que leurs attaques n'étaient que des piqures de moustiques pour lui. Toutefois, en mode géant de feu, son corps était trop volumineux et trop lent pour qu'il puisse efficacement combattre ces gars là, qui auraient tôt fait de se tenir à distance pour l'attaquer, surtout si Duancelot était capable de bloquer son épée.

Mercutio passa donc dans son autre mode de Septième Niveau. Son véritable corps aspira tous le Flux bleu du géant, et le condensa en un Flux plus petit, indiscernable, mais qui transforma son corps humain en une forme quasi-divine, avec les cheveux hérissés, une cape de feu et les yeux semblables à des petits soleil. Le voyant avec une taille normale, et sans arme apparents, le sergent Ernor chargea avec ses boulets de foudres. Il mit toute sa force pour en envoyer un sur Mercutio. Même en Cinquième Niveau, il aurait eu du mal à l'arrêter, celui-là. Mais tel qu'il était maintenant, il bloqua le boulet avec un seul doigt. Ernor se gratta bêtement son masque.

- VI-RIL ?

- Tu l'as dit mon gars, approuva Mercutio.

Et il les chargea tous les cinq.

Erend avait du mal à se repérer dans ce chaos. Où était la sortie ? Et pourquoi voulait-il sortir, au juste ? Prendre la fuite, tandis que tout s'écroule devant lui ? C'était ce à quoi le poussait Ladytus, le suppliant de le rejoindre. Van Der Noob était avec elle. Lance, lui, s'était lancé dans la bataille. Il n'essayait pas de tuer des Rockets, mais de résonner tout le monde. Son intention était louable, mais bien futile. C'était une mêlée que rien ni personne ne pourrait arrêter, la concentration de toute la méfiance et du ressentiment de deux peuples qui avait explosé. Et il n'avait suffi que d'une mèche...

Pourquoi ? Pourquoi diable un de ses propres croiseurs avait-il tiré sur Kyria ? Cela n'avait pas de sens. Erend avait lui-même choisi les capitaines de ces vaisseaux. Tous étaient des brillants militaires, aux états de service sans tâche. Et même si l'un

d'eux nourrissait une haine secrète pour la Team Rocket, pourquoi s'en prendre d'abord à Kyria ? Cette fille représentait un futur de paix et d'entente. Non, ce tir était bel et bien destiné à faire échouer le traité, pas l'acte d'un déséquilibré.

- Erend ! Je t'en supplie, viens vite ! Lui cria Ladytus.

- Non, je devrais...

Mais que devait-il, au juste ? Il ne pouvait pas arrêter tout ça. Toute son intelligence, tous ses plans grandioses, étaient impuissants face à un tel débordement de haine. Voilà donc ce que c'était, la corruption généralisée ? Ce contre quoi cette fille, Eryl Sybel, l'avait mit en garde ? Ce qu'avait prophétisé Enysia à Bakan ? Igeus s'était-il trompé d'ennemi, depuis le début ?

Il regarda Venamia, en train de tuer à la chaîne les soldats et Pokemon de Johto. Elle souriait dans la bataille. Quand elle remarqua qu'Erend la regardait de loin, son sourire s'accentua encore plus. Erend frissonna. Une boule glacée tomba dans son estomac. Oh non, il ne s'était pas trompé d'ennemi. Ce sourire n'était destiné qu'à lui. Il lui indiquait sans hésitation l'identité du responsable de ce fiasco.

- Toi...

Erend était en colère contre Venamia. Mais encore plus contre lui-même. Pourquoi n'avait-il pas vu un coup de ce genre ? Il se flattait de toujours pouvoir prédire les actions de Venamia. Alors pourquoi n'avait-il pas prédit ça ? Avait-il pensé qu'elle n'en serait pas capable ? Mais que signifiaient Kyria et quelques vies pour quelqu'un comme elle ? Bien sûr, en tant que patronne de la GSR, elle avait largement le pouvoir et les moyens de capturer un des vaisseaux de Johto, et de le faire tirer sur Kyria pour pouvoir accuser Erend par la suite, montrant à tous qu'elle avait raison, et provoquant la guerre dont elle rêvait. Un plan génial. Si génial qu'Erend aurait du le prédire. Mais il ne l'avait

pas fait. Venamia avait peut-être provoqué tout ça, mais par sa négligence, Erend était aussi fautif qu'elle.

Tout ce qu'il pouvait faire maintenant, c'était tenter le tout pour le tout. Si Venamia s'en sortait, elle aurait tout loisir d'apporter mort et désolation sur Johto. Fini les stratagèmes, fini le dialogue. Il fallait que ça s'arrête, au plus vite. Il devait tuer Lady Venamia, ici même. D'ordinaire, il envisageait le meurtre d'un ennemi comme une défaite personnelle, signe qu'il n'a pas su le vaincre autrement, mais cette fois ci, il n'avait que ça, comme solution. Il tira sa Pokeball de sa poche, puis se tourna vers Ladytus.

- Donne-moi Espérance, mon amie.

- Non, Erend, pas ici, pas maintenant ! Il faut...

- J'ai épuisé toutes mes cartes. Venamia en a plus que moi. Je n'ai pas le choix.

Il tendit la main. Ladytus hésita longtemps avant d'ouvrir les feuilles qui constituaient son corps. Elle s'écartèrent, se rétractèrent, jusqu'à dévoiler une épée d'un éclat blanc et lumineux, bien caché derrière. Elle la remit à son maître à contrecœur. Erend sentit la chaleur habituelle d'Espérance l'envahir. Ce n'était pas une épée ordinaire. Elle avait été forgé dans du Vifacier, un métal aux propriétés surprenantes. Erend la tenait de son ancêtre, un homme qui avait sacrifié sa vie et sa réputation pour sauver ce qui pouvait l'être. Peut-être était-ce son tour, à lui Erend, de faire de même. Faisant face à Lady Venamia, il leva Espérance comme pour la saluer, puis lança sa Pokeball.

Venamia vit Igeus lever une épée contre elle. Elle éclata de rire. Qu'est-ce que ce crétin pensait faire, avec son morceau de métal ? Mais quand elle vit le Pokemon qui sorti de la Pokeball d'Igeus, elle eut moins envie de rire. À première vue, ce n'était pas un Pokemon. Ça ressemblait ni plus ni moins à un trident, d'origine mécanique, dans un métal bleu. Il luisait de la même façon que l'éclair d'Ecleus que Venamia tenait dans sa main.

- Impossible !

Et pourtant... Erend Igeus avait eu connaissance bien avant elle des Pokemon Dieux Guerriers. Il avait su où se trouvait Ecleus, et l'avait laissé à Venamia. Un tel geste signifiait qu'il n'en avait pas besoin. Car il en avait déjà un, le bougre ! Ecleus passa de sa forme Arme à normale, et regarda le trident d'Erend avec animosité.

- C'est mon frère ! Triseïdon, le dieu guerrier des eaux ! Cela fait des millénaires que je ne l'ai pas vu... Ainsi, c'est cet humain qui est son propriétaire ?

- C'est mon ennemi, déclara Venamia. Je me fiche qu'il soit ton frère. Si tu me sers, tu dois le combattre.

- Bien évidemment, répondit Ecleus, outré. Nous connaissons nos devoirs, nous autres Dieux Guerriers.

Venamia monta sur son dos et s'envola. Elle ne savait pas de quoi était capable Igeus avec ce Pokemon. Elle ne voulait prendre aucun risque.

- Tu es plus fort que lui, dis ? Demanda-t-elle à son Pokemon.

- Triseïdon est de type Acier, Eau et Glace. Il craint la foudre que j'incarne. Mais... je sens comme un afflux de puissance en lui. C'est cette épée que tient cet humain. Elle est en Vifacier, comme nous.

En effet, l'épée d'Igeus brillait d'une façon tout à fait surnaturelle. Maudit soit-il ! Où avait-il eu cette épée ? Où avait-il eu Triseïdon ? Pourquoi s'évertuait-il à lui barrer constamment la route tout en lui ressemblant tant ?!

- Mais Ecleus n'est pas ton seul atout, lui rappela Horrorscor. Je suis là, moi. Tu as la capacité spéciale Futuriste. Tu as ton brassard à Eucandia, et ton gantelet magnétique. Tu es plus forte que lui.

Oui, c'était vrai. Igeus avait beau avoir un Dieu Guerrier comme elle, il était loin de pouvoir rivaliser avec elle. Venamia pouvait voir l'avenir immédiat. Rien de ce que pourrait tenter Igeus ne serait de nature à l'inquiéter. Elle n'avait pas prévu de le tuer ici, juste pour le plaisir de le voir en train de gémir quand elle prendrait possession de sa région. Mais bon, s'il se présentait à elle de la sorte...

- Fatal-Foudre, ordonna-t-elle.

Un énorme éclair jaune alla frapper Igeus au sol. Mais le chef de Johto planta son épée brillante dans le ciment du stade, tout en pointa son trident sur vers elle. L'éclair fut attiré par la garde de l'épée et se dispersa dans le sol non-conducteur, sans aucun dommage pour Igeus. Lui avait tiré un véritable torrent d'eau qui semblait posséder une volonté propre, et qui fonça sur Venamia. Cette dernière fronça les sourcils. Elle voyait l'image futuriste du torrent prendre des directions différentes, quoi qu'elle fasse pour l'éviter. Igeus devait le contrôler mentalement.

Oh, et puis tant pis après tout, ce n'était que de l'eau. Rien qui ne pourrait inquiéter son bouclier personnel d'Eucandia. Elle se laissa toucher, et comme prévu, l'eau se dispersa autour d'elle sous l'effet de son bouclier. Mais alors, elle vit quelque chose de stupéfiant dans le futur. L'image d'Igeus qui remontait le

torrent, très vite, droit sur elle, son trident au devant.

- Que...

Elle sauta juste à temps. Igeus venait de surgir du torrent et de sauter sur Ecleus. Ce fou... pouvait-il faire ça ? Rentrer dans ses propres attaques d'eau pour se déplacer ?! Cette attaque n'avait donc pas pour but de la blesser, mais de le faire venir jusqu'à elle. Venamia jura, et tendit son gantelet magnétique. Aussitôt, Ecleus se rechangea en Arme et alla se longer entre la main de Venamia tandis qu'elle tombait, Igeus avec elle. L'énergie électrique de l'éclair couplait à son gant magnétique fit que Venamia resta suspendue dans les airs tant qu'elle tenait Ecleus. Et Erénd, lui, créa un autre tunnel aquatique dans lequel il s'engouffra. Il semblait voler, tournoyant à sa guise dans les airs, amené par son flux aquatique qu'il contrôlait parfaitement.

Et Venamia, immobile dans les airs comme elle l'était, accrochée à l'éclair d'Ecleus, faisait une cible parfaite. Erénd divisa son torrent en quatre attaques eaux, fines et filant à toute vitesse. Venamia lu dans le futur que son bouclier tiendrait. Mais le choc fut rude. Erénd avait fait de ses trombes des espèces de lances aquatiques, capable de transpercer un corps humain à toute vitesse. Et l'attaque ne s'arrêta pas là. L'eau dotée d'une volonté propre - en l'occurrence, celle d'Igeus - tournoya autour de Venamia pour la recouvrir, l'emprisonnant dans un globe aquatique.

Venamia se sentit oppressée, comme si l'eau tentait de l'écraser. Son bouclier n'allait pas tenir longtemps. Et déjà, Igeus revenait dans sa fusée d'eau. Il avait récupéré son épée plantée au sol et ses yeux brillaient d'une lueur qui était très familière à Venamia. C'était la même lueur qu'elle voyait dans un miroir quand elle désirait la mort de quelqu'un. En dépit de la situation, Venamia fut amusée. Elle était parvenue à mettre hors de lui le si calme et si pragmatique Erénd Igeus.

Avec Futuriste, Venamia vit d'où Erend allait attaquer. Elle retransforma Ecleus en forme normale et lui ordonna de lancer Change Eclair. La sphère d'eau explosa, et ce fut Erend qui dévia le premier. Venamia en profita pour électrifier sa trainée d'eau. Mais avant que le courant électrique en remonte jusqu'à Igeus, ce dernier gela carrément sa propre eau. Il grimpa sur la trainée de glace, et enfin, déploya Triseïdon sous sa forme normale. Tout comme Ecleus, ce Pokemon recelait une terrible beauté. Avec son allure de licorne mécanique, il brillait de la couleur bleue de son métal, et sa corne était assez longue pour transpercer trois humains d'un coup.

Erend grimpa sur Triseïdon tandis que ce dernier glissait sur son toboggan de glace. Le Dieu Guerrier des Eaux sauta, d'un bond prodigieux, et alla éventer un des croiseurs Rockets. L'éclair que lança Ecleus sur Erend le fit exploser proprement. Venamia ne se souciait pas de ses hommes. Elle ne se souciait plus de rien. Elle était heureuse, plus heureuse qu'elle ne l'avait jamais été ces deux dernières années. Elle se donnait à fond dans un duel épique avec son ennemi juré. Deux Pokemon Légendaires, deux dirigeants rivaux, dans un stade en train de brûler de la haine de chacun. Formidable. Jouissif.

Venamia éclata de rire quand elle dirigea Ecleus vers Erend, esquivant et contrant ses attaques eaux et glace. Avec cette suite d'éclairs et de déferlement aquatique dans les airs, un orage ne tarda guère à arriver. Et avec lui, la pluie et les éclairs. Après une longue série d'attaques et de ripostes, les deux adversaires se tenaient à une distance respectable de l'autre, se regardant dans les yeux.

- Qu'a-t-on attendu au juste pour faire cela, hein, Erend Igeus ? S'exclama Venamia. Laisser nos soldats se battre pour nous est du gâchis.

- Si c'était là votre souhait, il fallait me le dire, répliqua Erend. Vous n'auriez pas eu besoin de commettre cette atrocité. N'y a-

t-il donc aucune limite à votre cruauté ?!

- C'est la paix que vous voulez nous infliger qui est cruelle. Avec nos potentiels respectifs, nous sommes capables de conquérir le monde. Pourquoi renoncer à ça ? Nous devons nous combattre, pour que le vainqueur soit libre d'accomplir son glorieux destin. Vous voulez nous niveler vers le bas, en nous mettant au même niveau que des imbéciles comme Giovanni ou Kyria ? La paix, c'est la stagnation ! Nous n'en avons pas besoin, Erend Igeus. Ce qui nous propulsera vers le haut, c'est le combat ! Il ne peut y avoir qu'un seul maître du monde, et il faut nous départager.

Erend secoua la tête.

- Je suis d'accord. Mais il y a une différence majeure entre nous : vous ne voulez régner que par la peur et la puissance. Moi, je veux le faire par l'inspiration et l'espoir. Je vais vous arrêter. Pas pour moi. Pour le peuple, pour les gens qui ne demandent rien d'autre que de vivre paisiblement.

- Vous parlez comme un Gardien de l'Innocence. Ce n'est pas vous, ça. Quelqu'un qui comme vous a tant de pouvoirs, tant de possibilités, ne peut pas rêver à des choses aussi absurdes et désintéressées que le bien commun. Vous êtes meilleurs que les autres. Vous êtes plus intelligent qu'eux. Plus fort. Et vous le savez. Vous êtes persuadé de pouvoir les guider, les gouverner. Il n'y a rien de cruel à ça. C'est dans l'ordre des choses. Les plus forts prennent ce qu'ils veulent et ce qu'ils peuvent. Et les faibles, en les voyant, voudront les imiter, et devenir forts à leurs tours. Et c'est ainsi que l'humanité progresse. Les idiots qui pensent le contraire et qui préconisent l'égalité, qui veulent empêcher les forts de prendre ce qui leur appartient... ceux là, ils condamnent le futur ! Je le sais, je l'ai vu ! Pour que le monde soit sauvé des périls qui le menace, pour que nous puissions progresser, il faut que quelqu'un s'élève au dessus des autres et les dirige !

Erend ne pouvait pas raisonnablement prétendre qu'il n'avait jamais eu ce genre de pensée. Les paroles de Venamia reflétaient les idées qu'il gardait caché au plus profond de son cœur. Des idées qu'il craignit de faire surgir.

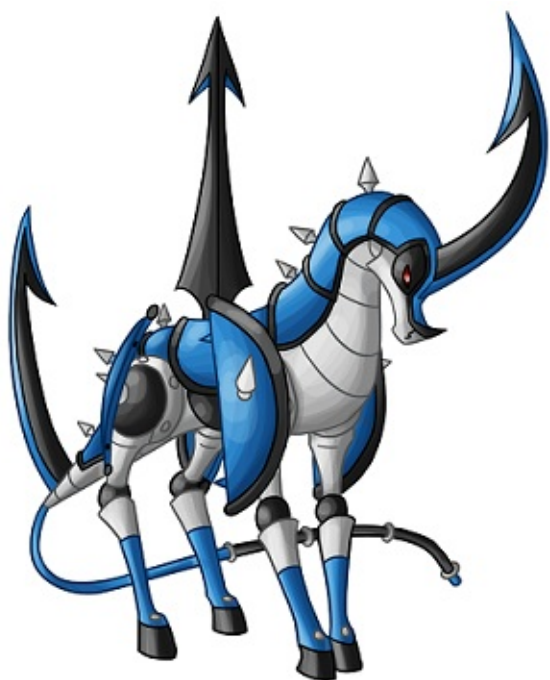
- C'est peut-être vrai, ce que vous dites, admit Erénd. Peut-être le monde a-t-il besoin d'un sauveur, d'un élu. Peut-être que le propre des forts est de s'affronter entre eux pour gouverner les faibles. Mais même si c'était le cas, nous ne tomberons jamais d'accord, vous et moi. Et vous savez pourquoi ? Vous pensez qu'être forte vous donne le droit de diriger les autres. Moi, je pense que ce n'est pas un droit, mais un devoir. Les forts existent pour servir les faibles. Pas le contraire.

Venamia ricana.

- Laissons tomber la rhétorique philosophique. Nous ne nous comprendrons jamais. Laissons plutôt s'exprimer la force de nos volontés. Qu'elles se heurtent, qu'elles se combattent, qu'elles se détruisent ! Il n'y a que ça pour départager deux visions.

Et Ecleus et Triseïdon se heurtèrent de plein fouet, en une puissante explosion d'énergie.

Image de Triseïdon :



Chapitre 264 : Le Septième Pilier

Eryl, Lem et Cosmunia étaient rentrés à Illumis au plus vite, toute idée de poursuivre Fantastux et ses sbires envolée. C'était triste à dire, mais entre un Pilier de l'Innocence et quelque Pokemon fée, il fallait protéger en priorité le Pilier. Encore fallait-il savoir où il se trouvait. Xerneas ne leur avait pas donné plus d'indication, si ce n'était sa certitude qu'il était à Kalos. Puis il - ou elle - était parti en promettant de rassembler plusieurs Pokemon pour le défendre si jamais ils le trouvaient rapidement. Normalement, les Agents de la Corruption n'étaient pas au courant, mais il ne fallait pas prendre de risque.

- Je ne comprends, dame Cosmunia, fit Eryl à l'Apôtre d'Erubin. Si depuis tout ce temps, le Septième Pilier se trouvait à Kalos, pourquoi les Gardiens de l'Innocence ne l'ont jamais senti ?

- Je dois avouer mon ignorance, répondit Cosmunia. C'est d'autant plus grave que je fais partie des Gardiens depuis le tout début. Cette région a pourtant été visitée et revisitée bien des fois. Je ne vois comment un Pilier de l'Innocence a pu nous échapper.

Lem, qui ne comprenait pas bien ce qu'il se passait mais avait bien saisi l'urgence de la chose, pris la parole pour la première fois depuis le départ de Xerneas.

- Excusez-moi, mais l'une d'entre vous voudrait bien enfin me dire ce que sont ces fameux Piliers de l'Innocence ?

Eryl échangea un regard avec Cosmunia. Normalement, l'existence des Piliers devait rester secrète. Même au sein des Gardiens de l'Innocence, seuls trois Apôtres sur six avaient été

au courant. Mais désormais, alors qu'il n'en restait plus que deux et que les Agents savaient tous, garder le silence aurait été futile.

- Ce sont d'anciens édifices dans lesquels Erubin, le Pokemon de l'Innocence, a scellé les pouvoirs des Sept Démons Majeurs, des Pokemon Légendaires et démoniaques, les plus terribles alliés d'Horrorscor, expliqua Cosmunia. Mais nous en avons perdu cinq sur sept. Si les deux derniers sont détruits... Eh bien, ce ne sera pas bon pour nous.

- Je vois. Et l'un d'entre eux serait à Kalos donc, selon Xerneas ?

- Vous connaissez la région, Lem. Vous avez une idée de ce que ça pourrait être ? S'enquit Eryl. Généralement, ce sont des tours.

- Eh bien... la tour la plus célèbre de Kalos, c'est celle dans laquelle je vis, dit Lem avec un sourire.

Il désigna la Tour Primastique qui trônait au centre d'Illumis.

- Trop récente, dit Eryl en secouant la tête. Les Piliers de l'Innocence doivent avoir au moins cinq cent ans.

- Il y a une autre tour à Kalos, qui elle est bien plus ancienne, poursuivit le champion d'arène. La Tour Maîtrise, qui se trouve à Yantreizh. On dit qu'elle serait vieille d'un millénaire, et que ce serait ici que serait apparue la toute première Méga-Evolution. Je ne vois que ça qui pourrait correspondre à ce que vous cherchez.

Cosmunia hocha la tête.

- La Tour Maîtrise ne nous ait pas inconnu. C'est un édifice célèbre, même à Johkan. Les Gardiens du passé l'ont déjà visité dans leur quête pour trouver le Septième Pilier. Il me semble

difficile à croire qu'on ait pu passer à côté à ce point.

- Pourtant, il vaut mieux aller voir pour être sûr, dit Eryl. Si Lem dit qu'il n'y a rien d'autre à Kalos...

- Aucune règle n'a jamais indiqué que les Piliers étaient forcément des tours, riposta Cosmunia. Il y avait bien parmi eux le Phare de la Liberté d'Unys.

- Un phare est plus ou moins une tour, dame Cosmunia, sourit Eryl.

- Si ce sont des phares que vous voulez, y'en a certains à Kalos, fit Lem. Mais je n'ai pas souvenir que l'un d'entre eux ait plus de cinq cent ans... Même notre célèbre Palais Chaydeuvre n'a que trois cents ans. Non, j'ai beau chercher, il n'y a que la Tour Maîtrise qui me vienne à l'esprit, question vieil édifice.

Cosmunia paraissait troublée, mais donna néanmoins son accord.

- Fort bien, allons-y prestement.

- Je vais contacter Corni avant, fit Lem en prenant un téléphone gigantesque avec une antenne bizarre. C'est la championne de Yantreizh, et c'est une bonne amie. Elle vit dans la tour, la plupart du temps. Et y'a son grand-père, qu'on surnomme pépé Volution... Il connaît tout des légendes de la Tour Maîtrise, il pourra certainement vous aider.

Quatre heures plus tard, après avoir loué un taxi, ils étaient à Yantreizh, une ville côtière au Nord-Ouest de Kalos. Et bien sûr, la Tour Maîtrise était ce qui se voyait le plus dans tout le paysage alentour. Elle semblait flotter sur l'eau, entourée d'un mur d'enceinte rouge. La tour elle-même était d'une architecture particulière. Le bas ressemblait à une espèce de chapelle ou de cathédrale, sur lequel on aurait posé une

gigantesque cheminée dont le diamètre ne faisait qu'augmenter en montant. De plus, la partie supérieure de la tour semblait à moitié finie ; il manquait carrément une moitié de cercle. Mais sans doute était-ce là le style propre aux anciens Kalosiens.

- La voici, déclara Lem après avoir payé à leur chauffeur une somme conséquente. La Tour Maîtrise, sans doute la plus vue en carte postale après la Tour Prismatique. Elle est ouverte au public le vendredi seulement pour visite, et tous les jours pour les dresseurs qui veulent découvrir le secret de la Méga-Evolution. C'est aussi un passage obligé pour tous ceux qui veulent défier l'arène de la ville. D'ailleurs, quand on parle du loup...

Une jeune femme à roller venait d'arriver. Deux mèches d'une chevelure crème dépassaient à droite et à gauche de son casque blanc, et une longue queue de cheval à l'arrière. Elle avait les yeux gris, un air enjoué, et un Lucario qui la suivait derrière elle. Eryl remarqua vite l'espèce de perle brillante qu'elle avait accroché au gant. Une Gemme Sésame. C'était un objet très rare et indispensable à la Méga-Evolution. Et même avec ça, peu de dresseur arrivait à la maîtriser. Cette fille devait être une combattante d'élite.

- Yo Lem, fit-elle en se postant devant lui après une figure complexe. C'est cool de te voir. Tu ne sors quasiment jamais de ta précieuse Tour Primastique.

- Et toi, tu sors tellement de ta Tour Maîtrise que les challengers sont parfois obligés d'attendre une semaine entière avant de pouvoir t'affronter, sourit Lem. Dame Cosmunia, Eryl, je vous présente Cornélia, la championne de Yantreizh, et la gardienne de la Tour Maîtrise. Et son fidèle Lucario est avec elle, comme toujours. Corni, ce sont les personnes dont je t'ai parlé au téléphone. Dame Cosmunia et Eryl Sybel, qui font parties des Gardiens de l'Innocence à Johkan.

Cornélia les salua.

- Appelez-moi Corni, comme tout le monde. Cornélia, ça fait grave vieux et ringard.

Puis elle regarda Eryl avec un vague intérêt.

- C'est ta copine, Lem ? Tu as enfin réussi à t'en trouver une ?

Eryl rougit légèrement, mais fut sans nul doute bien moins embarrassé que Lem.

- Hein ? Quoi ? Que... non ! M... mademoiselle Sybel vient juste d'arriver à Kalos... je suis juste son guide.

- Alors, que vient faire un geek de l'informatique comme toi ici ? Je te préviens, on n'achète plus tes inventions. Ton dernier super-grille-pain-multifonction-ultra-intelligent a emporté avec les lui les sourcils de mon grand-père quand il a pété.

- Corni a toujours aimé plaisanter, marmonna Lem.

Cosmunia s'avança.

- Ma jeune collègue et moi aimerions en savoir plus sur la Tour Maîtrise, et si possible y entrer. Il se pourrait que votre tour soit le dernier des Sept Piliers de l'Innocence que notre organisation recherche.

- Et pour faire court, votre organisation, elle fait quoi ? Demanda Corni.

- Elle entend protéger les faibles des forts. Elle désire la paix universelle, et l'amour entre les peuples. Elle prône l'égalité et la compréhension entre humains et Pokemon. Elle combat toute forme de violence, de conquête, de crime et de corruption.

Corni haussa les sourcils.

- Waouh, tout un programme quoi.

- Dame Cosmunia et Eryl sont venues à Kalos dans le but de nous aider à résoudre cette affaire de Pokemon Fée assassinés, expliqua Lem.

- Ah ouais, j'en ai entendu parler. Sale truc. Vous l'avez résolu, alors ?

- On a trouvé les responsable, du moins, répondit Eryl. Ce sont nos ennemis ancestraux, les Agents de la Corruption. Une organisation de l'ombre qui a pour but de répandre malheurs et désastres pour corrompre le cœur des hommes. Les Piliers de l'Innocence sont très importants pour nous, les Gardiens. Et bien sûr, les Agents se font une joie de pouvoir les détruire. Il ne nous en reste plus que deux, dont un qui se trouverai ici, à Kalos. On pense qu'il pourrait s'agir de la Tour Maîtrise.

- Nous aimerions être sûres, poursuivit Cosmunia. Si c'est vraiment la Tour Maîtrise, nous devons vite prendre des mesures pour la protéger des Agents. Fantastux, un Pokemon qui est l'un d'entre eux, est déjà sur place à Kalos, et si jamais il venait à l'apprendre...

Corni écoutait, les sourcils froncés, l'air menaçant.

- Je ne sais rien de ces Piliers de l'Innocence ni de ces Agents de la Corruption. Mais si ces gus ont l'intention de détruire la Tour Maîtrise, ils auront à faire à la plus puissante dresseuse de type Combat de la région ! D'ailleurs, ils auront de toute façon à faire à moi pour avoir osé s'attaquer aux Pokemon Fée de Kalos.

Elle tapa du poing dans l'autre, et derrière elle, son Lucario approuva sombrement.

- Fantastux est très puissant, et il a avec lui des mutants génétiques, mi-humains mi-Pokemon, dit Cosmunia. Se mettre sur son chemin est courir à sa perte, jeune fille. Souvenez-vous en.

- Mais, et vous ? Vous n'avez pas dit que ces types étaient vos ennemis ? Vous n'allez pas nous aider à les combattre ?

- Si besoin est, oui, répondit Cosmunia. Mais avant, il faut que nous ayons confirmation que la Tour Maîtrise est bien l'un des Piliers de l'Innocence. Il nous faudrait certaines informations la concernant.

Corni sourit.

- Pour ça, rien ne vaut mon grand-père. Il connaît tous les détails de la tour et ses histoires, comme s'il avait été présent lors de sa construction.

Ils durent attendre la marée basse pour se rendre à la tour. Alors, on avait l'impression que l'océan s'ouvrait en deux, laissant apparaître un chemin de sable entre la ville et la Tour Maîtrise. Le maître des lieux ; le grand-père de Corni, se nommait Cornelius, mais on le surnommait Pépé Volution. Il les accueillait avec honneur, et écouta tout ce qu'ils avaient à dire. En retour, il leur dispensa d'une longue histoire sur les origines de la Tour Maîtrise qui correspondait à peu de chose près à celles des Méga-Evolution. Cosmunia faisait mine d'écouter avec intérêt, mais aux yeux d'Eryl, elle semblait ailleurs.

Eryl se doutait de ce qui la préoccupait. Un Pokemon comme elle, de type Fée, qui était Gardien de l'Innocence depuis la création de la secte, et qui avait même connu la grande Erubin en personne, ne pouvait pas pénétrer dans un Pilier de l'Innocence et ne rien ressentir. Pas alors que Xerneas avait affirmé sentir la présence du Pilier à Kalos à des lieux à la

ronde. De plus, si les récits de Pépé Volution étaient intéressants, Eryl n'avait pour l'instant fait aucun rapprochement entre la Tour Maîtrise et Erubin. Un regard échangé avec l'Apôtre d'Erubin confirma ses soupçons à Eryl.

- Votre histoire fut d'un grand intérêt, dit le Pokemon après que Pépé Volution ait fini. Il ne fait aucun doute que la richesse culturelle et ancestrale de cet édifice est des plus marquée, mais je crains qu'au final, il ne soit pas le Piliers que nous recherchons. Je ne sens absolument rien de la présence d'Erubin en ce lieu.

Eryl hocha la tête. Elle n'était ni un Pokemon Fée ni un Apôtre d'Erubin, mais elle aussi savait reconnaître la marque d'Erubin. Quand elle était allée au Pilier Céleste à Hoenn et à la Tour des Cieux d'Unys avec Izizi, Silas, Solaris et Zeff, il y a un an, pour y rechercher la Pierre des Larmes, elle avait bien senti qu'il y avait quelque chose en ces lieux. C'était comme une atmosphère, une sensation de contentement, de paix, de sécurité, comme si elle se trouvait chez elle. Il n'y avait rien de tel ici. Ils passèrent les trois prochaines heures à étudier des cartes de la région et des récits anciens, pour tenter de localiser le Septième Pilier, mais comme Lem l'avait dit, en dehors de la Tour Maîtrise, il n'y avait pas grand-chose dont la date de construction pouvait concorder. La nuit était tombée, et ils cherchaient encore.

- Vous dîtes que vos Piliers ont été battit avant la disparition de votre déesse Erubin ? Fit Corni en se frottant les yeux. Ils n'auraient pas pu l'être après ?

- C'est Erubin qui a apposé son pouvoir dans les Piliers, répondit Cosmunia.

- Et elle n'aurait pas pu confier cela à quelqu'un d'autre ?

- Personne n'avait le pouvoir d'Erubin. Et puis, si elle avait fait

ça, elle me l'aurait dit.

Les sourcils froncés, Lem pensait à quelque chose.

- Juste une question : comment saviez-vous quels étaient les six autres Piliers ?

- Erubin l'avait dit aux tout premiers Gardiens de l'Innocence, dont je faisais partie.

- Mais pourquoi ne vous-a-t-elle pas dit pour le dernier, dans ce cas ?

- Je l'ignore, avoua Cosmunia. Sans doute voulait-elle qu'il demeure caché, que personne ne le trouve... Ce qui est sage, car si les Agents sont au courant aujourd'hui pour les Piliers, c'est probablement à cause d'un espion dans nos rangs.

Une autre heure passa. Puis une autre. Eryl devait user de toute sa volonté pour éviter de s'endormir et n'arrivait plus à réfléchir. Corni dormait déjà, la tête posée sur la table. Lem se frotta les lunettes et se leva d'un air vaincu.

- C'est inutile. On aura beau chercher encore un an, les édifices ancestraux ne vont pas pousser à Kalos pour autant. Le seul truc qui pourrait avoir plus de cinq cent ans serait le Cadran Solaire de Flusselles. Mais je ne vois pas en quoi ça ressemblerai à un Pilier, surtout qu'on pense qu'il s'agit d'un éclat de l'Arme Suprême qu'il y avait enterré à Cromlac'h. Ça ne fait pas très innocent... Nous perdons notre temps, Dame Cosmunia.

L'Apôtre d'Erubin hocha la tête et abandonna la partie.

- Oui. Soit Xerneas s'est trompée, soit quelque chose nous échappe. Il nous faut revenir à notre mission première. Dès demain, nous partons à la recherche de Fantastux et de ses

Sygmus pour les empêcher de nuire. Nous investiguerons plus après sur le Septième Pilier.

Eryl n'avait aucune idée de l'heure qu'il était, mais « demain », ça devait déjà l'être. Si Cosmunia comptait qu'ils se battent bientôt, valait mieux aller dormir un minimum. La journée a été rude. Corni se réveilla quelques secondes pour leur dire qu'ils étaient les bienvenues dans la tour, qu'il y avait des chambres pour les invités, puis se rendormi aussitôt. N'ayant pas reçue de contre-indication dans ce sens, Eryl en profita pour visiter la tour et trouver une chambre à son goût. L'endroit était vraiment immense, et il lui semblait bizarre qu'elle n'héberge que deux personnes. Les gravures sur les murs antiques étaient sans nul doute passionnantes, mais Eryl était trop fatiguée pour y faire attention. Lorsqu'elle arriva dans un couloir où étaient vraisemblablement superposés plusieurs chambres, une des trois Pokeball d'Eryl s'ouvrit d'elle-même, laissant apparaître son Tortank. Il regarda tout autour de lui, comme s'il avait reniflé quelque chose.

- Un problème, Tortank ? Demanda Eryl.

Le Pokemon eau ne répondit pas, se contentant de suivre le couloir puis de tourner ensuite à gauche dans une pièce qui n'était visiblement pas une chambre. Eryl le suivit, perplexe. Son Tortank était un Pokemon assez réservé et timide ; ce n'était pas du tout son genre de sortir sans ordre et de se balader dans un lieu qui lui était inconnu. La jeune femme découvrit vite ce qui avait attiré l'attention de Tortank. Dans cette vaste pièce se tenait, sous verre, des dizaines de petites boules brillantes, exposées dans différentes vitrines. C'étaient des Méga-Gemmes, des objets rares que tenaient les Pokemon pour Méga-Evoluer quand leur dresseur était lui-même équipé d'une Gemme-Sésame, comme Corni. Et Tortank en regardait une en particulier, qui brillait d'une belle lueur bleue.

- On dirait que ton Tortank a senti la Tortankite de loin, fit une

voix derrière elle. C'est qu'il doit être prêt pour la Méga-Evolution.

Pépé Volution rentra dans la pièce, regardant Tortank d'un air appréciateur.

- Je suis désolée, s'excusa Eryl. Je ne voulais pas rentrer ici, mais...

- Ne t'excuse pas, jeune fille. Un Pokemon ne peut - et ne doit pas - résister à l'attrait de l'évolution. C'est ici que je stocke toutes les Méga-Gemmes que j'ai déniché à travers le monde. Une Méga-Gemme vaut environ dans les un million de Pokédollars. Il y'en a assez ici pour que je puisse m'acheter la ville de Yantreizh entière.

- Vous les rassemblez... pourquoi faire ? Lui demanda Eryl.

- Je les donne.

- Vous les donnez ? Répéta Eryl, surprise.

- Oui. Aux dresseurs qui les méritent et qui sont prêts à les utiliser. Le Méga-Evolution n'est pas donnée à tous. Mais si un dresseur vient ici, avec un Pokemon qui est prêt à Méga-Evoluer, il est de mon devoir de tout faire pour l'aider à y parvenir.

Le grand-père de Corni engloba la pièce entière des mains.

- La Méga-Evolution est une très belle chose. Pas parce qu'elle donne plus de puissance, mais parce que cette puissance en question provient des sentiments entre dresseurs et Pokemon. Seul un Pokemon très proche de son dresseur pourra Méga-Evoluer, et peu importe sa force. Ce n'est que si un dresseur prend la peine de comprendre son Pokemon - et tous les autres Pokemon - qu'il aura en lui la capacité de se connecter à l'esprit

de son Pokemon et d'activer la Méga-Evolution. C'est là le but et l'achèvement de l'entraide entre humains et Pokemon, et je me dois de la favoriser.

- Je comprends, fit Eryl.

Pépé Volution sourit, et souleva le cercle de verre où se trouvait la Tortankite. Il la tendit alors à Eryl.

- Je... je ne peux accepter...

- Bien sûr que si, tu peux. Ne m'as-tu donc pas écouté ? Si ton Tortank a ressenti le pouvoir de cette Méga-Gemme, c'est qu'il peut l'assimiler. Et donc par conséquence, que tu traites bien tes Pokemon et que tu leur fais confiance. De plus, tu sers une noble cause, avec ton organisation. Il me serait heureux de penser que j'ai aidé un dresseur comme toi.

Eryl prit la Méga-Gemme avec d'infinie précaution, comme s'il s'agissait d'un trésor inestimable ; ce qui était le cas bien sûr.

- Je vous remercie de votre confiance, monsieur Volution, dit Eryl en s'inclinant. J'en ferai bon usage, je vous le promets.

- J'en suis sûr. Ah, et il te faut une Gemme Sésame. Je vais t'en chercher une.

Il revint avec un bracelet encastré d'une perle comme celle de Corni. Puis il plaça la Tortankite sur une espèce de petit harnais, qu'il accrocha sous la carapace de Tortank.

- Et voilà, conclut-il. Si votre lien est assez fort, Tortank pourra Méga-Evoluer, et sa puissance sera décuplée. Ça te sera sûrement utile contre les adversaires que tu dis combattre.

- Je l'espère, et je penserai à vous en l'essayant, fit humblement Eryl.

Elle songea déjà à la tête envieuse que ferait Mercutio quand elle lui montrerai sa Gemme Sésame. Peut-être même serait-elle en mesure de le battre en combat ?

- On dit que les premières Méga-Gemmes sont apparus il y a trois mille ans, raconta Pépé Volution. Et la Méga-Evolution elle-même serait apparue bien avant, descendue des cieux avec le grand Rayquaza en personne. Nous n'avons encore fait qu'effleurer la surface de tous ses secrets. Qui sait ce qu'on pourra découvrir ? Les mystères existent depuis toujours, mais ils évoluent au fil du temps et de l'endroit. Ils sont là aujourd'hui. Ils seront peut-être ailleurs demain.

Cette phrase déclencha quelque chose dans l'esprit d'Eryl qu'elle ne sut d'abord identifier. Puis alors, ce fut comme si quelqu'un avait allumé la lumière dans sa tête. Elle se hâta de remercier une nouvelle fois le vieil homme, puis courut à toute vitesse en recherchant Cosmunia. Elle reprit à peine son souffle quand elle la trouva.

- Dame... Cosmunia. Je crois que... je sais où est... le Septième Pilier !

L'Apôtre d'Erubin ne put que constater l'excitation et la joie de la jeune humaine. Elle se montra donc des plus attentives.

- Je t'écoute, mon enfant.

- Vous aviez dit qu'Erubin ne vous a jamais révélé l'emplacement du Septième Pilier. Je trouvais ça bizarre. Elle aurait pu vous le dire au moins à vous. Il n'y avait aucun risque que vous nous trahissiez. Alors oui, c'était peut-être par souci de sécurité, mais je pense à autre chose. Peut-être qu'Erubin elle-même ne savait pas quel était le Septième Pilier !

Une expression de surprise passa sur le visage mauve et brillant

de Cosmunia.

- Comment cela serait-il possible, Eryl ? C'est Erubin elle-même qui a créé les Piliers, qui a placé ses pouvoirs à l'intérieur.

- Pour les six premiers, oui. Mais peut-être le septième marchait différemment. C'est bizarre, vous ne trouvez pas, que personne n'ait jamais ressenti ce Pilier si depuis tout ce temps il se trouvait à Kalos. Comme s'il était apparu ici du jour au lendemain.

- Je l'admet, mais...

- Les pouvoirs d'Erubin ne sont pas immobiles, continua Eryl. L'innocence bouge. Elle est plus présente dans certains lieux que d'autre. Elle fluctue selon les époques et les lieux. Peut-être Erubin voulait-elle d'un dernier Pilier qui ne soit pas à un endroit propre, mais qui puisse changer.

Cosmunia fronça les sourcils.

- Clarifie ta pensée.

- Je pense qu'il n'y a jamais eu de Septième Pilier. Du moins, pas directement. Le Septième Pilier serait une incarnation. Il prendrait forme et vie à l'endroit qui regorgerait le plus d'innocence, qui serait pour les gens un lieu de paix, de rassemblement, d'espoir, de beauté. Ce lieu changerait à chaque fois selon la situation, ce qui le rendrait très difficile à trouver. Le fait que Xerneas l'ait senti ici signifie une chose : c'est à Kalos qu'on peut actuellement trouver le plus d'innocence au monde. C'est plausible, après tout. C'est dans cette région que se rassemble le plus grand nombre de Pokémon Fée. C'est la région au monde dans laquelle il y a le moins de crime, le moins de corruption. Et c'est aussi la plus visitée.

- Tu veux dire, résuma Cosmunia, que le Septième Pilier serait apparu à Kalos parce que la région serait l'épicentre de la plus grande innocence ?

- C'est une théorie. Mais je suis persuadée que c'est le cas. Je ne sais pas pourquoi, mais... j'ai vraiment l'impression que c'est ce qu'aurait pensé Erubin.

Cosmunia la dévisagea intensément.

- Tu es la porteuse de la Pierre des Larmes, Eryl Sybel. Tu as en quelque sorte une partie d'Erubin en toi. Je ne mettrais pas ta parole en doute sur ce point là. Tu ne l'as jamais rencontré, mais tu la connais peut-être mieux que moi.

Eryl rougit faiblement.

- Mais ça ne nous dit pas où est le Septième Pilier, reprit Cosmunia, si ce n'est qu'il peut se matérialiser dans n'importe quel édifice, passé ou récent.

- Je crois que c'est une évidence, fit Eryl. Quel est le lieu à Kalos qui est considérée comme le centre et l'image même de la région ? Celui qui reçoit le plus de visite par jour, celui qui est le symbole même de l'union et de la paix ?

Cosmunia garda le silence un moment, puis sourit.

- Notre ami Lem avait la bonne idée depuis le début, alors. Retournons à Illumis au plus vite. Il nous faut aussi contacter le Q.G.

Au manoir Brenwark, celui qui répondit à l'appel d'Eryl fut Silas.

Sachant que Vaslot Worm s'était rendu à ce sommet pour la paix au Plateau Indigo avec Lyre, il devait faire en sorte que son père ne sache pas que la vraie Eryl était partie avec Cosmunia à Kalos. Oswald Brenwark pensait qu'Eryl était avec Worm, et il devait continuer à le penser. Aussi avait-il guetté toute la journée un appel en provenance de Kalos, et ne fut pas déçu de celui-ci.

- Vraiment ? Le Septième Pilier serait donc la Tour Prismatique ? Ça pour une nouvelle...

Eryl avait bien joué, très bien joué. Après tout, les Agents de la Corruption comptaient sur elle pour qu'elle leur donne le lieu du Septième Pilier. C'était l'une des raisons qui avait poussé le Marquis des Ombres à laisser la fille aux Gardiens, et même à leur révéler qu'elle détenait la Pierre des Larmes. Car Eryl était elle-même la Pierre des Larmes. Elle était donc une partie de l'âme d'Erubin. Elle avait sa force cachée en elle, peut-être même une partie de ses souvenirs. Elle n'aurait pas pu trouver le Septième Pilier sans ça.

- Dame Cosmunia veut des renforts à Kalos, dit Eryl au téléphone. On doit désormais toujours garder un œil sur la Tour Primastique, mais discrètement. Les Agents de la Corruption ne devront jamais être au courant.

- Bien sûr que non.

Intérieurement, Silas était atteint d'un fou rire. Cette idiote à peine humaine venait de leur livrer le Septième Pilier sur un plateau, le seul qu'ils n'arrivaient pas à localiser. Dès qu'il en eut terminé avec Eryl, Silas se hâta de se matérialiser un masque de Smiley sur le visage, d'envoyer un de ses clones d'ombres à Dolsurdus, dans la forteresse du Marquis, via ses portails d'ombres entre les dimensions. Tel était une partie des pouvoirs de Silas. Celui d'envoyer ses doubles où bon lui semblait en peu de temps. Là-bas, son clone d'ombre masqué

tomba sur Vrakdale, qui comme à son habitude, s'inclina vivement à son passage. Cet idiot défiguré, qui le prenait pour le Marquis...

- Mon Seigneur Marquis.

- Vrakdale, mon cher ami. Le moment que nous attendions est venu, fit Silas de sa voix la plus sombre. Tu pars à l'instant pour Kalos. Il est temps pour toi d'aller ravager les deux derniers Piliers.

Chapitre 265 : Du sang et des larmes

Erend et Venamia se battaient encore quand les renforts de la GSR, mené par le Mégador, arrivèrent sur place. Malgré sa colère et son envie pressante d'en finir avec l'Agent 002, Erend jugea venu l'heure de partir, tant qu'il le pouvait encore. Le Plateau Indigo serait très bientôt encerclé par toutes les forces Rockets de Kanto, et Erend n'avait quasiment plus rien avec lui. Ses soldats avaient été décimés, ses trois croiseurs détruits. En bas, il ne restait plus que Lance, Ladytus et l'unité DUMBASS qui luttait contre la X-Squad. Un combat futile. La X-Squad n'était pas du tout le véritable ennemi.

Erend brisa l'engagement avec Venamia et son Ecleus. De toute façon, même si ça avait continué, il n'aurait pas été certain de gagner. Venamia avait beau posséder Ecleus que depuis un an, elle le maîtrisait aussi bien qu'Erend maîtrisé son Triseïdon, qui pourtant lui appartenait depuis six ans. Et puis, Triseïdon avait un léger désavantage par rapport à son type qui craignait la foudre. Erend aurait sans doute été en mesure de vaincre Venamia s'il avait maîtrisé le Revêtarme, mais le seul qui sache le faire se trouvait quelque part dans le Royaume Perdu de Cinhol, caché et en exil.

- On se replie, fit Erend à Lance en revenant sur le sol dévasté du stade. Retour à Johto immédiat. Général, vous pourrez partir par vos propres moyens ?

- Bien sûr. Dépêchez-vous de fuir, monsieur Igeus.

- Oh non, tu ne t'échapperas pas, sale traître !

Mercutio Crust venait de se pointer, sous sa forme divine qui lui

faisait porter une cape de feu bleu et qui entourait son corps d'un halo solaire. L'unité DUMBASS faisait ce qu'elle pouvait, mais il était difficile de lutter contre un Mélénié doté d'un tel Septième Niveau. Et en l'occurrence, essayer de discuter avec Crust aurait été futile. Il était très en colère, mais pas assez pour perdre totalement toute retenue morale. Alors, Erend refit passer son Triseïdon en forme Arme, et cibra un des vaisseaux légers de la Team Rocket au dessus du stade. Le jet d'eau qui s'échappa du trident bleu éventra la coque, et le vaisseau se mit à chuter en direction du stade.

- Pourriture ! Cracha Crust.

Mais comme Erend l'avait prévu, Mercutio préféra abandonner sa proie et aller secourir le vaisseau et son équipage. Il utilisa ses pouvoirs pour le faire se poser en encombre, et Erend en profita pour s'échapper. Triseïdon reprit sa forme normale, et Erend grimpa sur lui. Il prit Ladytus à l'arrière, et filèrent aussi vite que Triseïdon pouvait courir, c'est-à-dire aussi vite qu'un train. Derrière, le Mégador et la flotte de la GSR s'étaient arrêtés au stade. Erend fronça les sourcils. Toute la flotte GSR n'aurait pas pu accourir au Plateau Indigo en si peu de temps si elle n'y était pas préparée. Une preuve de plus de la machination de Venamia. Erend prit son communicateur.

- Général Van Der Noob, ici Igeus. Vous me recevez ?

Il se surprit à espérer que le pénible Van Der Noob fut toujours vivant. Aussi incompetent soit-il, il était le seul à pouvoir mettre en ordre l'armée de Johto avant l'arrivée des Rockets.

- Oui, mon garçon, je vous reçois, fit enfin le général. Parce que si je ne vous recevez pas, je ne vous parlerez pas, vous voyez ?

- Général, la situation est grave. Renforcez immédiatement les défenses de Johto comme dans le plan Invasion que nous avons mis au point. Préparez la population à une attaque imminente.

Que les civils fuient s'ils le peuvent.

- Les Rockets vont donc venir ?

Erend ricana sombrement.

- Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, notre traité de paix a tourné court. Supervisez le déroulement de la bataille au centre de commandement. Le Général Lance mènera les hommes sur le terrain.

Il coupa la communication, sachant très bien que ce qu'il faisait était risible. Rien qu'avec son Mégador, Venamia était capable de prendre Johto. Et après ce qu'il s'était passé au Plateau Indigo, désignant à la vue de tous Erend comme responsable de ce carnage, elle ne se pointerait surement pas qu'avec le Mégador. Erend jura et aplatit son communicateur sur la carapace de Vifacier de Triseïdon.

- Merde. J'ai vraiment tout foiré. Pourquoi ne l'ai-je pas vu venir alors que je la savais parfaitement capable de faire un truc pareil ? Pourquoi Kyria ne l'a pas vu venir, avec ses pouvoirs de Loinvoyant ?

- Garde ton calme, Erend, lui conseilla Ladytus derrière lui. Tu es capable de tout gérer tant que tu conserves ton sang-froid.

- On est plus à Bakan où nous devons seulement affronter une armée de chevaliers, Ladytus, répondit sèchement Erend. Et Venamia n'est pas Castel. Tu sais aussi bien que moi que Johto n'a pas l'ombre d'une chance !

- Si tel est le cas, alors fuis.

- Fuir, encore ? J'ai quitté Kanto quand j'ai vu que nous perdions. Si j'abandonne Johto maintenant, que j'ai juré de protéger, je serai connu comme le dirigeant le plus lâche de la planète en

plus d'être celui qui a attaqué lors d'une conférence de paix.

- Tu dois survivre justement pour lever ce mensonge ! Quand le monde saura que Venamia est la responsable de ce massacre...

- Mais quand le saura-t-il, Ladytus ? Ce qui s'est passé nous présente comme les seuls coupables. Personne n'écouterà ce que j'ai à dire, et Venamia n'aura aucun mal à dresser les foules contre nous. Tout le monde à Kanto et parmi la Team Rocket reconnaîtra qu'elle avait raison depuis le début à mon sujet, et se rallieront derrière elle. Elle a gagné, Ladytus. C'est fini...

Le Pokemon Plante et Fée plissa les yeux de mécontentement et gifla Erend avec une de ses feuilles vertes qui lui servaient de bras. Ça ne fit pas très mal à Erend, mais ça le surpris. Jamais encore Ladytus ne l'avait frappé.

- Je n'étais encore qu'un Babytus lors de la dictature de Castel Haldar à Bakan, mais j'en garde quelques souvenirs, fit-elle furieusement. Tout ce temps passé à rester caché, à recruter du monde pour ta révolution. Quand tu as commencé, vous n'étiez que six ! Tu n'avais pas Triseïdon, tu n'avais pas Espérance. Aujourd'hui, en plus d'eux, tu as un pays, une armée ! N'as-tu pas rencontré Arceus en personne ? N'es-tu pas le Sauveur du Millénaire, Erend ?! Tu vas abandonner, et laisser cette femme ignoble détruire tout ce que tu as œuvré pour construire ? Zayne et Nirina auraient honte de toi.

Erend grimaça à la mention de ces deux noms.

- Ça, c'est un coup bas, Ladytus.

- Tu as toujours dis que tu savais gérer les coups bas.

Erend hocha lentement la tête.

- Tu as raison. J'abandonnerai quand je serai mort.

Ayant quasiment épuisé son Flux, Mercutio laissa filer son Septième Niveau. Même avec lui, il n'avait pas réussi à vaincre les DUMBASS, bien qu'il ait eu l'avantage. Ces derniers avaient filé à la suite d'Igeus. Mercutio n'avait même plus le cœur à les poursuivre. Et de toute façon, sans Septième Niveau, il n'aurait rien pu faire. Il se laissa tomber à genoux au sol, totalement vidé, physiquement et mentalement. Solaris, qui se trouvait non loin, le rattrapa avant qu'il ne s'écroule totalement.

- Hé ! Tu vas bien, Mercutio ?!

Non, il n'allait pas bien. Rien n'allait bien. Partout où qu'il pose son regard autour de lui, il ne voyait que mort et désolation, alors que tout cela aurait dû être un triomphe pour la paix. Siena était en train de diriger ses troupes fraîchement arrivées, et la GSR maintenait l'afflux de gens qui attendaient en dehors du stade pour hurler sa colère. Siena avait l'air de gérer, et Mercutio était plus que ravi de la laisser faire.

- Eryl... Elle va bien ? Demanda faiblement Mercutio. Elle a pu partir ?

Solaris hocha la tête.

- Oui, je l'ai vu partir avec Worm et monsieur Wasdens.

- C'est une bonne chose.

Il fit mine de se relever en s'appuyant sur l'épaule de Solaris.

- Attends... Tu es trop...

Il venait de voir quelque chose briller dans les ruines de l'estrade. Il s'approcha faiblement, se pencha, et ramassa un collier, orné d'une espèce de perle couleur ambre. Le fragment de thanor de Kyria, dont elle ne se séparait jamais.

- Où est-ce qu'on l'a amenée ? Demanda Mercutio à voix basse.

Le visage de Solaris perdit le peu de couleur qui lui restait.

- Galatea l'a conduite à bord d'un de nos croiseurs, où ils ont une unité médicale. Miry est avec elle. Mais, Mercutio...

Mercutio ne voulait pas entendre ce qu'elle avait dire, car il savait ce que c'était, et ne voulait pas y croire. Il appela son Pegasa et lui demanda de le mener jusqu'au vaisseau Rocket en question. Dans les coursives du vaisseau, il ne croisa que des regards hantés, tristes ou en colère. Tout ce qu'il ressentait lui-même. Jamais une telle trahison ne serait pardonnée. Igeus n'avait pas seulement craché au visage de la Team Rocket, mais sur celui de tous les habitants de Kanto. Et ils étaient en colères. Mercutio les entendait d'ici. Ils se massaient aux abords du stade, criaient vengeance, acclamaient Venamia. Même ceux qui avant étaient le plus en faveur d'une paix avec Johto exigeaient à présent la tête d'Igeus. Une tête que Venamia sera ravie de leur offrir, et pour une fois, Mercutio serait de tout cœur derrière elle.

L'infirmierie du vaisseau croulait sous le nombre des blessés et des cadavres, mais on avait réussi à réserver un lit seul pour Kyria. Galatea et Miry étaient à ses côtés, utilisant le Flux comme elles le pouvaient pour la maintenir en vie. Mais en revoyant son état, Mercutio manqua à nouveau vomir. Tout ce qu'il y avait en dessous de la poitrine était écrasé et brûlé. Mercutio se demandait même comment il se pouvait qu'elle soit toujours vivante. Elle était branchée à quantité de tuyaux et de fils.

Son visage - Arceus merci - avait été relativement épargné. Mais en le voyant, pâle et inconscient, Mercurio n'en éprouva qu'une haine décuplée à l'égard d'Igeus. Comment avait-il osé faire une chose pareille ? Pourquoi viser Kyria, elle qui n'était qu'amour et gentillesse, elle qui ne rêvait que d'entente entre les peuples et les nations ? N'osant pas déranger sa sœur et Miry qui semblaient s'épuiser à la tâche, il avisa un médecin qui était en train de retirer un éclat d'obus de la jambe d'un sbire Rocket. Quand il lui demanda l'état de Kyria, son visage fatigué se peignit de résignation et il secoua la tête.

- Ses blessures sont trop graves. Les quelques organes intacts qui lui restent le fonctionnent que grâce au Flux de vos deux coéquipières, mais ça ne durera pas. Il m'est impossible de la sauver. Elle s'éteindra d'une minute à l'autre.

Mercutio ne pouvait pas en vouloir au toubib d'abandonner un patient jugé perdu pour se consacrer aux autres, mais il avait en lui une forte envie de le prendre par le col et de le secouer.

- Elle... elle ne peut pas... balbutia-t-il.

Kyria avait été sous sa garde. Le Boss en personne lui avait confié sa fille lors de cette cérémonie. Et Mercurio avait lui-même fait la promesse à Trefens de veiller sur elle. Allait-il rompre deux serments ? Le médecin lui posa une main compatissante sur l'épaule.

- Je comprends ce que vous ressentez. S'en prendre odieusement à une si jeune et belle enfant... Cet Erend Igeus est le diable. Et, sur mon honneur de Rocket et de médecin, je promets de continuer à travailler pour le Boss, même si j'allais prendre ma retraite, tant que ce félon n'aura pas été puni !

Mercutio hocha distraitement la tête, sans quitter Kyria des yeux.

- On m'a informé que l'Agent 003 était en chemin, mais je doute qu'il arrive à temps, poursuivit le médecin. Peut-être devriez-vous... aller la voir. Elle est à moitié consciente. Ça lui fera plaisir de voir un visage familier, avant de...

Il ne put continuer et se remit au travail sur son blessé. Le poing serré sur le médaillon de Kyria, Mercutio s'approcha de son lit. Galatea du ressentir sa présence, car elle ouvrit les yeux. Mercutio, qui avait momentanément perdu l'usage du Flux après son Septième Niveau, ne pouvait pas le sentir, mais il jugeait que Galatea était au bord de l'épuisement. Elle avait utilisé trop de Flux. Et Miry n'allait pas mieux.

- Je suis désolée, commença Galatea. J'ai essayé, Mercutio, mais...

- Je comprends, fit mécaniquement Mercutio. Laissez-moi un moment avec elle, s'il vous plaît.

Il savait ce qu'il leur demandait. Si elles arrêtaient d'utiliser leur Flux sur Kyria, celle-ci mourrait très rapidement. Mais valait mieux ça que de continuer à souffrir inutilement. Galatea utilisa les dernières miettes de son Flux pour faire tenir l'organisme de Kyria quelques minutes, puis, les larmes aux yeux, se retira. Miry fit de même, non sans avoir serré tendrement le bras de Mercutio, qui y trouva un certain réconfort.

- Kyria, murmura Mercutio.

La jeune fille ouvrit faiblement les yeux. Ses grands yeux noirs et pleins de vie, qui étaient maintenant ternes et voilés.

- Mercutio... C'est toi ?

Kyria semblait essayer de le localiser. Ses yeux se posèrent sur lui sans le voir.

- Oui Kyria.

- C'est drôle. J'ai l'impression d'avoir les yeux ouverts, mais je ne vois pas. Je ne sens plus mon corps... Qu'est-ce qui m'arrive ?

Comme Mercutio, qui luttait contre ses propres larmes, ne répondit pas, Kyria posa une autre question.

- Et... la cérémonie ? Je ne me souviens plus... Qu'est-ce qui s'est passé ? Est-ce que j'ai réussi ? La paix est instaurée avec Johto ? Est-ce que... les gens sont heureux ?

Cette fois, Mercutio ne put retenir ses larmes, mais répondit en tâchant de paraître enjoué.

- C'est une parfaite réussite, Kyria ! Tu as signé la paix avec Igeus. Puis tu as eu un petit malaise. L'afflux d'émotion, sans doute... Mais les gens sont très heureux. Kanto et Johto vont pouvoir être réunis.

Mercutio s'en voulait de mentir, mais il était incapable de faire tant souffrir Kyria avec la vérité pour ses derniers instants. Un large sourire illumina le visage pâle de la mourante.

- Tant mieux... J'ai été à la hauteur, hein ? Père est content de moi ?

- Bien sûr. Il est très content ! Il va t'offrir la X-Squad comme convenu. Et tu pourras la fusionner avec les DUMBASS comme tu le voulais. On va bien s'amuser, tous ensemble...

Mercutio serra le bras de Kyria pour s'empêcher de trembler.

- Et comme la paix est installée, Trefens pourra sûrement revenir te voir maintenant, ajouta Mercutio.

- Ce serait bien, acquiesça de plus en plus faiblement Kyria. Il me manque. Et maman aussi...

Elle cligna des yeux, comme si elle ne savait plus trop où elle en était, puis ils s'éclairèrent comme si elle venait de se souvenir de quelque chose d'important.

- Oh, j'oubliais... J'ai eu une vision récemment... J'ai vu ton enfant à venir avec mon Petilouge. Tu sais, mon Pokemon ? Le destin semble vouloir que je lui donne... C'est important, je ne sais pas pourquoi, mais c'est... Il faut lui donner, tu comprends ?

Elle semblait vraiment anxieuse, aussi Mercutio s'empressa-t-il de la rassurer.

- Bien sûr, je comprends, assura Mercutio. Donner Petilouge à mon enfant. Je le ferai.

- Oui, c'est-ce qu'il faut faire... les réunira tous les deux... voyager dans le passé... l'amoureux qui est l'arrière grand-père...

Kyria était en train de divaguer, ou plus précisément de se perdre dans ses nombreuses visions de l'avenir. Mercutio était désespéré de la voir partir comme ça, loin de la réalité, loin de lui. Mais alors que Kyria s'affaiblissait de plus en plus, soudainement, elle leva son bras droit et posa sa main contre la joue de Mercutio. Ses yeux se firent plus clairs, le dévisageant sans ciller.

- Ce sera une fille, dit-elle. Je la vois. Elle est jolie... Oh, et tu lui as donné mon nom. C'est gentil...

La main de Kyria retomba sur le lit sans que Mercutio n'ait pu la retenir. La ligne cardiaque de Kyria sur l'écran où elle était branchée devint plate, et le bip sonore ponctuel devint une alarme constante. Avec des gestes mécaniques, Mercutio se

leva. Il ferma doucement les paupières de Kyria, croisa ses mains et y glissa à l'intérieur son médaillon de thanor. Après quoi il quitta l'infirmierie en vitesse, et courut, comme s'il voulait échapper à tous prix de cet enfer. Dans son état d'extrême fatigue, chaque pas, chaque respiration était un calvaire pour lui, et la souffrance de son corps semblait un peu occulter celle de son esprit. Alors il continua de courir ses but, jusqu'à que ses jambes cèdent enfin, et qu'il se retrouve au milieu d'une course, à pleurer comme un enfant.

Au même instant où Kyria s'éteignait, une autre personne se mit à briller. Lady Venamia avançait à la rencontre des habitants de Kanto rassemblée devant le stade en ruine. Ils maudissaient Erend Igeus, et saluaient Venamia comme l'héroïne qui avait fait fuir Igeus et les salopards de Johto. Dans la foule, un peu en retrait, Esliard était en train de filmer, le visage tordu d'un air de pur euphorie. Oui, il avait de quoi être content, Esliard. Sa patronne lui avait offert un show des plus parfaits. Avec son ingéniosité habituelle, Esliard avait piraté le réseau global pour diffuser ce direct sur tous les écrans de Kanto, quelque soit leur chaîne. Tous entendraient ce que Venamia avait à leur dire. Elle leva les bras devant la foule, dont les clameurs redoublèrent.

- Peuple de Kanto, mes compatriotes ! Hurla-t-elle. Vous me connaissez. Je suis Lady Venamia, Agent 002 de la Team Rocket, et commandante de la GSR. J'ai longtemps cherché un moyen d'apporter la paix et la gloire à cette région que j'aime tant. J'ai réfléchi, et réfléchi encore. Mais pendant que je cogitais à la paix, certains pensaient au moyen le plus sûr de nous trahir et de briser nos espoirs !

La foule hurla sa haine à Igeus, et en des termes très colorés qui firent sourire Venamia. Ils semblaient carrément avoir perdu

l'esprit. C'était drôle comme les humains pouvaient si rapidement se transformer en des bêtes assoiffés de sang. La haine, la colère, la vengeance, la tristesse... tant d'émotions à utiliser contre eux afin de les corrompre. Venamia comprenait enfin ce que voulait dire Horrorscor quand il parlait de la joie de corrompre d'autre personne. En effet, c'était grisant.

- Oui, reprit Venamia. Erend Igeus s'est joué des espoirs de Kanto. Il n'a usé de diplomatie que pour cacher une pulsion des plus meurtrières. Il s'en est pris à Kyria, la fille de notre Chef d'Etat, alors qu'elle lui tendait la main de la paix et de la réconciliation. J'avais des réserves sur ce sommet, comme vous le savez tous. Mais on ne m'a pas écoutée, et je me suis surprise à espérer à mon tour. Mais là, je reste moi-même sans voix devant le crime immonde d'Igeus, qui dépasse toute cruauté. Le voilà donc, l'homme qui nous faisait la morale sur le droit et la justice ? Peuple de Kanto, que répondez-vous aujourd'hui à ce monsieur ?!

La foule se déchaîna encore plus.

- VA CREVER, IGEUS !

- Il est aussi pourri que son père ! C'est bien un Dignitaire !

- JUSTICE POUR LES MARTYRS DE KANTO !

Venamia sourit à nouveau. Elle n'avait jamais été à l'aise avec les foules, et ne s'était jamais senti l'âme d'une grande oratrice. Mais à présent, elle se découvrait un nouveau talent. Celui de posséder le cœur des hommes par de simples paroles et un peu de mise en scène. C'était comme si la foule était reliée par des fils à ses mains, et qu'elle la faisait danser à sa guise.

- En effet, nos morts réclament justice ! Nos espoirs déçus et bafoués réclament justice ! Et justice il y aura. En ce lieu de désolation, je vous le promets, citoyens ! Le crime d'Erend Igeus

ne restera pas impuni. Il ne s'agit plus de Team Rocket, de GSR ou de dresseurs. Cela concerne tout le peuple de Kanto. Il devra s'unir pour répondre au tyran de Johto ! Mes troupes se tiennent prêtes à lancer l'assaut. Je n'ai pas, je l'avoue, l'autorisation de l'Assemblée. Mais qu'est-ce l'Assemblée, si ce n'est la représentation de la volonté du peuple ? N'est-ce pas vous, le peuple ? Et quelle est votre volonté ?

Des « A MORT IGEUS » retentirent un peu partout, entre autre chose. Tous ici soutenaient Venamia, et ne rêvaient que de la voir mettre Johto à feu et à sang.

- Si telle est votre volonté, moi, Lady Venamia, je m'engage à la respecter. Je sers le peuple de Kanto avant de servir la Team Rocket ou l'Assemblée. Kanto, c'est vous. Je vais faire route personnellement vers Johto, avec mon vaisseau. Tous ceux qui désirent combattre Johto et se joindre à moi sont les bienvenus. Je leur fournirai des armes. Tout Kanto doit s'unir contre son ennemi. Mais ça ne s'arrêtera pas à la capture d'Igeus. Une fois que Johto sera conquit, nous l'annexerons à notre région. Nous regrouperons enfin nos deux régions qui n'auraient jamais du être séparée. Mes amis, c'est la naissance d'un nouveau pays ! La région Johkan va être reconstruite. Nous bâtirons un état fort, uni, d'ordre et de sécurité. Suivez-moi ! Je vois notre avenir, citoyens ! Il est devant nous ! Il brille !

La foule hurla son accord, sa joie. Le nom de Venamia retenti plusieurs fois à la suite. Certains se mirent même à chanter la *Marche de la Gloire*, l'hymne de la GSR. Et Esliard continuait à filmer tout ça avec l'air de celui qui venait de voir Arceus le Père. Partout dans Kanto, le visage de Venamia apparaissait. Partout dans Kanto, les habitants se rangeaient derrière elle. Leur honneur avait été bafoué, et Venamia leur offrait de le restaurer, en bien plus grand. Des émeutes se mirent à éclater ci et là contre les Rockets du gouvernement qui appelaient au calme. Des milices se créèrent, avec le drapeau de la GSR en tête de cortège. Il y avait des arrestations et des meurtres

d'individus suspectaient d'appartenir ou de soutenir Johto. C'était la folie qui régnait maintenant à Kanto. Et Venamia était le feu qui attisé cette corruption généralisée. Sur le papier, Giovanni et l'Assemblée dirigeaient Kanto, mais dans les faits à présent, c'était Lady Venamia, la patronne.

Elle rejoignit ensuite le Mégador, où elle y trouva la plupart de ses fidèles officiers qui avaient regardé son discours. Le lieutenant Fatra Rebuilt, avec son expression de pure vénération sur le visage. Althéï Dondariu et ses longs cheveux rouges sang qui paraissaient s'amuser de la fougue de la populace dehors. Ian Gallad et son éternel air impassible. La petite Sharon, qui semblait comprendre que quelque chose d'important allait se passer. Faduc, qui évitait le regard de Venamia comme s'il avait peur de se brûler les yeux. Et Crenden, l'air maussade mais toujours moqueur à son égard.

- Alors, satisfaite, ô grande Cœur de Glace ? Lança-t-il sur son ton insolant habituel.

Venamia avait eu connaissance quelque jours plus tôt de ce surnom qu'on lui donnait, surtout du côté de ses ennemis. Ça ne la dérangeait pas outre mesure. Les surnoms étaient symboles d'incarnations, de respect ou de crainte.

- Oui, je le suis, répondit Venamia. Vous avez bien fait votre travail, Crenden.

- Qui consistait, je vous le rappelle, à assassiner tout un équipage et à ouvrir le feu sur un public venu assister à une conférence de paix.

- Oui, je sais ce que je vous ai confié comme mission.

C'était bien évidemment à Crenden qu'elle avait demandé de s'infiltrer à bord d'un des trois croiseurs d'Igeus pour en prendre possession et s'en servir pour tirer sur Kyria et d'autre partisans

Rockets. Avec son don de dématérialisation, Crenden avait fait ça très facilement. Et comme personne chez les Rockets et chez Igeus ne savait qu'elle avait enrôlé Crenden, personne n'irait la soupçonner d'un truc jugé impossible. C'était tout simplement parfait. Et qu'importent les scrupules moraux de Crenden, tant qu'il obéissait.

- Oh fait, un autre rapport est tombé, dit Althéï en jouant avec une mèche de ses cheveux. L'Agent 008 Kyria est malheureusement décédée de ses blessures.

- En effet, quelle tragédie, fit mine de s'émouvoir Venamia. Le Boss pourra trouver quelque réconfort à savoir que je vais venger sa fille chérie personnellement.

Elle éclata de rire, appréciant sa propre blague. Elle fut bien la seule. Le visage de Crenden se crispa, les sourcils d'Althéï se haussèrent, Faduc sembla retenir une réparti cinglante, et même Fatra eut l'air mal à l'aise.

- Et voici le nouveau théorème de Venamia, marmonna Crenden. Venamia sacrifie les volontaires en silence, et Venamia sacrifie les autres en riant. Donc Venamia sacrifie tout le monde, et elle s'en fout totalement...

- L'Agent 008 a été sacrifiée pour les besoins de votre cause, madame, fit-elle prudemment. Elle est autant une martyre que les autres.

- Bien sûr, bien sûr, fit Venamia avec impatience. On se souviendra d'elle.

Venamia disait ça tout en songeant qu'elle se porterai bien mieux sans cette gamine bizarre qui savait lire les esprits.

- L'Agent 003 Vilius vient juste d'arriver, dit Ian. Et... on vient juste de lui apprendre, pour sa sœur.

- Le pauvre doit crouler sous le chagrin. Je vais aller le voir et lui offrir mon... soutien moral.

Quand elle trouva Vilius dans le quartier des invités cette fois, il n'avait pas de verre à la main. Il était debout, stoïque, et sur son visage se reflétait une grande douleur. Avait-il chialé, cet imbécile heureux ? Venamia se le demandait avec une cruauté particulière. Et il pensait pouvoir gouverner la Team Rocket avec de telles émotions futiles ? Venamia, elle, avait renoncé depuis longtemps à tout ces attachements stupides et sentimentaux. Elle se fichait de son frère et de sa sœur désormais, tout comme elle se fichait de ses anciens compagnons d'arme de la X-Squad, de son crétin de père, et même de son amant, l'Empereur Octave. Il ne restait de place dans son cœur que pour son fils Julian. Et très bientôt, elle irait le récupérer. Il devrait être à ses côtés tandis qu'elle conquerra le monde pour lui.

- Vilius, commença Venamia d'un ton doux en se composant un visage de circonstance. Je viens d'être informée pour Kyria, et je vous présente mes plus sincères condoléances.

Non, en fait, elles n'étaient pas vraiment sincères, pour le simple fait que Venamia devait faire de gros efforts pour ne pas éclater de rire devant la mine de cet idiot. Kyria avait beau avoir une ligne politique assez éloigné de celle de Vilius, Venamia savait qu'il aimait sa demi-sœur. Une faiblesse fatale...

- Tout ce qui s'est passé doit bien vous faire plaisir, hein, Lady Venamia ? Demanda-t-il d'une voix à la fois rauque et ironique.

- Je puis vous assurer que je suis profondément boul...

- Gardez vos boniments pour la populace. D'ailleurs, votre discours était bien foutu, je dois l'avouer. Tout Kanto s'apprête à exploser. Beau travail. Mais dites-moi, votre flotte est arrivée

bien vite. Vous l'aviez placé pas trop loin en prévision d'un coup pareil de la part d'Igeus ?

Venamia haussa les épaules.

- Je ne tenais pas pour acquis qu'on puisse lui faire confiance. Je vous l'ai d'ailleurs bien dit, et vous m'avez ri au nez, comme les autres.

Vilius lui fit signe d'arrêter.

- N'enfoncez pas le couteau dans la plaie. Vous aviez raison, oui. Je ne vous ai pas écouté, oui. Et Kyria est morte par la faute de ce salaud. Que va-t-il se passer, maintenant ? Même la mort de Kyria ne persuadera pas le Boss d'enclencher la guerre.

- La guerre est déjà enclenchée, qu'il le veuille ou non, rétorqua Venamia. Mes troupes sont prêtes, et je recrute à chaque minutes de plus en plus de volontaires. Kanto marche derrière moi. Giovanni n'est plus rien. Et vous, mon ami ? Où marcherez-vous ?

Vilius garda le silence un moment, puis hocha la tête.

- Je serai à vos cotés. Mes troupes personnelles marcheront sur Johto avec votre GSR. Je ne demande juste qu'une chose en contrepartie.

- Dîtes-moi.

- Je sais que vous avez des comptes personnels à régler avec Igeus. Je ne vais pas vous priver de son exécution de vos propres mains. Mais quand ça arrivera, je tiens à être là. Je veux regarder ce salaud dans les yeux quand il mourra.

Venamia inclina la tête.

- Vous aurez une place de choix, cher collègue. Venez maintenant, que le bon peuple de Kanto nous voient côte à côte. Que Giovanni se terre dans son bureau présidentiel avec Estelle. Dans quelques jours à peine, on lui apportera Johto sur un plateau d'or.

Chapitre 266 : L'invasion de Johto

La carte holographique qui affichait Johto dans le bureau du Chef d'Etat à l'Assemblée avait connu, ces dernières heures, quelques changements. Il y avait des villes en moins, et la frontières avec Kanto s'était déplacée, et ne cessait de bouger. L'avancée de Venamia et de son armée était implacable, et rien ni personne à Johto ne semblait pouvoir l'endiguer. Mais la situation ici, à Kanto, n'était pas vraiment meilleure. On notait des insurrections de partisans de la GSR ici et là. On attaquait des mairies, des préfectures. Il y avait des meurtres à la chaîne. Et le discours de Venamia au Plateau Indigo qui passait inlassablement sur toutes les chaînes, exhortant le peuple à se battre.

Giovanni ne s'était jamais senti aussi impuissant. Il ne contrôlait plus rien. L'Assemblée ne cessait de lui demander des comptes pour ce fiasco, et ses propres troupes de la Team Rocket étaient désorganisées. Il avait appris, il y a quelque heures, la mort de sa fille, sa petite dernière, sa Kyria, mais il n'avait même pas eu le temps de s'en émouvoir. Tout partait en vrille. Il avait eu l'impression de contrôler un peu les choses avec ce traité de paix avec Igeus, mais maintenant, l'avenir semblait être un tourbillon de feu et de sang, avec Venamia qui embrasait le tout.

- Monsieur, nous en avons la confirmation, dit son aide stratéliste. Ecorcia vient de tomber, et une partie de l'armée de 002 s'en prend en même temps à Ebenelle.

- Mauville a été totalement détruite par un tir du Mégador, monsieur, fit un autre.

- C'est de la folie furieuse, maugréa Estelle. Y'a-t-il vraiment une armée face à elle ? Que fabrique Igeus ?!

- S'il est intelligent comme on le dit, il aura sans doute déjà pris la fuite, commenta le sénateur Treyamar.

Ce dernier semblait bien calme, même joyeux, comme si la situation l'amusait. Giovanni avait invité sa fille Estelle, Treyamar et le professeur Chen dans son bureau. Ils étaient ses trois plus grands soutiens contre Venamia. Et Giovanni ne pouvait pas plus longtemps la laisser faire ce qu'elle voulait. Tout s'était précipité, et tout le monde avait perdu les pédales, mais Giovanni n'agissait pas sans réfléchir. Et il avait réfléchi. Ce qu'Igeus avait fait au Plateau Indigo n'avait pas de sens. Pourquoi faire échouer la cérémonie, alors qu'il était celui qui avait le plus à gagner de cette paix, alors qu'il était venu de lui-même négocier ? Ce vaisseau avait tiré sur Kyria, mais Igeus n'avait aucune raison de vouloir sa mort. Et s'il l'avait vraiment voulu, il aurait largement pu la tuer quand elle est venue le voir à Johto.

De plus, un tel acte ne pouvait déboucher que sur l'invasion de Johto. Et Igeus n'est pas idiot, il savait très bien que s'il y avait une guerre, il allait perdre vite fait bien fait. Alors pourquoi tout ça ? Il y avait clairement quelque chose qui ne tournait pas rond, et Venamia semblait trop vite profiter de la situation, comme si elle l'avait prévue depuis longtemps. Giovanni voulait parler avec Igeus. Il voulait rétablir la vérité. Et surtout, il voulait stopper Venamia une fois pour toute. Tout cela n'avait que trop duré.

- Je vous ai réuni ici tous les trois, commença Giovanni, pour qu'on mette au point notre contre-attaque. 002 a attaqué Johto sans aucun ordre de ma part ou de l'Assemblée. De tout point de vue, c'est une rebelle. On tient là notre occasion de s'en débarrasser.

- Quand vous dites « s'en débarrasser », vous voulez dire... commença Chen.

- Définitivement, confirma Giovanni. Je n'ai que trop tergiversé avec elle. Elle a l'air trop contente de ce qu'il se passe pour que ce soit une coïncidence. Mais ni le peuple ni l'armée ne le voient, car ils sont aveuglés par la haine et les discours fumeux de Venamia. Si on veut l'apaisement, il faut retirer de l'équation ceux qui cherchent la discorde.

Giovanni ne pouvait pas prétendre qu'il n'avait aucun scrupule à ordonner la mort de son Agent 002. C'était lui, après tout, qui l'avait nommé. C'était son erreur. Et c'était donc à lui de la réparer. Il se souvenait que Venamia avait jadis été Siena Crust, la fille de son vieil ami Tender. Il était désolé pour lui, qui avait déjà perdu son fils. Mais Tender comprendrait. C'était un Rocket loyal, qui comprenait le sens des sacrifices.

- Et comment comptez-vous faire ? Demanda le sénateur Treyamar. Venamia est la dirigeante d'un groupe parlementaire à l'Assemblée. Elle est intouchable !

- Tant qu'elle siège à l'Assemblée, acquiesça Giovanni. Mais il est du pouvoir du Chef d'Etat de prononcer la démission forcée d'un membre de l'Assemblée, s'il a l'accord d'au moins cinquante parlementaires. Vous êtes les principaux leaders de l'opposition à la GSR dans l'hémicycle. Est-ce que vous pouvez me fournir ces cinquante-là ?

Estelle, Chen et Treyamar se regardèrent.

- Avec nos trois groupes, on doit atteindre les quatre-vingt sénateurs, dit Estelle. Aucun problème.

- Très bien. Dès que Venamia aura dégagé de l'Assemblée, je l'a ferai arrêter pour trahison, et elle sera exécutée.

- Ça m'étonnerait qu'elle se laisse faire, remarqua Treyamar.
- Je réunirai tous les Agents Spéciaux qui me sont fidèles, contra Giovanni. Même Lord Judicar si je peux. Venamia ne pourra rien faire.
- Et Vilius ? Interrogea Estelle. Il se bat avec Venamia à Johto actuellement. Il ne va pas laisser ça se passer sans rien faire.
- Il devra bien, où alors, il connaîtra le même sort qu'elle, fit Giovanni, implacable.

Estelle garda le silence un moment, puis dit, à voix basse :

- J'ai perdu une sœur aujourd'hui, père. Je ne veux pas perdre un autre membre de ma famille, même Vilius.
- Ce sera à toi de le lui faire comprendre, Estelle. Après avoir limogé Venamia, je compte annoncer mon retrait comme Boss de la Team Rocket. Tu prendras ma place. Tu deviendras la nouvelle Madame Boss.

Estelle fut pendant un long moment pris de court.

- C'est... si soudain. Monsieur, vous êtes sûr ?
- Plus sûr que je ne saurai l'être. Il faut reprendre la main après ce fiasco. Tu devras ramener la Team Rocket dans le droit chemin, et en faire l'armée défensive au service du pays et de l'Assemblée. Et moi, je me consacrerai pleinement à mon rôle de Chef d'Etat de la région. Professeur Chen, sénateur Treyamar, j'attends de vous que vous apportiez votre soutien sans faille à la nouvelle dirigeante. Ma fille est quelqu'un de juste, qui s'inscrit dans une vision bien plus démocratique et moderne que moi. Vous n'aurez rien à craindre de la Team Rocket sous son règne, je vous le garantie.

Chen et Treyamar dévisagèrent Estelle comme pour l'étudier.

- Si la jeune dame se conforme à notre Constitution établie et fait tout pour ramener la paix et l'ordre à Johkan, elle aura mon soutien plein et entier, affirma Chen.

- Et je vous en remercie... grand-père, sourit Estelle.

Chen lui rendit son sourire. Giovanni prédisait que ces deux-là s'entendraient bien. Du moins mieux que lui ne s'était entendu avec son père.

- La ligne modérée de l'Agent 005 est bien connue, fit Treyamar à son tour. Je n'ai rien à redire à sa nomination. Bien que je n'ai rien à dire de toute façon, comme je ne fais pas partie de la Team Rocket...

- Alors c'est parfait, conclut Giovanni. Il est temps d'agir. Je vais convoquer Venamia expressément à l'Assemblée. Un ordre que même elle ne pourra pas ignorer si elle veut conserver son siège. Je ne vais pas laisser mettre à feu et à sang Johto.

Quand il sorti du bureau du Chef d'Etat, le « sénateur Treyamar » savait qu'il n'avait aucune intention d'aider Giovanni contre Venamia. Non, Venamia était bien trop intéressante, bien trop marrante. Ce qu'elle avait fait aujourd'hui... pur génie, même de la part d'un humain ! Il avait bien fait de rester parmi eux plutôt que de rejoindre ses frères et Père. Sous les traits du sénateur Treyamar, D-Zoroark assisterai aux premières loges à la folie que Lady Venamia avait engrangé. Il regardera les humains se déchirer, car il n'y avait rien qu'il appréciait le plus. Avant donc, il devait retrouver Venamia, et la mettre au courant de ce que Giovanni et les autres manigancent contre elle.

Mercutio pilotait son propre FurtiX, le dernier des chasseurs de la Team Rocket, rapide et discret. Il avait une vague forme en X, et un équipement dernier cri qui pouvait le rendre quasiment invisible en vol. Siena en avait toute une flotte dans son Mégador, et Mercutio avait demandé à faire partie de l'escouade d'avant-garde. Avec un tel joujou et les réflexes Flux à son actif, Mercutio pouvait piloter comme personne. Même malgré la situation, il appréciait de contrôler cet engin. Oh, il aurait pu voler dehors tout seul avec le Flux, ou avec Pegasa, mais il tenait à se défouler avec des gros calibres et des missiles.

Bien sûr, il ne devait pas être là. Il n'avait reçu aucun ordre officiel disant d'attaquer Johto. Siena prenait elle-même ses propres décisions. Mercutio ne voulait pas donner l'impression qu'il lui était subordonné, mais il ne pouvait pardonner la mort de Kyria si facilement. C'était là l'occasion de faire payer ces lâches et ces traîtres de Johto. Et puis, il n'était pas seul. Galatea, Zeff et Tuno pilotaient eux aussi un FurtiX.

L'armée de Siena avait déjà pris la plupart des villes de l'Est. À chaque fois, Mercutio et son escouade avaient dû affronter quelques appareils de l'armée de Johto, mais ils étaient lents et faibles, et leurs pilotes n'avaient certainement pas le Flux comme lui. Puis, après que les pilotes de FurtiX et les Pokemon de la GSR ont déblayé le terrain aérien, le Mégador arrivait, pour se charger des quelque places fortes terrestres. C'était si facile que ça en devenait déprimant. Pourquoi diable Igeus a-t-il défié la Team Rocket au Plateau Indigo en n'ayant quasiment rien à leur opposé ici ? Avait-il perdu l'esprit ?

Mercutio connaissait dans les grandes lignes le plan de Siena : conquérir tout le terrain Est pour encercler la capitale Doublonville et ordonner l'assaut général quand elle sera totalement isolée. Après Ebenelle, c'était maintenant vers Acajou que la flotte de la GSR se dirigeait. Mercutio reçu une

communication en provenance du Mégador.

- Escouade Spectre Bleu, fit la voix du lieutenant Fatra Rebuilt dans l'écouteur, prenez la formation Cadran 6. Une cinquantaine de Pokemon Vol ont été repérés droit devant vous.

Mercutio grimaça. Pourquoi envoyer des Pokemon contre des chasseurs de combats ? Igeus était-il à ce point désespéré qu'il allait envoyer au suicide tous les Pokemon de la région ? La voix de Zeff retentit sur le canal de l'escouade.

- Vous savez tous combien j'aime tuer, mais tuer des Pokemon, c'est pas trop mon truc. Les deux magiciens de foire, là ? Vous n'avez pas un tour pour les faire dégager ?

- Je peux essayer la dissuasion mentale, proposa Galatea, mais ça ne fonctionnera certainement pas sur tous.

Mercutio ne prit pas la peine d'essayer. Il n'avait jamais été doué pour ce qui était d'utiliser le Flux pour manipuler les émotions d'autrui, encore moins celle des Pokemon qui étaient bien plus primitives, plus difficiles à cerner. Galatea, elle, y avait un certain succès. Elle diffusa dans le Flux un sentiment de peur et de volonté de fuir pour tous les Pokemon qui arrivaient. Mercutio savait d'expérience que les Pokemon de militaires n'éprouvaient qu'une loyauté des plus limitées pour leur maître. Ça se révéla vrai quand plus de la moitié des Pokemon vol en face d'eux prirent la fuite. Mais les autres, ils durent hélas les éliminer.

Mercutio était pris en chasse par un Roucarnage et un Ptera, qui le mitraillaient d'attaques Lame Air et Ultralaser. Après une pirouette d'esquive, Mercutio stoppa net son FurtiX, les laissant le dépasser. Après ça il n'eut aucun mal à les abattre. Mais tous les pilotes de son escouade Spectre Bleu n'étaient pas aussi talentueux que lui. Un des FurtiX fut pris entre deux attaques, et son cockpit fut éventré par la queue d'un Scovol. Le chasseur

FurtiX explosa, et Mercutio sentit la surprise, la peur, la douleur puis la disparition de son pilote via le Flux. Il jura. Voilà pourquoi il détestait tant la guerre. Ses pouvoirs de Mélénius faisaient qu'il ressentait tout autour de lui, et ce qu'il y avait à sentir sur un champs de bataille, c'était pas spécialement agréable.

- J'en ai trois aux fesses ! Hurlait par radio un autre Rocket de l'escouade. Impossible de se dégager !

Mercutio alla l'aider, suivi de près par le colonel Tuno. Un Etouraptor, un Vaututrice et un Bruyverne harcelaient un des FurtiX qui ne s'en tiraient que par des acrobaties aussi impressionnantes que dangereuses. Ces appareils étaient excellents contre d'autres chasseurs, mais contre des Pokemon Vol, ils montraient leurs limites. Les machines et leurs pilotes ne pouvaient pas voler aussi bien que ceux qui étaient nés avec des ailes.

C'était juste à ce moment que les chasseurs de l'armée de Johto arrivèrent, profitant de l'intervention des Pokemon pour prendre les FurtiX par revers. Alors que Mercutio abattit le Vaututrice, un bout de son aide droite partie sous le feu de Johto. Il jura, et décida qu'il était temps de sortir. Il pourrait en réchapper sans trop de problème, bien sûr, mais avec un chasseur endommagé, il ne pourrait pas aider convenablement son escouade, et beaucoup périrait.

Avec son bras bionique et aidé du Premier Niveau, il fit sauter le toit de son chasseur et monta dessus. Il se servit ensuite du Flux pour voler et activa un puissant bouclier tout autour de lui. Ainsi, il était la cible de la plupart des chasseurs, qu'il envoya valser sur d'autre avec sa télékinésie du Cinquième Niveau. Il sentait à chaque fois la terreur des soldats de Johto juste avant que leur étincelle dans le Flux ne disparaisse, et il s'en réjouissait secrètement. Chacune de leur mort semblait apaiser un tout petit plus le vide qu'avait laissé Kyria en lui.

Il ne savait pas qui était vraiment responsable de sa mort. Était-ce Igeus lui-même ? Le capitaine du vaisseau qui avait tiré ? Une partie de l'armée de Johto en mutinerie ? Au final, ça n'avait pas grande importance. Le responsable, c'était Johto. Et Mercutio était en train de combattre Johto. Il savait que Kyria serait loin d'être d'accord avec son attitude, même pour la venger, mais Kyria n'était plus en état d'être d'accord ou non avec quoi que ce soit, et ce à cause des habitants de cette région.

Il prit toutefois garde à rester maître de ses émotions. Se laisser trop envahir par la haine quand on utilisait le Flux était dangereux. Elle pouvait facilement changer la nature du Flux et lui faire prendre une teinte noire, sauvage, destructrice. Mercutio l'avait déjà expérimenté, le jour où il avait cru que Galatea avait été tuée. Il avait invoqué une forme maléfique et distordue du Septième Niveau qu'il n'avait au final pas pu contrôler.

Le ciel fut bientôt débarrassé des chasseurs de Johto et des Pokemon qui restaient. Ils avaient la voie libre jusqu'à Acajou, et derrière eux, le Mégador, terrible mastodonte d'acier, comme une immense flèche de métal, avançait. Malgré son ressentiment contre les habitants de Johto, Mercutio espérait qu'Acajou allait se rendre sans faire d'histoire. Venamia disposait d'un supercanon laser à Eucandia, et elle avait la détente facile. À puissance maximale, il pouvait raser une région entière de la carte. Bien sûr, Siena ne voulait pas détruire Johto, mais le conquérir. Toutefois, à Mauville, qui s'était un peu trop défendue, elle avait fait la démonstration de son canon. À seulement 10% de sa puissance de base, la ville avait entièrement disparu, d'un coup d'un seul, et ses milliers d'habitants avec.

Personne dans la X-Squad, ni dans le commandement central représenté par l'Agent 003, ne pouvait cautionner une telle tuerie. Mais que pouvaient-ils dire ? Venamia était ici sans

aucun ordre du Boss ou de l'Assemblée, et eux avaient choisi de la suivre. Elle faisait ce que bon lui semblait. Parce qu'elle était la plus gradée, mais aussi parce qu'elle avait le plus gros vaisseau. Ça, c'était la faute d'Igeus. Par ses actions - ou celles de son armée - au Plateau Indigo, il avait détaché le chien, alors que la paix de Kyria aurait pu le museler. Maintenant, Arceus seul savait si Johto allait pouvoir survivre à ça...

À bord du Mégador, Lady Venamia menait les opérations contre Johto. Si toutefois on pouvait parler d'opérations. Elle n'avait même pas eu besoin de faire sortir son armée du Mégador. Rien qu'avec lui et quelques escouades de chasseurs, elle détruisait inlassablement toute résistance. Venamia avait espéré qu'Igeus se montre lui-même sur le champ de bataille. Elle aurait alors pu l'affronter comme elle l'avait fait au Plateau Indigo. Mais aucune trace de lui. Il devait se terrer à Doublonville, donnant ses ordres désespérés de loin. Mais il n'allait pas rester terrer longtemps. Au rythme où allaient les choses, Venamia serait à Doublonville dans deux jours à peine.

Vilius et ses propres soldats s'étaient lancés sur le front du sud-ouest. Une partie de la X-Squad était avec elle en ce moment, et Venamia avait même réservé pour l'occasion quatre Asmolés de l'Empire de Lunaris et leur équipage qu'elle avait emprunté à Octave dans le cadre de leur alliance. Non pas qu'ils serviraient à grand-chose, mais plus grande serait son armée, plus vite les villes de Johto se soumettraient à elle. Mais l'idiot qui commandait le détachement de Lunaris - un certain Sire Dockson - avait vivement protesté quand Venamia avait utilisé son superlaser sur Mauville. Venamia ne voyait pas le problème. C'était propre, c'était rapide, et surtout, c'est moins couteux en hommes et en matériel.

Il y avait maintenant un beau cratère aride à la place de Mauville. Parfait pour y construire une ville future à la gloire de Lady Venamia, la conquérante de Johto. Elle espérait que le monde entier regardait sa croisade. Il verrait ainsi, dans tous les détails, l'étendue de sa puissance, et personne n'osera jamais plus la défier. Après tout, Venamia était en détachement punitif. Elle devait sanctionner le vil gouvernement de Johto pour l'horreur qu'il avait commis lors de la cérémonie de paix, et pour la mémoire de Kyria. Que le souvenir de cette gamine naïve et idiote soit à jamais tâché de sang amusait beaucoup Venamia.

- Madame, Acajou est à portée de tir, lui signifia Fatra au poste de commandement.

- Ils ont reçu notre message ?

Venamia avait enregistré un court message d'avertissement sous forme d'ultimatum pour chaque ville de Johto. Il pouvait être résumé de la sorte : rendez-vous ou mourrez.

- Oui madame. Ils semblent y répondre en pointant toute une série de canons vers nous.

Venamia soupira.

- Les gens de Johto sont franchement très obtus. On aurait pu penser que Mauville avait été un message assez clair, mais non...

- Nombre de personne préfèrent la destruction à la soumission, commenta distraitement Althéï à ses coté. La fierté humaine peut parfois monter à des sommets très élevés.

- Voyons combien de temps tiendra donc leur fierté, fit Venamia. Batteries de canon latéral. Détruisez leur artillerie et quelques maisons, pour l'exemple.

- À vos ordres, dit Fatra en transmettant.

Comme Venamia l'avait prévu, leur reddition arriva bien vite. Comme à chacune des villes conquises, Venamia y laissa un détachement entier, pour disposer de leur ressource et y faire régner la loi de la GSR. Et à chaque ville de prise, ils y dressaient un drapeau : le R noir frappé d'un éclair, pas le R rouge de la Team Rocket. Ceci pour montrer que c'était Venamia seule qui avait pris cette région, et pour faire enrager un peu plus Giovanni.

- Bien, maintenant, en route pour Rosalia, déclara Venamia.

- Madame, un message personnel et codé est arrivé pour vous, l'informa Fatra sur l'ordinateur.

- Sur mon transmetteur.

Venamia activa son écran portable et fut surprise d'y trouver l'image du sénateur Traest Treyamar. C'était le chef de file des sénateurs neutres de l'Assemblée. Il avait toujours été un opposant virulent à Venamia, mais depuis quelque temps, il paraissait... bizarre, s'en prenant moins à Venamia et plus à Giovanni.

- Mes respects, Lady Venamia, commença le sénateur.

Venamia sorti du pont de commandement. Elle avait l'intuition que cette discussion devrait rester d'ordre privé.

- Comment avez-vous eu cette fréquence ? Demanda-t-elle.

- J'ai mes ressources, répondit le sénateur avec un sourire énigmatique. Je vous appellez pour vous prévenir. Le Chef d'Etat est très mécontent de vos actions, et compte-vous destituer avec mon aide et celle de Chen de votre place à l'Assemblée, puis vous faire assassiner.

Il lui passa alors un enregistrement de cette fameuse réunion. Deux heures après, Venamia contacta Vilius, lui racontant tout ce qu'elle savait de Treyamar, et lui fit même écouter l'enregistrement, où l'on entendait clairement Giovanni parler de l'élimination de Venamia, de la mise au pas de Vilius, et de la nomination d'Estelle à la tête de la Team Rocket. Le visage de Vilius s'assombrit de plus en plus au fur et à mesure qu'il écoutait. Quand ce fut fini, il demanda :

- Cet enregistrement est-il sûr ?

- J'ai fait vérifier par mes meilleurs techniciens, répondit Venamia. Il ne semble pas avoir été trafiqué.

- Mais pourquoi Treyamar nous dirait-il tout ça ? Qu'est-ce qui lui prend, de trahir le Boss et le professeur Chen ?

Venamia haussa les épaules. En fait, elle était aussi perplexe que Vilius.

- Il m'a juste dit qu'il avait révisé sa position à mon sujet. Il m'a semblé... assez différent du sénateur Treyamar que nous connaissions jusque-là.

- Vous pensez qu'il pourrait s'agir d'un imposteur ?

L'idée avait déjà fait son chemin dans l'esprit de Venamia. Silas disait contrôler le pouvoir de l'esprit et de l'imagination. Peut-être était-il capable d'un tour pareil. Et il y avait aussi D-Zoroark, ce Pokemon Méchas capable de se servir d'illusion pour prendre l'apparence de quelqu'un d'autre.

- Si c'est vraiment un imposteur, il a réellement pris la place de Treyamar, à l'heure qu'il est. Le vrai doit être mort. Mais au final, peu importe. Qui qu'il soit, il semble partager nos convictions à court terme. Dites-moi Vilius, vous comptez laisser le Boss vous

écarter du pouvoir pour qu'il y place votre sœur ? Et moi, après tout ce que j'ai fait pour la Team Rocket, je devrai me laisser faire tuer pour son bon plaisir ? Une telle ingratitude de sa part ne me plaît pas.

- Ça ne me plaît pas non plus, acquiesça Vilius. Je crois qu'il est temps pour nous de changer de patron. Mais comment vous comptez procéder ? Le vieux est Chef d'Etat. On ne peut pas le virer de sa place de Boss sans que ça passe pour un Coup d'Etat. L'Assemblée ne suivra jamais.

- Oui. C'est pour ça qu'on devra le destituer de ses fonctions de Chef d'Etat pour le remplacer ensuite comme Boss. C'est ainsi qu'il voulait faire pour moi.

- Si vous comptez le destituer par la force, ce sera bel et bien un Coup d'Etat, lui rappela Vilius.

- Je ne suis pas idiot. J'ai tout prévu avec Treyamar ; ou qui qu'il puisse être. L'Assemblée peut décider d'écarter un Chef d'Etat et d'en placer un autre après un vote des trois cinquièmes.

Vilius fronça les sourcils.

- Vous comptez vous faire élire à sa place ? Le peuple vous a peut-être élu la bonne maintenant, mais ce n'est pas le cas de nos sénateurs. La plupart sont furieux que vous ayez attaquée Johto sans leur autorisation.

- Je ne pensais pas à moi, Vilius. Nous allons élire Treyamar. Il a les soutiens nécessaires parmi les neutres et une partie des dresseurs. Nous demanderons à nos propres groupes de voter pour lui également. Estelle sera en minorité. Elle ne pourra pas sauver Giovanni. Et dès que le Boss ne sera plus Chef d'Etat, nous prendrons le contrôle du Quartier Général de la Team Rocket. Je met en pause mon invasion de Johto jusqu'à que ce soit fait.

Vilius garda le silence, envisageant le plan de Venamia.

- Quand vous dites « nous prendrons le contrôle », qu'est-ce que vous entendez ? Vous comptez prendre la place du vieux pour vous-même ? Vous comptez devenir la nouvelle Madame Boss ?

Vilius était méfiant, et il avait de quoi. Il savait très bien qu'avec les forces qu'elle possédait, Venamia pouvait très bien y parvenir, sans que Vilius puisse l'en empêcher. Mais Venamia sourit.

- Allons Vilius, vous me connaissez mal. La Team Rocket m'importe peu. Je ne veux pas du fauteuil de Boss. Nous arriverons bien à nous entendre, tous les deux.

Oui, elle se fichait du poste de Boss. C'était l'autre poste de Giovanni qu'elle voulait. Elle voulait être la Chef d'Etat de Johkan, la présidente incontestée. Et après que Giovanni ne soit retiré de l'échiquier, Treyman lui avait promis de se désister en sa faveur comme nouveau Chef d'Etat. Mais ça, Vilius n'avait pas besoin de le savoir, n'est-ce pas ?

Bonus : Petite vidéo marrante de Suprapower sur X-Squad^^
https://www.youtube.com/watch?v=E_UATXtH2Kk

Chapitre 267 : La bataille d'Illumis

Si Eryl n'avait pas été certaine de sa propre théorie jusque là, tous ses doutes disparurent dès qu'elle entra à l'intérieur de la Tour Primastique. À peine avait-elle passé le seuil de dehors qu'elle fut envahi d'une sensation chaude et agréable. Ça n'aurait pas été plus discret si on avait embaumé les lieux avec des milliers de bouteilles de parfum. Elle se demandait comment Lem, qui habitait ici consentement, ne pouvait pas le sentir. En revanche, Cosmunia elle l'avait aussi bien senti.

- Incroyable, murmura-t-elle. Je suis entrée dans tous les autres Piliers, mais la force d'innocence de celui-ci est tout bonnement fabuleuse.

L'émotion semblait la submerger, elle qui pourtant était toujours maîtresse d'elle-même.

- Nous l'avons enfin trouvé... Le Septième Pilier. Très bon travail, Eryl. Rien que pour cela, ton nom restera dans les annales des Gardiens de l'Innocence !

Eryl tâcha de ne pas trop être contente d'elle-même. Après tout, elle ignorait comment lui était venue cette intuition.

- Le Septième Pilier est le plus puissant car il change d'endroit selon le lieux où il y a le plus d'innocence, fit Eryl. Tu as de la chance, Lem. Tu vis officiellement dans la ville la plus belle du monde, en apparence comme en réalité.

Lem paraissait s'inquiéter d'autre chose.

- Mais... Qu'est-ce que ça change pour la Tour, toute cette

histoire ? Vous allez faire des travaux, ou... C'est que le prix de l'immobilier est cher, à Illumis...

- Nous ne vous mettrons pas à la rue, Lem, sourit Cosmunia. Vous devrez juste accueillir en permanence un petit groupe de Gardiens de l'Innocence, qui se chargera de garder la Tour et de nous prévenir si jamais elle est attaquée. Mais ça ne devrait pas arriver. Les Agents de la Corruption ignorent quel est le Septième Pilier.

- Les Gardiens présents devront aussi continuellement vérifier que la Tour reste le Septième Pilier. Peut-être qu'un jour, un autre endroit dans le monde aura plus d'innocence qu'Illumis, et alors la Tour Primastique redeviendra qu'une simple tour.

- Depuis combien de temps pensez-vous qu'elle est votre Septième Pilier ? Demanda Lem.

- Impossible à dire, répondit Cosmunia. Xerneas ne l'a senti que parce que les autres ont quasiment tous été détruits, et donc son rayonnement n'en est devenu que plus fort. Mais Kalos possède sa réputation depuis nombre d'années. J'ignore s'il y a un endroit dans le monde qui peut rivaliser avec elle question mode de vie et attractivité.

- Oui... Après tout, nous sommes la région des Droits de l'Homme, clama Lem comme si ça expliquait tout.

- Et de la guillotine, ajouta Eryl à voix basse.

Lem n'entendit pas. Il était à la contemplation de sa tour, comme s'il ne l'avait jamais vu avant. Cosmunia se baigna un temps dans cette sensation d'innocence pure que la tour dégageait, puis se reprit.

- La découverte du Septième Pilier n'est qu'un bonus. Un gros, certes, mais il ne faut pas oublier notre mission première. Dès

que les renforts du quartier général arriveront, nous nous remettons en chasse de Fantastux et de ses Sygmus. Cette région ne va pas rester longtemps un berceau d'innocence si les Agents y déciment tous les Pokemon Fée présents.

Eryl hocha la tête. Elle se sentait un peu honteuse d'avoir passé tout ce temps à chercher et à s'inquiéter du Septième Pilier, pendant que Fantastux continuait sa sanglante croisade. Il devait être arrêté, et cette fois, Eryl allait tout tenter pour essayer de le détruire elle-même, comme elle avait détruit Slender. Avant lui, elle n'avait jamais tué personne. Comme Slender avait été un être artificiel créé à partir de la corruption et d'horreurs génétiques, ça ne comptait pas vraiment. Mais Fantastux, lui, était un Pokemon, un vrai de vrai. Mais il avait choisi ce qu'il était devenu, et ce qu'il faisait. Il ne méritait aucune clémence, et Eryl n'en montrera aucune.

C'était comme si ce lieu renforçait sa détermination à faire régner l'innocence. Elle se sentait forte ici, elle qui avait toujours douté d'elle-même. Sans doute était-ce là le pouvoir de la Pierre des Larmes qu'elle portait en elle. Que son père lui avait implantée. Elle était, après tout, une arme humaine destinée à lutter contre Horrorscor et ses sbires.

Soudain, il y eut un flash au dehors. Le ciel devint rouge durant une milliseconde, puis il y eut un bruit terrible. Le sol trembla, et les vitres explosèrent, et ils furent tous projetés à terre. Le temps qu'Eryl reprenne ses esprits, elle sentit une chaleur aigre s'engouffrer à l'intérieur de la tour. Dehors, c'était le chaos en ville. Une bonne partie du quartier Ouest de la ville venait de tout bonnement exploser. Des cendres volaient un peu partout. Une coulée de lave était apparue au milieu de la route circulaire entourant la ville. Comme si un volcan était soudainement entré en éruption...

Aton se considérait comme un monstre. À juste titre d'ailleurs, quand on avait un corps fait de rochers d'acier. Mais il aurait pensé que celui qui était responsable de son état, le dénommé Vrakdale, était lui bien un homme, en dépit de son visage marqué par d'horribles brûlures purulentes. Mais Aton ne savait pas, lui, faire exploser une partie d'une ville comme Illumis d'un claquement de doigt, en faisant jaillir du sol cratère et magma. Ce Vrakdale était-il comme eux, au final ? Un hybride mi-humain mi-Pokemon ? Il n'en avait pourtant pas le physique. À part ses brûlures, il paraissait totalement humain. Enfin, humain, c'était vite dit. Aton ne pensait pas que le fait d'assassiner en une seconde des centaines, voir des milliers d'individus innocents, était la meilleure marque d'humanité qui soit. Les Sygmus allaient commencer à regretter Fantastux. Au moins lui ne s'en tenait-il, généralement, qu'aux Pokemon Fée. D'ailleurs, il était là, Fantastux, et ce spectacle n'était apparemment pas sans lui déplaire.

- Merveilleux ! Fantastux pourquoi le Marquis des Ombres vous apprécie tant, mon cher Vrakdale, kish kish kish !

Vrakdale ne répondit pas, se contentant d'observer son propre désastre avec un détachement impressionnant. Aton ne voyait pas bien le but de tout ceci. Après la mort de trois de leur compagnons Sygmus - qu'Aton n'avait même pas appris à connaître - Fantastux était en train de réfléchir à leur prochain plan pour détruire cette Cosmunia et cette fille, Eryl. C'est alors que Vrakdale était arrivé, accompagné d'un Pokemon - Pixagonal - qu'il présentait comme étant le sien. Il avait dit à Fantastux que le Marquis avait trouvé un truc nommé le Septième Pilier de l'Innocence, qui se trouvait être la Tour Prismatique d'Illumis. Depuis, le génocide des Pokemon Fée était passé au second plan. La mission prioritaire était de détruire la Tour Prismatique. Aton et les autres ignoraient bien sûr pourquoi. Mais ils auraient pensé que la destruction de cette

tour ne passait pas obligatoirement par le meurtre aveugle et inutile des habitants de la capitale.

- Pourquoi faire cela ? Osa demander Quinp, le Sygmus de Typhlosion. Nous devons détruire que la tour. Pourquoi tuer tous ces gens ?

- Kiiiiisshhhh, tu oses remettre en cause les actions du Seigneur Vrakdale, misérable ? Tu n'as pas besoin d'explication. Contente-toi d'obéir sans discuter, c'est ton rôle, vermine.

Vrakdale leva la main, lui faisant signe de se taire. Fantastux obéit de mauvaise grâce.

- La peine, la destruction, la souffrance et la mort n'ont pas besoin de justification, expliqua Vrakdale. Ce sont les moteurs par lesquels la corruption prend emprise sur ce monde.

Aton se souvenait en effet que ces cinglés faisaient creuser, à leur forteresse, des esclaves pour rien, juste pour les faire souffrir. Ce n'était même pas par sadisme. Comme si c'était quelque chose qui devait être fait. Aton ne comprenait rien à leur idéologie, et ne voulait rien y comprendre. Il se contentait d'obéir, espérant qu'un jour, il puisse affronter un adversaire assez fort pour le tuer et le libérer de ce cruel destin. En fait, il envoyait les trois Sygmus qui avaient trouvé la mort face à Xerneas et à Cosmunia. Les Sygmus avaient été conçu en augmentant à son maximum leur instinct de survie. Mais même si son esprit et son corps recherchaient toujours à survivre, en son cœur, Aton désirait que tout ça s'arrête.

- Mais il ne faut jamais tuer plus que nécessaire, continua Vrakdale. Il n'y a aucune corruption là où il n'y a que la mort. La mort ne sert qu'en tant que sentiment de tristesse et de haine pour les survivants.

Aton se demandait vaguement ce que cet homme avait du vivre

pour parler de la mort et de la souffrance comme s'il s'agissait d'une science. C'était d'ailleurs peut-être ce qu'étaient les Agents de la Corruption. Des scientifiques de l'horreur et du désespoir...

- Laissons la corruption se répandre d'elle-même, conclut Vrakdale. Et allons mettre à bas le Septième Pilier. Le Marquis m'a dit que Cosmunia et la porteuse de la Pierre des Larmes seraient présentes. Préparez-vous donc au combat.

- Oh oui ! Ricana Fantastux. Cette fois, Xerneas ne sera pas là pour les sauver. Fantastux va les amener à Giratina sur le champs !

- Tu peux tuer Cosmunia si tu peux, mais ne touches pas à Eryl Sybel. Ordre du Marquis. Il se peut qu'il ait encore besoin d'elle.

- Bien sûr, s'empressa de dire Fantastux. Fantastux le savait.

Aton se rappelait pourtant clairement son ordre de tuer la jeune femme aux cheveux violets. Aton comprit que le Pokemon Spectre n'était qu'un exécutant, tous comme eux. Les chefs des Agents de la Corruption ne lui disaient pas grand-chose. Autant pour l'importance qu'il ne cessait de se donner...

- Ce sont eux... fit faiblement Eryl en désignant la fenêtre désormais brisée.

Parmi les gens affolés qui fuyaient, on pouvait voir un groupe s'approcher de la Tour Prismatique. Fantastux, les Sygmus, et un autre homme. Il portait un ample manteau de cuir, un chapeau, et de la fumée semblait sortir de son corps. Son visage n'était qu'un entrelacs de chairs calcinées. Eryl ne l'avait

encore jamais vu, mais on lui en a fait tellement de description qu'il ne fut pas difficile de savoir qui il était. Fedan Vrakdale, le plus dangereux des Agents de la Corruption, celui qui a détruit la Tour Chetiflor récemment. Il était accompagné d'un Pokemon bizarre, qui semblait être un amoncellement de cubes violets.

- Comment ont-ils pu savoir ?! S'exclama Eryl.

- Quelqu'un du manoir nous a trahi, c'est une évidence, fit sombrement Cosmunia.

- Mais seuls les Apôtres du Conseil auraient du être au courant ! Protesta Eryl. Et... Silas.

Comme Cosmunia ne dit rien, Eryl s'inquiéta.

- Vous ne pensez pas que Silas puisse...

- On s'inquiétera de nos fuites plus tard, coupa Cosmunia. Il nous faut défendre le Pilier !

Eryl sentait qu'elle ne croyait même pas à ses propres paroles. Que pourraient-ils faire, à deux, à la rigueur trois avec Lem, contre un homme indestructible et ayant le pouvoir d'un volcan ? Sans compter la présence de Fantastux et des Sygmus, et aussi de cet étrange Pokemon. Il allaient tous mourir.

- Mais... et vos renforts ? Demanda Lem, désespéré. Vos Gardiens qui devaient venir protéger la tour ?

- Je doute qu'on puisse compter sur des renforts, fit sombrement Cosmunia. L'information sur le Septième Pilier est passée par une fréquence indésirable.

- Mais... Que peut-on faire ?! Ils attaquent la ville... et la tour est le symbole de Kalos. C'est tout simplement impossible, c'est...

Eryl le prit par les épaules et le secoua presque. Lem était un type bien, mais avait vite tendance à laisser son pessimisme le paralyser.

- Lem, tu es le champion d'Illumis, le meilleur dresseur de la ville ! Les gens te connaissent. Rassemble tous les dresseurs que tu peux. Préviens la police, et l'armée même. C'est ta région, ta ville, ta tour. Alors bas-toi pour elles !

- Une bataille rangée... en pleine Illumis ? Balbutia Lem. C'est de la folie... n'est-ce pas ?

Vrakdale n'attendit pas que Lem décide si c'était de la folie ou non. Il frappa de la main sur le sol de la Place Lumière, où se tenait en son centre la Tour Primastique. On aurait dit qu'il venait de lancer une attaque Abîme. Une faille s'ouvrit à son contact, s'élargissant de plus en plus, et filant droit vers la Tour Primastique, engloutissant au passage les malheureux qui avaient la malchance de se trouver là. Cosmunia fila à la vitesse de l'éclair, se postant devant la fissure qui menaçait de s'ouvrir sous la tour, et usa d'une puissance psychique telle qu'elle stoppa net l'avancée de la fissure. Eryl oubliait souvent que malgré son type Fée très apparent, elle était aussi un Pokemon Cosmique, type très proche de celui Psy, mais en bien plus puissant. Mais maintenant, elle se tenait seule, face à Vrakdale et son groupe. Le visage de ce dernier se tordit en un sourire presque respectueux.

- Dame Cosmunia. Toujours aussi vive et puissante après tant de siècle... Je suis prêt à vous laisser démontrer vos fabuleux pouvoirs une dernière fois, alors que la quête des disciples d'Erubin va disparaître.

- La quête de l'innocence ne disparaîtra jamais, Fedan, riposta Cosmunia. Même dans un monde totalement corrompu, comme tu le souhaites, l'innocence ne pourra jamais totalement disparaître. Si l'homme est capable de choses égoïstes et

mauvaises, il est aussi capable de bonté.

- C'est justement notre but de changer cela. Et ça commence par la destruction de vos Piliers de l'Innocence. Quand j'en aurai terminé avec celui-là, je me rendrai à Hoenn, pour mettre à bas le Pilier Céleste. Alors, les Sept Péchés Capitaux retrouveront leur puissance pleine et entière. Les Gardiens ne pourront rien faire. Dois-je te laisser vivre pour que tu assistes à tout cela ? Ce serait cruel, et comme tu sais, je ne suis pas un homme cruel.

Les Sygmus s'avancèrent pour en découdre avec Cosmunia. Mais le petit dialogue entre Vrakdale et Cosmunia avait suffi à Eryl pour rejoindre la place et appeler ses Pokemon à la rescousse. Tortank intercepta celui à forme de Bastiodon, et Feunard la vieille femme aux roses en guise de mains. Lem arriva à son tour, avec lui quelque uns des dresseurs de son arène et leurs Pokemon électriques. Les autres Sygmus se lancèrent dans la bataille à leur tour, et fut une mêlée générale. Eryl ne pouvait pas voir le combat de ses propres Pokemon encore moins leur donner des ordres. Elle parvenait difficilement à esquiver les attaques perdues qui pleuvaient en tous sens. Sans trop savoir comment, elle se trouva face à Vrakdale et à son Pokemon aux figures géométriques.

- Ah, la jeune Eryl Sybel, porteuse de la Pierre des Larmes... Nous avons une dette envers toi. Tu as trouvé le Septième Pilier pour nous.

Eryl se hâta d'appeler son dernier Pokemon, Ea. Elle se doutait que face à Vrakdale, ça n'aurait pas grande différence, mais elle ne cesserait de combattre que quand elle serait morte. Elle avait enfin trouvé un groupe, une cause à défendre, à laquelle elle adhérerait pleinement. Elle avait trouvé sa place, elle avait trouvé des gens qui comptaient sur elle, qui la jugeaient importante. Hors de question de les trahir en renonçant. Vrakdale dut voir son air déterminé, car il ricana.

- Ce regard... J'ai l'impression de revoir ton père. J'avais grand respect pour lui, tu sais ? On s'est affronté beaucoup de fois. Assez pour que j'en vienne à l'admirer pour sa force, sa volonté et la puissance de ses convictions. Il était bien plus impressionnant que Funerol. Peut-être était-ce lui qu'on aurait dû enlever pour le transformer en Marquis...

- Vous n'y serez jamais arrivé ! S'exclama Eryl. Mon père ne se serait jamais laissé corrompre.

- Ç'aurait été plus difficile avec lui, sans doute, concéda Vrakdale, mais pas impossible. Tout homme, même le plus noble d'entre eux, a une faiblesse. Et le Seigneur Horrorscor sait comment trouver et exploiter les faiblesses de chacun. Tu ignorais sans doute, jeune fille, que tous les Marquis des Ombres jusque là étaient des individus au cœur pur autrefois. C'est ainsi que le Seigneur Horrorscor les choisi. Il remarque un homme particulièrement noble et sincère, et se donne à cœur joie de le corrompre jusqu'à en faire le chef des Agents de la Corruption. Plus l'homme en question était bon avant, plus il fait un Marquis des Ombre des plus terribles après. Beaucoup des Marquis de l'histoire faisaient parties de votre ordre avant. Vous autres, Gardiens de l'Innocence, n'avaient eu de cesse de servir notre cause. Et vous continuez, à travers toi.

- Ça s'arrête ici ! Je vais vous détruire ! Ea, attaque Tempête Verte !

Eryl ne vérifia pas que l'attaque avait atteint son but. Même si elle l'avait fait, de toute façon, elle savait très bien que ça n'aurait aucun effet sur Vrakdale. Cet homme était indestructible. Elle savait que la X-Squad travaillait sur un moyen de le tuer, mais il y en avait un que personne n'avait encore essayé : la Pierre des Larmes. Ce cailloux, fruit d'une larme d'Erubin qui s'était changée en pierre, avait le pouvoir de détruire la corruption. Eryl se précipita donc sur Vrakdale,

profitant de l'attaque Tempête Verte comme diversion, puis posa sa main sur le visage brûlé de Vrakdale, seule partie de son corps à découvert. Elle tâcha de faire appel à cette force mystérieuse qui l'avait habité quand elle a détruit Slender de la même façon. Mais rien ne se passa.

- Eh bien ? Demanda Vrakdale.

Eryl fut dépitée, et hurla de douleur quand elle se rendit compte que sa main brûlait, comme si le visage de Vrakdale était fait de braises. Elle la retira et recula, l'agitant pour la refroidir. L'Agent de la Corruption sourit.

- Oui, c'est brûlant, hein ? Mais cette chaleur, c'est ce que j'endure à chaque instant. La douleur fait tellement partie de moi que je me suis fondu en elle. Elle ne m'affecte même plus. Elle est devenue ma compagne.

Eryl regarda Vrakdale d'un autre œil. Était-ce possible ? Comment pouvait-il endurer une telle souffrance et rester impassible ? Vrakdale passa sa main gantée sur la joue qu'Eryl avait touché.

- Cela faisait longtemps qu'une jolie fille ne m'avait pas effleuré, fit-il pensivement. Tu as l'air surprise, mon enfant ? Tu pensais que le touché de la Pierre des Larmes fonctionnerai sur moi ? Rien ne peut m'affecter dans cette dimension, et l'innocence d'Erubin ne fait pas exception. Mais ne t'en fais pas. Je vais te donner une occasion de te battre, de défendre ton Pilier. Tu es une dresseuse hein ? Moi aussi, en mon temps. J'étais doué, d'ailleurs. Je te propose un combat contre mon fidèle Pixagonal. Bats-moi, et je te promets de partir en laissant le Pilier intact... pour l'instant. Tu as le droit d'utiliser autant de Pokemon que tu veux, et en même temps si tu le souhaites.

Eryl resta sous ses gardes, mais Vrakdale paraissait sérieux. Il ne faisait rien pour attaquer, et son Pokemon aux allures de

création informatique restait tranquillement à côté de lui. Eryl jeta un coup d'œil autour d'elle. Les dresseurs de la ville affrontaient les Sygmus, et Cosmunia se battait avec Fantastux. Il n'y avait personne disposé à ralentir Vrakdale.

- Vous promettez vraiment de partir si je gagne ? Demanda-t-elle.

- Je promets oui. Je ne peux pas promettre que je ne vais pas revenir plus tard, mais je partirai pour l'instant. Vous aurez gagné un répit.

- Et si je perds ?

Vrakdale haussa les épaules.

- Alors je détruirai la tour ici et maintenant. De toute façon, elle est condamnée, tôt ou tard. Ce combat est juste par politesse envers toi, pour que tu aies l'illusion d'avoir fait quelque chose, jeune fille.

D'avoir fait quelque chose... Quelle plaisanterie ! Eryl s'était rarement sentie aussi impuissante. Mais si elle pouvait le retenir assez le temps que des troupes armées n'arrivent, c'était toujours ça de gagner, aussi faible soit-il. Elle s'entoura donc de son Tortank, de son Feunard et d'Ea. Elle envoya Feunard et Ea en même temps, mais préféra garder Tortank en atout pour la suite. Le problème était qu'elle ne connaissait pas ce Pokemon, Pixagonal. Si Vrakdale pouvait l'envoyer à trois contre un, c'était qu'il ne doutait pas de sa puissance.

- Feunard, lance Danseflamme ! Ea, Ecosphère !

Un mur de feu se mit à tourbillonner autour de Pixagonal, et d'en haut, après avoir sauté, Ea lança sa sphère verte d'énergie florale. Le Pokemon de Vrakdale encaissa sans bouger les deux attaques. Être prisonnier de ce feu circulaire ne semblait pas le

déranger outre mesure. Une voix électronique et artificielle retentit du corps du Pokemon.

- Une attaque est en cours, maître Vrakdale. Quelle directive dois-je enclencher ?
- Combat Pokemon, catégorie B, cibles multiples, mode équilibré standard, répondit Vrakdale comme s'il passait commande.
- Directive enregistrée. L'option « Meurtre du dresseur à la fin » est toujours active. La désactiver ?
- Affirmatif. Dresseur pas une cible. La mort des Pokemon ennemis n'est également pas autorisée.
- Ordres reçus et confirmés.

Vrakdale s'inclina galamment devant Eryl, un geste qui lui rappela quelqu'un.

- Vois quel gentilhomme distingué je suis, jeune miss Sybel. J'ai conservé toutes mes bonnes manières de la haute société.

La fierté d'Eryl aurait préféré que Vrakdale donne un ordre du style « Extermination totale ». Sa façon ironique de la ménager, de la faire passer pour une fillette amusante et inoffensive la rendait malade. Mais Mercutio lui avait appris à ne jamais céder aux émotions en plein combat. Elle devait rester calme et réfléchie. Si Pixagonal avait encaissé ses dernières attaques sans bouger d'un poil, c'était qu'il devait avoir des défenses élevées. Eryl devait donc se préparer à un combat sur le long terme, qui nécessiterai sang-froid et réflexion. Ce serait difficile, surtout avec la bataille qui avait lieu tout autour, et les dresseurs alliés qui subissaient de plein fouet les pouvoirs terrifiants des Sygmus.

- Feunard, attaque Mur Lumière.

Avec ça, l'équipe d'Eryl serait mieux protéger des attaques spéciales, qui, au vu du look de Pixagonal, devait être sa spécialité.

- Maintenant Ea, attaque Poudre Toxik !

L'attaque poison toucha Pixagonal sans qu'il n'ait tenté de résister. Eryl se permit un sourire de triomphe.

- Quelque soit la défense de votre Pokemon, le poison le privera de ses PV petit à petit, fit-elle à Vrakdale.

Cette nouvelle ne sembla pas trop le perturber.

- C'est bien, tu as bien retenu tes leçons, fillette, concéda-t-il. En effet, la défense et la défense spéciale importent peu face à l'empoisonnement. Seuls les PV comptent. Et ça tombe bien, car les PV sont la stat la plus élevée de Pixagonal.

- Même avec les PV à fond et à des valeurs élevées comme 400 ou 500, le K.O après empoisonnement survient dans les cinq minutes qui suivent, fit Eryl. Vous aurez le temps de me vaincre, en cinq minutes, vous pensez ?

- Oh, sans doute pas, admit Vrakdale. Mais je n'en aurai pas besoin. Car tu es bien loin du compte si tu places le nombre de PV de Pixagonal à 400 ou 500.

Eryl fronça les sourcils. Qu'est-ce qu'il voulait dire ? Le Pokemon qui avait le plus de PV au monde était Leuphorie, et il n'atteignait que 714 au niveau maximum.

- À mon tour un peu, poursuivit Vrakdale. Pixagonal, attaque Ball-Ombre.

Deux Ball-Ombre partirent de ses deux bras qui flottaient autour

de son corps. Elles étaient rapides, et Feunard et Ea n'eurent pas le temps d'esquiver. Mais avec le Mur Lumière autour, ils ne reçurent que peu de dégâts. Pixagonal n'était de toute évidence pas un monstre en attaque. Eryl contrattaqua, et les échanges d'attaque commencèrent. Et elles durèrent. Elle s'éternisèrent, même. Les cinq minutes étaient passées depuis longtemps, et Pixagonal ne présentait toujours aucun signe de faiblesse dû à l'attaque Poudre Toxik. Il continuait inlassablement à attaquer, avec des attaques Psy, et parfois Spectre. Il n'attaquait pas bien fort, mais à force, et contrairement à lui, Feunard et Ea commençaient à faiblir. Eryl avait relancé le Mur Lumière déjà quatre fois. Finalement, cinq minutes plus tard, Feunard tomba K.O, et Eryl fut forcée de rappeler Ea. Pixagonal était toujours debout, et n'avait pas bougé d'un pouce.

- Pourquoi ? Ne put que demander Eryl, impuissante. Il est sous l'effet d'empoisonnement, et a encaissé des dizaines d'attaques ! Pourquoi n'a-t-il rien ?!

- Oh, il n'a pas de Talent spécial qui le rend invincible ou quelque chose comme ça, si c'est ce que tu penses, répondit Vrakdale. Il n'y a aucun piège, ma chère enfant. Pixagonal est un Pokemon Psy tout ce qu'il y a de plus normal. Il n'utilise même pas d'attaque de changement de statut ou de boost. Il a bien encaissé toutes tes attaques ainsi que les pertes de PV dues à l'empoisonnement. Si je fais un petit calcul rapide et à approximatif, je dirai qu'il a perdu environ 7000 PV.

- Aucun Pokemon ne peut atteindre un pareil chiffre ! C'est impossible.

- Un pareil chiffre, tu dis ? Ce n'est qu'un très faible pourcentage de ses PV pourtant. Il lui en reste encore beaucoup.

Eryl fit appel à son Tortank, n'ayant pas d'autre choix. Il était temps d'utiliser le cadeau que lui avait offert Pépé Volution. Elle toucha la Gemme Sésame sur son bracelet, qui réagit à son

contact.

- Tortank, Méga-évolution ! Ordonna-t-elle.

La Méga-Gemme de Tortank se mit à briller, et ce fut comme si des cordes de lumières relièrent Tortank à Eryl par le biais des gemmes. Eryl n'avait jamais encore expérimenté la Méga-évolution, et c'était une expérience incroyable. Elle était liée à l'esprit de son Pokemon d'une façon qu'elle n'avait jamais ressenti. Elle pouvait sentir l'afflux d'énergie qui envahissait le corps de Tortank. Le Pokemon brilla d'une lueur aveuglante, se mit à changer de forme, tandis que le symbole de la Méga-évolution apparaissait au dessus de lui. Désormais, ses deux bras étaient enveloppés d'une mini-carapace chacun, monté d'un petit canon, et sa carapace centrale, renforcée, faisait apparaître un seul et unique canon géant. Vrakdale avait regardé le spectacle d'un air à peine intéressé.

- Oh, la Méga-évolution. On n'en voit pas tous les jours. Allez, montre-moi ce que ça vaut, jeune fille.

- Attaque Vibraqua !

Méga-Tortank se servit des canons de ses bras pour tirer deux ondes aquatiques sur Pixagonal, qui recula sous la puissance du coup. Vibraqua n'était pas spécialement une attaque réputée pour sa puissance, mais la Méga-Evolution ajoutait aux pouvoirs déjà bien aguerris de Tortank. De plus, Méga-Tortank possédait le Talent Méga-Blaster, qui renforçait toutes les attaques en ondes, comme Vibraqua ou Vibrobscur. Pixagonal répliqua en divisant son corps en dizaine de petites formes géométriques, qui lui servirent de canons mobiles à Ball-Ombre. Il en pleuvait beaucoup, mais leur puissance était évidemment réduite dans cet état, et la défense spéciale de Méga-Tortank, améliorée, ne laissait passer que peu de dommage. Eryl ordonna à son Pokemon de l'utiliser que Vibraqua.

Avec le boost de Méga-Blaster, c'était sa meilleure attaque actuelle, et elle avait l'avantage de pouvoir rendre confus, bien que ça ne semblait avoir peu d'effet sur un Pokemon informatique comme Pixagonal. Mais Méga-Tortank avait beau lancer attaques sur attaques, Pixagonal semblait increvable. Et, comme avec Ea et Feunard, les petites attaques du Pokemon de Vrakdale commençaient à avoir de l'effet au bout de plusieurs minutes. Méga-Tortank était épuisé. Pourtant, Eryl était certaine qu'elle avait fait perdre au moins trois fois plus de PV à Pixagonal qu'avec ses deux derniers Pokemon. Et le poison qui ne cessait de croître... Ce Pokemon avait-il réellement des PV illimitée ?

- On tente le tout pour le tout, Tortank, fit Eryl. Lance Hydroblast !

Hydroblast était la plus puissante des attaque eaux, et utilisée par un Méga-Tortank, le jet d'eau qu'elle produisait était sans doute capable de trouer une montagne. Pixagonal ne fit rien pour tenter d'esquiver, et Vrakdale ne donna aucun ordre. Quand l'attaque fut prête, la puissance du jet dorsal de Méga-Tortank était telle que même Eryl recula sous le contrecoup. Après avoir atteint sa cible, l'Hydroblast continua sa course à travers la ville et transperça plusieurs maisons et immeubles sur plusieurs kilomètres. Même Eryl n'avait pas prévu une telle puissance. Impossible que Pixagonal ait pu survivre ça. Il devait être en morceaux.

- J'ai gagné, déclara Eryl à Vrakdale. Je suis navrée d'avoir eu à tuer votre Pokemon, mais vous avez fait une promesse.

- Et je la tiendrai volontiers. Ceci dit, il me semble que tu t'avances un peu trop vite, très chère.

Un cube violet venait d'arriver en flottant dans les airs. Il fut suivi de plein d'autre cubes et rectangles, qui s'assemblèrent, jusqu'à reprendre la forme originale de Pixagonal. Eryl tomba à

genoux, atterrée. Elle ne pouvait rien faire de plus. Ce Pokemon était invincible !

- Ne t'en veux pas, lui dit Vrakdale. Je suis sûr que tu es parvenue à faire perdre à Pixagonal plus de PV qu'il n'en a jamais perdu en combat. Mais quoi que tu fasses, ce sera toujours insuffisant. Pixagonal a été conçu par ordinateur, par un des plus grands savants de ce monde. Toutes ses statistiques sont condensées en une seule : ses points de vie. Ils atteignent le nombre de deux milliards et trente-trois millions. À moins que tu n'ais une attaque qui fait perdre tous les PV d'un coup, comme Glaciation ou Prélèvement du Destin, tu ne peux rien face à Pixagonal. Maintenant...

Vrakdale fut arrêté par une clameur retentissante. Eryl se retourna, stupéfaite et sa volonté retrouvée, pour voir une centaine de Pokemon pénétrer dans la ville et sur le Place Lumière. La grande majorité étaient des Pokemon Fée, et ils étaient menés par Xerneas elle-même, qui était accompagnée par un Pokemon très beau qui semblait flotter sur un rocher. Ce Pokemon avait de merveilleux cristaux roses sur la tête. Eryl le reconnaissait grâce à des images qu'elle avait vu. C'était Diancie, un Pokemon Fée fabuleux. L'armée des Pokemon Fée alla soutenir les dresseurs face aux Sygmus, et ceux-ci furent vite submergés. Même Fantastux dut interrompre son duel avec Cosmunia pour prendre la fuite. Vrakdale haussa les sourcils face à cette soudaine débandade de ses troupes.

- Allons donc, des invités surprises.

Une dizaine de Pokemon prirent Vrakdale pour cible, mais leurs attaques eurent autant d'effet sur lui que celles des Pokemon d'Eryl sur Pixagonal. Vrakdale se contenta de frapper le sol du pied, et des jets de vapeur et de lave engloutirent les Pokemon. Méga-Tortank prit Eryl sur son dos pour l'éloigner du danger.

- Je considère ta fuite comme aveu de ta défaite, commenta

Vrakdale. Il est temps pour moi de conclure ici. Adieu, Porteuse de la Pierre des Larmes. Nous nous reverrons peut-être d'ici la corruption du monde.

Vrakdale leva le poing, le dirigeant en direction de la Tour Prismatique.

- Non, arrêtez ! Hurla Eryl.

Xerneas, Cosmunia et Diancie invoquèrent leur plus puissantes attaques défensives. Une concentration de Protection et de Mur Lumière les uns après les autres. Mais la nouvelle faille avait créé Vrakdale traversait tout ça sans qu'on puisse l'arrêter. Finalement, elle atteignit le centre de la Place, et la tour. Cette dernière tangua, avant qu'un de ses pieds ne se brisent. Elle s'affaissa sur elle-même, jusqu'à que la résistance de l'acier ne cède et qu'elle se ne brise en deux. Sous les regards horrifiés des habitants d'Illumis, la Tour Prismatique, symbole de toute une nation, et Septième Pilier de l'Innocence, s'enfonça dans l'abîme qu'avait créé Vrakdale, qui déchirait maintenant la place en deux. Eryl pouvait sentir toute la puissance de l'Innocence de la tour se dissiper dans l'air, laissant place à la froideur du désespoir, de la mort. De la corruption.

Ce fut terminé. Vrakdale et les Sygmus survivants avaient pris la fuite, laissant derrière eux la ville de lumière meurtrie. Lem regardait le trou béant qui avait emporté son arène d'un air assommé. Eryl s'affaissa par terre, ne retenant pas ses larmes. Encore une fois, les Gardiens de l'Innocence avaient failli. Et il ne restait plus maintenant qu'un seul Pilier de l'Innocence. Le Pilier Céleste d'Hoenn. Et comme Eryl venait d'être témoins de la puissance inarrêtable de Vrakdale, elle se demandait jusqu'à quand le Pilier serait debout.

Chapitre 268 : Nouvelle gouvernance

D-Zoroark était fier de lui. Le système politique des humains, cette vaste farce appelée « démocratie », était si facile à manipuler. Il permettait aux faibles de pouvoir grimper les échelons du pouvoir, à condition d'être populaire et de rallier assez de partisans. Pour les Pokemon Méchas, qui avaient toujours suivi la loi du plus fort, ce système était invraisemblable. Mais D-Zoroark avait appris à le maîtriser. Il n'aimait rien de plus que de manipuler les humains en jouant à leur propre jeu. Il y avait des failles de tous côtés, si on savait où chercher. Ce qu'il avait prévu avec Lady Venamia non seulement simple, mais aussi légal.

C'était à l'Assemblée, choisie par le peuple, de désigner le Chef d'Etat. Comme, bien sûr, la moitié des sénateurs appartenaient à la Team Rocket ou étaient à sa solde, ce fut Giovanni qui fut élu Chef d'Etat à la fin de la guerre. Mais aujourd'hui, la Team Rocket était fracturée. Pas seulement la Team Rocket, d'ailleurs. C'était toute l'Assemblée qui était plongée dans la confusion la plus totale après le drame du Plateau Indigo. Giovanni voulait reprendre la main en se débarrassant de Lady Venamia. Il avait donc réuni dans ce but le professeur Chen et le sénateur Treyamar, les sénateurs les plus influents, pour destituer Venamia. Son plan aurait pu marcher, si Treyamar avait bien été là. Mais Treyamar était mort. D-Zoroark l'avait tué lui-même avant de prendre sa place, en émettant ses illusions qui le faisait passer pour lui aux yeux de tous.

D-Zoroark allait donc aider Lady Venamia à faire tomber Giovanni. Pour cela, il allait prendre sa place comme Chef d'Etat. Quelle ironie ! Les humains auront porté au pouvoir, sans le savoir, un Pokemon Méchas. Ce serait une source

d'amusement inépuisable pour Père et les autres si jamais ils l'apprenaient. Mais valait mieux pas qu'ils sachent ce que D-Zoroark faisait en ce moment. Père lui avait demandé de revenir il y a pas mal de temps déjà, mais D-Zoroark préférait largement rester avec les humains. Ils étaient si drôles, si imprévisibles ! Bien plus de bonne compagnie que les frères de D-Zoroark, totalement informatisés et logiques, strictement ordonnés et loyaux à Père.

D-Zoroark avait du mal à se considérer lui-même comme un Pokemon Méchas. S'il pouvait choisir, il se serait réincarné immédiatement en humain. Il savait que c'était totalement illogique et en contradiction avec sa programmation. Et il se souvenait très bien du sort de son frère D-Deoxys, dont le seul crime fut d'avoir osé acquérir un peu de liberté. Si jamais Père attrapait D-Zoroark, il pouvait s'attendre à un sort similaire. Valait mieux garder profil bas, et se fondre parmi les humains.

La séance exceptionnelle de l'Assemblée allait commencer. Tout le monde avait rejoint son siège, et le Chef d'Etat Giovanni son estrade. Il échangea un regard avec Chen, puis avec lui-même. Cet idiot s'attendait à virer Venamia du Sénat aujourd'hui. Il allait être sacrément surpris. D-Zoroark tourna le visage de Treyamar vers la partie de l'Assemblée où siégeaient les sénateurs du groupe GSR. Venamia était devant, l'air parfaitement calme.

- Mesdames messieurs les sénateurs, commença Giovanni, j'ai moi-même demandé cette séance exceptionnelle afin de porter aux voix une motion de censure à l'encontre d'un des membres de cet assemblée. En ces temps de grands périls pour la sécurité de notre région, notre Assemblée a le devoir de se montrer ferme, résolue, et surtout unie. Elle ne peut tolérer la division. Elle ne peut tolérer les prises de position contraire. C'est pourquoi, chers confrères, je demande à cette assemblée de voter pour...

Il s'arrêta quand il se rendit compte que Venamia s'était levée de son siège.

- Je demande la parole, Chef d'Etat, dit-elle. J'aimerais déposer moi aussi une proposition de vote.

Giovanni fronça les sourcils.

- C'est moi qui aie convoqué l'Assemblée, Lady Venamia. Vous attendrez que j'aie terminé.

- Je me trompe peut-être, fit aimablement Venamia, mais il m'apparaît que dans le règlement de l'Assemblée, les motions des sénateurs passent avant celle du Chef d'Etat, si cette dernière n'a pas été inscrite à l'ordre du jour. Est-ce le cas ?

D-Zoroark laissa un sourire apparaître sur l'illusion du visage de Treyamar. Cette femme avait bien étudié la politique et les arcanes du pouvoir. Giovanni fut forcé d'acquiescer.

- Ça l'est, en effet. Mais la simple courtoisie énonce aussi qu'il est malpoli de couper la parole à quelqu'un, surtout quand ce quelqu'un est le Chef d'Etat.

- Votre respect de la politesse est admirable, monsieur, répliqua Venamia. Mais je crains qu'en ces temps de grands périls pour la sécurité de notre région, comme vous dites, les convenances doivent céder le pas à l'urgence.

Il y eut quelques ricanements dans l'assemblée, même de la part de ceux qui ne soutenaient généralement pas Venamia. Giovanni fut forcé de se rasseoir.

- La chef du groupe GSR a la parole, dit-il à contrecœur.

- Je vous remercie.

Elle engloba du regard l'ensemble des parlementaires, s'arrêtant parfois sur quelque uns d'entre eux. Peu furent ceux qui purent soutenir son regard, son œil couleur sang.

- Chers collègues, commença-t-elle, il est établi qu'en période de crise, l'Assemblée a le droit - non, le devoir - de remettre en cause la gouvernance du Chef d'Etat si celui-ci n'apparaît pas apte à surmonter cette crise. Il y a un an, nous autres sénateurs, avons porté au pouvoir le Chef d'Etat Giovanni ici présent. La Team Rocket avait gagné la guerre contre le régime corrompu et dépassé des Dignitaires. Il était alors normal que son chef dirige la nouvelle démocratie qu'il a instaurée. Mais nous en sommes plus là, à présent. Désormais, je pense que le peuple de Kanto est uni. Il n'y a plus de Team Rocket, plus de dresseurs Pokemon, plus de neutres. Il y a le peuple de Kanto, un et indivisible. Le Chef d'Etat doit représenter ce peuple qui a choisi l'unité. La Team Rocket a installé la démocratie, elle a fait son devoir, mais elle n'a plus vocation à représenter seule la région. C'est pourquoi, aujourd'hui même, j'appelle à voter la démission du Chef d'Etat Giovanni.

Apparemment, peu à l'Assemblée s'attendait à ça. Des sénateurs étaient vent debout, certains applaudissaient, et, dans le cas du groupe des Rockets modérés d'Estelle, on huait copieusement Venamia. Giovanni cligna des yeux, puis adressa un sourire torve à Venamia.

- Il me semble que la sénatrice Crust joue là sa dernière carte. Elle savait très bien que je me proposais de la destituer. Mais faite donc, Agent 002. Faite voter votre motion. On à tous hâte, j'imagine, de voir par nous-mêmes combien cette auguste assemblée ne veut pas de vous à la présidence.

Venamia lui rendit son sourire.

- Vous m'avez mal comprise, Chef d'Etat. J'appelle à vous destituer, mais je ne suis pas candidate à votre poste. N'ai-je

pas affirmé que la Team Rocket n'avait plus vocation à représenter seule la région ? Non. J'appelle l'Assemblée à voter pour quelqu'un qui, par son intégrisme, par son charisme et par la confiance que lui accorde le peuple, a démontré qu'il était tout à fait apte pour représenter notre région : le sénateur Traest Treymar.

Cette fois, Giovanni accusa le coup. Et il ne fut pas le seul. Venamia qui appelait à voter pour Treymar, qui l'avait toujours combattue à l'Assemblée, c'était impensable. Et ce le fut encore plus quand Treymar se leva, et déclara :

- Je remercie Lady Venamia pour son soutien. En toute humilité et honneur, j'accepte de me présenter à la présidence, si tel est le souhait de cette auguste assemblée. Je ne vis que pour servir Kanto du meilleur moyen possible.

Dans le brouhaha qui s'en suivit, D-Zoroark tourna son visage en direction de Giovanni. Le visage du Chef d'Etat en ce moment était du premier comique. C'était celui d'un homme trahi. Il s'était fait avoir, et il mesurait maintenant les conséquences. Les sénateurs non-Rockets allaient bien sûr saisir cette opportunité de se débarrasser de lui. Pas parce qu'ils étaient contre sa politique, mais parce qu'ils voulaient être libérés de la Team Rocket. Et la GSR, qui représentait la moitié des sénateurs Rockets à l'Assemblée, allaient suivre Venamia. Il n'y aurait que le groupe d'Estelle, et peut-être une partie du groupe de Chen, qui allait voter contre. Mais ça ne suffirait pas. Giovanni avait déjà compris qu'il avait perdu. Il se leva et pris néanmoins la parole.

- Avant que ce vote ait lieu, j'aimerais dire quelques mots. Je suis toujours Chef d'Etat, et il est de ma prérogative de prendre la parole, si je le souhaite, avant chaque vote.

Venamia se rassit. D-Zoroark en fit de même.

- Parle tant que tu veux, Giovanni, murmura-t-il pour lui-même. Tu es fini...

- Sénateurs, commença Giovanni. J'aimerais juste vous dire que, quel que soit le résultat de ce vote, je demeurerai un fidèle patriote de Kanto. C'est ma région natale. J'y ai vécu, je suis devenu dresseur, puis champion ici. Beaucoup d'entre vous ne m'ont connu seulement que comme le chef invisible et criminel de la Team Rocket. J'ai peut-être volé pas mal d'entre vous, vos familles, vos amis. Tout cela dans ma lutte pour prendre le pouvoir, pour l'arracher aux Dignitaires. Je dois avouer que quand je l'ai enfin obtenu, l'année dernière, je n'étais pas prêt. Je ne pense pas que quiconque puisse être prêt à diriger une grande région comme la nôtre. Si le sénateur Treyamar me succède, fort bien, je lui souhaite de réussir mieux que moi. Mais je me permets de vous dire ceci : ne cédez pas à l'extrémisme. Ils sont nombreux ceux qui vous affirment que tout est blanc, ou que tout est noir. Kanto n'est pas ainsi fait. Le monde n'est pas ainsi fait. Rappelez-vous votre identité. Ne laissez pas quelqu'un vous mener là où vous ne voulez pas, pour quelques raisons que ce soit. Ne cédez pas à la haine. Tout conflit peut être réparé. Ce n'est pas la passion qui doit diriger nos pas, mais le pragmatisme. Il n'y a pas de sauveur suprême, il n'y a qu'une somme de volontés. Souvenez-vous en, représentants du peuple de Kanto.

Après cela, le vote eut lieu. Et sans surprise, le sénateur Treyamar remplaça Giovanni comme Chef d'Etat de Kanto.

Venamia ne resta pas pour l'intronisation officielle. Elle rejoignit vite le Mégador, où Vilius l'attendait.

- C'est fait, lui dit-elle. Il est temps de passer à l'étape suivante.

Nous prendrons le QG de la Team Rocket ce soir.

- Le vieux n'est pas idiot. Il doit se douter de ce qu'on prépare. On aura à se battre, contre les Rockets qui lui seront loyaux.

- En effet.

- Il y aura des morts. Beaucoup de morts, dans les deux camps. La Team Rocket en sortira affaiblie, peut-être même divisée. Vous voulez vraiment faire ça maintenant ? Alors qu'on est en pleine campagne à Johto ? Ne peut-on pas attendre d'en avoir fini avec Igeus avant ?

- Non, on ne peut pas, souligna Venamia. Giovanni a beau ne plus être le Chef d'Etat, tant qu'il demeure le chef de la Team Rocket, il y a un danger. Si on lui laisse le temps, il nommera Estelle comme Boss, et ce sera alors plus difficile d'agir. Ne vous inquiétez pas pour Johto, Vilius. J'ai le Mégador, une flotte de l'Empire Lunaris, et la X-Squad. Rien que ça suffira à écraser la pathétique armée d'Igeus.

- J'espère que vous avez raison. On aurait l'air malin de faire notre Coup d'Etat en laissant Igeus gagner. D'ailleurs, concernant la gouvernance de la Team Rocket, qu'en sera-t-il réellement ?

- Toujours préoccupé par ça ? Ricana Venamia.

- On ne peut pas laisser la Team Rocket sombrer dans le chaos. Elle devra être unie, et son commandement incontestable. Il faut que ce soit clair.

Venamia haussa les épaules.

- Il n'y a jamais eu vraiment de loi de la Team Rocket. Urgania et Giovanni se sont succédés comme Boss, mais rien n'indique qu'on est obligé d'avoir un seul dirigeant.

- Vous pensez à un règne conjoint. Vous et moi ?

- Ce ne serait pas vraiment de nature à rassurer les nostalgiques de Giovanni. Et puis, nous passerons notre temps à nous chamailler, j'en suis sûre. Pourquoi pas une troisième personne ? Un Triumvirat de la Team Rocket, ce serait sympa, du moins de façon temporaire. Vous serez en charge de la politique et de la direction globale de la Team Rocket. Moi de l'armée, et notre troisième homme des relations publiques et du renseignement. Sa présence maintiendra aussi l'équilibre entre nous, de façon à ce qu'aucun de nous deux ne tentent de suppléer l'autre.

- Mais il nous faudra donc quelqu'un de neutre, et surtout qui n'a aucune ambition dérangeante. Où trouver un tel parangon de vertu ?

- Silas Brenwark, l'Agent 004, répondit Venamia.

Vilius fronça les sourcils.

- Vous vous fichez de moi ? Brenwark est un ancien de la GSR, et il reste votre toutou.

- Je peux vous assurer que non, fit Venamia, parfaitement sincère. Silas a ses propres ambitions, mais la direction de la Team Rocket l'indiffère totalement. Il ne souhaite juste que son triomphe, pour ses... propres projets. S'il m'a aidé à former la GSR et à la diriger, ce n'était en aucun cas par loyauté envers moi. Il m'a lui-même avoué qu'il se servait de moi.

- Qui est-il ? Demanda 003. Qu'est-ce qu'il veut, au juste ?

Venamia n'avait pas vraiment de réponse à lui donner, car elle n'en savait rien elle-même. Silas demeurerait un mystère pour elle, et elle ne lui faisait pas confiance, pas plus qu'en ces

Agents de la Corruption. Mais Venamia avait jugé qu'il était enfin temps de s'allier à eux, du moins temporairement. Silas pourrait l'aider à ce qu'elle devienne la dirigeante absolue de Kanto. Il voulait de la corruption, après tout ? Venamia était capable de lui en fournir. Elle lui en fournissait déjà, en ayant monté la totalité des habitants de Kanto contre Igeus.

- Il est quelqu'un avec un masque, dit finalement Venamia. Un masque qui ne cesse de sourire, de se moquer de tous ceux qui l'entourent.

Venamia laissa Vilius à ses interrogations. Ce soir. C'était ce soir qu'elle devrait faire le ménage parmi ses ennemis. La Team Rocket allait être purifiée.

Quand Giovanni rentra dans son bureau de Boss, au QG, ce fut sans surprise qu'il y trouva Estelle qui l'attendait.

- Par Arceus, père, que s'est-il passé ?!

Giovanni l'ignore le temps de se servir un verre de brandy et de caresser son Persian.

- Il s'est passé que j'ai mal jugé Treyamar, répondit-il enfin. Je pensais qu'il n'avait aucune autre ambition que celle de servir Kanto, mais je l'ai apparemment sous-estimé. Il n'a pas hésité à s'allier à Venamia pour prendre ma place.

- Vous voulez dire qu'il nous aurait trahi ? Treyamar ?

Estelle était incrédule, et Giovanni ne pouvait pas lui en vouloir.

- Bien évidemment. Tu penses que Venamia et lui ont agi chacun

de leur côté ? Non, ma fille. Treymer est sans doute allé lui raconter mon projet, et en a profité pour lui faire du chantage. En échange du vote de Venamia et de la GSR, Treymer, une fois Chef d'Etat, s'engageait à ne pas la virer de l'Assemblée, ou quelque chose comme ça. Treymer a vu une occasion en or pour s'élever, et l'a saisie. Je ne peux pas lui en vouloir pour ça.

- Il y a autre chose, père, reprit Estelle, inquiète. On m'a annoncé que la plupart des forces de la GSR en stationnement à Johto étaient en train de revenir, ainsi que les unités de Vilius.

- Bien évidemment, soupira Giovanni. Ils avaient prévu ça.

- Qu'est-ce qu'ils ont prévu ?

- Allons, tu n'es pas idiote, Estelle. Maintenant que je ne suis plus Chef d'Etat, ils peuvent me renverser de la direction de la Team Rocket sans que l'Assemblée n'y trouve rien à redire. Le QG sera envahi d'ici cette nuit.

Estelle serra les poings.

- On ne va pas les laisser faire ! Père, votre garnison vous est loyale. Avec mes propres troupes et moi-même en première ligne, on peut défendre le QG !

- En effet, je ne vais pas remettre les clés de la Team Rocket à ces deux-là sans résister, acquiesça le Boss. Mais toi, tu ne seras pas là, Estelle.

- Père ?

- Même en nous battant, la GSR l'emportera, c'est certain. Tu dois fuir, pour continuer à incarner la vraie Team Rocket quand Venamia et Vilius contrôleront tout. Cache-toi, et quand tu le pourras, va rejoindre mes plus anciens généraux. Ils me resteront fidèles, et donc à toi aussi. Tender en premier. Si tu le

gagnes à ta cause, tu auras la X-Squad en prime. Ne la laisse pas tomber entre les mains de Venamia, où elle aura gagné.

- Je ne peux pas vous abandonner, père ! C'est impossible, je...

- Tu ne m'abandonnes pas, coupa Giovanni. Tu perpétue ma vision. Si tu te rangeais du côté de Venamia et de ton ingrat de frère, là, tu m'aurais abandonnée. Si tu restes ici ce soir, tu te feras capturer comme moi, et tu ne pourras rien faire. Alors écoute-moi. Prends Domino avec toi. Elle m'obéira jusqu'à la fin. Les autres Agent, on ne peut pas leur faire confiance. Puis partez, et faites en sorte que ma Team Rocket ne reste pas soumise à cette folle de Venamia.

- Mais...

Giovanni tapa du poing contre son bureau.

- Je suis encore le Boss de la Team Rocket. C'est un ordre que je te donne, Agent 005 !

Estelle abandonna la partie, des larmes plein les yeux. Giovanni s'approcha pour la serrer dans ses bras.

- Tu es un bien meilleur Rocket que moi, Estelle, lui dit-il. Tu es celle qui doit la diriger, et la changer. Je suis fier de toi, ma fille. Je l'ai toujours été.

- Ne mourrez pas, père...

- Pas d'inquiétude. J'ai encore trop à faire pour mourir.

Quand Estelle fut partie, Giovanni se servit un autre verre, et caressa distraitemment son Persian qui avait sauté sur son bureau.

- Eh bien, vieux camarade, lui dit-il. Tu ne veux pas

l'accompagner ? Tu lui seras plus utile qu'à moi.

Le Persian le regarda d'un air dédaigneux, comme s'il venait de dire une bêtise innommable. Giovanni éclata de rire.

- Ouais, on a commencé ensemble, hein ? On finira ensemble.

Bizarrement, la perspective d'une attaque de la GSR ne l'inquiétait pas. Ça l'excitait, même. Comme s'il venait de retrouver son âme de dresseur, quand il était jeune, plein d'entrain et appréciant la confrontation. Ce n'était qu'un combat. Juste un combat de plus. Il allait le perdre, bien sûr, mais ça ne l'empêcherait pas de l'apprécier.

Les forces d'invasion de Johto s'étaient arrêtées à Acajou. Pour une raison connue d'elle seule, Venamia avait fait demi-tour avec son Mégador puis était retournée à Kanto. Et depuis quelques heures, le reste de ces troupes de la GSR partaient peu à peu. Tuno ignorait ce qui se passait. Il ignorait aussi pourquoi il était là en ce moment, aidant la GSR à envahir Johto, alors que le Boss n'avait donné aucun ordre en ce sens. Pensait-il que c'était son devoir ? Voulait-il venger sa fierté de Rocket et la mémoire de la jeune Kyria en faisant payer Igeus ? Ou voulait-il simplement rester avec son unité ?

Mercutio, Galatea et Zeff étaient présents. Ceux avec eux qu'il avait fondé la X-Squad, au tout début. Plus que des subordonnés ou des compagnons, c'étaient à présent de véritables frères d'armes, des amis. Le moment venu, Tuno pourrait-il vraiment les quitter pour partir vivre à l'étranger avec Ujianie ? Sans doute, mais ça serait douloureux. Après avoir fait l'entretien de son FurtiX, il alla retrouver son équipe. Mercutio, Galatea et Zeff étaient agglutinés autour d'une radio, avec

plusieurs autres Rockets, et l'écoutaient comme si Arceus le Père parlait derrière.

- Le Pape est mort ? Demanda Tuno en voyant leur mine si sérieuse.

- Il y a eu un changement de Chef d'Etat à Kanto, lui expliqua Galatea d'un ton grave. Le Boss a été remplacé par le sénateur Treyamar.

Tuno ne trouva pas de blague adaptée pour l'occasion, ce qui en disait long sur son trouble.

- Comment cela est-il possible ?! La Team Rocket est majoritaire à l'Assemblée !

- Apparemment, c'est Siena qui a déposé une motion de censure contre monsieur Giovanni, en appelant à voter pour Treyamar. Sans la GSR, la Team Rocket n'a pas les voix nécessaires pour maintenir le Boss...

- Mais c'est absurde ! Pourquoi remplacer le Boss par Treyamar ? Il est loin d'être un soutien de la GSR, que je sache.

Zeff haussa les épaules.

- On ne peut pas prévoir ce que manigance la gamine. Mais sans le Boss aux commandes de Kanto, je ne sais pas ce qu'il va arriver. On continue notre invasion, ou quoi ?

Tuno était perdu. C'était déjà compliqué avec le Boss comme Chef d'Etat, parce qu'ils avaient attaqué Johto sans ordre de sa part, mais maintenant, ça devenait réellement un profond borborygme. Qu'est-ce qu'il se passait à Kanto ? Pouvaient-ils rester ici, à Johto, tandis qu'Arceus seul savait ce que Venamia complotait chez eux ? Quel bordel... Plus que jamais, Tuno avait hâte de laisser la Team Rocket et Johkan derrière lui.

- Giovanni reste toujours le Boss de la Team Rocket, fit enfin Tuno. De plus, c'est Siena qui nous a fait entrer en guerre contre Johto. Si le nouveau Chef d'Etat abonde dans son sens, ce qui est sûrement le cas vu qu'elle a appelé à voter pour lui, on doit continuer.

- Perso, je me fiche de la politique, intervint Mercutio. J'irai attraper Igeus par la peau du cul, même si je suis tout seul.

Tuno hocha la tête. Oui. Il n'était certainement pas ami avec Venamia, surtout après qu'elle ait envoyé un de ses hommes pour assassiner Ujianie. Mais en l'occurrence, il ne s'agissait plus d'elle. Erend Igeus, par son geste abject, avait insulté toute la Team Rocket, toute la région de Kanto. Beaucoup de gens étaient morts par sa faute, dont la petite Kyria. Tuno ne l'avait pas beaucoup connue, mais il l'avait appréciée. Qu'importe s'il avait prévu de quitter la Team Rocket bientôt. Pour l'instant, il était un Rocket, et il ne pouvait tout simplement pas laisser passer cela. C'était à lui de patrouiller autour d'Acajou avec son FurtiX. Mais quand il rejoignit son vaisseau, il tomba sur deux gars de la GSR qui vraisemblablement l'attendaient. Deux grandes armoires à glace, à l'air pas commode. Tuno fut immédiatement sur ses gardes.

- Colonel Tuno ? Fit l'un d'entre eux.

- Lui-même.

- Veuillez nous suivre, s'il vous plait.

- En quel honneur, mon brave ? J'ai du boulot, moi.

Les deux GSR vinrent se poster face à lui, et Tuno se retint de sortir son arme pour les descendre.

- Ordre de l'Agent 002. Elle tient à ce que vous soyez un des

participants à la cérémonie de purification de la Team Rocket.

- De quoi ?

Tuno sentit alors quelque chose lui agripper la jambe. À sa grande horreur, il vit un homme sortir carrément du sol comme un spectre. Il portait un uniforme GSR, mais Tuno le reconnaissait néanmoins.

- Vous ?!

Crenden, l'homme immatériel, hocha la tête. Il avait l'air passablement déprimé.

- Bonjour, colonel. Ne m'en veuillez pas.

Et, d'un geste rapide de la main, il l'assomma. Les deux autres GSR prirent Tuno inconscient dans leurs bras et l'amènèrent dans un de leur vaisseau. Crenden regarda le ciel.

- La nuit sera rouge, ce soir, murmura-t-il.

Chapitre 269 : La Nuit des Flammes

Lyre Sybel avait beau pouvoir tuer d'un simple touché de main, et contrôler des cadavres de l'autre, elle n'était hélas pas immortelle. En fait, elle était tout aussi vulnérable que n'importe qui. Et, dans ce stade du Plateau Indigo, alors que ça tirait de partout, que les explosions pleuvaient, elle avait craint pour sa vie. Sur le coup, elle n'avait pas compris ce qui s'était passé. Igeus, le leader de Johto, avait ordonné de tirer sur la Team Rocket avec qui il désirait faire la paix ? C'était l'impression qu'elle en avait eu. Jusqu'à qu'elle rentre au manoir Brenwark avec Wasdens et Worm, et que ce dernier lui dise en secret qu'il s'agissait d'un plan tordu de Lady Venamia pour provoquer la guerre.

Worm semblait bien informé, comme toujours. Mais il ne l'avait pas su avant de venir là-bas. Même lui aurait pu mourir, et il ne s'y serait jamais rendu en le sachant. On pouvait confier à Vaslot Worm quand il s'agissait de préserver son propre intérêt. Lyre en avait donc voulu à Venamia de l'avoir entraînée dans son plan sanglant, mais d'un autre côté, elle ne pouvait être qu'admirative devant la démonstration d'une telle corruption. Tout Kanto semblait être devenu fou. Les gens réclamaient le sang et la vengeance. Venamia avait engrangé une folie qui se propageait à vitesse grand V, et qui devait renforcer énormément le Seigneur Horrorscor.

Les Gardiens de l'Innocence étaient totalement désemparés. Ils ne pouvaient rien faire pour arrêter ça, et sur ce, ils venaient d'apprendre que les Agents de la Corruption avaient lancé une attaque sur Illumis à Kalos et détruit la Tour Prismatique. Lyre trouvait le moment idéal pour se lancer dans l'action à son tour. De toute façon, la chose nommée Eryl allait bientôt rentrer, et

Lyre ne pourrait maintenir sa couverture plus longtemps. Elle avait accompli sa mission ici, en corrompant la source de la Bénédiction de la Lumière sur la statue d'Erubin. Elle pouvait rentrer à Dolsurdus. Mais elle ne rentrera pas les mains vides. Quoi de mieux pour enfoncer encore un peu plus les Gardiens que de les priver de chef ? Elle fut obligée d'en parler à son oncle, ceci dit, bien qu'elle aurait préféré se passer de son accord. Worm était celui qui décidait de toutes les opérations en rapport avec les Gardiens de l'Innocence ; ordre du Marquis.

- J'agirai ce soir, lui dit-elle alors qu'ils se trouvaient dans son bureau. Je capture Brenwark et je l'amène à Dolsurdus. Le Marquis sera ravi de revoir une vieille connaissance.

- Maintenant que Wasdens est revenu, il y a quatre Apôtres d'Erubin dans le manoir, lui rappela Worm.

- Et alors ? Vous pouvez bien en occuper quelque uns. Dès qu'Eryl sera de retour, tous comprendront que vous les avez trahi en leur cachant qu'elle était partie avec Cosmunia. Il ne sert plus à rien de maintenir votre couverture à vous aussi.

- C'est sans doute le cas, mais je préférerai éviter d'affronter Izizi... Enfin, si vous voulez le manoir pour vous seule ce soir, je peux sans doute les faire sortir un moment, si vous faite vite.

- Vite, je ne sais pas, sourit Lyre. Il y a un moment que je veux me défouler contre cet endroit. Si je peux faire un peu de grabuge, je ne m'en priverai pas.

Tuno se réveilla avec une migraine monstre. Il se demanda s'il avait passé la nuit dernière à se saouler. Mais non, pourquoi l'aurait-il fait ? Il n'y avait rien eu de spécial à célébrer... Puis la

mémoire lui revint. Les deux lourdauds de la GSR. Puis Crenden qui avait surgit du sol, et l'avait assommé. Et voilà qu'il se trouvait menotté à une chaise, au milieu d'une pièce mal éclairée. Quand la lumière s'alluma, il la reconnut, avec toutes ces étagères remplies de flacons de liquides de diverses couleurs. Le laboratoire du professeur Lirian, celui où il avait entreposé ses recherches sur la gémanothérapie. Qu'est-ce qu'il fichait là ?

- Bonsoir, colonel Tuno.

Crenden se trouvait en face de lui, négligemment assis sur une table.

- J'ai pas mal de questions concernant la situation actuelle, commença Tuno. Vous êtes autorisé à me répondre ?

- Je crois oui. Les morts ne parlent pas, après tout, répondit Crenden.

- Je vois. Je suis donc mort ?

- Dans quelque minutes. J'ai installé une bonne quantité d'explosif dans ce laboratoire. Ça fera un gros boom dans dix minutes.

Tuno n'était pas plus inquiet que ça. Il avait déjà affronté la mort plusieurs fois. Au bout d'un moment, la peur devenait invisible. S'il devait mourir aujourd'hui, eh bien soit. Mais il voulait quand même savoir pourquoi.

- Et vous, vous n'êtes pas censé être mort ? Demanda-t-il à Crenden. Il me semble que la prison dans laquelle vous étiez enfermé a explosé un peu avant la fin de la guerre.

- C'est le cas. Et devinez qui l'a faite exploser ?

Il écarta les bras pour que Tuno puisse bien voir son uniforme de la GSR.

- Je vois. Lady Venamia a procédé à un recrutement discret...

- Je n'aurai pas su mieux dire, approuva Crenden. Tellement discret qu'à part la GSR, personne ne sait que je suis vivant et sous ses ordres.

- Et on peut savoir pourquoi vous êtes sous ses ordres ? Vous serviez Zelan avant non ? Lui et Venamia n'étaient pas spécialement amis à la fin...

- Oh, je ne sais pas. S'ils se revoyaient aujourd'hui, ils s'entendraient bien, j'en suis sûr. La folie de ce bon vieux Zelan a fini par déteindre sur cette belle jeune fille. Pourquoi je la sers, vous me demandez ? Bah c'est simple : par ennui. Les activités dans une prison sont assez réduites. Et la mort semble être encore plus ennuyeuse. Venamia me demande pas mal de trucs assez dégueulasses, mais après je suis libre de mener mes expériences dans son beau vaisseau comme je le souhaite. Voyez colonel, je vous surveille depuis un moment. Vous m'avez l'air d'un mec sympa. J'ai donc espéré que vous finiriez par bien vous ranger, que vous quitteriez votre amie assassin et que vous suppliez Venamia de vous pardonner. Ça nous aurait évité d'être ici tous les deux, ce soir.

- Siena vous envoie me tuer ?

- Hélas. Elle a décrété que ce soir, ce serait la grande purification de la Team Rocket. Elle va faire tomber ses ennemis les uns après les autres, en commençant par votre Boss. Elle voulait que ce labo soit détruit avec ses recherches et ses formules. Comme elle craint qu'Igeus ne s'en serve pour essayer de gagner la guerre, elle ne peut plus attendre. Et elle m'a demandé de vous amener ici ce soir, pour que vous disparaissiez avec lui. Colonel Tuno, j'ai le regret de vous

informer de votre exécution immédiate, pour haute trahison.

Tuno était plus inquiet par cette histoire de grande purification que par sa mort imminente. Venamia avait prévu de se débarrasser du Boss ? Bah, après tout, ça ne le regardait plus vraiment, s'il était condamné à exploser dans ce labo sans que personne ne soit au courant. Il s'efforça de prendre ça avec légèreté. Après tout, Ujianie était cachée. Quand elle verrait qu'il ne revenait pas, elle partirait à l'étranger, comme c'était convenu. Elle survivrait, et leur fille aussi. Tuno n'aurait pas l'occasion de la connaître, mais le fait de savoir qu'elle pourrait vivre avec sa mère suffisait à lui faire accepter sa mort avec sérénité.

- Bah, on doit tous mourir un jour, n'est-ce pas ? Fit-il.

- Exactement. Ça ce serait arrêtez là, j'aurai un peu bavardé avec vous, plaisanté un bon coup, pour vous laisser partir tranquille dans l'autre monde. Mais comme j'ai dit, Venamia ne cesse de me confier les boulots les plus merdiques. Elle souhaite que vous mourriez en plein désespoir. Ce sont ses mots.

Il tira une radio de sa combinaison, qu'il alluma, et qu'il posa sur la table devant lui, sous le regard intrigué de Tuno. Crenden le regarda, soupira, puis dit en s'en allant :

- Je ne reste pas. Je n'ai pas envie d'entendre ça. Croyez bien que je suis désolé.

Quand il eut claqué la porte, et que Tuno n'entendit plus que le bip du détonateur, un cri s'éleva de la radio. Un cri de femme. Tuno l'aurait reconnu entre tous. C'était Ujianie.

Ujanie cria de stupeur quand la tête de la mère de Tuno vola à travers la pièce de la maison pour atterrir sur le meuble en face. Voilà plusieurs jours qu'Ujanie était partie avec Gloria chez la sœur de cette dernière, dans une petite maison rustique à Lavanville. Son accouchement était pour bientôt, et elle se languissait de Tuno. Quand elle avait vu à la télé les événements du Plateau Indigo, elle avait craint que quelque chose d'horrible n'arrive. Et voilà que, en plein repas du soir, quelqu'un venait d'arriver dans la maison en défonçant la porte, et en surgissant si vite que même les réflexes aiguisés d'Ujanie n'avaient rien pu voir, jusqu'à que le corps sans tête de Gloria Tuno ne s'effondre par terre.

Celle qui l'avait tuée était une petite fille, portant l'uniforme de la GSR. Elle avait un grand sourire sur son visage, et Ujanie lui trouva immédiatement un air inquiétant. Elle la reconnaissait, bien sûr. Cette gamine avait été enlevée par la Shaters il y a quelques années, et elle avait servi de cobaye pour les expériences du chef pour créer le Shadow Hunter ultime. Et ça avait marché, plus ou moins. Sharon avait une résonance au Fanex qui dépassait même celle du chef. Elle était de ce fait l'être humain le plus fort et le plus rapide du monde. Sa force était elle que même la Shaters n'avait pas su la contrôler, et la fille s'était échappée.

Depuis, elle servait dans la GSR. Et si elle était là ce soir, ce n'était qu'une pour une seule chose. Venamia avait renoncé à utiliser de petits assassins minables, et avait pris les grands moyens. Ujanie se leva d'un vol plané, saisissant ses couteaux et lançant la Pokeball du Badapunk de Tuno, qu'elle gardait toujours sur elle. Sharon se contenta de la regarder avec un air d'intérêt poli.

- Bonsoir, mam'zelle, fit-elle de sa voix haut perchée. Je suis venue vous tuer.

Elle aurait tout aussi bien pu entrer dans une boulangerie et annoncer qu'elle voulait une baguette. Elle n'avait pas d'armes, mais Ujianie savait qu'elle n'en avait absolument pas besoin. Son corps entier était une arme. N'avait-elle pas, à l'instant, décapiter la pauvre mère de Tuno avec le seul tranchant de sa main ? Et de sa main gauche, celle qui ne dégoulinait pas de sang, elle tenait une radio. Ujianie écarquilla les yeux quand elle entendit la voix de Tuno qui s'en échappait.

- Ujianie ! Tu vas bien ?! Qu'est-ce qui se passe ?!

- Tuno ? Où es-tu ? S'écria Ujianie.

Sharon sourit plus largement encore.

- C'est une mise en scène de m'dame Venamia. Elle voulait que chacun d'entre vous entende l'autre être tué. Le colonel Tuno va exploser dans quelques minutes. Est-ce que j'aurai tué mam'zelle Ujianie d'ici là ? Qui entendra mourir qui ?

Tuno hurla via la radio.

- LAISSEZ LA ! QUI QUE VOUS SOYEZ, JE VOUS EN SUPPLIE !

- Meuhhhhh non, répliqua Sharon. Je vais la tuer, comme m'dame Venamia me l'a demandé. Mais avant, je sortirai son bébé de son ventre. Comme ça, elle pourra le voir avant de mourir. Ce sera marrant !

Tuno hurla de nouveau. Il semblait en proie à une véritable folie.

- UJIANIE ! FUIS ! FUIS VITE !

Ujianie tâcha de rester calme. Si elle pouvait fuir, elle l'aurait fait. Mais elle savait que Sharon était bien plus rapide qu'elle, surtout avec son ventre proéminent. Non, elle devait se battre. Même si elle courait à sa mort. Sa vie sans Tuno, elle s'en

fichait, mais il n'y avait plus que sa seule vie en jeu. Si elle mourrait, c'était aussi la fin de Laurinda, cette fille qu'elle portait en elle. Elle ne pouvait l'accepter. Laurinda était à elle. À elle et à Tuno. C'était leur trésor. Elle n'allait pas laisser cette gamine et sa patronne psychotique la lui prendre ! Ses couteaux en main, avec Badapunk à ses cotés, elle fonça sur Sharon.

Giovanni pouvait tout voir de la fenêtre de son bureau, au Quartier Général. Tout une armée de la GSR venait d'arriver. Drapeaux en main, ils chantaient leur hymne. Face à eux, les quelque centaines de Rockets fidèles à Giovanni leur faisaient face. La pluie avait commencé à tomber, les éclairs à scintiller, le tonnerre à gronder. Celui qui menait les forces de la GSR était le capitaine Ian Gallad. Il avançait sans peur vers la base, son Kinghyena à ses cotés.

- Par ordre de Lady Venamia, la GSR prend le contrôle du Quartier Général ! Annonça-t-il de sa voix portante. Tous les Rockets qui ne se rangeront pas de son côté seront considérés comme des traîtres et abattus en conséquence !

Le chef des Rockets de la base, le général Boxtown, un des plus vieux fidèles de Giovanni, s'avança courageusement et déclara à son tour :

- C'est vous, les traîtres. Il n'y a qu'une seule Team Rocket ici : ceux qui obéissent au Boss, notre véritable leader !

Des acclamations retentirent du côté des loyalistes. Gallad donna l'ordre à ses troupes de charger. Échange de coup de feu, canons, combat de Pokemon... La Team Rocket affrontait la Team Rocket. En voyant cela, Giovanni fut pris d'une véritable

tristesse. Où avait-il échoué, pour en arriver là ? Il n'avait pas été capable de maintenir la cohésion de sa propre organisation, que sa mère avait maintenu d'une poigne de fer des années durant. Méritait-il encore le titre de Boss ?

Toute envie de résister et de se battre le quitta. Il s'assit simplement devant la fenêtre, un verre de cognac en main, son Persian sur ses genoux, et regarda la bataille d'un air détaché. Il ignorait en ce moment que partout dans Kanto, la plupart des officiers et généraux qui lui étaient fidèles se faisaient attaquer également. Certains se faisaient assassiner dans le dos, certains mourraient après avoir ingurgité du poison, certains se faisaient assiéger dans leur base comme Giovanni. Venamia avait préparé son coup depuis longtemps, éliminant en même temps tous ceux qui pourraient inquiéter son règne. C'était la grande purge Rocket, qui serait connue à jamais comme la "Nuit des Flammes".

Lyre entra dans le bureau d'Oswald Brenwark. Elle avait demandé au rendez-vous au maître des lieux. Le Premier Apôtre, avec tous les récents événements, semblaient avoir pris dix ans de plus. Même à Lyre, le père de Silas lui avait fait l'effet d'un homme fort et inébranlable. Ce soir, il paraissait brisé. Il leva la tête et la regarda d'un air paternel.

- Eryl, douce enfant, que puis-je pour vous en cette heure tardive ?

- La question est plutôt ce que je moi, je peux faire pour vous, monsieur Brenwark, répliqua Lyre.

Elle s'avança jusqu'à lui et lui posa la main sur la joue. Brenwark fut d'abord étonné, puis ses yeux s'écarrillèrent et se

révulsèrent quand il sentit son énergie vitale l'abandonner. Il s'écroula sur son propre bureau, et Lyre retira sa main. Elle ne voulait pas le tuer.

- Q... Que...

- Ne vous débattiez pas, chef Brenwark. Vous ne feriez que gaspiller le peu d'énergie qu'il vous reste, et vous risqueriez d'en mourir. Ce serait dommage.

- P-pourquoi... Eryl ?

- Parce que je ne suis pas Eryl. Vos yeux ne lisent qu'en surface, alors que vous vous prétendez garants du cœur des êtres vivants. Dîtes-moi, quelle espèce d'innocence avez-vous pu discerner en moi cette dernière semaine ?

Elle claqua des doigts, et deux corps en décomposition pénétrèrent dans le bureau à sa suite.

- Vous m'excuserez, j'ai pris la liberté d'aller déterrer quelques cercueils dans votre cimetière. Ce sont tous des Gardiens de l'Innocence qui sont tombés en nous combattant nous, les Agents de la Corruption, n'est-ce pas ? Maintenant, ils vont servir la cause du Seigneur Horrorscor. Les attendez-vous déjà ?

En effet, partout dans le manoir, il y avait des cris, des bruits de luttes, des fenêtres brisées, et un incendie qui commençait à se déclarer. Lyre avait réveillé les morts, et ils s'adonnaient à un carnage des plus total dans tout le manoir.

- Qui... êtes-vous ? Parvint à demander Brenwark tandis qu'il se faisait transporter par les deux cadavres.

- Vous m'avez déjà rencontrée, mais vous avez fini par m'assimiler à l'autre, cette chose à mon image que vous appelez "porteuse de la Pierre des Larmes". Je suis Lyre Sybel.

La seule et vraie fille de votre ami Dan Sybel.

- Il... Il a dit qu'il avait changé votre nom... après vous avoir caché. Pour votre... sécurité...

- Il a simplement nommé la chose qui a pris mon apparence, et l'a faite passer pour moi, répliqua Lyre. Il l'a cachée dans un village arriéré, pour que jamais les Agents de la Corruption ne la trouvent. Mais moi, sa vraie fille, la chair de sa chair, il m'a abandonnée comme une vieille chaussette sale ! Mais le Marquis m'a prise avec lui. Il m'a recueillie, il m'a comprise. Il m'a montrée la vraie voie de ce monde : celle du Seigneur Horrorscor ! Mais il vous expliquera ça lui-même. Il a hâte de vous revoir...

Tandis que les Gardiens de l'Innocence du manoir combattaient les morts-vivants et tombaient sous leurs coups, Lyre et Brenwark parvinrent sans mal à quitter l'enceinte. Lyre se retourna pour voir le manoir brûler, faisant rougeoyer le ciel sombre d'une lueur sanguine. Cette nuit était une nuit pour la corruption.

Tuno était à la torture. Impuissant, attaché, promis à la mort, il ne pouvait même pas se boucher les oreilles pour s'éviter les bruits du combat entre Ujianie et Sharon, et les commentaires de cette dernière. Après un bruit métallique particulièrement odieux, Sharon déclara :

- Ah. J'ai cassé ton Pokemon. Il n'était pas bien solide...

Tuno comprit que son Badapunk, qu'il avait prêté à Ujianie pour se défendre, venait de mourir. Et d'après les commentaires de Sharon, il était clair que cette dernière jouait avec Ujianie. Tuno

perdit le sens commun. Il essaya de se libérer. Il devait aller porter secours Ujianie. Avec la force de ses bras, et en s'arc-boutant le dos, il parvint à se mettre debout, ses mains toujours accrochés à la chaise qu'il soulevait sur son dos. Il tenta d'ouvrir la porte du laboratoire, mais bien évidemment, Crenden l'avait verrouillé en partant. Alors, Tuno entreprit de cogner contre la porte avec la chaise qu'il portait. Il se blessait lui-même en faisant ça, mais il ne le remarquait qu'à peine. C'est alors qu'un cri bref et soudain d'Ujianie retentit de la radio, ainsi que le bruit de quelque chose qui tombait au sol.

- Oh, tu as perdu un bras, fit Sharon. Tiens, je te le rends. Ne laisse pas traîner tes affaires partout, c'est pas bien, mam'zelle.

Tuno hurla, ses coups contre la porte de plus en plus désordonnés. Il toucha par inadvertance l'une des étagères contenant divers flacons. L'un d'entre eux, rempli d'un liquide noir, explosa au contact de la chaise, et son contenu se rependit sur la main gauche de Tuno. Ce fut comme si on lui avait versé de l'acide sulfurique. Une douleur tout bonnement atroce. Il tomba au sol, souhaitant que cette fichu bombe explose, souhaitant ne plus rien ressentir du tout. Mais Arceus était un dieu cruel. La bombe n'explosa pas, et Tuno eut tout loisir d'entendre la suite du combat de sa compagne contre Sharon. Il y eut un bruit révoltant, un hoquet de stupeur et de douleur, puis le bruit d'un corps qui tombait au sol, et Sharon, Sharon qui rigolait comme un enfant qui ouvrait ses cadeaux.

- Ah la la, tu es vraiment fragile. On dirait du chocolat. Alors, voyons voir ce bébé.

- Arrêtez... ne put que murmurer Tuno. Arrêtez...

Ses oreilles perçurent bien les bruits qui suivirent, tandis que, de toute évidence, Sharon était en train d'ouvrir le ventre d'Ujianie. Puis après quelque instants, elle déclara :

- Ah, une fille ! Elle est belle, hein mam'zelle... Ah, mais tu es déjà morte. Pas de chance...

Un autre bruit révoltant. Un dernier ricanement de Sharon. Puis plus rien. Le silence. Tuno s'y laissa entraîner, attendant presque avec impatience le déclenchement de l'explosif. Sa main où le liquide avait jailli lui brûler, et son cœur aussi. Que tout explose donc ! Pourquoi ça mettait si longtemps ? Dans une demi-inconscience, il vit la porte du labo s'ouvrir, laissant entrer une silhouette féminine portant une robe rouge qui lui disait quelque chose. La femme lui ouvrit les menottes et lui dit :

- Il est encore trop tôt pour mourir, colonel.

Après ça, Tuno ne se souvint plus de rien. Il plongea dans une bienheureuse inconscience.

Venamia était restée en retrait de la bataille, souhaitant laisser faire ses troupes, mais ça prenait décidément trop longtemps. Elle décida d'intervenir. Ecclus au poing, elle avança vers l'entrée du QG, au milieu de la mêlée entre GSR et Rockets. Quand les hommes de Giovanni la virent arriver, ils hurlèrent pour prévenir leur camarade. Beaucoup fuirent. Certains eurent le culot de lui sauter dessus. Venamia les repoussa bien vite avec la foudre d'Ecclus. Avec son gantelet magnétique à Eucandia, elle envoyait des Rockets s'écraser sur d'autre. Elle fit tournoyer son éclair géant et le dirigea à distance, tranchant tous les membres et corps qui se trouvait sur son chemin.

Après son arrivée, les Rockets commencèrent vite à perdre du terrain. C'est alors que Vilius et Silas se pointèrent à leur tour. Il était important qu'ils soient tous les trois présents. Dès lors, rien ne put les arrêter. Silas se servait de ses tours de l'esprits et

Vilius de son Sombracier. Venamia aurait pensé qu'Estelle ou Domino soient là pour combattre, mais de toute évidence, elles avaient fui avant leur arrivé. Tant pis. Venamia aurait tout loisir de les retrouver une fois Kanto à elle.

Le dernier à tomber fut le général Boxtown. Il ne se rendit pas, malgré les propositions de Vilius. C'était lui le commandant en chef de l'armée Rocket. Venamia savait qu'il était apprécié de l'ensemble des hommes, mais il était trop proche du Giovanni pour qu'elle veuille bien le garder. Elle s'approcha donc, le laissant vider son chargeur sur son bouclier, et quand il surgit pour se combattre au corps à corps, Venamia le mit à terre en quelques secondes. Elle pointa Ecclus sur sa gorge. Mais toujours nulle peur dans ses yeux, seulement du défi.

- Vous et votre Boss avez perdu, déclara Venamia. La Team Rocket est mienne.

Boxtown lui cracha à ses pieds.

- Petite conne assoiffée de pouvoir. La Team Rocket n'est à personne. La Team Rocket, c'est une âme. Tu ne peux pas posséder une âme.

Venamia sourit, ironique.

- Au contraire. J'en possède justement une qui n'est pas la mienne, actuellement.

Elle décapita Boxtown, puis, Vilius et Silas à ses cotés, pénétra dans le QG. De toute évidence, Giovanni avait donné des ordres à ses hommes comme quoi ils devaient déposer les armes. Personne ne tenta de les arrêter. Quand ils arrivèrent dans le bureau du Boss, ce dernier les attendait, tranquillement assis. Venamia devait admettre qu'il ne manquait pas de sang froid.

- Agent 002, Agent 003, Agent 004, les salua-t-il calmement.

Suis-je en état d'arrestation, ou bien est-ce que ce sera l'exécution sommaire pour moi ?

- Allons donc, qu'est-ce que votre mort m'apportera, monsieur ? Fit Venamia. Réglons cela comme les gens civilisés que nous sommes. Nous pouvons vous envoyer à l'étranger, où vous bénéficierez d'une confortable retraite dans un cadre des plus charmants. Si toutefois vous consentez à faire une annonce publique, dans laquelle vous nous remettrez le pouvoir de la Team Rocket, à mes deux collègues et à moi. Une façon de faire une passation dans les règles, que personne ne pourra contester. Pour le bien être de la Team Rocket...

Giovanni ricana, puis se leva. Il toisa Venamia de toute sa hauteur.

- Ne me fais pas rire, gamine. Je préfère passer le restant de mes jours dans un cachot puant à mille lieux sous terre que de me désister en public pour tes prunes. Et toi, fils indigne, scélérat, je maudis le jour où je t'ai fait Agent, et je me maudis d'avoir tant hésité à nommer Estelle mon héritière. Et même vous, Agent 004, vous me décevez. Je vous prenez pour quelqu'un de sage, mais vous n'êtes au final qu'un parasite qui s'accroche à tous ceux qui ont la moindre germe de pouvoir.

Venamia haussa les sourcils.

- Vous avez fini ?

- Oui, j'ai dit ce que j'avais à dire. Sur ce, veuillez m'indiquer le chemin des cellules, je vous prie. Je suis un homme occupé.

Et il sortit de la pièce, droit et digne, son Persian à ses côtés.

Chapitre 270 : Le début du cauchemar

Eryl avait cru contempler le summum de l'horreur à Kalos, avec la destruction de la Tour Prismatique et la désolation d'Illumis. Aussi espérait-elle un peu de réconfort en rentrant au manoir Brenwark, parmi les siens. Rien ne l'avait préparé à ce nouveau spectacle. Le manoir était en partie incendié, des murs étaient brisés, et le grand et beau jardin dans un état de chaos total. Pire que tout, le cimetière des Gardiens de l'Innocence avait été saccagé, plusieurs tombes profanées. Et partout, on se dépêchait de soigner les blessés et de recouvrir les morts.

- Par Arceus... jura Eryl en voyant tout ça. Que s'est-il passé ?!

À ses côtés, Cosmunia ne put répondre. Tout cela devient encore plus inquiétant quand plusieurs Gardiens désignèrent Eryl du doigt, avec crainte et même avec colère, comme si elle était responsable de tout ce désastre. Monsieur Izizi et la comtesse Divalina vinrent vite à leur rencontre, accompagnés d'un homme au costume doré et aux cheveux ondulés qui ne pouvait être que Silvestre Wasdens. Tous trois avaient plusieurs blessures visibles, mais ils entourèrent Eryl comme si elle était une dangereuse criminelle.

- Halte, ordonna Izizi. Plus un geste. Assez de complot pour aujourd'hui.

- Monsieur Izizi ? Fit Eryl, perplexe.

- Que signifie tout ceci ? Demanda Cosmunia.

- Je suis désolée, dame Cosmunia, commença Wasdens, mais nous avons de bonnes raisons de penser qu'Eryl Sybel est soit

une traîtresse, soit un imposteur.

Eryl fut si atterrée qu'elle ne put répliquer quoi que ce soit. Cosmunia ne se laissa pas démonter.

- C'est absurde. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

- Nombre d'entre nous ici on vu Eryl commander à des morts-vivants hier soir, et enlever le chef Brenwark, répondit Divalina de sa voix chantante.

- Le Premier Apôtre a été enlevé ? Répéta Cosmunia.

- Et le manoir attaqué, confirma Izizi. Par une personne qui n'était autre qu'Eryl Sybel ici présente !

- Eh bien, c'était cette personne, votre imposteur, répliqua calmement Cosmunia. La jeune Eryl est avec moi depuis une semaine. Et je peux vous assurer que c'est la vraie. Je sens très bien l'emprunte d'Erubin en elle. C'est une chose impossible à imiter.

Izizi se gratta la tête, perplexe.

- Eryl était avec vous à Kalos, vous dites ? Depuis tout ce temps ?

- Depuis tout ce temps, confirma Cosmunia. Elle ne m'a jamais quittée.

- Mais... elle se trouvait aussi dans le manoir, cette semaine ! Serait-ce le complot extraterrestre que je redoutais tant ?!

- Comment pouvait-elle être ici ? S'agaça Cosmunia. C'est Vaslot qui m'a suggéré de l'amener avec moi à Kalos... D'ailleurs, il est où ?

Wasdens prit un air sombre.

- Pas là. Il a disparu depuis l'attaque d'hier soir. Et Vaslot ne nous a jamais dit que la jeune Sybel était partie avec vous.

Divalina enroula une mèche de ses cheveux arc-en-ciel du bout des doigts.

- Ah là là... il s'est fichu de nous alors. Il est de mèche avec les Agents de la Corruption.

Eryl n'arrivait pas à y croire. Elle n'avait bien sûr aucune raison valable de faire confiance à son oncle, mais après qu'elle eut parlé avec lui, elle était certaine qu'il lui avait dit la vérité. Qu'il était un ennemi d'Horrorcor. Et Eryl était douée pour se faire une idée sur les gens. Comment avait-elle pu se tromper à ce point ?

- Des morts-vivants ont attaqué le manoir, vous dites ? Résuma Eryl. Et quelqu'un qui me ressemblait les commandait ?

- En effet, acquiesça Wasdens. Les cadavres en question étaient ceux de notre cimetière.

Eryl déglutit.

- Mes parents...

- Leur tombe est intacte, la rassura Divalina. Elle était trois fois plus grande et solide que les autres. Votre... double n'a pas osé y toucher, ou n'a pas eu le temps. Mais... comment peut-on ranimer des morts ?

- Mister Smiley avait un pouvoir similaire, dit Eryl. Il nous a attaqués avec des zombies, à la Fédération Ranger. Vous vous souvenez, monsieur Izizi ?

- Oui, répondit celui-ci. Les morts se sont soulevés ce jour ci, comme je l'avais prévu. Ce n'était qu'une question de temps.

- Vous voulez suggérer... que cette personne qui vous ressemblez, c'était ce Mister Smiley ? Demanda Wasdens.

- Je ne pense pas que ça court les rues, la capacité de zombifier les cadavres. Ce Mister Smiley doit avoir aussi la capacité de modifier son apparence, et il a pu se faire passer pour moi.

Wasdens se prit le front, gêné.

- Je l'ai rencontré au Plateau Indigo lors de la cérémonie de paix. Vous... je veux dire... elle était avec Vaslot. Ce n'était pas vous, je présume...

- C'est la première fois que je vous rencontre, monsieur Wasdens, répondit Eryl. Si quelqu'un peut m'imiter sans que ça se remarque, je...

Puis elle se souvint alors de quelque chose. Quelque chose qu'elle aurait dû dire depuis le début.

- Silas ! Lui savait que je me trouvais à Kalos ! Quand je l'ai appelé pour lui signaler la position du Septième Pilier, il n'avait pas l'air étonné de me voir !

- Et Silas ne nous a rien dit, poursuivi Izizi d'un ton furieux. Rien sur le Septième Pilier. Nous ne savions rien jusqu'à que nous entendions aux actualités que la Tour Primastique avait été détruite. Nous avons donc fait le lien.

- Et les Agents le savaient, ajouta Divalina. C'est donc que Silas...

- ... est un traître lui aussi, conclut Eryl.

Le propre fils du chef Brenwark, et l'un des six Apôtres... Comment personne n'avait-il pu ne rien remarquer ? Si Vaslot Worm ne faisait rien, il est vrai, pour attirer la confiance des autres, Eryl avait toujours vu en Silas un vrai Gardien de l'Innocence. N'avait-il pas été l'élève de son propre père ? Silvestre Wasdens sembla craquer et jeta sa canne à pommeau par terre d'un geste rageur.

- Nous avons été aveugle. Les Agents se sont joués de nous. Et donc maintenant, il ne reste plus qu'un seul Pilier, le chef s'est fait capturer, et Johkan est plus proche que jamais de sombrer dans l'abîme. Tout est en train de s'écrouler...

- Que ce passe-t-il ici ? S'inquiéta Eryl.

Personne n'osa lui répondre.

- Il vaut mieux que vous voyez ça de vos propres yeux, Eryl, fit enfin Silvestre. Les chaînes de télévisions ne diffusent plus que l'information de minute en minute.

Si Eryl avait pu penser que rien n'aurait pu arriver de pire après la destruction du Septième Pilier, la trahison avérée de Worm et Silas et l'enlèvement du Premier Apôtre, elle en fut pour ses frais. À l'intérieur du manoir, dans le grand salon qui n'avait pas trop souffert de la bataille d'hier soir, elle regardait la télévision et se mettait au courant de tout ce qui s'était passé cette dernière semaine. Et elle eut l'impression d'avoir quitté la région depuis plusieurs années. La guerre avait finalement éclatée entre Kanto et Johto, après une tentative de conciliation ratée qui avait provoqué un scandale. Erend Igeus aurait saboté la cérémonie pour tenter d'assassiner les Rockets présents. Eryl ne pouvait y croire. Elle avait rencontré Igeus. Elle avait senti la

sincérité derrière ses paroles de paix. Qu'il fasse quelque chose pareil était totalement fou.

Et sur ce, voilà qu'Eryl voyait des images de son petit-ami Mercutio, avec d'autres de la X-Squad, qui se battaient en première ligne à Johto, derrière les troupes de Lady Venamia. Une autre trahison de plus pour Eryl, et qui lui fit bien plus mal que celle de Worm ou de Silas. Mercutio lui avait toujours dit qu'il était contre la politique de Venamia et la guerre qu'elle voulait mener à Johto. Pourquoi se battait-il à ses côtés à présent ?

Giovanni avait été évincé de la présidence par le sénateur Treyamar, sur proposition même de Venamia, ce qui n'augurait rien de bon. Comment Treyamar, qu'elle avait rencontré aussi, pouvait-il s'allier à Venamia ? Lui aussi, il lui avait menti ? Combien de trahison devrait-elle encore supporter aujourd'hui ? Mais le cauchemar ne s'arrêtait pas là. Hier soir, Venamia et ses alliés avaient fait un Coup d'Etat dans la Team Rocket, prenant le pouvoir à Giovanni. Et Silas était dans le coup. Silas et Venamia... Depuis le début, ces deux-là étaient ensemble. Si Silas servait les Agents de la Corruption, ça voudrait dire que Venamia aussi ? Ou bien est-ce Silas qui avait corrompu Siena ? Eryl avait mal à la tête. Le monde était en train de devenir fou. Cosmunia, qui regardait les actualités avec elle, était elle aussi ébranlée.

- C'est pire que je l'aurai imaginé. Horrorscor a fait du bon travail. Johkan nage dans la corruption la plus profonde.

- Vous pensez donc que les Agents de la Corruption sont liés à tout ça ? Demanda Eryl.

- Difficile de ne pas y voir la main du Marquis. Retourner les peuples contre les autres, renverser les gouvernements, mettre des tyrans aux pouvoirs ; tout cela a toujours été son œuvre. Et surtout avec Silas qui est désormais très haut placé dans la

Team Rocket. Il doit tirer les ficelles, d'une façon ou d'une autre, en ce qui concerne Lady Venamia. Il faut prévenir nos alliés Rockets. Leur dire de se méfier de Silas.

- Nous ne pouvons faire que ça, dame Cosmunia ? Demanda désespérément Eryl. Le Premier Apôtre est entre les mains des Agents, et le Pilier Céleste a plus que jamais besoin d'être protégé de Vrakdale !

- Je sais tout ça, mais agir dans la précipitation n'apporte jamais rien de bon. On ne pourra rien faire tout seul, mon enfant. Les Gardiens ont subi un coup dur. On ignore où les Agents ont amené le chef Brenwark, et on sait qu'on ne peut rien faire contre Vrakdale.

- La X-Squad nous aidera. Monsieur Izizi en a discuté avec eux. Ils ont sûrement un plan pour arrêter Vrakdale, et pour délivrer le chef Brenwark...

- Je crois que pour l'instant, la X-Squad est légèrement occupée, coupa Cosmunia. Et à présent, ils ont Lady Venamia et Silas Brenwark comme chefs. Ce n'est qu'une question de temps avant que toute la Team Rocket ne se retourne contre nous...

Eryl secoua la tête.

- Non. Pas Mercutio. Pas la X-Squad. J'ai... Je veux avoir foi en eux, dame Cosmunia. On a fait trop de chose ensemble pour que je puisse douter d'eux.

Cosmunia garda le silence, puis fit, doucement :

- La foi est dangereuse, comme on vient de s'en rendre compte. Je ne considérerai pas comme acquis qu'on puisse totalement se fier au fils du chef Brenwark, mais en revanche, j'avais foi en Vaslot Worm. Avec le chef et moi-même, il était le seul Apôtre ayant participé à la dernière guerre contre les Agents. C'était un

homme désagréable, égoïste et vaniteux, mais je ne doutais pas de son engagement contre Horrorscor. Et vois comme je me suis trompé aujourd'hui. Je souffre de ma propre bêtise, jeune Eryl. J'espère que tu n'auras jamais à connaître pareille souffrance.

Ithil était dans une position difficile : il ne savait plus trop quoi faire. Ce qui était absurde, car, toute sa vie s'était résumée à ça : comment servir au mieux sa famille. Avant, il obéissait aux ordres de son père. Il tuait qui il disait qu'il fallait tuer, il espionnait qui il disait qu'il fallait espionner. Puis son père était mort, et Erend avait pris la tête de la famille Igeus. Pour Ithil, rien n'avait vraiment changé. Il servait Erend comme il avait servi leur père avant lui.

C'était sous les directives d'Erend qu'Ithil avait rejoint la X-Squad. Erend voulait qu'il les espionne, certes, mais aussi qu'il gagne leur confiance, afin d'en faire, dans le futur, de possibles alliés contre Venamia. Ithil avait obéi. Il avait renoncé à sa nature solitaire pour se rapprocher de ces gens-là. Il avait fini par les respecter, même par les apprécier. Mais voilà : Erend lui avait aussi donné pour instruction de les éliminer si jamais ils s'avisait de rejoindre Venamia contre lui. Et c'est ce qu'ils avaient fait, du moins une partie d'entre eux. Mercutio, Galatea, Zeff et Tuno avaient rejoint l'armée de Venamia et s'étaient battus en premières lignes à Johto.

Ithil aurait dû dès lors les éliminer, même ceux qui étaient restés à Kanto, à savoir Djosan, Goldenger et Solaris. Mais il ne l'avait pas fait, car il n'était pas certain que ce soit là la volonté d'Erend. Ithil ignorait encore ce qui s'était exactement passé au Plateau Indigo. Erend avait vraiment fait tirer sur l'Agent 008 et la foule ? Ça ne lui ressemblait pas. Oh, Ithil ne doutait pas qu'il

en fut capable, si ça pouvait servir ses projets, mais là, une telle action ne lui servait à rien si c'était la paix qu'il recherchait.

Ithil attendait des instructions. Le problème, c'était que Johto était envahi, et Erend probablement retranché à Doublonville. L'holoprojecteur-récepteur miniature qu'il gardait caché dans son estomac pour contacter Erend ne lui servait à rien en ce moment, Venamia ayant bombardé tous le réseau satellite de Johto. Ithil était dans le noir. Privé d'instructions, c'était comme s'il était aveugle, lui qui avait passé sa vie à obéir à ses maîtres. Il n'avait pas appris à penser de lui-même.

Il attendait donc, à la base G-5, tandis que la guerre se déroulait là-bas, tandis que la Team Rocket était passée aux mains des Agents 002, 003 et 004. C'était mauvais, ça. Ithil avait vite identifié l'Agent 002 Venamia comme l'ennemi numéro un d'Erend. Ithil n'avait pas à penser ni à donner son opinion, mais cette femme ne lui plaisait pas. Elle jouait avec les autres pour son propre bénéfice. Elle ne croyait en rien, si ce n'était en son pouvoir. De plus, elle était inutilement cruelle. Ithil en avait eu la preuve tout récemment.

C'était le lendemain matin de la Nuit des Flammes, comme on l'appelait déjà. On venait de retrouver le colonel Tuno, blessé et en état de choc, dans la cour de la base. Personne n'avait pu dire comment il s'était retrouvé ici, alors qu'il était censé être à Johto. Tuno avait d'abord déliré pendant un certain temps, puis il était tombé dans une léthargie terrible. Ithil avait compris qu'il avait dû se passer quelque chose avec Ujianie. Et lui seul savait où Tuno l'avait envoyé. Quand Mercutio et Galatea étaient rentrés de toute urgence, il avait dévoilé le secret de Tuno aux jumeaux. Ça ne les avait pas choqué plus que ça ; apparemment, avec leur Flux, ils s'étaient doutés de quelque chose concernant Tuno. Puis Galatea était partie, aussi vite que son Flux le lui permettait, vers la maison à Lavanville où Tuno avait caché sa famille. Il craignait le pire. De toute évidence, Venamia avait fait quelque chose.

- Pourquoi le colonel ne nous a rien dit ? S'énerva Mercurio à côté de lui. On se doutait qu'il avait conservé un contact avec Ujianie, mais qu'elle était enceinte... Bon sang ! Il aurait dû partir depuis longtemps ! Quitter la Team Rocket ! Il pensait que Siena ne le remarquerai pas, elle qui cherche depuis des mois à prendre le contrôle de la X-Squad ?!

- Je crois qu'il avait prévu de démissionner, avoua Ithil. Mais il tenait encore à terminer le travail. Cette affaire avec ce Vrakdale...

Ithil hésita à lui en dire plus, mais y renonça. Pas besoin que Mercurio soit au courant de l'autre secret de Tuno concernant son lien avec Vrakdale.

- Et toi ? Continua Mercurio. Pourquoi tu n'as rien dit, si tu étais au courant ?

- J'en ai fait la promesse au colonel, Mercurio Crust. Puis, il n'était pas... prudent que trop de monde soit au courant.

- Siena l'était, elle, apparemment, grommela Mercurio. Tu crois qu'elle... aurait essayé de tuer Tuno ?

- C'est plus que probable, en effet. Combien de ses ennemis sont morts hier soir tandis qu'elle prenait le pouvoir ? Elle voulait se débarrasser de tous en même temps. J'ignore comment le colonel s'en est sorti, mais il était destiné à mourir lors de la Nuit des Flammes. Désormais, nous abritons un traître au nouveau régime.

Mercurio serra les poings.

- Merde ! Qu'est-ce qui ne va pas, avec elle ?! Attaquer Johto est une chose, mais un Coup d'Etat contre le Boss ? Et tenter de tuer le colonel ? Elle a pétié les plombs !

Ithil garda le silence, mais selon lui, ça faisait un moment que Siena Crust agissait ainsi. Son frère avait simplement été trop aveugle. Tuno était toujours en bloc opératoire. Les médecins n'avaient pas encore trouvé ce qu'il avait. Sa main gauche avait noircie, mais n'était pas brûlée. Et cette chose, quoi qu'elle fût, était impossible à enlever. Galatea revint deux heures plus tard, toute essoufflée.

- Tu as fait vite, commenta Mercurio.

- J'ai volé à l'allée et au retour, expliqua Galatea. Les flics étaient déjà sur place, mais j'ai réussi à m'infiltrer en leur brouillant l'esprit. Je... c'était...

Galatea était toute pâle, vraisemblablement choquée. Elle mit un moment avant de trouver ses mots.

- Ujianie était bien là. Avec la mère du colonel. Cette dernière a été décapitée. Il y avait aussi le Badapunk du colonel, brisé en deux. Quant à Ujianie...

Galatea déglutit.

- Elle... Oh, par Arceus Mercurio, elle était en morceaux ! Je n'ai jamais vu un truc pareil ! On lui a arraché tous les membres, et ou-ouvert le ventre... Et il y avait... par terre...

Elle ne put continuer, mais c'était inutile. Mercurio et Ithil avaient bien compris ce que le meurtrier avait fait. Ithil sentit la colère le gagner. C'était ça, la justice de Lady Venamia ? Tuer les nourrissons alors qu'ils étaient encore dans le ventre de leur mère ? Mercurio, qui avait pris sa sœur dans ses bras pour la réconforter, avait lui aussi un regard de pure haine. Et d'incompréhension.

- Pourquoi faire ça ? Demanda-t-il. Ujianie ne faisait plus rien de

mal. Elle voulait juste vivre heureuse avec le colonel... Pourquoi ?

Galatea secoua la tête, les yeux pleins de larmes. Ithil, quant à lui, s'interrogeait. Même en étant enceinte, Ujianie restait une Shadow Hunter. Qui Venamia avait-elle pu envoyer pour qu'on la retrouve dans cet état ? Ithil n'avait que peu de doute sur la question. Ça sentait le travail de Sharon. Il avait rejoint la Shaters après la création de cette fille, mais il en avait entendu parler par les autres. L'être humain avec la plus forte résonance au Fanex. Un être fabriqué que pour tuer les autres, avec aucune émotion. Un être qu'au final, même les Shadow Hunters n'avaient pas pu contrôler.

- E-est-ce qu'on... doit le dire au colonel ? Demanda Galatea en regardant la porte de la chambre.

- Je crois qu'il le sait déjà, Galatea Crust, fit Ithil. Venamia n'aurait sûrement pas résisté à l'envie de le tourmenter encore plus.

- Je vais quand même lui parler, dit Mercutio. Faut que je sache ce que les toubibs ont trouvé sur lui, et que je sache qui a bien pu le sauver.

Ithil laissa Mercutio entrer dans le bloc. Le G-Man assassin éprouvait de la compassion et de la tristesse pour Tuno, qui était un homme de bien, selon lui. Mais d'un autre côté, cette situation était favorable à Erend. Après un coup pareil de la part de Venamia, Ithil doutait que la X-Squad ne la soutienne bien longtemps.

Ce que lui avait raconté Galatea avait déjà pas mal bouleversé

Mercutio, qui ne s'était toujours pas remis de la mort de Kyria. Mais là, les médecins venaient juste de l'achever, avec leur rapport. Et Tuno venait de ressurgir, quittant sa léthargie. Mercutio se devait de lui dire. Mais le colonel pourrait-il l'encaisser, après tout ça ? Les toubibs l'avaient laissé faire, étant partis mettre Tender au courant. Mercutio ne se faisait pas trop de souci par rapport au général. Même si Venamia voulait la mort de Tuno, Tender ne le trahirai jamais. Le vieux général n'avait pas avalé l'éviction du Boss hier soir, et la mort de nombre de ses amis officiés, tués par la GSR parce qu'ils étaient trop proches du Boss. Ça faisait aussi office de message envers les autres Rockets : soutenez Lady Venamia, ou mourrez.

Mercutio s'approcha prudemment de Tuno. On l'avait sanglé sur le lit. Le choc qu'il avait subi, suivi de la nature de sa... pathologie faisaient que les médecins se devaient de prendre leur précautions. Le colonel était conscient, mais son regard vide. Il regardait un coin du mur comme s'il n'avait jamais vu quelque chose d'aussi passionnant. Son bras contaminé était couvert de bandage. Mercutio s'éclairci la gorge. Tuno ne le regarda qu'à peine, pour ensuite revenir à la contemplation de son coin de mur.

- Colonel. Je suis désolé pour...

Pour quoi était-il désolé, au juste ? Pour sa fiancée ? Pour son bébé ? Pour sa mère ? Pour son Pokemon ? Et puis d'ailleurs, qu'est-ce que Tuno en aurait à faire, de ses excuses ?

- Nous... aimerions savoir ce qu'il s'est passé, colonel ? Continua Mercutio. Vous avez été enlevé ? La GSR vous a menacé ?

Tuno soupira, et fit un vague geste de sa main libre.

- Quelle importance, maintenant ?

- Ça en a, colonel. Il nous faut savoir de quoi Siena est capable.
- Pourquoi ? Tu l'ignores, Mercutio ? Ou bien, tu as fait semblant de ne pas le voir ?
- Je suis désolé, répéta Mercutio.

Il avait vraiment mal pour Tuno. Son impayable supérieur, toujours joyeux, toujours insouciant, dragueur et un incorrigible fainéant. Il lui semblait aujourd'hui voir un homme qui plus jamais n'aurait une seule once de pensée positive.

- Où vous ont-ils amené, colonel ? Réessaya Mercutio. Était-ce au laboratoire du professeur Lirian, à Johto ?
- Bravo. Un point. Venamia voulait le faire sauter en même temps que moi. Comment tu as deviné ?

Mercutio indiqua le bras bandée de Tuno.

- Votre main... Vous êtes entré en contact avec une des formules qui étaient stockées là-bas, n'est-ce pas ? Le truc qui transforme les humains en G-Man ?
- Et alors ? C'est si moche que ça ? Demanda Tuno avec un désintérêt notoire.
- Les toubibs disent que votre ADN a déjà commencé à se transformer. La contagion se fait à partir de votre main. Très lentement, mais elle remonte le long de tout votre corps. On ne sait pas encore... comment stopper ça.
- Suffit juste de couper la partie contaminée, non ?
- Ça ne suffira pas. Ça pourrai ralentir la contagion, mais ce sont toutes vos cellules qui sont touchés, et au-delà de votre seul bras. Et comme vous le savez... ces formules étaient foireuses.

Les cobayes de Lirian n'ont jamais survécu à une transformation complète.

Tuno haussa les épaules, comme si mourir lui importait peu, ce qui était probablement le cas maintenant.

- Mais ne perdez pas espoir, colonel, reprit Mercutio. On va mettre Natael sur le coup, il trouvera comment vous guérir. Il trouve toujours tout...

- Quel Pokemon ? Demanda Tuno.

- Hein ?

- De quel Pokemon était tirée la formule qui m'a contaminé ? J'ai vu ce que sont devenus les Sygmus de Vrakdale. Par curiosité, j'aimerais bien savoir à quoi mon cadavre va ressembler.

- Je... En fait, c'est un Pokemon peu commun, ce qui n'arrange pas le boulot des médecins. On a jamais, même dans la Team Rocket, eut l'occasion de l'étudier. Je me demande même comment Lirian a fait pour obtenir cette formule, je...

- Mercutio, coupa Tuno.

Le jeune homme soupira.

- Le Pokemon des cauchemars, Darkrai. Votre corps est en train d'hériter de son type Ténèbres. La moitié de votre bras est déjà entièrement noir.

Tuno resta silencieux, le regard vague. Puis soudain, il éclata de rire. Un rire très différent de celui dont Mercutio avait l'habitude. Un rire sans joie, froid, de dément.

- C'est drôle, n'est-ce pas ? Ricana-t-il. Mon âme est prisonnière d'un cauchemar sans fin, et voilà que mon propre corps en

prend maintenant l'apparence.

Tuno repartit dans son rire. Mercutio était désespéré. Il attendit patiemment que Tuno ait fini. Puis au bout d'un moment, le colonel demanda :

- Combien de temps il me reste, si vous ne trouvez aucun remède ?

- Il ne faut pas penser à ça, protesta Mercutio. On a encore beaucoup de temps pour...

- Combien ?

Mercutio soupira.

- Les toubibs estiment à environs huit mois le temps que mettra votre corps pour être totalement contaminé. Mais vous serez mort d'ici là. Votre organisme ne pourra pas supporter ces changements brutaux. Trois à quatre mois, au plus.

La nouvelle laissa Tuno de marbre.

- Je vois...

Il sourit, puis dit :

- C'est marrant de voir sa fin arriver au ralenti sans pouvoir rien faire. Je sais ce que mon vieux a du ressentir tout ce temps, à présent.

Mercutio fronça les sourcils, perdu, mais Tuno ne donna pas plus d'explication. Il se contenta de dire :

- Vaut mieux que vous me remettiez à Venamia. Elle pourra m'achever convenablement, et vous, vous n'aurez pas d'ennuis.

- C'est hors de question qu'on vous abandonne, colonel !
- Et qu'allez-vous faire ? J'ai appris que Venamia avait pris les commandes. Si elle apprend que je suis en vie ici...
- Elle n'en saura rien. Le labo de Lirian est en cendre, à présent. Seul celui qui vous a sauvé sait que vous êtes en vie en dehors de nous. D'ailleurs, vous ne vous rappelez pas qui c'était ?

Tuno secoua la tête.

- Pas vraiment. Une femme je crois, mais je ne m'en souviens plus. Mais quelle importance ? Je n'ai plus envie de vivre, Mercurio. Même toi, tu peux le comprendre. Je n'ai plus rien, plus de famille, et je suis un traître envers la Team Rocket.
- Selon Siena seulement, répliqua Mercurio. Vous ne serez jamais un traître ici. Pas dans cette base. Et vous nous avez nous. La X-Squad. C'est votre unité, colonel. On tient tous beaucoup à vous.

Tuno le regarda avec son même regard froid qui tétanisa Mercurio.

- Je ne suis plus le colonel Tuno. Il est mort dans ce labo. En même temps qu'Ujanie, et que ma fille. Laisse-moi, maintenant. Laisse-moi me plonger dans ce cauchemar qui est désormais mon corps et mon âme.

Et il se remit à rire. Mercurio ne put que battre en retraite, le cœur en morceau. Après Penan, après Kyria, il venait de perdre une autre personne qui lui était chère.

Chapitre 271 : Coupure nette

Lady Venamia se trouvait assise derrière le bureau du Boss, sur son fauteuil. Il y a deux ans, elle aurait tout donné pour être à cette position, mais aujourd'hui, elle n'en éprouvait qu'une légère satisfaction. Ce n'était qu'une étape de plus dans sa quête du pouvoir. Elle devait viser plus haut. Bien plus haut. Toujours plus haut. De plus, elle n'avait pas vraiment le titre de Boss. Elle le partageait avec Vilius et Silas. La Team Rocket était sous contrôle de ce triumvirat improvisé qui assurait la transition jusqu'à qu'un chef définitif soit nommé.

Silas était avec elle dans le bureau, contemplant avec un léger sourire la vue du quartier général via la grande fenêtre du bureau. Vilius, lui, n'était pas là. Il s'évertuait maintenant de rétablir l'ordre dans toutes les bases Rockets de la région et d'ailleurs, et d'asseoir la nouvelle position du triumvirat. Venamia le laissait faire avec joie. Que cet imbécile s'occupe donc de la politique, il était doué à ça : discuter. Venamia, elle, se contentait d'agir. Très bientôt, elle viserait la présidence même de Kanto, que Treyamar - ou qui qu'il fut d'autre - soit d'accord ou non.

- Ce fut une prise de pouvoir rondement menée, commenta Silas. Comme une lettre à la poste. Très peu d'officiers se sont ouvertement rebellés, et les bases éloignées se fichent un peu de qui commande ici.

- C'était calculé, expliqua Venamia. Ma GSR s'est chargée des officiers dont on était sûr qu'ils allaient poser problèmes. J'ai placé mes propres hommes sur divers points stratégiques depuis des mois. Nombre d'entre eux remplacent désormais ceux qui ont du nous... quitter.

Silas haussa un sourcil, amusé mais aussi inquiet.

- J'espère que vous n'y êtes pas allée un peu trop fort. Les bons officiers, c'est précieux, même s'ils sont loyaux à Giovanni. La plupart de ces vieux de la vieille, comme votre père, possèdent une expérience que vos gorilles de la GSR sont loin de posséder.

- Je ne les ai pas tous fait tuer. J'en garde pas mal prisonniers pour le moment. J'espère qu'avec le temps, ils se feront au nouveau régime, et qu'ils pourront me servir. Sinon, ils pourriront à jamais dans leurs cellules.

- Et Giovanni ?

Venamia haussa les épaules.

- Pareil que les autres. Il restera enfermé tant qu'il n'aura pas fait une déclaration annonçant qu'il se retire et nous passe le flambeau.

- Vous pourrez attendre longtemps. C'est un homme têtu.

- Eh bien, moi, j'attendrai au chaud, lui dans sa cellule.

Silas ricana.

- Vous êtes vraiment impitoyable, hein ? Je n'arrive pas encore à croire ce que vous avez fait au Plateau Indigo.

- Les honnêtes gens n'arrivent jamais bien haut. Je pensais que vous saviez ça, vous autres Agents de la Corruption.

- Vous devriez nous rejoindre. Sérieusement.

Venamia ricana.

- Non merci. La corruption est peut-être nécessaire pour le moment pour parvenir à mes objectifs, mais elle n'est pas une fin en soi. Je ne veux pas gouverner sur une société corrompue. Je veux l'ordre. Je veux la loi. Ma loi !

- Vous confondez la corruption et le chaos, j'ai l'impression, remarqua Silas. Ce sont deux choses différentes. L'ordre peut parfaitement régner dans un monde corrompu. En soi, la corruption est source d'une certaine harmonie. C'est une façon de vivre des gens. Ils pensent à eux avant de penser aux autres. C'est ainsi que les forts s'élèvent au dessus de la masse des faibles, loin de cette blague démagogique que l'on nomme égalité. Le Seigneur Horrorscor veut que les êtres humains se libèrent de leur faux-semblant, qu'ils prennent pleinement conscience d'eux. Corrompre, c'est libérer. Corrompre, c'est le pouvoir. Vous avez corrompu en quelque jours une région entière. Niez-vous que vous y ayez pris plaisir ? Que vous vous êtes sentie puissante ?

Venamia ne pouvait pas prétendre le contraire. Manipuler la plèbe, la retourner contre Igeus, avait été une expérience des plus plaisantes.

- La corruption est le mode de vie naturel de tous les êtres vivants, poursuivit Silas. C'est une chose née d'un paradoxe. Se battre pour préserver la paix est toujours source de guerre. Et la haine naît de la volonté de protéger l'amour. Toutes ces choses sont connectées, une relation de cause à effet qui ne peut être annulée et qui mènera toujours le monde vers une seule chose : la corruption.

Venamia haussa les sourcils.

- Vous vous êtes fait philosophe dans vos heures perdues, Silas ?

- Non, j'ai juste étudié. C'est le précédent Marquis des Ombres,

Funerol, qui a écrit cela. C'était un génie de la corruption.

- *Et un très bon compagnon*, ajouta Horrorscor dans l'esprit de Venamia. *On a passé de bons moments à réfléchir sur la corruption, lui et moi. J'ai beaucoup appris de lui.*

- Ainsi, tu apprends de tes hôtes ? Lui demanda Venamia.

- *Bien sûr. J'étudie aussi votre race. Vous autres humains êtes des personnes fascinantes. Vous êtes si prompts à la corruption... C'est pour cela que je veux un monde libéré des Pokemon, sous la seule direction des humains. J'ai beaucoup appris de toi, Lady Venamia. Et j'espère que tu as toi aussi appris de moi.*

Venamia regarda Silas, qui avait l'air interrogateur. Elle se rendit compte qu'elle avait parlé à haute voix tout à l'heure.

- Votre Seigneur est en train de me faire la morale, expliqua Venamia.

- Bien sûr, sourit Silas. Vous avez énormément de chance de pouvoir parler directement avec le Seigneur Horrorscor. Sa sagesse est millénaire, ses pouvoirs infinis !

- C'est surtout un foutu squatteur, répliqua Venamia. Je ne l'ai pas invité dans ma tête.

- Si tout ce passe bien, il devrait bientôt vous quitter pour récupérer son vrai corps. Sa résurrection approche à grand pas. Nous avons fait tomber un autre Pilier de l'Innocence. Il n'en reste plus qu'un, avant que les Sept Péchés Capitaux ne soient totalement libres.

- C'est quoi ça, exactement ? Demanda Venamia. Un concept ?

- C'est bien plus qu'un concept, Lady Venamia. Les Sept Péchés

Capitiaux - la Paresse, l'Orgueil, la Gourmandise, la Luxure, l'Avarice, l'Envie et la Colère - sont les fondements même de la corruption. Ils sont incarnés par sept êtres, qu'on nomme les Démons Majeurs. Ces démons sont les Agents de la Corruption ultimes, les plus puissants soldats du Seigneur Horrorscor. Ils ont été scellés lors de la toute première guerre, par Erubin et les premiers Gardiens de l'Innocence. Un pour chaque Pilier. Mais ce n'est qu'une fois tous les Piliers détruits que leurs pouvoirs reviendront, et qu'ils pourront s'incarner comme jadis, en des êtres surpuissants et quasiment invincibles. Une fois qu'ils se rangeront du côté du Seigneur Horrorscor, ce dernier aura déjà gagné. Les faibles Gardiens de l'Innocence d'aujourd'hui ne pourront rien contre eux, d'autant que l'on vient de saboter la source de leur pouvoir, et qu'on a enlevé le Premier Apôtre.

- Vous voulez dire... votre père ?

- En effet. Il sera bientôt entre les mains du Marquis. Et le Marquis est, comme vous, un maître dans l'art de corrompre. Peut-être pourrons-nous en faire une nouvelle recrue de choix.

Silas Brenwark - non, Mister Smiley - croisa le regard de Venamia. La lueur dans ses yeux violets étaient inquiétantes, et Venamia frissonna malgré elle.

- Jusque là, nous jouions à la guéguerre en secret avec les Gardiens, mais c'est terminé. Les Gardiens ne sont plus rien. Dès que le dernier Pilier sera tombé, nous sortirons au grand jour, avec une armée de la corruption qui dévorera le monde. Nous serons peut-être disposés à vous laisser régner ici, si c'est selon nos désirs.

- C'est une menace ? Vous voulez faire de moi votre chienchien ?

Silas rigola.

- Nullement. Nous voulons faire de vous notre alliée. Réfléchissez-y bien. Car ceux qui ne sont pas nos alliés sont nos ennemis, et le Marquis des Ombres n'est pas spécialement quelqu'un de patient.

Le Marquis... Venamia se rappela alors ce qu'elle avait ressenti au Plateau Indigo.

- Vous m'avez bien dit que les hôtes d'Horrorscor pouvaient se détecter entre eux, c'est cela ?

Surpris par le changement de sujet, Silas n'en acquiesça pas moins.

- En effet. Ce serait comme si votre corps était attiré par un autre, tout comme les morceaux d'âmes du Seigneur Horrorscor sont attirés entre eux.

- Je pense avoir senti quelque chose de similaire au Plateau Indigo. Votre Marquis se trouvait-il là-bas ? Horrorscor n'a rien voulu me dire.

Silas haussa les sourcils, perplexe.

- Bien sûr que non. Il protège l'identité de ses différentes hôtes. Mais le Marquis, au Plateau Indigo ? Ça m'étonnerait... Vous pensez à quelqu'un en particulier ?

- C'était quand je me suis approchée de Vaslot Worm. Il y avait Eryl avec lui. Je n'ai pas su dire de qui ça provenait précisément.

Un éclat de compréhension brilla dans le regard de l'Agent de la Corruption.

- Ah, je comprends...

- Ça ne peut pas venir de Worm, hein ? Sinon, je l'aurai senti la première fois où je l'ai rencontré, lors de cette réunion avec les Apôtres d'Erubin. Mais Eryl...

Le sourire de Silas s'élargit.

- Ce n'était pas Eryl Sybel. Pas celle que vous connaissez, en tout cas.

- Qu'est-ce que vous racontez ?

Mais Silas secoua la tête

- J'en ai déjà trop dit. Vous n'êtes pas l'une des nôtres, je ne peux pas parler comme je le voudrai. Tâchez de le découvrir vous-même.

Avec un autre ricanement, il sorti de la pièce. Venamia se rassit, agacée. Voilà pourquoi elle ne pourrait jamais s'allier aux Agents de la Corruption. Elle n'était pas fondamentalement opposée à leur idéologie, mais ses membres avaient trop de secrets. Jamais elle ne pourrait faire confiance à Silas, et même après plus de deux ans de vie commune, elle se méfiait toujours d'Horrorscor. Il se jouait d'elle. Venamia savait que son seul but était sa résurrection, quitte à la faire tuer par son Marquis des Ombres, pour lui voler son fragment d'âme. D'un autre côté, aurait-elle pu arriver là où elle est maintenant sans Horrorscor ? Venamia devait juste le convaincre qu'elle était un bien meilleur hôte que le Marquis, qui qu'il soit. Alors, ce serait à Venamia d'éliminer le Marquis pour prendre possession de son morceau d'âme. Elle réunirait en elle Horrorscor tout entier, et de fait deviendrait la chef légitime des Agents de la Corruption, qu'elle dirigerait comme elle l'entendait, pour ses propres besoins. Elle allait se servir d'Horrorscor comme il s'était servi d'elle.

Encouragée par cette idée, elle se remit au travail. Elle avait fait ce qu'elle devait ici, à savoir prendre le pouvoir sur la Team

Rocket. Elle pouvait laisser Vilius réorganiser le tout et stabiliser la situation, tandis qu'elle retournerait à Johto. Là-bas, elle écraserai Erend et s'emparera de la région entière. Ce sera son dernier acte qui allait la propulser à la présidence de la région. Elle s'entretint rapidement par hologramme avec son le nouveau général en chef. Il avait bien fallu remplacer Boxtown, et par quelqu'un qui lui était bien plus disposé. Ce quelqu'un était le général Krova, l'un des rares commandants de bases qui avait soutenu l'ascension de la GSR dès le début. C'était un chef militaire compétant, mais un peu imbu de lui-même. Il lui apprit que quasiment tout Johto était dors et déjà conquit, à part la capitale, Doublonville. Ses défenses étaient plus importantes que prévues, et donnaient du fil à retordre à l'armée Rocket sur place. Venamia lui demanda de l'attendre. Elle voulait être celle qui allait écraser Igeus. Avec son Mégador, ses vaisseaux de l'Empire Lunaris et la X-Squad, Igeus ne pourrait rien contre elle. Ensuite, elle fit venir dans son bureau le capitaine Ian Gallad de la GSR, ainsi que Crenden.

- Vos rapports messieurs, exigea-t-elle.

- Ceux qui défiaient votre nouvelle autorité à Azuria ont été écrasé, madame, fit Gallad. Le Chef d'Etat Treymar a fait une allocution à l'Assemblée, affirmant qu'il soutenait la nouvelle direction de la Team Rocket.

- Bien. Nous ne resterons pas ici longtemps. Qui dit nouvelle direction dit nouveau QG. La Team Rocket a besoin d'un cadre plus... grand et puissant, maintenant qu'elle contrôle la région. Nous bâtirons notre nouvelle place forte à Safrania, le centre de la région. Une mégalopole entière sous le signe de la Team Rocket. Crenden, vous vous rendez là-bas. Je veux que vous supervisieez sa construction. Faite un truc aussi tape à l'œil que le Mégador. Une ville forteresse, avec l'armement qui va avec, tout ça... Je vous fais confiance.

- Ça, c'est cool, affirma Crenden. Ça veut dire que je n'ai plus

besoin d'assassiner personne ?

- C'est ça, confirma Venamia. Maintenant que nous sommes aux affaires, si on veut assassiner quelqu'un, on a plus à le faire en secret. Oh fait, qu'en est-il de votre précédente mission ? Tuno est bien en miettes ?

Crenden leva les yeux au ciel.

- Le labo l'est, en tout cas. Et le colonel était dedans.

- Est-ce qu'il a pleuré quand il a entendu Sharon démembrer sa copine Shadow Hunter ? Demanda Venamia, avide de savoir. Est-ce qu'il a crié, imploré ma clémence ?

- Je n'ai pas jugé utile de regarder ça. On n'a pas les mêmes passions, vous et moi.

Venamia lui donna congé d'un geste de la main. Puis elle se retourna vers Ian.

- Je retourne à Johto sur le champ. Vous, vous restez ici. Je veux que vous me localisiez Estelle, la fille de Giovanni. Et si vous pouvez me l'attraper, n'hésitez pas.

- Morte ou vive ?

- Je préfèrerais en vie, mais ce n'est pas une obligation. Faites gaffe, quand même. Elle est très dangereuse, bien qu'elle n'en ait pas l'air, et elle a sans doute Domino avec elle. Ces deux là sont les derniers Agents qui ne se sont pas rangés derrière moi, et les nostalgiques de Giovanni pourront trouver en Estelle un porte étendard. Elle doit disparaître au plus vite. Chargez vous de ça avec Naulos.

- À vos ordres, madame.

Gallad salua et sorti à son tour. Venamia s'affaissa contre son fauteuil, satisfaite de la situation. Ses ennemis étaient soit morts, soit cachés, Johto allait très bientôt tomber sous sa coupe, et sa popularité auprès du peuple était toujours très haute. Plus rien ne pouvait l'inquiéter, si ce n'était peut-être les manigances de Silas et de ses comparses.

Après tout ce qui s'était passé ces derniers jours, Mercutio n'avait pas rallumé son portable. La première chose qu'il vit quand il le fit, ce fut un message laconique d'Eryl, qui disait : « ATTENTION. MEFIEZ-VOUS DE SILAS BRENWARK. TRES PROBABLEMENT UN AGENT DE LA CORRUPTION ». Mercutio dut relire le message cinq fois pour bien assimiler ce qu'il disait. Comment Silas pouvait-il être un Agent de la Corruption ? Il était le fils du chef des Gardiens de l'Innocence ? Il avait aidé Eryl à les combattre ! D'un autre côté, Mercutio ne connaissait pas trop l'Agent 004. En fait, il ne l'aimait pas beaucoup. C'était depuis que Siena l'avait rencontré, et qu'elle avait fondé la GSR avec lui, qu'elle avait commencé à changer. Et donc, si ce mec était réellement un Agent de la Corruption, ça pouvait beaucoup de choses sur le comportement actuel de Siena. Se faisait-elle manipuler par ce type ? Comme il n'était pas loin du bureau de Tender, autant le mettre au courant. Il frappa et entra.

- Dîtes, mon général, je viens de recevoir...

Mais il s'arrêta. Tender n'était pas seul. Il y avait Galatea et Zeff avec lui. Ainsi que, penaud et essayant de ne pas se faire remarquer...

- Faduc ? S'étonna Mercutio.

L'adolescent frémit, et baissa les yeux. Mercutio ne l'avait plus

vu depuis un moment. À l'époque où le commandant Penan l'entraînait, il vouait une profonde admiration envers la X-Squad qu'il souhaitait rejoindre plus tard. Mais Siena l'avait pris avec elle dans sa GSR. Ce n'était qu'un gamin, mais le fait qu'il possède un Latios comme Pokemon faisait de lui un atout non négligeable. Mercutio avait apprécié ce gosse par le passé, mais désormais, tous ceux qui portaient l'uniforme de la GSR ne trouvaient guère de grâce à ses yeux.

- Qu'est-ce que tu fous là ? Demanda froidement Mercutio. C'est Siena qui t'envoie ?

Mercutio était inquiet. Siena avait-elle découvert que Tuno était en vie et à la base G-5 ?

- N-non, balbutia Faduc. Pas Lady Venamia. Elle ne sait pas que je suis là. S-suis venu... de mon propre gré.

- Le jeune capitaine Faduc s'apprêtait à nous dire quelque chose d'important selon lui, expliqua Tender. Quelque chose que Venamia ne tiendrait pas à révéler, si j'ai bien compris.

- O-oui, acquiesça Faduc en déglutissant. Elle... elle me tuerait si elle apprenait que je vous l'ai dit, mais... je ne pouvais plus garder ça pour moi. Je ne... je ne supporte plus ce qu'elle fait !

- Comme nous tous, soupira Galatea. Allez mon gars, parle. Ça concerne Tuno ?

- Le colonel Tuno ? Répéta Faduc, surpris. Non. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a ?

Faduc ne semblait pas au courant de la situation concernant Tuno. Probablement que Siena ne lui avait rien dit.

- Rien qui ne doive te préoccuper, fit Mercutio. Alors, c'est quoi ce secret ?

- Lady Venamia... commença Faduc. C'est elle qui a fait tirer sur miss Kyria, ce jour là, au Plateau Indigo. Elle a détourné le croiseur de Johto. Elle voulait... se débarrasser à la fois de l'Agent 008, détruire cette paix naissante, et accuser Igeus pour pouvoir conquérir Johto et gagner en popularité.

Silence. Grand silence. Puis Mercutio, bouillant de rage, attrapa Faduc par le col de son uniforme et le plaqua lourdement contre le mur.

- Et tu l'as laissé faire ça, petite ordure ?! Tu étais au courant, et tu n'as prévenu personne ?!

- N-non, je... Je ne l'ai appris qu'après...

- Mais tu lui as laissé quand même le temps d'envahir Johto et de faire son Coup d'Etat !

- Je... je ne...

Zeff s'avança et libéra Faduc de la poigne de Mercutio.

- Ça suffit vieux, dit-il. Essaie de comprendre la position du gamin. Siena est son commandant, et il a choisi de la trahir pour nous. Il mérite des remerciements, pas des accusations.

Se faire sermonner par Zeff... Mercutio devait vraiment être à cran. Mais cette nouvelle fut celle de trop. Jusque là, il avait toujours vu sa sœur Siena comme quelqu'un bouffi d'ambition, certes. D'arrogante. D'insupportable parfois. De dangereuse aussi. Mais jamais il n'aurait pensé qu'elle puisse faire une chose pareille. Cet acte odieux s'ajoutant à ce qu'elle avait fait au colonel Tuno, Mercutio ne pouvait plus en douter : Siena Crust... non, Lady Venamia était une ennemie, une personne mauvaise. Il ne savait pas ce qui avait pu la faire changer à ce point, mais c'était indéniable. Il ne pouvait plus lui trouver

d'excuse. De son coté, le général Tender secoua la tête, accablé.

- J'aurai dû la balancer par la fenêtre quand elle est née...

- Ne parlez pas comme ça, je vous en prie, supplia Galatea. Siena... ça ne peut pas être vrai, tout ça ! Ce n'est pas elle !

- C'est toi qui a été voir ce qu'elle avait fait à Ujianie non ? Demanda Mercutio.

- Oui mais... je pensais... Elle devait considérer qu'elle avait de bonnes raisons. Ujianie était une Shadow Hunter. C'est vrai que le colonel n'aurait pas dû rester avec elle. Mais là...

- Oh, je suis sûr qu'elle pourra nous dégoter quelques autres bonnes raisons pour justifier son geste, ricana Mercutio.

Il hésita à leur parler du message que lui avait envoyé Eryl. Ça pousserait sans doute Galatea à accuser Silas et à trouver des excuses à Siena. Or Mercutio ne voulait pas lui trouver d'excuses. Pas après ce qu'elle avait fait à Tuno. Pas après ce qu'elle avait fait à Kyria. Pourtant, il ne pouvait pas l'ignorer non plus...

- Lady Venamia est repartie à Johto, leur dit Faduc. Le siège de Doublonville a commencé. Elle aura certainement appelé la X-Squad.

- Ah oui, ça... fit Tender en soulevant une feuille d'un air dégouté. Je serai bien tenté de lui répondre qu'elle aille se faire voir.

- La gamine est chef de la Team Rocket maintenant, fit remarquer Zeff. Si on s'avise de lui désobéir, on sera taxé de traîtres et punis en conséquence.

- Sa prise de pouvoir n'était pas légale, répliqua Tender. Elle et ses copains 003 et 004 ont renversé le Boss.

- Mais tout le monde semble l'accepter maintenant, renchérit Galatea. Les autres Agents n'ont rien dit. Et le Chef d'Etat Treyamar soutient aussi le triumvirat.

- Ça, c'est encore une saloperie de Venamia. Elle et Treyamar se sont entendus, c'est obligé. Ils ont collaboré pour déchoir le Boss de son poste de Chef d'Etat, et maintenant, Treyamar lui renvoi l'ascenseur. Un foutu faux-jeton, lui aussi...

- Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Demanda Zeff. On raconte à tout le monde le mensonge de Venamia ?

- Au stade où c'en est, ça ne changera rien, dit Mercutio. Ça ne sauvera ni Johto ni Igeus, et la GSR contrôle Kanto comme elle veut. Personne ne nous croira, et même si y'en a, Venamia n'aura aucun mal à les faire taire, tout comme nous.

Mercutio s'en voulait. Il avait accusé Igeus à tort, et même tenté de le tuer. Tout ça parce qu'il le suspectait de chercher à lui voler Eryl...

- Général, quels sont vos ordres ? Demanda Mercutio.

- Tu demandes à moi ? Je ne sers plus à rien, fiston. Je n'ai plus aucun pouvoir. Ceux qui ne contrôlent rien n'ont pas à prendre de décision. La X-Squad a encore le pouvoir de s'opposer à Venamia si elle le souhaite. Et en l'absence de Tuno, c'est toi l'officier le plus gradé de l'équipe, et donc son commandant. T'en dis quoi toi ?

Mercutio secoua la tête.

- J'en dis qu'il est hors de question de continuer à servir Venamia. Je ne sais pas ce qu'on peut faire, mais je sais que ça,

on ne peut pas le faire.

Tender hocha la tête.

- C'est ce que je pense aussi. Mais étant donné la dangerosité de cette décision, je veux laisser le choix au personnel de cette base. Je ne vais pas les mener dans une rébellion s'ils entendent demeurer loyaux au régime actuel.

- Vos hommes vous sont loyaux, général, dit Galatea. Envers vous, et envers le Boss. Y'en a beaucoup dans cette base qui ont connu Siena plus jeune, et ils ne pourront tous que constater à quel point elle a changé.

- Alors donc, on refuse de l'aider pour gagner Doublonville ? Demanda Zeff.

- Je veux lui parler avant, dit Mercutio. Ecouter ce qu'elle a à dire pour sa défense.

Le visage de Mercutio dut paraître si féroce en ce moment que Galatea plissa les yeux, inquiètes.

- Tu ne feras rien d'autre, hein ?

- Je ne vais pas la tuer, soupira Mercutio. Ou du moins, je tâcherai d'essayer.

- Je... je suis avec vous, intervint Faduc. Je ne peux plus rester dans la GSR après tout ce qu'ils font.

- Au contraire, ça serait bien si tu y restais encore un moment, garçon, lui répondit Tender. Avoir une taupe chez Venamia ne serait pas de refus. Ne fais rien pour la contredire, obéis-lui bien gentiment, quoi qu'elle puisse te demander. Puis trouve un moyen de nous rendre compte.

- Très bien, acquiesça Faduc. Je ferai de mon mieux.

Il quitta le bureau du général avec le sentiment qu'il avait fait ce qu'il fallait, et il se sentait tout d'un coup mieux. Il n'avait toutefois pas parlé de ses soupçons concernant le meurtre du commandant Penan. D'une, parce que ce n'était toujours que des soupçons, et de deux, parce que s'ils se vérifiaient, Faduc voulait être le seul à venger le commandant.

Chapitre 272 : Les ombres de Dolsurdus

La bataille d'Illumis avait été gagnée. Du moins selon le Seigneur Vrakdale. Aton, lui, n'avait pas eu cette impression. La Tour Primastique était certes tombée, mais quand Xerneas s'était pointé avec sa petite armée de Pokemon, les troupes des Agents de la Corruption avaient été submergées. Il ne restait plus que quatre Sygmus en vie, désormais. Aton, ainsi que ses amis Nistu, Quinp et Wilwia. Leur ami Miras au front de Bastiodon avait péri à Illumis, ainsi que deux autres qu'Aton connaissait moins. Et avant cela bien sûr, trois Sygmus sont morts lors de la première bataille contre les Gardiens de l'Innocence et Xerneas. Au final, la région Kalos avait enlevé six des leurs, et ce dès leur première mission. Aton voyait ses compagnons mourir, tout en se demandant, avec espoir et crainte, quand ça sera son tour.

Vrakdale ne semblait guère se soucier de ces pertes. Les Sygmus étaient des outils pour lui. Quand un outil se brise, bah tant pis, on n'en achète un autre. Pourtant, le chef des Agents venait de recevoir une nouvelle qui l'avait légèrement agacé : le laboratoire dans lequel il avait conçu ses dix Sygmus expérimentaux avait été détruit à Johto, ainsi donc que toutes les formules Sygma du professeur. Aton s'en réjouissait. Ça voulait dire que Vrakdale ne pouvait plus créer de Sygmus, du moins pas avant un bon moment. Aton ne souhaitait à personne la vie qu'il menait. Après la destruction de la Tour Prismatique, Vrakdale et les Sygmus étaient immédiatement rentrés à Dolsurdus. Aton aurait pensé qu'ils auraient dû continuer leur massacre de Pokemon Fée, mais Vrakdale avait secoué la tête.

- Ils sont sur leur garde, maintenant, avait-il dit. Nous continuerons lorsque notre armée sera prête.

Aton n'avait pas demandé de quelle armée il voulait parler. Il sentait que ça ne lui plairait pas de l'entendre. De son côté, Fantastux était parti pour une autre mission. Une bonne chose. Aton et ses compagnons ne supportaient plus ce Pokemon sournois et son rire. Vrakdale était de meilleure compagnie. Bien sûr, c'était le chef de ce groupe de malades, mais on pouvait discuter avec lui. C'était un humain, et comme les Sygmus, il était prisonnier d'un corps défaillant qui le faisait souffrir. Parfois, Aton voyait d'autres Agents passer. Une espèce de créature au corps féminin, mais noire, avec des cheveux qui se mouvaient tout seuls et des espèces de fils de différentes couleurs sur le corps. Cette... chose terrifiait Aton, qui faisait tout pour ne pas la croiser. Jivalumi, qu'elle s'appelait. Elle ne semblait vivre que pour le carnage et la désolation.

Mais il y avait aussi Lilwen, la jeune femme pâle aux cheveux blancs qu'avait rencontrés Aton dès son réveil dans cette forteresse de malheur. Elle semblait être l'aide de camps de Vrakdale. Sans être particulièrement amicale, elle n'était pas désagréable non plus. En fait, elle semblait ne pas éprouver la moindre émotion. Son visage était toujours neutre, ses yeux toujours éteints. Aton ne l'avait jamais vu montrer le moindre signe de joie, d'amusement, de colère, de quoi que ce soit. Les trois autres Sygmus l'évitaient pour cette raison, car elle paraissait trop bizarre, mais elle intriguait Aton. Les autres Agents faisaient ce qu'ils faisaient par sadisme, ou, dans le cas de Vrakdale, par souffrance. Mais Lilwen ne paraissait pas une psychopathe comme Fantastux ou cette Jivalumi, ni un être brisé comme Vrakdale. Quand Aton lui demanda donc pourquoi elle servait les Agents de la Corruption, elle répondit d'un ton dégagé :

- Parce que je n'ai rien d'autre.

- Mais vous n'êtes pas soumise comme nous, insista Aton. Vous ne dépendez pas d'un traitement. Vous êtes humaine. Vous pourriez partir d'ici, être libre...

- Non, je ne le pourrai pas. Regarde.

Et sous ses yeux stupéfaits, elle empoigna son parapluie noir à bout pointu, et se l'enfonça dans le corps. Mais très peu de sang coula, quand bien même elle s'était embrochée. Et Lilwen se redressa, se souciant apparemment bien peu du parapluie qui lui traversait le corps. Son visage n'avait pas changé d'un iota. Pas la moindre réaction.

- Qu'est-ce que... vous... êtes ? Demanda Aton, horrifié. Vous aviez dit... que vous étiez une humaine !

- Je le suis, répliqua Lilwen. Je suis une humaine. Mais une humaine morte.

Lilwen se retira son parapluie de la poitrine, et le secoua pour enlever le sang. Un sang presque noir, remarqua Aton. Coagulé.

- De mon vivant, j'étais une disciple G-Man, raconta Lilwen. Je ne me rappelle pas beaucoup cette période, même si c'était il y a pas trop longtemps. J'étais une fille joyeuse, heureuse, vivante. J'étais née à part, car je possédais en moi de l'ADN de Pokemon. Celui de Qulbutoké. J'ai donc rejoint très tôt l'Ordre G-Man. Même si je ne pouvais rien lancer qui puisse blesser, j'étais un grand atout pour ma défense, et mes attaques Riposte et Voile Miroir. Mais c'est en mission que mon maître et moi avons croisé le Seigneur Vrakdale. Même deux G-Man étaient totalement impuissants face à lui. Il nous a tués. Tout simplement.

Lilwen avait dit ça comme si le fait de mourir était d'une banalité et d'un ennui écœurant.

- Le corps de mon maître G-Man a été anéanti, mais le mien était intact, continua Lilwen. Le Seigneur Vrakdale a alors rapporté mon cadavre au Marquis des Ombres. Le Marquis

possède de grands pouvoirs. Il peut en outre ranimer les cadavres et en faire ses marionnettes. Le Seigneur Vrakdale a jugé qu'un G-Man, même zombifié, pouvait être utile. Mais pour me servir de mes pouvoirs de G-Man, il fallait que mon âme - ou du moins ma volonté - soit intacte. Ça n'aurait pas fonctionné si j'étais devenu un des zombis habituels du Marquis, qui ne sont rien d'autre que des corps mobiles. Alors pour moi, le Marquis a utilisé l'ensemble de ses pouvoirs, quelque chose qu'il ne fait jamais. Il a ranimé mon corps, mais tout en me faisant conserver mon esprit.

Lilwen regarda sa main pâle.

- Et me voici. J'ai passé six années dans cet état, dans un corps qui ne change pas, avec une âme qui ne ressent rien. Immortelle. Intemporelle. Et ce tant que le Marquis vivra, ou décidera de me conserver.

Aton secoua la tête. Transformer des humains en mutants. Torturer pour le seul plaisir de torturer. Ranimer les cadavres. Les occupations macabres de ce Marquis des Ombres n'avaient-elles donc pas de limite ?

- Mais... pourquoi servez-vous ceux qui vous ont volé votre ancienne vie ? Voulut-il quand même savoir.

- Pour la même raison que toi et tes semblables. Le Marquis me garde dans cet état parce que je suis utile aux Agents de la Corruption. Si je m'avisais de m'enfuir, il pourrait me ramener à l'état de cadavre d'une simple pensée, où qu'il soit. Je ne garde aucun souvenir de la mort, mais j'imagine que c'est une chose bien ennuyeuse.

- Mais vous êtes déjà morte, rectifia Aton. Vous bougez et parlez peut-être, mais ce n'est pas une vie, ça. Vous ne ressentez rien. Vous ne faites qu'obéir aux ordres. En fait, vous êtes même pire que nous, les Sygmus. Au moins nous, nous avons encore des

sentiments. Assez pour savoir que les Agents de la Corruption sont le mal incarné !

Lilwen fit mine de réfléchir.

- Eh bien, c'est mieux pour moi, en un sens, non ? Si je ne peux rien ressentir, je ne me sens pas coupable de ce que nous faisons. Contrairement à vous. Comme je n'ai plus de sentiments, je ne souffre plus.

- Mais vous ne connaîtrez plus jamais le plaisir, ajouta Aton en s'éloignant.

- Oh, parce que toi oui ? Tu es une vermine à peine humaine, une horreur génétique, destinée à nous servir à jamais, à commettre des choses qui te rendent malades, à ne pas pouvoir mourir alors que tu en rêves. Je préfère mon sors au tien. Quand est-ce que tu pourras à nouveau ressentir du plaisir, dis-moi ?

Aton ne se retourna que pour la défier du regard. Il avait cru trouver en cette femme quelqu'un d'un tant soit peu humain, quelqu'un qui pouvait le comprendre, mais en réalité, elle était comme les autres. Même pire que les autres.

- Je ressentirai à nouveau du plaisir quand je vous verrez tous être vaincus, déclara-t-il. Peu importe quand, et par qui. Je sais que vous le serez. Et quand viendra pour moi l'heure de mourir, ce sera un plus grand plaisir encore, sachant que je serai enfin libre.

Lilwen ne répondit pas. Pourquoi l'aurait-elle fait ? Des sentiments comme la colère et le défi lui étaient désormais totalement étrangers. Aton ne cessait de repenser à cette conversation avec elle. Ça l'enrageait. Elle, elle pouvait tout arrêter si elle le voulait. Elle pouvait aller à la mort et se libérer à jamais de l'emprise des Agents de la Corruption. Aton et les

siens, eux, ne pouvaient pas choisir de mourir, contrairement à elle. Même s'ils désiraient ça plus que tout autre chose, leur instinct de survie que Vrakdale avait modifié et porté à son plus haut niveau le leur interdisait. Ils servaient les Agents pour avoir leur dose hebdomadaire qui les maintiendrait en vie. Lilwen, elle, pouvait choisir la mort, mais elle avait décidé de rester avec les Agents de son plein gré, de devenir une des leurs, et de profiter du fait qu'elle ne ressentait plus rien pour tourmenter les autres. Cette fille l'écoeurait, et plus jamais depuis il ne lui adressa la parole.

Deux jours après la bataille d'Illumis, Vrakdale convoqua ses quatre Sygmus dans le grand hall de la forteresse. Vrakdale était déjà agenouillé, ainsi que Lilwen à ses côtés. Ils semblaient attendre quelqu'un. Le maître des lieux leur fit signe de s'agenouiller à leur tour, et Aton obtempéra, plus curieux qu'autre chose. C'est alors qu'une silhouette drapée de noir entra dans la vaste salle. Elle portait un manteau à capuchon, et son visage était recouvert par un masque de Smiley. Mais il était un peu différent de ceux des nombreux soldats des Agents de la Corruption, niais à souhait. Celui-ci avait un sourire plus sauvage, un air diabolique. À sa suite venait deux espèces de morts-vivants à moitié décomposés qui portaient un homme inconscient. Un homme âgé, bien vêtu, la peau mate, avec une barbe grise et une impressionnante moustache en forme de guidon de vélo.

- Mon Seigneur Marquis, fit Vrakdale d'une voix basse et révérencieuse.

Aton étudia l'individu au masque plus attentivement. Ainsi, c'était lui le Marquis des Ombres ?

- Vrakdale, dit le Marquis d'une voix rauque. Je suis content de tes actions à Kalos. Ainsi, le Septième Pilier ne nous gênera plus. Et comme tu peux le voir, je nous ramène un invité de marque.

Il fit un signe de la main, et les zombis derrière lui laissèrent tomber leur fardeau. L'homme grogna quand il chuta au sol.

- Oswald Brenwark, le Premier Apôtre. Tu l'as bien connu, n'est-ce pas Vrakdale ?

- Oui, Marquis, acquiesça Vrakdale. On s'est combattu bien souvent lors de la dernière guerre. Comment avez-vous réussi à le tirer de son trou ?

- J'ai mes méthodes. Tu devrais le savoir, depuis le temps... Je vais rester un moment à Dolsurdus. Et je veux être seul pour m'occuper de ce cher monsieur. Amène Lilwen et ta bande d'abominations dans ton manoir familial, et attend que je t'y contacte.

- Oui, Marquis. Mon Seigneur Marquis... Est-ce que je ne devrai pas m'occuper du dernier Pilier de l'Innocence rapidement ?

- Bientôt, mon ami. Très bientôt. Mais rends-toi d'abord chez toi, et perfectionne la Formule G. Je veux qu'elle soit produite en masse une fois qu'elle sera stable.

- Oui, Marquis. Mais il faut que vous sachiez... Cette jeune sotte de Venamia a fait détruire le laboratoire de Lirian, ainsi que tous nos travaux. Ça va quelque peu nous ralentir dans nos recherches...

- Tant pis. Je suis sûr que tu feras du bon travail. Tu es toi-même un grand scientifique, n'est-ce pas Vrakdale ?

L'Agent de la Corruption baissa modestement la tête.

- Vous me flattez, Marquis. La génétique et la physique étaient juste mes domaines de prédilections quand j'étais dans la Team Rocket.

- Et ils sont très appréciés du Seigneur Horrorscor. Œuvre bien, comme toujours. Fantastux et Jivalumi sont sur leur propre mission, ils ne devraient pas revenir avant un moment. Laisse-moi maintenant.

- Oui Marquis.

Vrakdale se releva avec grâce, et fit signe à tout le monde de le suivre par la porte de derrière. Après un dernier regard pour le Marquis des Ombres, Aton le suivit.

Sous son masque, Lyre regardait Vrakdale et ses sbires quitter la salle. Vrakdale... Un type compétant, qui avait son utilité, mais terriblement idiot. Il était un Agent de la Corruption depuis plus de deux décennies, et n'avait toujours pas remarqué que le « Marquis » qu'il avait devant lui était à chaque différent. Lyre et Silas s'échangeaient le masque de Mister Smiley fréquemment selon les besoins, et jamais Vrakdale ne s'était douté de quoi que ce soit. Quant au quatre Sygmus qui le suivaient... Lyre fit une grimace de dégoût sous son masque.

Oh, elle devait reconnaître que c'était une belle réussite. Avoir réussi à stabiliser la formule Sygma de Lirian pour maintenir les cobayes en vie, c'était un grand pas en avant vers la Gémanisation, la transformation d'humains en G-Man artificiels. Et le véritable Marquis comptait beaucoup sur ça. Mais ces Sygmus étaient répugnants. C'étaient des hybrides à peine humains, tellement fragiles qu'ils devaient recevoir un traitement chaque semaine, sans quoi ils tombaient en morceaux. Bah, ce n'était qu'un premier stade. La seconde génération de Sygmus sera meilleure.

Enfin, le regard de Lyre s'arrêta sur Lilwen. Si les Sygmus étaient le fait de Vrakdale, elle, elle était le sien. Enfin, le sien et celui de Silas. Lyre pouvait certes ranimer des cadavres et les transformer en marionnette, mais elle était incapable de leur donner une conscience, une intelligence. Lilwen avait été le résultat d'un travail commun entre Lyre et Silas. Lyre avait ranimé le corps, et Silas avait utilisé son pouvoir de l'esprit pour lui « imaginer » une conscience proche de celle de son vivant. Ça avait été dur. Très dur. Mais le Marquis avait insisté. Déjà, parce qu'il aurait bien voulu d'une G-Man dans ses rangs, mais aussi parce qu'il avait voulu voir jusqu'où pouvaient aller les pouvoirs de Lyre et Silas. Et ils pouvaient aller loin.

L'Agent de la Corruption Lilwen était une belle réussite. C'était une G-Man immortelle totalement dénuée de scrupule et d'émotion. Le problème, c'était qu'elle ne fonctionnait que via le pouvoir de Lyre et Silas, et dépendait entièrement d'eux. Si Lyre venait à mourir, elle redeviendrait un corps inerte. Et si c'était Silas qui disparaissait, elle deviendrait un cadavre ambulante sans esprit, comme tous les autres de Lyre, et incapable d'utiliser ses pouvoirs. Voilà pourquoi le Marquis s'en était tenu à elle seule, comme expérience de la sorte. Il ne voulait pas que ses forces dépendent exclusivement de l'un d'entre eux.

Si Lyre ne voulait ni Vrakdale ni Lilwen dans ses pattes, c'était que le Marquis allait arriver dans les jours qui viennent. Et il aurait été compliqué d'expliquer sa présence à quelqu'un qui croyait dur comme fer qu'elle était elle-même le Marquis. Quand tout le monde fut donc parti, Lyre retira son masque, sa capuche et se passa la main dans les cheveux. Tenir le rôle de Mister Smiley était relativement chiant. Pas autant que d'imiter Eryl, mais chiant quand même. Silas le faisait plus qu'elle, car lui pouvait se créer un clone d'ombre et pouvait l'amener partout où il voulait d'une seule pensée. Mais parfois, Lyre devait être sur place, pour se servir de son pouvoir. Ce n'était pas le cas aujourd'hui. Elle devait juste accueillir le Marquis quand il sera là.

- Dieu, c'est toujours aussi triste ici, commenta derrière elle Vaslot Worm qui venait de se montrer. Vous avez réellement passé votre enfance dans ce coin ? Voilà qui peut aisément expliquer votre éternel mauvais caractère.

- Et il ne va pas s'arranger en sachant que je vais devoir vous supporter seule jusqu'à que le Marquis arrive, grommela Lyre.

- Ma chère petite, je suis désolé de vous décevoir, mais je ne reste pas.

- Comment ça ?

- J'ai accompli ma mission. Brenwark est à vous. Je n'ai aucune raison de m'attarder en un lieu aussi déprimant.

- Le Marquis... commença Lyre d'un ton furieux.

- ... n'est pas mon maître, acheva Worm. J'ai juste passé alliance avec lui. Je ne suis pas un Agent de la Corruption. Je n'ai ni à répondre devant lui, ni encore moins devant vous.

Lyre remua les doigts de sa main droite. Par Horrorscor, ce qu'elle rêvait de le toucher, ce type qui se prétendait son oncle, et de le voir agoniser devant elle ! Lyre ne comprenait pas pourquoi le Marquis traitait avec lui. Worm était aussi digne de confiance qu'un Seviper. Par exemple, il ne voulait pas dire pourquoi il portait constamment une moitié de masque sur son visage. Lyre doutait que ce soit dans un seul but esthétique.

- Et où iriez-vous ? Demanda Lyre. Même les Gardiens auront remarqué que vous vous êtes payé leur tronche. Ils ne voudront plus de vous.

- Mes affaires ne regardent que moi. Bonne journée.

Et il se retira avec son sourire narquois qui donnait tant envie à Lyre de hurler. Elle ne regrettait pas le départ de Worm, mais rester seule dans l'immense Dolsurdus avec pour seule compagnie ses morts-vivants esclaves, sûr que ça n'allait pas être joyeux. Enfin, au moins, elle pouvait à nouveau respirer l'air vicié de corruption de Dolsurdus. Il lui faudrait un moment pour se remettre de son séjour chez les Gardiens.

Cela faisait deux jours que Giovanni, boss déchu de la Team Rocket, croupissait dans une des cellules de son propre quartier général. Enfin, au moins n'était-il pas seul. Il y avait son fidèle Persian avec lui. Venamia n'avait apparemment pas jugé utile de les séparer. Ou peut-être trouvait-elle marrant de les laisser ensemble jusque dans leur trou ? Ou encore avait-elle des pensées plus tordues ? On lui apportait toujours de l'eau, le matin et le soir, mais on ne lui avait encore pas amené de la nourriture. Venamia voulait-elle le priver de faim jusqu'à qu'il craque et ne décide de manger son propre Pokemon ? Une idée pareille, ça serait bien d'elle, en tout cas.

Bien sûr, Giovanni connaissait la solution pour sortir d'ici : reconnaître le nouveau pouvoir comme légitime et donner sa confiance à Venamia. C'était ce qu'elle voulait. Après quoi, Giovanni ne se faisait pas trop d'illusion : elle allait se débarrasser de lui discrètement. Mais pour un homme comme Giovanni, mieux valait la mort que l'enfermement à vie. Sauf que Giovanni n'avait pas la moindre intention de donner à Venamia ce qu'elle voulait. Si la mort valait mieux que l'emprisonnement, l'emprisonnement valait mieux que le déshonneur. Il mourrait de faim avant de dire quoi que ce soit en faveur de Venamia. Il aurait pu, tout simplement, demander à son Persian de le tuer. Le Pokemon en aurait été capable, avec ses griffes. Mais Giovanni n'était pas homme à renoncer si

facilement. Le suicide, c'était une forme de déshonneur, de reconnaissance de sa défaite.

- Qui l'eut cru, mon ami ? Demanda Giovanni à son Persian. Tant de pouvoir, tant de richesse, pour finir comme ça... Je n'ai pas contrôlé ce que je faisais. J'agrandissais la Team, je la rendais plus forte, mais je n'ai pas pris assez garde à ceux qui, de l'intérieur, pourraient la retourner contre moi. Ce n'est pas une erreur qu'aurait fait ma mère, hein ? Elle doit être en train de se fiche de moi...

Oui, Urgania ne se serait pas laissé faire prendre son organisation ainsi. Parce que l'ancienne Madame Boss avait été une femme impitoyable. On ne la respectait pas : on la craignait. Giovanni avait trop désiré le respect de ses troupes. Et à force, on ne l'avait plus craint. Et c'était là que des Sharpedo comme Venamia et son propre fils Vilius ne manquaient pas d'arriver.

Giovanni avait échoué comme Boss, c'était un fait. Il ne pouvait qu'espérer qu'Estelle reprenne les choses en main et devienne meilleur que lui. Mais ce serait à elle d'agir. À elle de s'approprier la loyauté des anciens fidèles de Giovanni, à elle de défier l'hégémonie de Venamia. Giovanni n'allait pas l'aider, même s'il le pouvait, même s'il pouvait s'échapper. Car oui, il pouvait s'échapper. C'était la première erreur de Venamia, et la preuve de sa grande arrogance. Elle avait laissé son Persian avec lui, le jugeant trop insignifiant pour être dangereux. En cela, elle avait raison. Un simple Persian ne pourrait rien faire pour sortir de cette prison. Mais Giovanni, avant d'être le Boss de la Team Rocket, était un dresseur Pokemon reconnu. Cette gamine aurait dû plus se méfier.

Giovanni portait toujours deux bagues sur sa main gauche. L'une d'entre elle était son alliance, de son premier mariage. Giovanni avait été avec beaucoup de femmes dans sa vie, mais il ne s'était marié qu'une seule fois, avec la mère d'Estelle,

Claire. Ce fut sa seule et véritable amour, et il avait toujours gardé cette bague en son souvenir. La seconde, plus grosse, contenait une perle bleue marquée du sceau de la Team Rocket. Sauf que ce n'était pas une perle. Giovanni avait fait frapper dessus le R rouge de la Team Rocket pour qu'elle passe inaperçu, mais c'était une Gemme Sésame. Bien sûr, personne, pas même Venamia, n'aurait osé lui soutirer ses bagues, n'y voyant aucun danger quelconque.

Naturellement, une Gemme Sésame ne fonctionnait pas toute seule. Il fallait que le Pokemon porte sur lui une Méga-gemme pour qu'il puisse méga-évoluer. Et là encore, Giovanni avait rusé. Les Persian avaient tous sur leur front une perle rouge. Elle ne servait à rien, en réalité. Ce n'était qu'esthétique. Giovanni avait donc fait retirer cette perle par chirurgie à son Persian, pour la remplacer par la Persianite qu'il avait ensuite peinte pour qu'on n'y voie aucune différence. Pourquoi tant de secrets ? Justement pour une situation du genre, pour pouvoir cacher la véritable puissance de son Persian à ses ennemis et en bénéficier quand il voulait. Mais Giovanni s'interrogeait toujours.

- Qu'est-ce que je ferai, une fois dehors, hein ? C'est à Estelle de jouer maintenant pour reprendre la Team Rocket. C'est son boulot. Moi, je suis inutile. Ne devrai-je pas rester ici et défier Venamia jusqu'à la fin, pour ma propre fierté ?

Persian ne dit rien, mais le regarda dans les yeux. Il était indéniable que son Pokemon avait toujours envie de se battre, lui.

- Je pourrai faire chier Venamia par tous les moyens qui soient, oui, dit Giovanni. J'imagine que le seul fait de m'évader aura le mérite de lui faire monter sa pression artérielle. Mais seul, je serai impuissant. Et je ne peux pas m'imposer à Estelle et aux autres Rockets qui seraient susceptible de la soutenir. En dehors des Rockets, qui ai-je ? Qu'est-ce que j'ai fait de ma vie ?

Giovanni se le demandait. Avait-il accompli quelque chose de grand, de remarquable ? Quelque chose qui aurait pu rendre fier sa mère ? Sa mère... Giovanni ne savait même pas où elle se trouvait maintenant. Ils avaient perdu le contact depuis des années. En fait, Giovanni ne l'avait jamais vraiment aimée. Elle n'avait jamais été trop présente pour lui. Elle était même indifférente. Et puis, ce qui était arrivé à Claire, c'était de sa faute aussi. C'était elle qui a eu l'idée d'implanter une des formules Sygma de Lirian dans un fœtus pour obtenir un enfant mutant relativement proche des G-Man. Total, Claire est morte quand Estelle a vu le jour. Giovanni ne lui avait jamais pardonné.

Oui, Urgania était cruelle, vénale et pleine d'ambitions. Giovanni ignorait ce qu'elle manigançait depuis toutes ces années, mais ça n'augurait rien de bon. Mais il y avait une chose qu'il savait : Urgania était puissante. Très puissante. Et elle savait des choses, beaucoup de choses. Peut-être pourrait-elle l'aider ? C'était elle qui, après tout, avait fondé la Team Rocket. Elle ne devrait pas voir d'un bon œil que cette opportuniste de Venamia ne la dérobe à sa lignée.

- Oui, on va faire ça, dit finalement Giovanni. Prépare-toi, mon vieux camarade. On retourne voir maman.

Giovanni tendit la Gemme Sésame vers son Persian, dont la Méga-Gemme sur le front commença à briller.

Chapitre 273 : Désertion

La bataille de Doublonville avait commencé depuis trois heures déjà, et n'était pas prête de finir. Si Venamia avait espéré une victoire aussi facile que pour les autres villes de la région, elle en fut pour ses frais. Si Igeus avait laissé tomber si facilement le reste de Johto, c'était parce qu'il avait concentré ses forces dans sa capitale. Et surtout, il les avait planqué pour que Venamia ne se doute de rien. Une fois toutes ses forces engagées dans la bataille, il fut trop tard pour changer de stratégie.

Apparemment, Erend, en prévision de cette bataille depuis longtemps, avait totalement modifié l'architecture de la ville. Il avait fait creuser d'immenses souterrains, dans lesquels il avait stocké hommes, machines et Pokemon. Evidemment, Venamia n'avait pas pu prévoir cela, ses satellites espions ne pouvant détecter ce qu'il se passait en dessous de la ville. Ainsi donc, des dizaines d'immenses portes s'étaient ouvertes à même le sol en béton de Doublonville, vomissant des appareils, des canons, des chars, ainsi que des soldats et des Pokemon par centaines. Les souterrains de Doublonville devaient aussi cacher un super générateur d'énergie, car les principaux lieux de la ville étaient protégés par un bouclier énergétique très puissant. Des canons avaient été disposés aux fenêtres de nombreuses habitations et immeubles.

Venamia devait admettre que tout ça était bien pensé. Erend Igeus était de toute évidence un génie de la stratégie militaire. Mais il y avait plus dérangent encore que les armées cachées et les canons qui sortaient de partout. L'unité spéciale d'Igeus, la DUMBASS, se battait en première ligne, et ces cinq zigotos étaient assez puissants pour renverser les engins de la GSR à la chaîne. Mais il y avait pire encore que la DUMBASS : les G-Man. Bien sûr, Venamia avait prévu que le général Lance soit de la partie, mais pas ses deux anciens disciples, Clément Psuhyox et

Marion Karennis. Ces deux là avaient disparu depuis la bataille de Safrania, et Venamia devait admettre les avoir un peu oubliés. Apparemment, ils avaient repris du service en même temps que leur maître. Pour les avoir affronté, Venamia savait que ces deux là étaient redoutables, surtout quand ils étaient en duo combiné, mais Peter Lance était lui d'un tout autre niveau.

La petite flotte de vaisseaux d'Igeus ne faisait bien évidemment pas le poids face à celle de Venamia, dont le Mégador menait la danse. Mais avec Lance, ça équilibrait les choses. Le général G-Man était capable d'invoquer des ouragans, des éclairs et du blizzard qui faisaient chuter les appareils de la GSR sans aucune difficulté. Lance était une armada de vaisseau à lui tout seul. Il avait déjà détruit près de 40% de la flotte de la Team Rocket, ainsi que un Asmolé de Lunariss. Venamia devait admettre qu'elle était impuissante face à lui. À Safrania, c'était Solaris qui s'était occupé de lui. Tous les deux avaient plus ou moins les mêmes pouvoirs dragons. C'était ce que Venamia attendait : l'arrivée de la X-Squad. Alors la balance allait pencher nettement en sa faveur.

- Quelle nouvelle de la X-Squad ? Demanda une nouvelle fois Venamia.

Le lieutenant Fatra Rebuilt, à la console des communications, répondit :

- Le capitaine Crust nous a fait savoir son approche par navette. Il sera là dans dix minutes standards.

Venamia soupira. Il pouvait se passer bien des choses en dix minutes. Venamia s'installa donc devant la carte holographique de la bataille, laissant sa capacité Futuriste lui montrer le déroulement à venir de la confrontation. Les positions bougeaient dans sa tête, fluctuaient, changeait. Diverses possibilités se présentèrent à elle. Et Venamia les comprenait

toutes. N'importe qui aurait eu tôt fait de se perdre dans ce dédale d'images plus ou moins troubles, mais pas elle. Elle avait appris à utiliser Futuriste pour les batailles à grande échelle et en temps réel. Quoi qu'Erend ne décide, elle le saura à l'avance, et agira en conséquence. Il ne pouvait pas la battre. Personne ne le pouvait.

- Général Krova.

Elle se tourna vers son nouveau commandant en chef des forces Rockets, qui se tenait à ses côtés pour donner ses ordres.

- Madame ?

- Faite avancer nos troupes en position C9. Dans deux minutes, très exactement, nos ennemis tenteront une embuscade sur ce point, avec une dizaine de Pokemon. Que nos cuirassés Prépondérance et Humanité reculent, et vite. Lance va déclencher une de ses tempêtes sur eux.

Elle continua à donner ses ordres en fonction de ses prédictions. Comme elle s'amusait. C'était comme si Igeus et elle se livraient à une partie d'échecs grandeur nature. Erend réagissait bien à ses tactiques, mais lui, il ne pouvait pas voir l'avenir. Il avait beau être doté d'un esprit d'analyse peut-être plus puissant que le sien, mais Futuriste faisait que Venamia serait toujours victorieuse. Bien sûr, elle aurait pu gagner cette bataille sans tout ça, et avec bien moins de perte. Le super canon à Eucandia du Mégador aurait pu anéantir Doublonville sans difficulté, et quelque soit les boucliers qu'Erend avait pu placer ci et là. Mais ça aurait été trop facile, et sans honneur. Venamia ne voulait pas détruire : elle voulait conquérir. Doublonville était une place forte majeure de la région ; elle voulait la prendre en un seul morceau.

- Faite savoir à sire Dockson de la flotte Lunariss qu'il doit viser en priorité le secteur E12. Des canons ne vont pas tarder à

sortir des fenêtres.

Mais après que Fatra eut transmit les ordres par radio, elle revint avec une réponse de la part du chevalier de Lunariss.

- Sire Dockson proteste contre ces ordres, madame. Il estime que le secteur E12 n'est pas une cible de guerre, mais un attroupement d'habitations civiles.

Venamia jura dans sa barbe. Ce Dockson et sa sensibilité commençait à lui taper sur le système. Octave n'aurait pas pu lui donner un taré adepte du sang ? Ça lui aurait facilité la vie...

- Les civils de Doublonville collaborent avec Igeus en lui laissant placer des armes chez eux, répliqua Venamia. Ils deviennent donc des cibles de guerre. Confirmez mes ordres !

- Madame, un appel de l'Agent 003, l'alerta le général Krova.

Venamia jura à nouveau. Elle n'avait vraiment le temps. Tous ses imbéciles qu'elle dirigeait ne comprenaient donc pas que pour être à son maximum d'efficacité avec Futuriste, elle devait avoir l'esprit fermé à tout le reste ?! Mais Vilius était comme elle un des codirigeants de la Team Rocket, et elle ne pouvait pas l'ignorer - pas devant ses hommes. Elle appuya sur le bouton de l'accoudoir de son siège, et le visage de Vilius s'afficha à la place de la carte holographique. Il avait l'air épuisé.

- Nous ne pourrons pas tenir éternellement comme ça, commençait-il sans préambule. Je pense que vous le savez, vous qui êtes spécialisée dans les prédictions magiques ?

- C'est la dernière bataille. Il faut tenir. C'est ici et maintenant qu'on en termine une fois pour toute avec Igeus, et la totalité de la région Johkan sera à nous.

- Etes-vous seulement certaine qu'Igeus est ici ? Il vous a

affronté d'égal en égal avec son cheval mécanique au Plateau Indigo. Sa présence aurait pu encore plus favoriser la défense de cette ville. Et pourtant, il n'est pas sur le champs de bataille.

Venamia y avait pensé. Erend Igeus n'était du genre qu'à aller se battre et risquer sa vie si seulement il se sentait acculé. Peut-être avait-il déjà pris la fuite, comme lors de la bataille de Safrania ?

- Même s'il n'est pas là, si nous lui prenons Doublonville, il n'aura plus rien. Libre à lui ensuite de revenir me défier en s'entourant des armées d'une autre région. Ce sera toujours avec plaisir. Je l'écraserai autant de fois qu'il faut.

- Et pour Lance et ses G-Man ? Sans compter les cinq comiques de la DUMBASS qui se donnent en spectacle. Vous avez un plan ?

- Pour ce genre de monstres, il nous faut aussi des monstres. La X-Squad ne va pas tarder. J'ai ordonné qu'elle vienne au grand complet.

Enfin, sans Tuno bien sûr, songea Venamia avec un sourire de rapace. Vilius hocha la tête.

- J'ai aussi reçu un rapport... troublant en provenance du QG. Le vieux se serait échappé.

Venamia serra les poings. Ce n'était pas tant la fuite de Giovanni qui la mettait en colère, mais le fait que cet incurable imbécile de Vilius en parle en pleine communications ouverte. Les autres n'étaient pas sensés savoir qu'elle gardait l'ancien Boss en prison. Ignorait-il donc les effets de ses paroles sur les simples soldats Rockets ?!

- Bon eh bien, on le retrouvera, en même temps qu'Estelle, dédramatisa Venamia. Pour l'instant, je me concentre sur Igeus.

Faite-en de même.

Elle coupa la communication sans autre forme de procès, et au même instant, elle eut un autre message.

- Quoi encore ? Demanda-t-elle, excédée.

- Mes excuses madame, fit Fatra, mais on nous signale que le capitaine Crust est à bord. Il s'approche du pont, et il a l'air... euh... pas trop content. Il a déjà assommé les gardes de la plateforme sud.

Venamia fronça les sourcils. Qu'avait-il donc découvert ? Ça ne pouvait être que sur Tuno. Il devait la suspecter de sa disparition, d'une façon ou d'une autre. Mais il n'avait aucune preuve, non ? Et même s'il en avait, Venamia avait été dans son bon droit. Tuno était clairement un traître, à entreprendre une relation pareille avec un ennemi déclaré. Même ce crétin émotionnel de Mercutio devait pouvoir le comprendre, non ? Elle songea un moment à essayer de le ralentir, mais ça serait quelque peu suspect, et surtout inutile. Elle avait bien dans le vaisseau trois capitaines de la GSR avec elle, mais rien qui ne puisse arrêter un Mélénié passablement furieux. Et puis, elle avait besoin de la X-Squad, et Mercutio était le seul intermédiaire qu'il lui restait.

- Laissez-le passer, ordonna Venamia. Vous tous, vous sortez. Laissez-nous seuls.

Tous les Rockets présents sur le ponts s'empressèrent de quitter la pièce, sentant que la tension allait dangereusement monter. Seul Fatra hésita.

- Mais madame... la bataille...

- Le Mégador a un mode automatique. Et de toute façon, sans moi, la bataille n'en a pas une. Ce sera vite expédié.

- Bien, madame, fit Fatra, incertaine.

Après son départ, Mercutio déboula sur le pont, ses yeux bleus brillant d'un feu de colère. Venamia voyait tous son Flux luire à travers les pores de sa peau. Elle ne l'avait jamais vu aussi en furieux. Venamia s'installa bien sur son fauteuil de commandement, là où elle avait des dizaines d'armes et de pièges en cas de besoin. Mercutio pointa un doigt accusateur vers elle, comme si il voulait la foudroyer sur place.

- Cette fois, tu es allée trop loin...

- De quoi parles-tu ? répondit Venamia, feignant l'ignorance. S'il s'agit de quoi que ce soit ayant trait à la conquête de Johto, sache que c'est la guerre, Mercutio. La destruction de Mauville était nécessaire, et maintenant...

- Arrête de te fiche de moi ! Pourquoi as-tu fait ça au Plateau Indigo ? Pourquoi a-t-il fallu que Kyria meure ?!

Venamia fut un moment prise de court. Elle s'était attendu à des accusations sur Tuno, pas à ça. Comment avait-il su ? Mais vu sa colère, il savait, ça c'était certain. Nier aurait fait que l'énerver encore plus.

- Tu es naïf, Mercutio, dit-elle enfin. La raison de tout ceci est pourtant évidente. Je ne pouvais pas laisser Igeus nous imposer cette paix grotesque. Pas alors qu'on était à deux doigts de l'écraser et de prendre Johto. J'avais besoin du soutien du peuple pour cette croisade, donc faire accuser Igeus était le meilleur moyen. Quant à Kyria... elle n'était qu'un dommage collatéral.

Soudain, elle se vu bouger avec Futuriste, partir en arrière et renverser son siège. Elle ne comprit ce qui se passait que quand Mercutio envoya une onde de Flux sur elle qui la plaqua contre

l'immense vitre du pont du Mégador. Elle essaya de se dégager, mais ne pouvait bouger ni bras ni jambes. Face au Flux, elle n'était rien.

- Tu es fou ! S'exclama Venamia, en faisant perler un peu de sa peur actuelle. Tu sais à qui tu t'en prends ?! Je suis l'Agent 002, codirigeante de la Team Rocket, et...

- La Team Rocket ? s'exclama Mercutio, dédaigneux. Elle n'existe plus. Elle est morte quand tu as décidé de faire ton Coup d'Etat. Toi et tes amis Vilius et Brenwark, vous l'avez tuée. Tout comme tu as tué Kyria. Tout comme tu as fait tout ça à Tuno.

L'emprise du Flux sur elle se renforça, et Venamia sentit son corps être peu à peu écrasé contre la vitre, qui elle commençait à craquer. Il savait aussi pour Tuno alors ? Savait-il donc aussi pour Penan ? Non, sans doute pas. Si Mercutio avait su, Venamia aurait déjà traversé la vitre pour chuter dans le vide. Elle avait peur, mais elle était aussi en colère, et c'est la colère et le défi qui l'emporta.

- Tu n'es qu'un idiot ! Cracha-t-elle. Pensais-tu que dans la Team Rocket, nous étions de gentils petits idéalistes ? Combien de gens as-tu tué pour défendre les idéaux de la Team, Mercutio ? Je fais pareil ! C'est moi qui suis dans le vrai ! Giovanni, Estelle, Kyria... chacun d'entre eux craignaient trop le changement pour pouvoir amener la Team Rocket sur le chemin de la gloire ! Une fois qu'on s'est lancé, on ne peut plus faire marche arrière ! J'ai derrière moi toute la puissance de la Team Rocket et le soutien du Chef d'Etat ! Je vais réformer le monde ! Moi seule en suis capable !

Mercutio secoua la tête. Il n'avait plus seulement l'air en colère. Il avait aussi l'air triste.

- Tu délires. Est-ce que tu t'entends au moins parler ? Tu n'as

pas conscience de ce que tu es devenue, Siena ?

- Je n'ai pas changé. Je n'ai jamais caché mes ambitions pour la Team Rocket.

- Je ne parle pas de ça. On peut avoir une idéologie sans être un fanatique. Tu sais à qui tu me fais penser ? À ton vieil ami Zelan. Tu t'es mise à parler comme lui. C'est ce Silas Brenwark qui t'a transformée ? Ce misérable Agent de la Corruption t'a susurré des choses à l'oreille, comme Horrorscor le faisait pour Zelan ?

La panique de Venamia monta d'un cran. Il savait donc aussi pour Silas ? Y'avait-il seulement quelque chose qu'il ignorait ? Qui lui avait parlé ?

- Silas n'a rien à voir ! Protesta Venamia. Je me fiche qu'il soit un Agent de la Corruption, tout comme je me fiche des Gardiens de l'Innocence. Et je ne suis pas comme Zelan. Je prends mes décisions moi-même. Zelan était fou, mais le monde qu'il voulait créer n'était pas une mauvaise idée. Je peux y arriver, sans exterminer tous les Pokemon du globe.

Elle s'arrêta. Mercutio ne semblait pas décider à la lâcher.

- Je suis désolée pour Kyria, dit-elle enfin. Et pour Tuno aussi. Mais je fais ce qui est nécessaire pour le triomphe ultime de la Team Rocket. Tu dois te souvenir de ce qu'on disait, quand on était gamins, avec Galatea, non ? On rêvait d'intégrer la Team Rocket pour la porter au pouvoir. Je suis en train de réaliser ce rêve. Ne te mets pas en travers de mon chemin, petit-frère. Aide-moi plutôt ! Je te l'ordonne !

Mercutio ricana.

- Tu t'imagines encore pouvoir me donner des ordres ?

- Je n'image rien, je le fais !

Malgré sa position humiliante, Venamia était toujours codirigeante de la Team Rocket, à laquelle Mercutio avait prêté allégeance. Ce dernier soupira, puis tourna les talons, s'apprêtant à partir. Mais Venamia était toujours plaquée contre la vitre.

- Mercutio... tu n'oublies rien ?

Mercutio s'arrêta.

- Ah oui, c'est vrai. J'ai oublié de te dire que ta guerre, tu vas la mener sans nous désormais. La X-Squad ne peut plus te soutenir.

Venamia écarquilla les yeux.

- Quoi ?! Tu ne peux pas ! C'est la dernière bataille contre Igeus !

- Je m'en fiche. Bats-toi avec lui tant que tu veux. Nous, on en a assez de vos conneries.

Il s'arracha le badge de la Team Rocket sur son uniforme et le jeta par terre.

- Tant que tu dirigeras la Team Rocket, je ne suis plus un Rocket.

- Tu ne vas pas faire ça ! Tu ne songes donc pas à tes amis, à la base G-5 ? À cette femme Méléne que tu as engrossé ? À ta greluce de petite amie Eryl ? Si jamais tu me trahis, je...

Mais elle ne put continuer, car elle fut encore un peu plus plaquée contre la vitre, et eut le souffle coupé. Mercutio se retourna vers elle, en apparence très calme, mais avec un feu

certain dans les yeux.

- J'espère que tu n'es pas en train de menacer mes amis, Siena, fit-il lentement. Parce que si c'était le cas, il se pourrait que je me mette réellement en colère. Et tu es assez intelligente pour savoir que tu ne le voudrais pas, hein ?

Puis il la laissa retomber au sol, en même temps qu'il quittait la passerelle. Venamia tremblait de rage et d'humiliation. Elle ne pouvait pas être aussi vulnérable au Flux. Cela allait devoir changer. Plus jamais un de ces Méléniens ne devraient pouvoir faire pareil. De l'Ysalry... oui, elle avait besoin d'Ysalry. Ainsi, elle sera immunisée contre le Flux.

- Et alors, je te ferai payer, marmonna Venamia entre ses dents. Traître. Double traître. Vous tous de la X-Squad, vous allez souffrir !

Et ce fut dans cette position embarrassante que ses subordonnés la trouvèrent quand ils revinrent, sur le sol de la passerelle, son fauteuil de commandement renversé, en train de marmonner des menaces et imprécations incohérentes.

- Madame ! S'exclama Fatra. Vous allez bien ? Vous avez été attaquée ?

Fatra lui tendit une main pour se relever, mais Venamia l'écarta avec mépris.

- Contactez-moi Vilius sur le champs !

Tous l'équipage de Venamia savait que la voir ainsi en colère était mauvais signe. Ils s'empressèrent tous de reprendre leur place en silence, tandis que Fatra pianotait sur sa console de communication. Le visage de l'Agent 003 revint à l'écran, tandis que Venamia se réinstallait.

- J'écoute, commença celui-ci.
- Il va nous falloir changer notre stratégie. La X-Squad ne viendra pas.
- Comment ça, elle ne viendra pas ? S'exclama Vilius.
- Ils ont déserté. Ce sont des traîtres !

Vilius regarda sa collègue d'un air expectatif.

- Et qu'avez-vous fait pour qu'ils décident soudainement de nous lâcher ?
- Qu'importe cela pour l'instant ! Il faut tout revoir ! On a personne pour s'occuper des G-Man et des DUMBASS. Il va vous falloir aller sur le terrain.

Vilius ricana.

- C'est ça, moi tout seul contre ces monstres ? J'apprécie la haute opinion que vous avez de mes capacités, Venamia, mais pourquoi vous n'y allez pas, vous ?
- Je dois mener la bataille d'ici. Ne faîte pas votre chochette, Vilius. Vous avez 007 avec vous non ? Je vais mettre à votre disposition Althéï et Sharon. Par contre, il nous faudra y aller plus fort sur les frappes aériennes pour se débarrasser de leurs missiles. Tant pis si quelque morceaux de la villes partent, désormais.

Venamia transmet ses ordres aux trois vaisseaux de Lunarîs, et elle commença à pilonner Doublonville. Elle avait l'impression qu'à chaque tir, c'était une partie de son immense colère contre Mercutio qui était soulagée. Oh, il allait payer, oui. Lui et tous les autres de la X-Squad. Ça faisait trop longtemps que cette unité contestait son autorité. La détruire totalement ? C'était le

plus sûr, mais c'était aussi un triste gâchis. Et puis, Venamia se sentait-elle capable de tuer son frère et sa sœur ?

- *Tu as sacrifié bien des choses pour en arriver là, lui susurra Horrorscor. Tu ne peux pas faire d'exception pour eux. Plus maintenant.*

Oui, Horrorscor avait raison, bien sûr. Peut-être restait-il, au plus profond d'elle-même, une once d'amour pour sa famille, mais le devoir passait avant tout. Ceci dit, les éliminer serait vraiment si elle ne trouvait pas d'autre chose à faire. Elle pouvait toujours les menacer. Enlever Eryl Sybel pour obliger Mercutio à la servir. Elle trouverai bien des êtres chers pour les autres. Oui, ça sonnait bien. Elle fut sortie de ses pensées par le général Krova qui lança :

- Lady Venamia, madame... Il me semble que... les vaisseaux de Lunaris s'en vont.

Venamia regarda son écran. Effectivement. Les trois Asmolés de sire Dockson étaient en train de rompre la formation et de partir par derrière. Venamia détruisit presque son bouton de communication en voulant le contacter.

- Ici Venamia. Qu'est-ce que vous fabriquez, Dockson ?!

- L'Empire Lunaris se retire de ce combat, annonça le fier chevalier. C'en est assez. L'Empereur vous a offert de vous assister avec ces vaisseaux pour la seule défense, pas pour bombarder des civils innocents !

Venamia commençait à avoir mal à la tête. Eux aussi allaient la trahir ? N'était-elle entourée que de traitres et d'incompétents ?

- Innocents ? Répéta Venamia. La plupart d'entre eux ont posté des canons anti-aérien sur leur toit, et vous les appelez innocents ?

- Ce sont des civils ! Répéta Dockson. Des gens qui font ce qu'ils peuvent pour défendre leur ville ! Ils n'ont rien à voir avec les agissements de cet Igeus au Plateau Indigo, et vous les massacrez sans sourciller ! J'ai combattu l'Empire de Vriff autrefois, et votre façon d'agir est pas bien différente de la leur, Lady Venamia.

- Vous ferez ce que je vous dit ! S'exclama Venamia, perdant patience. Octave m'a donné ces vaisseaux ! L'Empire Lunaris est redevable à la Team Rocket pour tout ce qu'elle a fait pour lui, toute cette technologie que nous vous avons donné ! Et moi, je suis la mère de votre futur empereur !

- Vous êtes peut-être la concubine de Sa Majesté, la mère de Son Altesse Julian, mais en aucun cas mon impératrice, répliqua sire Dockson. Si l'Empereur ou le prince décident de me châtier, aujourd'hui ou demain, pour ma décision, eh bien ainsi soit-il. Mais je n'associerai pas l'Empire de Lunaris, ma patrie, à vos conquêtes sanguinaires. Et si je connais bien mon empereur, je sais qu'il pense comme moi.

Et les trois Asmolés s'en allèrent, cessant leur pression sur les défenses au sol de Doublonville, leur permettant d'avancer. Venamia hurla de rage et détruisit l'écran holographique d'un coup de rayon d'Eucandia de son brassard.

- DES TRAITRES ! Clama-t-elle. Qu'ils soient maudits, tous autant qu'ils sont !

L'équipage la regardait à présent avec stupeur et inquiétude. Venamia se força à se calmer, et examina la situation. C'était déjà bien assez compliqué au début, mais sans la X-Squad et le soutien de la flotte de Lunaris, Venamia était isolée. Ses troupes allaient se faire décimer face aux G-Man et aux DUMBASS. Le seul moyen qu'elle avait était le super canon à Eucandia du Mégador, mais ça sonnerait comme un aveu de

défaite. Il ne lui restait qu'une chose à faire de sensée. Elle ravala sa fierté, et annonça sur la fréquence générale.

- À toutes les troupes, nous abandonnons le combat. Repliez-vous tous.

Ça rendait Venamia malade. Elle était si proche, si proche d'en finir avec Igeus... et au dernier moment, tout le monde l'avait lâché. Maintenant, avant de revenir conclure ce qu'elle avait commencé avec Erend, elle allait devoir s'occuper de tous ces traîtres.

Chapitre 274 : Quand les fugitifs se croisent

Estelle était en cavale depuis deux jours. Elle n'ignorait pas que les sbires de Venamia devaient la chercher partout, aussi Domino et elle s'étaient réfugiées dans les souterrains reliant Azuria à Carmin-sur-Mer. Autrefois, ce tunnel avait été un vrai raccourci pour les voitures et les vélos quand on voulait se rendre d'une ville à l'autre. Mais des bandes de délinquants en avaient pris possession, et il était désormais condamné, de même que le tunnel reliant Céladopole à Lavanville.

Bien qu'officiellement fermé, le tunnel avait été ouvert de force il y a des années, et c'étaient désormais des sans-abri, des dealers et des prostituées qui étaient les maîtres des lieux. Un vrai paradis pour la pègre et l'économie souterraine. Les autorités gouvernementales - que ce soit du temps des Dignitaires ou aujourd'hui sous domination Rocket - n'ignoraient rien de ce qui se passait ici, mais jamais personne n'avait décidé d'intervenir. Si les rebuts de la société s'entassaient ici, eh bien, ça en faisait moins à l'extérieur. C'était la logique des autorités.

C'était un endroit de non-droit, un endroit sordide, où deux jeunes femmes seules et jolies comme Estelle et Domino auraient dû être très inquiétées. Ceci dit, après que Domino eut laissé sur son passage les cadavres des premiers imbéciles qui avaient tenté de s'en prendre à elles, les autres s'étaient depuis évertués à s'en tenir éloignés. Ici, pas de loi ou de droit de l'homme. Pas de commerce non plus. Si vous vouliez quelque chose, il fallait le voler à un autre, que ce soit nourriture, armes, Pokemon ou même filles. La seule chose qui se marchandait, c'était la drogue. Personne n'osait jamais trop s'attaquer aux dealers, véritables maîtres des souterrains.

Estelle avait laissé Domino leur trouver des armes et de la nourriture. Non pas qu'Estelle eut été incapable d'en trouver, mais pour se battre, elle devait obligatoirement transformer une partie de son corps. C'était de là que venait sa force. Sans cela, elle était une jeune femme toute faible. Ce qui n'était pas le cas de Domino. Elle, elle n'avait aucun pouvoir, mais elle s'était entraînée comme aucun des autres Agents Spéciaux. Elle était capable de terrasser une dizaine d'hommes à mains nues.

- Combien de temps resterons-nous ici ? Demanda Domino en ouvrant une boîte de conserve contenant du pâté qui sentait vraiment bizarre. Même si nous y passons une année, je doute que Venamia renonce à nous trouver.

- Non, et de toute façon, je ne pourrai pas tenir une année dans cet endroit puant. Notre destination est la base G-5 du général Tender. Le Boss a confiance en lui. Il ne nous livrera pas à Venamia.

- Vous croyez ? C'est pourtant son père.

- Hegan Tender est un homme qui est du genre à faire passer sa loyauté envers la Team Rocket bien avant sa famille, répondit Estelle. Et puis j'ai entendu dire qu'il n'était pas vraiment en bon terme avec sa fille.

- La base G-5 est pas loin de Lavanville non ? On peut sortir via Carmin et la rejoindre à pied ?

- Ça nous prendra bien un jour entier. Et Carmin est la seconde ville la plus surveillée de la région maintenant. Non, ce qu'il faudrait faire, c'est arriver à atteindre l'autre tunnel, celui qui relie Céladopole à Lavanville. Les deux tunnels se croisent, c'est obligé. Il devrait y avoir une issue par laquelle nous pouvons y accéder. Au pire, nous la créerons nous-mêmes.

Domino hocha la tête. Estelle trouvait difficile de parler avec elle. Bien que toutes les deux étaient les Agents les plus fidèles au Boss, elle n'avaient jamais été très proches. Mais c'était de la faute d'Estelle. Elle le savait, et elle le regrettait. Pour la simple bonne raison que Domino était sa demi-sœur. Domino l'ignorait, bien sûr. Le Boss ne lui avait jamais rien dit. En réalité, l'affaire était assez difficile. Domino n'était pas à proprement parler la fille du Boss. En réalité, elle était un clone. La vraie Domino était morte dans un accident alors qu'elle n'avait que quatre ans. C'était à cette époque que la mère du Boss a commencé ses expérimentations sur le clonage. Giovanni en a alors profité pour faire cloner sa fille décédée. La mère de Domino, folle de chagrin, n'avait pas pu l'accepter, et avait quitté le Boss.

Estelle était trop petite à l'époque pour s'en rappeler. Elle gardait très peu de souvenirs de la vraie Domino et de sa mère. Mais elle se souvenait de la douleur de son père à la mort de l'enfant. Estelle ne connaissait pas toute l'histoire, mais elle savait que Giovanni était responsable, d'une façon ou d'une autre. Comme il n'a jamais pu se pardonner, il n'a jamais révélé à Domino la vérité. Il s'estimait indigne de se présenter comme son père, lui qui avait causé la mort de sa vraie fille.

Giovanni n'en avait parlé qu'à Estelle lors d'un de ses rares moments de faiblesse. Même Vilius l'ignorait, ce qui était plus sage, car Vilius ne savait pas tenir sa langue. Personne n'aurait eu l'idée de faire le rapprochement entre le Boss et Domino, pour la simple bonne raison qu'ils ne se ressemblaient pas du tout. Estelle ne se souvenait plus du visage de la mère de Domino, mais il ne faisait aucun doute qu'elle avait tout donné à sa fille. Estelle n'approuvait pas l'attitude de leur père, mais elle respectait sa décision. Toutefois, elle s'était promise que si jamais un jour leur père mourrait, Estelle dirait la vérité à Domino. Elle avait le droit de savoir qui elle était et d'où elle venait. Elle méritait de le savoir, elle qui avait été une fidèle parmi les fidèles, sans jamais rien demander.

- Même si le général Tender vous soutient, reprit Domino, qu'est-ce qu'on pourra faire contre Venamia ? Elle est devenue intouchable maintenant.

- Venamia gouverne avec la peur et la méfiance, répondit Estelle. Elle ne manque pas d'ennemis, j'en suis sûre. Ils font profil bas pour le moment, mais dès que nous leur auront montré qu'elle n'est pas invincible, ils se rallieront à moi.

- Donc... vous comptez vraiment provoquer un schisme dans la Team Rocket ? Vous déclarer Madame Boss, et combattre la nouvelle direction ?

- C'est ce que mon père voulait. Il devait m'annoncer comme nouvelle dirigeante de la Team Rocket juste avant que Venamia n'agisse.

- Venamia a le soutien du Chef d'Etat et de l'Assemblée, lui rappela Domino. Et depuis la création du Protectorat de Kanto, la Team Rocket est censée obéir à l'Assemblée. D'un point de vue strictement légal, c'est elle, ainsi que 003 et 004, les dirigeants légitimes.

Estelle hocha la tête.

- C'est vrai, j'imagine. Ça fait donc de nous des rebelles. Vous êtes très loyale envers la Team Rocket, n'est-ce pas 009 ? Plus qu'aucun d'entre nous. Si vous voulez servir le régime légal, me capturer et me remettre à Venamia, ne vous gênez pas.

L'indignation se peignit sur le visage de Domino.

- J'étais loyale au Boss. S'il voulait que vous soyez la nouvelle dirigeante de la Team Rocket, alors c'est vous. Je ne dois rien à Siena Crust.

Estelle sourit faiblement. Elle n'était pas seule, au moins.

- Je vous remercie de votre loyauté. Allons-y, tâchons de rejoindre l'autre tunnel.

Elles mirent presque une journée entière à trouver le point où les deux tunnels se croisaient. Mais il n'y avait aucune issue pour passer de l'un à l'autre. Domino se mit donc en quête d'un Pokemon qui pourrait les y aider. Elle revint quelque heures plus tard avec une Pokeball.

- C'est un Minotaure, annonça-t-elle, fière d'elle. Exactement le Pokemon qu'il nous fallait pour creuser dans la roche !

- À qui l'avez-vous pris ?

- À quelqu'un qui n'en aura plus jamais besoin maintenant.

Estelle soupira. Domino était loyale, mais elle manquait consciencieusement de retenue. La vie des autres n'avait que peu de valeur pour elle. Une fois libéré, le Minotaure se mit à creuser avec ses griffes et l'excroissance en acier qu'il avait sur sa tête. Le tunnel reliant Céladopole à Lavanville passait en dessous de celui dans lequel elles étaient. Là encore, c'était le repaire d'une large gamme de déchets de la société. Estelle songea que si jamais elle reprenait le pouvoir sur la Team Rocket un jour, elle se dépêcherai de nettoyer tout ça. Quand elles sortirent enfin du souterrain, il faisait nuit, ce qui n'était pas une mauvaise chose. Même sans parler des gars de la GSR, les simples habitants de Kanto connaissaient bien le visage d'Estelle. Et comme à présent, tous ou presque soutenaient Venamia, il valait mieux rester discrète.

- Lavanville est par là, fit Estelle en indiquant l'Est. À ce que je sais, la base G-5 de Tender se situe un peu plus loin, dans les montagnes.

- Il paraît que vous pouvez vous faire pousser des ailes, Agent

005, dit Domino. Ça irait plus vite en volant.

- Ma transformation est soumise à certaines... règles. En général, je ne transforme qu'un ou deux membres. Plus ma transformation en hybride de Nukecrula est complète, plus j'ai tendance à... disons... perdre un peu l'esprit. Je peux effectivement me faire apparaître des ailes, mais seulement ça, afin de conserver toute ma raison. Et avec seulement les ailes, je ne dispose pas d'assez de force pour transporter un passager.

- C'est vous qui importez, répliqua Domino. Je peux marcher. Partez devant.

- Non. Vous êtes ma premier soutien. Je ne vais pas vous abandonner à la première occasion. Et puis Venamia est aussi au courant de mon talent. Je serai plus discrète à pied je crois.

Ceci dit, elles tombèrent bien vite sur une patrouille de la GSR. En se cachant derrière des fougères, les deux jeunes femmes les observèrent. Même avec la guerre qui continuait à Johto, Venamia ne négligeait pas de surveiller sa propre région. Elle ne manquait pas d'homme pour ça. Depuis les attentats de Johto sur le Plateau Indigo, le recrutement dans la GSR avait plus que doublé. Et depuis la prise de pouvoir de Venamia, il devait certainement il y avoir des Rockets qui ont abandonné leur R rouge pour revêtir le R noir frappé d'un éclair de la GSR, pour plus de sécurité, et de privilège.

Estelle ne se faisait pas d'illusion. À terme, la GSR allait totalement remplacer la Team Rocket. Ou plus exactement, la Team Rocket allait se transformer en GSR, même si elle conservait son nom d'origine. Ce groupe de GSR comprenait une trentaine d'hommes, deux blindés et quelque Pokemon. Ils s'étaient déployés le long de l'entrée Ouest de Lavanville. Il y avait parmi eux un officier. Et pas n'importe lequel : un capitaine, carrément. Il avait à ses cotés un Pokemon au poil sombre, et aux crocs et griffes acérés.

- Je le connais lui, murmura Estelle. C'est le capitaine Ian Gallad. C'est un peu le second de Venamia. Un dur à cuire, et son Kinghyena n'est pas commode non plus.

- Je peux m'en charger, affirma Domino.

Estelle ricana tout bas.

- Ils sont trente. Ils ont des blindés et des Pokemon. De plus, je ne sais pas pour les autres, mais Gallad, en tant que capitaine, possède sûrement un de ses boucliers individuels d'Eucandia que pas grand-chose n'arrive à percer. Venez, on va trouver un autre passage.

Domino la suivit de mauvaise grâce. Elles firent un long détour pour rentrer à Lavanville, qui dura plus de deux heures, mais qui au moins leur épargna toute mauvaise rencontre avec la GSR. Elles décidèrent de rester dormir en ville pour cette nuit, et de partir tôt le matin. Elles ne s'étaient pas beaucoup reposées depuis le Coup d'Etat, et Estelle sentait qu'elle tenait à peine debout. Mais le problème se posait de savoir où dormir. Estelle n'osait pas aller dans un hôtel. Trop peuplé, trop de chance de se faire reconnaître. Le Centre Pokemon pouvait héberger gratuitement les dresseurs Pokemon, mais les Rockets utilisaient aussi beaucoup de Pokemon, et l'un d'entre eux pouvait surgir à tout moment.

Estelle laissa Domino chercher de son côté tandis qu'elle parcourait la ville pour tenter de repérer les positions Rockets. Il y avait bien une petite base et quelques hommes qui patrouillaient ci et là, mais aucun GSR. Toutefois, sa propagande n'était pas en reste. Dans chaque rue, Estelle tombait sur une affiche de Lady Venamia, qui lui donnait envie d'oublier toute prudence et de les arracher les unes après les autres. Le pire, c'était que la population semblait satisfaite de sa prise de pouvoir. Difficile de lui en vouloir, après le carnage

qu'avait provoqué Igeus au Plateau Indigo. Quand Estelle retrouva Domino, celle-ci avait trouvé un endroit où dormir un peu.

- On m'a parlé d'un vieil homme, Fuji, qui habiterait dans cette ville, et qui est du genre humaniste. C'est courant qu'il accueille des Pokemon abandonnés ou des sans-abri chez lui. Je doute qu'on tombe sur des Rockets chez lui.

- Très bien, faisons ça. Ayez l'air gentille, hein.

- J'ai toujours l'air gentille, décréta Domino.

Mais quand elles arrivèrent chez Monsieur Fuji, une vaste demeure avec un parc, elle restèrent stupéfaites.

- Il en accueille combien par jour, de SDF ? Demanda Estelle.

La demeure était remplie. Il y avait bien une trentaine de personnes, en majorité de jeunes gens. Ils n'avaient toutefois pas l'air de sans-abri. L'un d'entre eux portait même un impeccable costume doré avec une canne à pommeau. Un homme qu'Estelle reconnut immédiatement pour l'avoir rencontré il y a guère longtemps à Johto, et vu à la télévision de nombreuses fois quand il était encore Dignitaire. C'était Silvestre Wasdens. Quant à la jeune femme aux cheveux violets à côté de lui, elle l'avait déjà croisé une ou deux fois. C'était la petite-amie de Mercutio Crust, qui avait aidé la Team Rocket quelquefois. Difficile dès lors de ne pas savoir qui étaient ces gens.

- Vous ? S'étonna Estelle. Les Gardiens de l'Innocence ?

Wasdens cligna des yeux, aussi surpris qu'elle.

- Agent 005. Je ne m'attendais pas à vous voir ici.

- Eh bien, on est deux. Qu'est-ce que vous fabriquez tous ici ?!

En plus de Wasdens et de Sybel, il y avait le Pokemon dont le corps ressemblait à une prise de vue sur l'univers, le type à écharpe et à chapeau qui se cachait le visage, et la jeune femme aux mèches multicolores. Estelle ne les avait jamais rencontré personnellement, mais elle avait lu les rapports. Elle savait qu'il s'agissait des Apôtres d'Erubin. Et tous les autres qu'il y avait avec eux, ça devait être les Gardiens de l'Innocence ou apprentis Gardiens qui en temps normal vivaient au manoir Brenwark.

- Notre QG a été attaqué, répondit Wasdens. Nous avons été trahis, et notre chef a été enlevé par les Agents de la Corruption. Le manoir Brenwark n'est plus sûr, donc nous sommes tous partis. Nous requérons l'aide et la protection de la Team Rocket. Eryl ici présente savait où se trouvait votre base G-5.

- Dites, commença Estelle, je ne voudrai pas paraître insensible à vos problèmes, mais nous avons aussi nos petits ennuis actuellement. Vous ne savez pas dans quelle situation la Team Rocket se trouve ?

- Nous savons. Votre Boss a été renversé, et Lady Venamia règne désormais conjointement avec votre frère et Silas Brenwark. Mais nous n'avons pas d'autre alliés à qui demander. Silas est l'un de ceux qui nous ont trahi, avec Vaslot Worm. Ils sont probablement des Agents de la Corruption tous les deux. C'est pourquoi nous ne pouvons rester au manoir. En l'absence du chef Brenwark, c'est à Silas qu'il appartient.

- Silas est un Agent de la Corruption ? Répéta Estelle.

Elle était sorti avec lui, il y a des années. Elle lui avait confiance, et elle l'avait même recommandé au Boss comme Agent 004. Comment avait-elle pu se tromper à ce point ?

- Si Venamia dirige la Team Rocket aux cotés d'un de ces gars là, c'est plus grave qu'on ne le pensait, marmonna Domino.

- Nous savons que la X-Squad ne s'alliera ni ne se soumettra jamais aux Agents de la Corruption, poursuivit Eryl. J'ai déjà prévenu Mercutio de se méfier de Silas. Il n'y a qu'à la base G-5 où nous serons en sécurité.

Estelle sourit ironiquement.

- Eh bien, nous sommes nous aussi des fugitives. Et nous avons le même projet que vous. Pauvre Tender... Sa base sera bientôt le refuge de tous les gens recherchés de la région.

Le vieux maître des lieux, monsieur Fuji, accueillit sans peine Estelle et Domino malgré le fait que sa demeure soit déjà pleine. Apparemment, il connaissait les Gardiens de l'Innocence et était un de leur soutien. Avec tout ce monde près d'elle, Estelle put certes se reposer, mais pas dormir. Elle se posait bien trop de questions. Sur Silas, sur Venamia, sur les Agents de la Corruption. Si Venamia et Silas étaient de mèches pour un quelconque plan tordu, le pauvre Vilius s'était bien mal associé à eux. Estelle connaissait son demi-frère. Elle le savait débordant d'ambition, mais il n'était pas mauvais en soi. Estelle doutait qu'il se soit allié en pleine connaissance de cause avec ces deux là. À moins que Venamia ne se fasse elle aussi manipuler par Silas. Les Agents de la Corruption étaient-ils derrière tout ce qui s'est passé ces temps derniers ? Même dans le doute, ils restaient des gens à combattre en priorité.

Le lendemain, au petit matin, Estelle et Domino repartirent en direction de la base G-5, mais cette fois avec les Gardiens de l'Innocence. Elles passeraient sans doute encore moins inaperçu avec une trentaine de gens avec elles, mais au moins elles pourraient bénéficier de leur force si jamais ils étaient attaqués. Selon Wasdens, Izizi, Cosmunia et la comtesse Divalina étaient

tout à fait à même de se battre. Estelle aurait trouvé bizarre qu'ils ne tombent sur aucune patrouille de la GSR entre ici et la base de Tender, aussi ne fut-elle pas déçue quand leur groupe tomba sur une vingtaine de Rockets qui contrôlaient les identités de tous ceux qui empruntaient la route devant eux. Dès qu'il les vit, le dénommé Izizi leva ses couteaux de cuisines.

- Ces types là puent le complot à plein nez. Je dirai même plus : ils œuvrent probablement pour l'association d'extermination de la population martienne.

- Une chance qu'on ne vienne pas de Mars alors, répliqua Eryl, habituée aux fresques de l'Apôtre d'Erubin.

Ce fut elle qui s'avança pour parler aux GSR. Estelle, Domino et Wasdens, dont les visages étaient connus, restèrent bien en arrière, se fondant dans le groupe.

- Halte, fit un GSR en levant la main. Déclinez identité !

- Je suis Eryl Sybel. Dresseuse, Gardienne de l'Innocence, et amie de la Team Rocket. Mes amis et moi, nous nous rendons à la base G-5, où l'on espère que le général Tender pourra nous accueillir.

Estelle ne savait pas si c'était une bonne idée de dire ainsi la vérité à la GSR, si Silas Brenwark était bel et bien un ennemi. Les soldats GSR observèrent Eryl puis son groupe derrière. Estelle prit bien soin de demeurer derrière quelqu'un et de baisser la tête.

- Le général Tender me connaît, insista Eryl. Je suis déjà venue plusieurs fois.

- Il nous faudrait quand même vérifier l'identité de tous vos amis, répliqua un GSR, et...

Mais Eryl l'arrêta, et prit une voix de conspirateur.

- Vous autres, vous servez Lady Venamia, n'est-ce pas ? Je la connais depuis longtemps. Elle et moi, nous avons combattu ensemble contre la Team Cisaille, contre les vriffiens, puis contre les Pokemon Méchas, et enfin contre Zelan. Son frère est mon fiancé, donc elle est un peu comme une sœur pour moi. Je lui dirai avec quelle efficacité vous faite votre devoir, mais nous sommes épuisés et nous voulons arriver à destination au plus vite.

C'était là jouer à la chance, Estelle le savait. Il était vrai que la plupart des simples GSR étaient des idiots dont la seule mention du nom de leur maîtresse pouvait les faire frémir, mais certains, en particuliers les officiers, étaient de vrais militaires, des durs à cuire. Mais cette fois, ils durent tomber sur des petites nature, car quand Eryl passa devant eux, aucun d'entre eux ne fit mine de les arrêter. Évidemment, des simples sbires GSR ignorants n'allaient pas risquer de se mettre Lady Venamia a dos en embêtant une de ses amies plus que nécessaire.

- Bien joué, fit Estelle à la jeune femme quand ils furent passés.

- C'est le pouvoir des relations, sourit Eryl. Même la GSR n'est pas immunisée contre ça.

- Venamia est-elle vraiment une sœur pour vous ? Ironisa Domino.

- J'aurai aimé qu'elle le devienne, répondit Eryl avec une certaine tristesse. Nous n'avons jamais été très proches, mais c'est vrai qu'on s'est souvent battues côte à côte. Elle m'a sauvé la vie une fois. C'était à la bataille de Parmanie, lors de l'invasion de l'Empire Vriff. J'étais inconsciente, et l'évacuation avait été ordonné. Siena est revenue en arrière pour me chercher, en désobéissant donc aux ordres et en risquant sa vie.

Estelle haussa les sourcils.

- Ce n'est pas quelque chose qu'elle referai aujourd'hui, vous pouvez en être sûre. Elle se fiche de ceux qui la servent, désormais.

- Je sais, soupira Eryl. Elle a changé. Et je me sens un peu responsable. Si jamais on découvre que c'est Silas qui est responsable de son changement... S'il l'a vraiment corrompue, alors c'est de la faute des Gardiens, qui se sont laissés rouler par Silas.

- Je connais Silas Brenwark depuis plus longtemps que vous, mademoiselle Sybel, intervint Wasdens. Si ce que vous dites est vrai, je porte bien plus de responsabilité.

- Et moi encore plus, car je connais Silas depuis sa naissance, renchérit Cosmunia. Cesse de vouloir prendre tout pour toi, jeune Eryl. Tu ne faisais pas encore partie des Gardiens quand Silas a approché Venamia pour la première fois. Rien de tout ceci n'est de ta faute.

Moi aussi, je pensais connaître Silas, songea amèrement Estelle. Il lui avait toujours fait l'effet de quelqu'un d'honnête, de raisonnable et de gentil. Se servait-il de la Team Rocket pour ses projets d'Agent de la Corruption ? Ou bien usait-il au contraire des Agents de la Corruption pour prendre le contrôle total sur la Team Rocket ?

- Quels seront vos projets, une fois à la base ? Demanda Domino aux Gardiens. Vous êtes conscient qu'on ne pourra pas vous accueillir indéfiniment.

- C'est juste temporaire, répondit Wasdens. Le Marquis des Ombres, qui qu'il soit, nous a porté un rude coup. Nous avons décidé qu'il était temps de lui rendre la pareille.

Eryl hocha la tête.

- Nous allons demander l'aide de la X-Squad pour localiser la base des Agents et délivrer le chef Brenwark. Et, en tant que porteuse de la Pierre des Larmes, j'en profiterai pour éliminer tous les Agents de la Corruption que je peux, et le Marquis lui-même s'il se trouve là bas. C'en est assez de subir les coups des Agents sans rien faire. Nous allons contrattaquer.

Chapitre 275 : Crise de colère

En allant confondre Siena, Mercutio ne savait pas ce qu'il espérait. Peut-être à ce qu'elle démente. Qu'elle trouve une explication censée à tout ça. Mais pas à ce qu'elle ne justifie cet acte atroce par ses délires mégalomaniques. En rentrant dans le Mégador, Mercutio faisait le deuil de Penan, de Kyria, et de Tuno qui, bien que vivant, était irrémédiablement perdu. En sortant, il avait ajouté sa sœur Siena à la liste. La Siena avec qui il avait grandi avait disparue. Lady Venamia n'était qu'une étrangère. Une étrangère, et une ennemie. Mercutio se forçait à l'admettre, même si ça le faisait souffrir. Sans cela, il savait qu'il ne pourrait jamais affronter Venamia.

Il avait réfléchi durant son trajet retour vers Kanto. Venamia ne manquerait pas de leur faire payer, lui, la X-Squad et la base G-5 dans son ensemble pour leur désertion. Mercutio ne savait pas s'il était prêt à rejoindre la lutte d'Erend Igeus, mais en tout cas, il fallait fuir. Faire décoller la base G-5 avec le Cinquième Niveau, comme ils l'avaient fait lors de la guerre contre Vriff. Et surtout... convaincre Miry et Seamurd de retourner au Refuge. Mercutio ignorait ce que la X-Squad allait devenir, mais ce n'était plus du ressort des Méléniés. Ce combat, c'était celui de Mercutio et de ses compagnons.

De plus, il fallait mettre entre Venamia et le bébé de Miry la plus grande distance possible. À l'origine, cet enfant avait été fait pour elle, après tout. Pour servir la Team Rocket. En l'état actuel des choses, ce n'était plus d'actualité. Cette histoire aura au moins un effet positif : cet enfant Méléniés grandira avec les siens, et surtout avec sa mère. Mercutio n'aurait plus à s'inquiéter de ça, et c'était tant mieux, car il avait tellement de sujet d'inquiétude en ce moment qu'il lui semblait traverser un

long tunnel sans lumière au bout.

Quand il revint à la base, il avait dans l'idée de conseiller immédiatement à Tender de préparer le décollage et de se réfugier très loin de Kanto et de la vengeance de Venamia. Mais en entrant dans son bureau, il constata qu'il n'était pas seul. Il y avait avec lui, en plus de Galatea et Solaris, quatre individus qui n'avaient pas grand-chose à faire ensemble : l'ancien Dignitaire Silvestre Wasdens, l'Agent 009 Domino, l'Agent 005 Estelle, et Eryl. Mercurio fut momentanément prit de court par tout ce monde impromptu, et ne sut que dire.

- Ah, Mercurio, fit Tender. C'est toi que nous attendions. Il y a une heure, on a reçu la visite de beaucoup de monde, et ton analyse de la situation sera la bienvenue.

En temps normal, Mercurio serait allé vers Eryl pour l'enlacer, mais la présence des autres l'obligeait à suivre le protocole, aussi ce fut vers Estelle qu'il s'inclina brièvement.

- Agent 005. Nous vous croyions en fuite.

- Je le suis. Je m'étais laissée entendre que c'était ici que j'avais le plus de chance d'être écoutée et protégée. Les Gardiens de l'Innocence nous ont aidés, Domino et moi, à vous rejoindre sans encombre. Ils ont aussi des choses à vous demander.

- Je vous en prie, asseyez-vous tous, les invita Tender. Nous en avons apparemment pour un moment.

Ce fut Estelle qui commença son récit, depuis sa fuite du Quartier Général avec Domino, sous les directives du Boss. Elle comptait opposer un contre-pouvoir à Venamia, et représenter

la véritable Team Rocket. Tender fut visiblement ravie de la voir ; il avait enfin trouvé quelqu'un à qui obéir. Tender avait toujours été loyal au boss, son plus vieil ami, et il n'avait aucun mal à considérer sa fille aînée comme héritière légitime. Estelle leur posa la question simplement : la base G-5 et la X-Squad étaient-elles prêtes et désireuses de la considérer comme chef ?

Mercutio avait hoché la tête. Il respectait Estelle pour ses idéaux, qui étaient proches de ceux de Kyria. Entre elle et Venamia, il n'y avait pas à hésiter. Ceci fait, Tender et Mercutio mirent Estelle au courant des révélations de Faduc sur le rôle de Venamia dans le drame qui avait coûté la vie à Kyria. Si Eryl et Wasdens furent choqués, si Domino fut indignée et prête à partir sur le champ embrocher Venamia avec son bâton en forme de tulipe, Estelle ne manifesta guère de surprise.

- Je me doutais de quelque chose de ce genre, avoua-t-elle. Igeus n'avait rien à gagner d'un tel acte. Et une félonie pareille ne lui ressemblait pas.

- Venamia a avoué devant moi quand j'ai été la voir, raconta Mercutio. Tout était parfaitement prévu : discréditer le Boss et sa politique de négociation avec Johto, retourner l'opinion contre Igeus, et la poser elle comme seule détentrice de la vérité.

- Ne devriez-vous pas dire tout cela au reste de la Team Rocket ou à la population de Kanto ? Demanda Wasdens. Quand ils sauront, ils se retourneront sans doute contre Venamia.

- Igeus est maintenant vu comme le grand Satan, et Venamia comme une libératrice, répliqua Tender. Qui croyez-vous qu'on écouterait : nous, des traîtres avérés que Venamia aura tout le temps de discréditer, ou la nouvelle coqueluche de tout Kanto et de la Team Rocket ?

- Le général a raison, dit Estelle. Le moment viendra un jour de

faire éclater la vérité. Mais ce n'est pas aujourd'hui.

- Mais enfin... protesta Wasdens. Cette femme a fait tuer votre petite sœur !

Estelle hocha la tête, l'air sombre.

- Oui. Et je vous promets qu'elle paiera pour cela plus que pour tout autre chose. Mais un grand déballage de notre part ne servira à rien pour le moment. Nous pouvons lancer des rumeurs, pour semer le doute peu à peu, mais rien de plus.

Mercutio réfléchit, et demanda :

- Et votre frère Vilius, madame ? Il est probable qu'il y trouve à redire s'il venait à apprendre que Venamia a fait tuer sa sœur.

Estelle eut une moue méprisante.

- Je sais que Vilius aimait bien Kyria. Mais je sais qu'il aime le pouvoir plus encore. Mais il est bien là où il est. Inévitablement, un jour, Venamia et Vilius vont se bouffer le nez entre eux. Leur entente ne fonctionnera qu'un temps seulement.

Vint ensuite le tour des Gardiens de l'Innocence de prendre la parole. Ils expliquèrent comment le Pilier de l'Innocence d'Unys fut détruit, et comment leur chef Oswald Brenwark fut enlevé. Selon toute vraisemblance, Silas Brenwark et Vaslot Worm étaient des traîtres au service des Agents de la Corruption. Et quand Wasdens parla d'une personne qui s'était fait passer pour Eryl, notamment lors de la cérémonie au Plateau Indigo, Mercutio écarquilla les yeux de stupeurs.

- Attendez voir... Vous voulez dire que ce n'était pas toi ce jour-là ? Demanda-t-il à Eryl.

La jeune femme hocha la tête, mais avec un air déçu. Sans

doute avait-elle espéré que Mercutio aurait remarqué qu'il s'agissait d'un imposteur. Et Mercutio lui se demandait qui donc il avait bien pu embrasser à cette occasion. Il préféra taire ce passage.

- Nous demandons votre aide, reprit Wasdens. Sans notre chef, nous sommes totalement impuissants. Seul le Premier Apôtre dispose du pouvoir de la Bénédiction de la Lumière. C'est notre seule arme contre les Agents, sans compter Eryl. Et nous ne pouvons pas nommer un nouveau Premier Apôtre tant que le dernier est encore en vie. Les Agents de la Corruption vont torturer monsieur Brenwark pour lui faire révéler des secrets des Gardiens de l'Innocence. Ou pire encore, ils vont tenter de le retourner et d'en faire l'un des leurs, comme ils l'ont souvent fait par le passé. Il nous faut le sauver. Eryl sera de la partie. Si on peut éliminer quelques Agents voir le Marquis lui-même, nous ne devons plus hésiter.

Solaris hocha la tête. En ce moment, elle était plus Gardienne de l'Innocence que Rocket. Mais Tender et Estelle échangèrent un regard gêné.

- En temps normal, nous aurions accepté, commença le général. Mais nous ne sommes pas en temps normal. Nous venons juste de déserté le camp de Venamia, et il ne faudra pas beaucoup de temps avant qu'elle vienne s'occuper de nous...

- Ce qui se passe actuellement à Johkan ne peut être l'œuvre que du Marquis, dit Eryl. Silas joue sur les deux tableaux à la fois. On peut raisonnablement penser que les Agents de la Corruption ont provoqué cette guerre, et qu'ils influencent Siena d'une façon ou d'une autre. Les Agents de la Corruption... non, Horrorscor est le véritable ennemi, le responsable de tout. C'est sur lui que nous devons concentrer nos efforts.

- J'approuve, intervint Galatea. Ce fichu Pokemon de la Corruption se joue de nous depuis un moment. Vous vous

souvenez de Zelan et de ce qu'il a fait ? En l'état, on ne peut pas défier Siena de face. On ne peut que se cacher et attendre des jours meilleurs. Nous avons donc tout le temps qu'il faut pour combattre les Agents.

- Les Gardiens de l'Innocence se rangeront entièrement derrière vous, assura Wasdens à Estelle. Nous n'avons nul part où aller pour le moment. Si vous nous aidez, nous vous rendrons la pareille plus tard, cela va de soi.

Estelle réfléchit, puis hocha finalement les épaules.

- Très bien. Partons secourir le Premier Apôtre. Je ne peux pas vous promettre toute les ressources de cette base, mais nous vous assisterons autant que l'on peut.

Wasdens s'inclina devant Estelle, de même qu'Eryl.

- Nous sommes vos débiteurs.

- C'est bien beau tout ça, fit Mercutio, mais l'un d'entre vous sait-il au moins où ils ont amené votre chef ?

Par sa simple question, Mercutio avait l'impression d'avoir plombé l'ambiance, à en juger par la tête de Wasdens et d'Eryl.

- Je vois, soupira Mercutio.

- Nous avions espéré que vous auriez les moyens nécessaires pour le retrouver, avança Wasdens.

- Nous ne sommes hélas pas magiciens.

- Mais si, nous le sommes, répliqua Galatea.

Mercutio dévisagea sa sœur, et elle eut un sourire.

- Nous sommes des Méléniés. Retrouver quelqu'un est dans nos cordes. Tu m'as bien raconté comment vous nous avez retrouvé, Kyria et moi, quand Nuvos nous avez capturé.

Mercutio fronça les sourcils. Esva Nuvos. Ce Méléniés fou avec son sort interdit de Graphiria. Ce n'était qu'il y a deux ans, pourtant ça semblait déjà être une autre vie.

- Le Septième Niveau de Miry, s'impacienta Galatea. Il permet de connaître la localisation de n'importe qui ou n'importe quoi qu'elle a déjà vu !

Maintenant qu'elle en parlait, Mercutio s'en souvint effectivement. C'était la seule fois que Miry avait utilisé son Septième Niveau devant lui, aussi l'avait-il un peu oublié. Mais Mercutio n'était pas chaud. Il voulait que Miry et Seamurd rentrent chez eux au plus vite. Surtout Miry, qui attendait un enfant. Son enfant. La faire participer à une mission dangereuse, probablement aux côtés d'Eryl, était la dernière chose qu'il souhaitait. Mais hélas, il ne voyait pas d'autre moyen pour retrouver Oswald Brenwark. On fit donc venir Miry dans le bureau, et on lui demanda ce qu'on attendait d'elle.

- Je comprends, fit-elle enfin. Mais je n'ai jamais rencontré le Premier Apôtre. Et une photo ne suffira pas. Pour que mon Septième Niveau fonctionne, il faut que j'aie eu ce que je veux trouver en face de moi au moins une fois.

- Y'a-t-il quelqu'un d'autre qui serait avec Brenwark en ce moment ? Demanda Estelle.

Wasdens réfléchit.

- Peut-être Worm, mais ça revient au même, Miry ne l'a jamais vu non plus. Et... cette fille qui se fait passer pour Eryl, qui qu'il puisse être.

- Tu peux essayer en pensant à Eryl ? Demanda Galatea.
 - Mais... elle est devant moi, Lady Galatea...
 - Si cette « seconde Eryl » a exactement le même visage qu'elle au point que même mon cher frère se laisse berner, ça pourrait marcher non ? Insista Galatea.
 - Elle n'avait pas seulement que le visage, expliqua Mercutio. Sa signature dans le Flux était quasiment identique. Et ça, je doute qu'on puisse le falsifier.
 - Quasiment ? Répéta Galatea. Donc elle n'était pas pareille.
 - Une signature dans le Flux n'est pas toujours la même, se défendit Mercutio. Elle peut varier selon les émotions, l'humeur, etc... Cet imposteur avait quelque différences avec la vraie Eryl, mais pas assez pour que ça me tape dans l'œil. Je suis désolé.
- Il s'excusait surtout à l'adresse d'Eryl, bien que cette dernière refusa de croiser son regard.
- Bon, on peut essayer ça alors, Miry ? Demanda Solaris.
 - Très bien. Je vais m'y employer. Mais j'ai peu d'espoir. Mon Septième Niveau se base sur l'existence même des gens pour les retrouver, pas sur leur visage...

Elle se concentra un moment sur le visage d'Eryl, puis ferma les yeux. Mercutio sentit son Flux grimper en flèche, et se matérialiser autour d'elle en une belle couleur cyan. Ce n'était que lors du Septième Niveau que le Flux apparaissait de la couleur qu'il était vraiment avec le Méléni en question. Pour Mercutio, c'était un bleu foncé. Pour Seamurd, il était orange. Mercutio remarqua que Galatea regardait Miry avec une certaine forme d'envie. Galatea n'avait jamais encore utilisé son Septième Niveau. Elle devait en être capable à présent, mais

elle n'avait seulement pas eu d'occasion pour. Comme ce serait la première fois pour elle, elle perdrait ensuite l'usage du Flux pendant deux mois environ. Autant donc l'utiliser à bon escient. Au bout d'un moment, le Flux de Miry se dissipa, et la jeune femme rouvrit les yeux, l'air perturbée.

- Ça a marché, fit-elle.

- C'est censé être une bonne nouvelle non ? Plaisanta Galatea en voyant l'air dépité de Miry.

- Oui, sauf que ça n'aurait pas dû. Mon Septième Niveau est très précis. Il ne peut pas se laisser berner par des tours ou des usurpations d'identité. J'ai recherché Eryl. Mon Septième Niveau me l'a montré en face de moi, mais il me l'a aussi montré ailleurs, dans une espèce de forteresse noire, au milieu d'une plaine désolée. Si ça avait vraiment été un imposteur, mon Septième Niveau n'aurait pas pu l'assimiler à Eryl.

Wasdens, qui n'avait pas tout suivi, fronça les sourcils.

- Donc, ce que vous essayez de nous dire, c'est...

- Mon Septième Niveau me certifie qu'il y a deux Eryl Sybel, conclut Miry.

Tous les visages se tournèrent vers Eryl, qui était en l'occurrence la plus stupéfaite de tous.

- Tu ne nous aurais pas caché une sœur jumelle, par hasard, ma vieille ? Demanda Galatea.

- Même des jumeaux ont une signature différente, Lady Galatea, fit Miry. Ça ne peut pas être ça.

- Mais c'est absurde, s'agaça Eryl. Il n'y a pas deux « moi » ! C'est imposteur est simplement doué, c'est tout.

- C'est peut-être un tour de Silas, tenta Mercutio. Il pouvait fabriquer des clones de lui. Peut-être peut-il le faire pour quelqu'un d'autre.

Mais Mercutio n'y croyait pas trop. Il savait différencier un clone d'ombre d'une vraie personne. La « Eryl » qu'il avait embrassé au Plateau Indigo était une vraie personne, de chair et de sang, il en était quasiment sûr.

- Ce mystère attendra, dit enfin Wasdens. Vous serez nous conduire à l'endroit où se trouve la seconde Eryl, mademoiselle Miry ?

- Oui. Je ne sais pas où c'est, mais la direction est désormais inscrite dans ma tête.

Wasdens interrogea Estelle du regard, qui hocha la tête.

- Très bien. Miry, vous irez avec les Gardiens pour...

- Pardonnez-moi madame, l'arrêta Miry. Mais je ne reçois mes ordres que du Seigneur Mercutio.

Estelle haussa les sourcils, et regarda Mercutio. Celui-ci soupira. Il était bloqué. Impossible de se passer de Miry pour le moment. Et il ne pouvait de toute façon pas refuser ça à Eryl.

- On ira, dit-il enfin.

- Je viens aussi, déclara Solaris. Je suis une Gardienne également. Le chef Brenwark est mon chef.

- Fort bien, mais c'est tout, dit Estelle. Nous ne pouvons pas nous passer du reste de la X-Squad maintenant. Et il nous faut un autre Méléni pour faire décoller la base.

Galatea soupira.

- Ouais, j'ai compris. Rester assise sur ce fichu fauteuil de contrôle à diriger la base à travers les nuages tandis que mon frère s'amuse. Parfait...

- Je ne sais pas si « s'amuser » est le terme adéquat, répondit Wasdens. Il est probable que nous allons vers la base des Agents de la Corruption. On pourrait tomber sur Vrakdale, ou pire, sur le Marquis lui-même.

- N'est-ce pas ce que vous vouliez ? L'interrogea Estelle.

- C'est ce qu'on veut, confirma Eryl avec force. Si le Marquis des Ombres est présent, j'utiliserai la Pierre des Larmes en moi pour anéantir le morceau d'âme d'Horrorscor qu'il détient. Ceci vaudra tous les sacrifices qu'on pourra faire.

Mercutio trouvait que sa petite amie était sacrément remontée. Cette expression sombre et furieuse sur son visage ne lui était pas familière. Elle avait dû en voir, des choses à Kalos. Quand la réunion fut terminée, Mercutio sortit derrière elle pour lui parler seul à seul, mais elle accéléra le pas, refusant toujours de croiser son regard. Mercutio ne se laissa pas distancer, et lui pris l'épaule, la forçant à se retourner.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Qu'est-ce qu'il y a ? répéta Eryl en fronça les sourcils. Tu veux savoir ce qu'il y a ?

- J'aimerais bien oui. Car il y a forcément un truc.

La colère d'Eryl était visible sur son visage, mais aussi dans son esprit. Mercutio n'avait pas pour habitude de se servir du Flux pour lire l'esprit de ses alliés, encore moins d'Eryl, mais là, ses émotions étaient telles qu'il pouvait les sentir sans forcer.

- Il y a qu'on a perdu un autre Pilier, et qu'il ne nous en reste plus qu'un, résuma Eryl. Il y a que notre manoir a été à moitié détruit, et notre chef enlevé. Il y a que deux des nôtres se sont révélés être des traîtres, dont mon propre oncle. Il y a que plusieurs de nos défunts Gardiens se promènent en tant que zombis en servant nos ennemis. Il y a que quelqu'un se fait passer pour moi sans que personne ne soit foutu de le remarquer. Il y a que tout Kanto est devenu fou en laissant ta tarée de sœur faire ce qui lui plait. Il y a la région de Johkan est en train de sombrer dans la corruption la plus totale ! Dois-je continuer ?

- Mouais, vu comme ça, il y a quelque chose, admit Mercutio.

Et encore, si seulement elle savait, songea Mercutio avec amertume. S'il avait été honnête, il lui aurait donné de quoi ajouter : « Il y a que mon petit ami, avec qui je sors depuis plus de trois ans, a fait en cachette un bébé à une autre femme ! ».

- Mais on a connu des situations similaires, par le passé, reprit Mercutio. On s'est battu, et on a triomphé. Tu ne dois pas perdre espoir.

- Je ne perds pas espoir, répliqua Eryl. C'est la foi envers les autres, que je perds. Pourquoi as-tu fais la guerre à Erend Igeus ?

- Moi ?! S'exclama Mercutio, indigné par l'accusation. Je n'ai rien fait du tout ! C'est Venamia qui a...

- Mais tu l'as suivi. Je t'ai vu aux infos, avec Galatea, Zeff et Tuno. Vous étiez en première ligne à Johto !

- Nous pensions alors qu'Igeus était responsable de ce qui s'est passé au Plateau Indigo, se défendit Mercutio. Quasiment toute la Team Rocket a suivi Venamia.

- Et alors, tu n'as pas attendu de réfléchir un peu avant de foncer dans le tas ? Erend n'aurait jamais été capable d'un acte si atroce. Je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, mais ça me suffit pour être sûre de ça. Il désire sincèrement la paix. Mais tu as préféré croire Siena et ses discours totalitaires juste pour te défouler un peu !

Cette fois, c'était Mercutio qui était en colère. Comment pouvait-elle dire ça, alors qu'elle n'était même pas là. Ce n'était pas elle qui avait vu Kyria mourir sous ses yeux, le corps déchiré en deux !

- Igeus n'avait pas vraiment le comportement d'un innocent, répliqua-t-il. Il a féroceement attaqué Siena et a failli faire écraser un de nos croiseurs. Et personne n'a suspecté Siena sur l'instant, parce qu'il n'y avait rien à suspecter ; les faits parlaient d'eux-mêmes. Alors oui, elle s'est fichue de nous, et Igeus était innocent, mais ça, on ne l'a découvert que hier.

- Tu dis que tu reviens d'une entrevue avec ta sœur au-dessus même de Doublonville ? Sachant cela, pourquoi tu n'as rien fait là-bas ? Tu es un Méléni ! Tu aurais pu prendre Siena en otage, ou utiliser tes pouvoirs pour aider Erend !

- Prendre Siena en otage à bord de son propre vaisseau-mère ?! Répéta Mercutio. C'est gentil de savoir que tu te soucies de ma sécurité... Et pourquoi tu me rabâches sans arrêt le nom de ce type, Igeus ? Tu l'aimes bien ? Qu'est-ce que vous avez fait au juste, la fois où tu l'as rencontré ?

Mercutio sentait qu'il s'emportait, mais la jalousie et la crainte parlaient à sa place. Eryl cligna des yeux, plus blessée qu'en colère.

- Ce qu'on a fait ? On a discuté d'un moyen de ramener la paix et l'ordre à Johkan. Tu aurais dû venir aussi, ça t'aurait été

bénéfique.

Et elle tourna les talons, le laissant planter là. Mercurio était essoufflé, comme s'il venait de faire vingt fois le tour de la base. Il était furieux, mais aussi sous le choc. Jamais encore il ne s'était disputé de la sorte avec Eryl. Et tout ça à cause de grands crétins comme Venamia et Igeus ! Et si, durant cette mission commune, elle apprenait l'état de Miry, Mercurio était bon pour le célibat, à coup sûr. Il croulait déjà sous les soucis ; il n'avait vraiment pas besoin de ça en plus.

Il alla informer le reste de l'unité de la situation. Eux restaient ici. Mercurio aurait préféré demeurer avec eux plutôt qu'aller courir Arceus savait où pour affronter ces damnés Agents de la Corruption. En dernier lieu, il rendit visite à Tuno à l'infirmerie. Son état n'avait pas changé. Pire, elle empirait. Le poison qui transformait son ADN se rependait chaque seconde un peu plus, et Tuno souffrait, sans que les médecins puissent faire quoi que ce soit pour le soulager. Même Natael Grivux s'était révélé impuissant. Mercurio se présenta devant son ancien officier supérieur, avachi dans son lit, le bras plein de bandages, le regard apathique, et lui détailla les récents événements.

- Donc, conclut Mercurio, Solaris, Miry et moi allons aider les Gardiens de l'Innocence à secourir leur chef, bien qu'on ne sache pas du tout où on va.

Tuno eut une moue désabusée.

- Les Gardiens de l'Innocence... répéta-t-il. Quelle innocence gardent-ils au juste, ces gens-là ? De qui ? De quoi ? L'innocence du monde ? Mais le monde est tout sauf un lieu d'innocence.

- Je crois que ce n'est qu'un nom, colonel, répondit prudemment Mercurio. Ils l'utilisent car ils vénèrent Erubin, le Pokemon de l'Innocence, mais ils savent très bien que ce n'est pas en restant

innocents qu'ils vaincront leurs ennemis.

- C'est vrai, sourit Tuno. Le bien ne peut pas vaincre le mal. Le bien a des principes. La cruauté n'en a aucun. Souviens-toi de ça, Mercutio, ou tu te feras réduire à néant comme moi, le pauvre idiot qui pensait que l'amour allait guérir tous les maux...

Quand il sortit de la chambre, Mercutio se sentit encore plus mal, si c'était possible.

Chapitre 276 : La loi de Venamia

Lady Venamia n'avait pas digéré la bataille de Doublonville. Sans la X-Squad et l'Empire Lunaris qui lui avaient fait faux bond au dernier moment, elle serait la dirigeante de Johto maintenant, et Igeus serait à ses pieds. Elle avait prévu de châtier la X-Squad, mais avant, elle allait rappeler son bon souvenir à l'Empire Lunaris. Elle devait justement venir depuis un bon moment pour récupérer son fils Julian, dont la garde lui revenait. Avant d'aller à la capitale impériale Duttvriff, elle avait décidé de s'arrêter au dessus du comté de Milaro. Cette terre appartenait à Sire Dockson, celui qui commandait la flotte de Lunaris qu'Octave avait prêté à Venamia, et qui avait donné l'ordre de prendre la fuite lors du siège de Doublonville. Par sa faute, les habitants qu'il était censé protéger allaient souffrir. Le ciel était au Mégador, et au Mégador seulement. Aucun signe du moindre petit vaisseau Lunaris. Dockson devait être en ce moment même à la capitale, en train de faire son rapport à Octave. Il avait laissé ses terres sans défense. Quel imbécile...

- Nous amorçons la descente sur Milaro, annonça Fatra à son poste de communication. Nous avons repéré la présence d'une petite base avancée Rocket.

C'était chose courante désormais dans l'Empire Lunaris. Comme la Team Rocket était alliée avec lui, elle avait fait installer des petites bases de support un peu partout. Bien sûr, il n'y avait aucun homme présent. C'était juste un abri équipé d'une petite tour de communication, qui aidait les habitants à recevoir la nourriture et le matériel que la Team Rocket leur distribuait. Venamia avait bien l'intention de cesser de perdre du temps et de l'argent pour ces paysans inutiles.

- Chargez les canons secondaires, ordonna Venamia. Nous allons nous amuser un peu avant de porter le coup de grâce avec le super-laser à Eucandia.

Si quelqu'un sur le pont du Mégador était dégouté par ce qu'ils s'apprêtaient à faire, personne n'eut la très mauvaise idée de protester. Un message joyeux retentit alors, envoyé par la tour de communication de Milaro.

- Salut là-haut ! Ici Milano, pour le vaisseau en approche. Bienvenu dans notre petit chez-nous. Vous appartenez à la Team Rocket ? Vous venez apporter des provisions ?

- Ne répondez pas, ordonna Venamia.

Elle n'avait rien à dire à ces bouseux de lunariens qui apprenaient à peine à se servir d'un poste radio.

- Dites-moi, c'est un sacré appareil que vous avez là, continua l'homme au bout du fil.

Comme personne ne répondit, et que le Mégador continua à descendre, l'homme reprit :

- Euh... bonjour. Quelqu'un me reçoit ? Ici Jan Codris, le... euh... officier de transmission de Milano. Pourriez-vous vous identifier ?

- Madame... commença Fatra d'un air hésitant. Vous êtes sûre que... je veux dire, ces gens n'ont pas l'air de représenter une menace...

- Il marche, ce truc ? Reprit le dénommé Jan Codris. La technologie étrangère et moi... Eh bien, nous n'attendons pas de livraison de la part de la Team Rocket avant le mois prochain, mais vous ne nous dérangez pas, bien au contraire. Nous sommes même prêts à manger vos rations militaires, si

vous en avez sous la main.

Venamia ignore le lunarien bavard et se tourna vers sa subordonnée.

- Il ne s'agit pas de menace, lieutenant. Il s'agit d'envoyer un message. Faire payer Sire Dockson, et avertir gentiment l'Empereur Octave qu'il est dans son intérêt de poursuivre son alliance avec nous. Préparez-vous à faire feu.

Fatra n'hésita qu'un court moment avant de dire :

- Bien madame. À tous les canons, préparez-vous à faire feu !

- Vous commencez à me rendre nerveux, les gars, continua Jan Codris dans sa tour de communication. Votre émetteur ne marche plus ? Si j'en crois mes procédures, je dois déclencher l'alarme quand quelqu'un arrive sans s'identifier. Ça serait dommage, quand même. Allez, faites moi un signe quelconque...

Venamia eut un sourire de rapace, et son œil rubicond flamboya encore plus que d'ordinaire.

- Vous avez entendu le monsieur ? On doit lui faire signe. Feu à volonté !

Ce fut une boucherie telle que Venamia n'en avait encore jamais provoquée. Certes, elle avait déjà détruite des villes à Johto, mais ceux qu'elles visaient riposter généralement. Ici, les pauvres types qu'elle vaporisait sur place se contentaient de fuir, de hurler et de mourir. Leurs épées et leurs arcs ne leur servant à rien, et leurs Pokémon étant aussi terrifiés qu'eux. Dans sa tour de communication, Jan Codris continua de transmettre des questions inquiètes, des demandes, des supplications, jusqu'à que le Mégador use de son arme ultime, son super-laser, et n'annihile d'un coup tout Milano et ses environs. L'afflux de messages désespérés cessa aussitôt.

- Bien, déclara Venamia, de bonne humeur après ce massacre. Voilà un endroit où nous n'aurons plus à distribuer de la nourriture, n'est-ce pas ?

Elle éclata de rire, et ordonna ensuite de se rendre à Duttvriff, la capitale. Ce fut là plusieurs Asmolés qui accueillirent le Mégador. Apparemment, les lunariens étaient déjà au courant de ce qui était arrivé à Milano. La Team Rocket leur avait trop bien appris à se servir des communications radio. Mais Venamia s'en souciait peu. Au contraire, c'était mieux ainsi. Octave saurait pourquoi elle venait, et plus encore, il saurait qu'il ne pouvait rien faire contre elle. Ces petits Asmolés ne pouvaient rien contre le monstre d'acier qu'était le Mégador, qu'il en ait dix ou mille.

Venamia ne demanda même pas l'autorisation d'atterrir par radio. Elle monta dans une navette, escortée par dix de ses soldats GSR, et descendit jusqu'au palais royal. Octave l'attendait, entouré de ses gardes impériaux. Ça faisait un moment que Venamia ne l'avait pas vu. Il était toujours aussi beau, mais son visage reflétait l'inquiétude et même la peur. Il eut tout de même le bon sens d'ordonner à ses gardes de se tenir tranquille.

- Votre Majesté, commença Venamia. J'ai connu de meilleurs accueils.

Octave la défia du regard.

- Nous n'avons pas coutume de célébrer les meurtriers dans notre empire.

- Meurtriers ? S'étonna Venamia. Allons donc, il ne s'agissait juste que d'une simple mise en garde pour ceux qui seraient tentés de désertir mon combat. J'espère que ton Sire Dockson a bien accueilli la nouvelle. Il risque cependant de ne plus

reconnaître son petit comté...

Les gardes d'Octave la fusillèrent du regard, certains en l'insultant. Ils semblaient prêts à se jeter sur elle. Mais Venamia tenait Ecleus, et elle avait ses gardes avec elle. Octave savait qu'ils n'auraient aucune chance. Il leur ordonna donc de garder leur calme.

- Ce que tu as fait était inutile, en plus d'être cruel, lui dit l'Empereur. Ces gens étaient innocents. Ils ne te connaissaient même pas !

- Alors, ils n'étaient pas innocents, répondit Venamia. Ne pas me connaître est un crime. Je veillerai à ce que tout ton Empire connaisse mon nom. En attendant, tu m'avais prêté ta flotte, et elle s'est faite la malle alors que j'en avais le plus besoin. C'est ni plus ni moins de la trahison, après tout ce que la Team Rocket a fait pour vous.

- Sire Dockson a agi selon ses convictions, répliqua Octave. Nous ne bombardons pas les innocents, à Lunariss.

- Nous n'étions pas à Lunariss. Tu m'avais donné ces vaisseaux et leur équipage. Ils étaient à moi, ils étaient sous mes ordres. Désormais, c'est toi qui seras à mes ordres, mon bel empereur. Ta flotte ira où je l'ordonnerai, quand je l'ordonnerai. Elle m'aidera à anéantir mes ennemis une fois pour toute, jusqu'à que tout Johkan soit en paix sous mon règne.

Octave secoua la tête, triste et désolé.

- Ce n'est pas la paix qui sera le moteur de ton règne, Siena. Mais la peur. L'Empire de Lunariss ne prendra plus part à ça.

- Ah non ? S'étonna Venamia. J'ai pourtant mon Mégador juste au dessus de ta capitale. D'un seul coup, je peux la vaporiser comme je l'ai fait à Milano.

- Tu peux tous nous tuer, mais ça ne te donnera pas ma flotte pour autant, répliqua Octave. L'Empire Lunariss ne se soumet à personne. Il préfère mourir.

Venamia eut un sourire mauvais.

- Ahhh, la fierté des preux chevaliers. On croirait entendre ce crétin de Djosan. J'ai bien compris que tu n'accordais que peu de valeur à ta vie et à celle de tes sujets. Mais qu'en est-il de celle de ton fils ?

Sous le regard atterré d'Octave, Venamia claqua des doigts, et ordonna à ses GSR :

- Fouillez le palais, et amenez-moi le prince Julian.

- Qu'est-ce que tu fais ?! S'exclama Octave tandis que les hommes de Venamia se séparaient.

- Je fais juste valoir mon tour de garde, répondit calmement Venamia. Un garçon de son âge a besoin de sa mère, tu ne crois pas ?

Les GSR revinrent quelque minute plus tard avec un bambin de deux ans et demi aux cheveux lavandes comme Venamia. Quand le garçon la vit, il explosa de joie.

- Maman !

Tout d'un coup, le cœur froid de Venamia s'attendrit, et elle prit son fils dans ses bras. Elle sentit Horrorscor frémir de dégoût devant de tels sentiments, mais elle s'en moquait. Julian était la seule personne qui comptait pour elle. La seule personne qui lui rendait toujours son amour.

- Bonjour, mon trésor. Je suis venue te chercher.

- Partir ? Avec maman ?

- Oui. Je t'amène dans mon grand vaisseau. Tu l'as vu, mon grand vaisseau ? Ce sera marrant. On va bien s'amuser.

Julian ria aux anges, et Venamia sourit en direction de son père.

- N'est-ce pas "papa", qu'on va bien s'amuser ?

Octave resta pétrifié, de même que ses hommes, tandis qu'on était en train de leur voler leur prince et héritier. Venamia déposa son fils au sol.

- Va avec ces messieurs, mon chou. Ils vont t'amener dans mon grand vaisseau. J'arrive bientôt.

Julian se laissa guider par les soldats GSR, sans peur aucune, trop petit pour comprendre ce qui se passait, seulement attiré par l'excitation et la curiosité. Octave s'avança, en pleine détresse.

- Attends ! Laisse-moi lui dire au revoir ! Laisse-moi le...

Venamia le fit taire d'un seul regard.

- Voilà la situation, Ta Majesté. Tant que tu m'obéiras bien gentiment, tant que tu amèneras tes vaisseaux et tes hommes là où je le dirai, tout se passera pour le meilleur des mondes. Julian sera en sécurité, et heureux. Si tu es sage, je te le rendrai, un jour. Mais avise-toi de me faire encore défaut, toi et tes hommes, et ton enfant, tu ne le reverras plus jamais.

Octave avait en ce moment la figure d'un homme ayant connu un siècle de malheurs.

- Pourquoi ? Ne put-il que demander. Pourquoi fais-tu tout ça ?

Pourquoi es-tu devenue comme ça ?

Octave pleura, en se rappelant de la fille dont il était tombé amoureux, celle qui était prête à affronter un Pokémon à main nue dans un souterrain obscur, et qui se faisait traiter de dingue chaque minute par Octave. Il lui semblait que c'était une autre vie, une autre femme. Venamia le regarda avec une sorte de révolusion. Comment avait-elle pu se laisser attendrir par ce type ? La Siena Crust de jadis était vraiment une pauvre idiote...

- Tu n'étais pas digne d'être le père de mon enfant, dit-elle. Mais maintenant que c'est fait, c'est fait. Julian sera le premier bénéficiaire du nouveau monde que je vais créer spécialement pour lui. Réjouis-toi au moins de ça, ô puissant empereur.

De retour sur le Mégador, elle accompagna son fils dans la salle de jeu qu'elle avait fait spécialement aménager pour lui. Elle avait la taille d'un hangar, et était remplie de tout ce qu'un enfant de son âge pouvait désirer. Venamia lui donna même ses deux Pokemon dont elle ne se servait plus : Drakoroc et Dojosuma. Depuis qu'elle avait Ecleus, ils lui étaient inutiles, alors autant qu'ils amusent Julian. Venamia allait faire en sorte qu'il oublie totalement son père. Quand elle revint dans son fauteuil sur le pont du vaisseau, elle était satisfaite. Un problème de réglé. Maintenant, c'était au tour de la X-Squad.

Mercutio, Solaris et Miry étaient partis avec Eryl et cet Apôtre macho, Izizi. Partis pour où, Galatea n'en savait rien. Pour combien de temps ? Elle n'en savait pas plus. Ce qu'elle savait, c'est qu'elle devrait bientôt faire décoller la base G-5 avec son Flux et la mettre à un endroit hors de la juridiction de Venamia. Une tâche qui ne l'enchantait guère ; utiliser le Cinquième Niveau si longtemps était épuisant. À l'époque, il avait fallu à

Galatea l'aide de Mercurio, ainsi qu'une déviation électrique qu'elle avait transformé en énergie pour renforcer son propre Flux. Aujourd'hui, elle était bien plus puissante et experte dans le Flux, et elle pouvait se passer de tout ça, mais ça n'en restera pas moins fatigant.

Le général Tender et la nouvelle patronne, Estelle, s'occupaient de choisir leur future destination. Pendant ce temps, Galatea aidait les Gardiens de l'Innocence à s'installer dans la base. Bon nombre d'entre eux étaient de jeunes gens, dont plusieurs enfants, qui étaient un peu perdus. Ils restaient collés pour la plupart à Cosmunia et refusaient de la lâcher d'une semelle. Un Pokemon intéressant, cette Cosmunia. Si elle n'était pas une personne si importante pour les Gardiens, Galatea aurait bien tenté de la capturer.

Il y avait aussi l'ancien Dignitaire Silvestre Wasdens, qui négociait avec les soldats de la base des lits et sacs de couchages supplémentaires. Galatea se serait méfiée de tous ceux qui portent ou auraient porté le titre de Dignitaire, mais elle tenait de Solaris que ce type, Wasdens, était quelqu'un de bien. C'était lui qui avait fait d'elle une Gardienne et avait convaincu les autres de l'accepter. Enfin, il restait cette fille bizarre, qu'ils nommaient Comtesse Divalina. Elle ne s'occupait de rien. Elle se contentait de vagabonder de droite à gauche, les yeux dans le vague, à contempler pendant des heures des trucs aussi impressionnants qu'un mur de façade ou un entrepôt d'armes.

Avec ses cheveux multicolores, son nœud noir façon Alice au Pays des Merveilles et ses grands yeux gris un peu fufou, Galatea s'était demandé si elle n'était pas un peu autiste. Mais tous les Gardiens lui parlaient avec déférence et tous accordaient une attention pleine et entière à toutes ses paroles, même celles qui affirmaient que manger du crottin de Tauros en étant enceinte permettrait à l'enfant, s'il était mâle, d'avoir une virilité plus longue que la moyenne. Les jeunes filles Gardiennes

avaient paru impressionnées par cette découverte, mais pour sa part, Galatea n'était pas sûre de vouloir essayer.

- Ce sont tous des doux dingues, ces Gardiens, déclara Galatea à Seamurd.

Ils étaient en train de ranger une petite salle de conférence de la base pour permettre à quelque Gardiens d'y dormir.

- Ils vénèrent un Pokemon mort, ils se croient dans le monde des bisounours, et ils bouffent du caca de Tauros pour que leurs enfants aient un zizi plus long. Je suis sûre que durant leur séance de méditation sur l'innocence ou de prière à Erubin, ils doivent se taper de ces trips de champignons...

- Nous aussi au Refuge, nous méditons et nous prions chaque jours, sourit Seamurd.

- Et vous priez qui ?

- Le plus généralement, Arceus, qui a crée les Méléni. Et... ton père, le Seigneur Elohius, qui nous a montré la voix du Flux et de la lumière. L'idéologie des Gardiens de l'Innocence n'est pas très éloignée de celle des Méléni. Après tout, leur déesse Erubin a été crée par Elohius lui-même.

- Ouai, Mercurio m'a raconté cette légende qu'il a lue à l'Elysium. Ça fait que je suis la demi-sœur en quelque sorte de leur déesse d'innocence. Mais euh... comment mon père a-t-il fait pour créer un Pokemon Légendaire ?

- Le Seigneur Elohius est un maître incontesté du Flux, expliqua Seamurd. Il a utilisé un art aujourd'hui quasiment oublié, qu'on a affronté y'a pas longtemps : la Graphiria.

Galatea s'en souvenait. C'était cette capacité qui consistait à créer à partir de rien nombre de choses : des attaques, des

objets, et même des êtres vivants. Badakunk, le défunt Pokemon de Tuno, avait été créé par ce procédé, des mains de Nuvos l'Infini, un Méléniis déchu.

- Nuvos se plaisait à penser qu'il était un expert en la matière, mais son art n'était rien comparé à celui du Seigneur Elohius, continua Seamurd. Il a créé non pas un Pokemon Légendaire, mais trois d'un coup, et chacun d'une puissance redoutable avec des pouvoirs inédits.

- Hum... Dis, puisque je suis sa fille, peut-être que je pourrai me servir de cette Graphiria aussi, et m'en servir pour me créer l'homme de ses rêves, fidèle et totalement fou de moi. Et donc, notre bonhomme Horrorscor...

- Oui, c'est pareil, acquiesça Seamurd. Asmoth l'a conçu de la même façon, avec Diavil et Falkarion.

- Papa et tonton sont deux vrais chieurs, quand même, soupira Galatea. Ils s'amusent à créer des dieux à leurs heures perdues, sans songer une seule seconde au bordel qu'ils pourront provoquer dans leur guerre ancestrale.

Seamurd sursauta, inquiet.

- Euh... il ne faut pas parler des seigneurs Elohius et Asmoth en ces termes. Ce sont des êtres absolus, et ils entendent tout !

- Eh bien qu'ils entendent. C'est de leur faute, tout ce merdier. Ils s'amusent à leur jeu d'immortels, et c'est nous les mortels qui en faisons les frais.

- Ma maîtresse Méléniis au Refuge, Dame Esionie, dit que la lutte entre le bien et le mal est le moteur du monde. C'est cela qui donne aux êtres vivants la force de progresser et de s'améliorer.

Galatea trouvait les Méléniens bien gonflés de dire un truc pareil, alors qu'ils restaient, pour la plupart, enfermés dans leur Refuge, bien à l'abri de tout mal. Mais elle ne dit rien. C'est alors que l'alarme de la base se mit à sonner, et que Galatea sentit un mauvais pressentiment dans le Flux. Quelque chose de mauvais allait se produire.

- Voyons voir si la théorie de ta maîtresse est exacte, soupira-t-elle.

Ils se rendirent au poste de commandement de la base. Estelle, Tender, Domino et le reste de la X-Squad étaient déjà là, ainsi que Silvestre Wasdens. Sur l'écran de sécurité, on voyait tout un bataillon de GSR qui avait entouré la base. Au moins deux cents hommes, avec chars, canons et vaisseaux d'assaut. Celui qui semblait être le commandant de ce détachement s'avança. C'était un colosse à l'air patibulaire, aux cheveux en pointes et qui portait pas moins de quatre pistolets sur son uniforme. Autre chose de notable aussi sur son visage : il n'avait plus de nez. Galatea le connaissait, de réputation seulement. C'était ce dingue de Naulos, un des capitaines de Venamia. Un type qui aimait bien se servir de son autorité de capitaine de la GSR pour martyriser les innocents.

- Je suis le capitaine Naulos, de la Garde Suprême des Rockets, annonça-t-il devant les portes de la base. Je viens au nom de lady Venamia, et fort de son autorité. Nous avons de bonnes raisons de penser que l'ex-Agent 005, dénommée Estelle, se cachera dans cette base. La GSR a un mandat d'arrêt sur cette femme. Lady Venamia vous ordonne de nous la livrer, sous peine d'être déclarés ennemis de la Team Rocket. Personne ne sortira de cette base tant que je n'aurai pas Estelle devant moi. Vous avez vingt-quatre heures pour vous plier à nos exigences, avant que nous détruisions cette base pour venir la chercher nous-mêmes !

Naulos recula et revint devant ses lignes. Estelle se gratta le

menton en se tourna vers Domino.

- Nous n'avons pas été si discrètes que ça en arrivant ici apparemment...

- Dites-leur d'aller se faire shampooiner, fit l'Agent 009. On a deux Méléniés avec nous, et des centaines d'hommes.

- C'est d'un blocus qu'il s'agit, répliqua Tender. Ils ont pointé toutes leurs armes sur nous. Au moindre signe suspect de notre part, on va charger.

- Venamia ne va pas détruire l'une des bases les plus importantes du secteur, dit Galatea. Surtout avec vous dedans, général.

- Tu crois que cette gamine se soucie de moi ? Plaisanta Tender.

- Peut-être pas, mais vous êtes le général le plus populaire parmi la Team Rocket. Si elle vous attaque, elle va se mettre à dos tous les anciens officiers. Ce sera la guerre civile...

Galatea avait beau savoir de quoi était capable sa demi-sœur, elle ne la voyait pas aller jusque là juste pour récupérer Estelle. C'était du bluff, forcément...

- On ne peut plus décoller pour leur échapper ? Demanda Ithil.

- C'est une base, ce n'est pas un yoyo, répliqua Galatea. Le temps qu'on soit dans les nuages, ils auront le temps de nous détruire dix fois.

- Il faudrait alors que nous négociassions avec ce vil individu, proposa Djosan. Lui faire croire que dame Estelle n'est point en ce lieu.

- Je doute que Naulos sache ce que négociier veut dire... fit

Galatea.

- Ça nous ferait gagner du temps, approuva Tender. Je vais aller le voir. On n'assiège pas ma base impunément.

- Pas vous, général ! Protesta Estelle. Il pourrait vous capturer et vous prendre en otage ! Ni aucun membre de la X-Squad non plus. Ça ferait un moyen de pressions pour que l'unité la serve à nouveau.

- Alors j'y vais moi, dit Wasdens. J'ai négocié avec bien pire quand j'étais Dignitaire. Et techniquement, en tant que Gardien de l'Innocence, je suis neutre.

- Vous étiez un associé d'Erend Igeus, répliqua Estelle. Vous croyez que la GSR vous laissera tranquille ?

- Je vais y aller.

C'était Seamurd qui venait de parler. Tout le monde se tourna vers lui.

- Je ne suis pas un Rocket, ni un partisan d'Igeus. Ce type sera peut-être impressionné si on lui envoie un Méléénis.

Estelle fit mine de réfléchir.

- Oui, je pense que vous êtes le choix le plus sensé...

- Ce n'est pas sensé du tout ! Protesta Galatea. Vous connaissez la réputation de ce Naulos non ?

- Je peux lire l'esprit et le rendre plus malléable, Galatea, lui rappela Seamurd. Une petite discussion avec moi, et ce Naulos sera bien plus ouvert. Je pense être capable de lui faire gober qu'Estelle n'est pas ici.

Tout le monde fini par accepter ce plan, bien que Galatea avait un mauvais pressentiment. Avant que Seamurd ne sorte, elle le prit à part :

- Ne donne aucune raison à ce type de t'attaquer, hein ? Sois gentil, et parle de ma sœur comme si elle était déesse de ce monde.

Seamurd soupira de son inquiétude.

- C'est bon, Galatea. Ce ne sont que des humains.

- Les Méléniens ont un corps humains aussi. Et même eux ne peuvent pas se faire toute une armée à eux seul si l'armée décide de les flinguer.

- Y'a pas de raison qu'ils ouvrent le feu. Ils seront submergés par mon charme.

Avec un dernier sourire insolant, il sorti dans la cour de la base. Galatea revint dans la salle de contrôle pour voir tout ça sur l'écran. Seamurd avançait prudemment, les mains en l'air. Le capitaine Naulos s'avança vers lui. C'était plutôt bon signe. Même lui devait voir là une tentative de pourparlers.

- Vous êtes qui vous ? Demanda-t-il à Seamurd. Vous n'êtes pas Estelle.

- Non monsieur, répondit poliment Seamurd. Je me nomme Seamurd Porov. Je suis un Méléniens, et envoyé par le général Tender pour négocier avec vous.

- Négocier ? Répéta Naulos.

- Oui monsieur.

Naulos ne fit pas un geste ni ne dit mot durant un moment,

puis, sans prévenir, sans que personne ne se doute de ses intentions, et avec une vitesse folle de telle sorte que même un Méléni ne put réagir, il prit deux de ses pistolets et tira. Seamurd fut touché à la tête. Il s'effondra sur les marches de la base, mort avant d'avoir touché le sol. Galatea perçu l'onde de choc de sa disparition dans le Flux comme un coup de poignard brûlant en plein cœur.

- NON !

Les autres ne purent rien dire, trop effarés et horrifiés. Même Zeff en restait muet d'indignation. Naulos rengaina ses pistolets et s'adressa à nouveau à la base.

- Je vois que vous n'avez pas bien compris la situation. Il ne s'agit pas d'une négociation. J'ai dit que personne ne sortira de cette base tant qu'Estelle ne me sera pas livrée. Nous continuerons d'abattre tous ceux qui ne respecteront pas cette règle. La prochaine personne qui doit sortir, c'est Estelle, et avant vingt-quatre heures. La loi est de mon côté. La loi de Lady Venamia. Vous vous y pliez, ou vous disparaîtrez tous !

Chapitre 277 : Adieu la X-Squad

Ce voyage pour secourir le chef Brenwark n'avait pas commencé sous les meilleures augures. Eryl faisait toujours la tête. Mercutio avait bien essayé de lui parler pour arrondir les angles entre eux, mais elle prétextait constamment l'importance de la mission comme excuse pour s'emmurer dans son silence boudeur. Enfin, le silence, c'était juste avec Mercutio. Elle avait délaissé sa compagnie pour rester derrière avec Izizi et Solaris, ses collègues Gardiens, laissant Mercutio devant seul avec Miry qui montrait le chemin. Mercutio trouvait qu'elle était relativement injuste. Il ne tenta plus de l'aborder. Miry était de bien meilleure compagnie pour le moment. Comme si elle devinait son tourment, Miry déclara avec un léger sourire :

- Les disputes forgent le caractère durable d'un couple, Seigneur Mercutio. Il vaut mieux se disputer que de garder les malentendus pour soi.

Mercutio leva les yeux au ciel en attendant ça.

- Et qu'est-ce que tu en sais toi ? Répliqua-t-il d'un ton un petit peu trop venimeux.

Le visage de Miry se ferma.

- Rien, en effet. Je vous présente mes excuses, mon seigneur.

- Désolé, s'excusa rapidement Mercutio. Je ne suis pas habitué à être fâché avec Eryl. Et tout ce qu'il se passe actuellement...

Il soupira à nouveau, et soutint le regard de son amie Méléénis.

- Miry. Surtout, ne te fâche pas à ton tour, hein ? Mais j'aimerais, qu'après cette mission, tu rentres au Refuge avec Seamurd.

Miry cligna des yeux, surprise et un peu vexée.

- Vous aurai-je déçue d'une quelconque manière, Seigneur Mercurio ?

- Tu sais bien que non. Mais à l'origine, vous deviez nous protéger, Galatea et moi, d'Esva Nuvos. Vous êtes restés ensuite, en tâchant de ne pas trop vous impliquer dans un conflit qui ne concernait pas les Méléniens. Mais maintenant, ça dépasse tout ça. Nous allons peut-être rentrer en guerre contre notre propre sœur. Venamia ne lésinera sur rien pour tenter de nous faire souffrir. Tu dois...

Mercurio jeta un coup d'œil à Eryl derrière lui, puis murmura le reste de sa phrase.

- Tu dois amener le bébé là où Venamia ne pourra pas l'atteindre. Nous n'allons plus le lui donner maintenant. Il sera à toi, comme il se doit. Ce sera un Méléniens. Il devra naître et grandir au Refuge.

- Ce sera un honneur que d'élever votre enfant, Seigneur Mercurio, mais le problème reste le même pour vous, riposta Miry. Vous êtes l'Elu de la Lumière. Vous avez comme destin de combattre l'Endless, la première des catastrophes de l'univers même. Si vous mourrez lors de ce conflit, tout sera perdu.

- Faux, répliqua Mercurio. Maître Irvffus m'a dit que si je venais à mourir, un autre Elu de la Lumière sera obligatoirement nommé. Mais je ne compte pas mourir. Et je me battrai mieux en vous sachant en sécurité, toi et l'enfant. Regarde ce que Venamia a fait à Tuno. Je ne veux pas vivre la même chose.

Miry continua de marcher un moment en silence. Puis elle releva la tête.

- Comme vous le désirez, Seigneur Mercurio. Je rentrerai si vous me le demandez. Mais... n'obligez pas cet enfant que je porte grandir sans avoir vu son père. Il le mérite, et vous aussi.

Mercurio ne se sentait pas spécialement en droit d'intervenir en quoi que ce soit dans la vie de cet enfant qu'il avait engendré parce qu'on le lui avait demandé. Il valait mieux que Miry se trouve quelqu'un, et que ce quelqu'un soit un véritable père pour l'enfant. Mercurio songea alors qu'il s'était passé plus ou moins la même chose pour Elohius. Mercurio n'avait jamais pu pardonner à son père de les avoir abandonné, Galatea et lui. Mais il comprenait maintenant un peu plus ce qu'il avait du ressentir. Un enfant avait besoin de savoir d'où il venait, quelque soit les circonstances de sa naissance, qu'il n'avait pas choisi. Si Mercurio agissait comme Elohius avait agit avec lui, l'enfant de Miry éprouverait-il le même ressentiment à son égard ? Mercurio se souvint alors des dernières paroles de Kyria.

- Ce sera une fille, dit-il avec un sourire.

- Bien sûr, dit Miry comme si ça allait de soi.

- Tu le savais ?

- Les femmes Méléniens savent ce genre de chose dès le premier jour, certifie Miry.

- J'y connais pas grand-chose, mais je doute que le sexe de l'enfant soit décidé dès le premier jour.

- Ce n'est pas une question de biologie. Le Flux imprègne chaque être vivant. Le Flux de cet enfant est déjà en moi. Je le sens. Il est faible, mais je le perçois. Et le Flux nous montre toujours des choses, même si elles ne se sont pas réalisées.

- Oh ? Tu as eu une vision sur elle ?

- Rien de bien précis. Je sais seulement que ce sera une fille. Qu'elle sera forte, promise à faire de grandes choses. Et qu'elle aura vos yeux.

Mercutio fut soudain pris d'une bouffée de tendresse pour Miry et cette fille qui se créait lentement dans son ventre. S'il s'était écouté, il serait parti avec elle pour le Refuge, laissant Johkan se démerder avec Venamia. Il aurait étudié les sciences et l'histoire Méléniens avec Irvffus, et il aurait vu sa fille grandir, se comportant avec elle comme l'auraient fait tous pères normaux. Menant une vie de paix, une vie joyeuse, loin de toute cette horreur, loin de Venamia, des Agents de la Corruption, des Pokemon Méchas. Mais la voix d'Eryl le ramena à la réalité.

- Vous savez traverser la mer à pied, les Méléniens ?

Surpris, Mercutio et Miry regardèrent devant eux. En effet, Miry les amenait droit vers la côte nord-est de Kanto. Ne sachant pas où elle allait, elle se contentait de marcher vers où le Flux la dirigeait, et Mercutio n'avait pas non plus fait attention à leur destination.

- Bon, on peut exclure que les Agents de la Corruption soient localisés à Kanto alors, résuma Solaris. Une bonne chose.

- C'est juste mon double qui est là-bas, à ce que l'on sait, dit Eryl. Et le chef Brenwark avec un peu de chance.

- Miry et moi, nous pouvons voler. Solaris aussi. Je peux prêter Pegasa pour vous deux, fit Mercutio en regardant Eryl et Izizi.

Eryl hocha la tête sans rien dire, mais Izizi intervint.

- Je sais voler moi aussi, jeune crétinus. Ou marcher sur l'eau, à

votre guise.

Eryl se souvenait l'avoir effectivement vu marcher dans les airs, et même à l'envers, alors qu'ils recherchaient la Pierre des Larmes. Elle ne lui avait jamais demandé comment il faisait. Avec Izizi, parfois, il ne fallait pas demander. Mais Mercutio n'eut pas cette gêne.

- Comment c'est possible ça, m'sieur ?

- Oh oh oh... Vous preniez les Apôtres d'Erubin pour des incapables ? Chacun d'entre nous disposons d'une capacité ou d'un pouvoir. Explicable par la science, bien entendu. Je ne fais pas confiance à la magie. Tout le monde sait que la magie est source de conspiration.

Il leva une de ses mains entourée de bandelettes, et compta jusqu'à cinq.

- Silvestre Wasdens a dans le pommeau de sa canne un dispositif de réfection qui lui sert de bouclier d'énergie personnel. Vaslot Worm possède un fragment de Lunacier, un métal immensément rare et chef capable de stocker et de renvoyer toute forme d'énergie. Dame Cosmunia est un Pokemon, et possède donc les attaques y attendant. Le chef Brenwark dispose de la Bénédiction de Lumière réservé à tout les Premiers Apôtres. Quant à moi...

Il sorti un parapluie de sous son manteau, assorti à ses habits, et le montra aux autres comme s'il s'agissait d'un trésor inestimable.

- Le parapluie anti-gravité ! Clama Izizi. Un modèle unique et innovent, qu'un haut PDG de la science m'a offert après que j'ai démantelé une conspiration qui le visait. Voyez donc.

Il ouvrit son parapluie, et aussitôt, tel Mary Poppins, il

commença à s'élever lentement dans le ciel, et à y marcher comme s'il avait un sol sous ses pieds. Il se mit même à l'envers, le parapluie en bas et les pieds en haut. Puis, cessant sa démonstration, il se laissa doucement retomber au sol.

- Effectivement, c'est prodigieux, fit Solaris, amusée. Mais vous aurez quand même besoin du Pegasa de Mercurio, monsieur Izizi. Vous n'irez pas assez vite en marchant.

- Très bien, mais ce Pegasa a intérêt à ne pas être affilié au réseau clandestin des trafiquants de semelles de chaussures.

Mercutio passa en revue tous les Apôtres d'Erubin dans sa tête. Izizi en avait oublié un.

- Et la comtesse Divalina ? Demanda-t-il en se souvenant de cette fille aux mèches multicolores et toujours dans les nuages. Elle a quelque chose, elle aussi ?

Izizi le regarda comme s'il avait déclaré appartenir à la plus grande conspiration du monde.

- On ne parle jamais de la capacité de la famille Divalina, garçon ! Veux-tu mourir ou quoi ?

- Euh...

- La comtesse dispose d'un grand pouvoir, Mercurio, expliqua Solaris. Un pouvoir qui se transmet de mère en fille dans sa famille depuis des générations. Mais les Gardiens de l'Innocence n'ont pas le droit d'en parler aux civils. De plus, depuis un certain temps, la comtesse ne peut plus utiliser son pouvoir comme il se devrait, et...

Eryl se racla la gorge, incitant sa consœur au silence. Solaris se tut et eut un sourire d'excuse. Mercurio haussa les épaules, ne cherchant pas à en savoir plus. Il appela Pegasa hors de sa

Pokeball.

- Yoooooooo, mon frère ! Hennit le Pokemon cheval aux ailes enflammées. Ça fait un moment que tu m'as pas sonné dis-moi !

- Désolé vieux. Tu te souviens d'Eryl ? Tu l'as déjà porté une ou deux fois.

Pegasa étudia la jeune humaine.

- Ouais. Je n'ai pas de problème à ce qu'elle pose ses jolies fesses sur moi, celle-là.

Eryl rougit et Izizi détailla Pegasa avec suspicion.

- Ce Pokemon ne me semble pas très net. C'est un syndicaliste ? Il protège les droits des cheveux parlants et pervers ?

Avant que Mercurio n'ait pu trouver une réponse pleine de philosophie, il sentit quelque chose dans le Flux. Comme un léger courant d'air, rapide et brutal. Quelque chose avait disparu d'un coup. Puis alors, ce fut comme si une tempête l'emporta. Par son lien gémellaire de Flux avec Galatea, il ressentit l'ouragan des émotions de sa sœur. Un tel afflux de haine et d'horreur qu'il en tomba à genoux. À côté, Miry tremblait. Elle se tenait les bras comme si elle était gelée, et ses yeux s'étaient embués de larmes. Les quatre autres regardèrent les Méléniés avec inquiétude.

- Qu... Qu'est-ce qui vous arrive ? Demanda Eryl.

Mercurio l'ignorait. Il savait juste qu'il s'était passé quelque chose d'horrible à la base, quelque chose qui avait mis Galatea dans un état pareil. Miry, elle, était en sanglot.

- Seamurd... il est... pleura-t-elle.

Mercutio compris alors. C'était la présence de Seamurd dans le Flux qu'il avait sentie disparaître. Comme il n'était pas trop proche de lui, il ne l'avait pas compris immédiatement. Mais Miry, qui le connaissait depuis longtemps, avait ressenti clairement ressenti sa mort. Et Galatea, qui devait être à ses cotés, avait assisté à ses derniers instants, ce qui expliquait son tourbillon d'émotions négatives que Mercutio sentait. Il se retourna vers où il venait, comme s'il pouvait voir de là les choses horribles qui se passaient à la base G-5 en ce moment même.

Galatea ne pouvait détacher les yeux de la forme inerte de Seamurd, au pied des marches de la base, la tête se vidant de son sang. Puis, inévitablement, le Flux contenu à l'intérieur de Seamurd se dispersa suite à son décès, rompit les barrières mentales de son corps, et le fit disparaître en une lumière aveuglante. Il ne restait plus rien de lui, seulement un léger trou fumant. C'était ainsi que les Méléniens disparaissaient après leur mort. Puis, au fur et à mesure que la stupéfaction cédait le pas à la colère, le regard de Galatea se porta en direction du capitaine Naulos, qui attendait dans la même posture, les bras croisés, avec toute son armée GSR derrière.

- NAUUUUUUULOS !

Galatea sentait bouillir son Flux, prendre une teinte sombre. Elle se serait précipitée contre le mur de la base, qu'elle aurait démolie sans s'arrêter pour se jeter sur Naulos, si Zeff ne l'avait pas arrêté en lui empoignant le poignet.

- Arrête, fit-il. Tu veux provoquer un bain de sang ici ?

- Je veux... tuer... cette ordure !

- Moi aussi, répliqua Zeff en maintenant sa prise sur Galatea avec l'aide de son argent liquide. Mais si tu les attaques, tu vas pousser à l'assaut, et la base prendra cher ! Y'a une occasion pour tout !

- Zeff Feurning a raison, Galatea Crust, ajouta Djosan. Ce vil déchet de pourriture humaine paiera pour son crime odieux, mais point maintenant.

Galatea cessa de se débattre. La colère l'abandonna et elle tomba à genoux, accablée et en sanglot. Pourquoi avait-elle perdu Seamurd comme ça ? Elle était Méléniis ! Pourquoi n'avait-elle pas pu empêcher ça ?! C'était sa faute. Elle l'avait laissé y aller, alors que ce conflit contre la GSR ne le concernait en rien... Elle sentit alors une main se poser sur son épaule. Estelle la regardait avec une profonde tristesse dans ses grands yeux châtains.

- Je suis navrée pour votre perte. C'est moi qui ai autorisé ce plan. J'en prends la responsabilité.

Tender regarda l'écran de contrôle avec un profond dégoût.

- Quelqu'un venu pour discuter... Sans aucune sommation... C'est donc ça, la Team Rocket sous Venamia ?!

Il retira son uniforme de général ainsi que ses médailles, comme si les porter une seconde de plus allait le salir à jamais. Puis il composa la fréquence générale, pour s'adresser à tous ces hommes dans la base.

- Vous avez tous vu de quoi est faite la justice de la GSR, annonça-t-il, sa voix résonnant dans toute la base. Si l'un d'entre vous veut aller les rejoindre pour continuer à servir sous le R rouge, qu'il sorte dans les deux minutes qui vont suivre. Car

moi, Hegan Tender, j'annonce démissionner de mon poste de général des armées Rockets, et je me déclare ennemi de Lady Venamia et de ses alliés. Il n'y aura aucune autre tentative de négociation avec eux. Ils ne représentent pas la Team Rocket que j'ai juré servir avec loyauté et honneur. Ils ne comprennent pas la loyauté et l'honneur ! Ils ne comprennent que le son des armes. Nous allons donc le leur faire entendre !

Au même moment, plusieurs cris de soutien retentirent dans la base. Pas un seul des hommes de Tender ne partie rejoindre la GSR dehors. Ceux qui étaient présents dans la salle de contrôle, la X-Squad comme les techniciens, firent comme Tender, jetant le R rouge de la Team Rocket par terre et retirant leur uniforme.

- Pardonnez-moi, madame, dit ensuite Tender en se tournant vers Estelle. J'aurai dû attendre vos directives, mais...

Estelle eut un geste de la main.

- Vous avez bien fait, général. C'était un bien beau discours. Quand nous serons débarrassés de Venamia et de sa GSR, nous réenfilerons nos uniformes. Pas avant.

- Oui madame.

- Préparez les défenses de la base, ordonna ensuite Estelle. Nous la protégerons le temps qu'elle décolle. Galatea, êtes-vous... en état de la faire voler ?

Galatea se releva, le regard sombre et déterminé.

- Oui madame. Je vais vous faire décoller ça très vite, alors accrochez-vous à ce que vous pouvez.

Galatea était sérieuse. Elle savait que la haine et les autres émotions négatives renforçaient le Flux, et elle comptait bien s'en servir. Elle savait que c'était risqué, que ça pouvait vous

confronter au Flux Noir, mais actuellement, le Flux Noir était le cadet de ses soucis. Elle monta au plus haut étage de la base, là où avait été posé le siège de contrôle où les deux Méléniens locaux pouvaient se servir de leur Cinquième Niveau pour faire décoller le bâtiment entier. Pendant ce temps, Zeff, Djosan, Goldenger et Ithil se postèrent derrière les fenêtres de la base, prêts à riposter aux tirs de la GSR dès qu'ils commenceront à s'envoler. Même les Gardiens de l'Innocence participèrent. Wasdens utilisa un bouclier dorée bizarre, tout droit sorti du pommeau de sa canne, pour protéger une grande partie du mur d'enceinte de la salle de commandement.

Dès que Galatea commença à utiliser son pouvoir et que la base se mit à trembler, les GSR, sachant très bien ce qu'il en était, donnèrent l'assaut. Goldenger sauta par la fenêtre avec un cri de guerre héroïque, et prit sa forme Méga-évoluée. Avec sa rapidité et sa force, il stoppa les tirs d'obus des canons GSR, et en détruisit quelque uns par la même occasion. Djosan abandonna toute retenue et envoya à la bataille son Titank, son énorme Pokemon qui écrasa une bonne partie des GSR sous ses pattes quand il apparut. Zeff faisait danser son argent qu'il envoyait sur les vaisseaux de la GSR, détruisant hélices et moteurs et bloquant parfois leurs tirs, et Ithil se laissait tomber dans le sol, reparaissant aléatoirement dans les lignes ennemis, poignardant un GSR juste avant de se fondre à nouveau dans le sol, causant un chaos attendu.

La X-Squad n'avait que la moitié de leur force, et ils tenaient tête à un bataillon entier de GSR. Quant aux soldats fidèles de Tender, ils canardaient ceux de Venamia depuis les fenêtres de la base. Mais malgré tout ça, plusieurs tirs allèrent démolir plusieurs parties ou deux du bâtiment. La base commençait à grimper vers les cieux, mais trop lentement. Le capitaine Naulos avait ordonné un pilonnage massif d'au dessus, et Zeff eut peine à s'occuper de tous les vaisseaux présents. Quelques GSR parvinrent à pénétrer dans la base avant qu'elle ne soit hors de portée, mais là, ils furent accueillis par Tender en personne,

accompagné de ses hommes et de son Pokemon, Ostralorreur.

Alors que la base, malgré le fait qu'elle ait subi des dommages, s'apprêtaient à dépasser les appareils de la GSR, Naulos activa quelque chose sur sa combinaison, et deux espèces de petites fusées se déplièrent derrière son dos. Un jetpack portatif. Zeff, qui volait grâce à ses ailes d'argent, regardait ce type arriver vers lui, pointant ses deux pistolets dans sa direction. Le Silvermod haussa les sourcils. Ce taré voulait-il crever à ce point ?

- C'est ça, amène-toi, murmura Zeff. Ça tombe bien, c'est bientôt l'anniversaire des jumeaux. Je vais offrir ta tête à Galatea.

Zeff n'avait jamais été très proche de Seamurd, ni ne lui avait beaucoup parlé, mais il avait été répugné par la façon dont Naulos l'avait tué. On ne tuait pas par surprise. Personne. Et encore moins quelqu'un de désarmé venu négocier. Même les barbares de la Garde Noire respectaient ces lois de la guerre. Naulos lui tira dessus. Zeff se couvrit avec un bouclier d'argent, mais les balles le traversèrent comme si de rien n'était. L'une d'elle atteignit Zeff à l'épaule, qui tangua dangereusement. Il jura dans sa barbe. Bien sûr. La GSR savait qui elle combattait, et question technologie, ils étaient mieux lotis que la X-Squad. En réponse, Zeff lui envoya une dizaine de piques d'argents, mais elles s'écrasèrent sur un bouclier violet qui entourait Naulos. Le même fichu bouclier d'Eucandia que Venamia possédait.

La base était déjà haute, et Zeff jugea plus prudent de se retirer. Ce Naulos était fort, et savait ce battre. C'était un tueur né. Zeff le savait, parce qu'il en était un lui aussi, bien qu'il se soit relativement assagi ces années passées avec la X-Squad. Zeff remonta jusqu'à la base, se posant sur le toit. Naulos ne le suivit pas. Il n'était pas bête. Mais il fit un petit signe des mains à Zeff, avec un sourire narquois, qui voulait dire : « ce n'est que

partie remise, mon gars ». Zeff en pensait autant.

Même à l'infirmierie, clouée sur un lit d'hôpital, Tuno entendait tout ce qui se passait. Ce fut d'abord l'ultimatum posé par Naulos, puis son rappel quelque temps après, qui avait suivi un bruit de coup de feu. Tender avait du lui envoyer quelqu'un pour négocier, et ce quelqu'un s'était fait descendre. C'étaient pourtant des méthodes bien connues de la GSR ça. Ensuite, le général avait prononcé un petit discours, appelant toute la base à se soulever contre la GSR. Tuno sentait que ça allait chauffer très bientôt. Et étrangement, il ne tenait pas à ce que la GSR le retrouve. Il ne tenait pas non plus à demeurer dans cette base, alors qu'il savait très bien que tous les toubibs du monde ne pourraient faire pour lui.

Tuno se mourrait, lentement mais sûrement. Il en avait conscience. Ce produit chimique qu'il avait touché par mégarde, cette formule Sygma du Pokemon légendaire Darkrai, se rependait dans tous son organisme et modifiait son ADN. Une bonne partie du bras de Tuno était désormais totalement noire. Quand l'infection attendrait ses organes vitaux, Tuno allait connaître une mort lente et douloureuse. Enfin, la douleur, il la connaissait déjà. Il avait l'impression que le sang dans ses veines s'était transformé en acide. Les toubibs avaient beau le droguer de morphine et de lui faire tous les bandages qu'ils voulaient, Tuno n'avait plus connu une seule minute sans cette douleur atroce, qui empirait de jours en jours.

Tuno avait accepté la mort. Mais il ne voulait pas passer ses quelques derniers mois couchés ici, sans rien pouvoir faire. Il avait demandé à Tender de le faire sortir, qu'il aille vivre le peu qui lui restait où il voulait. Mais le général avait refusé, prétextant que tout espoir n'était pas encore perdu pour trouver

un remède. Belles intentions, mais futiles. Le professeur Lirian, le plus grand généticien de ce siècle, avait travaillé des années sur cette formule, sans parvenir à la stabiliser. Ce n'étaient pas les toubibs de Tender, même aidé par Natael, qui allaient y parvenir en quelque mois.

Tuno savait qu'il était temps de saisir sa chance. Il se doutait que Tender allait demander à Galatea de faire décoller la base. Après cela, plus moyen pour lui de s'enfuir. Mais les médecins, craignant sa transformation, l'avaient attaché avec des cordons, surtout après qu'il se fut montré quelque peu violent. Mais Tuno devenait de moins en moins humain plus le temps passé. Son corps prenait des allures de celui d'un Pokemon. Et un Pokemon, ça savait faire des choses qu'un humain ne pouvait pas faire.

Tuno se concentrant sur son bras douloureux. Il ignorait si c'était encore de la chair ou des ténèbres. En tout cas, il avait découvert que s'il le voulait, il pouvait arracher d'une seule pensées ses bandages. Des espèces de flammes ténébreuses sortirent de son bras, réduisant en poussière les bandages. Tuno ne s'arrêta pas là. Il continua de se concentrer, faisant appel à ce nouveau pouvoir qui s'insufflait lentement dans son être profond. Celui de Darkrai. Celui des Ténèbres.

Les flammes grandirent, jusqu'à traverser le lit. Elles allèrent rebondir dans la pièce, détruisant une vitre et une partie du mur. Ça devait être une attaque Vibrobscur maladroitement exécutée. Mais elle fut suffisante pour dégager Tuno. Quand il se remit sur ses pieds, il tituba un peu, n'ayant plus l'habitude de se trouver debout. À ce moment, les fondations de la base commencèrent à trembler. Le décollage avait commencé. Tuno alla ouvrir la porte de la pièce, mais elle était fermée à clé. Pas un problème. Il la détruisit avec son bras noir. Il tomba alors sur un médecin qui passait par là.

- Colonel Tuno... Que...

Tuno ne lui donna pas le temps de donner l'alarme. Il l'assomma avec son bras normal, puis chercha à sortir du complexe. Dehors, une bataille faisait rage. Sortir par devant était exclu, sauf à se faire repérer et attraper par la GSR. Tuno passa donc par l'arrière. Avec un autre des ses Vibrobscur, il détruisit une partie du mur, et se faufila hors de la base. Elle était déjà haute, mais Tuno n'hésita pas, et se laissa tomber. Au lieu de se récupérer sur ses jambes, il brandit son bras noir. Ce dernier reçu le choc sans trop de mal, et Tuno se remit sur ses pieds avec adresse. Il avait mal. Il souffrait le martyr, mais il se sentait fort. Plus fort qu'il ne l'avait jamais été.

Tuno se faufila à travers la poussière due au décollage de la base. Les GSR, trop occupés à pilonner la base, ne le remarquèrent pas. Quand il fut assez éloigné, il s'arrêta pour souffler, en regardant la base G-5 se perdre dans les nuages. Il ne la reverrait probablement plus jamais. C'était pourtant le lieu où il avait passé la plus grande partie de sa vie. Et il n'allait plus revoir ses équipiers, également. Mais c'était pour le mieux. Il ne pouvait plus servir dans la Team Rocket. Il ne savait pas ce qu'il allait faire des derniers mois qui lui restait, mais il les vivrait comme bon lui semblerait.

- Adieu, la X-Squad, murmura-t-il en tournant le dos à la base.

Chapitre 278 : La terre du mal

C'était rare les fois où Lyre avait la forteresse de Dolsurdus pour elle seule. Bien qu'elle était restée une bonne partie de son enfance entre ces murs, le château du Marquis était le plus souvent occupé. C'était la base des Agents de la Corruption depuis le tout début. Ce fut le tout premier Marquis des Ombres, Deveran, qui avait conquis cette région et y avait fait bâtir cette forteresse, il y a près de sept cents ans. Comme la région de Dolsurdus se trouvait relativement proche du Continent Perdu, personne n'y mettait jamais les pieds. Même ces pitoyables Gardiens de l'Innocence ignoraient l'existence de cette forteresse. Ceci dit, Deveran avait vu les choses en grand quand il a fait construire cette monstruosité. Elle avait tellement de tours et de donjons qu'il fallait vingt minutes pour se rendre d'un point A à un point B. Elle pouvait accueillir une armée entière, mais les Agents de la Corruption étaient toujours peu nombreux. Même avec les esclaves du Marquis et les morts-vivants de Lyre, il n'y avait pas besoin de tant d'espace.

Lyre attendait. Avec son prisonnier, Oswald Brenwark, elle attendait l'arrivée du Marquis des Ombres. Le Marquis voulait toujours qu'il n'y ai jamais personne parmi les Agents de la Corruption qui puissent le voir. Pour eux, le Marquis étaient un symbole, une figure d'autorité dans l'ombre, qui transmettait ses ordres à Vrakdale, qui à son tour les leur transmettaient. Quant à Vrakdale et Lilwen, ils pensaient que le Marquis, c'était Mister Smiley, l'horripilant personnage masqué né de l'imagination enfantine de Silas. Lyre et Silas étant les mains du Marquis, ils se partageaient le rôle de Mister Smiley devant Vrakdale. Comme il n'y avait plus personne à Dolsurdus, Lyre pouvait aller et venir librement à visage découvert.

Elle avait tous ces esclaves pour elle seule, prêts à exaucer le moindre de ses désirs, mais à Dolsurdus, les loisirs étaient très limités. Chose inimaginable et inavouable, Lyre commençait un peu à regretter le beau manoir des Gardiens de l'Innocence. La bouffe y était succulente et il y avait une piscine, ainsi qu'une vaste bibliothèque. Lyre n'en avait pas l'air, mais elle aimait lire. Elle aimait les mets délicats et faire bronzette sur un tapis de bain avec le son de l'eau à côté. Et plus que tout, elle aimait la compagnie des beaux garçons. Ce n'était pas parce qu'elle avait pour but de faire régner la corruption dans le monde qu'elle n'était pas comme toutes les autres filles de son âge.

Que cette Eryl puisse vivre ça au quotidien tandis que Lyre avait passé une grande partie de sa vie cloîtrée entre ces murs dans cette région morte et ennuyeuse, ça la rendait malade. Elle en voulait d'autant plus à son père, qui avait préféré protéger cette abomination plutôt que sa vraie fille. Elle en voulait à Silas, qui était responsable de la création de cette chose, avec son satané pouvoir. Elle en voulait à Erubin et à sa Pierre des Larmes, qui était l'essence avec laquelle Eryl s'était matérialisée. En fait, Lyre Sybel en voulait au monde entier. C'était là son titre. Chaque Agents de la Corruption avait un titre, une espèce de concept qui le rattachait à la corruption. Par exemple, Silas était la Moquerie, Vrakdale la Souffrance, Jivalumi le Carnage, etc... Et Lyre, c'était l'Aigreur. Elle détestait tout le monde. Elle n'aimait personne.

Enfin, il y avait quand même des choses qu'elle aimait. Par exemple, tourmenter les autres. Ça faisait depuis des années qu'elle s'occupait ici, à Dolsurdus, à martyriser les esclaves. D'une, c'était satisfaisant, et deux, ça apportait naturellement plus de corruption dans le monde. À un tout petit niveau certes, mais ça restait bénéfique au Seigneur Horrorscor. Mais à force, torturer les esclaves l'avait ennuyé. Ils ne ressentaient presque plus rien, comme les zombis de Lyre. Mais aujourd'hui, Lyre avait une proie autrement plus délicieuse à sa disposition : le chef des Gardiens de l'Innocence. Bon, le Marquis le voulait pour

lui tout seul, pour ses projets, aussi Lyre devait veiller à ne pas l'abimer. Mais le tourmenter mentalement, c'était l'affaiblir un peu avant que le Marquis ne commence avec lui. Lyre lui rendait donc visite tous les jours dans sa cellule, tâchant de le faire sombrer à chaque fois un petit peu plus dans le désespoir.

Elle entra dans sa cellule, gardée par deux de ses soldats zombis ; des anciens Gardiens de l'Innocence qu'elle avait réveillés d'entre les morts. Quoi de mieux pour Brenwark d'être surveillés par les cadavres de ses amis ? Le Premier Apôtre était attaché sur une table verticale, les bras écartés. C'était une mesure de sécurité primordiale avec lui, de les écarter les mains. Les Premiers Apôtres pouvait se servir de cette attaque terrifiante qu'ils nommaient Bénédiction de la Lumière : un concentré d'énergie féérique et lumineuse qui proviendrait de l'esprit même d'Erubin. Tous les Agents de la Corruption craignait cela. Mais pour l'utiliser, le Premier Apôtre devait croiser les mains, en un signe bien précis, comme une prière. En l'état, Brenwark ne le pouvait pas. Et même s'il le pouvait, de toute façon, il était peut-être totalement déchargé. Pour pouvoir utiliser la bénédiction, il fallait prier devant la statue d'Erubin, située dans le manoir Brenwark. Et Lyre s'était infiltrée dans le manoir justement pour souiller cette statue et le pouvoir qu'elle offrait.

- Monsieur Brenwark, fit Lyre d'un air guilleret. Vous avez l'air en forme. Comme tous les jours d'ailleurs.

Oswald Brenwark avait toujours été un homme distingué, officiel, puissant dans son costume taillé au millimètre près, tout comme sa barbe. C'était probablement l'avocat le plus célèbre de toute la région Johkan, et le plus riche. Mais là, enchaîné comme il l'était dans cette cellule froide depuis plus d'une semaine, il n'était plus rien de cela. Juste un pauvre homme qui se languissait dans les ténèbres, en attente de son sort. Il n'empêche que malgré sa situation, il n'avait rien perdu de sa combativité. Un homme difficile à briser, ce Brenwark. Mais le

Marquis saura s'y employer bien plus efficacement que Lyre.

- Je suis las de tes visites, fille de la corruption, grommela le prisonnier. Amène-moi plutôt ton sacré Marquis. Je n'ai aucun intérêt à discuter avec un sous-fifre comme toi.

- Il ne va pas tarder. Il a hâte de vous revoir...

Brenwark regarda Lyre d'un air méprisant.

- Tu veux me faire croire que c'est toujours Funerol ? J'ai vu son cadavre !

- La ruse et la manipulation sont les armes préférés du Seigneur Horrorscor. Il vous montre ce qu'il a envie de vous montrer. Comme moi. Je vous ai montré le visage angélique de cette abomination d'Eryl, et vous n'y avez vu que du feu.

- Ne l'appelle pas comme ça, gronda Brenwark. C'est toi la seule abomination ici. Toi, qui as été engendré par l'homme le plus droit et bon qui m'ai été donné de rencontrer, et pourtant, tu...

- Ah, de grâce, ne me parlez pas de mon père, soupira Lyre. Il ne m'a jamais rien apporté, si ce n'est le malheur. C'est de sa faute, si notre famille a été brisée. Dan Sybel préférait servir Erubin et sa merveilleuse innocence plutôt que prendre soin de sa femme et de sa fille.

- J'ai connu Dan plus longtemps que toi, fillette. Il était mon ami, mon collègue, et mon chef. C'était un homme de devoir, mais tu es bien sotte de penser qu'il ne t'aimait pas. J'ignore ce qu'il s'est passé, mais...

Lyre éclata de rire.

- En effet, vous ignorez tout, Brenwark, alors ne parlez pas pour rien dire. Laissez le Marquis vous expliquer ce qu'il en est. Alors,

vous serez peut-être prêt à rejoindre la cause du Seigneur Horrorscor.

- Je mourrai avant.

Lyre quitta la pièce avec un petit rire.

- Ils sont nombreux, les Gardiens de l'Innocence qui ont dit ça. Mais alors, pourquoi sont-ils le premier fournisseur de Marquis des Ombres de l'histoire ?

Mercutio et ses compagnons survolaient la mer d'Egeni, à des milliers de kilomètres de Johkan. Cela faisait une semaine qu'ils voyageaient en direction de l'endroit où Miry sentait la présence du double d'Eryl. Ils s'étaient arrêtés dans divers pays pour dormir et manger. Mercutio se demandait s'ils allaient vraiment dans la bonne direction. Comment diable cette fille qui se faisait passer pour Eryl avait pu arriver si loin quelque jours seulement après la capture du chef Brenwark ? Ils se trouvaient dans l'extrême orient, non loin du Continent Perdu, un endroit où peu de gens osaient se rendre.

Mercutio était las de ce voyage. En outre parce qu'il devait constamment utiliser le Flux pour voler, et commençait à fatiguer. Pegasa aussi, à force de transporter sur son dos Eryl et Izizi, devait faire des pauses régulièrement. Miry et Solaris étaient tout aussi épuisées que lui. Si jamais, par malchance, ils devaient combattre pour libérer le Premier Apôtre, ils étaient mal partis. De plus, l'ambiance générale, loin de s'être arrangée, avait pris un sérieux coup suite à la disparition de Seamurd. Mercutio et Miry ignoraient toujours comment il avait pu mourir, mais une chose était certaine : il était bel et bien mort, disparu du Flux à jamais.

Après avoir senti ça et les violentes émotions de Galatea, Mercutio n'avait eu qu'une idée en tête : retourner à la base le plus vite possible, toute idée de mission de sauvetage pour le chef des Gardiens oubliée. Mais il avait senti peu après la présence de sa sœur s'éloigner de l'endroit habituel, vers les cieux. Cela voulait dire qu'ils avaient fait décoller la base. Sans doute à cause de la mort de Seamurd. Mercutio avait dans l'idée que Venamia n'y soit pas étrangère, d'une façon ou d'une autre.

Il était vite revenu à la raison. Si les autres étaient réellement en fuite, les rejoindre n'aurait servi à rien. De plus, Galatea était toujours vivante, il le sentait dans le Flux. Ils devaient poursuivre la mission, quoi qu'il leur en coûtait. Puis, une fois cela terminé, Mercutio reviendrait à la base, et irait venger Seamurd, qui que soit son meurtrier. Miry avait naturellement été la plus touchée par cet événement. Elle connaissait Seamurd depuis des années. Il était comme un petit frère pour elle. Elle pleurait souvent désormais, quand bien même elle voulait s'en empêcher et ne penser qu'à la mission. Tout ceci avait au moins eu un point positif : Eryl avait été si désolée pour les deux Méléniés qu'elle avait oublié d'être distante avec Mercutio.

Le jeune homme faisait ce qu'il pouvait pour essayer de reconforter Miry, mais lui-même éprouvait un grand sentiment de vide, hélas désormais familier depuis quelque temps. Ses pertes n'arrêtaient pas d'augmenter. D'abord, ce fut Lusso Tender, le demi-frère de Siena. Même si Mercutio et lui n'avaient jamais été très proche, Mercutio avait souffert de sa perte, surtout par le biais du général Tender et de Siena elle-même, qui n'avait plus été la même depuis ça. Peu de temps après, ce fut son père adoptif, Penan, qui périt dans des circonstances encore indéterminées. Puis récemment, Kyria, une fille qu'il aimait bien et qu'il avait juré de protéger. Le colonel Tuno avait suivi peu après. Certes, il n'était pas encore mort, mais son temps était compté, et son esprit avait été brisé. Il n'était plus qu'un cadavre en sursis. Siena était devenue une

étrangère et une ennemie, et enfin, Seamurd venait de mourir sans qu'il ne soit là. Ça commençait à faire trop.

- Terre en vue, mon frère ! Annonça Pegasa devant lui.

Mercutio se força de reléguer ses sentiments en arrière plan. En effet, la mer prenait fin un peu plus loin. Mercutio n'aurait pas su dire où ils se trouvaient exactement, mais le coin n'était sûrement pas le plus recommandé pour des vacances exotiques. La terre semblait grise, sans qu'aucune végétation d'aucune sorte ne pousse. On aurait dit un lieu ayant subi une éruption volcanique. Sauf qu'il n'y avait pas de volcan. Pas une seule montagne. Le relief était plat, et la seule chose en hauteur qu'on voyait paraître au loin, était une espèce de pointe qui tendait vers le ciel.

- C'est quoi cet endroit ? Hoqueta Eryl. L'air y semble... malsain. Je ne sens aucune innocence ici.

- C'est Dolsurdus, répondit Miry. Une petite région inhabitée car stérile, qui borde les frontières nord-est de la Forêt-Monde du Continent Perdu. Très peu de Pokemon y habitent, et encore moins d'humains.

- Comment tu sais ça, jeune fille magique ? Questionna Izizi. Tu es déjà venue dans ce coin qui pue le complot à plein nez ?

- Non. J'ai seulement bien étudié la géographie, au Refuge Méléni.

Mercutio aussi avait étudié les cartes du monde. Penan y avait veillé. Mais tout ce qui se trouvait proche du Continent Perdu était tout simplement... perdu. C'était un endroit du monde qui demeurerait plein de mystères, de légendes, et de peurs, irraisonnées ou non. Les cartes n'étaient jamais bien précises le concernant.

- En tous cas, je n'est pas trop de mal à imaginer que cet endroit puisse être l'adresse des Agents de la Corruption, dit Solaris. Qu'est-ce qui s'est passé ici ? On se croirait sur la Lune...

- Dolsurdus a toujours été comme ça, répondit Miry. Ou du moins, depuis des centaines d'années. Faudrait demander à Maître Irvffus pour voir s'il l'a connu autrement.

- Où nous mène ta piste, Miry ? Demanda Mercurio.

Sans hésiter, la jeune Méléni pointa son doigt en direction de l'énorme édifice qui sortait du sol, des lieux plus loin. Mercurio concentra tout son Flux dans ses yeux, pour pouvoir le distinguer plus clairement même à cette distance. Il s'agissait d'une sorte de château fort, mais très glauque et avec des goûts architecturaux douteux. Mercurio n'était pas fan des clichés, mais l'endroit ressemblait à la forteresse du Seigneur des Ténèbres local. Ceci dit, aucune armée d'orcs à perte de vue pour protéger la forteresse.

Mercurio et ses compagnons eurent l'impression d'être les seuls êtres vivants à des lieux à la ronde. Impression qui se dissipa vite quand ils approchèrent des immenses crevasses qui jonchées le sol. À l'intérieur, il y avait de nombreux humains, et quelque Pokemon, qui creusaient inlassablement la roche, à l'aide de pioche pour les humains, et de griffes et de cornes pour les Pokemon. Certaines crevasses étaient si profondes que Mercurio pouvait en distinguer le magma tout au fond. Les effluves de souffres et autre matière toxiques qui se dégageaient de ces trous étaient irrespirables, et Mercurio vit que plusieurs de ces travailleurs étaient étalés à même le sort, morts ou proches de l'être.

- Qu'est-ce que c'est que cette horreur ? Murmura Eryl. On a atterri en Enfer ?

Même Izizi n'eut pas d'exemple de conspiration à l'esprit pour qualifier cette vision. Miry tenta d'aller aider ces pauvres bougres. Mais ils ne portaient pas de chaînes, c'était bizarre. Quand elle tenta d'en faire sortir certain de ces crevasses, ils hurlèrent comme si on les agressait, et coururent retourner à leur travail. On aurait dit des automates, et Mercutio ne sentait quasiment plus aucune présence dans leur Flux.

- On ne peut pas les aider, dit-il à Miry tandis qu'elle tâchait de convaincre un groupe de s'enfuir. Ils ont perdu toute volonté.

- Quand la corruption est trop forte, l'esprit se coupe de la réalité, déclara Izizi. Toutes ces souffrances inutiles en continu... pas étonnant que la région soit si défigurée.

Aucun des esclaves ne fit attention à eux ni ne tenta de les arrêter. Il aurait pu s'écraser une météorite devant eux qu'ils auraient continué à frapper la roche avec leurs pioches. En revanche, il y avait bien des gardes qui se tenaient devant l'arche qui servait d'entrée à la forteresse noire. Des individus drapés de noir, qui portaient tous un masque jaune avec un sourire niais. Des masques qui ressemblaient à celui de Mister Smiley, le gars que les Gardiens soupçonnaient d'être le Marquis des Ombres. Mercutio avait beau se concentrer sur eux, il ne sentait rien du tout, comme si ces gars étaient totalement coupés du Flux.

- On ne peut pas sentir ces types avec le Flux, expliqua Miry aux autres. Le château pourrait bien en être remplie sans qu'on le sache.

- Mais vous sentez des gens à l'intérieur ? Demanda Solaris.

- Le double d'Eryl est dedans, c'est sûr, confirma Miry. Et je sens une autre personne. C'est faible, mais...

- Un désespoir contrôlé, mais une volonté de se battre, continua

Mercutio. Ça devrait être lui... votre chef Brenwark.

Mercutio fut content de ne pas avoir fait tout ce chemin pour rien, mais pénétrer dans ce coin sinistre sans pouvoir compter sur son Flux l'inquiétait un peu.

- Voici le plan, camarades, déclara Izizi. On va se séparer en deux groupes. Les Méléniis, vous chercherez et délivrerez le chef Brenwark. Eryl, tu iras avec eux. Ils te protégeront, et si vous tombez sur un Agent de la Corruption, on comptera sur ton pouvoir de la Pierre des Larmes. Quant à Solaris et moi, on va trouver le meilleur endroit pour faire exploser cette bâtisse de très mauvais goût.

- Euh... exploser ? Répéta Mercutio.

- Cet endroit est sans conteste une place forte des Agents de la Corruption, peut-être leur base principale. Ce sera un grand pas de fait vers l'anéantissement de leur conspiration. Je vais saboter cette forteresse de haut en bas.

Comme pour preuve, il tira d'une de ses nombreuses poches ce qui semblait être une bombe artisanale, et d'une autre un bâton de TNT. Mercutio cligna des yeux. Comment tout ça pouvait-il rentrer dans les petites poches du manteau d'Izizi ??

- Mon habit est aussi un trésor de la science, expliqua Izizi comme s'il avait lu sa question dans ses yeux. Je l'ai nommé : le Manteau à Dimension Supplétive ! Vous connaissez le Pokemon Fabuleux Hoopa ? Il adore voler des objets, et il les envoie dans une dimension vide qu'il peut ouvrir pour les stocker. C'est un peu le même principe pour mes poches. Elles peuvent stocker assez d'explosifs pour raser tout ça dix fois.

- Une seule fois suffira, dit Solaris. Et si je peux, en partant, j'utiliserai ma Draco Nova pour qu'il ne reste plus aucune trace de cette forteresse.

Mercutio ne le sentait pas trop, ce plan, mais c'était une mission menée par les Gardiens, et en tant qu'Apôtre d'Erubin, Izizi en était le chef. Et puis, il tenait quand même à rester près d'Eryl. Une fois mis d'accord, Solaris utilisa son attaque Vitesse Extrême pour se débarrasser des deux gardes Smiley à l'entrée. Ils n'opposèrent pas grande résistance, ni de donnèrent l'alarme, mais ces mecs semblaient increvables. Malgré toutes les attaques que Solaris leur envoyait sur la tronche, il continuait de se relever. Ils eurent bien vite la réponse à ce mystère : sous leur masque, il y avait deux visages blêmes, aux yeux bleus délavés, et à la chair grise et pourrie. Deux beaux cadavres ambulants. Pas étonnant que Mercutio n'ai pas réussi à les sentir dans le Flux...

- Ah, encore ces zombis et leur complot de rétablir le communisme dans tous les pays du monde, s'agaça Izizi.

Leurs membres étaient si mous que Mercutio arrivait à les arracher avec sa son bras bionique. Mais ça ne semblait pas les gêner outre mesure. Finalement, ce fut Eryl qui s'en débarrassa. Elle se contenta de les toucher à main nue, et ils s'écroulèrent comme des marionnettes à qui on aurait arraché les fils.

- C'est un pouvoir de la corruption qui ranime ces cadavres, dit Eryl en les contemplant avec pitié. Un pouvoir qui ne fait pas le poids face à celui de la Pierre des Larmes.

- N'empêche, un pouvoir qui peut fabriquer des zombis, c'est assez flippant, avoua Mercutio. C'est vraiment un coup de ta doublure ?

- Le Mister Smiley qu'on avait rencontré quand on cherchait la Pierre des Larmes avec Zeff savait faire ça aussi, dit Solaris. C'est sans doute la même personne.

Quand Mercutio pensait qu'il avait embrassé cette fille - ou quoi

qu'elle fut d'autre - ça lui retournait l'estomac. Ils pénétrèrent dans la forteresse ; une véritable fourmilière de couloirs et d'escaliers. Tout était silencieux, même s'ils croisèrent d'autre gardes zombis en chemin, dont-ils se débarrassèrent comme les premiers. Au bout d'un moment, Solaris et Izizi finirent par prendre un autre chemin, tandis qu'Izizi plaçait un peu partout ses explosifs. Miry continua de mener Mercutio et Eryl vers la présence du double d'Eryl, de plus en plus proche. Ils espéraient que Brenwark soit avec elle.

- Si on tombe sur cette nana, évite de la toucher directement, dit Mercutio à Eryl. Il serait bon que vous ayez quelqu'un à interroger. Et vous aimeriez bien savoir qui elle est en réalité j'imagine.

- Cette personne est dangereuse, rétorqua Eryl. Ranimer les cadavres n'est pas son seul pouvoir. Si elle est vraiment le Mister Smiley que nous avons affronté il y a un an, elle peut aussi vider les gens de leur énergie vitale d'un simple touché.

- Je vois. Raison de plus pour ne pas que tu la touches.

- Ça ne devrait rien me faire à moi. Je suis protégée. J'ai la Pierre des Larmes en moi... même si je ne sais pas où.

- Ne prends pas de risque inutile tant qu'on en sait pas plus sur elle. Nous pouvons nous la faire facilement avec le Flux, Miry et moi.

Mercutio avait aussi ses raisons de vouloir s'occuper de cet imposteur. Il n'aimait pas du tout qu'on se fiche de lui en se faisant passer pour sa copine. Ils montèrent plusieurs étages, en se perdant parfois et en faisant demi-tour. Ils trouvèrent toujours sur leur chemin des gardes zombis, mais comme ils ne faisaient aucun bruit, c'est comme s'ils n'existaient pas. Quelle était l'utilité de gardes pareils ? Bon, soit, ils étaient immortels et ne ressentaient pas la douleurs, mais avec Eryl à coté, ils ne

servaient plus à rien. Mercutio ne sentait personne d'autre que les présences respectives de la doublure d'Eryl, au Flux si similaire à la vraie, et de celle du Premier Apôtre. Il n'y avait personne d'autre, en dehors des gardes zombis. Ni Vrakdale, ni les autres Agents. Ce qui était un soulagement. Si Vrakdale avait été dans le coin, la mission aurait sûrement mal tournée.

Ils sortirent un moment d'une des tours pour se retrouver sur une passerelle au dessus du sol reliant deux entrées de la forteresse. Le plus simple aurait été de voler avec le Flux jusqu'à l'endroit où Miry sentait le double d'Eryl, mais vu qu'elle devait encore ignorer qu'ils étaient là, autant continuer à se faire discret. Mercutio n'avait vu aucune caméra dans ce château, ni aucun autre système de sécurité. Les Agents de la Corruption, s'ils habitaient vraiment ici, ne devaient pas s'attendre à avoir souvent de la compagnie.

C'est alors que quelque chose descendit du ciel morne et noir de Dolsurdus, juste au dessus de la forteresse. Mercutio blêmit. Ça ressemblait à un carrosse géant qui flottait dans les airs, tout noir, avec des piques et des têtes de morts qui lui donnait l'air d'être tout droit sorti de quelque lieu infernal. Mais le plus impressionnant, c'était la créature qui le tirait, à l'aide de deux chaînes accrochées à son dos. On aurait dit un serpent géant, sauf qu'il avait des ailes, des cornes, et deux bras griffus sur le haut du corps. De couleur bleue et verte, il avait une gueule repoussante et des yeux mauvais.

Normalement, à chaque nouveau Pokemon qu'il croisait, Mercutio faisait une chose : il prenait son Pokedex pour l'enregistrer. Mais là, en l'occurrence, il n'avait qu'une seule chose en tête : se planquer et vite. Mercutio et les deux autres se dépêchèrent de traverser la passerelle pour se mettre hors de vue de l'immense Pokemon, qui atterrit au sommet de l'une des tours, avec le carrosse gothique qu'il transportait. Alors seulement, Mercutio pu prendre son Pokedex et en pointer discrètement le bout en direction du Pokemon.

- *Enviathan, le Pokemon Serpent du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de l'Envie, l'un des sept péchés capitaux. On dit qu'il détruit tout ce dont il est jaloux, c'est-à-dire à peu près tout. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

- Un Pokemon Légendaire ?! Répéta Mercutio, émerveillée et écoeuré à la fois.

- Les Sept Démons Majeurs... dit quant à elle Solaris.

Elle échangea un regard terrifié avec Eryl. Apparemment, elles savaient ce que ce titre signifiait. Au même moment, une silhouette sombre sorti du carrosse géant que tirait Enviathan. Et Lyre Sybel, deux étages plus bas, sourit en regardant par la fenêtre.

- Le Marquis des Ombres est arrivé.

Image d'Enviathan :



Chapitre 279 : Les traîtres et les vengeurs

Dans son bureau sur le Mégador, Lady Venamia s'occupait de toute la paperasse administrative nécessaire à la bonne direction de la Team Rocket. C'était assez barbant, mais elle tenait à le faire elle-même. Fatra aurait été plus que ravie de la débarrasser de cette tâche, et sans aucun doute assez compétente pour le faire plus vite que Venamia, mais cette dernière voulait avoir elle-même un œil sur son organisation. À trop déléguer les tâches, on ne contrôlait plus rien. C'est ce qui avait fait défaut à ce vieux crétin de Giovanni. Il s'était trop reposé sur ses Agents Spéciaux et ses généraux, et finalement, il n'avait pas vu sa propre chute.

En même temps qu'elle lisait et signait ces tonnes de papiers, elle gardait toujours un œil sur le petit écran sur son moniteur, qui lui montrait la salle de jeu de son fils Julian. Elle n'avait pas le temps de s'occuper de lui, mais elle aimait bien le regarder, tandis qu'il vaquait à ses innombrables jeux que Venamia lui avait payés et fait venir de partout. Le garçon se lassait vite. Quand on lui amenait un nouveau jouet, il s'y amusait une heure, puis passait à autre chose. Venamia avait donc fait des réserves. Elle avait mis à sa disposition environ trois cents Pokemon différents enfermés dans des Pokeball. C'étaient des Pokemon entraînés, qu'elle avait demandé à ses hommes, et qui obéissaient au moindre geste de Julian. Le garçon aimait les Pokemon, bien plus que les autres jeux, pourtant nombreux et très chers, que Venamia lui avait trouvés.

Un jour, elle l'avait fait jouer quelques minutes avec Ecleus lui-même. Julian avait été impressionné de pouvoir jouer avec le Pokemon fétiche de sa mère. Venamia lui faisait miroiter de le lui prêter de temps en temps s'il se tenait sage, ce qui semblait

marcher. Venamia avait aussi désigné quatre de ses gardes GSR à disposition permanente de Julian, qui devaient répondre au moindre de ses désirs. Enfin, elle avait engagé six des plus brillants cuisiniers de Kanto, pour qu'ils lui préparent les plats qu'il voulait à tout moment de la journée. Venamia comptait tellement pourrir cet enfant qu'il ne voudra plus jamais retourner chez son père. Quand il sera un peu plus grand, Venamia allait commencer à le former et lui enseigner la politique et les arcanes du pouvoir, pour qu'un jour, il devienne l'héritier du vaste empire que Venamia allait lui créer. Un empire bien plus vaste et plus puissant que celui d'Octave.

En ce moment, Julian s'amusait à rassembler les Pokemon par types différents. Il s'évertuait à sortir de leur Pokeball tous les Pokemon insectes. Il était intelligent, ce gamin, pour son âge. Octave l'avait bien éduqué, Venamia devait lui reconnaître ça. Ça la peinait d'être en conflit avec lui. Elle aurait préféré qu'il la soutienne totalement, qu'il comprenne ce qu'elle souhaitait accomplir, et qu'il continu à lui donner son amour. Mais tant pis. Octave était un idiot. Tous les autres étaient des idiots. Ils ne comprenaient pas la grandeur de la vision de Venamia. Julian, lui, allait la comprendre. Venamia se contenterai de son seul amour. Elle n'avait nul besoin des autres, seulement de lui.

- Prépare-toi, mon trésor, dit-elle à l'écran tandis que Julian riait aux éclats alors qu'un Papinox volait autour de lui. Tu auras bientôt un terrain de jeu plus grand. Je vais te léguer le monde entier !

Ayant terminé sa pile de dossiers, elle se mit à consulter les différents rapports que ses troupes, dispersées dans tout Kanto, lui transmettaient en temps réel sur son ordinateur. La base G-5 n'avait toujours pas été repérée. Venamia s'y attendait. Cela faisait une semaine que la base de Tender avait décollé. Elle devait être bien loin de Kanto désormais. Sans doute à l'Est, du côté de la région Sinnoh. Région qui avait bien fait comprendre par voie diplomatique qu'elle ne reconnaissait pas le nouveau

régime de Kanto et qu'elle refusait toute entrevue tant que Venamia codirigerait la Team Rocket.

Venamia ne craignait pas que Sinnoh vienne en aide à Estelle et sa bande de traîtres, mais elle pourrait les laisser voler dans leur espace aérien, et interdire à Venamia d'y entrer. Et autant Venamia souhaitait mettre la main sur Estelle, Tender et la X-Squad, autant elle voulait éviter une guerre avec Sinnoh, qu'elle n'avait pas encore les moyens de remporter. Elle avait obtenu du Chef d'Etat Treyamar - ou qui qu'il fut d'autre - un mandat d'arrêt international pour tous ceux de la base G-5, mais Venamia doutait de trouver beaucoup de pays acceptant de coopérer.

Venamia n'avait pas prévu qu'Estelle vienne demander l'aide de la base G-5. Naulos, qui pourchassait la fille de Giovanni, n'avait fait aucune espèce de différence. Qui que ce soit qui abritait Estelle, c'était un ennemi. Mais bon, ce qui est fait est fait. Au moins, tous les ennemis de Venamia étaient désormais rassemblés ; ce qui rendait leur élimination d'autant plus facile. Restait bien le problème Giovanni, mais Venamia ne s'inquiétait pas de ce que cet homme seul et déchu pouvait bien faire.

En plus, Venamia avait eu droit à un bonus avec la mort de ce Mélénié, Seamurd. Ça lui prouvait qu'elle avait eu raison de choisir Naulos. Grâce à sa petite singularité, il faisait office d'ennemi mortel pour les Méléniés. Si Venamia pouvait en trouver d'autre comme lui, ça l'arrangerait. Mais entre temps, elle avait fait en sorte de se procurer un stock appréciable d'Ysalyr, ce minéral qui annulait l'action du Flux autour d'un certain rayon. Elle en avait désormais une pierre incrustée dans son brassard, pour ne plus que Mercutio ou n'importe quel autre de sa race puisse maîtriser Venamia comme il l'avait fait sur le pont du Mégador.

Estelle et la base G-5 étaient donc des traîtres à punir, Giovanni un fugitif impuissant à trouver. Il restait Erend Igeus et ses

alliés. Venamia était repartie à Doublonville, avec une force deux fois supérieure à la première, dans l'optique de prendre cette ville une fois pour toute. Mais une fois arrivée là-bas, elle avait trouvé la capitale de Johto quasiment déserte. Il ne restait que quelques habitants soutenant la GSR, qui lui avait raconté qu'Igeus et ses partisans, dont la grande majorité des habitants de Doublonville, avaient fui la ville pour une destination inconnue.

Ça avait prodigieusement agacée Venamia. Erend avait bien compris qu'il ne pourrait pas tenir Johto plus longtemps, donc il avait préféré la fuite, comme il l'avait fait à Kanto juste avant la chute des Dignitaires. Un choix intelligent. Mais où était-il à présent, et surtout, que projetait-il ? Il avait toujours une armée réduite avec lui, ainsi que trois G-Man, et son escouade DUMBASS. Il restait une menace qu'il convenait d'éliminer. Mais le connaissant, le bonhomme s'était sûrement réfugié dans une région qui le soutenait, et il devait comploter en ce moment même pour en prendre le contrôle. C'était comme ça que fonctionnait Erend Igeus.

Venamia vit avec son œil Futuriste son fidèle Esliard rentrer dans le bureau, ce qu'il fit pour de vrai cinq minutes plus tard. On était mardi, ce qui signifiait que c'était la réunion hebdomadaire avec Esliard concernant son image de presse et sa propagande. Ils fonctionnaient comme ça depuis le début de la GSR, et le fait que Venamia contrôle aujourd'hui la Team Rocket n'avait rien changé à leur habitude. Au contraire : plus que jamais, Venamia avait besoin d'un contrôle massif sur la population.

- Madame, fit pompeusement Esliard en s'inclinant. Je suis honoré de vous servir.

Venamia retint un sourire. Esliard disait toujours ça à chaque fois qu'il venait lui parler. Elle savait qu'Esliard n'était qu'un lécheur de botte, mais ça lui convenait. Il n'était pas un soldat. Il

était journaliste. Lécher les bottes était donc sa fonction. Venamia ne l'aimait pas trop, mais elle ne pouvait ignorer le rôle capital qu'il jouait pour elle. En tant que chef de sa propagande, Esliard avait réalisé des merveilles. Il voulait faire de Venamia une déesse que le peuple devait aduler, et il s'y prenait très bien.

- Alors Esliard, que pense le bas peuple aujourd'hui ? Demanda Venamia en s'adossant sur son fauteuil.

- Votre Coup d'Etat à la Team Rocket semble approuvé par 67% de la population. 9% y sont hostiles, et 24% ne se prononcent pas. Le fait que vous ayez amené Johto dans le giron du Protectorat vous a fait gagner quelques points dans les sondages. Beaucoup trouvent étrange le revirement de discours du Chef d'Etat Treyamar à votre égard, mais nombreux sont ceux qui pensent que l'attaque terroriste d'Igeus au Plateau Indigo l'a simplement convaincu que vous clamiez la vérité à son sujet.

- Bien, bien, fit distraitement Venamia. Et ma position au sein de la Team Rocket ?

- C'est partagé, madame. Globalement, les simples soldats et sbires, qui sont le gros de l'organisation, vous préfèrent vous à votre collègue Vilius. Mais la plupart des hauts gradés le soutiennent lui. Ceux sont des Rockets de tradition, qui ont toujours servi la famille à Giovanni, et Vilius semble les rassurer. Silas Brenwark, quant à lui, ne recueille que peu d'opinion, car il est très peu connu, même au sein de la Team Rocket. Mais globalement, on le voit comme un Rocket sage et réfléchi, qui serait un peu votre « voix de la raison ».

Venamia éclata de rire. Si ces crétins savaient...

- L'évasion de Giovanni a-t-elle fuité ? Demanda-t-elle.

- Un peu. C'était inévitable, après que Vilius l'ai annoncée en

communication générale lors de la bataille de Doublonville.

- Evidement. Quel pauvre abruti...

- Néanmoins, les Rockets semblent n'y accorder que peu d'importance. Les plus fervents partisans de l'anciens Boss sont morts ou emprisonnés à présent. En revanche, l'alliance entre Estelle et la base de votre père sonne dans toutes les oreilles. Malgré mon travail de désinformation, la X-Squad a encore beaucoup de succès parmi la population, je le crains. Beaucoup s'interrogent. Pourquoi la X-Squad, qui a sauvé tant de fois Kanto et la Team Rocket, se serait retournée contre vous ? Des voix dissonantes commencent à se faire entendre. Des soutiens à Estelle contre vous...

- Si des voix dissonantes se font entendre, Esliard, il convient de les faire taire rapidement et définitivement. Je ne tolérerai aucune opposition dans mon régime !

- Bien sûr madame, fit rapidement Esliard, mais ceux ne sont pas vraiment des voix, plutôt des mots. Voyez-vous, j'ai créé une algorithme sur internet, qui me permet de cibler certains mots pour ensuite y regrouper la plupart des autres mots qui y sont associés sur la toile. Ainsi, en ciblant par exemple votre nom, ou celui de la X-Squad, je peux avoir rapidement une liste qui fait la moyenne des mots dans lesquels ont vous qualifie.

Venamia sourit, amusée.

- Laissez-moi deviner. Ça doit donner un truc comme : X-Squad anti-gouvernement. X-Squad paix. X-Squad gentille. Venamia malheureuse. Venamia méchante. Venamia mauvaise.

- La grande majorité de ces paroles et pensées là est reportée par cette... journaliste du nom de Travili Mogasus. Elle ne perd jamais une occasion de vous descendre toujours un petit peu plus dans la presse, et maintenant, elle s'en prend au Chef

d'Etat qu'elle accuse de n'être qu'un pantin pour vous. Elle a également fait des sous-entendus à propos du... euh... de l'incident au Plateau Indigo, affirmant qu'il vous arrangeait bien, et affichant son scepticismes quant à l'implication d'Igeus.

Le regard de Venamia se fit ombrageux. Travili Mogasus... Oui, elle connaissait cette femme. Une journaliste de terrain, qui possédait un Méga-Magnezone. Elle se disait pro-Rocket autrefois, mais ne soutenait clairement pas la GSR, et a même été jusqu'à défendre Erend Igeus. Une nuisible, qui n'avait aucune place dans sa société parfaite.

- Il faut bâillonner cette femme, annonça Venamia. Coûte que coûte, et quelques soit la solution. Je vous charge de ça, Esliard.

- Bien madame.

Il se retira servilement, laissant Lady Venamia à ses pensées de conquêtes et de punitions.

Galatea était fatiguée. Cela faisait une semaine qu'elle faisait voler la base par le biais de son fauteuil de contrôle. Si jamais elle se levait, elle perdrait le contrôle et la base toute entière ferait un beau plongeon. Donc, elle ne quittait plus ce fichu fauteuil. Elle mangeait dessus. Elle faisait même ses besoins dessus, le général Tender ayant été assez aimable pour lui trouver un joli pot de chambre que le soldat qui se trouvait en poste à côté d'elle devait à chaque fois reprendre, vider et laver. Galatea ne savait pas qui avait le plus mauvais rôle ; elle ou lui.

Evidemment, elle ne dormait plus. Elle pouvait utiliser le Flux pour refreiner son sommeil et augmenter sa résistance, mais

une semaine, ça commençait à faire long. D'autant qu'elle devait continuellement se servir du Flux pour soulever et diriger la base. Elle avait beau être la fille d'Elohius, le plus puissant Méléniis de tous les temps, elle avait ses limites. D'autant qu'elle était désormais la seule Méléniis de la base. Elle ne pouvait plus compter sur Seamurd pour l'aider.

Après le chagrin est venue l'interrogation. Comment avait-il pu se faire tuer de la sorte par un humain ? D'accord, ce Naulos avait été rapide en prenant ses armes, mais un Méléniis comme Seamurd aurait dû être capable de lire ses intentions avant même qu'il ne pose la main sur un seul de ses flingues. Zeff avait avancé que Naulos portait peut-être de l'Ysalry sur lui, comme les Shadow Hunters, mais ça ne tenait pas. Seamurd l'aurait senti s'il y avait de l'Ysalry à proximité, et il aurait alors battu en retraite. Ce foutu cailloux était comme un trou noir dans le Flux. Les Méléniis avaient appris à le détecter par le fait même qu'il annule le Flux autour de lui.

Ça n'avait guère d'importance pour le moment, mais Galatea tenait à tout savoir des circonstances de sa mort. Déjà pour en faire le récit à Maître Irvffus, et ensuite pour pouvoir le venger en tout état de cause. Mais ce n'était pas le moment. Galatea ne savait même pas où elle amenait la base. Le truc avait seulement été de quitter Kanto au plus vite et de bouger continuellement pour éviter de se faire repérer. Tender et Estelle devaient être en ce moment en train de décider de la suite des opérations. Galatea se fichait d'où ils voulaient aller, mais qu'ils se décident vite. Elle n'allait pas tenir comme ça une semaine de plus ! Justement, comme s'ils avaient entendu ses pensées, le général Tender et Madame Estelle montèrent dans la salle. Le garde de Galatea salua et s'éclipsa. Galatea ouvrit les yeux pour regarder ses supérieurs.

- Madame, mon général, les salua Galatea. Je m'excuse de ne pas pouvoir me lever. D'ailleurs, même si j'essaye, je m'écroulerai direct tellement mes jambes n'ont plus servir

dernièrement...

- Nous sommes conscient de votre situation inconfortable, Galatea, et nous vous remercions pour vos efforts, lui dit Estelle. Nous avons enfin choisi un cap. Ou du moins, c'est Monsieur Wasdens qui nous a encouragés à aller là-bas.

Galatea haussa les sourcils.

- Ceux sont les Gardiens de l'Innocence qui nous dictent nos mouvements maintenant ?

- Nous sommes alliés avec eux, répliqua Estelle. Ceux sont les seuls alliés que nous ayons pour le moment. Et comme Venamia est probablement de mèche avec les Agents de la Corruption, notre entente avec les Gardiens va de soi.

- Très bien. Et donc, je nous dépose où ?

- A Hoenn, fillette, répondit Tender d'un ton bourru. Au-dessus du Pilier Céleste, près de Pacificville.

- C'est le dernier Pilier de l'Innocence qui reste aux Gardiens, expliqua Estelle. Selon Wasdens, sa destruction provoquerai bien des problèmes et arrangerait les affaires des Agents de la Corruption, et donc, indirectement, de Venamia. Il est actuellement sans défense. Avec notre base et la X-Squad, nous saurons repousser un assaut des Agents s'ils arrivent.

Galatea haussa les épaules.

- Moi je n'ai rien contre. Mais vous avez pensé à ce type, Vrakdale ? Il a le pouvoir d'un volcan. On fait quoi contre ça ?

- Vrakdale peut provoquer des éruptions et secouer la terre, mais il ne peut pas voler, rétorqua Tender. Dans les airs, nous serons en sécurité.

- Mais pas le Pilier.

- Nous pourrons préparer notre défense, poser des pièges, monter une stratégie, insista Tender.

- Aucune stratégie ne fonctionnera contre lui ! Ce mec est immortel. Rien de ce qu'on pourra lui balancer sur la tronche ne pourra l'arrêter.

- J'ai discuté à ce sujet avec le professeur Grivux, dit Estelle. Il étudiait le fonctionnement des bombes Arctimes pour tenter d'inverser la boucle temporelle qui retient Vrakdale prisonnier et qui le protège. Il pense être arrivé à un résultat. Il faut juste qu'il se rende dans le volcan de Cramois'île avec ses appareils. Il a reproduit une bombe Arctimes et a trouvé la fréquence temporelle avec laquelle Vrakdale a été bloqué. Il placera la bombe à l'endroit même où la première boucle temporelle s'est activée. Et nous, si Vrakdale se pointe, notre mission ce sera de lui poser ça sur le corps.

Elle montra à Galatea une espèce de petit truc métallique, comme un émetteur.

- Ce machin dont je ne me souviens plus du nom liera Vrakdale à la bombe Arctimes du professeur Grivux. Une fois qu'ils seront connectés, Grivux activera la bombe, et si tout se passe bien, la boucle temporelle sera rompue. Vrakdale se retrouvera comme il s'était retrouvé au moment de l'explosion de la première bombe : en train de tomber dans la lave, à vitesse réelle.

Galatea se souvenait que le colonel Tuno lui avait un peu parlé de ça, et des plans de Natael. Penser à Tuno lui était tout aussi douloureux. Durant l'attaque de la GSR, le colonel s'était enfui en agressant plusieurs médecins. Pourquoi avait-il fait cela ? Loin de la base, on ne pouvait plus rien faire pour l'aider. Il allait inévitablement finir par mourir si son infection n'était pas

traitée. Alors où était-il ? Et plus important... que voulait-il ?

Tuno vagabondait de villages en villages depuis sa fuite de la base. Il s'était dégoté des vêtements pour passer inaperçu, et surtout des gants pour que personne ne voit la marque noire qui se propageait insidieusement à partir de sa main gauche. En une semaine, elle était montée de quelques centimètres. Encore un peu, et elle atteindrait le bas de l'épaule. Et plus la contagion progressait, plus Tuno souffrait. Et là, plus de morphine pour réduire un peu sa douleur. Mais Tuno ne voulait pas qu'on réduise sa douleur. La douleur physique, il pouvait l'encaisser. Et elle avait l'avantage de lui faire un peu oublier sa douleur mentale, bien plus grande. Enfin, parfois seulement... Quand il arrivait à dormir, dans les auberges de campagnes dans lesquelles il s'arrêtait, il revoyait toujours le visage d'Ujianie, et il entendait toujours ses cris tandis que Sharon de la GSR la découpait en morceau. Le bruit répugnant du bébé arraché de son ventre puis lancé au sol était le plus audible.

Tuno ne savait pas ce qu'il recherchait. Il ne savait pas où aller, et il ne savait pas quoi faire. Son temps était compté pourtant, mais il n'avait aucun but, sauf celui de rester en vie. Ce qui en soi était une certaine ironie. Il tâchait d'éviter toute patrouille de la Team Rocket, et dormait dans des lieux souvent insalubres. Il ne savait même pas où il se trouvait actuellement à Kanto. Sans doute du côté de Parmanie. De toute façon, Parmanie ou ailleurs... Tuno n'avait plus nulle part où aller. Plus de mère, plus de femme, plus d'enfant, plus d'équipe. Il n'avait même plus ses fidèles Pokemon. Badapunk avait été tué en même temps qu'Ujianie en tentant de la protéger, et les Pokeball de Crimenombre et Lakmecygne lui avaient été volées par la GSR quand elle l'avait capturé. En même temps, il n'en avait plus besoin maintenant qu'il se transformait lui-même en une

horreur génétique.

Il s'arrêta dans un bar, plus pour la télé qu'il offrait que pour sa bière. Il n'avait pas eu l'occasion de se mettre au courant des dernières nouvelles. Mais une fois entré, il remarqua avec consternation que trois types de la GSR étaient là, à une table plus loin, en train de s'esclaffer bruyamment. Bah, tant pis. Tuno n'était pas le seul client. La GSR le croyait mort, et n'avait aucune raison de le reconnaître sous ses fringues là. Il s'assit donc à une table libre, seul, et le plus éloigné possible des trois GSR. Il commanda une bière avec les quelque pièces qui lui restait. Tuno n'avait pris le risque de retirer de l'argent via son compte bancaire ; ça aurait été le meilleur moyen de se faire repérer.

À la télé bien sûr, la chaîne d'Etat, nouvellement créée sous le régime militaire que la Team Rocket imposée. Tous les lieux publics qui avaient la télé étaient obligés de diffuser la chaîne d'Etat, pour que Lady Venamia ait tout loisir de crier sa propagande, par le biais de cet infâme résidu de journaliste, Esliard. Enfin, ça faisait un moment qu'Esliard ne présentait plus rien. En tant que chef du service de communication de Venamia, il avait tout un bataillon de journalistes sous ses ordres. Celui à la télé était en train d'annoncer la liste des personnes recherchées par la GSR : les affreux ennemis de l'Etat.

- L'unité autrefois connue sous le nom de X-Squad s'est affiliée avec la traîtresse Estelle Chen, qui complotte contre le nouveau régime de paix et de grandeur que Lady Venamia a enfin instauré. Ces criminels veulent apporter le chaos à notre Protectorat qui se construit peu à peu. Toute personne qui posséderait des renseignements permettant leur capture se verra récompenser d'une somme de dix millions de Pokédollards.

Tuno fut malgré lui soulagé. Venamia n'avait pas encore mis la

main sur ses anciens camarades. Même si tout cela ne l'intéressait plus, Tuno espérait que Mercutio et les autres s'en sortiraient. Et s'ils pouvaient continuer à emmerder Venamia, c'était tout aussi bon. À ce moment, l'un des GSR présent dans le bar lançant d'une voix tonitruante :

- Bah, on finira bien par les dégoter, ces foutus traîtres ! On a bien eu leur commandant, à cette X-Squad là ! C'est nous qui avons capturé le colonel Tuno ! Ah ah !

Tuno tourna la tête malgré lui. Il reconnaissait effectivement deux des GSR présents. C'étaient bien ceux qui l'avaient attrapé avec l'aide de Crenden tandis qu'il livrait bataille à Johto. Et Tuno vit avec encore plus de rage que l'un d'entre eux avait deux Pokeball à la ceinture. Tuno les aurait reconnues entre mille : c'était les siennes. Mais il se retourna. Il n'allait pas se faire repérer pour ça alors que la GSR le pensait mort. Ce serait stupide. Trop risqué...

- Ce type avait baisé une des anciennes Shadow Hunters des Dignitaires, poursuivit le GSR à moitié saoul à tue-tête. Il méritait son sort, ce traître !

- Ouais, fit son camarade. Parait que c'est la capitaine Sharon qui s'est occupée de la Shadow Hunter. À ton avis, en combien de morceaux l'a-t-on retrouvée ?

- Ça dépend. Parait qu'elle était enceinte. Tu comptes le fœtus aussi ?

Il éclata de rire, et Tuno sentit son sang ne faire qu'un tour. Il se leva sans s'en rendre compte, et se dirigea vers la table des trois GSR. Trop risqué... mais qu'en avait-il à faire, du risque ? N'était-il pas déjà condamné, de toute façon ? Soulager un peu sa haine lui ferait tellement de bien... Il prit une chaise et s'assit en face des GSR, qui bien sûr, ne le reconnurent pas.

- Qu'est-ce que tu veux citoyen ? Demanda le plus baraqué.

Tuno leur sourit.

- Je voulais juste profiter de cette occasion pour remercier nos grands protecteurs. C'est grâce à votre travail et à votre dévouement que le pays est en sécurité et peut dormir tranquille.

Le GSR qui était saoul se gratta la joue, l'air flatté.

- Bahhhh, vous avez raison hein ! On fait un dur boulot pour protéger le peuple du Protectorat.

- Je n'en doute pas, répondit Tuno d'un ton aimable. Arracher un bébé du ventre de sa mère, cela doit être éprouvant.

- Pas tant que ça, ricana le troisième. C'étaient des traîtres, des criminels.

- Oh, je vois. Le bébé aussi donc ? Il avait commis un crime si grave alors qu'il n'était même pas né ?

- C'était l'engeance de deux traitres. Ça ne pouvait être qu'un traître, expliqua le GSR saoul comme si deux et deux faisaient quatre.

- Quelle brillante analyse ! Fit Tuno en faisant mine d'être impressionné. Heureusement qu'on a la GSR pour juger les bébés dans le ventre de leurs mères. Heureusement qu'on a Lady Cœur de Glace pour saboter les efforts de paix des autres et s'attribuer ensuite le mérite de la guerre. Je lève ma bière à eux tous !

Tuno leva en effet son verre, puis le renversa sur la table des GSR. Voyant cette scène, les autres clients commencèrent à s'éloigner et à partir. Ils devaient se douter que ça allait bientôt

chauffer. Les trois GSR se levèrent, entourant Tuno d'un air mauvais.

- Tu as un problème avec Lady Venamia, citoyen ?

- Un problème ? S'étonna Tuno. Je n'ai pas de problème avec elle. On s'entendait très bien, tous les deux. Je me souviens du jour où je l'ai recrutée pour mon équipe. Déjà à l'époque, elle avait la même tête de cul qu'aujourd'hui, pensant qu'elle était supérieure à tout et tout le monde. Mais si j'avais su qu'un jour elle finirait par découper les gens en morceaux et tuer des bébés innocents, je crois que je l'aurai discrètement butée et fait passer ça comme une sanction disciplinaire.

Tuno souleva son capuchon, montrant bien son visage aux GSR. Ils mirent un moment à le reconnaître, mais quand ils le firent, ils prirent tous leurs armes. Tuno serra le poing et laissa échapper une vague de puissance ténébreuse qui leur fit perdre l'équilibre. Après quoi il se jeta sur le premier GSR, qu'il tua immédiatement en lui broyant le crâne sous la pression d'une attaque Vibrobscur. C'était la seule attaque de Darkrai que Tuno arrivait plus ou moins à reproduire, mais c'était suffisant.

Avant que les deux autres GSR ne se relèvent, Tuno fonça sur eux, avec une vitesse étonnante. Ce n'était pas encore une attaque Vive-Attaque, mais Tuno se sentait plus rapide, plus fort. Il fit lâcher son arme au second GSR et se servi de lui comme d'un bouclier quand le troisième lui tira dessus. Il ne fit donc qu'abattre son camarade, et Tuno tira un autre Vibrobscur derrière son corps. Le GSR s'envola et alla percuter le comptoir du bar. Tuno s'avançant calmement vers lui. C'était celui qui avait ses deux Pokeball à la ceinture. Tuno les lui reprit, puis sourit au GSR effrayé. Son sourire devait être particulièrement terrifiant, car le GSR se mit à souiller son pantalon.

- Pi-pitié... implora-t-il.

- Pitié ? Répéta Tuno. Je ne savais pas que la GSR connaissait ce mot. Dis-moi, tu penses que Lady Venamia dira pareil quand je me tiendrai face à elle ? Ce serait pour moi le plus beau des sons...

Avec son bras noir, il ouvrit le ventre du GSR et lança une attaque Vibrobscur à l'intérieur de son corps. Le résultat ne fut pas beau à voir, mais ça attirerait l'attention de Venamia quand elle aura vent de ce qui s'est passé ici. Des clients l'auraient probablement reconnu. Venamia saurait donc qu'il était en vie. Mais tant mieux. Tuno en avait assez de se cacher. Pourquoi le devait-il, d'ailleurs ? C'était lui qui devait attirer la peur. N'était-il pas en train de se transformer en un hybride du Pokemon Légendaire Darkrai, le terrifiant maître des cauchemars ? Il regarda à la télé l'image de Venamia en train de prononcer l'un de ses discours.

- Je vais devenir ton cauchemar, Siena, murmura Tuno. C'était toi qui m'a créé tel que je suis, après tout...

Il explosa l'image de Venamia avec un Vibrobscur, et quitta le bar. Non, il n'avait pas envie de mourir. Du moins pas tant qu'il n'aurait accompli sa vengeance. Mais il ne pourrait pas y arriver seul. Il avait besoin de temps, et d'une façon de maîtriser sa transformation. Et la seule personne ayant réussi à stabiliser la formule Sygma qu'il connaissait se trouvait ironiquement être son cher père...

Chapitre 280 : La parade des ombres

Mercutio avait beau posséder le Flux et savoir se servir du Septième Niveau, il n'osa pas faire un seul pas de plus tandis que l'horrible Pokemon Enviathan dominait le toit de la forteresse. Il sentait sa présence dans le Flux ; un véritable concentré de puissance, de noirceur et de fureur. Mais après une minute ou deux, le Pokemon disparu d'un seul coup, comme s'il s'était volatilisé. Il n'y avait plus aucune trace, à tel point que Mercutio aurait pu penser avoir halluciné, sauf que Miry et Eryl à côté de lui l'avaient vu aussi.

- Dépêchons-nous, nous devons avancer, le pressa Miry. Si quelqu'un est arrivé... Je ne vous serai d'aucune utilité au combat tant que mon Septième Niveau est activé pour pister le double d'Eryl !

Mercutio tâcha de se reprendre, et ils se remirent en route à travers les couloirs sombres de ce château maléfique. En effet, quelqu'un venait d'arriver. Un Agent de la Corruption, ou pire encore. Et il y avait de grande chance que ce « quelqu'un » soit là pour Oswald Brenwark. Mercutio avait osé espérer s'en sortir en affrontant seulement quelque zombis. Ça ne serait de toute évidence pas le cas. Eryl et sa fameuse Pierre des Larmes allaient sans doute devoir intervenir.

Arrivés à un croisement, ils s'arrêtèrent. Un escalier menait vers le haut. À droite, il y avait un long couloir et à gauche, une porte. Miry montra la direction : le couloir de droite. Mais au même instant, Mercutio senti plusieurs présences approcher via le Flux. Elles venaient d'en haut, de l'escalier. Mercutio montra avec précipitation la porte de gauche pour s'y cacher, en espérant que ce n'était pas là que voulaient aller les nouveaux

arrivants. Mercutio garda un pan minuscule de la porte entrouvert, pour pister qui était en train de passer.

En tête, il y avait trois personnes totalement couverte d'un voile noire, qui portait un masque en forme de Smiley. Mais pas un smiley comme celui de Mister Smiley. Ceux là étaient plus féroce, un sourire incontestablement maléfique. Ces individus tenaient des lances noires d'aspect redoutable, dont le bout crépitait. Ces espèces de super gardes encadraient un groupe de personne. Mercutio fut surpris en voyant des enfants. Sept, pour être exact. Ils devaient avoir une dizaine d'années, et avaient l'air tous joyeux. Il y avait cinq garçons et deux filles, chacun habillés différemment, de beaux habits colorés. Mais Mercutio sentait leur présence dans le Flux, et manqua défaillir. C'étaient des purs tourbillons d'émotions maléfiques, aux pouvoirs titanesques. Mercutio ignorait qui étaient - ou ce qu'étaient ces enfants - mais il était sûr d'une chose : un seul d'entre eux serait capable de le vaincre, lui.

Mais si la présence des enfants était quasi-insupportable dans le Flux, ce n'était rien en comparaison de celle de l'individu qui se trouvait au milieu d'eux. Grand, il était vêtu d'un manteau sombre à cordelettes, qui lui donnait l'aspect d'un noble. Il portait un chapeau, une espèce de tricorne, et un haut col qui remontait jusqu'à son visage. Un visage totalement caché par un masque blanc qui semblait être fait d'ivoire tellement il brillait. Dans le Flux, cet individu ressemblait à un trou noir, qui aspirait toute la lumière et la chaleur. Jamais encore Mercutio n'avait senti une aura pareille. L'air semblait s'être rafraîchi à son passage, et Mercutio ne fut pas étonné de voir de la buée sortir de sa bouche.

Ne pouvant même plus supporter sa vision, Mercutio cessa de regarder et s'adossa contre le mur, ne pouvant que prier pour que cette personne s'éloigne au plus vite, tant sa présence le rendait malade. Miry ne se servait plus du Flux pour sentir les autres, mais elle tremblait, comme si elle était souffrante. Eryl

avait du percevoir au moins le changement d'atmosphère, mais elle regardait la silhouette sombre de l'individu masqué avec une lueur féroce dans ses yeux noisettes.

- C'est... lui, murmura-t-elle. C'est forcément lui !

Mercutio aussi se doutait de qui était ce type costumé. Sans nul doute le plus grand ennemi des Gardiens, le leader des Agents de la Corruption, et le premier disciple d'Horrorscor : le Marquis des Ombres.

Oswald Brenwark se réveilla dans sa cellule. La porte venait de s'ouvrir en grinçant. Avant même que Brenwark n'ait pu se remettre assis ou s'habituer à la pénombre, un froid glacial et horriblement familier saisit son corps tout entier. Cette sensation, il l'avait déjà connu dans le passé, quand il avait dû affronter son propre ami, qui avait revêtu l'habit du Marquis des Ombres. Oswald vit la silhouette imposante et drapée du Marquis le regarder, son masque blanc lui donnant une impression d'impassibilité. Un masque que Brenwark avait espéré ne plus jamais contempler. Ce fut comme s'il était revenu des années en arrière.

- Je te revois enfin après tout ce temps, mon vieil ami, dit l'individu masqué.

Sa voix, bien que résonnante, semblait distordue, comme si deux personnes avaient parlé en même temps. Oswald se donna du courage pour soutenir le regard du Marquis des Ombres.

- C'est réellement toi, Funerol ? Tu n'es pas mort, finalement ? Demanda-t-il d'une voix faible.

Bien sûr, avec le masque, il n'aurai pas pu dire de qui il s'agissait réellement. L'habit et le masque du Marquis étaient souvent les mêmes, mais l'individu les portant changeaient tout aussi souvent. Mais le ton de la voix du Marquis ne laissait aucun place au doute : cet individu, qui qu'il soit, le connaissait.

- Mort. Vivant, disait le Marquis. Ce sont des concepts très limités, Oswald. Comme la frontière entre la lumière et les ténèbres, entre l'amour et la haine, entre l'innocence et la corruption.

- Morts ou vivants, la volonté d'Erubin reste la même pour ceux qui ont fait serment de la servir, répliqua Oswald. C'est ce que notre chef, le professeur Erable, nous a enseigné. Si tu es vraiment Funerol, tu dois t'en souvenir.

- Je me souviens d'Erable. Je me souviens du serment à Erubin. Mais les souvenirs ne font pas le poids face à la dure et froide réalité. Et la réalité est la suivante : ce monde est loin d'être innocent, Oswald. Il est cruel, injuste, et indifférent. Tes Gardiens le voient tel qu'ils voudraient qu'il soit, bien confortablement nichés dans ton beau manoir. Ils se fourvoient, et s'aveuglent eux-mêmes. L'idéal d'Erubin est inapplicable à ce monde.

- C'est à cause de gens comme toi ! Gronda Oswald avec colère. Vous autres les suppôts d'Horrorcor ! C'est vous qui salissez ce monde en le corrompant !

- Nous allons le sauver, répliqua le Marquis. Le salut de ce monde passera par sa corruption généralisée. Alors seulement, les gens vivront en harmonie, et surtout en paix. Quand la corruption et l'innocence se rencontrent, il ne peut résulter que le conflit. En supprimant l'innocence, il ne restera que la paix.

- Une paix basée sur la corruption est une fausse paix.

- Mais c'est la seule qui marchera. Le Seigneur Horrorscor connaît la réalité de ce monde. Il connaît les humains, et connaît la faiblesse de leur cœur. Il sait comment les diriger au mieux. Le temps d'Erubin est terminé, Oswald. Les Piliers seront bientôt tous mis à bas, et la guerre et la souffrance se propagera à travers le monde. La corruption infestera tout, jusqu'à que l'on puisse tout rebâtir. Et tu y assisteras. Tu vas même nous y aider. Mon vieil ami, tu deviendra l'un des nôtres.

Oswald soupira.

- Tu perds ton temps, qui que tu sois. J'ai voué mon âme à Erubin.

Le Marquis des Ombres se pencha lentement vers lui, jusqu'à qu'Oswald puisse voir son propre reflet dans le masque immaculé.

- L'âme n'est rien, Oswald. Du moins, aux yeux du Seigneur Horrorscor.

Comme à chacune de ses entrevues avec le Marquis des Ombres, Lyre trépignait d'impatience, mais aussi de peur. Le Marquis était le seul individu de ce monde, en dehors du Seigneur Horrorscor, que Lyre respectait. C'était lui qui l'avait élevée. Lui qui lui avait montré la réalité de ce monde, et le chemin de la corruption. Elle lui sera fidèle à tout jamais !

Lyre ignorait d'où le Marquis pouvait venir. Il n'était quasiment jamais à Dolsurdus, toujours à vaquer à ses occupations à des endroits ou à d'autres. Bien sûr, Lyre n'irait jamais lui demander ce qu'il faisait. Mais aujourd'hui, il était venu en grande pompe,

avec les Sept Démons Majeurs à ses cotés. C'était signe qu'il comptait rester, et peut-être même lancer son plan ultime contre les régions civilisés. La grande marche de la corruption, celle que le Seigneur Horrorscor préparait depuis des décennies, allait bientôt débiter.

Pour le moment, le Marquis était en train de s'entretenir avec Brenwark. Lyre avait hâte de voir comment il allait briser son esprit, de la même façon que l'esprit de Funerol fut brisé il y a près de vingt-cinq ans. Peut-être le Marquis comptait-il faire de Brenwark son successeur le moment venu ? C'était toujours très marrant d'avoir un Marquis qui fut quelqu'un d'important pour les Gardiens. Ça montrait bien l'absurdité et la faiblesse de leur idéal, que le Seigneur Horrorscor pouvait retourner à sa guise.

La porte de la grande salle s'ouvrit, et Lyre se prépara à recevoir le Marquis des Ombres. Mais son sourire obséquieux s'effaça vite quand elle vit la personne en question, et ce n'était pas le Marquis. C'était un homme d'âge mur aux cheveux argentés et au bouc en pointe. Il portait un costume qui le faisait passer pour un banquier, avec une fleur rouge dans une poche au niveau de la poitrine. Derrière lui se tenait une fillette tout de jaune vêtue, qui regardait nerveusement d'un bout à l'autre de la pièce. L'homme sourit à Lyre.

- Eh bien, cela faisait longtemps, ma douce amie.

- Briantown, le salua raidement Lyre. J'ignorai que vous veniez aussi...

- Allons. Je suis l'aide personnel du Marquis. Partout où il va, je vais.

Lyre le savait. Cet homme, Maxwell Briantown, servait le Marquis des Ombres depuis tout aussi longtemps que Lyre, si ce n'était plus. C'était un Agent de la Corruption, mais inconnu des autres, toujours aux cotés du Marquis, un peu comme son

secrétaire personnel. Lyre ne l'aimait pas beaucoup, entre autre chose parce qu'elle ne supportait pas de savoir que quelqu'un d'autre qu'elle était dans les confidences du Marquis en permanence. Briantown n'attendit pas d'être invité à entrer pour s'installer confortablement sur l'une des chaises de la salle. Sur le seuil de la porte attendait la petite fille, qui ne savait pas trop si elle devait suivre Briantown ou rester là.

- Entre Mavarice, entre, l'invita Briantown. Mets-toi à ton aise. On est dans la demeure du Marquis ici.

La fillette prénommée Mavarice entra d'un pas hésitant, regardant partout d'un air intéressé comme si cette salle, pourtant sobre et vide, recelait de fantastiques trésors. Quand le regard de Mavarice croisa celui de Lyre, elle sourit faiblement, mais Lyre s'écarta le plus loin possible de son passage avec un dégoût non dissimulé.

- Pourquoi vous avez amené une de ces... choses ici ? Protesta Lyre à Briantown. Ils devraient tous être avec le Marquis ! Lui seul peut les contrôler.

- Mavarice n'est pas dangereuse, répondit Briantown. C'est la seule des Sept à ne pas être encore éveillée. Mais ça devrait vite changer. Sans nul doute que le Marquis va donner d'un jour à l'autre l'ordre de détruire le dernier Pilier de l'Innocence.

Chantonant d'un air absent, la petite fille était en train d'essayer d'arracher les supports de bougies collés au mur. Briantown soupira et sorti une pièce de sa poche.

- Mavarice, tiens, attrape !

Comme un chien bien dressé, la fillette se précipita pour attraper la pièce, et la caressa comme s'il s'agissait du plus fabuleux des trésors.

- Veuillez excusez Mavarice, très chère, fit Briantown. La pauvre petite est obsédée par tout ce qui est beau et qui brille. Enfin, c'est sa nature après tout. Je suis bien content que les six autres aient fini par tous s'éveiller. Maintenant, ils sont avec le Marquis, et j'ai enfin la paix. Ce n'était pas de tout repos de jouer la nounou pour ces sept là...

À cet instant, la porte de la salle s'ouvrit une nouvelle fois. Lyre sentit le Marquis avant de le voir. Où qu'il entre, la température baissait immédiatement de plusieurs degrés, et la pénombre s'accentua. Le feu sur les chandelles et dans la cheminée s'éteignit, soufflé d'un seul coup. Lyre se mit immédiatement à genoux.

- Marquis... J'ai agi comme vous me l'avez demandé.

Lyre vit les bottes noires du Marquis lui passer devant sans s'arrêter.

- Oui, en effet, fit sa voix froide et qui résonnait en double. Tu peux te relever.

Lyre se leva lentement. Toute puissante qu'elle était grâce à son double pouvoir - celui d'aspirer l'énergie vitale et celui de ranimer les cadavres - elle se sentait comme un être insignifiant et misérable à côté de la grandeur du Marquis. À la queue derrière le Marquis, les six autres enfants entrèrent eux aussi dans la grande salle. À l'inverse de Mavarice, ceux-là s'étaient pleinement éveillés.

Lyre les connaissait tous. Elle avait grandi avec eux. Bien sûr, elle savait ce qu'ils étaient en réalité, sous leurs traits d'enfants inoffensifs. Elle les avait principalement connus avec leurs personnalités endormies. Ils n'étaient alors que de doux enfants, un peu bizarres, certes. Muets, lents d'esprits, mais gentils. Mais il y a trois ans, la Tour Carillon, l'un des Piliers de l'Innocence, avait brûlé et s'était effondrée. La Tour Carillon

était le Pilier qui renfermait le Péché de l'Orgueil. Alors, Lucifide s'était éveillé. Lui qui avait été un garçon adorable, juste un peu m'as-tu-vu, était devenu une vraie plaie. Il avait gagné la parole et l'intelligence en même temps que ses anciens pouvoirs scellés, mais aussi une arrogance sans limite que Lyre n'avait pas pu supporter longtemps.

Puis, un à un, au fur et à mesure que les Agents de la Corruption détruisaient les Piliers, les autres se sont éveillés aussi. Le dernier en date, normalement, ça devait être leur chef, le plus puissant des Sept, Wrathan, le Péché de la Colère, quand Vrakdale avait anéanti la Tour Prismatique. Heureusement, Lyre n'avait pas été là pour assister à son réveil. Même quand il n'était pas éveillé, Wrathan avait toujours été le plus difficile, le plus prompt à se battre, et à faire des crises de colères stupéfiantes. Lyre n'osait pas imaginer comment il devait être maintenant. D'ailleurs, inconsciemment, Lyre avait tourné son regard dans sa direction. Wrathan portait un costume rouge et un pantalon noir. Il était joli garçon, avec ses cheveux noirs qui lui tombaient sur les épaules, et son visage d'albâtre sans défaut. Mais dans ses yeux brillaient une fureur égale à aucune autre. Quand il vit que Lyre le regardait, il étira ses lèvres en un sourire de psychopathe tel que même Lyre frissonna.

- Bonjour, grande sœur, fit-il.

- Bonjour... Wrathan, répondit prudemment Lyre.

Le garçon s'approcha d'elle, ouvrant les bras comme s'il voulait un câlin. Même si Wrathan avait été le plus colérique des sept enfants, il avait aussi été le plus affectueux. Quand elle était elle-même enfant, Lyre avait été assez proche de lui. Un peu comme un petit frère, en effet. Il s'était peut-être éveillé, mais peut-être restait-il en lui un peu de son âme d'enfant. Lyre s'apprêtait à le serrer contre elle, quand le sourire de Wrathan s'accentua.

- Idiote...

Il effleura à peine Lyre, et cette dernière eut l'impression de recevoir un coup de massue brûlante à la poitrine. Elle fit un triple vol plané avant d'atterrir sur la table, le souffle coupé.

- Tu ME prends encore comme un de vos petits humains innocents ? Gronda Wrathan d'une voix très différente de celle du garçon qui paraissait être. JE suis Wrathan, le Pêché de la Colère, le chef des Sept Démon Majeur ! JE fus et JE reste le plus puissant allié d'Horrorcor. JE suis l'égal d'un dieu ! Tu ferais bien de ne pas l'oublier, petite humaine. Tu t'adresseras à MOI avec le respect que JE mérite !

Personne, ni le Marquis, ni Briantown, ne tenta de prendre sa défense. Les autres enfants se contentèrent même de ricaner. Humiliée, Lyre fut tentée d'utiliser sa main gauche sur lui pour le tuer lentement, mais elle savait bien que ça ne marcherait pas sur un être comme Wrathan. Il avait raison. Wrathan était un Pokemon Légendaire, l'un des plus puissants, et sa puissance était capable de rivaliser avec celle d'Arceus lui-même. Les anciennes légendes considéraient même Wrathan comme le grand ennemi et l'antithèse d'Arceus. Si l'on avait été bon durant sa vie, on rejoignait Arceus dans sa demeure céleste aux cieux. Si on avait été mauvais, on rejoignait Wrathan dans son enfer souterrain. Lyre n'y croyait pas, mais ça ne l'empêcha pas de savoir quand s'écrouler, malgré sa fierté.

- P-pardonnez, Seigneur Wrathan, fit finalement Lyre en s'agenouillant.

Mais le Pokemon à forme humaine n'en avait pas fini. Il posa son pied sur la tête de Lyre qu'il aplati au sol avec une force stupéfiante.

- Là, c'est ainsi qu'est ta place. Tu te prends pour quelqu'un parce que tu es une Enfant de la Corruption ? Ne me fais pas

rire ! Jadis, quand le Seigneur Horrorscor possédait encore son propre corps, il y en avait plein, des comme toi. Tous se prosternaient devant moi, ou subissaient mon courroux !

Wrathan continua à accentuer la pression sous son pied. Lyre se demandait s'il n'allait pas finir par lui écraser la tête. Finalement, le Marquis intervint :

- Assez Wrathan. Elle a compris.

Wrathan ricana, mais enleva son pied.

- Vous accordez bien trop de liberté à cette fille, Marquis, dit-il.

- Elle a son utilité.

Ce n'était que bien maigre compliment, mais cela réchauffa le cœur de Lyre. Elle se releva avec prudence et recula prestement, gardant la tête baissée. Non loin de Wrathan, Enviathan, le Péché de l'Envie, éclata de rire. Lui adorait toujours se moquer de la misère des autres.

- Lyre, as-tu des nouvelles de Silas ? Demanda enfin le Marquis. Que fait-il ?

- J'aime bien Silas, intervint Gluzebub, le Péché de la Gourmandise, toujours en train de se goinfrer avec sa poche de sucreries dans les mains.

La jeune femme grimaça et fit un geste de dédain de la main.

- Ce qu'il sait faire le mieux, Marquis. Il complot. Il intrigue. Il s'amuse...

- Je lui avait donné pour mission d'amener cette Siena Crust de notre côté. Est-elle devenue une Agent de la Corruption ?

- J'en doute, Marquis, répondit Lyre. Si elle propage la corruption, c'est pour son seul compte. De plus, je ne pense pas qu'elle accepte de vous servir. D'une, ce n'est pas son genre, et deux, elle vous verrait sans doute plus comme un rival, comme vous avez tous les deux une partie du Seigneur Horrorscor en vous...

Le Marquis ricana derrière son masque.

- Tiens donc ? Je serai le rival de cette gamine ? Amusant. Compte-t-elle me tuer pour me voler ma partie du Seigneur Horrorscor, et le réunir en entier dans son propre corps ?

- Cela n'arrive pas, Marquis, protesta Lyre. Cette femme n'est rien. Selon Silas, elle bénéficie juste du Talent Futuriste du Seigneur Horrorscor. Vous, vous êtes invincible !

Le Marquis haussa les épaules.

- Tout se déroulera selon la volonté du Seigneur Horrorscor. Il dirigera Lady Venamia vers la direction qu'il lui convient le mieux. Laissons-là s'amuser encore un peu. J'irai moi-même à sa rencontre le moment venu. Toi, Lyre, tu vas retourner à Johkan. Ordonne à Vrakdale de mettre à bas le Pilier Céleste, puis prépare le terrain selon notre plan pour notre future Armée des Ombres. L'ère du Seigneur Horrorscor va débiter.

Ravie, Lyre s'inclina.

- Oui Marquis. Je suis si heureuse, Marquis...

Elle quitta la grande salle par l'escalier qui menait à l'étage inférieur. Elle ne savait pas qu'en ce moment même, de l'autre côté de la pièce, par une petite grille en haut sur le mur, leur conversation avait été entièrement suivie.

Mercutio, Eryl et Miry avaient fini par trouver le double d'Eryl, dans cette grande pièce qui faisait allure de salle à manger. Ils avaient trouvé un passage au dessus, où une interstice grillagée permettait d'entendre ce qui se disait à l'intérieur. De toute évidence, Oswald Brenwark n'y était pas. Mais Mercutio avait clairement entendu la voix d'Eryl. Ou plutôt, celle de cette Lyre qui se faisait passer pour elle. Elle discutait avec un autre homme, un dénommé Briantown.

Puis ils étaient arrivés. Le Marquis des Ombres et ses enfants à la présence si terribles. Plus que des enfants, à ce que Mercutio avait compris. Puis il avait entendu la voix du Marquis, si particulière, comme si deux personnes parlaient à la fois. Il l'avait entendu parler de Siena. Cette Lyre avait dit mots pour mots : « comme vous avez tous les deux une partie du Seigneur Horrorscor en vous ». À cet instant, Mercutio avait étouffé un hoquet d'horreur et de surprise, qui les aurait fait repérer si Miry n'avait pas eu la présence d'esprit de couvrir sa bouche de sa main.

Venamia... Siena, sa demi-sœur, avait une partie d'Horrorscor en elle ?! Elle serait devenue... comme Zelan ? Comment cela était-il possible ? D'un autre côté, cela pouvait en effet expliquer pas mal de chose sur son comportement récent. D'un côté, Mercutio était horrifié, d'un autre, il était aussi soulagé. Horrorscor était peut-être bien le responsable du changement de personnalité de Siena. Il l'avait rendu folle et mauvaise, tout comme il l'avait fait pour Zelan. C'était forcément ça !

Il devait vite rentrer à la base pour le dire à tout le monde, pour le dire à Galatea. Ils trouveraient alors un moyen de la sauver, de faire partir Horrorscor, et tout reviendrait comme avant ! Lyre quitta la salle après que le Marquis des Ombres lui ait demandé de retourner à Johkan. À l'en croire, le Pilier Céleste n'en avait

plus pour très longtemps. Raison de plus pour partir en vitesse. Ils devaient trouver et délivrer le Premier Apôtre au plus vite, et...

- Eryl ? Murmura Miry d'un air soucieux.

Mercutio regarda sa petite-amie. Elle observait le Marquis des Ombres à travers la petite grille dans une attitude de prédateur.

- Le Marquis en là, juste à coté de nous, fit-elle d'un ton presque fébrile. Et ces enfants là, ce sont à coup sûr les Sept Démons Majeurs. Il me suffirait d'entrer, et de tous les toucher... Ils disparaîtraient sous l'action de la Pierre des Larmes !

- T'es cinglée ? S'exclama Mercutio. Je sens ces types là dans le Flux, et crois-moi, j'ai jamais rien senti de tel. Tu te feras détruire avant d'avoir pu approcher le Marquis d'un seul pas ! On trouve Brenwark, et on file !

- Le Seigneur Mercutio a raison, Eryl, ajouta Miry. S'il n'y avait eu que le Marquis, on aurait peut-être pu tenter quelque chose, mais là... Vous êtes trop importante pour qu'on vous perde comme ça. Venez vite. Solaris et Izizi ont déjà peut-être fini de saboter l'endroit. Trouvons le Premier Apôtre tant que tout le monde est dans cette pièce.

Eryl acquiesça à contrecœur. Mais Mercutio voyait toujours son regard sauvage, qui n'avait vraiment pas sa place sur le visage toujours doux et gentil d'Eryl.

Image du Marquis des Ombres :



(Oui, la même que dans le wallpaper de l'arc 6. A l'origine, je devais mettre le Marquis dès l'arc 6, c'est pour ça qu'il y ait sur le wallpaper. Mais j'ai changé d'avis entre temps, et la flemme de changer l'image^^)

Chapitre 281 : Pleins pouvoirs

D-Zoroark ne s'était jamais autant amusé de toute sa courte existence. Sous l'apparence du Chef d'Etat Traest Treyamar, il s'évertuait à diriger un pays humain. Un de ses frères aurait tout simplement fait naître un chaos généralisé, à auquel aurait suivi la destruction du pays en question. Mais pas D-Zoroark. Lui, il jouait le jeu. Il recevait les ambassadeurs, rédigeait des directives, faisait voter des lois. Tout cela était grandement passionnant. Il adorait toutes ces interactions avec les humains. Il s'amusait de leur bêtise mais admirait aussi leur ingéniosité, leur façon d'aborder les problèmes.

Oui, c'était bien plus satisfaisant de gouverner que de détruire. D-Zoroark voyait ça comme un jeu grandeur nature. Il dirigeait un pays peuplé d'humains, et son but était que le plus d'humains possible vivent heureux. Chose difficile quand on connaissait tout l'amour que les humains avaient pour le conflit et le désordre. Mais D-Zoroark avait relevé le défi. C'était bien plus captivant que de rester pourrir dans D-Rayquaza, avec les autres Pokemon Méchas, à écouter son Père clamant ses plans parfaits. Les Pokemon Méchas n'avaient pas été programmés pour ressentir du plaisir. Pourtant, c'était ce que D-Zoroark faisait en cet instant. Il avait appris beaucoup de chose des humains, dont le plaisir.

Bien sûr, il n'avait pas oublié pourquoi il faisait tout ça. Le but était de laisser le champ libre à Lady Venamia pour qu'elle apporte ruine et corruption. Alors D-Zoroark lui signait des ordonnances. Il lui accordait des autorisations de déploiement de troupes. Il faisait tout ce qu'elle lui demandait, bien que parfois, ça l'agace un peu. Car après tout, le jeu pour D-Zoroark était de faire en sorte de bien diriger le tout nouvel état du

Protectorat de Johkan. Et les décisions de Lady Venamia allaient parfois dans le sens contraire. Bien souvent, à vrai dire. Mâter des insurgés, assassiner des opposants, débusquer des traîtres... C'était triste, tout ça. Ça ressemblait trop aux méthodes qu'auraient pu employer Père. Pas du tout original et amusant.

Ceci dit, en dehors de l'aspect purement militaire et autoritaire, Venamia avait de bonnes idées. Elle lui avait proposé une révision complète du Code Civil, qui était bien plus moderne et conforme à l'esprit actuel. Elle avait entièrement remodelé la carte territoriale, la rendant plus simple et plus pratique. Elle avait fait des économies où il fallait, et alloué des budgets supplémentaires là où il en manquait. Son plan pour lutter contre le chômage de masse avait l'air prometteur, et sa nouvelle loi pour encadrer les Pokemon et leur utilisation avait un certain mérite pratique.

Oui, Venamia n'était pas incompetente, loin de là. Le problème avec elle, c'était qu'elle n'acceptait pas la critique. Si quelqu'un s'avisait de la contredire sur n'importe quel point, elle le faisait tout bonnement disparaître. C'était une marque de faiblesse, pour D-Zoroark. Un vrai dirigeant devait savoir convaincre et débattre. Heureusement que lui était dans les parages pour défendre les projets de Venamia à l'Assemblée.

Tandis que D-Zoroark finissait de rédiger une note interne à l'attention d'un groupe de parlementaires, il ressentit une perturbation dans son système. Ses circuits électroniques super-évolués avaient repéré une anomalie spatiale devant lui. Et en effet, il y avait, juste devant son bureau, une espèce de faille qui s'était ouverte dans le vide, laissant apparaître un être métallique doté d'une impressionnante carapace blanche chromée. Cet être avait deux espèces de rondaches attachées aux épaules, avec, encastrées dedans, deux énormes perles toute brillantes.

- D-Zoroark. Je suis venu te chercher, dit le Pokemon Méchas.

D-Zoroark posa calmement son stylo.

- On se connaît ? Demanda-t-il.

- Je suis D-Palkia, se présenta le Pokemon Méchas. J'ai été créé par Père il y a peu.

- Oh, je vois. Un neuvième enfant alors ? C'est vrai qu'avec D-Dialga et D-Giratina, il manquait à Père le pouvoir de contrôler l'Espace...

- Père est furieux contre toi, dit placidement D-Palkia. Tu as ignoré ses appels à rentrer à la base. Tu n'es resté que trop longtemps chez les humains.

D-Zoroark se leva en soupirant. Les Pokemon Méchas n'avait pas à soupirer, mais c'était une habitude qu'il avait prise des humains.

- Bon, je me doutais qu'un jour ou l'autre, Père enverrait quelqu'un pour prendre de mes nouvelles. Mais j'aurai préféré que ce soit un plus tard, tu vois ? Je m'amusais tant, en ce moment...

- L'amusement n'est pas un phénomène connu pour nous autres Pokemon Méchas, rétorqua D-Palkia. Il est donc inutile.

- Tu devrais essayer de temps à autre. Si je peux me permettre, t'as vraiment l'air coincé du cul, comme disent les humains.

- Tout ce temps passé avec les organiques t'a rendu incohérent et illogique. Viens. Père fera le nécessaire pour te réactualiser.

- Pour devenir un type aussi chiant que toi ? Non merci ! Je pense que je vais continuer à vivre parmi les humains. Tant pis

si je ne peux plus être leur Chef d'Etat. Je ne suis plus à une identité près. Tu transmettras à Père ma démission.

- Comment oses-tu ?! Tu souhaites finir comme notre ex-frère D-Deoxys ?!

- Un vrai couillon, celui-là. Mais il avait le mérite d'avoir voulu expérimenter la liberté. Père a fait de nous des êtres intelligents. Et tous les êtres intelligents recherchent la liberté.

D-Zoroark abandonna son illusion de Treyamar pour réapparaître sous sa vraie forme. Il invoqua une attaque Explonuit, qui enveloppa la pièce sous un déluge obscur. D-Zoroark en profita pour faire exploser le mur et s'enfuir. Dehors, devant le siège du gouvernement, les gens partirent en courant et en hurlant. D-Zoroark se transforma en un humain lambda et fit comme eux. Hélas, il apparut bien vite que ce genre de ruse ne fonctionnait pas sur les autres Pokemon Méchas. D-Palkia le retrouva bien vite, et D-Zoroark se retrouva téléporté en un autre endroit, devant son nouveau petit frère.

- Il est futile de tenter de fuir, fit celui-ci. Je contrôle l'Espace. Il n'y a pas d'endroit où je ne pourrai pas t'atteindre. Tu es fais de Sombracier, comme moi. Tu ne peux occulter l'aura du Sombracier sous tes illusions puériles.

- Ah, mouais, en convint D-Zoroark. Mais c'est parce que tu savais que je me trouvais dans le coin. Quand je serai loin, sous une autre identité, bonne chance pour me retrouver, l'ami. Me dissimuler dans l'ombre est ma spécialité.

D-Zoroark surprit D-Palkia en chargeant sur lui. Un esprit parfaitement logique, comme celui de D-Palkia, n'aurait pas pu imaginer ça. D-Zoroark avait été conçu pour l'espionnage, la tromperie et la manipulation. Il n'était pas spécialement fait pour se battre, contrairement à D-Palkia, qui avait été fait à l'image d'un Pokemon Légendaire qui contrôlait l'un des aspects

fondamentaux de l'univers. C'était pour cela que D-Palkia ne s'attendit pas à cette attaque. D-Zoroark put frapper, et immédiatement reprendre la fuite. C'était son attaque Demi-Tour. D-Zoroark planta le clou en effectuant ensuite une attaque Provoc suivie une attaque Grimace, histoire de mettre D-Palkia hors de lui. Ce qui marcha, tel le gros balourd qu'il était.

- ASSEZ ! Je ramènerai à Père les fragments de Sombracier qui restera de toi une fois que j'en aurai terminé !

Les perles sur ses épaules se mirent à luire de façon inquiétante, et la pression augmenta. Les bras métalliques du Pokemon Méchas accumulèrent de l'énergie. D-Zoroark savait ce qu'il préparait : Spatio-Rift, la terrible attaque personnelle de Palkia, qui pourfendait la structure même de l'Espace. D-Zoroark aurait pu l'éviter s'il le voulait, mais il se disait que si ce malade se servait de ça ici, en plein centre ville, ce serait un carnage. Et D-Zoroark était encore le Chef d'Etat de ces gens. Chaque mort sous son gouvernement serait comme une insulte personnelle pour lui. Ces humains étaient sous sa protection ! D-Zoroark prépara donc une autre attaque. Le contour de son corps fut parcourut de ténèbres, et il se mit à foncer sur D-Palkia.

- Fou que tu es ! Rugit ce dernier. Aucune de tes attaques minables ne pourra contrer mon Spatio-Rift !

- En temps normal, non, concéda D-Zoroark. Mais tu oublies quelque chose, mon gros. Je suis un tricheur.

Et en effet, l'attaque de D-Zoroark pourfendit la Spatio-Rift que lança D-Palkia, et toucha ce dernier de plein fouet, le propulsant au travers de cinq maisons différentes. Quand il se retéléporta devant lui, D-Palkia avait l'air sonné.

- C-comment as-tu pu...

- C'est mon attaque Tricherie, lui expliqua D-Zoroark. Sa puissance est calculée selon celle de mon adversaire. Autrement dit, plus la puissance adverse est forte, plus mon attaque le sera. Et là, mon adversaire, c'était ton attaque Spatio-Rift.

- Une stratégie déplorable, inconventionnelle !

- Une stratégie que j'ai apprise des humains. Tu sais, les humains sont très faibles. Pour compenser leur faiblesse, ils ont inventé pas mal de chose, grâce à leur ingéniosité. Tout n'est pas quantifiable selon la puissance brute, comme vous le pensez . Si je devais parier comme les humains le font, je parierai sur eux, quand Père aura décidé de passer à l'action. Ils vont vous surprendre, et je serai là pour rire de vous.

- Espèce de...

D-Zoroark n'attendit de savoir de quoi D-Palkia allait le traiter. Il fila aussi vite que ses jambes métalliques le lui permit. Et cette fois, D-Palkia, légèrement endommagé, ne put le suivre à temps. Il ne pourrait plus revenir à son poste de Chef d'Etat. Dommage. Mais D-Zoroark allait bien trouver autre chose à faire pour s'amuser avec les humains. Mais avant, il devait désigner son successeur.

Lady Venamia attendait Crenden, tout en contenant sa fureur. Quand ce dernier entra dans son bureau et qu'il vit le visage de sa supérieure, qui lui donnait un air de constipée, il se dit que ça allait barder pour lui. Pourtant, il n'avait rien fait de mal. Du moins à sa connaissance... Bon, d'accord, il avait un peu conté fleurette à Fatra durant son service, mais ça, c'était chose courante.

- Crenden, commença Venamia. J'ai viens de lire un rapport bien étrange. Avez-vous la moindre idée de ce qu'il contient ?

- Non, mais je sens que vous allez me le dire.

Venamia l'observa intensément, comme si elle le soupçonnait de se foutre de sa gueule.

- Il y a cinq heures, trois GSR se sont fait tuer dans un bar d'une petite ville à la périphérie de Parmanie, raconta Venamia. Les clients ayant assisté au meurtre ont décrit un homme dans la trentaine, portant un manteau de voyage à capuchon. Il aurait utilisé une espèce de magie des ténèbres contre nos hommes.

Crenden haussa les sourcils.

- Une magie des ténèbres ? Ceux sont les clients de ce bar qui vous ont rapporté ça ? Vous êtes sûr qu'ils n'avaient pas trop abusé des boissons avant les faits ?

- Ça, ce n'est pas le plus important. Cet individu serait allé provoquer les GSR en insistant bien sur le fait qu'on tuait les enfants dans le ventre de leurs mères. Trois des clients ont affirmé avoir reconnu l'individu en question. Selon eux, c'était l'ex chef de la X-Squad, le colonel Tuno.

Venamia se tut, guettant la réaction de Crenden. Ce dernier resta impassible.

- Ils se sont trompés alors, dit-il simplement. Tuno est mort.

- En êtes-vous sûr ?

- Il ne reste rien du labo. Tuno se trouvait dedans.

- Etes-vous sûr qu'il se trouvait dedans lors de l'explosion ?

Insista Venamia.

- Je ne suis pas resté pour regarder, s'agaça Crenden.
- Vous auriez pu pourtant. Il suffisait de vous rendre immatériel pour ne rien ressentir de l'explosion.
- Voir un homme exploser de près n'est pas un de mes hobbies, je dois l'avouer. Mais ça ne change rien. Je l'avais menotté, et il n'avait plus ses Pokemon. Il n'aurait pas pu sortir.
- Seul, sans doute pas, concéda Venamia. Mais peut-être a-t-il eu de l'aide ?

Elle regarda Crenden avec une telle lueur soupçonneuse dans ses yeux vairons que ce dernier se mit à trembler. Ce qui était idiot, vu qu'il était innocent.

- Pourquoi aurai-je capturé ce type et l'amener là-bas pour le libérer ensuite ?! Protesta Crenden. J'ai suivi vos ordres, même s'ils me faisaient chier.

Venamia le regarda encore un moment, puis soupira. Elle ne détectait aucune duperie dans la voix et l'attitude de Crenden. Elle le congédia, puis se mit à réfléchir. Ce type au bar ne pouvait être que Tuno. La description, ses paroles sur les enfants dans les ventres de leurs mères... Quant à ses mystérieux pouvoirs, il pourrait résulter justement de son séjour dans ce laboratoire, avec toutes ces formules Sygma qui pouvait vous transformer en un G-Man contrefait. Venamia ne pensait pas que Crenden avait menti. Pourtant, quelqu'un avait bien du libérer Tuno. Le problème, c'était que seuls les hauts gradés de la GSR étaient au courant de ce plan, et de l'endroit où Tuno aurait dû mourir. Autrement dit... seulement les capitaines de la GSR, et seulement eux. Venamia n'en avait même pas parlé à Silas, ne lui faisant pas spécialement confiance.

Cela est-ce à dire qu'un des capitaines de Venamia l'avait trahi ? On pouvait éliminer immédiatement Sharon, qui à ce moment était à Lavanville en train de tracter la copine Shadow Hunter de Tuno. Ça ne pouvait pas non plus être Ian Gallad, qui se trouvait alors au QG de la Team Rocket pour le Coup d'Etat contre Giovanni. Et enfin, Faduc aussi était éliminé, car Venamia ne lui avait rien dit. Faduc avait toujours eu beaucoup de respect pour la X-Squad, qui l'avait sauvé lors de la guerre de Vriff. Venamia avait préféré passer ça sous silence avec lui. Restait donc Esliard, Althéï et Naulos.

Un de ces trois là avaient-ils une raison particulière de vouloir que Tuno survive ? Venamia ne voyait pas Esliard agir contre sa volonté sans rien lui dire. Quant à Naulos, il était toujours que trop heureux de savoir que des gens vont mourir. Pour ce qui était d'Althéï... c'était dur à dire. Même Venamia ignorait ce à quoi elle pensait. Elle voulait du sang, c'est tout. Elle n'avait donc aucune raison de sauver la vie du colonel. Mais Venamia se souvenait qu'avant le Coup d'Etat, elle avait souvent vu Silas et Althéï ensemble. Tout cela méritait une enquête.

Ainsi donc, Tuno venait s'ajouter à sa longue liste d'indésirables qu'elle devait attraper ou éliminer. Avec Giovanni, Estelle, la X-Squad, Igeus et ses alliés, la journaliste Mogasus, Venamia ne savait plus où donner de la tête. Pourquoi y'avait-il tant de traîtres ? Et les traîtres affichés, ce n'étaient pas les pires. Il y avait aussi les alliés susceptibles de la trahir à tout moment, comme Silas, Vilius, ou encore Octave. Pourquoi tous ces idiots ne comprenaient-ils pas tout le bien qu'elle faisait ? De rage, Venamia abattit son poing sur son bureau.

- Je t'avais prévenu, pourtant, dit Horrorscor dans sa tête. Pour arpenter le chemin de la gloire et de la justice, tu seras seule. C'est ton sacrifice pour le devenir de ce monde.

- Ah bon ? Maugréa Venamia. Toi aussi, tu vas me lâcher un jour

?

Horrorscor ricana mais ne répondit pas. Mais une autre voix résonna dans la pièce.

- Premier signe de folie : se parler à soi-même.

Un Pokemon Méchas, D-Zoroark en l'occurrence, venait d'apparaître en plein milieu de son bureau comme s'il s'y trouvait depuis le début. Venamia se leva et attira l'éclair d'Ecleus dans son gant magnétique.

- Nul besoin de ça, fit D-Zoroark. Si j'avais voulu vous tuer, je l'aurai bien avant, sans avoir eu besoin de me montrer.

Connaissant le robot en question, Venamia n'en doutait pas, mais ne lâcha pas Ecleus pour autant. La dernière fois qu'elle avait vu ce corps métallique et sombre, hérissé de piques et aux yeux bleus livides, c'était lors de la fin de la bataille de Safrania, il y a un an. D-Zoroark avait volé l'identité du Dignitaire Edgar Cummens, et avait révélé être l'instigateur de la guerre entre la Team Rocket et l'ancien gouvernement de Kanto. Avant cela, Venamia l'avait rencontré sous les traits de Licia Spionie, une femme travaillant pour Zelan. Venamia ignorait tout des intentions de ce robot, mais il était très dangereux, de part sa capacité à devenir qui il voulait.

- Qu'est-ce que vous faite ici ? Demanda Venamia.

- Vous donner une promotion, ma chère collègue.

La silhouette de D-Zoroark se brouilla, et à la place, il y avait maintenant le Chef d'Etat Traest Treyamar. Venamia ricana.

- Je me doutais de quelque chose du genre. Le changement de position de Treyamar me concernant était un peu trop soudain et surprenant. Vous l'avez tué ?

- Bien sûr. Ce personnage me paraissait le choix idéal pour une bonne infiltration dans votre Assemblée. Je me suis bien amusé à l'interpréter. Mais hélas, mes semblables ont décidé que je devais mettre fin à mon rôle. Je ne doute pas que vous projetiez de prendre ma place un jour ou l'autre. Pourquoi pas aujourd'hui ?

Intéressée, Venamia se rassit.

- Vous me laisseriez le poste de Chef d'Etat ? Juste comme ça ?

- Ce poste n'était qu'un amusement pour moi. Le but a toujours été de faire en sorte que vous arriviez au pouvoir à Johkan.

- Pourquoi les Pokemon Méchas soutiendraient mon ascension ? Vous êtes clairement mes ennemis. Je ne vous laisserez pas décimer l'humanité et prendre le pouvoir.

D-Zoroark éclata de son rire métallique et artificiel.

- Et j'espère sincèrement que vous y parviendrez. Le monde est bien plus amusant quand il est contrôlé par les humains. Mais vous faite fausse route. Ce n'était pas pour les miens que vous deviez régner. Mais pour les Agents de la Corruption. Ce Pokemon, Horrorscor, est un allié indirect de mon Père. Ils n'ont pas les mêmes objectifs à long terme bien sûr, mais à court terme, ils se rejoignent. Pour aider les Agents de la Corruption, nous avons déclenché tout ça. J'ai dirigé et manipulé Zelan Lanfeal de telle sorte qu'Horrorscor puisse ressusciter un peu à l'avance. Vous et vos amis de la X-Squad avaient fait échouer ce plan, mais ce n'était pas grave. Horrorscor a trouvé en vous un nouvel hôte de choix, et il a revu ses plans. J'ai ensuite tout fait grâce à mes multiples identités au sein de la Team Rocket et des Dignitaires pour accélérer votre victoire finale.

Venamia cligna des yeux, surprise.

- La Team Rocket vous dites ? Vous avez une identité dans MA Team Rocket ? Qui ça ?

- Allons allons, si je vous le dit, ça ne serait pas marrant. Essayez de trouver toute seule. Mais ne vous en faite pas pour ça. Mon personne vous est acquit, et il ne fera jamais rien contre vous. Il est temps que vous deveniez la vraie patronne de Johkan. Le peuple vous soutient en majorité. Ils en ont assez de tous ces conflits, de tous ces bouleversements. Ils voient en vous le messie qui apportera une grande période de paix, de stabilité et de puissance à la région toute entière. Ils sont prêts à ce que vous les dirigez.

- Eux peut-être, mais l'Assemblée, j'en doute, grimaça Venamia. On a réussi à vous faire élire Chef d'Etat grâce aux votes des dresseurs et des neutres. Vous pourriez peut-être convaincre les neutres de me soutenir, mais les dresseurs, jamais. Samuel Chen se suicidera avant de voter pour moi.

- Ne vous inquiétez pas pour ça. Tout est déjà prévu et en marche. Si vous preniez la peine de vous rendre à l'Assemblée...

Régis Chen s'assit à coté de son grand-père sur le banc du groupe des dresseurs Pokemon à l'Assemblée. C'était la première fois qu'il venait. Son grand-père comptait faire de lui son successeur comme représentant du groupe des dresseurs, et il voulait que Régis acquiert rapidement de l'expérience dans ce rôle. Mais la politique et Régis, ça faisait mille, si ce n'était pas plus.

- Grand-père, je ne suis vraiment pas sûr que... Je veux dire... Je ne me sens pas du tout à ma place ici.

- Tant mieux, répondit le professeur Chen. Ceux sont ceux qui ne veulent pas exercer le pouvoir qui l'exercent le mieux.

- Non, je suis sérieux. L'exploration, l'étude, les combats Pokemon, oui. Tout ça c'est mon domaine. Mais les débats à l'Assemblée, ça craint un max.

- Tu es déjà le représentant des champions d'arènes de Kanto, fiston. Ce rôle de chef du groupe parlementaire des dresseurs ne diffèrent en rien... si ce n'est que tu as plus de monde à représenter. Les gens te connaissent et t'apprécient. Tu inspires la confiance.

- C'est le nom de Chen qui inspire la confiance, répliqua Régis.

- Je connais des Chen à qui on aurait fait confiance pour rien au monde, rigola le vieux professeur. Détends-toi, veux-tu ? Ce rôle te semblera naturel plus tu y passeras du temps. Moi-même, je n'ai jamais fait de politique avant, et j'avais juré de m'y tenir à l'écart. Mais Kanto avait besoin de moi. Je ne pouvais pas laisser la Team Rocket faire ce qu'elle veut.

Les tribunes de l'Assemblée commençaient à se remplir peu à peu. Le Chef d'Etat Treyamar avait tout d'un coup appelé à cette réunion exceptionnelle, sans en donner le motif. Il s'était peut-être passé quelque chose de grave. Mais Régis remarqua que le Chef d'Etat n'était toujours pas arrivé, lui. Il manquait aussi pas mal des parlementaires de la Team Rocket, dont Venamia elle-même. Sans doute devaient-ils être trop occupés à pourchasser la X-Squad Arceus savait où. Régis se réjouissait de ce camouflet à l'adresse de Venamia. Il connaissait un peu la X-Squad pour avoir combattu avec eux lors de la guerre de Vriff puis dans la Tri-Alliance contre Zelan, et ce n'étaient pas de mauvais bougres. Mais ils étaient pourtant loyaux à la Team Rocket. Venamia avait vraiment du pousser le bouchon trop loin pour se les mettre à dos. Enfin, quand tout le monde fut à peu

près là, la porte qui donnait sur la tribune présidentielle s'ouvrit, mais ce ne fut pas Treyamar qui en sorti, mais Venamia, avec cape et haut de forme, accompagnée par une vingtaine de ses GSR armés jusqu'aux dents. Il y eut plusieurs murmures inquiets dans l'Assemblée. Un représentant du groupe des commerçants se leva même pour s'exclamer :

- Que signifie tout ceci ? Où est le Chef d'Etat ?!

Venamia leva la main pour réclamer le calme. Tout cela n'inspirait rien de bon aux yeux de Régis, qui pourtant était un parfait amateur en politique.

- Messieurs les députés et sénateurs, commença la codirigeante de la Team Rocket, je vous prie d'excuser cette entrée dramatique, mais des événements récents m'ont poussé plus que jamais à assurer notre sécurité.

- De quoi diable parlez-vous ? Demanda le professeur Chen.

- Un peu plus tôt dans la journée, le bureau du Chef d'Etat a été le fruit d'une attaque terroriste.

Elle montra, sur l'écran derrière elle, des images d'explosion et de vitres brisées à l'étage présidentiel du Palais du Protectorat, siège du gouvernement.

- La Team Rocket se charge de traquer les coupables de cet acte odieux, poursuivit Venamia. Nous soupçonnons une tentative d'Erend Igeus de plonger encore un peu plus notre territoire durement gagné dans le chaos. Le Chef d'Etat a survécu - Arceus soit loué - mais il a été durement blessé et éprouvé. Il vous fait savoir donc qu'il démissionne de ses charges présidentielles, et qu'il remet tout le pouvoir décisionnel entre les mains de la Team Rocket, pour la défense et la stabilité de notre pays.

Bien entendu, ce fut un tolet dans l'Assemblée. Les parlementaires Rockets applaudissaient, tandis que les autres huaient et scandaient des protestations.

- Tout ceci me paraît un peu trop facile, Lady Venamia ! Cria le chef du groupe des neutres. Cela m'apparaît clairement comme une tentative d'usurpation de pouvoir bien mal déguisée ! Comment peut-on vous croire sur parole quand vous annoncez les volontés du Chef d'Etat Treyamar ?!

- Parce qu'il va vous les répéter lui-même, répondit Venamia.

Sur l'écran de l'Assemblée, et retranscrit en direct sur la chaîne gouvernementale, l'image de Treyamar succéda à celle des attentats terroristes le visant. Il était à demi-couché sur un lit d'hôpital, faible, avec des bandages. Mais quand il s'adressa à l'Assemblée, sa voix ne montra aucune hésitation.

- Mes chers confrères, commença le Chef d'Etat. Comme Lady Venamia vous l'a dit, j'ai fait les frais d'un acte visant à nous affaiblir et nous apeurer. Qu'il s'agisse de l'œuvre d'Igeus ou de traîtres, la réponse sera la même : le Protectorat de Johkan ne cèdera pas face au terrorisme. Nous resterons forts. Nous resterons unis. Nous leur montrerons notre détermination ! Mes amis, en ces temps de troubles certains, notre jeune pays grandissant mérite mieux qu'un petit politique comme moi pour le diriger. J'ai accepté le poste de Chef d'Etat sous proposition de Lady Venamia, mais je me rends compte qu'il nous faut quelqu'un de bien plus fort que moi pour nous guider à travers ces heures sombres. C'est pourquoi je demande à Lady Venamia, codirigeante de la Team Rocket, de gouverner en mon lieu et place, et d'assurer la sécurité et la prospérité de notre nation. Lady Venamia dispose du soutien de la Team Rocket, qui fait figure d'armée pour le Protectorat. Elle a conquis Johto et chassé le vil Igeus. Personne ne peut douter de son patriotisme et de sa force. Elle est le leader dont nous avons aujourd'hui besoin. Je vous demande, en tant qu'ancien Chef

d'Etat, de respecter mon choix, et d'offrir toutes vos compétences et votre bonne volonté au service de Lady Venamia, pour le futur de notre grande nation.

L'allocution étant terminé, Lady Venamia se retourna vers l'Assemblée, et ne lui laissa pas le temps de digérer cette nouvelle qu'elle lâcha une nouvelle bombe.

- Comme l'a dit le Chef d'Etat, notre nation est attaquée sur plusieurs fronts, et même à l'intérieur. Au vue des temps dangereux que nous vivons, et en tant qu'autorité suprême du Protectorat, il est de mon devoir de prendre des mesures pour assurer la sécurité de nos concitoyens. Ainsi, la Constitution est temporairement suspendue. Le pouvoir judiciaire et réglementaire appartiendra à la Team Rocket, qui sera seule juge des actions à mener pour la sécurité de la nation.

Le grand-père de Régis retint un hoquet d'épouvante. Régis se pencha vers lui :

- Ça veut dire quoi ça ? Lui demanda-t-il dans un murmure.

- Que la Team Rocket ne dépend plus de l'Assemblée. Elle peut faire ce que bon lui semble. Et quoi qu'elle fasse, ce sera légal.

- Mais c'est fou ! Protesta Régis. Elle ne peut tout simplement pas...

- Les droits au rassemblement, à la manifestation, à la grève, et à un jury populaire sont suspendus à partir de maintenant, poursuit Venamia. L'établissement d'un projet de loi ne revient plus à cette Assemblée, mais à la Team Rocket, et ceci afin de rétablir l'ordre sans délai. Les décisions de la Team Rocket seront insusceptibles de recours.

Plusieurs députés se levèrent, excédés, adressant des insultes à Venamia, tandis que les députés Rockets les forçaient à se

rasseoir. Le professeur Chen secoua la tête, accablé.

- Alors on y est. Tous les pouvoirs à la Team Rocket. Tous les pouvoirs à Venamia...

- J'offre une chance de paix au Protectorat ! Clama Venamia pour se faire entendre dans ce chahut. Je considérerai tout refus comme une déclaration d'opposition. La volonté du peuple m'a amené ici. Quelle est la volonté de l'Assemblée, censée servir le peuple ?

Les gardes GSR de Venamia tirèrent en l'air pour attirer l'attention, et aussi pour menacer tous dissidents. Silence pesant. Puis, d'un seul mouvement, tous les députés Rockets se levèrent et se mirent à chanter l'hymne de la GSR : la Marche de la Gloire. Petit à petit, d'autres députés, effrayés ou simplement résignés, firent de même. Quant toute l'Assemblée fut debout devant Venamia, le poing levé à sa gloire, Chen et son petit-fils ne purent rien faire d'autre que faire de même. Tout le peuple de Johkan assista en direct au triomphe de Lady Venamia et à la soumission de l'Assemblée.

Chapitre 282 : Rien qu'un caillou

Solaris regrettait un peu qu'Eryl ne soit plus avec eux. Tuer quelqu'un de déjà mort sans l'aide de la Pierre des Larmes s'avérait un peu compliqué. Eryl n'avait qu'à toucher ces pseudos zombies pour qu'ils s'écroulent comme les cadavres qu'ils étaient. Mais Solaris et Izizi, eux, avaient beau les accabler de coups, d'attaques et d'explosions, ils continuaient à bouger, même s'ils étaient en morceaux. Solaris pria Erubin que tous les vivants qui se trouvaient dans cette forteresse soient dans les étages, car ils faisaient un tel boucan en dégommant ces zombies qu'il semblait presque surnaturel que personne ne les entende.

- Je crois que nous sommes victimes d'un complot, disait Izizi après avoir enfoncé un bâton de dynamite dans la gorge d'un mort-vivant.

Izizi pouvait tirer des bombes artisanales, des grenades et des bâtons de dynamite de chacune de ses poches, et apparemment à volonté. Sympa, ce Manteau à Dimension Supplétive. Solaris acheva de réduire en cendre le zombi qui la menaçait avec son attaque Dracochoc, puis se tourna vers l'Apôtre.

- On a pas la journée, Monsieur Izizi. Nous sommes descendus aussi bas que nous le pouvions. Veuillez commencer à poser vos bombes. Je retiens ces emmerdeurs.

Se faisant, elle sentit une main lui tirer les cheveux. C'était bien une main, mais une main seule, qui continuait à bouger malgré la perte de son corps. Solaris la retira de sa tête avec une grimace de dégoût. Bon, les zombies, c'était certes

dégueulasse, mais pas très dangereux. Solaris s'inquiétait plus pour ses amis en haut, qui devaient libérer le Premier Apôtre, sans doute sous les yeux du double d'Eryl. Comme c'était elle qui fabriquait ces fichus morts-vivants, si jamais elle était tuée, peut-être que tous les zombies du coin s'effondreraient d'un coup. Une bonne chose. Mais Solaris était curieuse d'en savoir plus sur cette fille qui se faisait passer pour Eryl, et qui avait pris le masque de Mister Smiley.

Et puis, il y avait ce Pokemon sorti de nulle part, cet Enviathan, qui selon le Pokedex de Mercutio, était l'un des Sept Démons Majeurs. C'était une histoire connue que de peu de Gardiens de l'Innocence. Mais elle affirmait que du vivant d'Horrorcor, il avait sous ses ordres sept créatures tirées tout droit du plus profond des Enfers, chacune étant l'incarnation d'un des Sept Péchés Capitaux. Si cela était vrai, et si le Marquis commandait à ces Pokemon Légendaires, ça irait mal pour eux...

Izizi commença son œuvre. Pour lui, poser des bombes, c'était simple : il les jetait à droite à gauche comme un fou de ses poches, sans songer à les disposer convenablement. Mais bon, il y en avait un nombre tel que peu importe leur positionnement : la forteresse ne manquerait pas de s'écrouler. Par contre, les bombes d'Izizi étaient artisanales, avec une mèche à faire brûler. Pas de détonateur à distance ou de minuteur. Le plan était qu'en quittant la forteresse, Solaris utilise son attaque Draco-Nova à l'endroit où se trouvaient les bombes. Combinées à la puissante attaque dragon, ça allait faire un gros boom.

- *Solaris...*

C'était Dracoraure qui communiquait directement dans sa tête. Elle avait l'air troublé.

- *Il y a quelque chose qui approche. Ça semble être un Pokemon, mais... Je ne sais pas. Ça a une présence si lourde, si terrible...*

Solaris se mit sur ses gardes. Izizi était en train de poursuivre son minage en chantant un air d'une chanson. Elle lui fit signe d'arrêter, et concentra tous ses sens dragons. Quelque chose arrivait, en effet. Mais ça ne ressemblait pas à un Pokemon. En fait, c'était simplement un enfant. Il semblait avoir une dizaine d'années, et était vêtu d'une espèce de pyjama bleu et d'un bonnet de nuit. Ses yeux papillonnaient, comme s'il était à moitié réveillé.

- Ahhhhhhh ah, fit-il. J'ai dû descendre treize étages avant d'arriver ici. J'ai mal aux pieds. J'ai mal aux jambes. Je suis fatigué, si fatigué...

Il se mit à bailler. Un bâillement tellement profond que Solaris eut envie de bailler à son tour rien qu'en le voyant. Solaris s'apprêtait à lui demander qui il était, mais Izizi ne fit pas dans la dentelles, comme à son habitude. Il lança un de ses couteaux de cuisine à toute vitesse sur la tête du garçon, qui s'effondra d'un coup. Devant le regard critique de Solaris, il haussa les épaules.

- Un garçon de son âge, ici ? Ça ne pouvait être qu'un comploteur, se justifia-t-il. On ne peut prendre aucun risque, et on a pas de temps à perdre.

Solaris était d'accord, mais quand même... Tuer un enfant sans savoir qui il était... Sauf que l'enfant en question n'était pas mort. Il se releva péniblement. Il n'y avait aucune trace de blessure sur son front. Le couteau ne lui avait rien fait. Il était carrément passé à travers !

- Ahhhhhh ah, désolé, je me suis assoupi. Ce voyage jusqu'à Dolsurdus m'a épuisé. Puis voilà que le Marquis m'a demandé d'aller vérifier tout en bas pourquoi Lyre perdait de plus en plus le contrôle de ses morts-vivants... Tssss. J'ai envie d'aller me coucher.

Solaris reçu d'un coup les effluves que ce petit garçon propageait. Elle manqua tomber à la renverse devant une telle aura. Dracoraure avait raison. C'était clairement celle d'un Pokemon. Mais d'un Pokemon terriblement puissant et maléfique. Izizi, bien que ne partageant pas son esprit avec un Pokemon, dut sentir quelque chose lui aussi. Ses yeux se plissèrent, et il devint sérieux.

- Qui es-tu ? Demanda Solaris au garçon. Ou plutôt... qu'est-ce que tu es ?

Le gamin bailla à nouveau, comme si devoir se présenter était pour lui un effort incommensurable.

- Belfegoth. C'est mon nom. Je suis le Démon de la Paresse. Enchanté.

- Un démon, c'est forcément affilié à une organisation complotiste, décréta Izizi.

Solaris revit devant elle l'image d'Enviathan, ce Pokemon gigantesque au look d'un serpent géant avec des ailes, qui serait le Démon de l'Envie. Comment ce petit enfant là pouvait être celui de la Paresse ?

- C'est bien plus qu'un enfant, lui dit Dracoraure. Une illusion, ou une transformation peut-être. Mais c'est bien l'aura d'un Pokemon.

Solaris décida de lui demander carrément.

- Es-tu un Pokemon, ou un humain ?

Belfegoth se gratta la tête, comme si il ne s'en rappelait plus, et que s'en souvenir était un fardeau bien trop grand.

- Ahhhhhhhh. Oui. Un Pokemon oui. Quand Erubin nous a scellé tous les sept, elle nous a transformé en petits humains, et a enfermé nos pouvoirs et nos consciences dans ces Sept Piliers de l'Innocence. Moi, c'était le... euh... ah oui, la Tour Chetiflor. Quand Vrakdale l'a détruite, je suis redevenu le vrai moi. Pffffff, j'aurai préféré rester un petit humain. Pas de souvenir, pas de souci, pas d'ordre à recevoir...

Il se frotta les yeux, et regarda Solaris et Izizi, comme s'il venait tout juste de remarquer leur présence.

- Alors bon. C'est vous qui êtes en train de détruire les zombies de Lyre ? À cause de vous, le Marquis m'a envoyé ici. Marcher, c'est fatigant...

- Le Marquis ? Répéta Solaris, alarmée. Tu veux dire que le Marquis est ici ?!

- Bah oui. Avec mes six frères et sœurs. On est arrivé y'a une heure.

Solaris eut souvenir qu'Enviathan tirait bien une espèce de chariot démoniaque tout à l'heure. Elle grimaça. Si le Marquis et les autres Démons Majeurs étaient en haut, alors Mercutio et les autres n'auraient aucune chance... Ils devaient aller les aider. Mais encore fallait-il se débarrasser de ce Belfegoth. Mais celui-ci ne donna aucun signe qu'il voulait combattre. Il bailla à nouveau, puis se retourna.

- Bon, je remonte. Bonne journée à vous.

Solaris et Izizi échangèrent un regard perplexe.

- Euh... tu ne comptes pas nous arrêter ? Demanda Solaris.

- Vous arrêter hein ? Non, pas envie. Je sens que tu es forte toi, la jolie dame. Je devrai pour te battre prendre ma véritable

apparence, et c'est franchement fatigant. J'ai trop la flemme, désolé. Puis bon, le Marquis m'a demandé d'aller vérifier. Il n'a rien dit sur ce que je devais faire si je trouvais des intrus. Donc je remonte.

Solaris crut à une blague ou à un piège, mais Belfegoth remontait bien les escaliers, sans aucune intention de revenir sur ses pas.

- Voilà un grand moment de solitude, déclara Izizi. Un ennemi comploteur nous trouve en train de tenter de déjouer des complots, et il nous laisse là, comme si nous n'avions aucune importance ! C'est une insulte !

- C'est une chance, plutôt, rectifia Solaris. Vu son aura, je ne sais pas si j'aurai été capable de le vaincre, celui-là. Il nous faut retrouver les autres et partir d'ici au plus vite.

Izizi ne répliqua pas, signe que même lui mesurait tout le danger de se trouver dans le même bâtiment que le Marquis des Ombres et les Sept Démons Majeurs.

Ce ne fut pas aisé de trouver la cellule d'Oswald Brenwark. Miry ne pouvait plus les guider ; son Septième Niveau avait uniquement servi à pister cette Lyre. Maintenant qu'ils l'avaient trouvée, le Septième Niveau de Miry avait pris fin, la privant momentanément du Flux pour plusieurs heures voir quelque jours. Mercutio avait bien tenté de se servir du sien pour repérer la présence de Brenwark, mais il n'avait jamais vraiment rencontré le Premier Apôtre, donc il ne connaissait pas sa présence. De plus, cette satané forteresse des ombres était tellement immergée dans les ténèbres que Mercutio avait du mal à sentir quoi que ce soit. Ce fut finalement Eryl qui les

guida. Grâce à la Pierre des Larmes en elle, elle parvenait toujours à sentir le pouvoir de l'Innocence où qu'il soit, même caché au milieu de tant de corruption.

Quand ils avaient vu deux zombies garder une porte, ils s'étaient dis que c'était là. Eryl eut du mal à terrasser les deux morts-vivants en question, qui selon elle étaient d'anciens Gardiens de l'Innocence qu'elle avait connu au manoir. Mercutio ne comprenait toujours pas comment il était possible de ressusciter les morts. Enfin, techniquement, ce n'était pas vraiment une résurrection ; les cadavres restaient des cadavres. Cette Lyre semblait juste avoir le pouvoir de les contrôler comme des marionnettes. Assez flippant. Le Premier Apôtre était dans un sale état. Il était étendu sur une table à l'horizontale, les mains attachées derrière sa tête. Sa barbe avait grand besoin d'être taillée, et son costume sale empestait. Quand il ouvrit les yeux, alerté par le bruit, il vit Eryl s'approcher de lui en souriant. Sa première réaction fut de soupirer.

- Quand vas-tu enfin cesser de venir me narguer ? Ton précieux Marquis est là maintenant. J'apprécie plus sa compagnie. On peut discuter sérieusement de sujets trop compliqués pour toi, gamine. Laisse-moi donc.

Mercutio échangea un regard avec Miry. De quoi Brenwark parlait-il ? Avait-il pété les plombs lors de sa captivité ? C'est alors que Mercutio se rendit compte qu'il devait prendre Eryl pour Lyre. Bien sûr...

- C'est bien moi monsieur. Eryl ! Je ne suis pas... l'autre.

Brenwark cligna des yeux, examinant Eryl avec attention, puis Mercutio et Miry.

- Par Erubin ! Mais que fais-tu là, jeune inconsciente ?! Gronda-t-il quand il fut certain que ce n'était pas une illusions.

- On est venu vous sauver bien sûr.

- C'est toi qui a besoin d'être sauvé de ta propre stupidité ! Tu es la plus importante de nous tous ! Venir ici, en plein milieu du territoire ennemi, alors que le Marquis est là...

Mercutio s'avança et délivra le Premier Apôtre avec son Flux, le faisant taire par la même occasion. Pas très reconnaissant, ce vieux...

- Vous aurez l'occasion d'engueuler Eryl une fois qu'on sera loin d'ici, m'sieur, lui dit Mercutio. Comme vous dîtes, le Marquis est là, ainsi que sept de ses copains. On se grouille de filer, et si possible sans trop de vague.

Brenwark se remit difficilement debout, en se frottant les poignets.

- Vous n'êtes que tous les trois ?

- Solaris et Monsieur Izizi sont là aussi, indiqua Eryl. Ils placent des bombes en prévision de notre fuite.

Mercutio aida Brenwark à avancer en le soulevant à moitié sous son épaule. Le trajet inverse allait être long, s'ils ne se perdaient pas en route. Mercutio était en train de se demander si ça lui serait possible de passer par une fenêtre et d'amener tout le monde dehors en utilisant le Cinquième Niveau, quand quelqu'un arriva du couloir d'enfance. Mercutio se figea quand il vit devant lui le portrait d'Eryl, qui le regardait d'un air mauvais et amusé.

- Eh bien, voyez-vous ça ? Des Rattata qui se baladent, dit Lyre.

Mercutio passa le poids de Brenwark à Miry, pour être libre en cas de combat. Eryl regarda son double maléfique avec

répulsion.

- Comme quoi, j'ai bien fait de venir dire adieux à Monsieur Brenwark avant de partir, continua la sous-fifre du Marquis. Je sentais mes morts-vivants échapper à mon contrôle depuis un certain temps. C'était donc vous ?

Eryl s'approcha, sans doute dans le but de toucher cette fille avec sa main spéciale Pierre des Larmes pour voir quel effet cela lui ferai. Mais Mercutio ne la laissa pas passer. Si Eryl pouvait la blesser en la touchant, l'inverse était peut-être vrai aussi, étant donné les pouvoirs de cette nana. Mercutio n'aimait pas provoquer un combat sans tout savoir de son ennemi.

- Tu ferai mieux de rebrousser chemin et de faire comme si tu ne nous avais pas vu, lui conseilla Mercutio. Tu peux peut-être fabriquer des zombies, mais face au Flux, je doute que tu puisses faire grand-chose.

Lyre ricana ostensiblement. Non, il n'y avait décidément rien en commun dans sa façon de rire et celle d'Eryl.

- Comme on se retrouve, joli Mercutio. Tu tenais vraiment à me revoir hein, après ce langoureux baiser que tu m'as donné au Plateau Indigo.

Mercutio tâcha de rester de marbre, ce qui ne fut pas facile avec Eryl à ses cotés, qui plissait dangereusement des yeux.

- En fait, j'avais peur que tu sois en réalité un mec déguisé, répliqua Mercutio.

- Oh non, je suis bien une fille. Bien plus vraie que celle qui se trouve derrière toi.

Elle dévisagea Eryl avec une expression proche du dégoût. Cette dernière cilla.

- Qui es-tu ? Demanda-t-elle avec colère. Pourquoi prends-tu mon apparence ?!

- Ton apparence ? Répéta Lyre. Depuis quand elle est à toi, espèce de vulgaire caillou ?

Mercutio invoqua le Flux et bloqua Lyre dans sa toile, figeant ses membres et la faisant léviter au dessus du sol. Il n'aimait pas beaucoup que cette usurpatrice traite sa copine de vulgaire caillou.

- T'as pas l'air de bien saisir la situation, qui que tu sois, la menaça-t-il. D'une simple pression de Flux, je peux te briser le cou.

- Fais-le Mercutio, commanda Eryl. Tues-la ! Qui qu'elle soit, elle est mauvaise !

Mercutio bluffait, bien sûr. Il n'aurait jamais pu tuer cette fille qui était le portrait craché d'Eryl, surtout si elle ne se défendait pas. Lyre s'en était rendue compte, et sourit.

- Mercutio est trop gentil. Il ne ferai jamais ça, dit-elle. Surtout qu'il ignore encore la vérité. Tu la veux, la vérité ? Je l'ai déjà dis Monsieur Brenwark, il pourra en attester.

Le Premier Apôtre secoua la tête, comme s'il aurait préféré la faire sortir de sa tête. Mercutio était troublé, mais ne le montra pas.

- Pour l'instant, je ne vois qu'une seule vérité. Tu bosses pour le Marquis des Ombres et sa bande de tarés. Tu es peut-être l'une des responsables de ce qui est arrivé à ma sœur Siena, sa possession par Horrorscor et son pétage de plomb. En résumé, tu es une ennemie. J'ai pas spécialement besoin d'en savoir plus.

- Peut-être pas, mais tu en as envie, rétorqua Lyre. Tu te demandes comment ça se fait, que je ressemble autant à ta copine. Tu te demandes pourquoi même ton Flux si puissant a du mal à nous différencier. Tu considères Eryl comme l'originale et moi comme une usurpatrice hein ? Pourtant, c'est l'inverse, joli Mélénilis.

- ASSEZ ! Tonna Brenwark. N'écoutez pas ce que cette fille...

- C'est pas bien pour un avocat de dissimuler la vérité, Monsieur Brenwark, ricana Lyre. Pourtant, elle est là. Je suis la seule et unique fille de Dan et Marine Sybel. Je suis Lyre Sybel, née il y a vingt ans, en sortant du ventre de ma mère. Mais cette chose qui a mon apparence, que vous appelez Eryl... elle est née - ou plutôt, elle a été créée - il y a seulement douze ans. Elle n'est sortie d'aucun ventre. Ce n'est même pas une humaine. Juste une abomination croisée de l'essence d'Erubin et du pouvoir de l'imagination de Silas Brenwark.

Tandis que tout tentait de mesurer le sens de ses paroles, Lyre foudroya Eryl du regard.

- Tu crois que la Pierre des Larmes est cachée à l'intérieur de ton corps, pauvre idiot ? Il n'en est rien. Tu n'as pas la Pierre des Larmes en toi. TU ES la Pierre des Larmes. Juste un fichu caillou qui a pris apparence humaine, me volant mon identité et mes souvenirs. Au final, tu sors d'où ? T'es juste une larme d'Erubin qui s'est solidifiée, puis qui s'est changée en moi à cause de la stupidité de Silas et un foutu coup du destin !

Eryl resta stupéfaite devant l'accusation. Elle devait penser que cette fille avait un câble en moins. Mercutio aussi n'arrivait pas à croire son délire, et pourtant... il ne ressentait aucune duplicité, aucun mensonge dans la voix de Lyre. Juste une satisfaction perverse.

- Qu'est-ce que... C'est ridicule ! Je suis Eryl Sybel ! J'ai toujours été Eryl Sybel. Je me rappelle de mon père et de ma mère ! C'est toi qui t'es fait passer pour moi !

Mais Lyre secoua la tête.

- Tous ceux qui connaissaient Dan Sybel à l'époque pourront attester que sa fille se nommait bien Lyre. J'avais six ans quand mon père a pris Silas Brenwark, alors âgé de treize ans, comme disciple Gardien de l'Innocence. Ils sont alors partis tous les deux à la recherche de cette Pierre des Larmes, deux ans durant. C'est à cette occasion que Silas acquit son pouvoir de l'imagination, capable de changer les pensées en réel. Mais Silas n'a rien dit à personne, pas même à mon père. Déjà à cette époque, il commençait à douter de l'enseignement d'Erubin. Quant à mon père, il trouva bel et bien la Pierre des Larmes. Mais juste après, le Marquis des Ombres me captura. Mon père et Silas vinrent à mon secours. Je fus grièvement blessée dans le combat.

Lyre remonta un pan de son habit, et tous purent voir l'énorme cicatrice qui partait du nombril.

- Tu ne l'as pas, celle-ci, hein, Eryl ? Poursuivit Lyre. C'est normal. Quand c'est arrivé, c'était Silas qui avait la Pierre des Larmes dans ses mains. Quand il m'a vu à terre, à moitié morte, il a craqué. Déjà, il m'aimait bien, et s'était donné pour mission de toujours me protéger. Il a alors utilisé inconsciemment ses pouvoirs à un niveau jamais atteint. Son désir de me revoir saine et sauve et en bonne santé s'est mêlé à la Pierre des Larmes qu'il tenait. Son imagination s'est incarné dans la volonté d'Erubin, présente dans la pierre. Et c'est ainsi que tu es apparue, Eryl.

Eryl secoua la tête, niant tout cela en bloc. Mais Lyre continua, imperturbable.

- Tu n'es qu'une incarnation du pouvoir de Silas, mêlée à la Pierre des Larmes. Le tout petit peu d'âme d'Erubin qui restait dans la pierre a saisi cette occasion pour prendre forme humaine, afin d'agir elle-même pour combattre le Seigneur Horrorscor. Mon père t'a prise et a affirmé à tout le monde que tu étais moi. Il a juste dit changer mon nom, pour ma propre sécurité. Tu es devenue Eryl, et il t'a amené dans son village natal, où tu fus élevé par son frère David. Il espérait sans doute pouvoir se servir de toi dans l'avenir contre Horrorscor. Quant à moi, j'ai cessé d'exister. Mon propre père m'avait renié à la place d'un fichu caillou à forme humaine. Comme toujours, il a fait passer son devoir de Gardien avant sa famille. Mais le Marquis des Ombres m'a prise avec lui, ainsi que Silas. Ils sont devenus ma vraie famille. Voilà toute la vérité.

Mercutio ne sentait toujours aucun mensonge en provenance de Lyre avec son Flux. Le pire était qu'il sentait un accablement résigné en provenance d'Oswald Brenwark. Eryl se tourna vers lui, désespérée.

- Ce n'est pas vrai, tout ça, hein, Premier Apôtre ? Ce n'est qu'un tissu de mensonge, n'est-ce pas ?

Brenwark ne répondit pas, gardant les yeux baissés, tandis que le visage d'Eryl prenait une teinte blême. Lyre éclata de rire.

- Oh, n'en veut pas trop à Monsieur Brenwark de t'avoir caché la vérité, caillou. En réalité, il ne la connaissait pas lui-même. Il a cru mon père quand il a affirmé avoir changé mon nom en Eryl. Mais il se doutait de quelque chose. Je n'ai fait que confirmer ses soupçons.

- Ce n'est pas possible ! Hurla Eryl. Mon père... il... Je ne suis pas la Pierre des Larmes, c'est impossible ! Son message... J'ai vu son enregistrement qu'il a caché dans la Tour des Cieux. Il a bien dit qu'il avait enfermé la Pierre des Larmes en moi !

- Oh, tu as vu cet enregistrement ? Se moqua Lyre. Mais qui était à tes cotés à ce moment, hein, caillou ? Cet hologramme, et tout ce qu'il a dit, ce n'était qu'une farce de Silas, une illusion née de son pouvoir imaginaire. On voulait juste que les Gardiens pensent à toi comme la détentrice de la Pierre des Larmes. Sans pouvoir la retirer de ton corps faute de l'avoir trouvé, ils auraient préféré te préserver plutôt que t'utiliser directement.

- Pourquoi ne pas l'avoir tué directement plutôt ? Demanda Miry. Si vous saviez ce qu'était Eryl, vous auriez du vous concentrer sur elle.

- Ordre du Marquis, fit Lyre en haussant les épaules. Il ne voulait pas que la Pierre des Larmes soit détruite. Il a apparemment des projets pour elle. Et il a bien fait. Nous n'aurions pas pu trouver le Septième Pilier de l'Innocence sans elle.

Puis, se retournant vers une Eryl assommée par ces révélations, elle enfonça le clou.

- Tu as détruit Slender juste en le touchant, exactement comme l'aurai fait la Pierre des Larmes. Tu es capable de sentir les Piliers de l'Innocence. Quand tu t'es montrée, lors de la bataille de la Tour de Babel, les Pokemon du Zodiaque ont immédiatement ressuscité. Tu portes incontestablement la marque d'Erubin. Mais malgré tout cela, tu n'as pas trouvé la Pierre des Larmes dans ton corps. Il n'y a qu'une conclusion à tout ça : tu es toi-même la Pierre des Larmes. Tu as dû le sentir, non ? Même sans vouloir y croire.

Eryl tomba à genoux, comme vaincue par la réalité, des larmes coulant sur ses joues.

- Oui, insista Lyre. Toute ta vie n'est qu'un mensonge. Tu n'es pas humaine. Tu n'es qu'une partie infime de la volonté d'Erubin. Tu n'aurai jamais dû exister !

Eryl était secouée de sanglot incontrôlables. Mercurio craqua. Avec le Flux, il envoya violement Lyre voler à l'autre bout du couloir et s'écraser contre le mur. Puis il posa ses mains sur les épaules d'Eryl et la força à se relever.

- Tu es Eryl, affirma Mercurio avec force. Peu importe d'où tu sois apparues, tu es Eryl. Tu as vécu, tu as rit, tu as pleuré, tu as aimé. C'est tout ça qui fait d'un être humain ce qu'il est. Pas ses origines. Moi, j'aime Eryl Sybel. Ce n'est pas une illusion que j'aime. Donc tu existes. Tu es toi, c'est tout !

Mercurio ne pouvait pas prétendre qu'il n'était pas lui non plus choqué par les révélations de Lyre. Mais il se refusait de penser un truc du genre « Quoi, depuis tout ce temps, ma petite copine était en fait un caillou incarné ?! ». Eryl était faite de chair et de sang. Elle avait une présence dans le Flux. Des souvenirs. Des émotions. C'était tout ce qui importait. Mercurio n'avait pas besoin de chercher plus loin. Eryl sembla quelque peu rassurée par les paroles de Mercurio, et le serra dans ses bras. Mercurio pouvait sentir sa chaleur. Non. Eryl n'était pas qu'un simple caillou. C'est ensemble qu'ils firent face à Lyre qui s'était relevée, la jambe en sang, le regard haineux.

- Eryl est beaucoup plus réelle que toi, lui envoya Mercurio. Elle vit la vie à pleine dents. Elle se bat pour ses amis. Toi, qu'est-ce que tu fais, au juste ? Tu te caches dans l'ombre du Marquis. J'ai vu comment tu t'aplatissais devant lui. Tu ne penses pas. Tu ne vis pas. T'es un mort-vivant, comme tous les zombies que tu créais !

Lyre agita sa main devant elle. Mercurio sentit une force obscure résister à son Flux, comme si sa main le repoussait. Le Flux ne marchait que là où il y avait la vie. Et la main de Lyre, elle semblait nier la vie elle-même.

- Je n'ai pas le droit de tuer le caillou, mais toi, Méléni, je vais me faire une joie de te refroidir, cracha Lyre. Puis ensuite, je te

ranimerai, et tu deviendra l'un de mes esclaves zombies. Tu es plutôt beau gosse, donc je m'amuserai avec toi avant que ton corps ne pourrisse.

- Sympa ta proposition, mais non merci, rétorqua Mercurio. Puis ça marcherai pas. Les Méléniens explosent quand ils meurent.

Lyre chargea, et Mercurio se tint prêt. Il ne comptait pas se servir de son Flux, mais attendait plutôt que Lyre arrive à lui. Mercurio allait lui brandir son bras bionique. Elle pourrait le toucher tant qu'elle voudrait, sa main mortelle n'aurait aucun effet dessus. Mais alors, Mercurio sentit la présence noire et glaciale qui l'avait tant affecté tout à l'heure ; celle du Marquis des Ombres. Ce dernier venait de surgir devant Lyre, comme apparu des ténèbres elles-mêmes. Lyre s'arrêta, les yeux grands ouverts.

- Marquis... ?

- Qu'allais-tu faire, Lyre ? Demanda la voix surnaturelle sous le masque blanc. Tu sais très bien que Yonis nous a demandé de laisser ce garçon en vie.

- Je... Je suis désolée...

Le Marquis ne lui accorda plus la moindre importance et se tourna vers les autres. Mercurio se retint de frissonner. Ce type lui faisait peur. Il avait honte de l'avouer, mais c'était le cas. Il avait senti à peu près la même chose en provenance de Zelan ; sans doute la présence d'un morceau d'Horrorcor tapi dans son âme. Mais chez le Marquis, c'était multiplié par dix. Rien que regarder son masque blanc faisait comme si Mercurio avait plongé dans une eau de banquise. Mais il sentait la chaleur d'Eryl à ses côtés, qui semblait un peu repousser la présence glaçante du Marquis des Ombres.

- Bienvenu dans ma forteresse, déclara l'individu masqué. Je

suis navré pour l'accueil déplorable de ma subordonnée.

- C'est bon, répondit Mercurio. On allait partir de toute façon. Nous vous dérangez pas pour nous surtout...

- Mercurio Crust. Ton nom est parvenu à mes oreilles par plusieurs fois. Tu as causé bien des soucis à nos alliés Pokemon Méchas, et tu as empêché le retour du Seigneur Horrorscor il y a trois ans quand Zelan a fait ressurgir la Tour de Babel.

- Ouais, je suis comme ça. Un vrai chieur.

- Mais tu as aussi protégé, en plusieurs occasion, notre précieuse Pierre des Larmes ici présente, continua-t-il en désignant Eryl. Je te dois des remerciements.

Eryl se rengorgea de colère.

- Je ne suis pas à vous. Si je suis vraiment la Pierre des Larmes, j'appartiens aux Gardiens de l'Innocence. À Erubin ! C'est moi qui vais vous détruire !

Eryl se déroba aux mains de Mercurio et chargea sur le Marquis en hurlant. Ce dernier ne fit aucun geste. Quand Eryl tenta de le toucher avec sa main, elle lui passa simplement au travers, et trébucha.

- Que...

Mercurio fronça les sourcils. Il ne comprenait pas, lui non plus. Le Marquis n'était certainement pas une illusion ou un hologramme. Mercurio sentait bien sa présence dans le Flux, ce tourbillon noir et froid. Mercurio tenta sa chance à son tour. Il créa une attaque de Troisième Niveau sous la forme d'un laser de Flux. Le Marquis se le reçut de plein fouet. Mais il ne bougea pas, malgré l'explosion. Il n'avait pas une égratignure. Qui était ce type pour résister ainsi au Flux ? Mercurio ne sentait pourtant

aucun morceau d'Ysalry dans le coin...

- Vous êtes amusants, commenta le Marquis. Je serai ravi que vous restiez si d'aventure vous souhaitez discuter avec moi. Je me ferai une joie de vous expliquer la vision du Seigneur Horrorscor, et pourquoi votre cause est vouée à l'échec. Mais si vous désirez partir, je ne vous retiens pas.

Mercutio, soupçonnant un piège, se fendit d'un sourire ironique.

- Bien sûr. Vous allez sagement nous laisser nous barrer comme si on s'était trompé de maison...

- Je n'ai aucune raison de vous garder prisonnier, répliqua le Marquis d'un ton raisonnable. Ni de vous tuer, soit dit en passant. Jeune Mercutio, ton cousin Yonis, l'Elu des Ténèbres, qui travaillent aux côtés des Pokemon Méchas, souhaite que tu reste en vie, pour les dessins de son père. Qui suis-je pour m'opposer aux dessins du Seigneur Asmoth, quand on sait que c'est lui qui a donné vie au Seigneur Horrorscor ?

Mercutio grimaça. Il n'avait pas besoin qu'on lui rappelle le souvenir de cette branche là de sa famille. Il n'avait vu ce Yonis qu'une seule fois, mais effectivement, ce garçon se disait fils d'Asmoth, et donc, le propre cousin de Mercutio. Il serait aussi l'Elu des Ténèbres, donc l'antithèse et l'ennemi de Mercutio.

- Quant à Eryl Sybel, poursuivit le Marquis, je ne désire pas sa destruction. La Pierre des Larmes peut être employée de bien des façons. Enfin, je n'ai rien contre cette jeune Méléniis derrière vous, enceinte qui plus est.

Mercutio accusa le coup, de même que Miry. Comment ce type pouvait-il savoir ? Bien entendu, la remarque n'échappa pas à Eryl, qui dévisagea Miry avec stupeur, puis inévitablement, Mercutio. Ce dernier ne croisa pas son regard. Les affaires personnelles, il verrait après, si jamais ils s'en sortaient tous.

- Donc, vous pouvez partir tous les trois, conclut le Marquis. Mais Oswald reste ici, je le crains. Il est mon très honorable invité.

- Ah ouais ? Renchérit Mercutio. J'ai vu comment il était installé dans votre cellule. Pas terrible, pour un honorable invité. Je pense qu'on l'accueillera mieux chez nous.

- C'est bon, dit faiblement le Premier Apôtre. Laissez-moi. Sauvez vos vie, si vous...

- On ne partira pas sans vous, monsieur, le coupa Eryl. On est venu exprès pour vous.

- Et comme on vous l'a dit, on est pas venu seul, acheva Mercutio.

Il venait en effet de voir quelque chose s'approcher par la fenêtre tout derrière eux, avec sa vision du Flux. Solaris déboula dans le couloir, ses ailes repliées, tenant Izizi par derrière. Le Marquis se retourna, pour se prendre un des poignards d'Izizi en pleine tête. Mais tout comme avec Eryl, le poignard traversa son corps sans dommage. Solaris tira ensuite un Dracochoc. L'attaque elle ne traversa pas le Marquis, mais ne lui fit rien, comme le rayon de Flux de Mercutio. Ce dernier, dans le chaos ambiant, en profitant pour appeler Pegasa. Tandis que son Pokemon noyait le couloir devant lui sous son attaque Lance-flamme, Mercutio passa Oswald Brenwark à Solaris.

- Tu peux le tirer de là ?

- Bien sûr ! Mais, et vous ?

- Je peux transporter Eryl avec mon Flux en volant. Pegasa prendra Miry. M'sieur Izizi sait marcher dans les airs. ON SE DEPECHE !

Mercutio prit Eryl sous ses bras malgré ses protestations, et Miry grimpa sur Pegasa. Lyre tenta d'arrêter Solaris qui filait avec Brenwark, mais la main qu'elle tendait fut tout d'un coup transpercée par un des poignards d'Izizi, qui la cloua au mur. Elle cria de douleur en jurant. Le Marquis, lui, était sorti des flammes de Pegasa sans aucune trace de brûlure. Il tendit la main, et son ombre au sol se déforma pour devenir une espèce de lasso qui captura l'ombre que projetaient Solaris et Brenwark. Alors, Solaris se bloqua en plein vol, comme paralysée. Elle avait beau se débattre et pousser de toutes ses forces avec ses ailes, elle ne pouvait plus bouger.

Mercutio comprit que le problème venait de l'ombre du Marquis. Il s'interposa entre lui et Solaris, libérant son amie et lui permettant de filer en détruisant au passage une bonne partie de la tour. Pegasa et Miry avaient décollé aussi, de même que Monsieur Izizi qui marchait à l'envers dans le vide. Mais Mercutio et Eryl étaient bloqués, leur ombre entravé par celle du Marquis.

- Alors genre, fit Mercutio avec ironie, on ne vous appelle pas le Marquis des Ombres pour rien apparemment.

L'ombre au sol qui serrait celle de Mercutio se raidit. Mercutio sentit que quelque chose était en train de le compresser au niveau de la jambe. C'était là que l'ombre du Marquis l'avait attrapé. Eryl, qui n'était pas entravée, toucha le sol de sa main, à l'endroit où l'ombre du Marquis retenait celle de Mercutio. L'ombre fut alors balayé par une lueur en provenance de la main d'Eryl, et le Marquis recula. Mercutio en profita pour prendre le large. Dehors, Solaris attendait, une mini Draco-Nova invoqué dans sa main. Quand Mercutio et Eryl furent assez loin, elle la lança vers le bas de la forteresse. Cela provoqua une explosion en chaîne qui détruisit tous les premiers étages de l'énorme bâtisse, puis la fit s'écrouler sur elle-même dans un bruit assourdissant et un nuage de poussière. Du bien beau

travail, mais Mercutio ne se leurrerait pas. Il doutait que ce fût suffisant pour venir à bout d'un seul être vivant à l'intérieur.

Chapitre 283 : Le poison de la vengeance

Le Mégador était au dessus de New Safrania, la future capitale du pays, qui était en train d'être reconstruite à partir de ce qui restait de l'ancienne Safrania, qui avait beaucoup souffert lors de la dernière bataille contre les Dignitaire, un an plus tôt. Lady Venamia, nouvellement Chef d'Etat du Protectorat de Kanto, regardait sur le pont de son vaisseau sa future ville-mère. New Safrania n'allait pas être reconstruite à l'identique de l'ancienne version. Non, Venamia voulait une ville nouvelle, plus grande, plus forte. Plus qu'une ville, elle voulait une véritable forteresse, quelque chose qui indique, dès le premier coup d'œil, sa toute puissance. De même, New Safrania n'était qu'un nom générique, pour le projet. Venamia comptait bien lui trouver un vrai nom. Peut-être Veframia, quelque chose qui soit un mélange de l'ancien nom de la ville et de son nom à elle.

Car tout ici était à elle désormais, et ce officiellement parlant. Elle était la Chef d'Etat du pays. Un pays qu'il conviendrait d'ailleurs de renommer lui aussi. Ce n'était plus un Protectorat, et ce n'était plus seulement Kanto. Venamia tenait sans sa main la région Johkan toute entière, Kanto et Johto réunies. Elle n'était plus dépendante de l'Assemblée, qui ne servait plus à rien maintenant. Le distinguo entre Team Rocket et civils n'avait plus lieu d'être : tout le monde était pareil maintenant, des sujets de Venamia. Donc le terme Protectorat de Kanto était impropre. Mais que fonder ? Un Empire ? Venamia n'aimait pas trop cette appellation, trop archaïque à ses yeux. Puis, ça lui ferait l'effet d'être comme Octave. Non, elle voulait quelque chose de moderne, quelque chose de nouveau. Elle allait peut-être inventer un nouveau nom, si jamais. De toute façon, elle faisait ce qu'elle voulait, à présent.

Venamia savait que jadis, avant d'être séparée en deux régions, Johkan était un royaume, le Royaume de Johkania. Venamia aimait bien ce nom, Johkania. Elle aimait bien tout ce qui finissait en « ia ». Mais royaume, non merci. Du régime de gouvernement de son pays dépendrait son titre, et Venamia ne voulait pas être reine. Ou alors, qu'importe le régime du pays. Elle pouvait se donner le titre qu'elle voulait. Dirigeante Suprême ? Première Commandeur ? Lady Suzeraine ? Tout ça sonnait bien. Elle y réfléchirait. Tout comme son pays, son titre allait se poursuivre génération après génération. Venamia ne comptait pas s'arrêter à Johkan. Très bientôt, elle irait annexer l'Empire Lunaris, et toute la région Elebla. Ce ne serait pas vraiment une conquête ; après tout, toute ces terres appartiendraient bientôt à son fils Julian. Venamia comptait lui léguer un pays énorme à diriger.

Mais pour l'instant, elle devait d'abord punir les traîtres. Et ça commençait au plus haut niveau de la GSR même. Elle abandonna la vision de New Safrania en pleine reconstruction pour se retourner, et faire face à Althéï Dondariu. Venamia avait mené sa petite enquête sur l'évasion de Tuno. Si un capitaine de la GSR l'avait aidé à s'en tirer, c'était forcément Althéï. Venamia avait demandé à tous les autres capitaines de venir sur le pont, tandis qu'elle avait ordonné à tout l'équipage de les laisser seul un moment. Ainsi, ils étaient tous là : Ian, Esliard, Sharon, Althéï, Faduc, Naulos, et même Crenden, qui sans être capitaine était au fait de la mission d'assassinat du colonel Tuno.

- Althéï, j'aimerais une réponse franche, commença Venamia en s'installa dans son fauteuil de commandement. Avez-vous, oui ou non, délivrez le colonel Tuno quand Crenden l'a emprisonné dans le labo du professeur Lirian ?

Althéï n'hésita pas une seconde, et ne fit même pas mine d'être désolée.

- En effet.

Naulos, sentant une possible exécution à venir, tira ses deux pistolets de sa ceinture, mais Venamia lui fit signe d'attendre.

- Pourquoi m'avez-vous trahi ? Demanda-t-elle.

Venamia ne comprenait pas. Althéï était une psychopathe notoire adepte du sang. Elle était un Modeleur pouvant le contrôler, la Bloodmod. Son père avait été Agent Spécial en son temps. Pourquoi se mettrait-elle à aider la X-Squad ?

- Vous trahir, Lady Venamia ? Sourit Althéï. Pourquoi dîtes-vous ça ? Vous ne m'avez jamais ordonné de ne pas sauver Tuno.

- Si je l'ai fait emprisonner dans ce labo avec une bombe à l'intérieur, c'était clairement dans le but de le tuer, vous ne pensez-pas ? Arrêtez de vous fiche de moi.

- Tout ce que je veux dire, ce que je n'ai désobéi à aucun de vos ordres. En revanche, j'ai obéis aux ordres de quelqu'un qui a autant autorité que vous à m'en donner.

- Mais encore ? Demanda Venamia tout en pensant connaître la réponse.

- L'Agent 004, Silas Brenwark. Il est bien codirigeant de la Team Rocket, au même titre que vous, non ? Il peut donc me donner des ordres tout comme vous.

- Il n'était pas encore codirigeant à l'époque, rectifia Venamia. Silas vous a donc ordonné de sauver Tuno ? Pourquoi ?

Althéï haussa les épaules.

- Allez savoir. Je ne pose pas de question, moi. Voyez ça avec lui.

Venamia n'avait même pas besoin de lui demander. Quand Silas n'œuvrait pas pour lui-même, il œuvrait pour les Agents de la Corruption. De plus, Silas lui avait expliqué quel lien unissait le colonel Tuno à Fedan Vrakdale, cet Agent de la Corruption d'apparence invincible. Ça ne dérangeait pas Venamia de tendre parfois la perche aux Agents de la Corruption si ça ne compromettait pas ses propres projets, mais elle n'acceptait que Silas le fasse derrière son dos, encore moins avec un de ses officiers.

- Mais vous saviez que je ne serai pas d'accord, n'est-ce pas, Althéï ? Poursuivit Venamia. Qu'est-ce que Silas a pu bien vous promettre pour que vous acceptiez de courir ce risque ?

Comme Althéï ne répondit pas, Venamia le fit à sa place.

- Oh, attendez. J'imagine qu'il a promis de faire de vous un de ses Agents de la Corruption ? Qu'il allait vous offrir dix fois plus de sang que moi ? Qu'il vous couvrira peut-être face à ma colère ? Vous vous êtes fait avoir, Althéï. Silas est un menteur et un manipulateur. Il n'en a rien à faire de vous. Vous n'étiez qu'un outil jetable pour lui.

Althéï se refroga. Venamia soupira.

- Vous m'êtes utile, Althéï. Et moi, je ne vous mens pas. Je ne vais pas vous exécuter. Vous allez passer quelque temps derrière les barreaux, pour méditer à votre geste et à votre situation. À vous de voir si vous souhaitez continuer à me servir loyalement.

Elle fit signe à Naulos de l'emmener. Venamia savait qu'elle aurait dû la tuer, mais un Modeleur, ça ne se remplaçait pas comme ça. Si Althéï redevenait raisonnable, elle pourrait encore lui servir. Quant à Venamia, elle tâchera par la suite d'interdire à Silas toute interaction avec ses propres hommes. Et à terme,

quand elle aurait un contrôle tel sur la Team Rocket pour qu'elle n'ai plus besoin de lui ou de Vilius, elle s'en débarrasserait.

En parlant de Vilius... L'écran de communication du pont se mit à clignoter, signalant une communication rentrante. Le code d'accès était celui de 003. Il n'y avait que lui qui soit assez crétin pour la contacter via la communication générale du Mégador. Venamia fit signe à tous les capitaines de sortir, puis pris l'appel. Le visage maussade mais toujours ironique de Vilius s'afficha en grand sur l'écran. Venamia retint une grimace de dégoût.

- Vilius, dit-elle simplement.

- Chef d'Etat, dit Vilius en faisant mine d'hocher la tête respectueusement. Je ne vous ai pas encore félicité pour votre prise de fonction.

- Je vous remercie. Il était grand temps que la Team Rocket puisse diriger sans gêne de la part de cette Assemblée fantoche.

- Bien entendu. Mais je me demandais... Votre nouveau statut est-il de nature à changer le mien ? Ne devons-nous pas diriger la Team Rocket tous les trois, vous, Brenwark et moi-même ?

- Si, et c'est toujours le cas, le rassura Venamia. Je dirige le pays seule, mais pas la Team Rocket.

- Hum... fit Vilius, guère convaincu. Mais y'a comme un problème non ? En tant que Chef d'Etat, vous pouvez ordonner ce que vous voulez à la Team Rocket, et elle sera tenue d'y obéir. Donc en clair, vous pouvez me commander. Ce n'est pas très égalitaire.

Venamia lui servit son sourire le plus mielleux. Elle était contente que Vilius comprenne bien la situation.

- Il faut seulement bien définir chacun de mes deux rôles, mon ami. En tant que Chef d'Etat, je donne des objectifs à atteindre à la Team Rocket. Ensuite, en tant que codirigeante de la Team Rocket, je discuterai avec Silas et vous de la meilleure façon d'atteindre ces objectifs.

Tout cela n'était que de la rhétorique, et Vilius le savait. Il était ambitieux, mais pas stupide. Il avait bien compris qui commandait désormais. Il allait devoir se faire une raison. S'il restait du côté de Venamia, il pourrait récolter les miettes, du haut d'une position respectable. Mais si jamais il s'avisait de devenir gênant, Venamia n'aurait pas trop de mal à s'en débarrasser à présent. Vilius avait toujours pensé se servir d'elle pour prendre la place de son père. Mais au final, c'était Venamia qui s'était servi de lui. Il avait joué, et il avait perdu.

- Je comprends, dit-il. Alors donc, quelles sont les « objectifs à atteindre » de la Chef d'Etat maintenant ?

- Stabiliser le pays. Et pour cela, il nous faut nous débarrasser de ceux qui nous menacent. Je vous charge de retrouver la trace d'Igeus et de ses alliés. Moi, je pourchasse la base G-5. Il nous faut vite attraper Estelle et Erend, et il faut le faire avant qu'ils ne se rencontrent à nouveau pour s'allier contre nous.

- Vous pensez pouvoir vous faire la X-Squad à vous seule ?

Venamia ricana.

- Vous les surestimez, Vilius. Un seul coup de mon super laser à Eucandia, et ils n'existeront plus. Ils sont certes forts individuellement, mais ils n'ont aucune armée. Moi, je dispose de la puissance du Mégador et de la flotte de l'Empire Lunar. De plus, avec de l'Ysalry, je suis tout à fait à même à vaincre les jumeaux Crust toute seule.

Vilius haussa les sourcils, sceptique, mais ne répliqua pas.

- Bon, et en ce qui concerne le vieux ? On le laisse courir ?

Venamia fit un geste méprisant de la main.

- Giovanni n'est plus de nature à m'inquiéter. Il ne représente plus rien. Il compte sans doute rallier Estelle et ses traîtres, mais une fois qu'ils seront anéantis, il n'aura d'autre choix que d'aller couler une paisible retraite loin de moi, dans une région à l'autre bout du monde.

Venamia caressa Ecleus sous sa forme Arme. Oui. Plus personne dans la Team Rocket ne saurait l'inquiéter.

Faduc quitta le pont du Mégador avec les autres capitaines quand l'appel de l'Agent 003 apparut sur l'écran central. Ce qu'il venait d'apprendre l'horrifiait. Venamia avait ordonné la mort du colonel Tuno. Il n'était même pas au courant, alors que tous les autres semblaient l'être. Pourquoi ? Pourquoi avoir fait ça ? Le colonel était quelqu'un de gentil, de loyal, et il se fichait totalement des questions politiques. Qu'il puisse devenir un danger pour Venamia au point de le faire assassiner était absurde. Bon, d'un autre côté, Venamia avait bien fait tuer une jeune fille de quatorze ans pour cette même raison...

Oui, au stade où il en était, Faduc ne pouvait plus douter de rien en ce qui concernait Venamia. Il avait mené son enquête concernant la mort du commandant Penan. Discrètement, sans qu'elle n'en sache rien. Il la soupçonnait avant, mais maintenant, il était certain de sa culpabilité. Penan lui avait donné rendez-vous aux ruines de Céladopole pour la confondre, la soupçonnant d'avoir attaqué la prison Rocket qui gardait

Crenden. Et comme il y avait eu des recrues de Penan comme gardes dans cette prison, le vieux commandant avait voulu les venger, même contre sa propre fille adoptive. On pouvait donc dire que Venamia avait été en état de légitime défense, mais ça n'excusait rien aux yeux de Faduc. Le jeune homme avait admiré le commandant Penan. Il n'avait passé que trois ans à ses cotés, et pourtant, il en était venu à le considérer comme son père. Il n'avait jamais vu un homme aussi juste et droit, et porté sur l'honneur.

À l'inverse, Venamia était tordue, manipulatrice et avait moins d'honneur qu'un Cradopaud. Faduc trouvait irréaliste qu'il ait pu admirer cette femme autrefois. Il avait été si content, si fier quand elle lui avait demandé de rejoindre sa toute nouvelle unité. Aujourd'hui, après avoir vu tout ce dont elle est capable de faire pour le pouvoir, il n'avait plus qu'un seul but : la tuer. Venger le commandant Penan, venger tous ceux qu'elle avait injustement tué, et protéger tous ceux à qui elle aurait fait du mal dans le futur. Pour expier son péché d'avoir pu la servir, il allait le faire seul. Comme le commandant Penan l'aurait fait. Venamia ne se souciait pas de lui. Elle le considérait comme quantité négligeable, comme un larbin tout juste bon à exécuter ses ordres. Si elle l'avait pris dans son unité, c'était uniquement parce qu'il possédait un Latios. C'était tant mieux. Elle ne se méfierait donc pas, jusqu'à que Faduc lui porte le coup fatal...

Vrakdale, sous ordres du Marquis, était revenu dans son ancien manoir familial, accompagné de Lilwen et des quatre Sygmus survivants. C'était ici que Vrakdale vivait quand il n'était pas à Dolsurdus, dans la forteresse du Marquis. La demeure ancestrale de la noble famille Vrakdale, située à l'Est de la région Unys. Vrakdale y avait passé son enfance. Il aurait dû hériter de cette maison, mais, le jour de ses dix-huit ans, il avait

quitté ses parents et Unys pour se rendre à Kanto s'engager dans la Team Rocket. Ça n'avait pas plu à ses parents, qui l'avaient déshérité. À leur mort, la maison avait été vendue. Mais Vrakdale l'avait racheté des années plus tard, et mise au service du Marquis, comme base secondaire.

Vrakdale n'aimait pas être ici. Ça lui rappelait trop de souvenirs d'une autre vie. Une vie qu'il avait perdu de vue, qu'il avait abandonnée. Pour ne pas se noyer dans la nostalgie, il passait le plus clair de son temps dans son laboratoire secret, qu'il s'était créé dans les sous-sols du manoir, et où lui seul pouvait aller. Vrakdale avait toujours aimé la science et la recherche. C'était lui qui avait finalisé la formule Sygma à partir des travaux du professeur Lirian. Ce n'était pas parfait, mais ça avait été un grand pas en avant. À présent, il s'évertuait à terminer la formule G, selon les désirs du Marquis.

À force d'étude, Vrakdale était arrivée à une conclusion : transformer un humain directement en G-Man, comme l'avait voulu Lirian, était impossible. L'humain mourrait dans tous les cas de figure. Le seul sujet sur lequel ça avait plus ou moins fonctionné, c'était Estelle Chen, la fille aînée de Giovanni. Elle, elle avait survécu, car le sérum lui avait été implanté quand elle n'était qu'à l'état de fœtus dans le ventre de sa mère. Mais Estelle n'était pas une vraie G-Man. Disons plutôt une Sygmus stable et améliorée.

La formule G sur laquelle Vrakdale travaillait devrait permettre de stabiliser l'organisme des Sygmus. Avec la formule G, ils ne seraient plus dépendant du sérum de stabilisation que Vrakdale leur donnait chaque semaine, et ne devrait plus ressembler aux monstres qu'ils étaient. En clair, ils se rapprocheraient beaucoup du stade de véritables G-Man. Mais l'élaboration de cette formule était compliquée, même si Vrakdale avait fait beaucoup de progrès.

S'il avait fini avant que le Marquis ne l'appelle pour une autre

mission, il pourrait la tester sur l'un de ses quatre Sygmus restant. Le problème, c'était que si ça marchait, il devrait probablement tuer son cobaye ensuite. Les Sygmus lui obéissaient car Vrakdale les fournissait en sérum qui les maintenaient en vie. Si jamais ils étaient guéris de cette dépendance, Vrakdale n'aurait plus rien pour les contrôler. Car les Sygmus le haïssaient, Vrakdale en avait conscience. Ils estimaient que Vrakdale leur avait volé leur vie, ce qui n'était pas faux, au final. Surtout cet Aton, celui au corps de Steelix. Lui et sa copine, Nistu aux crocs d'Arbok, auraient été plus que ravis de mourir en essayant de le tuer lui. Les deux autres, Quinp, le Sygmus de Typhlosion, et la vieille Wilwia, celle de Roserade, étaient plus calmes et contrôlables.

Vrakdale se sentait un peu seul dans son grand manoir. Les Sygmus ne faisaient pas une compagnie très appréciable. Quant à Lilwen... Ben, Lilwen, elle avait autant de personnalité qu'un robot. C'était le risque, quand on était un cadavre ramené à la vie. Depuis le temps qu'il servait le Marquis des Ombres, Vrakdale ne s'était plus beaucoup mêlé aux gens. Ça lui manquait parfois. Surtout les femmes. Oui, avant son accident, Vrakdale avait été un grand amateur de femmes. Il fallait dire qu'il avait le profil pour. Beau garçon, jeune, fort, intelligent, et riche.

Les filles s'étaient bousculées pour être avec lui le temps d'une nuit, et Vrakdale en avait profité. Mais aujourd'hui, c'était fini tout ça. Son corps brûlé au premier degré ne lui permettait plus de jouir d'une plaisante compagnie. Il aurait pu en violer, des femmes, mais il ne voulait pas. Vrakdale servait la corruption, mais ne se considérait pas comme un monstre. Et puis... avec la douleur qu'il ressentait en permanence, même la plus belle des compagnies ne saurait lui procurer un plaisir assez fort pour compenser.

Vrakdale se leva de sa chaise, et regarda distraitement ses mains carbonisées. Plus le temps passait, plus l'état de son

corps s'aggravait. Bientôt. Plus que quelques années à tenir, et bientôt, il pourrait enfin connaître la délivrance de la mort. Mais ces dernières années allaient être les pires. Vrakdale ne savait pas s'il pourrait tenir sans sombrer dans la folie. Il sortit de son laboratoire qu'il referma soigneusement. Lilwen l'attendait dans le couloir sombre menant en haut. Encore une qui souffrait à cause d'un corps maudit. Vrakdale l'avait tuée quelques années plus tôt, quand elle n'était qu'une apprentie G-Man. Mais le Marquis, avec ses pouvoirs au-delà de l'explicable, avait ranimé son corps pour en faire une esclave. Depuis, pour éviter que son corps ne pourrisse et ne devienne inutilisable, elle devait subir diverses opérations par mois et consommer régulièrement plusieurs produits. Ça fonctionnait ceci dit, mais ça ne lui enlèverai jamais son teint pâle et fantomatique, ni ses yeux vitreux.

- Seigneur Vrakdale, un intrus vient de s'introduire dans le manoir, dit Lilwen avec un ton de profonde indifférence.

- Un intrus ? S'étonna Vrakdale.

Alors, une voix retentit plus haut :

- PÈÈÈÈÈÈÈÈÈÈÈÈ !! JE SAIS QUE VOUS ÊTES LÀ !

Quand Vrakdale monta dans le hall d'entrée, il eut la satisfaction, mais non pas la surprise, de voir un homme au seuil de l'entrée, encadré suspicieusement par les Sygmus. L'homme devait avoir la trentaine bien entamée, des cheveux bruns qui auraient dû être lisses et soyeux en temps normal, mais qui était maintenant sales et emmêlés. L'individu portait un manteau à capuchon, et son visage tiré et ses yeux hantés reflétaient une profonde souffrance et une folie contenue. Vrakdale étira ses lèvres en un sourire douloureux.

- Eh bien ça alors ! Si ce n'est pas mon fiston Aedan !

Une grimace de dégoût peignit le visage de l'homme quand il dévisagea Vrakdale.

- Gardez votre nom à la con. Je m'appelle Tuno !

- Bien sûr, bien sûr, renchérit Vrakdale avec amusement. Comment m'as-tu trouvé ?

- J'ai fait des recherches sur vous quand j'étais dans la Team Rocket, répondit Tuno. Cette maison était celle de vos parents, votre dernier domicile connu.

Vrakdale regarda son fils avec un mélange de fierté et d'ironie. C'était triste à dire, mais Aedan avait été un accident de sa part. Sa mère, Gloria Tuno, était une prostituée quand Vrakdale l'avait connue. Il en avait connues plein, de prostituées, comme de filles d'un seul soir. Mais Gloria fut l'une des rares qu'il ait vraiment aimé. Ils sont restés longtemps ensemble, jusqu'à qu'Aedan n'arrive. Vrakdale, qui venait juste de s'engager dans la Team Rocket, n'avait jamais eu l'intention d'avoir un enfant. Mais il avait quand même reconnu le bébé et lui avait donné son nom, par respect pour Gloria. Même s'il n'avait pas été bien présent, il s'était efforcé de reverser à Gloria une somme tous les mois pour qu'elle élève l'enfant. Vrakdale passait alors les voir quelque fois, quand il pouvait.

Mais après son accident à Cramois'île et sa chute dans la folie et les ténèbres, Vrakdale ne s'était plus soucié de son fils. Ce n'est que plus tard qu'il a appris que Gloria l'avait envoyé dans la base Rocket où Vrakdale travaillait. Une bonne décision. La Team Rocket aura permis à cet enfant d'avoir un avenir décent. Vrakdale était toujours resté loin de son fils, mais l'observant toujours à distance, le voyant devenir un homme de valeur et un bon Rocket. À présent, ils étaient réunis, grâce aux plans du Marquis des Ombres.

- Oui, tu es ici chez tes grands-parents, lui dit Vrakdale. Je me

suis permit de reprendre cette baraque, pour les bons souvenirs... Et toi ? Ceux sont les souvenirs qui t'amènent aussi ?

- Quels souvenirs ? Cracha Tuno. Vous avez disparu alors que je savais à peine marcher ! Je ne vous ai toujours connu que de nom et de réputation !

- Ah oui, concéda Vrakdale. J'ai pas été un père très présent, c'est sûr.

- Seigneur Vrakdale... murmura Quinp, le Sygmus de Typhlosion avec inquiétude. Ce type... c'est...

Il désigna le bras gauche de Tuno. Sa main était entièrement noire, et l'aura qui s'en dégageait n'avait rien d'humaine. Les Sygmus étaient capables de sentir ceux qui étaient comme eux.

- Tiens tiens, intéressant, dit Vrakdale. Tu as expérimenté une de mes formules ?

- J'ai rien expérimenté du tout, c'était un accident ! Je suis ici pour que vous me réparer ça ! C'est vos formules comme vous dites. Vous devez bien avoir un remède, non ?!

Vrakdale soupira. Il n'y avait aucun remède à une infection de la sorte. À ce qu'il pouvait en juger, Tuno était en train de se transformer en Sygmus non stabilisé, ce qui conduirait inévitablement vers la mort. À moins que...

- Viens avec moi, dit Vrakdale à son fils. Allons parler en privé.

Il ne voulait pas que les Sygmus entendent la suite. Tuno suivit son père à l'étage, l'air soupçonneux. Vrakdale le fit rentrer dans ce qui était son ancienne chambre quand il habitait encore ici. Il désigna une chaise pour Tuno, et lui s'assit sur son lit. Tuno resta debout, et dit, brutalement :

- Maman est morte.

Vrakdale hocha la tête.

- Je sais. Ça m'a attristé.

Tuno ricana.

- Attristé ? Toi, qui l'a abandonné durant toutes ces années ?

- Crois ce que tu veux. J'ai aimé Gloria. C'était une femme bien. Même si elle était loin de moi depuis si longtemps, ce fut une perte.

- Une perte... Et ma perte à moi ?! S'exclama Tuno. J'ai perdu ma femme et mon bébé qu'elle portait ! Que devrai-je ressentir, d'après toi ?

Vrakdale secoua la tête, aussi amusé que dépit.

- Que crois-tu pouvoir m'apprendre sur la souffrance, gamin ? Je suis la Souffrance. C'est mon titre d'Agent de la Corruption. C'est la souffrance qui m'a forgée. Mais moi, je n'avais personne à haïr. Personne n'était vraiment responsable de mon sort. J'ai pardonné à Penan ce qui m'est arrivé. Donc, je n'avais aucun moyen de me soulager. Je n'avais que la souffrance. Toi, tu as autre chose, qui peut-être plus puissant encore que la simple souffrance.

Les yeux de Vrakdale croisèrent ceux de Tuno, si identiques.

- Vengeance, dit simplement Vrakdale.

Ce simple mot fit sursauter Tuno, comme si son corps avait réagi malgré lui.

- Ne souhaites-tu pas te venger de la GSR ? Te venger de Venamia ? Poursuivit Vrakdale. Lui faire ressentir une partie de la douleur que tu ressens ? Moi, je pense que si. Tu ne serais pas venu me voir sinon.

Vrakdale était toujours impressionné par la clairvoyance du Marquis. Ayant senti que le cœur de Tuno était vulnérable à cause de son amour caché, il en a profité. Sachant très bien que Venamia projetait de faire tuer la Shadow Hunter de Tuno et son enfant non-né, le Marquis avait fait en sorte d'engager quelqu'un pour protéger Tuno. Si lui seul survivait, son cœur serait noirci de haine. Et la haine était l'un des moteurs les plus puissants de la corruption. Vrakdale se fichait de la femme et de l'enfant de son fils. Leurs morts allaient servir à façonner Tuno, à en faire un champion de la corruption. Vrakdale regrettait juste que Gloria ait dû être une victime collatérale de ce plan. Tout c'était passé comme prévu. Enfin... l'infection de Tuno par une formule Sygma, ça, ce n'était pas prévu. Mais finalement, c'était encore mieux. Ça apportait à Tuno une dose de plus de souffrance, mais aussi un énorme potentiel pour la suite.

- Je veux me venger, confirma Tuno. Je veux faire souffrir Venamia ! Lui arracher un à un toutes les personnes qui importent pour elle, avant de la tuer elle-même. Mais pour ça, j'ai besoin de survivre un temps. Ton poison est en train de me tuer à petit feu !

Vrakdale étudia le bras transformé de son fils.

- De toute les formules présentes dans le labo, il a fallu que tu tombes sur la seule tirée d'un Pokemon Légendaire. Si ce n'est pas la destin, je ne sais pas ce que c'est... Mais je regrette, mon fils. Je ne peux pas te guérir. Pas comme tu le souhaites. Il m'est impossible d'annuler l'infection. Je peux seulement la stabiliser. Ainsi, tu deviendras comme mes autres Sygmus. Tu devras prendre un sérum toute ta vie.

- Toute ma vie, ce ne sera pas bien long, répliqua Tuno. Une fois ma vengeance accomplie, je n'aurai plus aucune raison de vivre. Fais donc ça.

Mais Vrakdale secoua la tête.

- Cette méthode est imparfaite, tout comme le sont les Sygmus. Leurs pouvoirs est limités, et eux-mêmes sont des abominations mutantes. Je ne saurai trop à quoi tu ressembleras si tu deviens comme eux. Ce serait dommage de gâcher l'ADN du légendaire Darkrai ainsi, alors que tu peux devenir bien plus...

- Comment ça ? Demanda Tuno.

Vrakdale se leva et fit les cent pas dans sa chambre.

- Je suis en train de travailler sur une autre formule. Une formule G, qui complètera la formule Sygma. Grâce à elle, le corps humain devrait pleinement accepter la mutation. L'infection des gènes humains en gènes Pokemon serait totalement contrôlable. Autrement dit, on se rapprochera le plus possible du stade des G-Man. Un véritable humain, possédant les pouvoirs d'un Pokemon, et non pas un monstre contrefait qui est à moitié Pokemon comme les Sygmus. Pas de souffrance liée à l'infection, pas de risque de mourir si on ne prend pas le sérum.

- Très bien. Je prends ça alors.

Vrakdale éclata de rire.

- Je ne l'ai pas terminée. Et même si je l'avais, il aurait été dommage de te l'injecter maintenant. La formule Sygma ne s'est pas encore bien imprégnée dans ton corps. Tu n'aurais que très peu de pouvoir. Pour que tu puisses devenir le plus puissant possible, nous devons te faire l'injection de la formule G au dernier moment, quand ton corps sera à ses limites. Les

pouvoirs de Darkrai te donneront la puissance nécessaire pour vaincre Venamia. Sans eux, tu seras impuissant face à elle.

Tuno s'assombrit.

- Combien de temps ?

- Je te dirai ça après t'avoir examiné en détail, dit son père. En attendant, tu devras encore plus souffrir, je le crains. Tu devras laisser l'infection gagner du terrain sur ton corps, et ça fera mal, très mal.

Tuno fit un geste agacé de la main.

- La douleur physique n'est rien comparé au vide de mon cœur. Pour pouvoir me venger, j'encaisserai tout.

- J'en suis ravi. Mais pour que je te donne la formule G, il te faudra la mérité, mon fils. Me prouver que tu es digne de porter le titre de Vengeur.

Tuno plissa les yeux, suspicieux.

- Tu veux que je rejoignes ta bande de tarés ? J'ai beau avoir quitté la Team Rocket et vouloir me venger de Venamia, je ne soutiens pas les Agents de la Corruption pour autant.

- Faire partie d'un groupe ou pas ne signifie rien. Je te parle de ta détermination, et de ta force. Montre-moi que tu es capable de te venger. Tu ne pourras pas t'en prendre à Venamia immédiatement, elle est trop forte pour toi. Mais tu peux battre l'un de ses capitaines de la GSR.

Tuno serra les poings.

- Oui, la GSR... Sharon. La gamine qui sert d'exécutrice à Venamia ! C'est elle qui a tué Ujianie et maman !

- Eh bien, voilà une première cible de choix, approuva Vrakdale.

- Je ne m'arrêterai pas là ! Gronda Tuno. Je tuerai tous les autres ! Je priverai Venamia de tous ses soutiens ! Gallad, Crenden, Althéï...

- Pour Althéï Dondariu, ce serait vraiment mesquin, sourit Vrakdale. Qui penses-tu qui t'a sauvé ce jour là, au laboratoire de Lirian ? Cette Althéï, grâce à son pouvoir, a attiré l'attention du Marquis des Ombres. Le moment venu, elle fera partie des nôtres. Je te serai donc reconnaissant de la laisser tranquille.

Vrakdale ouvrit la porte de la chambre et dit :

- Reste ici le temps qu'il faudra. Je n'ai pas été un bon père, mais si la dernière chose que je peux faire avant de quitter ce monde est d'aider mon fils à soulager sa peine, ça me fait plaisir.

Vrakdale referma la porte derrière lui, souriant pour lui-même. Ce qui lui faisait le plus plaisir, c'était de fournir au Marquis des Ombres quelqu'un qui pourrait le remplacer. Quelqu'un qui deviendrait encore plus puissant que lui. Et que ce quelqu'un soit son fils, c'était encore mieux.

Chapitre 284 : Debriefing général

La réunion stratégique de la base G-5 avait vite pris une tournure d'enterrement, même si tout le monde était soulagé de savoir Mercutio et les autres vivants, qui plus est avec Oswald Brenwark. Leur mission était donc un succès. Mais ce qu'ils avaient appris ne prêtait guère à faire la fête. En ce moment, la base G-5 venait de pénétrer le territoire aérien de la région Hoenn, et se dirigeait vers le Pilier Céleste, au sud. Mercutio les avait trouvés en suivant le Flux de sa sœur. Le lien gémellaire entre Mercutio et Galatea était tel qu'ils pouvaient se retrouver où qu'ils soient sur Terre. Ça avait été d'ailleurs une bonne surprise pour Mercutio de les savoir dans le coin, étant donné que le Marquis s'apprêtait à ordonner à Vrakdale d'aller détruire le Pilier Céleste.

La première chose que Mercutio avait faite, en arrivant, avait été de prendre la place de Galatea pour faire voler la base avec le Flux. Ça faisait plus d'une semaine que Galatea faisait ça sans bouger ni dormir, et elle commençait sérieusement à fatiguer. Avant d'aller dormir un bon coup, Galatea lui avait expliqué comment Seamurd était mort, tué par surprise par Naulos, le nouveau capitaine de la GSR de Venamia. Quant à Mercutio, il n'avait pas attendu la réunion stratégique pour révéler à Galatea que Venamia avait en elle un morceau d'âme d'Horrorscor. Il n'aurait pas su dire si cette nouvelle avait terrifié ou soulagé Galatea. Lui-même ne savait pas quoi ressentir. Le lendemain, Estelle, Tender, les Apôtres d'Erubin et le reste de la X-Squad étaient montés dans la salle de commandement, où Mercutio dirigeait la base, pour mettre en commun leur information et décider de la suite des choses. Mercutio remarqua qu'Eryl n'était pas là. Quand il posa la question à Solaris, elle baissa la tête.

- Elle s'est enfermée dans une chambre de la base depuis qu'elle est arrivée, et refuse de sortir. Elle a beaucoup de choses à avaler. Laisse-lui un peu de temps...

Mercutio ne pouvait pas prétendre le contraire. Apprendre qu'on était en réalité un caillou magique et légendaire issu d'un Pokemon, et non un humain véritable, avait de quoi vous bouleverser. Mais Mercutio craignait aussi qu'elle n'ait découvert, à cause du Marquis, le secret que Mercutio et Miry lui avaient caché. Dès la fin de cette réunion, Mercutio irait lui parler. Tant pis s'il se faisait insulter ou gifler.

- Bien, commença Tender en ouvrant le débriefing. On a sans doute beaucoup de chose à se dire. Si nous commençons par le résumé de la mission de sauvetage de Monsieur Brenwark ?

Mercutio et Solaris se relayèrent dans le récit de leur visite à Dolsurdus, ponctué par quelques interventions d'Izizi, souvent hors sujet. Mercutio leur parla du Marquis et des Sept Démons Majeurs. Il leur parla de la vérité sur Venamia, possédée par Horrorscor. À ce moment, le général Tender frémit. Sans doute ne pouvait-il pas s'empêcher d'avoir encore un peu d'espoir concernant sa propre fille.

- Horrorscor ? Ce Pokemon fantôme mort et dispatchée en trois ? S'étonna-t-il. Comment un de ses morceaux a-t-il pu arriver en Si... en Venamia ?

- C'est probablement Zelan, raisonna Galatea. Il avait un morceau en lui. Deux à la fin, quand il a fusionné avec Ophiuton.

- Oui, confirma Mercutio. Une fois qu'on l'avait vaincu, Siena était approchée de lui, dans l'idée de l'achever elle-même. Mais Zelan l'a touché à ce moment, et Siena s'est évanouie. Je pensais que Zelan avait utilisé un de ses pouvoirs sur elle. Je...

je ne m'étais pas douté que...

Sa voix s'éteignit. C'était sa faute, au final. Si seulement il n'avait pas laissé Siena s'approcher de lui. Si seulement il avait tué Zelan lui-même... Étrangement, ce fut Zeff qui réconforta Mercutio, d'une tape sur l'épaule.

- Te bile pas, gamin. Ce foutu Pokemon peut passer d'un corps à l'autre comme ça lui chante non ? S'il voulait Siena, il y serait parvenu, quoi que tu fasses.

Djosan enroula d'un de ses doigts sa grosse moustache rose, réfléchissant.

- Alors donc, qu'il semblât qu'en réalité, Siena Crust n'est point responsable de ses vils agissements récents ? Demanda-t-il. Que cela eût été le fait de ce coprolithe d'Horrorscor ?

- Non, dit Cosmunia.

Tout le monde se tourna vers elle.

- Je suis désolée d'affecter vos espoirs, mais Horrorscor ne peut pas agir seul, expliqua-t-elle. Il ne peut pas contrôler ses hôtes, seulement les influencer. De plus, Horrorscor ne choisit que les hôtes qui lui plaisent, qui correspondent à ses attentes. S'il a élu domicile en Siena Crust, c'est qu'une certaine noirceur couvait au plus profond de son cœur. Une noirceur qu'Horrorscor a su utiliser. Je ne veux pas dire que la présence ou non d'Horrorscor n'aurait rien changé bien sûr, mais n'allez pas considérer Siena Crust comme innocente. Elle sait forcément ce qu'elle fait.

- Mais maintenant que nous savons ça, que convient-il de faire pour rendre la justice ? Demanda lthil.

- C'est évident, chantonna la comtesse Divalina. Il nous faut la tuer, bien sûr.

Elle fut aveugle aux regards meurtriers que lui lancèrent Mercutio et Galatea, se contentant de regarder le plafond avec un air émerveillé comme si elle y voyait des apparitions. Izizi abonda dans son sens.

- Je n'aurai pas mieux dit. C'est une occasion en or de porter un grand coup au comploteur en chef Horrorscor. Si cette Venamia a réellement deux tiers de son âme en elle, nous l'affaiblirons énormément, et il ne restera plus que le morceau du Marquis.

- Mais n'y a-t-il pas un autre moyen ? Demanda désespérément Galatea. Lui retirer Horrorscor sans la tuer ?

Les Apôtres gardèrent le silence. Puis Brenwark secoua la tête.

- Je crains que ce ne soit impossible. Nous ne pouvons rien faire pour forcer Horrorscor à partir.

- Eryl... La Pierre des Larmes, fit Mercutio. Si jamais elle touchait Siena avec son pouvoir, cela détruira Horrorscor tout en la laissant intact non ?

- Je ne sais pas, mon garçon, soupira le Premier Apôtre. Nous n'avons jamais utilisé la Pierre des Larmes contre Horrorscor. Peut-être que ce sera le cas. Mais peut-être que ça tuera également votre sœur sur le coup.

Mercutio ne pouvait s'empêcher de trouver un plan pour faire dégager ce foutu fantôme de Pokemon de sa sœur. Alors, se disait-il, tout pourra s'arranger. Alors Siena redeviendrait elle-même. Il n'arrivait pas à accepter l'explication de Cosmunia, selon quoi Siena aurait été naturellement mauvaise, ce qui expliquait qu'Horrorscor l'ait choisie. Mercutio avait grandi avec Siena. Elle n'était pas mauvaise. Parfois bizarre, certes. Froide. Ambitieuse. Mais pas mauvaise. Si elle était devenue comme ça, c'était la faute d'Horrorscor. Forcément...

- Et si... tenta Goldenger. Et si le méchant pas beau Horrorscor décide de faire du partage de lui-même du corps de Siena, pour sûr ?

Tous les regards se tournèrent vers lui. Goldenger ne les avait pas vraiment habitués à fournir des réponses sensées.

- Il pourrait oui, acquiesça Silvestre Wasdens. Mais qu'est-ce qui pourrait le pousser à faire ça, à part la mort imminente de son hôte ?

Cosmunia eut encore une fois la réponse, en contemporaine d'Erubin et Horrorscor qu'elle était.

- Horrorscor méprise les sentiments comme l'amour, la quiétude ou la paix. Il ne supportait pas longtemps d'habiter un hôte avec ce genre de chose dans le cœur.

- Ah, ben ça tombe bien justement, ironisa Tender. Tout le monde ici sait que ma tendre fille n'est qu'amour et tendresse pour tout le monde... Non, je me range de l'avis des Gardiens de l'Innocence. Si cet Horrorscor peut être arrêté en tuant Venamia, alors elle doit mourir.

Mercutio n'en crut pas ses oreilles.

- Général... C'est de votre fille qu'on...

- Penses-tu que je ne le sais pas ? Coupa Tender. Penses-tu que je ne me sente pas coupable envers Livédia ? Mais pour moi, Venamia a dépassé tout stade où elle pouvait encore être ramenée dans le droit chemin. Elle est maintenant aussi nuisible qu'Horrorscor. Vous n'avez pas regardé les infos, récemment ? Elle s'est faite bombarder Chef d'Etat et a supprimé tout pouvoir de décision venant de l'Assemblée. Le pays tout entier est devenu une charmante petite dictature, sans que personne n'y

trouve à redire.

Estelle hocha la tête.

- Le général dit vrai. Venamia doit être considérée comme une cible prioritaire.

Mercutio n'insista pas, mais le regard qu'il échangea avec Galatea était sans appel : hors de question de les laisser tuer Siena tant qu'il ne serait pas établi qu'il n'y ait aucun moyen de la sauver. Mercutio irait demander à Eryl son aide pour tenter de la purifier avec la Pierre des Larmes... enfin, avec elle quoi.

- Passons maintenant à l'autre sujet dont nous avons pris connaissance grâce au Marquis, reprit Estelle. Je veux parler d'Eryl Sybel, qui serait en réalité elle-même cette Pierre des Larmes dont nous avons besoin pour détruire Horrorscor et ses sbires. Messieurs dames les Apôtres ? Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?

Brenwark haussa les épaules d'impuissance.

- Je ne l'ai appris que peu avant vous tous. Je ne voulais pas y croire, mais pourtant, tout coïncidait.

- Vous connaissiez donc les pouvoirs de votre fils alors ? Demanda Wasdens en plissant les yeux. Et vous n'en avez parlé à personne...

- Je voulais seulement le protéger, répliqua Brenwark. Je n'aurai jamais imaginé qu'il puisse... être un agent de l'ennemi. Pas plus que Vaslot...

- Un Modeleur de l'Esprit, fit Zeff, songeur. Je ne suis pas sûr que ça puisse exister, un truc pareil.

- Vous avez raison, confirma le chef des Gardiens. Les

Modeleurs peuvent contrôler des formes d'atomes et de molécules, ou plus rarement, des choses comme la lumière, les ombres ou le son. Mais la pensée, non. De plus, Silas n'est pas né comme ça. Il a acquis ses pouvoirs. Et on ne peut pas acquérir des pouvoirs de Modeleurs.

- Alors, qu'est-il s'il n'est pas un Modeleur ? Demanda Solaris.

- Je l'ignore. Je n'étais pas là le jour où il a acquis ses pouvoirs. Il était en mission avec son maître de l'époque, Dan Sybel, mon prédécesseur. Et Dan ne m'en a jamais rien dit. Ça valait mieux pour Silas, m'a-t-il dit. Et c'est lui qui m'a conseillé de n'en parler à personne, tout en ayant recommandé à Silas de ne pas abuser de ses pouvoirs. La seule chose qu'il faisait en toute impunité, c'était ses clones d'ombres.

- Bon, qu'importe au final d'où il tire ces pouvoirs, conclut Cosmunia. Le fait est que grâce à eux, il est parvenu à faire de la Pierre des Larmes un être vivant à part entière. Je dois dire que j'ai toujours senti la présence d'Erubin en Eryl, mais pas au point d'imaginer ça. C'est tout bonnement prodigieux.

- Un net avantage pour nous, renchérit Wasdens. Avec la Pierre des Larmes vivante et pensante, nous aurons une arme sans égale contre les Agents de la Corruption.

Mercutio serra les poings. Un seul de ces types pensaient-ils d'abord à Eryl et à ce qu'elle pouvait ressentir ? Mais non. Ils parlaient d'elle comme s'il s'agissait d'un flingue marchant et parlant le langage humain.

- Devrions-nous l'utiliser pour protéger le Pilier Céleste de Vrakdale ? Demanda Divalina.

Mercutio en eut assez et se leva. La base tangua d'un coup.

- Il n'est pas question de « l'utiliser » pour quoi que ce soit,

rétorqua-t-il avec force. Eryl reste Eryl. Elle n'appartient à personne !

Wasdens eut un sourire d'excuse.

- Nous n'avions pas l'intention d'être désobligeant avec elle, assura-t-il. La découverte de son... euh... sa situation réelle ne change rien.

Mercutio se rassit et récupéra le contrôle du vol.

- De toute façon, même Eryl ne pourrait rien faire contre ce Vrakdale, dit Galatea. Il nous faut le détruire avec le plan du prof Natael. Et comme il va apparemment bientôt se pointer, il nous faut nous grouiller.

Estelle hocha la tête et croisa les mains.

- Parlons du plan de bataille donc. Le professeur Grivux a besoin de poser sa bombe Arctimes expérimentale dans le volcan Cramois'île, et l'activer au moment même où nous marquerons Vrakdale avec son émetteur. Sire Djosan, vous voulez bien l'accompagner et veiller sur lui ?

Le chevalier fit mine de se gonfler les muscles.

- Naturellement, gente dame. Que j'engageasse mon honneur et ma fierté sur la protection du bon professeur.

- Bien. Le reste de l'équipe devra retenir Vrakdale et lui implanter l'émetteur.

- Et euh... une question subsidiaire : comment Natael saura quand nous aurons collé l'émetteur à Vrakdale s'il est à Cramois'île ? Demanda Mercutio.

- D'après ce qu'il m'a expliqué - et si j'ai bien compris - sa

bombe Arctimes est liée à cet émetteur, et détectera toute signature humaine au moment où il entrera en contact avec la chair. Il faudra l'avoir par surprise. Ithil, vous êtes le mieux placé pour cela.

Le G-Man assassin hocha la tête.

- Si c'est là la voie de la justice...

- Vrakdale possède aussi un Pokemon assez flippant, leur rappela Galatea. Ce Pixagonal, aux PV quasi-infinis. Il l'aura sans doute avec lui.

- Ne me dîtes pas que des dresseurs chevronnés comme vous ont à craindre d'un seul Pokemon, ironisa le général Tender.

- Ben, peut-être que vous pourriez venir, général, lui proposa Zeff. Votre Ostralorreur doit posséder Abîme non ? K.O en un coup. Ça pourrait nous arranger.

- J'ai vu ce Pixagonal lors de la bataille d'Illumis, leur dit Cosmunia. Il est certes résistant, mais n'a pas de puissance particulièrement au niveau de l'attaque. Il convient juste de l'occuper du temps qu'on se charge de Vrakdale. C'est lui le véritable danger. Il a la puissance d'un volcan en éruption.

- Ouais, et comment on affronte un volcan en éruption au juste, voulut savoir Mercutio. On ne mettra jamais rien de suffisant devant lui pour éviter qu'il ne détruise le Pilier Céleste. C'est une armée qu'il nous faut !

Estelle engloba la base du bras.

- Nous pouvons utiliser cette base pour le combat, mais seulement si un Méléni reste ici pour la faire voler. Et je me doute qu'on aura besoin de nos deux Méléni en bas face à Vrakdale...

- On peut maintenir la base en l'air sans l'aide d'un Méléni, madame, lui dit Tender. S'il s'agit juste de la tenir immobile, les Pokemon Psy présents en nos murs seront suffisants. Bien sûr, ça ne durera qu'une heure, tout au plus, et on ne pourra pas bouger. Mais face à Vrakdale, j'imagine qu'il vaut mieux avoir la base dans le ciel plutôt que devant lui. On pourra le viser avec nos canons et nos snipers. Pour le peu que cela lui fera...

- Ce serait l'armée d'Igeus qu'il nous faudrait, avança Brenwark. Ne peut-on pas le contacter ? Eryl l'a pourtant bien renseigné sur le danger que représentaient les Agents de la Corruption...

- On ignore où se trouve Igeus et le peu d'armée qui lui reste, répondit Tender. Il s'est comme volatilisé de Doublonville juste avant que l'armée Rocket ne revienne. Nul ne sait où il est passé, ni comment.

- L'Empire Lunaris alors, fit Djosan. Je suis sûr que Sa Majesté peut...

- Je t'arrête, coupa Galatea. L'Empire Lunaris a prêté sa flotte à Venamia. C'est avec elle qu'il est allié, pas avec des traîtres comme nous.

- Il va falloir faire changer l'Empereur d'avis à ce sujet, déclara Estelle. On ne peut pas se permettre que Venamia ait à sa disposition une flotte de la taille de celle de l'Empire Lunaris. Solaris, vous êtes sa tante, si je ne m'abuse. Vous pensez le convaincre de se rallier à nous ?

L'ancienne impératrice hésita.

- Eh bien... Je sais qu'Octave désapprouve la façon de faire de Venamia. Il me l'a dit la dernière fois que je l'ai vu. Mais de là à la trahir... C'est la mère de son fils, après tout.

- L'Empereur Octave ignore sans doute à quoi s'est adonnée sa dame ces temps dernier, renchérit Djosan. Si nous lui disons la vérité à propos de l'incident du Plateau Indigo, à propos de son Coup d'Etat, et à propos d'Horrorscor, il n'y a aucune raison qu'il acceptât de la soutenir plus longtemps. Sa Majesté n'est point homme à faire passer son devoir après sa famille. Il sait ce qui est juste, assurément.

- Très bien, acquiesça Solaris. Je vais essayer.

Estelle hocha la tête, et conclut :

- Tout le monde connaît son rôle. Nous arriverons au Pilier Céleste dans quelques heures. Prions Arceus que Vrakdale arrive bien après nous.

Tout le monde se leva, sauf Mercutio, obligé de rester piloter la base, mais il fit signe à Galatea d'approcher.

- Tu peux prendre le relais un petit moment ? Demanda-t-il. Il faut que j'aille...

- Parler à Eryl, oui, acheva Galatea avec un clin d'œil. C'est une occasion à ne pas manquer.

- Comment ça ? S'étonna Mercutio.

- Ben, désolée de te le dire, frérot, mais il me semble que vous êtes un peu en froid depuis un certain temps. La raison ne me regarde pas, bien sûr. Mais tu as à l'occasion de regagner ses faveurs en montrant que tu es un vrai gentleman. Dis-lui bien que ça n'a pas d'importance qu'elle soit issue d'une pierre, que tu l'aimeras toujours quoi qu'il arrive, etc, etc... en prenant un air viril à la Godbert Mandersbrand !

Mercutio soupira de dépit. Y'avait que Galatea pour trouver la situation amusante, au point de citer son acteur préféré, un

type avec des biscotos en bétons qui jouait dans tous les vieux films d'art-martiaux et de combats d'il y a trente ans, et connu aussi pour posséder le membre viril le plus long du monde.

- Je lui ai déjà dit un truc comme ça à Dolsurdus, en substance... Mais là, je crains de devoir lui avouer quelque chose... d'embarrassant, qui risque de la mettre vraiment en pétard, ou de la rendre encore plus triste, ce qui serait pire.

Mercutio n'entra pas dans les détails. Galatea ignorait que Miry était enceinte, et c'était mieux ainsi. Elle en aurait probablement plaisanté, comme toujours. Mais là, le visage de sa sœur se fendit d'un air horrifié.

- Attends voir... Ne me dis pas que tu vas lui avouer qu'en réalité... tu es gay ?!

Mercutio soupira à nouveau et se leva.

- C'est bon, laisse tomber. Prends juste ce fichu fauteuil quelques minutes.

- Tu ne veux pas passer un coup de fil à Maître Irvffus si jamais ? Insista Galatea. Il devrait connaître un sort de Flux pour te transformer en rocher. Tu pourras ainsi prouver ton amour à Eryl en devenant un peu comme elle !

Étrangement, Mercutio se retint d'une envie de rire. Bizarre comme l'insouciance et les vannes débiles de sa sœur dans toute situation pouvait lui remonter le moral. À écouter Galatea, tous problèmes pouvaient prêter à faire rire. D'ordinaire, quand Galatea plaisantait comme ça à outrance, c'est qu'elle-même se sentait mal. Elle n'avait pas digéré la mort de Seamurd, mais elle veillait à toujours garder le sourire pour les autres qui souffraient aussi. Mercutio se retint de serrer sa sœur dans ses bras, ce qui aurait été pas mal embarrassant. Mais maintenant que Siena était devenue ce qu'elle était devenue, et que Penan

était mort, il ne lui restait plus qu'elle comme famille. En cherchant Eryl dans la base, Mercutio tomba sur Miry. La jeune Mélénils baissa la tête et déclara :

- Je fais le tour de la base pour dire au revoir à chacun des membres de la X-Squad, Seigneur Mercutio. J'allais voir le général Tender pour lui annoncer mon départ.

- Ah, je vois...

Mercutio était gêné. C'était lui qui lui avait demandé de partir pourtant...

- Miry... commença-t-il.

Mais la jeune femme le coupa en lui posant les doigts sur les lèvres.

- Je sais, Seigneur Mercutio. Le Flux des Mélénils parlent pour eux, ils n'ont pas besoin de mots.

- Je suis désolé. Pour Seamurd, pour ta situation... pour tout. Fais bien savoir à Maître Irvffus que c'est moi l'unique responsable, et pas tout.

- Vous n'avez pas à vous sentir responsable, ou même désolé. Cette fille dans mon ventre m'apportera un bonheur que je n'aurai jamais espéré, j'en suis sûre. Quant à Seamurd, vous n'êtes pas responsable. C'était un Mélénils du Refuge. Il a fait son devoir jusqu'au bout : celui de vous protéger, vous et votre sœur. Seigneur Mercutio... tâchez de ne pas mourir, je vous prie. Vous êtes si important. Et... veuillez à vous réconcilier avec Eryl. Vous aussi, vous méritez d'être heureux. J'espère que... vous viendrez vite nous voir au Refuge, une fois que tout cela sera fini. Votre fille vous attendra.

En songeant au bébé de Miry, Mercutio songea aux dernières

paroles de Kyria. Il fouilla dans ses poches, et oui, elle était toujours là. Il n'y avait plus pensé depuis la mort de Kyria. La Pokeball de Petilouge. Il la tendit à Miry.

- Mon amie Kyria, expliqua-t-il. Elle était une Loinvoyant, capable de distinguer l'avenir et de faire des prophéties. Elle m'a demandé de donner ce Pokemon à notre fille. Ça semblait important pour elle. Tu y penses ?

Miry pris la Pokeball.

- Ce sera un honneur que de remettre à notre enfant le Pokemon de la dernière des Loinvoyant.

Puis, se penchant en avant, elle posa un court moment ses lèvres sur celles de Mercutio.

- Au revoir... Mercutio.

Elle passa devant lui sans se retourner, ce qui était tout aussi bien. Mercutio ne voulait pas craquer avant même d'avoir été voir Eryl. Mais il songea au moment où il reverrait Miry, si jamais il la revoyait. Et il songea que c'était la première fois qu'elle l'avait appelé par son nom seul sans ajouter « Seigneur » derrière. Mercutio fouilla un moment sans pouvoir trouver Eryl. Quand il se décida à la chercher dans le Flux et que là non plus, il ne trouva rien, il commença à s'inquiéter. Il avisa un sergent de la base censé s'occuper de l'accueil des civils. Quand il lui décrivit Eryl, le sergent fronça les sourcils.

- Euh, en effet, capitaine Crust, nous avons une telle personne dans la base encore récemment.

- Comment ça, encore récemment ?

- Eh bien, cette dame est partie il y a environ deux heures.

- Partie ? Répéta Mercurio, le regard éteint. Comment ça partie ?!

- Elle a demandé un transport pour qu'on la dépose à la première ville d'Hoenn qu'on verrait.

- Et vous avez accepté ? Juste comme ça ?

Le sergent se dandina, mal à l'aise.

- Pardonnez-moi mon capitaine, mais on n'oblige aucun civil à rester dans la base s'il veut partir. Il me semblait que cette dame était une des Gardiens de l'Innocence, qui sont nos alliés. On n'avait pas de raison de refuser...

Mercutio serra les poings. Eryl... partie. Mais pourquoi ? Mercurio se retint de se lancer à sa recherche. Il n'avait pas à faire ça, mais il craignait qu'Eryl n'aille faire une bêtise quelconque.

Chapitre 285 : Les voix silencieuses

Régis Chen avait toujours été un rebelle, depuis sa plus petite enfance. Ayant grandi sans père, il n'a jamais vraiment bénéficié d'une autorité paternelle. Certes, son grand-père l'avait conjointement élevé avec sa mère, mais un grand-père, ce n'était pas un père. Le professeur Chen l'avait instruit comme il fallait. C'était de lui que Régis tenait ses connaissances en Pokemon, que ce soit dans la science ou dans les combats. Enfin, pour les combats, il devait aussi tenir ça de son père. Ni sa mère ni le professeur Chen ne lui avaient officiellement révélé qui était son géniteur, mais Régis n'était pas idiot. Quand Giovanni, l'ancien leader de la Team Rocket, avait accédé au pouvoir à Kanto, toute sa vie avait été passée au peigne fin par les médias. C'était normal. À l'époque, on était encore dans une démocratie, et le boss de la Team Rocket était souvent demeuré dans l'ombre, sans qu'on en sache beaucoup sur lui.

Le fait est que de multiples rumeurs faisaient de lui le fils caché du professeur Chen. Ce dernier n'avait jamais vraiment réfuté. Régis aurait pu le questionner à ce sujet, mais ça aurait été inutile ; il connaissait déjà la vérité. Il suffisait de bien observer Giovanni et le professeur Chen pour noter un air de famille. De même que Régis avait pu voir en Giovanni des traits qui lui correspondait. Mais bon, c'était comme ça. Savoir cela ne l'avait pas bouleversé outre mesure. Giovanni pouvait bien être son géniteur, il restait un étranger pour Régis. Il ne lui avait jamais vraiment parlé en plus, si l'on exceptait ce moment, il y a seize ans, où Régis l'avait défié dans l'arène de Jadielle. Il ne s'était bien sûr douté de rien à l'époque. C'était ironique d'ailleurs, qu'aujourd'hui Régis soit le remplaçant de son père comme champion de l'arène.

C'était justement en tant que champion d'arène que Régis Chen avait convié ses pairs aujourd'hui, pour une réunion plus ou moins secrète. Il n'était pas rare que les huit champions d'arène de Kanto se réunissent pour parler de chose et d'autre. Mais cette fois ci, ils le faisaient en secret, dans l'arène du commandant Bob à Carmin-sur-Mer. Venamia avait proscrit le droit au rassemblement. Donc valait mieux rester discret, surtout étant donné le sujet de la réunion. Chacun d'eux couraient un risque en venant ici aujourd'hui. Mais tous les huit étaient venus. En tant que chef de file des champions de Kanto, Régis était fier d'eux. Bob avait été le premier à accepter, et il a même proposé son arène comme lieu de rencontre. Il était connu de tous que l'officier était un loyal du Général Lance et exécrait Venamia par-dessus tout. Quand le dernier d'entre eux, à savoir Morgane de Safrania, se fut assit, Régis se leva ouvrir la réunion, comme son rôle de plus puissant des champions d'arènes de Kanto l'exigeait.

- Je vous remercie tous d'être venu, malgré les risques et le climat actuel. Je tiens à préciser dès le début, que ni le lieu ni la date de notre réunion n'a filtré. Si Venamia en attend parler, c'est forcément à cause d'un traître parmi nous.

- Ce n'est pas exclu d'avance, fit Erika de Céladopole. Certain d'entre nous ont travaillé pour la Team Rocket jadis si j'ai bonne mémoire...

Elle ne regarda personne de précis, mais bien entendu, Bob, Morgane et Auguste le prirent pour eux. Avec Koga, l'ex-champion de Parmanie, ils avaient effectivement servi l'organisation criminelle, il y a plusieurs années.

- Tu nous soupçonnes pour ce qu'on a fait il y a tant d'années, Erika ? Gronda Bob. Aux cotés de Peter, j'ai combattu la Team Rocket des centaines de fois !

- Personne ne soupçonne personne, s'empresse de déclarer Régis. De plus, je pense qu'on est tous d'accord pour admettre que l'ancienne Team Rocket n'a plus grand-chose à voir avec le régime actuel de Venamia.

- Sûr qu'à coté d'elle, Giovanni passerait comme un homme franc et sympathique, commenta Auguste en se grattant son énorme moustache.

- À propos de Giovanni, personne ne sait ce qu'il est devenu ? Demanda Forrest d'Argenta. Venamia ne l'aurait quand même pas zigouillé ?

- Y'a des rumeurs dans la Team Rocket comme quoi il aurait été mis au trou, mais il se serait échappé, dit Bob.

- Peu importe, reprit Régis qui ne voulait pas parler de son père. Giovanni est hors jeu quoi qu'il fasse. La question que l'on doit se poser est ce que nous, nous devons faire. Nous avons plus ou moins accepté le Coup d'Etat Rocket à la fin de la guerre, et la mise en place de cette assemblée partagée. Giovanni et Treyamar ont été élus suite à un vote, et ont respecté la Constitution. Mais Venamia... elle n'essaie même plus de se cacher derrière la démocratie et la loi. Elle décide elle-même de tout et restreint les droits des citoyens !

- C'est un fait, acquiesça la froide Morgane. Mais pourtant, le peuple soutient sa prise de pouvoir en majorité. Il est vrai que Venamia a fait ses preuves face aux Dignitaires et face à Igeus. Les citoyens sont prêts à abandonner un peu de leur droit si elle leur offre en retour stabilité et sécurité.

- Une sécurité montée de toute pièce ! S'exclama Ondine d'Azuria. Y'en a-t-il ici qui doute encore que les attentats au Plateau Indigo sont l'œuvre de Venamia, et non d'Igeus ? Personne ne pourra jamais le prouver, et si quelqu'un s'y amuser, il se ferait descendre directement, mais ça semble

évident !

Quelque uns hochèrent la tête. Régis se garda de faire valoir son opinion. De toute façon, il n'en avait aucune de tranchée. Certes, Venamia était Venamia, et ce genre de félonie était tout à fait son genre. Mais d'un autre côté, Erend Igeus était loin d'être un tendre aussi. Il avait sacrifié Safrania et toute la région à la Team Rocket dans le seul but d'acquérir pouvoir et notoriété. Et plus récemment, les rumeurs disaient qu'il avait fait assassiner tous les Dignitaires pour ne pas avoir à partager son pouvoir. Si Régis se disait sans conteste l'ennemi de Lady Venamia, il n'était pas pour autant l'allié d'Igeus. En plus, personne ne savait où il était passé, avec son armée. Régis pensait qu'il s'était réfugié dans une autre région, abandonnant une nouvelle fois Johkan à son sort.

- Une partie de la Team Rocket a coupé les ponts avec Venamia, déclara Jeannine de Parmanie. Toute la X-Squad, ainsi que les fidèles du général Tender, se seraient rangés derrière Estelle, l'ancienne Agent 005, et une rivale déclarée de Venamia.

- Je ne sais pas grand-chose de cette Estelle, mais la X-Squad est réglo, commenta Bob.

Régis le pensait aussi, malgré sa révulsion instinctive pour tout ce qui était de la Team Rocket. Il avait par deux fois combattu aux côtés de la X-Squad : la première fois contre l'Empire Vriff, et la seconde fois contre Zelan. Les jumeaux Crust étaient de jeunes gens raisonnables, justes et attentifs aux besoins des Pokemon. Son grand-père et Eryl s'étaient souvent portés garants d'eux.

- Quel est le but de cette Estelle ? Demanda Ondine, soupçonneuse. Juste remplacer Venamia ?

- Mon grand-père m'a un peu parlé d'elle, pour l'avoir rencontrée quelque fois, intervint Régis. Elle serait la plus

progressiste des Rockets, souhaitant une intégration de l'organisation dans le domaine légal, au service du gouvernement. Je ne l'ai jamais rencontrée personnellement, mais je pense qu'elle est... fréquentable.

- Ouais enfin, dans la mesure du possible pour un rejeton de Giovanni, marmonna Ondine.

Régis retint un commentaire désagréable. Il n'était pas homme à juger de quelqu'un sur le simple fait de ses parents. C'était d'autant plus le cas qu'il était lui aussi un « rejeton de Giovanni ». Il était connu de tous que le boss de la Team Rocket avait eu une belle flopée de gosse. Régis ne voulait pas croire que tous ses demi-frères et demi-sœurs étaient des ordures. Ceci dit, il n'en avait pas rencontrés beaucoup. Il s'était allié à Vilius lors de la Tri-Alliance contre Zelan. Un type bizarre qu'il n'avait pas beaucoup aimé. Mais il avait bien connu Silver, ce type antipathique aux cheveux rouges toujours collé aux basques de Leaf. Sûr qu'à première vue, Silver n'avait pas l'air très sympathique, mais c'était quelqu'un de réglo.

- Et ton grand-père Régis ? Demanda Auguste. Que pense-t-il de tout cela ? Pourquoi n'est-il pas avec nous d'ailleurs ?

- Grand-père est vieux et fatigué, dit Régis. Même s'il désapprouve la situation présente, je ne sais pas s'il aura la force de la combattre. Il ne nous faut pas toujours compter sur lui.

En réalité, Régis n'avait même pas informé son grand-père de cette réunion. Le professeur Chen avait fait beaucoup de chose dans sa vie. De grandes choses. Il était devenu le plus jeune Maître Pokemon que la région n'eut jamais eu. Il avait cofondé la Team Rocket avant de la quitter pour la combattre activement durant des années. Il avait pris part à deux guerres aux cotés du Général Lance. Il avait capturé plus de Pokemon qu'aucun dresseurs de Kanto ne pourrait le dire. Il avait mis au

point le Pokedex, et avait fait progresser la science Pokemon d'au moins dix ans en un an. Régis admirait son grand-père, et était fier d'être son petit-fils. Mais arrivé au moment, c'était aux jeunes de prendre le relai. Régis ne voulait pas embarquer son grand-père de soixante dix-sept ans dans une quelconque nouvelle folie.

- Régis, si je te suis bien, le but de cette réunion, c'est de monter une rébellion contre Venamia, fit Erika. Mais que pouvons-nous faire, à huit seulement ?

- Nous représentons tous les dresseurs de Kanto. Bon nombre d'entre eux sont mécontents du nouveau régime de Venamia. Les Pokemon ont également tout à craindre d'elle ; elle se servira d'eux comme d'armes jetables. Nous pouvons aussi compter sur le soutien de dresseurs de l'étranger, ou d'autre qui sont très célèbres.

- Oui d'ailleurs, où est passé Sacha ? Demanda Ondine. Et Red et Leaf ? Avec toi Régis, vous formez à vous quatre ce qu'on appelle « la Génération des Miracles de Bourg-Palette ».

Régis réprima un sourire de nostalgie. C'était loin, cette époque. Mais oui. Ils avaient commencé tous les quatre leur voyage initiatique en même temps, dans la même ville. Ils avaient pris tous les quatre des chemins très différents, mais s'étaient tous merveilleusement illustrés. Ils avaient fait la fierté du professeur Chen. Régis était devenu champion d'arène doublé d'un scientifique à ses heures perdus. Leaf avait stoppé quasiment à elle seule la Néo Team Rocket de Masque de Glace à Johto et a participé activement à la guerre de Bakan, sept ans plus tôt. Sacha avait voyagé dans un paquet de régions, participé à grand nombre de championnats, et enregistré dans son Pokedex un nombre effarant de Pokemon. Enfin, Red était devenu le plus puissant dresseur de Pokemon de Kanto et Johto réuni en vainquant Peter Lance en combat singulier. C'était une sacré coïncidence que tous les quatre viennent du même bled

paumé et qu'ils aient le même âge.

- Qui peut dire où se trouve Sacha ? Soupira Régis. Il ne le sait même pas lui-même la plupart du temps. Red, je sais qu'il se trouve dans la région Pertinia en ce moment, mais ne me demandez pas pourquoi. Quant à Leaf, elle bosse dans la région Bakan comme ambassadrice, et elle s'est mariée. Ce sera sans eux cette fois, je le crains.

- Et le Conseil des 4 ? Demanda Forrest.

- Clément et Marion sont avec Peter Lance aux cotés d'Igeus. Aldo ne troublera sa méditation que si la Ligue Pokemon est menacée. Quant à Koga...

Régis questionna sa fille Jeannine du regard, qui soupira.

- Il ne faut pas compter sur mon père pour ça. Même si ce n'est pas un fan de Venamia, il est attaché à l'ordre et à la discipline. Il ne se lancera jamais dans une rébellion.

- On est pas bien nombreux au final, résuma Morgane. A-t-on le droit de nous soulever contre le gouvernement légal seulement parce qu'on ne l'aime pas ? Nous sommes en minorité. Venamia est l'autorité suprême, aux yeux de la loi et aussi du peuple, que ça nous plaise ou non.

Les autres hésitèrent. Morgane avait toujours su présenter les faits de façon très carrée et très claire, sans émotion ou opinion. Même Régis acquiesça.

- Tu as raison, Morgane. Mais je vais te dire un truc : je me fiche des autres.

Tous les champions le regardèrent avec une tête des plus comiques.

- Oui, je m'en fiche, insista Régis. Ils apprécient Venamia et son régime totalitaire ? Bah c'est leur droit. Mais moi, je le conteste. Et parce que je le conteste, je me battrai contre. Je ne vais pas renier mes idéaux à cause de ceux des autres, même si je suis en minorité. Même si je suis tout seul !

Un rire se fit entendre aux portes de l'arène.

- C'est parler comme un vrai Chen, mon garçon.

- Qui est là ?! Hurla Bob en se levant et en empoignant le pistolet qu'il gardait toujours sur lui.

Une silhouette s'avança vers eux. Une silhouette humaine, avec derrière elle une autre qui ne l'était assurément pas.

- Mes excuses, chers vieux amis, mais je me suis invité, fit l'homme. Bien qu'actuellement, je n'en ai plus trop le droit, il est vrai...

Quand l'homme quitta l'ombre, Régis plissa des yeux.

- Vous...

Lady Venamia se trouvait dans la salle de jeu du Mégador qu'elle avait dédié à Julian. Non pas qu'elle ait particulièrement le temps de s'occuper du gamin, mais Venamia l'avait surpris à réclamer son père récemment. Il commençait de toute évidence à en avoir assez de cette salle, ou bien avait-il le mal de son pays. Et Venamia avait épuisé toutes les idées de nouveaux jouets qu'elle pouvait lui donner. Comment Octave l'occupait-il, à Lunaris ? Elle n'en savait rien, en réalité. Venamia avait appris à le nourrir, à le bercer et à le changer quand il était bébé, alors

qu'elle en avait la garde exclusive, mais à présent qu'il avait presque trois ans, elle ignorait tout de commencer s'occuper de lui. Julian cessait de réclamer son père quand elle était avec lui. Il paraissait se plaire de sa compagnie. Mais Venamia ne pouvait pas rester éternellement avec lui. Elle avait un pays à diriger et des traîtres à éliminer !

- BIM ! Gloussa Julian après avoir tiré avec succès sur les Pokemon qui lui servait de cible. TU ES MORT !

Venamia lui avait prêté un petit pistolet incapacitant pour qu'il s'amuse à tirer sur des Pokemon. Ce n'était pas dangereux. Même s'il se tirait dessus par mégarde, ça ne ferait que l'assommer une heure durant. Quant aux Pokemon, ils ne sentaient presque rien. Et puis, Julian avait vite appris à tirer juste. Venamia était souvent étonné par les dispositions de son fils. Il était très en avance pour son âge, que ce soit au niveau physique ou mental. Venamia voyait la différence avec son neveu Indy, le fils de Lusso. Il avait à peu de mois près le même âge que Julian, et il était très loin de faire tout ce que Julian savait faire. Tout cela présageait d'un homme puissant et intelligent pour le futur. Quelqu'un d'apte à régner sur tous les territoires que Venamia allait lui léguer.

- Maman, dit l'enfant après qu'il se fut lassé de tirer, je veux piloter le Mégador !

Venamia retint un petit rire. Certes, Julian était épanoui, mais pas au point de piloter ce mastodonte de vaisseau-ville.

- Quand tu seras plus grand, mon chou, répondit-elle en l'embrassant.

- Mais je suis grand ! Protesta Julian. Je vais piloter et tirer sur les méchants !

- Ah ? Mais tu sais ceux que sont des méchants au juste ?

- Père me l'a dit, acquiesça Julian avec grand sérieux. Les méchants sont ceux qui... qui... euh... « volent la liberté du peuple ».

Venamia regarda son fils dans les yeux, mais le garçon n'avait pas l'air de comprendre ce que ça voulait dire. Il ne faisait que répéter ce qu'on lui avait dit. Venamia cru toutefois bon de préciser :

- Prendre la liberté du peuple n'est pas forcément une mauvaise chose. C'est juste un moyen de parvenir à tes fins. Ceux sont tes objectifs qui déterminent ce que tu es, Julian. Si tu prends la liberté du peuple pour le rendre heureux par la suite, alors tu n'es pas un méchant. Tu es quelqu'un de bon. Au contraire, ceux qui, par démagogie, laissent le peuple faire ce qu'il veut, ne peuvent que les amener droit dans le mur et au chaos. L'ordre se construit toujours au détriment de la liberté.

Se souvenant de son interlocuteur, Venamia sourit pauvrement. Julian la regardait comme si elle venait de se mettre à parler le langage des Psykokwak.

- Tu es encore un peu trop jeune pour comprendre tout cela, mais ça viendra. Je t'apprendrai.

- Père m'apprend plein de choses. C'est quand que père vient me chercher ?

Le regard attendri de Venamia se fit soudain plus froid.

- Pas tout de suite. Tu vas rester avec maman un certain temps.

- Mais moi, je veux père ! Je veux rentrer à la maison !

Les grands yeux bleus de Julian, si semblables à ceux de Venamia, se mirent à luire de larmes. Venamia serra les poings.

Comment osait-il préférer Octave à elle, après tout ce qu'elle lui avait donné ?

- C'est ici, ta maison maintenant, Julian, dit calmement Venamia. Quand tu seras grand, je te rendrai ton Empire de Lunaris, auquel tu pourras ajouter tout ce que j'aurai conquis d'ici là. Tu deviendra l'homme le plus puissant du monde.

- Je veux pas ! Couina l'enfant. Je veux père ! Je veux rentrer à Duttvriff ! Je veux...

- LA FERME !

D'un revers de la main, elle gifla violement Julian, qui tomba à terre. Il se toucha sa joue rouge, plus étonné que blessé.

- Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour toi ! Cracha Venamia. Ils m'ont tous tourné le dos, sans pouvoir me comprendre ! Mon frère et ma sœur, mes amis, et même ton père ! Et toi aussi, tu voudrai me trahir maintenant ?! MEME LA CHAIR DE MA CHAIR ?! Je t'écraserai comme tous les autres si tu t'avisais de...

Elle s'arrêta quand elle prit conscience du regard de Julian sur elle. Il pleurait, mais pas à cause de la gifle. Venamia reconnu la peur inscrite dans ses yeux. Il la regardait, elle, et il avait peur. Venamia vit son reflet sur le sol poli et brillant de la salle. Son œil gauche rougeoyait plus que jamais, et même son œil normal s'était comme assombri. Mais c'était son visage qui était le plus effrayant. Tordu, plein de haine. Venamia ne se reconnaissait même plus. Par Arceus, qu'est-ce qui lui avait pris de crier comme ça face à un enfant de trois ans qui était juste en mal de son père ?! Qu'est-ce qui lui arrivait ? Elle se mit à genoux et serra son fils contre elle.

- Je suis désolée... Pardon, Julian ! Je ne sais pas ce que... Maman est juste très fatiguée. Je ne crierai plus que ça, promet. Je t'aime, mon trésor. Je veux juste t'avoir à côté de moi...

Quelle ne fut pas sa surprise quand elle se rendit compte qu'elle était en train de pleurer ? Elle n'avait plus pleuré depuis... elle ne s'en souvenait même plus. Mais bizarrement, ces larmes lui firent du bien, comme si un poids s'évacuait de sa poitrine. Guère rancunier, Julian l'entoura de ses bras.

- Ne pleure pas maman, dit-il d'une petite voix. Je vais rester avec toi. Toujours avec maman, comme ça, tu seras heureuse !

- Oui, acquiesça Venamia. On sera heureux tous les deux. On a besoin de personne d'autre...

Une toux discrète et gênée se fit entendre derrière eux. Venamia lâcha son fils et se mit aussitôt sur ses gardes, mais ce n'était que Silas Brenwark qui les regardait en faisant mine de chasser une larme invisible.

- Quel spectacle touchant ! Mon cœur chavire !

Venamia se leva et toisa son visiteur inopportun.

- Comment avez-vous pu entrer, vous ? Personne ne m'a signalé votre arrivée !

- Vos gardes ont beau être de qualité, ils auraient du mal à vous signaler quelque chose qui n'existe pas vraiment, sourit Silas.

Comme son corps avait tendance à tanguer comme un hologramme, Venamia en déduisit qu'il n'était pas vraiment là, que ce n'était qu'une vision ou un de ses clones d'ombre. Julian regarda l'étranger avec curiosité.

- C'est qui ce monsieur, maman ?

- Personne d'important, grinça Venamia. Juste un vilain bonhomme qui fourre son nez partout où il ne faut pas. Il est

tard. Retourne dans ta chambre, Julian. Je te rejoins bientôt.

- Tu vas me raconter une histoire ? J'en veux une qui fait peur !

Puis, sortant de la vaste salle de jeu, il salua Silas.

- Au revoir, monsieur vilain bonhomme.

Silas lui répondit en un signe de main pleine de bonhomie. Puis le garde à la porte de la salle raccompagna le jeune prince jusque dans ses appartements, situés non loin.

- Quel enfant sympathique et affable, commenta Brenwark. Dur de croire qu'il est de vous.

- Et dur de croire que vous êtes le fils du Premier Apôtre d'Erubin, répliqua Venamia.

- En effet, n'est-ce pas ? Mais que voulez-vous ? On ne choisit pas sa famille. Quoi qu'on puisse s'en créer une nouvelle.

Il avait toujours ce fichu sourire ; le même depuis que Venamia l'avait rencontré, il y a plus de deux ans. Ce sourire insolent et moqueur, comme si le monde entier était une vaste blague connue que de lui seul.

- Où étiez-vous depuis tout ce temps ? Le questionna Venamia.

- Oh, ci et là, éluda Silas en se laissant tomber dans un grand pouf ayant la forme d'un Ronflex. Vrai que je n'étais pas présent pour votre intronisation. Mes félicitations, Chef d'Etat, ou je ne sais plus comment on doit vous appeler à présent.

- Vous saviez que Treyamar était D-Zoroark ?

- Vraiment ? C'est intéressant. Non, je l'ignorai. Nous autres Agents de la Corruption, nous ne sommes que très peu au

courant des agissements des Méchas. D-Zoroark devait juste nous aider à provoquer du chaos à Kanto pour que vous puissiez vous imposer. Ce qu'il a fait, en étant l'instigateur de la guerre entre la Team Rocket et les Dignitaires. Mais s'amuser à jouer au Chef d'Etat... j'avoue que ses objectifs m'échappent. Mais que comprendre de ces robots, après tout ?

- Eh bien ? Pourquoi êtes-vous passé me voir ?

- Mais pour vous voir, justement. Vous passer un petit coucou, à vous mon ancienne supérieure, et à tous mes anciens copains de la GSR.

- Si vous cherchez Althéï, je crains que vous ne la trouvez pas sur le vaisseau, dit Venamia en se permettant un sourire. Elle est bien planquée dans l'une de mes nombreuses prisons.

Silas n'a parut pas si effondré que ça.

- Oh ? Vous aurez-t-elle manqué de respect ?

- Cessez de vous payer ma gueule, siffla Venamia. Vous lui avez demandé de protéger Tuno de moi-même. Et à cause de vous, voilà qu'on a en liberté un taré avec des pouvoirs de Pokemon qui tue des GSR. Si vous aviez besoin de Tuno pour vos projets, quels qu'ils soient, il fallait me le demander au début ! J'aurai peut-être consenti à vous le laisser...

- Il ne suffisait pas de nous nous le « laisser », je le crains. Il fallait que vous le brisiez mentalement, que vous le meniez aux portes de la mort et de la folie, pour qu'ainsi on puisse le remodeler comme il faut. Et ce fut une franche réussite. Vous n'y êtes pas allée de main morte avec sa Shadow Hunter.

- Pourquoi lui ? Pourquoi vous intéresse-t-il ? Si vous vouliez un nouvel Agent de la Corruption, vous n'aviez que l'embarras du choix, n'est-ce pas ?

- C'était pour faire plaisir à Vrakdale. Voyez, il est le père de Tuno.

Venamia retint une grimace de dégoût en resongeant à cet homme mutilé qui l'avait asservi des mois durant, quand elle avait dix ans. Elle n'en ressentit que plus de mépris encore pour Tuno s'il était vraiment issu de cet homme.

- Ne vous en faite pas pour Tuno, reprit Silas. Nous allons nous occuper de lui. D'ailleurs, nous le faisons en ce moment même.

- Et Althéï ? Vous comptez la libérer, et en faire une Agent de la Corruption ?

Silas ricana.

- Bien sûr que nous ! Ça, c'était juste pour la pousser à travailler pour moi. Elle a beau avoir un pouvoir intéressant, elle ne correspond pas du tout à ce que doit être un fidèle du Seigneur Horrorscor. Ce n'est qu'une sadique désirant du sang, rien de plus. Il n'y a rien de corrompu en elle, seulement de la folie. De même qu'il n'y a aucune envie de corrompre, mais seulement de tuer. Vous pouvez la garder, ou même la tuer, pour ce que j'en ai à faire...

Venamia secoua la tête, atterrée.

- Vous êtes une personne cruelle, Silas Brenwark.

- Ah ! Vous n'êtes sans doute pas la mieux placée pour me faire cette remarque, ricana Silas. Je suis venu pour vous transmettre une invitation. Dans deux jours, très exactement, Vradake se rendra à Hoenn pour y détruire le dernier Pilier de l'Innocence, à savoir le Pilier Céleste. Votre présence et celle de votre flotte seraient appréciées.

Venamia haussa les sourcils.

- Et pourquoi donc irai-je ? Je me fiche de vos histoires de Piliers, je vous l'ai déjà dit. Si vous voulez détruire ce truc, faites-le tout seul. D'ailleurs, je doute que Vrakdale ait besoin de moi.

- Oh, ce n'était pour le Pilier Céleste. Il se trouve que vos... amis de la X-Squad sont au courant que nous allons passer à l'action là-bas. Ils vont tenter d'arrêter Vrakdale. Ils seront donc là, n'en doutez pas. Eux, et probablement la base G-5 au grand complet, avec Estelle en prime. Ce sera une bonne occasion pour vous de vous en occuper, non ?

Venamia réfléchit. Vu comme ça...

- Mais amener des vaisseaux de guerre dans l'espace aérien de Hoenn sera considéré comme une agression et un acte de guerre, renchérit-elle.

- Et alors ? Hoenn n'a quasiment pas d'armée. Elle dépend seulement de l'Alliance Pokemon. Vous pourriez conquérir l'île entière en à peine quelques jours. Vous détruisez Estelle et ses gêneurs, et vous prenez Hoenn par la même occasion.

Venamia n'avait aucune confiance en Silas, et elle pouvait, de sa part, soupçonner un piège quelconque. Seulement, ce qu'il disait était vrai. C'était une trop belle occasion de faire d'une pierre deux coups.

- Fort bien. Je serai là pour accueillir la base G-5 au Pilier Céleste. Je viendrai avec le Mégador et la flotte de l'Empire Lunaris. Le temps que je demande ça à Octave, et je serai là-bas dans deux trois jours. J'espère que vous aurez déjà détruit le Pilier avant que je n'arrive. Ce sera parfait pour faire tomber le moral de la X-Squad au plus bas, avant que je ne les écrase.

Et cette fois ci, pour Venamia, ce serait la dernière

confrontation. Pas de solution aléatoire. Ils devraient tous périr. Que ce soit son père le général Tender ou son frère et sa sœur. Elle en connaîtrait sans doute après une certaine peine, mais elle ferait ce qui était nécessaire, comme elle l'avait toujours fait.

Chapitre 286 : Tout le monde vers le Pilier Céleste

Solaris aurait très bien se rendre dans l'Empire Lunaris en volant. En utilisant Vitesse Extrême en continu, elle aurait eu plus vite fait qu'en chasseur Rocket. Mais elle avait cru préférable de privilégier l'engin Rocket. Le peuple de Lunaris était habitué aux Rockets désormais, et ne verrait rien d'anormal à ce qu'un de leur transport se pose au palais impérial. En revanche, seul Octave et ses hommes de confiance étaient au courant que Solaris travaillait désormais pour la Team Rocket. Pour le peuple, elle demeurait l'Impératrice des Ténèbres, celle qui a failli détruire toute la région et le monde il y a cinq ans. Survoler Duttvriff avec ses ailes d'ange aurait provoqué une vive panique.

Mais en voyant l'accueil qu'on lui réserva dès que son appareil eut atterrit, elle se dit que ça aurait été tout aussi bien en volant. Des dizaines de gardes armés de Pokemon l'encerclèrent. Tout le monde avait tiré son épée ou brandit son arc. Solaris fronça les sourcils. Elle avait reçu meilleur accueil la dernière fois qu'elle était venue en compagnie de Djosan. Elle quitta son appareil les mains levées, pour ne pas brusquer les guerriers qui semblaient prêts à se jeter sur elle au moindre geste brusque.

- J'imagine que vous me connaissez, leur dit-elle. Je suis Solaris as Vriff, envoyée de la X-Squad. J'aimerais parler à mon neveu, Sa Majesté Octave.

Visiblement, les gardes attendaient quelqu'un d'autre. Mais Solaris ne put dire s'ils étaient soulagés que ce soit elle, ou alors terrifié. Les deux, peut-être... On alla quérir l'Empereur. Quand Octave arriva et ordonna à tout le monde de baisser son arme,

les gardes se détendirent sensiblement.

- Navré de l'accueil, lui dit-il. On pensait que c'était... un des envoyés de Venamia.

Solaris fronça les sourcils. Octave n'avait jamais encore parlé de son amante en utilisant son nouveau nom. Il s'était passé quelque chose. Ça se voyait d'autant plus que le jeune homme était blême et paraissait n'avoir plus dormi depuis des jours.

- Tu n'es pas... ici sous ordre de Venamia, n'est-ce pas ? Demanda-t-il, soupçonneux.

- Je suis ici sur demande de Madame Estelle, la véritable Boss de la Team Rocket. Je suis désolée de dire ça, Octave, mais nous autre la X-Squad, ne sommes plus trop ami avec Venamia.

Octave lui fit un pauvre sourire.

- Il semblerait que Venamia n'ai plus que faire d'avoir des amis, à présent. Elle veut des serviteurs. Je viens justement de recevoir, il y a une heure, un de ses ordres. Elle veut que j'attelle ma flotte impériale et que je me rende dans la région Hoenn pour la soutenir, elle et son Mégador.

Solaris grimaça.

- C'est justement ce pourquoi je suis venue. On veut te demander d'arrêter de soutenir Venamia. Elle est devenue folle, et a fait sombrer tout Johkan dans la guerre. Selon toute vraisemblance, elle serait possédée par l'âme d'Horrorscor, ce Pokemon maléfique qui posséda Zelan autrefois.

Octave cligna des yeux.

- J'ignorai cela. Mais j'ai bien remarqué combien elle avait changé.

- Elle est la responsable du désastre de la cérémonie de paix au Plateau Indigo, poursuit Solaris. Elle a envoyé sa GSR attaquer la base G-5 et tué l'un des garde du corps Méléniés des jumeaux. Et là, elle vient juste de prendre le pouvoir à Johkan en bafouant toutes les lois démocratiques. Il n'y a plus de raison que l'Empire Lunaris continue de lui prêter assistance.

Secouant la tête, l'Empereur s'assit sur l'un des bancs de la place.

- Hélas, je ne peux plus rien lui refuser. Je suis désolée, ma tante. Je dois faire ce qu'elle me demande, amener ma flotte où elle me demande.

- Mais enfin... l'amour ne peut pas t'aveugler à ce point !

- L'amour ? Riposta Octave. Envers Venamia ? Il n'existe rien de tel en moi. J'aimais Siena Crust, et je continues à l'aimer. Mais Lady Venamia ne m'inspire que mépris.

- Alors...

- Venamia est venue avec son Mégador, il y a un peu plus d'une semaine, expliqua l'Empereur. La petite flotte que je lui avais prêtée pour son invasion de Johto a déserté en pleine bataille de Doublonville car elle ne supportait plus les directives violentes et dénuées d'honneur de Venamia. En représailles, Venamia a éradiqué tout le comté de Milano, qui appartenait au commandant de cette flotte. Des milliers d'innocents sont morts, juste parce que Venamia voulait me « donner un avertissement ».

Solaris en resta coi. Plus rien n'aurait dû l'étonner, venant de Venamia, mais ça, ça dépassait les limites même de la cruauté. C'était du sadisme. Elle songea immédiatement après que c'était exactement le genre de chose qu'elle aurait pu faire

quand elle était impératrice.

- Si ce que tu me dis est vrai, commença Solaris, alors pourquoi ton empire lui reste-t-il soumis ? Pourquoi ne pas lui avoir déclaré la guerre ?!

Octave eut un rire nerveux.

- La guerre ? À Venamia ? Solaris, mon empire est faible. Il n'a ni les ressources ni les armes nécessaires pour affronter la Team Rocket. La maigre flotte d'Asmolés que l'on peut réunir tombera comme des mouches face au Mégador de Venamia. Et puis...

Le visage de l'Empereur se crispa, et Solaris lut ses larmes même s'il les retenait.

- Elle me l'a pris. Elle a pris Julian. J'ignore ce qu'elle lui fera si je venais à la trahir. Ma mort, la mort de mon peuple, ça, je peux l'accepter, si on bafoue notre honneur. Mais Julian... je ne peux pas, Solaris. J'en suis incapable !

Solaris pouvait comprendre la détresse de son neveu. Après tout, quand le royaume de Duttel avait enlevé son propre frère Lunarion - au passage le père d'Octave - Solaris avait sombré dans un désespoir et une hébétude sans nom. Là, il ne s'agissait pas de petit-frère, mais pire ; de fils. Un sentiment d'indignation l'envahit. Comment pouvait-elle prendre son propre fils en otage ?

- Venamia n'a quand même pas osé menacer Julian ?! Elle ne lui ferait aucun mal, si ?

- Je ne sais plus de quoi Venamia est capable ou non. Je refuse de prendre le risque.

Solaris réfléchit.

- On pourrait sauver Julian. Le lui reprendre...

- Comment ça ?!

La stupéfaction sur le visage d'Octave laissait apparaître aussi une toute petite lueur d'espoir, alors qu'il y a deux secondes, il avait tout d'un homme brisé.

- Nous savons où Venamia va se rendre : le Pilier Céleste, expliqua Solaris. Comme elle aura sans doute appris des Agents de la Corruption que la X-Squad sera de la partie, elle voudra nous cueillir elle-même. Elle viendra avec le Mégador, et il y a fort à parier que Julian se trouve avec elle. Sachant tout cela, il nous est facile de lui tendre une embuscade.

- Tendre une embuscade au Mégador ? Répéta Octave, atterré. Mais tu l'as vu au moins, la taille de cet engin ?!

- La X-Squad est inventive. Nous trouverons bien un moyen de s'y infiltrer et de récupérer Julian. Il suffira juste que ta flotte occupe Venamia durant ce temps.

Solaris savait qu'elle n'avait pas autorité pour proposer un plan pareil, mais elle le faisait quand même. Ça lui semblait être une occasion en or. Pas seulement pour récupérer Julian et l'aide de l'Empire Lunaris, mais aussi pour saboter l'armement principal du Mégador, et surtout... en finir avec Venamia une bonne fois pour toute. Solaris savait que Mercutio et Galatea recherchaient un moyen de la « sauver » en faisant sortir Horrorscor de son corps. Solaris ignorait si c'était possible ou non.

Mais même si ça l'était, ce serait du gâchis. Ils avaient enfin devant leurs yeux la plus grosse part de l'âme d'Horrorscor. Elle était en Venamia. Il suffisait de la tuer, et Horrorscor perdrait alors 2/3 de son âme. Une quasi défaite pour lui, qui ne pourrait plus jamais recouvrer sa force d'origine. Ils devaient le faire. Ils devaient tuer Venamia, pour le salut de ce monde. Sans doute

qu'en apprenant son plan, Mercutio et Galatea allaient la détester. Mais tant pis. Solaris ferait son devoir de Gardien de l'Innocence, et accepterait leur haine.

Tuno en était sûr maintenant. Ce n'était pas la guérison qu'il est allé chercher en rencontrant son père, mais la folie. Car quand le désespoir nous oppresse, quand la douleur est si grande, la folie est la seule chose qui nous accueille, qui nous rassure. Et niveau folie, on pouvait dire que la demeure de Vrakdale battait des records. Durant les deux jours qu'il y passa, il ne vit guère son père. Vrakdale était constamment enfermé dans son laboratoire secret, à peaufiner sa fameuse formule G et Arceus savait quoi d'autre. Auparavant, Vrakdale l'avait examiné et ausculté en long en large et en travers pour déterminer à quel degrés son infection avançait et combien de temps il lui restait avant de devoir prendre la formule G pour conserver les pouvoirs de Darkrai à un niveau optimal.

Tout cela était bel et bien beau, mais en attendant, Tuno continuait à souffrir le martyr. Son bras contaminé lui semblait être en fusion, du feu liquide circulant à l'intérieur. Lui aurait-on donné une scie, il se le serait immédiatement coupé. Ça n'aurait certes pas empêché l'infection de progresser, mais au moins, il n'aurait plus mal. Mais son père lui avait dit qu'il n'avait pas trop à se plaindre. Son sort à lui était bien moins enviable, ce à quoi Tuno ne pouvait disconvenir. Les quatre Sygmus qui vivaient là restèrent au début assez loin de Tuno. Ce fut celui au corps de Steelix, un dénommé Aton, qui vint le premier le voir.

- Vous êtes... vous êtes vraiment le fils de Vrakdale ? Avait-il demandé.

- Oui. Étonnant hein ? Mais je vous rassure, mon père n'avait

pas cette gueule là quand il m'a conçu avec ma mère.

- Et... vous êtes un Sygmus comme nous ? C'est Vrakdale qui vous a transformé aussi ?

- Non. C'était un accident. Mais c'était bien à cause de ses fichues formules Sygma. Enfin, selon lui, je ne suis pas vraiment un Sygmus. Mon infection n'est qu'à peine entamée et pas du tout contrôlée, contrairement à la vôtre.

Alors, Aton avait regardé son corps difforme.

- Si c'est ça que le contrôle apporte, j'aurai préféré m'en passer.

Tuno avait compati. Il avait appris que les Sygmus étaient obligés d'obéir à son père pour survivre grâce à son sérum, et qu'en plus de ça, Vrakdale leur avait trituré la cervelle pour qu'ils soient incapables de se suicider. Ils ne pouvaient dès lors qu'obéir. Tuno avait ensuite appris à connaître les trois autres : Nistu, Quinq et Wilwia. Ayant une souffrance commune et un destin maudit, ils avaient vite appris à s'entendre. Restait Lilwen, la collègue Agent de la Corruption de Vrakdale. Elle vagabondait dans le manoir tel un spectre, avec ses habits noirs et sa peau pâle. Aton lui avait appris qu'elle n'était en réalité qu'un cadavre ranimé par le Marquis des Ombres. On lui avait seulement rendu un peu de la personnalité et des souvenirs de son vivant, mais aucune de ses émotions.

Ujianie avait été une femme froide et placide, mais à coté de Lilwen, elle était en réalité une fille pleine de vie et de bonne humeur. Encore le résultat d'une expérience de Vrakdale, doublé de la magie noire du Marquis. Malgré le fait qu'elle ait le corps de quelqu'un de mort depuis un jours ou deux, elle n'en dégageait pas moins une certaine beauté froide et envoutante. S'il avait été dans une autre situation, Tuno aurait bien envisagé de la draguer. Enfin, juste par habitude et pour la forme, bien sûr. Avoir un zombi comme copine ne le chauffait pas tant que

ça. Mais de toute façon, il savait qu'après Ujianie, il ne pourrait plus jamais compter fleurette à la moindre fille.

Lilwen faisait montre d'une loyauté sans faille envers Vrakdale, mais ce n'était pas le cas des Sygmus. Ils le servaient que parce qu'ils y étaient obligés. Tuno réfléchissait de temps en temps à un moyen de les retourner contre son père. S'il parvenait à briser leur dépendance au sérum de Vrakdale, les Sygmus pourraient devenir ses alliés. Mais Tuno n'était pas son père ; il n'entendait rien à la génétique, et était bien incapable de reproduire ses formules. Il ne serait pas ici sinon, à compter sur le bon vouloir de Vrakdale.

Tuno ne doutait pas que Vrakdale n'en ai absolument rien à faire de lui. Il ne voyait en son fils qu'un cobaye potable pour ses expériences. Un peu plus en fait : il voyait en lui le prochain stade de l'évolution humaine vers les Pokemon. Si Vrakdale terminait sa formule G, et qu'elle fonctionnait sur Tuno, ce dernier deviendrait un être aussi proche des G-Man que possible. Un être qui peut-être les dépasserait. Vrakdale le lui fit bien comprendre la dernière fois qu'ils discutèrent ensemble.

- La formule G te permettra d'avoir l'entière maîtrise de ton corps et de tes pouvoirs, avait dit l'Agent de la Corruption. Songe aux possibilités que pourraient t'offrir les pouvoirs et le corps de Darkrai ? Te fondre dans les ténèbres, infester les rêves des gens, maîtriser leur cauchemar les plus profonds, les plus enfouis... J'ajoute que Darkrai est un Pokemon à la puissance bien supérieure à ceux du commun. Ses attaques Ténèbres sont destructrices. Avec ça, il ne te manquera plus que le Gantelet des Ombres, et tu serais l'égal d'un dieu... ou du diable.

- Le Gantelet des Ombres ? Avait répété Tuno. C'est quoi ça ?

- Un artefact qui a été conçu il y a une trentaine d'années par Vaalzemon, le trente-troisième Marquis des Ombres. Vaalzemon

était le prédécesseur de Funerol, celui sous qui j'ai servi le plus longtemps. Mais j'ai connu Vaalzemon un temps. C'est même lui qui m'a recruté. Chaque Marquis hérite de quelque chose du Seigneur Horrorscor : son type, ses attaques, ou son Talent. Vaalzemon avait choisi ses attaques, comme Zelan. Pour accroître la puissance des attaques Ténèbres qu'il utilisait, il a créé le Gantelet des Ombres. La main qui le porte triple la puissance des attaques Ténèbres qu'elle lance.

Tuno avait songé à son attaque Vibrobscur, la seule qu'il parvenait plus ou moins à utiliser, pour le moment. Il ne la contrôlait pas parfaitement, mais elle faisait déjà beaucoup de dégâts. Que deviendrait-elle avec la formule G et ce Gantelet des Ombres ? Cela avait séduit Tuno. Plus de puissance était appréciable pour mieux se venger de Venamia.

- Et où peut-on le trouver, ce Gantelet des Ombres ? Avait-il demandé à son père, l'air de rien.

Vrakdale avait éclaté de son rire rauque et sifflant.

- Il a disparu en même temps que Vaalzemon. Ou peut-être l'a-t-il remis à quelqu'un avant de périr ? Seul le Seigneur Horrorscor doit le savoir, j'imagine. Mais ne t'en fais pas pour ça, fils. Je te promets qu'avec la formule G, tu seras capable de lancer des Vibrobscur aussi puissants que ceux de Vaalzemon, et sans son Gantelet.

Des promesses. Encore des promesses. Son père le nourrissait de rêves depuis que Tuno était ici. Oui, il pourra guérir et survivre. Oui, il aura sa vengeance. Oui, il deviendra un être surpuissant. Or, s'il y avait bien une chose de sûr dans l'esprit sans dessus-dessous de Tuno, c'était le peu de confiance qu'il accordait à Vrakdale. Comment lui faire confiance, quand on savait qu'il appartenait à une secte désirant corrompre tous les individus de ce monde ? De toute façon, s'il essayait de corrompre Tuno, il serait déçu. Tuno n'avait pas besoin de lui

pour être corrompu. La haine, la souffrance et la tristesse s'en étaient déjà chargées.

Quand Vrakdale lui annonça qu'il quittait le manoir un temps pour se rendre à Hoenn, dans le but de détruire le dernier Pilier de l'Innocence, Tuno ne fit qu'un vague geste d'épaule. Au point où il en était, il se fichait des Piliers de l'Innocence aussi bien que des Agents de la Corruption. Il craignait juste quelque chose : que son ancienne unité soit là elle aussi, et qu'elle mette en action le plan qu'ils avaient prévu pour tuer Vrakdale, avec la bombe Arctimes de Natael. Ça embêterai Tuno que Vrakdale meure maintenant, alors qu'il s'apprêtait à lui terminer cette formule G. Malgré tout, il n'informa pas son père du danger. Ce serait trahir la X-Squad. Tuno l'avait certes quittée, mais il n'avait aucune espèce d'envie de savoir ses anciens équipiers morts.

Après le départ de Vrakdale, Tuno se retrouva en seul maître des lieux. Après tout, ce manoir était au nom des Vrakdale, et Tuno avait beau ne pas s'en servir, son vrai nom était bien Vrakdale. Aussi Lilwen faisait-elle tout ce qu'il pouvait ordonner, du moment que ça ne contrevenait pas aux ordres de Vrakdale ou du Marquis. Quant aux Sygmus, ils voyaient Tuno comme un sauveur potentiel, un chef à suivre qui saurait les délivrer de leur misère.

Le lendemain du départ de Vrakdale, Tuno eut de la visite. Quelqu'un frappa à la porte, et Tuno fut là quand Lilwen alla ouvrir. La jeune femme pâle s'inclina aussitôt devant le nouvel arrivant. C'était un individu entièrement dissimulé sous un manteau à capuchon, et qui portait un masque jaune avec un sourire féroce dessus. Tuno fut immédiatement sur ses gardes. Ayant déjà rencontré ce type et ayant entendu parler de lui par les Gardiens de l'Innocence, il avait toute les raisons de se méfier de lui.

- Seigneur Marquis, fit Lilwen, toujours à genoux. Le Seigneur

Vrakdale est absent. Il est parti à Hoenn pour...

- Je sais, culpa Mister Smiley. C'est moi qui l'ai envoyé là-bas, après tout. Je suis seulement venu rendre visite à notre invité.

Il fit un geste gracieux à l'égard de Tuno, qui plissa les yeux.

- En l'absence de mon père, cette foutue baraque est à moi, dit-il. Et je ne veux pas de type masqué ici, Mister Smiley, Marquis des Ombres, ou qui que vous soyez. Ayez l'amabilité de vous montrer comme vous êtes, ou sortez.

L'homme derrière le masque ricana.

- En effet. Quel impolitesse de ma part. J'enlèverai volontiers mon masque, si toutefois nous pouvons parler seuls à seuls ?

Tuno hésita à l'envoyer paître. Il ne voulait rien à voir à faire avec ce type, ni lui parler. Il l'avait déjà rencontré une fois, quand la X-Squad a eu pour mission de trouver et de ramener au Boss la dernière des Loinvoyant, sa fille Kyria. Un bouffon avec un pouvoir bizarre de créer des mondes d'ombre, des jouets géants et des anciens ennemis morts. À la fin de cette mission, la X-Squad avait pensé qu'il avait péri en même temps que Nuvos l'Infini. Mais il est réapparu plus tard, et selon les Gardiens, ce type serait le suspect numéro 1 comme Marquis des Ombres. Même si Tuno répudiait tout ce qui avait trait à Horrorscor, il était curieux de connaître l'identité de ce type. S'il voulait voir Tuno seul à seul, c'était que Lilwen devait ignorer son identité. Dans ce cas, pourquoi la révéler à lui, qui n'était même pas un Agent de la Corruption ?

- Très bien, acquiesça Tuno. Dans le grand salon.

Il accompagna Mister Smiley jusqu'à là-bas, ordonna à Lilwen de ne pas les déranger, et ferma la porte. Alors seulement, Smiley retira son masque. Quelle ne fut pas la surprise de Tuno en

découvrant un visage connu : celui de Silas Brenwark, l'Agent 004 et ancien second de Venamia.

- Vous ?

- Moi, confirma Silas avec un sourire.

- Mercurio m'a bien dit que les Gardiens vous soupçonnez d'être un Agent de la Corruption, mais de là à ce que vous soyez le Marquis en personne...

- Oh, mais je ne suis pas le Marquis. Je suis seulement son envoyé. Tous les autres Agents, même Vrakdale, sont persuadés que c'est moi, ce qui permet à mon maître de demeurer caché. Inutile que vous me demandiez qui il est, je serai muet comme une tombe.

Tuno fit un vague geste de la main.

- Pour ce que j'en ai à foutre... Mais je suis content de vous voir, en réalité. Je vais pouvoir commencer ma vengeance sur les gradés de la GSR !

Sans plus d'avertissement, Tuno se laissa gagner par le mal qui le rongait, et envoya une onde de ténèbres à l'adresse de Silas. Ce dernier se contenta de faire apparaître, surgit de nulle part, un mur rose transparent entre lui et l'attaque, qui se dissipa.

- Autant vous prévenir de suite, fit Silas. Vous connaissez ma capacité à créer des clones d'ombre, que j'ai révélé à la Team Rocket. Mais ça, ce n'est qu'un tout petit morceau visible de l'iceberg. Je suis capable de matérialiser à peu près tout et n'importe quoi. Votre transformation partielle a beau être intéressante, vous ne serez jamais en mesure de me vaincre, colonel.

- Permettez d'en juger moi-même, grogna Tuno en préparant une autre attaque.

- Pourquoi une telle agressivité ? Je ne fais plus partie de la GSR. Je n'en faisais pas non plus partie quand Venamia s'en ait pris à votre famille.

- Vous voulez me faire croire que vous n'avez pas trempé là-dedans ?!

- Mais c'est pourtant le cas, mon cher colonel. Et loin d'avoir aidé Venamia, j'ai œuvré pour vous préserver. Si Althéï Dondariu vous a sauvé ce jour ci, c'était sous mes ordres. Je n'ai hélas pas songé que Venamia avait dans l'idée de s'en prendre à votre femme, et j'ignorai d'ailleurs où vous l'aviez cachée.

Tuno demeura méfiant, mais laissa retomber son bras.

- Et pourquoi vous m'auriez sauvé ? Quel intérêt pour vous ?

- Un intérêt ? Aucun de spécial. J'ai juste pensé que vous étiez quelqu'un de compétant et de précieux qui ne méritait pas de mourir parce qu'une folle comme Venamia l'avait décidé. De plus, vous êtes le fils de mon cher ami Vrakdale. Il nous sert depuis si longtemps qu'on lui devait bien ça.

- Vrakdale n'en a rien à fiche de moi, maugréa Tuno.

- Détrompez-vous, mon cher. Vous êtes la seule personne qui reste à être une preuve de l'existence de celui qu'il était autrefois. Vrakdale est un homme brisé. Moins qu'un homme, en réalité. Il est une épave. Mais il a laissé quelque chose derrière lui, un héritage : vous. Quand il aura disparu, vous serez tout ce qui restera de lui. Il est naturel pour un homme de désirer laisser quelque chose derrière lui, une preuve de son existence.

Tuno regarda sa main noire.

- Guère glorieux, comme héritage. Je suis autant une épave que lui.

- Il y a des bateaux que l'on peut réparer, et même rendre plus beau qu'avant. Vrakdale est condamné depuis plus de trente ans. Rien ne peut le sauver. Ce n'est pas votre cas. La vengeance n'est qu'une étape, colonel Tuno. Elle vous permettra seulement de repartir à neuf, de devenir quelqu'un d'autre. Il ne vous suffit que d'accepter ce que vous êtes en train de devenir. Ne combattez pas votre infection : noyez-vous dedans. Embrassez le pouvoir des ténèbres qui vous consume !

Silas avait dit cette dernière sur un ton tellement grave et mélodramatique que Tuno ne put s'empêcher d'éclater de rire.

- C'est ça. Et c'est là que vous êtes censé me donner un nom de Seigneur Sith ?

- Vous résistez inconsciemment à votre transformation, renchérit Silas. C'est pour cela qu'elle sera si longue.

- Evidement ! Déjà, je souffre le martyr, et plus je me transforme, plus mon corps va tomber en morceau ! Je ne survivrai qu'avec la formule G de mon père, qui n'est pas terminée.

- Et il ne vous donnera la formule G que lorsque votre corps aura pleinement acquit toute la puissance et les pouvoirs de Darkrai. Acceptez-les au plus vite. Ainsi, vous aurez l'occasion de commencer à vous venger plus tôt que prévu.

- Comment cela ? Demanda Tuno.

- Vrakdale est parti pour le Pilier Céleste, à Hoenn. Mais ce qu'il ignore, c'est que Venamia sera là-bas aussi.

- Pourquoi viendrait-elle ?

- Parce que je l'ai convaincue. Parce que la X-Squad sera là aussi, et que Venamia ne rêve plus que de la châtier. Je doute qu'elle-même ne quitte le Mégador, mais elle enverra sûrement ses officiers à terre pour combattre la X-Squad. Une bonne occasion pour vous que d'affronter Sharon pour venger ses meurtres barbares.

Ce n'était certes pas l'envie qu'il manquait à Tuno, mais il était aussi réaliste.

- Sharon est un monstre, répliqua-t-il. C'est une Shadow Hunter améliorée. Si Ujianie n'a eut aucune chance face à elle, qu'est-ce que je peux faire, moi ?

- En l'état, pas grand-chose, c'est vrai. Sauf si vous suivez mon conseil, et que vous vous plongez dans le pouvoir des ténèbres. Votre transformation s'accélèrera. Vous souffrirez encore plus, votre corps se distordra encore plus, et vous perdrez de votre temps de vie, mais votre puissance sera décuplée.

- Sharon n'est qu'une sous-fifre. Je veux la tuer bien sûr, mais mon but premier est Venamia, celle qui donnait les ordres. Peu importe que j'arrive à me débarrasser de Sharon si je dois mourir ensuite sans avoir pu faire face à Venamia.

- La formule G de Vrakdale sera là pour vous à temps, je puis vous l'assurer, lui promit Silas. Et quand vous l'utiliserez, vous aurez déjà entrepris une partie de votre vengeance, et votre transformation avancée vous permettra de conserver le pouvoir brut de Darkrai. Vous deviendrez alors invincible.

Il y avait comme une lueur d'excitation dans les yeux violets de Silas Brenwark. Comme Tuno hésitait, il s'approcha et lui posa une main sur l'épaule.

- Les Agents de la Corruption ne sont pas vos ennemis, colonel, pas plus que Venamia n'est notre alliée. Nous voulons vous aider à vous venger, car la vengeance est dans l'ordre des choses, un des fondements même de la corruption. Nous ne demandons rien en échange. Votre réussite sera notre récompense.

Tuno dévisagea son interlocuteur.

- Que dois-je faire ?

Le sourire de Silas s'agrandit.

- Juste accepter ce que vous devenez. L'infection qui vous gagne n'est pas une maladie ou un parasite ; c'est une partie nouvelle de vous. Celle qui vous apportera votre vengeance. Vous ne devez pas utiliser les ténèbres. Vous devez devenir les ténèbres. Vous devez devenir la peur, la crainte dans les yeux de vos ennemis.

Tuno avait fermé les yeux et amené de force son esprit vers la noirceur qui menaçait de l'engloutir. La mort d'Ujianie, de son enfant, de sa mère... Il s'efforçait de se les imaginer. Il laissa monter en lui la colère contre Venamia, jusqu'à que la colère soit plus forte que la douleur et la tristesse. Il sentait toujours la souffrance de son infection, qui montait maintenant vers son épaule gauche. Au lieu d'y faire face, il y plongea la tête la première. Alors, la douleur se transforma en une espèce de plaisir, un sentiment euphorique, mêlant haine et sensation de puissance. Les ténèbres l'entourèrent, comme si son corps les attirait à lui. Il les sentait, oh oui ! Ce qu'il n'avait utilisé jusque là n'était rien face au vrai pouvoir de Darkrai : les ténèbres à l'état pur.

Puis après le plaisir revint la douleur. Une douleur plus grande que tout ce qu'il avait connu, que tout ce qu'il aurait pu imaginer. Son corps était en train de se distordre, et il lui

semblait qu'il avait de l'acier en fusion à la place du sang. Alors que le corps de Tuno était au centre de tourbillon de ténèbres, alors qu'il sentait son infection se reprendre partout en lui, Tuno hurla de démence et de souffrance, sous le regard satisfait et presque émerveillé de Silas.

Chapitre 287 : Là où tout se jouera

Djosan pilotait le chasseur furtif qui devait les mener, lui et le professeur Grivux, au volcan de Cramois'île. La furtivité était indispensable, maintenant que tout Kanto était soumis au contrôle absolu de Lady Venamia. Chaque villes de la région comprenait une garnison Rocket pour la surveiller, comme si, dans son délire paranoïaque, Venamia s'imaginait des traîtres partout. Bien que Cramois'île était désormais qu'une île stérile, ravagée par l'éruption du volcan il y a de ça des années, certaines personnes avaient commencé à revenir y vivre. Aussi Djosan pouvait compter sur quelques âmes damnées de Venamia pour contrôler les arrivées et les sorties. Mais Djosan comptait atterrir le plus près possible du volcan, là où aucun Rocket n'irait s'aventurer.

- Que nous approchassions de Cramois'île, professeur, fit-il à l'arrière. Votre machine est-elle fin prête ?

Natael était toujours en train de calibrer sa bombe Arctimes, qu'il n'avait pas lâché depuis leur départ de la base. La bombe avait l'apparence d'une boule à taille humaine. Même Djosan, qui était fier de sa musculature, n'avait pas su la soulever seul. Il lui avait fallu demander l'aide de son Mackogneur.

- Elle est prête depuis le début, mon ami, répondit Natael. Je n'effectuais que des vérifications, des revérifications, et des rerevérifications. Vous n'imaginez pas le risque que l'on court en manipulant cet engin là. C'est s'amuser avec le temps lui-même. Et, aussi ingénieux soient les humains, ils ne sont pas Dialga. Si j'ai mal calibré la bombe ne serait-ce que d'un millième, je pourrai provoquer une catastrophe temporelle.

- J'ai toute confiance en vous, Natael Grivux.

C'était vrai. Même si Djosan ne comprenait en général pas plus de 10% de ce qu'il disait, le bon professeur avait souvent habitué la X-Squad à réaliser des prouesses. Son seul défaut était son manque de confiance. Encore que, dernièrement, ça s'était largement amélioré. Quand Djosan l'avait rencontré, le pauvre homme ne finissait même pas ses phrases tellement il bafouillait. Ancien collègue de Livédia Crust, la mère des jumeaux et de Venamia, il se sentait responsable de sa mort, mais aussi responsable de la création de la plus vile créature qui soit : Diox-BOT, le Pokemon Méchas en chef. En tentant de créer cette chose, la Team Rocket était sûrement allée trop loin. Elle avait pensé pouvoir le contrôler, mais ce ne fut pas le cas. C'était un peu pareil pour ce projet Arctimes, sauf que lui avait été enterré dès l'accident de Vrakdale. Natael avait raison ; les humains n'étaient pas des dieux pour jouer ainsi sur leurs plates-bandes. Il ne pouvait en résulter que des catastrophes.

Une fois au dessus de Cramois'île, Djosan posa son appareil vers le sommet du volcan, à un endroit assez plat pour cela. Ceci fait, il fit une fois de plus appel à son fidèle Mackogneur pour soulever la bombe. Le Pokemon combat avait perdu un de ses quatre bras lors d'un combat il y a deux ans, mais il avait été remplacé par la technologie Rocket par un bras synthétique, encore plus solide, comme celui de Mercurio Crust. Mackogneur vous soulevez cette sphère géante de quelque trois cent kilos comme il aurait soulevé un œuf de Pokemon. Natael resta derrière Mackogneur tandis qu'il avançait, le conjurant d'être très précautionneux.

- Jamais... jamais plus je ne travaillerai sur de tels engins de mort, souffla Natael après que Mackogneur eut un peu trop remué la bombe à son goût en sautant une petite crevasse.

- En quoi cela diffère-t-il d'une bombe nucléaire ? Demanda Djosan. Ou du super-laser à Eucandia du Mégador ? Une arme

est une arme, professeur. Que ce ne fussent pas les armes qui tuât les gens, mais bien les gens qui s'entretuent entre eux.

- C'est vrai, mais certaines armes sont plus propres que d'autres. Sur ces machins là, le moindre effet secondaire peut provoquer des choses horribles. Voyez ce qu'est devenu Vrakdale ; condamné à souffrir de plus en plus, prisonnier d'un corps hors de la trame normale du temps, incapable de mettre fin à ses jours...

- Eh bien, par ma foy, nous allons fort contenter ce sieur Vrakdale en le tuant alors. Soulager les âmes en peine est le devoir du fier chevalier que je suis, assurément.

Mais, à l'entrée de la grotte donnant sur l'intérieur du cratère, Djosan s'arrêta d'un coup, et fit signe à Natael de se taire. Tout le volcan était rempli d'individus à manteau noir, tous portant un masque de Smiley. Il y en avait au moins une cinquantaine, immobiles, se contentant de garder l'endroit.

- Q-quoi ? Bafouilla Natael. Qui y'a-t-il, Sire Djosan ?

- Des sbires des Agents de la Corruption, expliqua-t-il à voix basse. Un fort grand nombre.

Djosan se souvenait des propos d'Eryl Sybel, qui qualifiait de morts-vivants tous ceux qui portaient ce masque à l'image de Mister Smiley. Djosan n'avait jamais encore affronté de morts-vivants. L'existence de pareils êtres était une insulte pour lui. Un mort se devait de rester mort, il en allait de son honneur !

- Ils ont sûrement dû anticiper notre plan, dit fébrilement Natael. Ils savaient que le seul endroit où nous aurions pu menacer la vie de Vrakdale, c'est ce volcan.

- Mais pourquoi Vrakdale voudrait-il nous empêcher de l'occire ? N'aviez-vous point dit que sa vie était un enfer, et que ça n'irait

non pas en s'arrangeant ?

- C'est le cas. Je ne puis imaginer quelqu'un subissant son sort et refusant de mourir s'il le pouvait. Peut-être Vrakdale n'est-il pas au courant de tout ceci. Quelqu'un connaissait notre plan, et voulait empêcher la mort de Vrakdale.

Djosan fronça les sourcils.

- Probablement ce bougre de traître de Silas Brenwark. Mais alors... s'il savait pour ici, il doit aussi savoir pour le reste de l'équipe au Pilier Céleste !

- Nous ne pourrons pas les prévenir à temps, gémit Natael. Tout ce que nous pouvons, c'est leur faire confiance, et poursuivre notre propre mission.

Le chevalier se gratta son immense moustache rose.

- Tout cela est bel et bon, professeur, mais, tout valeureux guerrier que je sois, je doute de venir à bout de cinquante de ces morts remuants. Et j'imagine que l'utilisation de mon camarade Titank n'est guère conseillé en ce lieu.

- Sauf si vous voulez provoquer un catastrophe, en effet.

Sire Djosan fit la moue. Que voilà une fort grosse merdasse dans laquelle ils se trouvaient, assurément.

La base G-5 était presque en vue de Pacifiville quand Solaris rentra. Elle se dépêcha d'expliquer le plan qu'elle avait mis au point avec Octave au général Tender et à Estelle. Ces derniers eurent l'air préoccupé.

- Madame Solaris, commença Estelle, on vous a envoyé négocier une alliance avec l'Empereur Octave, pas décider à vous seule d'une attaque organisée contre Venamia.

- J'ai un peu dépassé mes prérogatives, je le reconnais, avoua Solaris. Mais c'est là une occasion unique. Nous savons que Venamia va arriver avec son Mégador. Octave est d'accord pour tendre une embuscade avec sa propre flotte. Si nous parvenons à infiltrer le Mégador, nous pourrions saboter son super-laser, le rendant ainsi vulnérable à la flotte de Lunariss.

- Même sans son super-laser à Eucandia, le Mégador reste un monstre, répliqua Tender. Il peut contenir une flotte à lui seul, et son armement dépasse tout ce qui est imaginable.

- Octave a dit qu'il viendrait avec toute sa flotte, précisa Solaris. Tout ce que peut avoir l'Empire Lunariss comme force militaire. Cinquante Asmolés, et des milliers de moyens et petits vaisseaux. Il nous faut juste détruire le superlaser avant son arrivée. Et secourir Julian, le prince.

- Oui, et tout ça en nous occupant de Vrakdale qui veut faire chuter le Pilier Céleste, rappela Estelle.

- Je pense que Venamia reste prioritaire.

Tender haussa les sourcils.

- Vous êtes une Gardienne de l'Innocence, et vous voulez laisser tomber votre dernier Pilier de l'Innocence ? Vos Apôtres sont-ils d'accord avec ça ?

- Ils le seront, certifia Solaris. Comprenez que Venamia détient deux tiers de l'âme d'Horrorscor. Si nous l'éliminons, Horrorscor sera affaibli à jamais. Dès lors, les Piliers de l'Innocence sont secondaires. Et c'est aussi valable pour vous, madame Estelle.

Une fois Venamia morte, son régime s'effondrera comme des dominos. Cette seule bataille pourra mettre fin à nos deux guerres.

Estelle et Tender échangèrent un regard. Ils voyaient bien les bénéfices, mais aussi les risques.

- Très bien, dit enfin Estelle. Montons dans la salle de commande, mettre tout ça au point avec les autres.

Quand ils furent tous au sommet de la base, dans la salle où Mercutio se chargeait de faire voler la base, Tender les informa de leur changement de plan. Solaris prit bien soin de baisser les yeux pour ne pas affronter les regards accusateurs des jumeaux Crust. Elle avait après tout décidé à elle seule de condamner leur demi-sœur.

- Il faudra donc une équipe pour pénétrer à l'intérieur du Mégador, conclut Tender. Une équipe qu'il faudra diviser. Un groupe devra aller saboter le superlaser à Eucandia, et un autre trouver le prince Julian et l'extraire sans mal.

- Et quelqu'un devra s'occuper de Venamia, non ? Fit remarquer Ithil. Elle aura toujours moyen de s'enfuir avant que la flotte Lunaris ne lui détruise son vaisseau.

- J'irai me charger d'elle.

Ce fut Mercutio qui dit cela. Tous les regards se tournèrent vers lui.

- Tu es sûr, fiston ? Lui demanda le général. Tu t'en crois capable.

- Bien sûr que oui. Je suis un Méléénis, Venamia une simple humaine. Elle a beau avoir Ecleus, elle ne pourra rien contre le Flux.

- Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Mercutio baissa la tête. Il avait très bien compris la question sous-jacente du général : seras-tu capable de tuer ta propre sœur ? En toute sincérité, Mercutio n'en savait rien. Mais il ne voulait pas l'envisager. Ce qu'il voulait, c'était avoir Siena en face de lui, pour trouver un moyen de la sauver d'Horrorscor.

- Je ferai ce que je dois faire, certifia néanmoins Mercutio.

Tender n'insista pas.

- Très bien. Galatea, toi, vaut mieux que tu restes ici. Si on doit se lancer dans une bataille contre le Mégador, on aura besoin d'un Méléniis pour diriger cette base ; nos quelque Pokemon psy ne suffiront pas.

- À vos ordres.

- Solaris, on aura aussi besoin de vous dans la bataille, continua Tender. Vous savez voler, et vous pourrez aider la flotte de votre neveu. Zeff, Ithil et Goldenger, vous viendrez dans le Mégador... avec moi.

- Vous, général ? S'étonna Estelle.

- Moi. Pas question que je me tourne les pouces cette fois-ci. J'irai chercher et récupérer le prince Julian avec Zeff. Ithil et Goldenger, vous vous occuperez du superlaser.

- Comment vous rentrerez dans le Mégador, au juste ? Demanda Domino. Vous parlez d'infiltration, mais si vous faite un trou dans la coque avec vos pouvoirs Méléniis, je pense que Venamia sera un peu au courant. Et ce sera alors impossible pour vous de vous déplacer, encore moins de trouver le prince.

- On doit bien avoir un vieux transport Rocket dans la base, dit Mercurio. Durant le gros de la bataille, il suffira de nous faire passer pour un vaisseau à Venamia et rentrer dans le Mégador.

- Venamia n'est pas laxiste au point de faire rentrer tous ceux qui abordent le pavillon Rocket sans vérification, répliqua Estelle. Il y a un système de code.

Mercurio sourit insolemment.

- Et qui vérifie les codes ? Un humain, j'imagine.

- Euh... évidemment. Ce doit être le responsable des communications du pont...

- Le Flux n'a pas de limite de distance pour établir une emprise mentale. Si je me concentre bien sur la voix qui nous demandera nos codes d'authentification, je pourrai brouiller ses pensées à distance, et lui faire croire que notre code est correct.

Estelle le dévisagea étrangement.

- Rappelez-moi de toujours faire gaffe quand je vous adresse la parole. Vous autres Méléniens êtes effrayants...

- Il va nous falloir les plans du Mégador aussi, leur dit Ithil. Le vaisseau fait la taille d'une ville entière. Nous pourrions errer des semaines avant de trouver la salle de contrôle du superlaser ou les quartiers du prince Julian.

- Natael a les plans sur son ordinateur, intervint Galatea. Il a travaillé sur le Mégador aussi. Je me rappelle qu'il me les avait montré un jour.

- Alors, ne trainons pas, et étudions tout ça, ordonna Tender.

Quand ils eurent terminés, le Pilier Céleste était déjà en vue,

mais aucun signe du Mégador. Tous se perdirent dans la contemplation de cet édifice millénaire, qui montait jusqu'aux nuages. La légende voulait qu'il eut été battu il y a trois mille ans pour remercier le légendaire Rayquaza d'avoir mis fin au combat titanesque entre Groudon et Kyogre. Le peuple d'Hoenn d'autrefois montait au sommet du Pilier pour vénérer Rayquaza. Et c'est grâce à toutes ces prières que Rayquaza put méga-évoluer, devenant ainsi le tout premier Pokemon à expérimenter la Méga-évolution. Outre le fait que cet édifice était un Pilier de l'Innocence, c'était aussi un lieu historique de grande valeur pour tous les dresseurs de Pokemon du monde.

- S'il y a bataille entre le Mégador et toute la flotte Lunarix, ça va chauffer pour Pacifiville en dessous, dit Estelle. Leurs maisons sont bâties sur des pilotis. Au moindre tir perdu, tout va s'écrouler pour eux.

- La ville n'est pas bien grande, fit Tender. On peut accueillir la population dans la base.

- Je m'en charge, dit Ithil. Pour la justice, je vais prévenir ces braves gens.

- Ouais, dis-leur aussi qu'un grand malade compte détruire leur Pilier, ajouta Zeff. Peut-être que certains d'entre eux, des dresseurs, voudront nous aider.

- Mec, tu vois vraiment les habitants d'une ville qui s'appelle « Pacifiville » avoir envie de se battre toi ? Ricana Mercutio.

Mais il se trouve que Mercutio eut tort. Une heure plus tard, Ithil était revenu avec une bonne moitié du village, dont quasiment tout le monde désirait aider pour la sauvegarde du Pilier Céleste, soit environ une centaine de dresseurs, et environ quatre cent Pokemon.

- Mais... et les autres ? Demanda Tender. Tous ceux qui sont

restés en ville ?

Le représentant des villageois baissa la tête.

- Ils ne veulent pas bouger, monsieur. Ils entendent bien rester sur place.

- C'est de la folie, estima Estelle. Toute votre ville pourrait être détruite suite à cette bataille !

- C'est leur choix. Je ne peux les forcer.

Sur ce, Domino arriva avec un téléphone en main.

- Madame, dit-elle à Estelle, c'est le ministre de la défense d'Hoenn au bout du fil. Il exige de savoir pourquoi une base Rocket se trouve dans son territoire aérien.

- Y'a un ministre de la défense à Hoenn ? S'étonna Zeff.

Tout le monde ici savait que la région ne comprenait quasiment aucune armée propre, comptant exclusivement sur les dresseurs et le Conseil des 4 pour les protéger en cas de besoin.

- Je vais lui dire que nous ne sommes pas les méchants, soupira Estelle. Mais j'imagine qu'il apprendra vite à faire la différence entre Venamia et nous. Si elle décide de se pointer ici juste pour nous détruire, je doute qu'elle s'en aille tranquillement après l'avoir fait. Elle compte s'emparer de la région aussi, sans le moindre doute.

- Mais Hoenn est une grande alliée de Sinnoh, leur rappela Ithil. Et eux ont une armée, et une grosse. Ils ne vont pas rester sans broncher si Venamia s'en prend à leurs amis.

- Et Sinnoh est en guerre froide avec les régions Balawis et Galar, continua Mercutio. Ces deux là profiteront de l'occasion

pour l'écraser en s'alliant à Venamia.

- Oui, et ce qu'il en naîtra est évident : une guerre mondiale, fit sombrement Estelle. C'est pour éviter ça que nous sommes là.

Elle prit le téléphone des mains de 009 et se retira dans son bureau. Mercutio continua de faire flotter la base jusqu'à l'îlot où s'élevait le majestueux Pilier Céleste, de plus en plus haut au fur et à mesure qu'ils approchaient.

- Dîtes, je veux pas jouer les emmerdeurs, commença Zeff, mais on fait quoi si Venamia se pointe avant la flotte de Lunariss, et qu'elle décide subitement de nous annihiler avec son rayon de la mort qui tue ?

- La base sera détruite, et tous ceux qui seront dedans mourront, dit patement Ithil.

- Ça c'est un pas un bon plan, pour sûr, constata Goldenger.

- Il faudra occuper Venamia le temps qu'on détruise son superlaser, dit Solaris. Galatea, comme tu resteras ici...

- Ouais, je lui raconterai des histoires drôles comme je sais si bien le faire, acquiesça cette dernière.

- Siena n'a jamais ris à tes blagues, même quand elle était encore normale, lui rappela Mercutio. Fais semblant de te rendre, impose des conditions, ou invente un complot à son encontre. Parano comme elle est devenue, ça devrait l'intéresser.

Quand ils furent juste au dessus du Pilier Céleste, le radar de la base détecta un signe de vie sur l'îlot, et ce n'était pas un Pokemon. Mercutio agrandi l'image du radar sur l'écran de contrôle. Un homme se trouvait bien devant l'entrée du Pilier Céleste, apparemment seul. Un individu drapé d'un manteau de

cuir et d'un chapeau, dont personne ici ne doutait de son identité.

- Aïe, marmonna Galatea. Mister Volcano est déjà là.

- On ne pourra pas s'occuper à la fois de Venamia et de Vrakdale, fit Tender. Autant s'en tenir au plan initial et se charger de lui tant que le Mégador n'est pas arrivé.

- Mais pourquoi il n'a pas déjà détruit le Pilier ? Demanda Domino.

- Je crois qu'ils nous attend, dit Mercutio.

En effet, Vrakdale leva les yeux vers la base au dessus de lui, d'une façon très calme, sans faire d'autre geste.

- Le Marquis devait se douter que, connaissant ses plans, on allait pas rester sans broncher, fit Solaris. Vrakdale savait qu'on allait venir.

- Il nous laisse une chance de se battre pour protéger le Pilier, confirma Mercutio. Ça ne doit être qu'un jeu pour lui. Eh bien, descendons jouer avec lui. Général, nos Pokemon Psy peuvent prendre le relai pour stabiliser la base ?

Tender hocha la tête et alla donner ses ordres par interphones. Quand la télékinésie de la petite dizaine de Pokemon Psy eut maintenu la base en l'air, Mercutio lâcha son Cinquième Niveau. Il se leva du fauteuil et s'étira. Il était prêt au combat. Et là, il allait combattre rien de moins qu'un volcan en éruption. Il espérait que tout se passait bien pour Djosan et Natael à Cramois'île. Tout reposait après tout sur l'engin du professeur.

- Ithil. Tu nous suis mais discrétos. Passe à travers le sol, il ne faut pas qu'il te voit. Colle-lui l'émetteur dès que tu peux, quand il est occupé à autre chose.

- Ainsi en sera-t-il, pour la justice, fit sombrement le G-Man avant de s'enfoncer tel le spectre qu'il était dans le sol de la base.

Mercutio et le reste de son équipe descendirent aussi, mais bien en vue de Vrakdale, tous en volant. Mercutio et Galatea avec le Flux, Solaris avec ses ailes, Zeff avec son acier, et Goldenger sous sa forme Méga-évoluée. Ils posèrent le pied en même temps à terre, devant Vrakdale qui les regardait arriver avec intérêt.

- Bien le bonjour à vous, jeunes Rockets. J'avais espéré me retrouver face à la X-Squad plutôt que face aux Apôtres, et Arceus a entendu mes prières. Mais, votre équipe n'est pas au complet, si ?

- On est bien assez pour vous, répondit Mercutio d'une voix qui se voulait assurée.

Vrakdale étira son entaille brûlée qui lui faisait guise de bouche.

- Quelle nostalgie, quand je vous vois, tous jeunes et fringants, plein d'assurance et d'insolence ! J'étais comme vous, autrefois. Pire, même. J'étais persuadé que le fait d'être un Rocket m'assurait un rang royal. Quel jeune con j'étais... Le commandant Penan n'a pas tardé à me faire rentrer du plomb dans la cervelle avec ses entraînements. Quelle tristesse, quelle tristesse... Il nous manquera, ce brave commandant.

Mercutio fronça les sourcils. Sans doute Vrakdale voulait-il les provoquer, mais Mercutio lisait une espèce de sincérité dans son esprit.

- C'est vous qui l'avez tué alors ? Cracha Galatea. Parce qu'il en savait trop sur vous ? Ou alors vous vouliez vous venger de lui à cause de votre accident ?

- Le tuer ? Moi ? Le commandant Penan ? C'est outrageant. J'aimais cet homme. Il fut comme un second père pour moi, et un bien meilleur que le premier. Mais j'admets y être pour quelque chose dans son décès. C'est à cause de moi qu'il s'est frotté à la personne qui l'a tuée. Je lui avais appris la vérité sur ce qu'elle avait fait, et il n'a pas été très content... J'avais espéré que la colère le pousse à nous rejoindre, nous les Agents de la Corruption. Mais je me suis trompé ; il a préféré la noble et honorable vengeance solitaire.

- De qui parlez-vous ? Demanda Mercutio. Quelle personne ?

- Allons, je suis sûr que si vous cherchez un peu, vous saurez de qui je veux parler. Mais laissons les morts reposer en paix. Ils ont bien plus de chance que nous autres, les vivants, qui souffrons jours après jours. Le Marquis m'a dit que vous aviez détruit Dolsurdus. Ce n'est pas gentil, ça. J'aimais bien cet endroit. Enfin, il était clair que vous viendrez ici pour empêcher la destruction du dernier Pilier, vous autres qui êtes les alliés des Gardiens. Par respect pour Penan qui vous a élevé, vous les jumeaux Crust, je vais vous laisser une chance.

Vrakdale tira une Pokeball de sous son manteau.

- J'ai toujours été un très bon dresseur. Vous aussi apparemment. Je vais vous faire la même proposition que j'ai faite à Eryl Sybel à Illumis. Battez mon fidèle Pixagonal, et je m'en irai pour le moment.

- C'est d'accord, j'accepte, fit Mercutio en prenant lui-même une de ses Pokeball.

- Ah, un détail cependant. Comme nous sommes tous deux des personnes capables de nous battre nous aussi, ne nous gênons pas ! Les dresseurs aussi pourront participer. Venez-même vous cinq en même temps si vous voulez, je vous promet de ne rien

utiliser qui pourrait détruire le Pilier tant que je n'aurai pas gagné. Par contre, je ne garanti rien sur les possibles décès qui pourront subvenir...

Au moment où il lança sa Pokeball dans les airs, Ithil surgit du sol derrière lui et, d'un geste vif et précis né de son entraînement d'assassin, il posa l'émetteur de Natael sur le coup de Vrakdale. L'émetteur, activé par la présence vivante qu'il sentait sous lui, se mit à clignoter en rouge, signe qu'il expédiait le signal à la bombe Arctimes de Natael, à Cramois'île. Vrakdale, perplexe, retira lentement l'émetteur de son cou et le posa dans sa main.

- C'est quoi ça ? Une bombe ? Comme c'est puéril...

Mercutio et les autres attendirent. Au bout d'une minute, ils durent se rendre à l'évidence : rien ne se passait. Le plan de Natael avait foiré quelque part.

Chapitre 288 : Programme déjoué

Djosan était en train de réfléchir à un plan pour se faufiler dans le cratère du volcan avec une bombe géante et un scientifique incapable de se battre tout en affrontant une cinquantaine de morts-vivants, quand une diode de la bombe Arctimes que portait toujours Mackogneur se mit à clignoter et à produire un léger bip régulier.

- Quelle est la signification de ce bruiement, professeur ?
Demanda Djosan.

Natael avait pâli à vu d'œil.

- La bombe a reçu confirmation de l'émetteur que j'avais confié aux autres. Ça... ça veut dire qu'ils sont prêts de leur côté, qu'ils l'ont déjà placé sur Vrakdale.

- Arceus nous protège ! Et vous ne pouvez point l'activer ici et maintenant ?!

- Ça ne servirait à rien. Il faut que la bombe soit positionnée à l'endroit même où la première a explosé, pour défaire sa boucle temporelle.

- Et que cet endroit se trouvât où, exactement ?

- Je n'en sais rien, Sire Djosan ! Je n'étais pas là quand l'accident de Vrakdale s'est produit. Mais j'ai ce radar de mon invention, qui pourra m'indiquer l'endroit où la boucle temporelle est la plus forte.

Il montra une espèce de petit ordinateur avec une antenne

rouge au bout. Djosan jura. Leurs compagnons étaient en ce moment même face à Vrakdale, attendant en risquant leur vie que Djosan et Natael accomplissent leur devoir sacré. Reculer était impensable. Il fallait se battre, et qu'importe les conséquences.

- Professeur, vous restez derrière moi, je serai votre bouclier. Mackogneur, tu restes là, et dès que le professeur a trouvé l'endroit, tu accours avec une prompte célérité.

Djosan appela en renfort son Bouldeneu et son Gueriaigle. Puis il entra dans le cratère, les bras croisé, et hurla pour attirer l'attention des sbires aux masques smiley.

- Je suis Sire Djosan Palsambec, Chevalier de Lunariss et de Sa Gracieuse Majesté l'Empereur Octave, Protecteur de Son Altesse le Prince Julian, et Honorable Membre de la X-Squad ! Par mon père, ses pères avant lui, ainsi que ma noble moustache, je vous défie, vils cadavres que vous êtes tous ! Que je vous renvoyasse à vos vers !

Les zombies ne furent pas émus pour si peu. Ils se contentèrent juste de marcher sur Djosan, comme des robots de sécurité qui avaient repéré un intrus. Djosan en attrapa un à côté de lui. Sous son manteau noir, la chose n'avait que la chair sur les os et était très légère, de telle sorte que Djosan pu la soulever sans problème, la retourner, et lui fracasser le crâne et le cou sur le sol de la caverne. Le problème, c'était qu'étant déjà mort, le Guerrier de la Corruption n'allait pas remourir avec ça. Il se releva lentement, sa tête formant un angle bizarre, mais sans que ça eu l'air de l'inquiéter outre mesure. Et déjà, les autres arrivaient, encerclant Djosan et Natael. Le chevalier sentit le scientifique gémir dans son dos.

- Ne vous souciez point de ces gueux, professeur, le réprimanda Djosan. Trouvez prestement l'endroit où nous devons activer la bombe !

Natael étudia son regard et montra une direction du doigt. Bouldeneu se servit de ses bras faits de lianes pour créer un passage, tandis que Gueriaigle harcelait les zombies d'en haut, parfois en attrapant par les épaules avec ses serres et en les lâchant dans la lave en dessous. Djosan était assailli par le nombre, mais tenait bon. Ces créatures avaient beau être nombreuses et immortelles, elles n'avaient pas d'arme, et une force des plus limitées. Djosan en fit tournoyer un avec ses deux bras tout autour de lui pour écarter les autres.

- Reculez, ignobles créatures, suppôts du démon ! Je suis Djosan Palsambec ! Nul mort ou mort-vivant n'a le droit de se tenir devant moi !

À force de faire tourner son zombie, ce dernier en perdit carrément les jambes. Djosan ne se retrouva qu'avec une paire de d'os à moitié recouverts de chair dans les mains, et les lâcha avec dégoût.

- Que ces marauds fussent plus des squelettes qu'autre chose, marmonna-t-il. Quelle bassesse, quel déshonneur pour cette Lyre Sybel que de se servir de ces monstruosité !

Djosan en attrapa un qui tentait d'attaquer Natael, et le jeta dans le gouffre fumant en dessous. Mais il en restait encore un paquet...

- Que nous eussions guère le temps de nous occuper de tous ! Nos vaillants camarades n'attendront pas longtemps face à Vrakdale ! Mackogneur, viens prestement !

Son Pokemon, à l'entrée de la grotte, pris la bombe et arriva.

- Professeur, veuillez lui indiquer l'endroit, qu'on en finisse !

- Euh... hésita Natael. Je crois que... l'endroit... eh bien, c'est à

mi-chemin du vide, en réalité.

- Plaît-il ?

- La bombe a explosé tandis que Vrakdale tombait dans la lave, expliqua Natael. C'est-à-dire entre notre position et le fond du cratère. Votre Gueriaigle devra la porter !

Djosan écrasa le crâne d'un des zombis et dévisagea son propre Pokemon volant.

- Mon Gueriaigle est un vaillant et un brave, dit-il, mais que j'eusse ignoré s'il est capable de soulever un tel poids...

Le Pokemon Vol se posa près de son dresseur et poussa un léger cri.

- Je vois. Tu veux essayer, n'est-il pas ? Mets y tout ton honneur et toute ta force, camarade ! La vie de nos compagnons en dépend !

Mais alors que Gueriaigle se mettait au dessus de la bombe pour la soulever, une espèce de fouet noir le toucha à la tête à toute vitesse, et le Pokemon s'écroula, sonné. Djosan suivit du regard la chose qui avait surgit. Elle provenait d'une créature toute noire, où l'on distinguait non sans mal des traits vaguement humains et féminins. Ses cheveux, très longs, flottaient autour d'elle comme autant de tentacules. Elle avait des mains griffues, et des dents pointues. Enfin, bien qu'ayant le corps d'une couleur uniformément sombre, la créature paraissait avoir, encastré sur elle, sept bijoux de couleurs différentes, dont deux qui lui faisaient office d'yeux. La lueur de ses bijoux remontaient en fils le long de son corps et de ses cheveux, lui donnant un aspect arc-en-ciel.

- Qui es-tu, démon ?! S'exclama Djosan.

- Jivalumi, Agent de la Corruption, se présenta docilement la créature.

Djosan ne l'avait jamais vu, mais avait déjà entendu parler d'elle. Dame Solaris l'avait déjà affronté à Mauville. Même elle, elle n'avait pas su définir ce qu'était exactement cette créature. Un humain ? Un Pokemon ? Quelque chose d'autre ? En tous cas, c'était un adversaire coriace, assurément. Djosan doutait de pouvoir la battre si même Dame Solaris, avec ses prodigieux pouvoirs, n'avait pu y parvenir.

- Je ne sais pas trop qui vous êtes et ce que vous projetez avec cet engin, dit l'Agent de la Corruption. Mais le Marquis m'a donné des ordres stricts : je dois éliminer tout intrus qui se présenteraient ici. Et autant vous prévenir à l'avance : j'ai un faible pour les corps découpés, écorchés ou en bouillie.

Ses cheveux tentaculaires se dressèrent encore plus sur sa tête de cauchemar, prêts à s'allonger de toute parts pour transpercer ou broyer Djosan. Ce dernier se tourna vers Natael, qui était au comble de l'effroi.

- Faites ce que vous pouvez pour la bombe, professeur. Que je craignasse d'être hélas un peu occupé pour un moment.

Mercutio se dit qu'ils devaient avoir l'air fin, d'attendre comme ça que quelque chose se produise. Mais rien ne se produisait. Vrakdale tenait l'émetteur dans sa main d'un air perplexe, semblant lui aussi attendre quelque chose. Puis finalement, il éclata de rire.

- Si vous voyez vos têtes ! Je ne sais pas ce que vous comptiez me faire avec ça, mais de toute évidence, ça ne s'est pas passé

comme prévu, hein ?

Il jeta à Mercutio l'émetteur de la bombe Arctimes, qu'il rattrapa instinctivement.

- Vous aviez prévu quoi, qu'on rigole un peu ? Leur demanda-t-il. J'ai tout essayé depuis des années pour me donner la mort. Si vous avez une solution miracle pour me tuer, allez-y, faite donc, je n'attends que ça ! Mais sinon, on pourrait revenir à notre affaire ? Notre petit match tient toujours, ou je détruis le Pilier sans plus tarder ?

Mercutio ne voyait pas d'autre solution que de jouer le jeu. Si jamais ils arrivaient à vaincre son Pixagonal, ça leur ferait gagner un peu de temps. Il voulait croire que c'était de ça dont Djosan et Natael avaient besoin : de temps. Mercutio appela donc son Mortali, et Zeff son Scalproie. Solaris, Ithil et Goldenger n'avaient aucun Pokemon à eux, mais ils étaient tout aussi prêts à se battre. Vrakdale leur accorda un sourire qui défigura encore plus son visage grossier.

- Fort bien. Montrez-moi ce que vaut l'élite des Rockets d'aujourd'hui. Pixagonal !

- Maître ? Fit le Pokemon cubique.

- Lance la procédure « Combat Pokemon, catégorie C, cibles multiples ». Les dresseurs sont également des cibles.

- Enregistré. Dois-je passer en mode létal ?

- Tu peux.

Pixagonal écarta ses bras en formes de figures géométriques, et ces derniers semblèrent se diviser en plusieurs petits cubes. Mercutio sentit clairement la puissance psychique de ce Pokemon grimper en flèche. Selon le rapport qu'en avaient fait

Galatea puis Eryl, Pixagonal n'était pas bien puissant : ce qui faisait sa force était ses points de vie quasiment illimité. Sauf que là, ce que Mercurio sentait dans le Flux, c'était une puissance psychique digne d'un Pokemon Légendaire. Les poils de son bras se dressèrent tous, comme si l'air était saturé d'électricité statique. Mercurio décida de prendre les devants.

- Mortali, attaque Ball-Ombre !

Mercutio donna plus de puissance à l'attaque Spectre de son Pokemon en y envoyant une poussée de Flux. Pixagonal répliqua en lançant à son tour une attaque Ball-Ombre, puis se protégea de l'explosion en faisant apparaître un mur de cube devant lui. Mais alors, un Dracochoc de Solaris le toucha d'en haut, tandis que Zeff et Ithil surgissaient derrière lui, le tranchant allègrement avec pistolame et poignard. Quant à Goldenger, bénéficiant de la puissance de sa forme Méga, il fit briller sa lance dorée et un rayon de même couleur alla frapper le Pokemon de Vrakdale. Mais au final, comme Mercurio s'en doutait, rien de tout cela ne semblait lui avoir fait quelque chose.

En réalité, comme il n'était pas prévu qu'ils combattent réellement Pixagonal, ils n'avaient pas mis au point de stratégie contre lui. Le but était d'éliminer Vrakdale dès le début, sans combattre. Et même si le besoin de combattre Pixagonal se serait fait ressentir, Mercurio avait confiance en ses dons de dresseurs. C'était ce qu'il s'était dit. Et oui, il savait comment battre un Pokemon aux PV infini. Ce n'était pas en l'harcelant d'attaque toutes plus bourrines les unes que les autres. C'était en rusant. Outre les attaques qui mettaient K.O. d'un seul coup, il y avait d'autres moyens. Des attaques comme Prélèvement du Destin, comme Effort, ou encore comme Requiem.

Le Scalproie de Zeff possédait bien Guillotine, mais ce genre d'attaque marchait une fois sur deux, si ce n'était moins, et on ne pouvait pas les utiliser beaucoup de fois. Or, avec ses cubes

qui lui tournoyaient autour pour le protéger, toucher Pixagonal avec précision serait difficile. Quant à Mortali, il possédait Prélèvement du Destin, mais ça aussi, ce n'était pas évident à placer. Ça ne fonctionnait que si le Pokemon lanceur se faisait mettre K.O. par l'adversaire juste après que ce dernier eut reçu l'attaque. Intelligent comme il l'était, tel un superordinateur, Pixagonal n'allait sûrement pas s'en prendre à Mortali si ce dernier utilisait Prélèvement du Destin sur lui. Et quand bien même le ferait-il, Mercurio n'était pas prêt à ordonner à son fidèle Mortali de se laisser avoir. Pixagonal avait bien précisé qu'il était en mode létal. Une attaque telle de sa part au point de mettre K.O. d'un seul coup aurait de grande chance d'être mortelle.

Sinon, Mercurio avait bien toujours en réserve le Septième Niveau, mais rien n'indiquait que ça ferait suffisamment de dégâts pour venir à bout de Pixagonal. Et puis, c'était inutilement risqué. Si Mercurio s'en servait maintenant, il ne pourrait pas utiliser le Flux ensuite quand Venamia allait se pointer. Mercurio s'était proposé pour lui faire face. Sans le Flux, il prendrait très cher contre elle... Non, le meilleur moyen et le moins risqué était d'entraver Pixagonal assez longtemps pour que le Scalproie de Zeff puisse l'avoir d'un coup. Et pour cela, il fallait le Flux. Mercurio se laissa donc porter par sa vitesse divine pour esquiver les tirs d'attaques psychiques lancés par les cubes volants de Pixagonal, puis il sauta sur le Pokemon, usant du Quatrième Niveau pour bien l'immobiliser. Pixagonal tourna sa tête géométrique sur lui.

- Erreur détectée. Impossibilité de se mouvoir. Contact établi avec dresseur ennemi. Formulation de requête: veuillez lâcher prise. Je répète, veuillez lâcher prise.

- Va te faire voir chez les Spink, souffla Mercurio. Zeff, dis à ton fichu Pokemon de l'achever !

Tandis que Zeff donnait l'ordre à son Scalproie d'utiliser

Guillotine, Pixagonal reparti sur son monologue informatisé.

- Réponse « va te faire voir chez les Spoink » considérée comme un refus d'obtempérer. Usage de la force recommandée.

Les cubes flottants de Pixagonal se mirent à tirer leurs attaques spéciales dans le dos de Mercutio. Celui-ci encaissa autant qu'il fallu, se servant du Flux pour se protéger un maximum. Scalproie, ses deux bras tranchants croisés, se précipitaient déjà. Mais c'est alors que surgit Vrakdale. Il ne toucha qu'à peine le Pokemon de Zeff, et se dernier se mit à fumer puis fut projeté l'instant d'après contre le mur du Pilier Céleste. Vrakdale n'en avait pas fini. Il se tourna ensuite vers Mercutio.

- Veux-tu bien relâcher mon Pokemon, jeune homme ?

De sa main, il fit apparaître un jet de vapeur brûlante, aux émanations toxiques. Si Mercutio pouvait plus ou moins stopper l'énergie grâce à son Flux, ce dernier ne l'aiderait pas à respirer de la fumée toxique. Il lâcha donc Pixagonal et mis une distance de sécurité entre Vrakdale et lui. Du soufre et de la fumée tournoyaient autour de l'homme-volcan. De dépit, Mercutio lui jeta une attaque de Troisième Niveau. Elle toucha Vrakdale mais ne provoqua rien, ni blessure ni réaction de sa part.

- Mec, t'es pas réglo, fit mine de se plaindre Mercutio. Non seulement t'es invincible, mais tu nous amènes un Pokemon lui aussi invincible. C'est pas juste.

- La corruption n'est jamais juste, déclara Vrakdale. Ou plutôt, si, la corruption est juste, mais ses causes ne le sont pas. Est-ce juste ce qu'il m'est arrivé ? Est-ce juste de vivre avec ce corps horrible qui me fait souffrir chaque seconde ?

- Ce qui vous êtes arrivé est horrible, en convint Solaris. Mais cela ne vous donne pas le droit de vous venger sur des innocents.

Vrakdale la regarda avec un sourire.

- Solaris as Vriff, ex-princesse et impératrice de Vriff. Vous aussi, vous avez connu l'injustice, dans votre enfance. En réponse de quoi, vous avez été corrompue, et vous avez corrompu votre empire. Vous avez même tenté de corrompre le monde entier en le conquérant et en transformant tous les humains en mutants comme vous. Qui était innocent alors, et qui ne l'était pas ? Quand vous souffrez abominablement, tout le monde vous paraît coupable de ne pas partager votre douleur. C'est chose naturelle.

- Effectivement, j'étais corrompue, peut-être plus que vous, avoua Solaris. Mais j'ai ensuite trouvé en l'innocence une bien meilleure compagnie que la corruption. Il n'est pas trop tard pour vous non plus...

Vrakdale secoua la tête, aussi amusé qu'exaspéré.

- Nos situations sont très différentes, ma chère. Vous avez encore toute la vie devant vous. Plus qu'une vie même, à ce que je sais de vous. Vous vivrez longtemps, des années, des centaines d'années. Moi, je suis condamné. Condamné à souffrir de plus en plus jusqu'à ma mort, qui surviendra inévitablement dans quelque années. Quel réconfort pourrait donc m'apporter votre innocence, alors ?

- Erubin soulage l'âme bien plus aisément qu'Horrorscor, insista Solaris.

- Erubin ? De quoi parlez-vous, quand vous dîtes Erubin, au juste ? De la statue que vous priez au manoir Brenwark ? Erubin est morte il y a de ça des lustres. Elle n'existe plus, et ne peut plus soulager personne. Vos prières tombent dans le vide.

- C'est faux, fit Méga-Goldenger. J'ai vécu dans l'Elysium. Erubin

vint toujours via les treize Pokemon du Zodiaque, qui sont nés de son âme !

- Ah oui, les fameux Pokemon du Zodiaque, ricana Vrakdale. Vous pouvez les considérer au mieux comme les enfants d'Erubin, mais ils ne sont pas elle. À l'inverse de notre Seigneur Horrorscor, Erubin n'a pas cherché à éviter sa disparition. Elle pensait que ses Pokemon du Zodiaque et ses Piliers suffiraient à retenir Horrorscor, mais voyez le résultat : elle n'est plus, alors que lui retrouve sa force de jour en jour. Les Zodiaques ne vous sauveront pas. Ils resteront dans l'Elysium, comme ils l'ont toujours fait.

Tandis qu'il parlait, la fournaise qui s'échappait du corps de Vrakdale devint de plus en plus terrible. Véritable nuée ardente apparue de nulle part, la fumée et les cendres envahirent tout l'îlot du Pilier Céleste. Et en plus de cela, Pixagonal était encore en train de diviser son corps en cube, les éparpillant partout, sans doute pour pouvoir lancer ses attaques psychiques à plus grande échelle. Mercurio toussa à cause de la fumée, mais ne renonça pas. Il avança d'un pas.

- Eryl... Erubin vit toujours en elle. Eryl est l'incarnation de sa volonté !

Cette fois ci, Vrakdale paraissait perplexe.

- Eryl ? Cette gamine ne fait rien de plus que porter la Pierre des Larmes. Elle n'est rien d'autre qu'un réceptacle dans lequel Dan Sybel comptait utiliser comme arme contre nous.

La réponse de Vrakdale confirma quelque chose à Mercurio : l'Agent de la Corruption devait ignorer qu'Eryl était elle-même la Pierre des Larmes. Tout comme il devait ignorer que le Marquis des Ombres n'était pas le type au Smiley, qu'il soit Lyre ou Silas. On ne lui avait rien dit. Il n'était qu'un pion entre les mains d'Horrorscor, un pion destiné à faire s'effondrer les Piliers de

l'Innocence, sans qu'on ne lui explique rien, vu que de toute façon, il allait mourir bien assez tôt.

- Horrorscor et le Marquis se servent de vous, lui dit Mercutio avec un semblant de pitié dans la voix. Vous n'êtes qu'un outil jetable pour eux ; un outil qu'on ne prend même pas la peine d'informer. Ils se fichent de vous !

Vrakdale haussa les épaules.

- Je me fiche de moi-même aussi, ce n'est pas bien grave. Qu'importe ce que le Seigneur Horrorscor attend de moi ; il m'a accueilli trente ans durant alors que je n'avais nulle part où aller. Grâce à lui, j'ai pu supporter ma souffrance, j'ai pu trouver un sens à ma vie, si futile soit-elle. Vous n'ébranlerez pas ma foi, pas maintenant. Tout est trop tard pour moi, depuis bien longtemps...

D'un signe de la main, il renvoya Pixagonal au combat. Tandis que Goldenger, Solaris et Ithil lui faisaient face, Mercutio réfléchissait. Ce Pokemon avait été créé artificiellement par le professeur Lirian, à l'époque où ce dernier faisait encore partie de la Team Rocket. Et il y avait une chose dont la Team Rocket avait horreur : c'était qu'on retourne ses propres inventions contre elle. Pixagonal n'était qu'un assemblage d'algorithmes. Il devait bien y avoir une sécurité dans son programme, quelque chose que Mercutio puisse utiliser contre Vrakdale. Pixagonal devait lui obéir parce que Vrakdale fut aussi un membre de la Team Rocket, et a donc du trouver un moyen de programmer Pixagonal.

Galatea avait bien raconté à Mercutio que Seamurd avait pu lire dans son esprit une commande d'arrêt d'un ordre. Mercutio utilisa donc son Flux pour se plonger de tout son être dans les méandres de l'esprit de Pixagonal. Enfin, esprit n'était peut-être pas le mot qui convenait. Tout en lui n'était que paramétrage et calcul. Il ne semblait y avoir aucune source de volonté propre.

Pourtant, même s'il a été créé artificiellement, un Pokemon reste un Pokemon, c'est-à-dire un être doué d'intelligence et d'indépendance. Les Porygon aussi avaient été conçus en labo, et pourtant, si d'aventure on les relâchait dans la nature, ils s'intégraient aussi bien que d'autres Pokemon à la vie sauvage.

Mercutio chercha, et chercha, tandis que ses compagnons subissaient de plus en plus les assauts combinés de Pixagonal et de Vrakdale. Tout était entravé dans l'esprit de ce Pokemon. Sa nature propre, son indépendance ; tout cela existait, mais était bloqué par le programme de Vrakdale qui le poussait à lui obéir. Mercutio se força à descendre encore plus en pensée dans les méandres les plus obscurs de l'esprit de Pixagonal. Il n'était pas vraiment doué pour utiliser le Flux dans l'infiniment petit. C'était plutôt du domaine de Galatea, qui pouvait jusqu'à guérir des cellules organiques avec le Flux. Lui, Mercutio, son truc, c'était plutôt d'utiliser le Flux dans l'infiniment grand, comme le prouvait son Septième Niveau.

Au bout de deux minutes, il avait des maux de tête atroces, et la nuée ardente que dégageait Vrakdale n'aidait pas. Mais il persista. Il remonta branche de programmation après branche, jusqu'à trouver le cœur du réseau, là où l'esprit de Pixagonal était soumis à la programmation de Vrakdale. Déjouer tout cela par le simple esprit, ce n'était pas possible pour Mercutio, mais il n'en avait pas besoin. S'il y avait un code pour soumettre Pixagonal, il y en avait forcément un pour le libérer, et tous les codes de programmation étaient enregistrés dans l'esprit de Pixagonal. Quand Mercutio eut trouvé celui qu'il cherchait, il prépara sa Master Ball. Chaque membre de la X-Squad en avait une. Bien sûr, c'était à utiliser qu'en cas d'urgence : ces machins coûtaient vraiment très chers. Mais là, c'en était une, d'urgence.

- Pixagonal ! S'exclama Mercutio. Code Z-EEE-69 Zêta ! Remise à zéro du processeur central !

Pixagonal s'immobilisa en pleine attaque contre Goldenger.

- Code correct. Directive bien reçue. Formatage de la mémoire vive en cours. Suppression des données en cours. Programme de libération de Pokeball en cours.

Vrakdale regardait avec stupéfaction Mercutio puis Pixagonal. Puis il reprit sa Pokeball et la pointa sur Pixagonal. Mais Mercutio l'avait prévu. Vrakdale voulait le rappeler avant que Pixagonal n'élimine sa programmation. Mercutio intercepta le rayon de rappel rouge avec un rocher qu'il envoya sur Vrakdale, puis empoigna la Pokeball avec le Flux et l'attira à lui. Vrakdale, pour la première fois, fut pris de cour. Il fonça sur Mercutio, ses bras fumants, mais fut intercepté par Solaris, qui s'envola, et jeta Vrakdale au loin dans l'océan. Enfin, quand Pixagonal eut formaté totalement formaté son système, Mercutio jeta sa Master Ball. En cinq seconde, ce fut fait : Pixagonal était désormais son Pokemon. Il ramassa la balle violette avec un sentiment de triomphe propre à chaque capture de Pokemon, qu'il n'avait plus ressenti depuis un moment. Zeff surgit et vint lui frotter violement la tête avec affection.

- Ça c'est bien joué gamin ! C'est cool qu'on l'ait avec nous, ce gus là.

- Très impressionnant, pour sûr, ajouta Goldenger.

- Ouais, ben... restez sur vos gardes, les gars, répondit Mercutio. Je vais devoir sans doute m'en servir, et sans doute que ça ne sera pas suffisant.

Il montra l'endroit où Solaris avait lancé Vrakdale. L'eau était en train de bouillonner, et on ressentait le tremblement de la terre. Vrakdale ressurgit au sommet d'un geyser, et quand il revint sur l'îlot, des crevasses étaient en train de s'ouvrir partout, et la température grimpait en flèche.

- On a gagné le combat, grâce à la justice, lui envoya Ithil. Vous aviez promis de partir si tel était le cas.

Vrakdale ne souriait plus.

- C'est vrai, j'ai promis ça. Mais vous n'avez rien gagné, vous m'avez juste volé mon Pokemon. J'en suis fort chagriné. Je l'aimais bien, Pixagonal. Mes amis sont tellement rares pour que je chérisse chacun d'entre eux. Enfin, c'est comme ça. Je vous le laisse. Mais en échange, je vais mettre à bas ce Pilier Céleste. Si vous avez la moindre envie de vivre, un conseil : filez vite.

Vrakdale tapa alors du pied sur le sol, et ce fut l'enfer qui se déchaîna.

Chapitre 289 : Le dragon et le volcan

Ce fut comme si l'île du Pilier Céleste s'était soudainement transformée en mini-volcan en éruption. Des crevasses apparaissaient partout, crachant magma et fumée. La mer tout autour s'était mise à bouillonner, et des centaines de Pokemon aquatique flottaient à la surface, tous morts ébouillantés. La nuée ardente était devenue insupportable, même avec le Flux pour la contenir. Mercutio fut obligée de s'élever dans les airs pour y échapper un tant soit peu. Vrakdale était au centre de cet enfer, l'épicentre de la catastrophe. Il ne comptait visiblement se contenter de détruire le Pilier Céleste ; il allait engloutir l'île entière.

Le jeune Méléniis jeta un coup d'œil à l'émetteur de la bombe Arctimes. Il clignotait toujours, ce qui n'était pas bon signe. Natael lui avait expliqué qu'une lumière rouge et constante indiquerait que l'émetteur et la bombe étaient en communication. Natael et Djosan n'avaient pas activé la bombe. Soit il y avait un problème technique, soit quelque chose ou quelqu'un les avait empêchés de l'activer. Quoi qu'il en soit, Mercutio ne pouvait rien faire de plus que leur faire confiance. Ils finiront par activer la bombe, Mercutio en était persuadé. Mais à eux maintenant d'empêcher Vrakdale de détruire le Pilier durant ce laps de temps. Chose qui pourrait être quelque peu problématique.

- Solaris ! Cria Mercutio.

La femme ailée hocha la tête, ayant compris la demande de Mercutio. Si Vrakdale ne pouvait pas être blessé, et ce par rien du tout, il pouvait néanmoins être déplacé, comme Solaris l'avait prouvé en l'envoyant dans la mer. Et elle seule pouvait

s'en charger, car quiconque touchait Vrakdale s'exposait à quelque brûlures mortelles. Solaris, avec sa peau de dragon qu'elle tenait de Dracoraure, était résistante au feu. Elle plongea et s'empara de Vrakdale à nouveau. Ça eu en effet pour effet notable de faire se calmer la pseudo éruption qui était en train de se produire. Solaris, avec sa vitesse incroyable, était déjà au loin. Vrakdale se laissait amener sans se débattre, souriant à la magnifique femme qui le tenait.

- Que voilà une situation agréable pour moi. Férons-nous le tour du monde ainsi, belle demoiselle ?

- À votre avis, combien de temps vous mettrez pour revenir si je vous expédie dans l'espace, entre Mars et Jupiter ? Demanda Solaris.

- Bigre, vous pourriez aller si loin ?

- Je n'ai jamais essayé, mais qui ne tente rien n'a rien.

- Vous mourriez, dit Vrakdale. Même les Pokemon Dragon ont besoin de respirer. Vous serez peut-être capable de traverser l'atmosphère, mais le froid de l'espace vous tuera très vite. Vous craignez la glace.

- Bien possible, admit Solaris. Mais si ma mort peut vous bannir à jamais de la planète, qu'il en soit ainsi. Même pour un délai de quelques années.

Vrakdale souffla méprisamment.

- Ce sera un bien court délai. Si je ne parviens pas à détruire le Pilier aujourd'hui, le Marquis enverra quelqu'un d'autre demain. Et de toute façon, cette discussion n'a pas lieu d'être, car vous ne parviendrez jamais jusqu'à l'espace avec moi, très chère...

Vrakdale sembla s'embraser, comme si sa chair était fait de

lave. Une fumée suffocante et ardente s'échappa de toutes les pores de sa peau. Solaris fut aveuglée, et bien plus encore, brûlée. Elle le sentait sur ses mains, sur ses bras, sur son corps. Le feu de Vrakdale était plus puissant que ses écailles de dragon. Solaris hurla, et malgré tous ses efforts et sa volonté, ne put faire rien d'autre que de lâcher Vrakdale, et se diriger à grande vitesse vers la mer pour soulager ses brûlures. Vrakdale se laissa tomber avec un grand éclat de rire. Quand Solaris revint sur l'île du Pilier Céleste, les quatre autres regardèrent avec stupeur ses profondes brûlures.

- Je suis désolée, leur dit Solaris. Je n'ai pas pu... Même moi, je ne peux pas le supporter.

- Ne t'en fais pas, lui dit Mercutio. Personne n'aurait pu faire mieux. Rentre à la base et va te soigner ça.

- Pas maintenant ! Il va revenir !

- Et on ne pourra toujours rien faire pour l'arrêter...

- Je suis une Gardienne de l'Innocence, protesta Solaris. Je me battrai pour protéger ce Pilier, même si c'est inutile. C'est mon devoir.

- C'est joliment dit, la complimenta quelqu'un. Mais tu peux nous laisser prendre le relai.

Cosmunia venait de descendre de la base, le corps entouré d'un halo psychique. Et avec elle, elle amenait Oswald Brenwark, Izizi, Silvestre Wasdens et la comtesse Divalina.

- Vous tous... murmura Solaris.

- Nous sommes les Apôtres d'Erubin, clama Brenwark. Nous n'allons pas rester à l'abri pendant que le dernier Pilier de l'Innocence est menacé.

- Clairement, approuva Izizi. Ou alors, on nous accusera de complot et de trahison.

- Mais ça ne sert à rien ! S'exclama Zeff. Le plan du prof Natael ne marche pas. On a rien - strictement rien ! - pour arrêter ce gus.

- Il nous reste quelque chose, répondit Cosmunia. Il nous reste la foi.

- Ah ouais ? Et quel genre de rayon mortel ça peut tirer au juste, la foi ?

- C'est bon Zeff, fit Mercutio. On ne va pas les empêcher de se battre. C'est plus leur combat que le nôtre.

- C'est pas du tout le nôtre en fait ! J'ai rien contre combattre et tuer un salaud. Mais si on peut rien lui faire, à quoi ça sert au juste ? Pas envie de crever pour des prunes !

- Un véritable héros fait face à l'adversité même si ses chances sont nulles, compagnon Zeff Feurning, rétorqua Goldenger.

- C'est là la voix de la justice, confirma Ithil.

- Je ne suis ni un héros ni un foutu justicier !

Mercutio était pas loin de penser comme lui. Risquer sa vie, il y était habitué. Mais il avait toujours eu un but derrière. C'était quoi le but là ? Occuper Vrakdale en espérant que Natael et Djosan activent leur satané bombe ? Très hypothétique, comme truc. De plus, ils n'étaient tous que des fourmis face à Vrakdale.
Ne renonce pas.

Mercutio sursauta. Quelqu'un venait de communiquer avec lui via le Flux, il en était certain. Ce n'était pas Galatea, c'était une voix masculine. Son père, Elohius ? Ça faisait moment que

Mercutio ne l'avait pas entendu. La présence mentale y ressemblait... Quoi qu'il en soit, Mercutio avait toujours appris à faire confiance à ces petites voix dans sa tête. Aussi, quand Vrakdale ressurgit devant eux, porté par un puissant geyser, Mercutio lui fit face en appelant son nouveau Pokemon Pixagonal.

Djosan et ses Pokemon, Mackogneur et Bouldeneu, échangeaient coups pour coups avec Jivalumi. Mais à eux trois, ils avaient beau avoir huit bras, c'était à peine s'ils arrivaient à intercepter tous les cheveux en formes de fouets de la créature. Quant à s'en approcher suffisamment pour espérer pouvoir la toucher elle, c'était peine perdue. Djosan pouvait juste espérer la retenir le temps que le professeur Natael active sa bombe au bon endroit. Lequel professeur était en train de se tenir au milieu du cratère, le regard vague, comme prisonnier d'un monde imaginaire.

- PROFESSEUR, QUE DIABLE ! Hurla Djosan. Hâtez-vous d'activer votre bombe, avec moult pressement !

Natael sursauta et revint à lui.

- O-oui... N-non... balbutia-t-il. Enfin... ça m'est impossible ! Il faut activer la bombe à mi-hauteur de la lave, je vous ai dit...

- Débrouillez-vous, pour l'amour du Créateur !

Djosan n'avait guère le temps de se préoccuper des soucis de transport de Natael. Cette Jivalumi faisait succéder ses attaques à une vitesse folle. Elle ne semblait pas posséder d'attaques spéciales, mais elle était assez forte et rapide pour compenser. De plus, outre ses cheveux vivants, elle possédait des griffes et

une dentition que Djosan n'avait nulle envie d'expérimenter. En plus de cela, il y avait toujours quelque zombies debout, entiers ou en pièces, mais se mouvant toujours.

- Mackogneur, attaque Tomberoché, toudieu ! Tonna Djosan. Bouldeneu, attaque Mégafouet, mortecouille !

Mackogneur tapa de ses quatre poings contre le sol, et des rochers se mirent à tomber en direction de Jivalumi. L'attaque Tomberoché était censée baisser la vitesse, mais encore fallait-il qu'elle touche pour cela. Là, l'Agent de la Corruption détruisait roche après roche avec ses cheveux en formes de piques. Au moins, avec son Mégafouet, Bouldeneu fit un peu le ménage du côté des zombies. L'un d'eux atterrit sur Jivalumi, qui pour le compte le coupa en deux avec ses mains griffues.

Jivalumi fonça ensuite vers Djosan. Même s'il se savait inférieur de force et de vitesse à cette créature, il ne chercha pas à fuir le contact. Il ne pourrait pas battre Jivalumi comme ça, mais il avait dans l'idée d'essayer de la faire chuter et de l'envoyer dans la lave. Même elle n'en réchapperait pas. Le duel de force commença donc, et Djosan ploya bien vite le genoux sous l'assaut terrifiant de la créature sombre. Mais, avec son pied libre, il frappa au rein de la créature, pour toucher l'un de ses cailloux de couleurs enfoncés dans le corps ; le violet en l'occurrence. Cela fit son effet. Jivalumi frémit et rompit le contact, soudain plus prudente. Ainsi donc, ces sept machins au couleur de l'arc-en-ciel étaient son point faible ? Bon à savoir, si toutefois il survivait assez longtemps pour pouvoir l'exploiter.

- Tu n'es qu'un vulgaire humain sans pouvoir, cracha Jivalumi. Qu'espères-tu à me défier ainsi ? Ne sais-tu pas qui je suis, ce que je suis ? Tes alliés Gardiens de l'Innocence ne te l'ont pas dit ?

- Peu me chaut les secrets des Gardiens vous concernant, répliqua Djosan. Que vous fûtes humain, dieu ou démon, cela ne

change assurément rien. Un chevalier ne prend pas la fuite tel un pleutre, quelque soit son adversaire, quand il est investi d'une mission sacrée. Nul ne saurait dire que Sire Djosan Palsambec n'a point d'honneur !

- T'es saoulant. Viens. Voyons ce que peut ton honneur face à moi. Je suis Jivalumi du Carnage ! Je suis née pour cela !

Elle repartie à l'assaut. Djosan avait déjà ses poings gantés d'acier en sang, mais il ne flancha pas, en priant Arceus que le professeur Natael trouve vite un moyen d'activer sa bombe.

Mercutio commençait à regretter d'avoir autorisé les Apôtres d'Erubin à combattre. Déjà, sans surprise, aucun d'entre eux n'étaient capable de faire quoi que ce soit à Vrakdale. Mais en plus, Mercutio ou ses camarades devaient faire en sorte qu'ils ne se fassent pas tuer. Izizi et Cosmunia pouvaient à la rigueur se défendre seuls, mais les trois autres, c'était une autre histoire. Le chef Brenwark se servait de rayons de lumières qu'il pouvait faire sortir du sol, la prétendue Bénédiction de Lumière, que seuls les Premiers Apôtres pouvaient utiliser, et qu'ils tenaient, selon la légende, d'Erubin en personne après avoir été prié devant sa statue. Ça ne faisait rien à Vrakdale, certes, mais on avait l'impression que ça l'indisposait. Il grimaçait à chaque faisceaux de lumière qui le touchait, comme si tant d'innocence le répugnait. En tous Vrakdale, à part ça, Oswald Brenwark n'était qu'un humain d'une soixantaine d'année qui aurait été incapable de survivre dans la fournaise qu'avait provoquée Vrakdale sans l'appui du Flux de Mercutio.

Pareil pour Wasdens et Divalina, si ce n'était que eux se montraient encore plus inutiles que Brenwark.. Le premier se battait avec sa canne d'où sortait une espèce de bouclier

d'énergie individuel, et la seconde se battait... avec ses cheveux. Ses amples et longs cheveux blancs, qui se terminaient en des mèches multicolores, pouvaient se mouvoir d'eux-mêmes et donner des coups. Tout simplement affligeant. Mercutio ignorait par quel phénomène les cheveux de Divalina pouvaient bouger, mais il était fichtrement déçu. Tous les Gardiens, dont Solaris et Eryl, n'avaient pas cessé de lui rabattre les oreilles sur comment la comtesse Divalina était censée être forte et terrifiante... Sûr qu'on pouvait trouver terrifiants des cheveux vivants, mais à part ça... Enfin, on pouvait au moins dire que ses cheveux ne brûlaient pas au contact de la peau de Vrakdale, ce qui aurait dû être le cas était donné la chaleur.

Entre se protéger lui, protéger les Apôtres et protéger le Pilier, Mercutio sentait peu à peu son Flux fondre comme neige devant Vrakdale. Il hésitait à utiliser le Septième Niveau. Ça ne ferait pas plus de mal à Vrakdale, certes, mais au moins cela pourrait plus le ralentir dans son œuvre de destruction. L'île du Pilier Céleste était tellement mise à mal par Vrakdale et ses mini-éruptions volcaniques qu'elle ne tarderait pas de sombrer, l'édifice avec. Mais Mercutio craignait d'accélérer encore plus la chose s'il lui prenait la fantaisie de se servir du Septième Niveau. Quand il était sous cette forme, le décor en pâtissait souvent. La coulée de lave que Vrakdale avait provoqué avançait de plus en plus vers le Pilier, et Mercutio ne pouvait plus la stopper à lui seul. Aussi demanda-t-il son aide à son nouveau Pokemon, occupé lui à ralentir Vrakdale en faisant peser sur lui sa pression psychique.

- Pixagonal ! Il faut à tous prix protéger le Pilier !

- Demande bien reçue, maître, répondit le Pokemon. Début de la phase de protection.

Pixagonal laissa une dizaine de cubes et de rectangles quitter son corps pour les mettre en ligne devant la coulée de lave. Un

lien psychique violet se créa entre eux, les reliant tous, et ils se mirent à former une barrière protectrice devant la coulée de lave. Elle s'arrêta devant ce semblable de Mur Lumière amélioré, mais ce dernier fumait déjà. Ça n'allait pas tenir longtemps. Mercutio regarda une nouvelle fois l'émetteur de Natael, mais toujours aucun changement.

- Merde... jura-t-il.

Il en vint à se demander si il était sage de continuer. Comme rien ne pouvait arrêter Vrakdale, le Pilier était condamné, sûr et certain. Le fait est qu'ils étaient eux aussi condamnés s'ils persistaient à vouloir le défendre. Ne valait-il mieux pas se replier et se concentrer sur le plan concernant Venamia quand elle arrivera ? À quelle fin iraient-ils mourir ici et maintenant ? Comme pour lui donner raison, la barrière psychique de Pixagonal se brisa, et la lave poursuivit sa course impitoyable vers les fondations du Pilier. L'île, elle, semblait sur le point de se fissurer en morceau sous la pression volcanique de Vrakdale. Mercutio ignorait qui résisterait le plus longtemps : le Pilier, ou l'île ? Dans les deux, c'était fichu, de toute façon. Il s'apprêtait à donner l'ordre de repli quand le chef Brenwark se posta face à la coulée de lave, et invoqua toute sa lumière sacrée pour l'arrêter.

- Tu ne touchera pas au dernier Pilier, larbin d'Horrorcor ! Clama-t-il. Moi, Oswald Brenwark, le Premier Apôtre, ne le permettrai pas !

- Toujours le mot pour rire, mon cher Oswald, ricana Vrakdale. Mais toute ta Bénédiction de Lumière ne suffira pas. Elle n'est pas infinie, tandis que moi, je le suis. Infini et intemporel. Avec la chute du Pilier Céleste, les Sept Démon Majeurs seront tous pleinement libérés, et le monde sombrera sous le poids de leurs péchés. C'est terminé.

Et en effet, la lumière de Brenwark commença à reculer face à

la lave. Le Premier Apôtre lui-même semblait exténuer. Mais comme il refusait de bouger, Mercurio n'eut d'autre choix que de le faire léviter avec le Cinquième Niveau pour l'empêcher de cramer sur place. Et la lave atteignit le Pilier Céleste, commençant à faire fumer la roche antique. Au même instant, quelque chose se produisit. Un son. Un son terrible, titanesque, ancien. Un cri qui, aux oreilles de Mercurio, dépassait les fondements même de la terre et du ciel. Le temps sembla se suspendre à ce cri venu du ciel, et tout le monde fit silence. Même Vrakdale leva la tête, et stoppa malgré lui son déluge volcanique infernal. Quelque chose arrivait. Quelque chose qui provenait des nuages, et à une vitesse folle.

- Eh bien eh bien, marmonna Vrakdale. Quelle surprise !

La créature qui descendit des cieux était immense. De couleur verte cuivrée, elle ressemblait à un serpent géant. Sauf que ce n'était pas un serpent. Mercurio avait déjà vu des images de ce Pokemon pour savoir qu'il s'agissait d'un dragon. En l'occurrence, le Pokemon Dragon le plus puissant connu à l'heure actuelle, celui qui, dans la couche d'ozone, veillait sur la planète. Celui qu'on vénérât pour avoir stoppé le conflit cataclysmique entre Groudou et Kyogre. Celui qui était à l'origine de la Méga-évolution. Celui qui avait élu domicile au sommet du Pilier Céleste quand il se posait sur Terre pour se reposer.

Rayquaza, le Roi des Cieux, avait, depuis l'espace où il résidait, ressenti le danger que courrait son Pilier Céleste. Ses iris jaunes se posèrent sur Vrakdale, l'identifiant sans mal comme le responsable de tout ceci. Puis il poussa un autre cri, qui, à cette distance, explosa les tympans de tout le monde, les laissant dans l'obligation de se coller les mains contre les oreilles. Sauf Vrakdale bien sûr, qui observait Rayquaza avec une expression d'amusement et aussi d'admiration.

- Que voilà un défenseur inattendu ! Quelle joie de combattre à

nouveau un Pokemon Légendaire ! Je m'étais bien amusé, contre Suicune, il y a des années. Toi, mon grand, tu sembles bien plus costaud, hein ?

Rayquaza fondit sur l'île et son passage suffit pour emporter tout le monde à une bonne distance. Quant à Vrakdale, il l'attrapa dans un de ses bras, le jeta en plein vol et utilisa sur lui une attaque Dracochoc de plein fouet. Constatant que ça n'avait rien fait, Rayquaza poursuivit avec un coup de son immense queue qui envoya Vrakdale s'écraser contre l'île, provoquant un cratère d'une profondeur certaine. Mais Vrakdale s'extirpa de la roche, le sourire aux lèvres.

- C'est bien ! Une puissance qui n'a rien à envier à ta légende. Mais tu peux faire mieux, j'en suis sûr. Allez. Amuse-moi encore, roi des dragons !

Vrakdale semblait totalement avoir oublié le Pilier et ses adversaires pour se concentrer exclusivement sur le Pokemon Légendaire. Ça ne dérangeait pas Mercutio outre mesure, qui voyait en cette apparition miracle le meilleur moyen pour gagner du temps. Mais Rayquaza serait tout aussi impuissant qu'eux, et il ne comprendrait pas pourquoi Vrakdale paraissait invincible à ses attaques pourtant destructrices. Mercutio essaya d'utiliser le Flux pour le lui faire comprendre en pensée. Il lui conseillait par image d'attraper Vrakdale et de l'expédier aussi loin qu'il pouvait dans l'espace.

Mais Rayquaza, bien que Légendaire, n'était pas doté de l'intelligence et de la retenue des Pokemon qui savaient parler. Et là, actuellement, son esprit n'était que fureur et rage à l'égard de celui qui avait menacé son précieux Pilier. Soit il n'entendait pas Mercutio, soit il ne le comprenait pas, ou s'en fichait totalement. Il s'acharnait sur Vrakdale avec des attaques diverses, tentait de l'écraser, de le dévorer, mais à chaque fois, l'Agent du Chaos en ressortait indemne, tandis que Rayquaza commençait visiblement à fatiguer, et que son corps

commençait à souffrir par endroit des blessures brûlantes que Vrakdale avait provoquées.

Alors, son corps se mit à luire d'une couleur verte aveuglante, et s'allongea. Des excroissances lui poussèrent sur la tête et le corps, et sa mâchoire se fit plus féroce que jamais. Ses couleurs changèrent un peu aussi, et quand il hurla, ce fut d'une voix encore plus forte qu'auparavant. Rayquaza venait de Méga-évoluer. Comme Goldenger, il était capable de le faire sans dresseur ni Méga-gemme. Le ciel se fit orageux, comme si un ouragan se préparait. Vrakdale éclata de rire et écarta les bras.

- Merveilleux ! Sublime ! Quelle pure vision de la puissance et de la destruction !

Méga-Rayquaza attrapa Vrakdale une nouvelle fois, cette fois entre ses dents. Mercutio espéra qu'il avait compris et comptait envoyer Vrakdale sur orbite, mais Méga-Rayquaza se contenta de tirer un Ultralaser. Au même moment, quelque chose explosa dans sa gueule, et elle se mit à exhaler une fumée terrible. Vrakdale avait apparemment provoqué une explosion de son cru juste avant le rayon d'énergie. Indemne, comme toujours, il retomba sur l'île tandis que Méga-Rayquaza hurlait de douleur et de colère.

- Arrête ! Hurla Mercutio avec l'aide de tout son Flux. C'est inutile, ce que tu fais !

Méga-Rayquaza prit de l'altitude et remonta dans les cieux. Mercutio pensa qu'il prenait la fuite, mais ce n'était pas le cas. Les symboles sur son corps s'étaient mis à briller d'une lueur dorée, tandis que tout le reste prenait une intense lumière verte. Tout le monde sentit la pression atmosphérique grimper en flèche, tandis que Méga-Rayquaza retombait sur eux tel un missile vert.

- L'attaque Draco Ascension, murmura Solaris avec

ébahissement. La plus destructrice des attaques Vol, que seul Rayquaza connaît.

- Ça sent pas bon, ça, les prévint Zeff. S'il percute l'île...

- Il la détruira lui-même, ainsi que le Pilier, conclut Vrakdale en hochant la tête. Les Pokemon antiques n'ont jamais brillé par leur intelligence, et une fois plongé dans un combat, leur colère est telle qu'ils oublient toute notion de retenue. Mais ça m'arrange. Quelle drôle d'ironie : le Pilier Céleste détruit par Rayquaza lui-même !

Il éclata une nouvelle fois de rire. Là, Mercurio n'avait plus le choix. Même s'ils décidaient de filer, l'onde de choc les balaierai avant qu'ils ne soient en sécurité nulle part. Tant pis s'il perdait le Flux pendant une heure ou deux. C'était soit le Septième Niveau, soit la mort. Mercurio se transforma donc, en ce géant de feu bleu de Flux hyper concentré. Avec ce même Flux, il invoqua un bouclier géant et se précipita dans les airs contre Méga-Rayquaza. Solaris et Méga-Goldenger le suivirent, tirant au dernier moment leurs meilleures attaques. Mercurio encaissa Draco Ascension avec son immense bouclier. Malgré le Septième Niveau, il cru que son corps allait partir en morceau, tant la pression était forte. De son bouclier de Flux et de la Draco Ascension de Méga-Rayquaza, aucun ne voulut céder en premier.

Finalement, ils cédèrent en même temps. Les deux puissances finirent par exploser ; une explosion de la puissance d'une mini-bombe nucléaire. Mais elle fut assez en hauteur pour épargner le Pilier Céleste et ceux restés en bas. Mercurio, en revanche, ne fut pas épargné. Son Septième Niveau se désactiva sous la puissance de l'explosion, et il se retrouva balloté jusqu'à la mer déchaînée. Il ne sentit pas l'impact sur l'eau. Il perdit conscience avant.

Chapitre 290 : Succession d'ennemis

Solaris avait plongé pour remonter Mercurio à la surface. Il ne semblait pas avoir de blessures apparente, mais le choc de l'explosion et l'énergie nécessaire en Septième Niveau pour contrer l'attaque de Méga-Rayquaza l'avait vidé. Il en était de même du Pokemon Légendaire, qui flottait difficilement à la surface de la mer. Solaris ramena Mercurio sur l'île du Pilier Céleste, où Vrakdale avait eu la bienséance de regarder le spectacle et d'attendre sans rien tenter de plus. Mais à présent, rien ne saurait l'empêcher de détruire le Pilier. Rayquaza avait été leur dernière chance de l'amener au fin fond de l'espace.

- Cela fut fort divertissant, leur dit Vrakdale. Mais cela a assez duré, à présent. Revenez tous dans votre base, dégagez les lieux, et vous survivrez plus longtemps. Je n'ai pas pour mission de vous ôter la vie.

- Cela fait très longtemps qu'on se connaît, Vrakdale, renchérit Oswald Brenwark. Tu dois à présent me connaître assez pour savoir que je suis pas du genre à fuir devant ceux de ton espèce, surtout quand il s'agit de défendre l'œuvre d'Erubin.

- C'est aux Rockets que je m'adressais, pas à toi. Je sais très bien que vous autres Apôtres ne seraient pas comblés tant que vous ne serez pas morts pour rien. Encore que, tous ne sont peut-être pas aussi borné que toi. Je ne vois que cinq d'entre vous. Où est donc cette vieille canaille de Vaslot ?

- Vous prétendez l'ignorer ? S'insurgea Wasdens. Vaslot Worm n'est plus l'un des nôtres, pour peu qu'il ne l'ai jamais été. C'est un traître à votre service.

La surprise et l'incompréhension fut nettement visible sur le visage ravagé de Vrakdale.

- Worm, un Agent de la Corruption ? C'est la plus sinistre blague qu'on m'ait faite depuis longtemps. En tant que meneur des Agents, je pense que je le saurai si cette fripouille à demi-masquée était des nôtres. Vous fabulez.

- Tu ne sais rien du Marquis et de ses projets, ricana Brenwark. Il te ment même sur son identité.

- Peu me chaut l'identité du Marquis. Il est l' élu du Seigneur Horrorscor, c'est tout ce que j'ai besoin de savoir. Et s'il veut garder des secrets pour lui, c'est son droit. Moi, j'ai ma mission, et elle prend fin maintenant.

Vrakdale créa autour de lui une fournaise telle que personne ne put l'approcher à moins d'une vingtaine de mètre. Puis, touchant le Pilier de sa main, il commença à faire fondre la roche, tandis que sous ses pieds, des fissures commencèrent à apparaître. Personne n'osa rien tenter de plus, car il n'avait rien à tenter. Mais Mercutio, bien qu'encore sous le choc de sa rencontre avec la Draco Ascension de Méga-Rayquaza, se remit sur pieds, et écarta les bras de Solaris qui voulaient le forcer à se recoucher.

- Te fous pas de moi, marmonna Mercutio en titubant vers Vrakdale. Tu crois que... je vais rester couché et te regarder faire ?

Vrakdale le dévisagea avec un semblant de pitié.

- Reste assis, jeune homme. Tu es à bout de force, et je sais comment fonctionne votre Septième Niveau, à vous les Méléniés. Tu es incapable d'utiliser tes pouvoirs pour le moment.

- J'ai pas besoin du Flux pour continuer de me battre !

Mercutio n'avait ni peur ni doute. La voix qu'il avait entendu plus tôt résonnait encore dans sa tête, via le Flux. Elle ressemblait à celle de son père Elohius, mais sans l'être réellement. Qui que soit cette personne, elle l'encourageait à ne pas abandonner, que quelque chose allait se passer. Et, contrairement à celle de son père, Mercutio faisait confiance à cette voix ci. Il n'aurait pas su dire pourquoi.

Faire tomber Jivalumi dans la lave était un bon plan. Du moins l'aurait-il été si seulement il avait été réalisable. Djosan avait toujours tiré grande fierté de sa force physique, mais là il devait admettre qu'il avait trouvé son maître. Jivalumi avait beau être plus petite et menue que lui de nombreux centimètres, elle le dominait sur tous les points. Djosan ne cessait de reculer, des blessures sur tous le corps, et s'il ne réagissait pas, ça serait lui qui irait goûter la température du magma au fond du cratère. Pendant ce temps, le professeur Natael bidouillait encore sa bombe avec fébrilité. Djosan tira espoir de cette vision ; le professeur l'ayant habitué à accomplir miracle sur miracle. Pourtant, cette fois ci, il fut quelque peu désenchanté.

- Le minuteur d'activation a été installé, Sire Djosan, lui hurla-t-il.

Mackogneur tâcha d'occuper Jivalumi le temps que Djosan parle à Natael.

- Le minuteur, par ma foy ?

- La bombe se déclenchera dans exactement deux minutes. Il vous faudra la lancer à l'endroit exact à la seconde près pour qu'elle explose là où il faut !

- Comment diable suis-je censé lancer cette chose que je peux à peine porter moi-même avec cette créature du démon à côté ?!

- C'est le seul plan que j'ai trouvé... Non, c'est tout bonnement le seul qui existe. Il nous reste plus à espérer qu'à ce moment, nos camarades aient bien posé l'émetteur sur Vrakdale.

Djosan marmonna un juron de son cru. Il y avait beaucoup de si et de peut-être, dans ce plan. Mais Djosan prendrait ce qu'il y avait. Il souleva la bombe avec difficulté, et tandis que Jivalumi fonçait vers lui, il tenta le bluff. Après tout, Jivalumi elle-même avait dit qu'elle ignorait ce qu'ils fichaient là.

- Halte là ! Que ce que je portasse là est une bombe capable de réduire à néant l'île entière. Elle est activée, et à la moindre secousse intempestive, elle explose. Quoi que tu sois, monstre, je doute que tu y survives.

La perplexité et le doute se lisaient dans l'expression cauchemardesque de Jivalumi, mais elle ne s'arrêta pas moins.

- Pourquoi iriez-vous détruire Cramois'île ?

- Demande-le à ton Marquis. S'il t'a envoyé ici, c'est bien pour protéger l'île, non ?

Jivalumi fronça les sourcils. Elle ne savait pas pourquoi elle avait été envoyé ici. Sa mission consistait juste à garder ce volcan.

- Laisse-moi jeter cette bombe dans la lave, continua Djosan. Ça la détruira avant qu'elle n'explose. Nous épargnerons l'île, et en échange, tu nous laisses partir ensuite, assurément. Un marché fort équitable.

Djosan ne se faisait pas vraiment d'illusion sur le fait que Jivalumi les laisse partir une fois toute menace apparente pour

elle disparue. Mais que la bombe explose où il fallait, et Djosan était prêt à affronter cette créature et à périr dignement.

- Vous abandonneriez votre mission pour avoir la vie sauve ? S'étonna l'Agent de la Corruption. Où est votre sens du sacrifice si cher aux Gardiens ?

- Nous ne sommes point des Gardiens de l'Innocence. Cette mission n'est pas assez importante pour qu'on se sacrifie pour elle. Laissez-moi jeter cette bombe ! Elle explose dans une minute !

Le ton d'urgence dans la voix de Djosan força Jivalumi à obtempérer et à reculer. Si elle avait des doutes, elle préférait ne pas jouer avec sa vie. Bon à savoir, ça. Djosan s'approcha donc au bord de l'abyme flamboyant, et suivit le regard de Natael pour savoir où viser. Trente secondes. Djosan adressa une rapide prière à Arceus pour que ça réussisse. Vingt secondes. Étaient-ils parés, au Pilier Céleste ? Vrakdale avait-il l'émetteur sur lui ? Si ce n'était pas le cas, tout ça n'aura servi à rien. Dix secondes. Jivalumi commençait à se douter de quelque chose. Elle approchait. Cinq secondes. Djosan utilisa toute sa force pour projeter le dispositif dans le cratère. Elle s'activa à mi-chemin, comme prévu. Il y eut un éclair rouge, puis une espèce de bulle transparente. Alors que Jivalumi revenait à la charge, Djosan cru voir, à l'intérieur de la bulle, un homme vêtu d'une combinaison Rocket, figé dans une position de chute.

Maintenant, Mercurio !

La voix revenait à la charge, avec un fort sentiment d'urgence qui retentit dans le Flux. Mercurio n'avait même pas à regarder l'émetteur pour savoir qu'il s'était arrêté de clignoter. Il fonça sur Vrakdale, malgré la chaleur suffocante. Mais sans le Flux, il

ne pourrait pas s'approcher suffisamment pour le toucher sans fondre sur place. Heureusement, il avait un tout nouveau Pokemon adepte des protections améliorées.

- Pixagonal, Mur Lumière tout autour de moi !
- Ordre reçu et confirmé.

Mercutio se sentit entourée d'une espèce de cube de la même forme que Pixagonal, et la chaleur baissa aussitôt. Vrakdale le regarda surgir sans bouger, presque déçu.

- Tu veux te suicider, gamin ? Je refuse de croire que Penan t'ai enseigné ça !
- Il m'a enseigné de ne jamais abandonner, tant que tout n'est pas perdu ! Et il m'a enseigné de toujours aider un Rocket dans le besoin, car on est tous frères dans l'organisation. Acceptez donc mon aide, Fedan Vrakdale !

Il fit toucher l'émetteur à Vrakdale en même temps qu'il le frappa au visage. L'émetteur fut détruit, et la main bionique de Mercutio salement endommagée, mais il suffisait d'une microseconde de contact, avait dit Natael. Et ce fut suffisant. Un éclair rouge traversa Vrakdale de part en part, et il explosa pour créer une bulle transparente, qui enveloppa totalement l'Agent du Chaos. Vrakdale fut plus surpris qu'autre chose par ce phénomène. Alors, le temps et l'espace se dilatèrent, revenant à l'endroit et au moment où la première bombe Arctimes explosa.

Comme si on rembobinait un film, le corps de Vrakdale se mit à changer. Ses brûlures disparurent, sa peau revint, puis ses cheveux. Il n'avait plus l'air du monstre qu'il était, mais d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, avenant et séduisant, aux cheveux noirs. Un homme qui ressemblait beaucoup au colonel Tuno. Vrakdale regarda ses propres mains sans y croire.

Il toucha son visage, ses cheveux. Il était redevenu tel qu'il était juste avant que la bombe n'explose et qu'il ne chute vers la lave du volcan.

- La douleur... elle n'est plus là... murmura-t-il, incrédule.

Il sourit. Un sourire sincère, qui illumina son beau visage, et plus que jamais il ressemblait au colonel Tuno. Puis, inévitablement, le temps reprit ses droits. Vrakdale était revenu à l'instant même où il tombait dans le cratère, sans que la bombe Arctimes n'intervienne. Ce fut là l'inverse de ce qui s'était passé. Très vite, sa peau se mit à fumer, ses cheveux à brûler, ses yeux à fondre. Mais il souriait toujours.

- Enfin...

Il écarta les bras, comme s'il suppliait la mort de le prendre. Puis tout son corps s'embrasa d'un coup, et fondit sur place. Fedan Vrakdale était tombé dans la lave, comme ça aurait dû se produire il y a des années. Mercutio détourna le regard. Oswald Brenwark, lui, regarda ce qui restait de Vrakdale se dissoudre peu à peu au sol.

- C'est... c'est terminé ?

- Terminé, confirma Mercutio.

Il se releva difficilement. Il avait mal partout, mais était soulagé. Pour le Pilier, mais pas seulement. Il avait secouru un frère Rocket dans le besoin. Vrakdale ne souffrait plus maintenant. Mercutio espérait qu'il trouve enfin la paix dans le Royaume des Ombres de Giratina. Mais il n'eut pas le temps de se reposer un tant soi peu. Une communication de la base retentit sur la ligne de la X-Squad. Une voix - celle de Galatea en l'occurrence, et assez affolée - vint doucher leur soulagement.

- Les gars... Je sais que vous devez être un peu crevés, mais

regardez donc qui arrive.

L'ombre tomba sur l'île du Pilier Céleste, et sur une bonne partie de la mer. Mais ce n'était pas la nuit. C'était quelque chose d'énorme qui cachait le soleil. Le Mégador venait d'arriver.

Assise sur son fauteuil de commandement, Lady Venamia était entourée de ses deux collègues dirigeants de la Team Rocket, Vilius et Silas. Quand ils effectuèrent leur descente et virent le Pilier Céleste toujours debout, Venamia osa rire de l'air incrédule de Silas.

- Eh bien mon cher ? Il semblerait que votre Vrakdale ait échoué.

- En effet, dut acquiescer Silas. C'est... inattendu.

- Mes anciens camarades de la X-Squad ont pour habitude de transformer l'impossible en possible.

Venamia la voyait, la base G-5, qui était immobile dans les airs juste à côté du Pilier Céleste. Tous les traîtres réunis au même endroit. Elle avait bien fait de venir.

- Dois-je me substituer à Vrakdale et détruire cette vieille tour pour vous ? Demanda Venamia à Silas.

- Eh bien, vous aurez mes remerciements, sourit Silas.

Vilius les dévisagea tous les deux comme s'ils étaient dingues.

- Qu'est-ce que vous racontez ? Pourquoi devrions-nous détruire le Pilier Céleste ?!

- Pour des raisons et d'autre que vous ne pourrez pas comprendre, très cher Vilius, rétorqua Silas.

- Conquérir Hoenn est une chose, la détruire une autre, protesta l'ex Agent 003.

Venamia l'ignore. Elle se fichait de la destruction des Piliers de l'Innocence, mais si elle pouvait faire en sorte que les Agents de la Corruption aient une dette envers elle, ça valait le coup de gaspiller un tir de son superlaser à Eucandia.

- Ciblez d'abord le Pilier Céleste, ordonna Venamia à Fatra Rebuilt. À puissance minimale hein ? Pas besoin de grand-chose pour anéantir cette antiquité. Et pour répondre à votre question Vilius, sachez que si je veux conquérir Hoenn, je compte ensuite la transformer en une île moderne et puissante. Cette vieille tour en ruine gâcherai le décor.

Vilius ne répondit pas, mais son regard disait tout ce qu'il pensait de ce plan.

- Madame, une communication entrante en provenance de la base G-5, prévint Fatra.

- Tender vient-il me supplier ? Il est un peu trop tard, mais ma foi, écoutons.

Ce ne fut pas le visage du général Tender qui s'afficha sur l'écran de communication, mais celui de Galatea Crust. Venamia sentit un pincement au cœur en voyant sa sœur, qu'elle réprima vite avec agacement.

- Euh, salut la compagnie, commença Galatea avec un faux air enjoué. Ça boom chez vous ?

- Galatea. Tu veux me faire part de votre reddition ? Soupira

Venamia.

- Ah, grande sœur. Euh... Madame la codirigeante de la Team Rocket, ou alors... madame la Chef d'Etat de Johkan ? Je ne sais plus trop comment je dois...

- Qu'est-ce que tu veux ? L'interrompit Venamia.

- Ce que je veux ? Moi rien. Mais j'aimerais bien savoir ce que vous, vous voulez. Votre gros vaisseau nous fait peur, là...

Venamia fronça les sourcils. En quoi ça allait l'aider, de jouer l'ignorante ?

- Nous sommes venus arrêter les traîtres que vous êtes, susurra Silas. Cela fait-il le moindre doute dans votre esprit, miss Crust ?

- Des traîtres ? Nous ? Mais pourquoi ?

- Pourquoi ? Ricana Vilius. Vous niez héberger ma tendre sœur rebelle Estelle dans votre base ?

- Non, elle est bien là, acquiesça Galatea. Mais elle a quitté la Team Rocket. Tout comme nous d'ailleurs. On a plus rien à voir avec vous. Chacun est libre de partir de la Team Rocket s'il veut non ?

Venamia secoua la tête. Tout cela ne menait nulle part.

- Galatea, passe-moi Estelle, ou le général Tender s'il est là.

- Nan, désolée, y'a qu'avec moi que tu causeras. Au fait, tu connais la dernière blague sur le Ramoloss, le Canarticho et le...

Venamia fit un geste de la main, et on tira un tir de semonce sur la base. Le bouclier mis en place par Tender l'absorba totalement, mais c'était pour dire que Venamia ne plaisantait

pas. Soit ils se rendaient, soit ils étaient anéantis.

- Oula, ça va pas de faire ça ?! Protesta Galatea. Je m'efforce de faire tenir cette base en l'air depuis une semaine !

- Eh bien pose-là, répliqua Venamia. Pose-là, et que tout le monde sorte et se rende sans histoire. Si je suis de bonne humeur, je n'exécuterai que Tender et ses officiers. Les simples soldats auront la vie sauve s'ils me font acte d'allégeance immédiatement.

- Quelle générosité, souffla Galatea. Et oserai-je demander ce qui arrivera à m'dame Estelle, les Gardiens et la X-Squad ?

- Estelle vivra le temps qu'elle reconnaisse sa trahison. Les Gardiens, je m'en fiche, Silas en fera ce qu'il veut. Quant à vous autre, de la X-Squad... ce sera du cas par cas. Le demi-frère d'Igeus va mourir, ça c'est certain. Pareil pour Solaris. Ils sont tous deux d'anciens criminels avérés. Mais je garderai Djosan comme cadeau pour Octave s'il se comporte bien, et j'offrirai Goldenger à mon fils pour qu'il l'amuse. Zeff devra choisir entre la mort et me servir. Je daignerai te laisser ce choix aussi. Mais Mercutio devra être... sévèrement puni pour m'avoir agressé la dernière fois que je l'ai vu.

- Favoritisme, va, ricana Galatea. Si ça avait été moi qui me serait pointée à sa place, j'aurai fait un peu plus que t'agresser. En fait, tu sais quoi ? Je devais faire semblant de négocier pour gagner du temps, mais tu me saoules tellement que j'ai même plus le cœur à le faire. Ta reddition, tu peux te la mettre où je pense. Pareil pour ton cher ami qui partage ton corps. Si jamais Horrorscor a une bite, encule-toi avec bien profond !

Et elle coupa la transmission. Venamia serra les poings de rage. Ainsi donc, la X-Squad savait pour Horrorscor ? Ennuyeux ça. Dans la Team Rocket, le seul qui savait était Silas. Les autres n'allaient pas manquer de se poser des questions. Le premier

d'entre eux fut bien évidemment Vilius.

- Qu'est-ce qu'elle voulait dire ? Lui demanda-t-il. Pourquoi parlait-elle de cet Horrorscor ?

- Elle fabulait, comme d'habitude, répondit Venamia. On va commencer l'attaque. Commencez à charger le superlaser pour le tir contre le Pilier Céleste.

Affrétez un escadron de FurtiX et détruisez les défenses de la base.

- Pourquoi ne pas la détruire d'un coup avec le superlaser, aussi ? Demanda Silas.

- Parce que j'ai dit que je voulais Estelle vivante. C'est une exécution publique qu'il faut pour elle.

- Elle risque de vous causer quelque difficultés, renchérit Vilius. Ma tendre sœur n'est plus si tendre quand elle se transforme.

- Je me ferai une joie de mesurer ma puissance à la sienne.

Fatra fit passer les ordres aux divers postes du vaisseau, puis annonça :

- Avec une puissance de 10%, le superlaser sera prêt à tirer dans cinq minutes.

Venamia hocha la tête. 10%, c'était largement suffisant pour le Pilier Céleste. Le problème avec le superlaser à Eucandia, c'est qu'il fallait des lustres pour qu'il soit pleinement chargé. À puissance maximale, il fallait bien compter une quarantaine de minutes. Soudain, les alarmes se mirent à sonner sur le pont.

- Forces ennemis en approche, annonça Fatra. Une vingtaine de vaisseaux légers et plusieurs Pokemon vol ont quitté la base G-5

et se dirigent vers nous.

Venamia pouffa.

- Ces fous veulent se suicider ? Ils escomptent quoi ? Ceux ne sont que des moustiques face au Mégador !
- Devrions attendre l'arrivée de la flotte de Lunariss pour engager le combat, madame ? Demanda Fatra.
- Peuf, ridicule. Mes bataillons de FurtiX seront à même à se débarrasser d'eux. Même pas besoin de faire intervenir le Mégador. La flotte d'Octave est faite pour la conquête d'Hoenn. Il aurait été impoli de ma part de le faire venir juste pour ces imbéciles de traîtres.

La bataille commença dans le ciel d'Hoenn, au dessus de la mer. Les chasseurs de Venamia rencontrèrent ceux de la base G-5. Ces derniers n'étaient pas de la toute dernière jeunesse, contrairement aux FurtiX de la GSR, mais les Rockets de Tender pouvaient compter sur l'aide de leurs Pokemon volants. La GSR, eux, se servaient rarement des Pokemon durant les batailles ; ils comptaient plus sur leur arsenal militaire dernier cri. Mais c'était aussi par idéologie. Venamia ne voulait pas dépendre des Pokemon. Elle voulait prouver la supériorité de l'humain. Sa supériorité.

Lady Venamia regardait la bataille sans éprouver la moindre envie d'y prendre part. Elle aurait pu, avec son œil Futuriste. Elle aurait pu prévoir les mouvements des chasseurs ennemis et les attaques des Pokemon une minute voir plus avant qu'ils ne les fassent, et donner les recommandations en conséquence à ses propres pilotes. Mais les forces qu'aligeaient les traîtres d'Estelle étaient tellement absurdes que Venamia n'allait pas prendre cette peine. D'ailleurs, où elle était, Estelle ? Et où était la X-Squad ? Il n'y avait que eux pour mettre un peu de piment à cette bataille courue d'avance.

- Pourquoi la base G-5 n'essaie même pas de prendre la suite ? Demanda Vilius en désigna le bâtiment immobile dans les airs.
- Probablement qu'ils comptent défendre le Pilier au péril de leur vie, ricana Venamia.
- Pourquoi périr pour ce monument historique ? Et pourquoi vouloir le détruire, vous ?

Venamia secoua la tête, attristée par la bêtise de Vilius. Ses connaissances à propos des Agents de la Corruption étaient des plus réduites, mais Vilius avait été l'un des chefs de la Tri-Alliance, qui avait lutté contre Zelan il y a trois ans. Il connaissait donc Horrorscor et son histoire. S'il se mettait trop à creuser, il pourrait devenir embarrassant. Peut-être faudrait-il demander à Silas de s'en débarrasser ? Vilius était utile à Venamia pour garder un contrôle sur les loyalistes à la famille de Giovanni, mais son pouvoir était tel aujourd'hui qu'elle pourrait s'en passer.

- Madame, le superlaser a fini de se charger, lui annonça Fatra. C'est quand vous voulez pour le tir.
- Eh bien faite. Explodez-moi ce vestige du passé.

Tandis que le superlaser commençait à s'activer, Venamia nota la lueur de victoire et d'excitation dans les yeux de Silas Brenwark. Elle se demanda dès lors si elle n'était pas en train de commettre une grosse bêtise. Les Agents de la Corruption étaient bien plus dangereux pour elle que ces idiots idéalistes de Gardiens de l'Innocence.

- *En détruisant ce dernier Pilier, tu me renforces, lui dit Horrorscor. Et en me renforçant, c'est toi aussi que tu renforces. C'est la corruption qui fait ta force et ton succès, pas l'innocence. Souviens-toi en, partenaire.*

Venamia n'avait rien à lui répliquer, car elle avait arrêté de se soucier d'Horrorscor. Autrefois, il pouvait lui donner des conseils avisés. Mais aujourd'hui, elle n'en avait plus besoin. Horrorscor était là juste pour lui donner Futuriste. Rien de plus.

- Tir dans cinq, quatre, trois, deux... fit Fatra.

Au moment où elle dit un, quelque chose d'énorme sorti de la mer. Venamia eut le temps de voir un immense Pokemon vert, avant que celui-ci ne tire sur le Mégador ce qui semblait être une attaque Ultralaser des plus puissantes. L'attaque rencontra le tir du superlaser, l'empêchant de finir sa course sur le Pilier. Les deux rayons d'énergie luttèrent un moment, puis explosèrent mutuellement.

- Qu'est-ce que... commença Venamia.

Rayquaza, le seigneur des cieux, sous sa forme méga-évoluee, faisait face au Mégador, et poussa un cri signifiant sans détour son envie d'en découdre. Venamia, intéressée, se redressa dans son fauteuil. Bon, peut-être réussirait-elle à se dénicher un adversaire potable, aujourd'hui.

Chapitre 291 : Les entrailles du Mégador

Galatea ne manqua pas de se faire enguirlander par madame Estelle après qu'elle eut coupé la transmission avec Venamia sur une phrase bien digne d'elle. Mais elle n'avait tout simplement pas pu continuer d'entendre Venamia pavoiser sur ses futures mises à mort. De toute façon, que y'avait-il à négocier avec une dingue pareil ? La flotte de la base s'était envolée vers le Mégador de suite après, menée par Solaris, et avec eux, le transporteur dissimulé de Mercutio et des autres qui devait infiltrer le Mégador. Son but était d'éviter les combats et de ne pas se faire remarquer, jusqu'à se faire passer pour un vaisseau du Mégador. Mais pour cela, il fallait un petit coup de pouce du Flux pour tromper l'officier en charge des rentrées et des sorties. Mercutio aurait du s'en charger, sauf que...

- Euh... sœurette, fit la voix de son jumeau sur la communication générale. Je crains de m'être servi du Septième Niveau pour arrêter Rayquaza tout à l'heure. Je suis donc un peu à court de Flux là. Tu veux te charger de brouiller l'esprit du gus qui doit nous laisser entrer dans le Mégador ?

Galatea pesta dans sa barbe. À la distance où Mercutio était du Mégador, ça n'aurait déjà pas été évident, mais d'où elle était elle, ce l'était encore moins.

- J'ai besoin d'entendre au moins sa voix pour localiser dans le Flux, répondit Galatea. Et je ne garanti pas le résultat de là...

- Alerte ! Fit un des techniciens. On nous signale que le Mégador accumule de l'énergie.

- Ils comptent utiliser leur superlaser ? S'étonna Estelle.

Elle avait toujours pensé que Venamia voulait la capturer vivante pour l'humilier à loisir. Mais ils avaient quand même pris en compte la possibilité que Venamia veuille directement les exploser. Sauf que ça aurait du leur prendre bien plus longtemps à charger leur foutu canon de la mort.

- Oui, mais pas sur nous apparemment. Ils visent... le Pilier Céleste !

- Quoi ?! S'exclama Oswald Brenwark.

Galatea fronça les sourcils. Ainsi, non contente de se trimballer ce gros morceau d'Horrorscor dans sa tête, Venamia avait pris fait et cause pour les Agents de la Corruption. De mieux en mieux... Soudainement, Rayquaza surgit des flots de la mer pour aller contrer le rayon d'Eucandia du superlaser du Mégador contre le Pilier Céleste. L'onde de choc qui en résultat fit carrément tanguer la base et Galatea dut prendre la pleine maîtrise de son Cinquième Niveau pour la stabiliser.

- Encore lui ? Fit Izizi. Il m'a tout l'air d'un comploteur, ce gros lézard...

- Qu'il complote ce qu'il veut, tant qu'il occupe encore plus le Mégador, répondit Estelle. Notre petite flotte ne pourra pas longtemps tenir...

Galatea n'ignorait pas que ceux qui avaient été volontaire pour faire cette sortie contre les forces de Venamia n'en reviendraient pas. La seule chose qui importait, c'était combien de temps ils pourraient tenir. Il fallait que le groupe du général Tender chargeait d'infiltrer le Mégador s'occupe du superlaser avant que la flotte d'Octave n'arrive. Si les défenseurs de la base G-5 périssaient tous avant, ce serait la base en elle-même qui allait morfler. Toute l'artillerie du Mégador se concentra sur Rayquaza.

Sa vitesse et son aptitude à se mouvoir comme un serpent lui permet d'en éviter pas mal, mais il encaissait méchamment, étant donné le nombre affolants de canons sur ce vaisseau-ville. Sauf que le Pokemon Légendaire ne se laissait pas faire. Lui aussi faisait feu de ses attaques dragons destructrices, et pas mal de sections entières du Mégador furent détruites. Mais c'était une goutte d'eau étant donné la taille de l'engin. Pendant ce temps, le transporteur du groupe d'infiltration se dirigeait vers le Mégador, et, grâce à la communication ouverte, Galatea entendit la demande de Mercutio à l'adresse du Mégador.

- Ici le transporteur IG-888. Nous avons subit de nombreuses avaries suite aux tirs des forces ennemies. Demandons à rentrer à bord immédiatement.

La voix de l'officier de liaison du Mégador retentie. Une voix féminine que Galatea jugea familière.

- Un transporteur ? Mais comment ça ?! Lady Venamia n'a ordonné que le déploiement de FurtiX !

Galatea se fondit dans le Flux pour chercher, à l'intérieur du pont du Mégador, la présence qui venait de parler. C'était vraiment loin pour ses perceptions, mais le Flux n'avait pas de limite ; seuls les Méléniens en avaient. La base perdit de l'altitude sous l'effort qu'elle faisait pour se concentrer sur le Mégador. Mais finalement, elle trouva l'auditeur de Mercutio. Cette présence, c'était Fatra Rebuilt, la jeune idiote qui servait d'aide de camps à Venamia. Galatea fondit sur son esprit comme un Roucarnage sur un Chenipan. Avec le Flux, elle modifia ses émotions. Elle supprima toute sa méfiance et instaura en elle la certitude que ce transporteur était un vaisseau allié, ainsi que l'urgence de le faire rentrer. Et finalement, après un instant d'hésitation :

- Entendu, transporteur IG-888, fit la voix légèrement absente

de Rebuilt. Je vous ouvre le hangar C-12.

- Bien joué, fit Mercutio à sa sœur une fois la communication avec le Mégador achevée.

- À vous de bien jouer à présent. Et de jouer vite.

Elle savait que Mercutio allait se frotter à Venamia. Ses intentions, elle ne les connaissait pas, cependant. Allait-il la tuer ? Le pourrait-il seulement, s'il ne récupérait pas son Flux avant de l'avoir en face de lui ? Elle décida de lui faire confiance, faute de pouvoir faire mieux. Elle, elle avait aussi quelque chose à faire.

- Allez, c'est parti. Les canonnières et Pokemon sont tous OK ? Parce que j'amène la base dans la bataille. Gardez bien vos tripes en place, camarades !

Venamia observa la base G-5 prendre de l'altitude et se diriger dans la mêlée. Avec son puissant bouclier et ses nombreux canons, ce n'était pas une pièce à prendre à la légère. Venamia le savait pour y avoir passé la plus grande partie de sa vie, et elle connaissait bien de quoi était capable la plus grande base Rocket de Kanto. Rayquaza leur posait des problèmes aussi. Sa peau résistait aux canons classiques, tandis qu'il submergeait le Mégador d'attaques surpuissantes. Et avec ça, il y avait Solaris, qui, toute ailes dehors, longeait le vaisseau en détruisant un à un ses pièces d'artilleries, sans que personne ne soit capable de la viser. Qui de Rayquaza ou de Solaris avaient les plus puissantes attaques dragon, elle ne saurait le dire.

- Vous devriez détacher plus de vaisseaux de notre côté, lui conseilla Vilius. Le Mégador en transporte des milliers non ?

- Je ne suis pas censée me démunir de ma flotte juste pour ces traîtres insignifiants ! Répliqua Venamia. Et même avec Solaris et Rayquaza, on pourrait les laisser faire sans répliquer ni nous défendre, il leur faudrait des semaines avant d'endommager sérieusement mon vaisseau !

- Ils ne l'endommagent qu'en surface, c'est vrai, mais les réparations, ça a un prix. Il a combien de canon votre joujou, cinq cent ?

- Quatre cent cinquante, rectifia Venamia. Sans compter les laser à Eucandia.

- Un seul de ces canons doit valoir trente-mille Pokedollars. Imaginez qu'ils vous en détruisent une centaine ? C'est vous qui allez payer pour les réparations ensuite ? Non, ce sera le pays. Je conçois que ce soit difficile à comprendre pour vous, qui n'avez cessé de jeter l'argent par les fenêtres, mais...

Venamia en avez assez entendu.

- Je ne suis pas venu ici pour parler économie. Si vous avez tant de temps à perdre, Vilius, peut-être devriez-vous sortir vous-même ? Je suis certain que Solaris et Rayquaza trouveraient en vous un adversaire intéressant.

Vilius la fusilla du regard, mais garda désormais sa grande gueule fermée. Venamia savait qu'il ne serait pas sorti. Certes, Vilius pouvait faire très mal avec ses brassards de Sombracier, si toutefois il avait le cran de les faire s'éveiller à ce qu'il nommait leur stade deux. Quand il faisait ça, il devenait un surhomme. Mais tout surhomme qu'il pouvait être, il n'allait risquer sa vie face à une personne comme Solaris.

- Vous avez commencé à recharger le superlaser pour un second tir ? Demanda Venamia à Fatra.

- Oui madame. Crenden est parti là-bas pour booster les capacités de rechargement.

- Bien. Dîtes-lui d'augmentez la puissance de dix pour cent. Si Rayquaza s'avise encore de nous contrer, il en aura cette fois pour ses frais. Quant à moi...

Venamia daigna se lever de son siège de commandement, et s'approcha de la baie vitrée, où elle avait une vue sans pareille sur la bataille. Et avec son œil Futuriste, une vue sur l'avenir.

- Rayquaza va lancer Dracochoc sur notre flanc bâbord dans une minute et trente six secondes, annonça Venamia à son équipage. Renforcez le bouclier à cet endroit. Un de nos FurtiX va se faire toucher par une attaque de Solaris dans trente secondes. Dîtes-leur à tous de s'éloigner. Montez une embuscade au secteur N-7 ; dans cinquante secondes, trois bombardiers ennemis y passeront.

Et Lady Venamia continua d'annoncer ses prévisions de bataille, les rectifiant si elles changeaient entre temps, ce qui était rare maintenant étant donné son niveau de maîtrise de Futuriste. Venamia savait tout à l'avance, et savait le meilleur moyen d'y faire face. Elle était la déesse de la guerre. Et c'était ça, plus qu'Ecleus, plus que son brassard à Eucandia, plus même que son Mégador, qui faisait qu'elle était invincible.

Il y avait quelque pilotes et techniciens dans le hangar dans lequel le groupe de Tender se posa, mais personne ne semblait faire attention à eux ni les reconnaître. Tout le monde courrait dans tous les sens, chacun uniquement concentré à sa tâche. Mercutio était concentré à la sienne aussi. Trouver Venamia et

l'arrêter, d'une façon ou d'une autre. S'il le pouvait, il avait dans l'idée de la capturer, pour qu'on puisse tenter de retirer Horrorscor de son corps sans la tuer. Le problème, c'était que Mercutio avait encore du mal à se servir du Flux. Le Septième Niveau vous empêche de le réutiliser un certain temps ; un temps qui diminuait à chaque utilisation. Mais là, c'était encore trop tôt. Mercutio pensait pouvoir se servir des trois premiers niveaux, mais pour les trois supérieurs, ce n'était pas encore ça. Quand à utiliser le Septième Niveau à nouveau, c'était exclu.

- Ne perdons pas de temps, commença Tender dès qu'il posa le pied dans le hangar. On fait comme prévu. Tout le monde a bien retenu les plans du vaisseau ?

- Moi pas du tout, fit Zeff. Mais comme je vous accompagne, je vous fais confiance.

- Moi non plus, pour sûr, dit Goldenger. Mais comme je fais de l'accompagnement d'Ithil, je lui fais aussi confiance, pour sûr.

- C'est bon général, confirma Ithil. Je saurai trouver le générateur du superlaser, et le détruire. Il en va de la justice du monde.

- Bien, alors allons-y. On se retrouve ici dans une demi-heure. Si pour une raison ou une autre, vous ne pouvez pas revenir, tâcher de sortir du vaisseau par vos propres moyens.

Ithil et Goldenger partirent de leur côté. Zeff attendit le général qui était resté pour un dernier mot avec Mercutio.

- Oublie qui elle est, mon garçon, lui dit-il d'une voix grave. Quand un ennemi est devant toi, c'est un ennemi, et personne d'autre. Je ne t'en voudrai pas de faire ton devoir. Et tu ne dois pas t'en vouloir aussi.

Mercutio hocha la tête me ne dit rien. Car il ne pouvait pas

acquiescer aux propos du général. Penan lui aurait dit un truc similaire aussi. Eux deux étaient des hommes de devoir et d'honneur, capable de faire passer leur mission avant leurs sentiments. Hélas, Mercutio n'était pas comme eux. Il ne n'avait jamais été. Qu'est-ce qu'il avait dit à Penan, un jour suite à un entraînement foiré parce qu'il avait surprotégé Siena en négligeant l'objectif global ? "Jamais je ne ferai passer ma famille après ma mission pour la Team Rocket". Il en pensait toujours autant, mais cette fois ci, il se sentait capable de faire face à Venamia, et de la tuer s'il n'y avait pas d'autre solution. Car Lady Venamia n'était pas de sa famille. Elle n'était pas Siena Crust. Lady Venamia était une ennemie, qui menaçait sa famille.

Ithil avait une bonne mémoire. Il avait soigneusement enregistré dans son esprit les plans du Mégador pour savoir où aller. Même sans plan, ça aurait été facile : le superlaser était forcément à l'avant, et son générateur juste en dessous. Il y serait parvenu bien plus vite en jouant le passe-muraille comme lui permettait son ADN de G-Man Spectre. Mais Goldenger ne pouvait pas traverser les murs lui. Ithil ne comprenait pas pourquoi le général avait tenu à ce qu'il l'accompagne. Ithil aurait très bien se charger de ce canon tout seul. Il avait accompli des missions bien plus difficiles sous les ordres de son frère Erend.

Ithil était soulagé de la tournure que les choses prenaient. Il n'avait rejoint la X-Squad que sous les ordres d'Erend, pour espionner la Team Rocket. Mais il avait, petit à petit, commençait à s'attacher aux membres de son équipe. Des gens d'honneurs, finalement, et de justice. Il aurait été peiné d'avoir eu à les tuer s'ils avaient rallié Venamia. C'étaient là les ordres d'Erend. Mais comme ils combattaient Venamia, Ithil pouvait les

aider de bon cœur. Il ignorait où se trouvait Erend, ni même s'il était encore en vie, mais, à défaut de nouveaux ordres, il poursuivrait sa mission.

Ce superlaser à Eucandia était une menace pour la planète entière. Ithil avait vu ce que cette arme avait fait à la ville de Mauville, lors de l'invasion de Johto. Une horreur pareil n'aurait jamais dû exister. Tout comme le canon Jupiter que son père, Balthazar Igeus, avait fait bâtir au Mont Sélénite pour combattre la Team Rocket. Il avait fait raser la Forêt de Jade juste pour démontrer sa puissance. Ithil avait longtemps servi son père, mais ne s'était jamais trompé sur ses intentions : ce n'était pas un allié de la justice, seulement de ses propres intérêts. Venamia l'avait tué, mais elle était en train de faire pire que lui. Ithil croisait souvent des Rockets dans les couloirs du vaisseau. Peu firent attention à lui, et aucun ne le connaissait. Ithil avait souvent porté un masque pour dissimuler ses traits. En revanche, Goldenger attirait plus l'attention, lui. Un manutentionnaire qui passait par là s'arrêta pour regarder le Pokemon plus en détail.

- Il me dit quelque chose, ce gus doré à tête de Pokeball, dit-il à Ithil.

- Il n'est pas si rare que ça, tenta Ithil. Vous en avez sûrement vu un autre.

- Pas si rare que ça ? S'exclama Goldenger. C'est du mensonnage, pour sûr ! Je suis un héros unique !

Ithil soupira de la bêtise de son compagnon. Le Rocket plissa les yeux.

- Attendez voir... c'est pas l'espace de mascotte de la X-Squad, ce...

Ithil, d'un geste leste et rapide de celui qui est habitué à faire

ça, planta un de ses couteaux blancs dans la gorge de l'homme, qui se noya dans son propre sang. Après quoi il s'agenouilla devant lui, s'excusa et adressa une rapide prière à Arceus pour le salut de son âme. Puis il se tourna vers Goldenger, furieux.

- Si tu t'étais tu, je n'aurai pas eu à lui donner la mort ! Le propre de la justice, c'est d'être juste. Tous les Rockets qui servent Venamia ne sont pas des hommes mauvais.

- Bennnnnn si, protesta Goldenger. Puisque Venamia est pas gentille, ceux qui la servent ne le sont pas non plus, pour sûr. S'ils étaient gentils, ils la combattraient pour sûr.

Ithil avait oublié que Goldenger avait l'esprit un peu limité. Il essaya de lui faire comprendre ça avec des choses qui lui parlait.

- Tout le monde n'est pas un héros comme toi. Et le monde ne se divise pas en héros et en méchant. La plupart des gens ne sont ni bons ni mauvais. Ils veulent juste vivre du mieux qu'ils peuvent.

- Pour bien vivre, il faut servir le bien et la justice, pour sûr.

Ithil aurait facilement pu le contredire. Sa vie était elle-même un contre-exemple. Mais il n'avait pas le temps de se lancer dans une discussion philosophique avec Goldenger sur le sens de la justice. Ils avaient un superlaser à détruire. Et une chose était sûre : une arme qui pouvait annihiler une ville voir tout un pays d'un seul coup, ça ne servait nullement la justice. À moins que tous les humains soient corrompus et qu'il vaille mieux détruire ce monde. Mais si tel était le cas, ce n'était sûrement pas à Lady Venamia de s'en arroger le droit. Niveau corruption, elle se plaçait assez haut dans le classement.

Ils continuèrent à avancer dans les méandres du vaisseau, en essayant d'éviter autant que possible les Rockets, bien que

parfois, ils furent obligés de se battre. En passant, Ithil nota divers lieux sensibles qui lui aurait été aisé de saboter, mais il se retint. Le superlaser était la priorité. Quand il serait hors service, le plan était que la flotte de l'Empereur de Lunaris détruise le Mégador. Enfin, ils furent devant la porte du générateur à Eucandia. Elle était gardée par deux soldats de la GSR, avec leur armure sombre et leur petit canon à Eucandia sur le bras. Ithil se contenta de rentrer dans un mur, de passer derrière eux, et de leur planter en même temps ses deux couteaux dans la nuque. Sans doute moururent-ils sans avoir compris ce qui leur arrivait.

Combien Ithil avait-il éliminé de gens de cette façon ? Il ne les comptait plus. Il était un assassin. C'était le travail dans lequel il excellait le mieux. Et pour lequel il avait plongé son âme dans un océan de péchés. Ithil le savait ; quand ça serait son tour d'apparaître en jugement devant Arceus le Créateur, il serait voué aux abysses les plus profondes du Monde des Ombres. Mais c'était ainsi. Les pécheurs devaient être punis dans l'après-vie. C'était aussi ça, la justice.

Le générateur à Eucandia du superlaser était un colosse d'une bonne dizaine de mètres, relié à de gigantesques tubes où passait constamment l'Eucandia en question ; cette énergie violette qui portait plusieurs noms, mais qui tirait son origine des fondements de la terre elle-même. Une énergie vitale qui n'aurait jamais dû être utilisée comme arme. Un autre péché à mettre au tableau de Lady Venamia. Il y avait dans la salle plusieurs scientifiques qui opéraient. L'un d'eux, qui semblait être le chef, ne portait pas la blouse blanche de ses confrères, mais le curieux assortiment d'une combinaison d'un gradé de la GSR, avec des espèces de griffes de métal aux mains. En les voyant tous les deux rentrer, lui l'assassin tout de noir vêtu aux poignards ensanglantés, et Goldenger le petit Pokemon dorée avec une Pokeball en guise de tête, l'homme aux griffes d'acier cligna des yeux.

- Vous êtes qui vous, les gars ?

- Notre identité importe peu, commença Ithil. Nous sommes seulement des arbitres de la justice. Si vous quittez cette salle à l'instant, vous serez épargnés.

Cette fois, le chef scientifique ricana carrément, puis il claqua des doigts. Diverses mitrailleuses dispersées dans la salle se mirent en marche automatique et ciblèrent les intrus. Ithil ne fit pas un geste, les tirs d'arme à feu ne pouvant rien lui faire. Goldenger méga-évolua pour les parer tous avec son sceptre. Là, les scientifiques se firent soudain plus réceptif au conseil d'Ithil, et tous prirent la fuite par la porte derrière eux. Tous, sauf celui aux griffes de métal.

- Je vois je vois, fit-il. Vous êtes des gars de la X-Squad, hein ? Le G-Man Shadow Hunter et le Pokemon héros comique. Pas encore eu l'occasion de vous rencontrer vous deux, bien que j'ai croisé tous vos autres équipiers. Je suis Crenden.

Ithil se fit plus sombre. Ce nom lui était familier.

- C'est donc vous qui avez capturé le colonel Tuno pour l'enfermer dans ce laboratoire pour qu'il y meure en écoutant le meurtre de son épouse ?

- Allons bon, comment vous savez ça, vous ?

- Le colonel nous a parlé de votre implication.

- Ah, alors c'est vrai, il a bel et bien survécu ? Bon, entre nous mon vieux, je n'ai pas vraiment supplié Venamia qu'elle m'accorde ce boulot de merde. J'avais rien contre Tuno, ni contre sa donzelle. J'espère qu'il m'en garde pas rancune hein ?

Ithil le pensait aussi. Au stade où il en était avant de prendre la fuite, Tuno n'en voulait pas spécialement à Crenden. Il en

voulait au monde entier. Ithil ignorait où il était et ce qu'il comptait faire, mais ce serait un chemin probablement bien sombre.

- Ce n'est pas pour vous que nous sommes venus, dit Ithil. Mais pour cette abomination de superlaser.

Il sorti les explosifs de sa ceinture.

- Wow là, sérieux ?! S'affola Crenden. Vous savez pas le temps que ça m'a pris de le concevoir, ce machin ? L'autre dingo de Venamia sera furax si vous touchez à son joujou, et c'est moi qui vais morfler !

- Je vais donc vous épargner ça. Si vous êtes le créateur de cette arme, vous partirez avec elle, pour que plus jamais pareille chose ne voit le jour.

Il fit tournoyer ses poignards dans ses mains, et prononça sa phrase qui équivalait toujours au meurtre :

- Je ne te hais point, mais pour la justice, je dois t'éliminer.

- Effrayant, concéda Crenden. Parait que t'es un G-Man de type Spectre ? Donc je pourrai rien contre toi, en l'état. Mes griffes te passeraient au travers du corps. Sauf que tes couteaux aussi ne pourront rien contre moi. Je suis un peu comme toi : un passe-muraille.

- Si mes armes sont inefficaces, j'utiliserai mes attaques de G-Man.

- Sûr que tu le feras, mais moi, bah j'ai pas envie de crever, même pour le superlaser de Venamia. Donc fais ce que tu veux.

Il s'enfonça dans le sol et passa au travers. Ithil fut tenté de le rattraper, mais ça serait dur de rattraper quelqu'un qui passait

à travers les murs. Ithil le savait pour l'avoir souvent pratiquer. Il laissa tomber, et commença à poser les explosifs autour du générateur à Eucandia.

Venamia fut dérangée en pleine méditation de guerre par Fatra qui lui annonça, d'une voix troublée :

- Madame, Crenden vient de nous contacter. Il semblerai que... des membres de la X-Squad soit à bord en ce moment.

Venamia abandonna la bataille en cour pour lui accorder une pleine et entière attention.

- La X-Squad ? Sur mon vaisseau ?!

- Deux d'entre eux sont confirmés. Ils seraient en ce moment dans la salle du générateur à Eucandia, et...

Sa phrase se conclut par une formidable explosion qui secoua la vaisseau. Venamia manqua tomber à la renverse, et les alarmes se mirent à sonner.

- Rapport des dégâts ! Exigea Venamia.

- Explosion détectée dans le secteur G ! hurla un technicien. Brèches multiples ! Plusieurs incendies. C'est... le générateur à Eucandia, madame !

Venamia serra les poings, laissant déferler sa fureur. Maudits soient-ils ! Son superlaser ! Ils ont osé ! Venamia empoigna fermement l'éclair d'Ecleus et se dirigea vers la sortie.

- Continuez la bataille comme prévu. Je m'en vais débusquer

ces rats !

- Vous désirez un peu d'aide peut-être ? Demanda Silas.

- Absolument pas. Je vais tous les tuer, seule. Vous, occupez vous de votre Pilier. On ne peut plus compter sur le superlaser, et notre artillerie est occupée.

- Puis-je faire appel à vos hommes alors ? Ian et Sharon, par exemple ?

Venamia fit un vague geste d'assentiment. Elle avait déjà la tête dans son futur combat. Si Venamia avait conservé quelque chose de Siena Crust, c'était son refus que l'on touche à ses jouets.

Chapitre 292 : Face aux corrompus

À sillonner les longues coursives du Mégador, Tender ignorait totalement comment se déroulait la bataille au dehors. Ses hommes se battaient, et il ne pouvait pas les aider, ni même leur donner des ordres. Pour le général qu'il était, c'était difficilement supportable. Mais c'était lui qui avait tenu à venir à bord de ce mastodonte. Pas en tant que général, mais en tant que grand-père. Il avait fini par considérer sa fille Siena comme perdue. Le prince Julian était donc ce qui pourrait représenter le plus l'héritage de sa fille, de conserver une partie d'elle qui ne soit pas encore souillée. Tender n'avait pas été un bon père. Il avait laissé un autre homme élever sa fille, la tenant dans l'ignorance des années durant. Siena n'avait été qu'une entourloupe, un plan destiné à couvrir les origines de l'enfant de Livédia et d'Elohius, en l'occurrence, les enfants.

Mais elle n'en restait pas moins sa fille. Tender avait sincèrement aimé et chérit Livédia Crust. Mais il n'avait pas réussi à en faire de même pour Siena. La raison était simple : Siena lui ressemblait trop, à lui, et pas assez à Livédia. Il s'était vu dans cet enfant dès le début, et l'avait éloignée. Il regrettait cela. Il avait failli avec elle, et avait en même temps failli à Livédia. Si son fantôme se matérialisait à l'instant devant lui, Tender ne serait même pas capable de la regarder dans les yeux. Peut-être était-ce pour cela que Siena a fini par devenir ce qu'elle est aujourd'hui ? À vivre dans l'ombre d'un père célèbre et caché, elle a désiré briller pour l'éclipser. Tender se souvenait encore de ce jour, où il avait avoué à Siena être son père. Mais la gamine l'avait déjà compris, puis apprise de Giovanni lui-même. Elle avait pleuré ce jour là, plus de colère que d'autre chose. Et elle lui avait fait une promesse. Elle avait promis de le dépasser, d'être plus haut gradée que lui, de devenir plus

célèbre que lui dans la Team Rocket.

- On peut dire que tu as tenu ta promesse gamine, et de loin, marmonna Tender.

- Vous parlez à qui là ? L'interrogea Zeff qui marchait à ses cotés.

- À personne. Aux souvenirs...

- Vous radotez déjà, grand-père ? Bah, vous êtes à l'âge où on commence à perdre la boule après tout...

Tout en parlant, Zeff cisaila, avec son argent, une ouverture vers l'étage au dessus, là où ils devaient se rendre. Il se laissa emporter par son argent, puis fit de même avec Tender.

- Dis-moi mon garçon, me détestes-tu ? Lui demanda Tender.

- J'aurai une raison particulière de le faire ?

- Livédia aurait voulu que je t'élève comme un fils avec ses trois enfants. Elle tenait beaucoup à toi.

Le visage de Zeff se ferma, comme à chaque fois qu'on évoquait Livédia Crust devant lui. Zeff Feurning n'avait jamais connu l'amour, si ce n'était avec elle, il y a tant d'année. Elle l'avait recueilli alors qu'il était seul. Gamin apeuré et esseulé qu'il était, Zeff s'est raccrochée à elle comme à une bouée. Elle avait été à la fois une mère et une grande sœur pour lui.

- C'est moi qui ai décidé de partir à sa mort, répondit Zeff. J'ai moi aussi abandonné les gamins. Je n'arrivais pas à les voir... sans la voir elle.

Tender poussa un soupir amusé.

- Eh bien, nous sommes pareils alors. Arceus a créé les femmes pour nous faire souffrir à nous, les hommes. Et comme nous sommes des lâches, nous ne cessons jamais de fuir.

- Vous vous en voulez pour ce qu'est devenue Siena, devina Zeff.

- Bien évidemment. Je suis son père, même si je ne le mérite pas.

- Non en effet, vous ne le méritez pas, répondit Zeff. Mais pas parce que vous avez été absent pour la gamine. Vous pensez qu'elle est devenue comme ça parce que vous ne lui avez pas enseigné la voie de la justice ou une autre connerie de ce genre ? Vous pensez comme les jumeaux que c'est parce que cet Horrorscor lui a lobotomisé la cervelle ? C'est rien de tout ça, moi je dis ! Elle est devenue comme ça par choix, c'est tout. Elle voulait la force, le pouvoir et la reconnaissance. Depuis toujours, elle était ambitieuse. Siena Crust est la personne avec le plus de volonté que j'ai jamais rencontré. Penser qu'elle a perdu la boule à cause de quelqu'un d'autre, c'est lui manquer de respect.

Tender médita à ces propos, puis remarqua :

- On dirait que tu l'admires.

- C'est vrai. Elle était juste une gamine sans aucun pouvoir, et elle est parvenue à accomplir tout cela de ses propres moyens. Partie de rien, orpheline, elle a conquis tout Johkan et la Team Rocket alors qu'elle a quoi ? Vingt-deux ans ? Sûr que ça en jette. J'ai toujours respecté la force, et elle n'en manque pas. Après, sûr qu'elle est maintenant une pétasse que je n'hésiterai pas à buter, mais ça n'enlève rien à mon admiration.

- Belle jambe que l'admiration ! Cracha Tender. J'ai perdu mes deux épouses. J'ai perdu mon fils Lusso, et voilà que je la perds elle.

- Il vous reste le gamin de Lusso. Et on va amener celui de Siena dans pas longtemps. Alors cessez de vous morfondre, mon vieux ! Vous avez déjà un pied dans la tombe, alors n'y foutez pas l'autre.

Tender ricana doucement.

- C'est pas une façon de s'adresser à un général, morveux.

- J'm'adresse à vous comme je veux maintenant. Je suis plus un Rocket, et vous non plus d'ailleurs, donc vous n'êtes plus mon officier supérieur.

Quand ils en vinrent à rencontrer des hommes de Venamia, Zeff se tailla un chemin parmi eux- au sens propre du terme - avec son argent. Si Ithil et Goldenger pouvaient espérer passer plus ou moins inaperçu, ce n'était pas le cas de Tender, qui était très connu dans la Team Rocket. Inévitablement, l'alarme se mit à sonner, mais ce n'était pas pour eux. Le vaisseau venait de subir un tremblement retentissant que chacun sentit, peu importe où ils se trouvaient.

- Le fana des prières et le héros débile ont réussi leur coup, apparemment, commenta Zeff. Grouillons-nous. J'aimerais mieux ne pas rester dans ce foutu vaisseau quand la flotte de Lunariss arrivera.

Les quartiers du prince Julian étaient gardés par deux GSR en armure. Eux se firent un peu plus coriace pour Zeff, mais il ne vint quand même à bout. Avant de rentrer, Tender dit :

- Cache les cadavres.

- Hein ? Pourquoi ça ? On n'a pas vraiment le temps là...

- Je veux pas avoir à expliquer à un même de trois ans pourquoi

y'a des mecs tranchés devant sa porte !

En pestant, Zeff s'exécuta, et Tender entra. Il resta un moment pétrifié sur le seuil, pensant s'être trompé d'endroit. Cette salle et gigantesque, et ressemblait à un parc d'attraction. Il y avait des jouets et des peluches partout. Des pyramides entières ! Il y avait aussi des dizaines de Pokemon, et encore plus de Pokeball. Et au milieu de tout ça, Son Altesse Julian oc Lunariss, qui jouait avec dix trucs à la fois, entourés de Pokemon. Tender ne l'avait plus vu depuis qu'il était un bébé qui tétait encore au sein de Siena. Il tenait de sa mère ses cheveux et ses yeux ; les cheveux lavandes clairs de Tender, et les yeux d'un bleu de glace de Livédia. Quant au reste de son visage, c'était le portrait craché de son bellâtre de père. Le garçonnet se tourna vers Tender. Il avait l'air plus curieux qu'inquiet par la visite de cet étranger.

- T'es qui, monsieur ? Demanda-t-il. Un soldat de maman ?

- Euh...

Tender tâcha de se reprendre. Était-ce si difficile que ça de s'adresser à son petit-fils ?!

- En fait, je suis le papa de ta maman. Tu ne t'en souviens pas, mais on s'est déjà vu souvent, quand tu étais... plus petit.

Le garçon n'avait pas l'air de comprendre. Sans doute ne devait-il pas assimiler le fait que sa mère ait un père, comme lui. Pour tous les bambins, les parents étaient au dessus de tout.

- Je suis venu te chercher, Julian, reprit Tender. Je te ramènes à ton papa.

Ça, le gamin parut le comprendre. Il laissa tomber tous ses jouets et se leva immédiatement.

- Papa ?! Je veux papa, oui, oui !

Il fit un pas vers Tender, mais s'arrêta, l'air troublé.

- Mais... et maman ? Elle vient aussi ?

- Ta mère est... très occupée, Julian. Elle ne peut pas.

- Mais j'ai dit que je resterai avec maman ! Sinon elle va encore être triste et pleurer...

Tender haussa les sourcils. Venamia, pleurer ? C'est à ce moment que Zeff fit son entrée.

- C'est ta maman qui veut que tu ailles voir ton papa, expliqua-t-il avec l'air de celui qui s'y connaît avec les enfants. Tu la reverras plus tard.

- Et toi, t'es qui ? Demanda Julian d'un ton curieux.

- Un copain à ta maman. Tu veux lui laisser un message, pour pas qu'elle s'inquiète ?

- Un message ? Avec... des lettres ? Maman a commencé à m'apprendre les lettres ! Je sais reconnaître le J et le U, comme dans mon nom !

Tender était perplexe. Ça faisait longtemps qu'il n'avait pas élevé un gamin, mais parlaient-ils tous déjà si bien à cet âge ci ? Ça l'étonnerait. À son âge, Lusso avait été très loin de commencer à apprendre l'alphabet. C'était à peine s'il savait distinguer un Miaouss d'un Caninos...

- En voilà un p'tit gars intelligent, sourit Zeff. Je vais l'écrire pour toi, regarde...

Zeff utilisa son argent pour tracer un message dans le mur.

Quand il lui expliqua ce qu'il y avait écrit, le garçon rigola.

- Eh monsieur le copain de maman ! Comment tu fais ça avec ton truc qui brille ?!

Zeff claqua des doigts, et son métal se désolidifia pour voler autour de Julian. Puis il entoura la taille du gamin, et le fit léviter au dessus du sol. Julian s'éclaffa de bon cœur.

- Allez, on t'amène voir ton papa comme ça, lui dit Tender.

- D'accord, papy, répondit l'enfant.

Tender se tourna pour cacher son trouble. Oui, c'était un gamin en avance. Trop même. C'était bizarre...

Mercutio avançait lentement et précautionneusement vers le pont du vaisseau. Il se servait du peu de Flux qu'il pouvait pour se cacher aux yeux des gardes GSR qui passaient constamment. Il lui était facile de brouiller un peu leurs esprits pour leur faire croire qu'il était des leurs, d'autant plus facile qu'avec l'urgence de la bataille et l'explosion qui avait secoué le Mégador quelques minutes plus tôt, ils n'avaient que faire d'un gringalet sans uniforme qui se baladait dans les coursives. Le Mégador embauchait plein de civils ; ils devaient le prendre pour un larbin quelconque.

Plus il approchait de la salle de commande, plus Mercutio la sentait bondée. Vilius était là, il reconnaissait sa présence. De même que celle, plus ténébreuse et brouillée, de Silas Brenwark. Mais de Venamia, aucune trace. Il n'arrivait pas à la sentir, comme si elle n'était tout simplement pas à bord. Pourtant, elle était là, sans nul doute possible ; Galatea avait

contacté le Mégador, et c'était sur elle qu'elle était tombée.

Alors qu'il s'apprêtait à pénétrer l'antichambre de la salle de commandement, avec ses vitres où l'on pouvaient voir toute la bataille se dérouler, et ses énormes passerelles donnant sur des dizaines d'ascenseurs et téléporteurs pour se rendre un peu partout dans le vaisseau, Mercutio sentit enfin une présence qui arrivait droit sur lui. Mais pas celle de Venamia. Il se cacha derrière une haute console, avant de reconnaître la présence de Faduc.

Mercutio avait oublié qu'ils avaient un allié à bord du Mégador. Mais pourquoi le gamin était-il seul ici à pareil moment ? En tant que capitaine de la GSR, ne devrait-il pas être aux cotés de Venamia, ou bien en plein milieu de la bataille ? Il voulu se montrer pour lui demander son aide, mais quelque chose le retint. La présence de Faduc dans le Flux était des plus troubles. Mercutio pouvait ressentir sa haine brûlante et sa folle envie de meurtre. Quelque chose qui n'allait vraiment pas avec le souvenir que Mercutio avait du gosse : celui d'un adolescent timide, consciencieux et avide de servir.

Faduc semblait attendre quelque chose. C'était alors que la porte à l'avant s'ouvrit, laissant apparaître Lady Venamia dans un tourbillon de cape. Mercutio fut en quelque sorte soulagée de la voir, mais il ne pouvait toujours pas le sentir dans le Flux. C'est alors qu'il remarqua la petite pierre verte encastrée au centre de son armure-uniforme : de l'Ysalry, sans l'ombre d'un doute. Voilà qui expliquait tout. Ce fichu cailloux avait l'agaçante capacité de repousser le Flux tout autour de lui. Nul doute que Venamia avait du retenir la leçon de leur dernière rencontre. Mercutio ne pouvait maintenant rien sentir de Venamia avec son pouvoir, ni l'affecter d'une quelconque manière. Voilà qui était embêtant. S'il ne pouvait pas utiliser le Flux sur Venamia, son plan pour la capturer allait en prendre un coup. Venamia avait l'air vraiment furax, mais ses yeux se rétrécirent quand elle remarqua Faduc en face d'elle.

- Madame, commença l'adolescent.
- Faduc. Que fais-tu là au juste ? Nous sommes en pleine bataille, et le Mégador a été infiltré !
- Je voulais vous parler, madame. C'est important.
- Je n'ai pas le temps. Les traîtres de la X-Squad ont saboté le superlaser, et je dois...
- C'est vous qui avez tué le commandant Penan, n'est-ce pas ?

Venamia s'immobilisa. Mercutio, quant à lui, retint une exclamation. Qu'est-ce que Faduc racontait ? Siena n'aurait jamais... Quand même pas Penan... Pourtant, même sans le Flux, il était capable de détecter le trouble dans la voix de sa demi-sœur.

- Qu'est-ce que tu racontes, Faduc ? Le commandant Penan était mon père adoptif. Je le respectais énormément. Pourquoi l'aurai-je tué ?
- Parce qu'il savait. Il avait appris que c'était vous, qui aviez attaqué la prison où était retenu Crenden. C'est vous qui avez tué trois de ses anciens cadets.

Venamia serra les poings. Derrière ses yeux - celui d'un bleu de glace et l'autre rouge - elle devait se demander si elle ne devait pas tuer Faduc ici et maintenant. Mercutio lu la vérité dans sa posture, même caché sous sa console. C'était vrai. Venamia avait vraiment...

- C'est vous, hein ? Insista Faduc.

Venamia haussa finalement les épaules.

- Oui, je l'ai tué, confessa-t-elle. Mais c'est lui qui m'a attaquée. Il comptait m'assassiner. Ce n'était que de la légitime défense.

Les yeux de Faduc, à cet instant, étaient l'incarnation même du vide et du néant.

- Vous l'avouez bien facilement... Pourquoi avoir menti tout ce temps ?

- Parce que ça aurait pu me poser des problèmes que l'on sache que j'ai tué Penan alors que je devenais la nouvelle Agent Spéciale. Maintenant, je n'en ai plus rien à faire. Même si tout le monde venait à l'apprendre, je suis désormais intouchable. Et puis, j'imagine que tu as du mener tes petites recherches. Tu es un garçon intelligent, Faduc, mais aussi bien insouciant. Tu te découvres en m'annonçant que tu sais tout, alors qu'on est seul ? Et si jamais l'envie me prenait de t'éliminer pour garder le secret ?

Faduc ne cilla pas, alors qu'il devait savoir que Venamia pouvait le tuer d'un éclair d'Ecleus sans qu'il ne s'en rende compte.

- Je comptais d'abord vous prendre par surprise, c'est vrai. Mais je me rends compte que le commandant n'aurait jamais cautionné une telle attitude. Il croyait en l'honneur. Je devais vous entendre dire la vérité, face à face.

Venamia ricana. Un rire mauvais qui ne manqua pas de faire trembler de fureur Mercurio.

- Tu agis exactement comme lui. Cet idiot de Penan, qui n'a rien dit à personne. Il voulait faire justice lui-même. Au final, il est mort dans l'oubli. Tu veux suivre ses traces ? J'avais de grands espoirs pour toi, Faduc. J'en ai toujours. Qu'est-ce que ça t'apportera, de mourir pour quelqu'un de déjà mort ?

- Rien que l'honneur d'agir comme un Rocket, un vrai, répliqua

Faduc en empoignant un poignard. Ce que vous avez oublié, Siena !

Faduc chargea. Venamia, qui voyait le futur, n'avait absolument rien à craindre d'une attaque aussi puérile. Alors Mercutio jugea le moment venu d'intervenir. Il produisit une poussée de Flux vers Faduc pour l'éloigner de son chemin. Venamia, qui était concentrée sur lui, n'avait pas fait attention au changement de futur en direction de la console. Elle se tourna juste à temps pour bloquer le poing bionique de Mercutio avec Ecleus. Son sourire s'élargit, tel un rapace devant sa proie.

La bataille continuait de faire rage au dessus du Pilier Céleste. Un petit transporteur Rocket avait quitté le Mégador et avait traversé l'engagement pour atterrir sur l'îlot où se dressait l'immense tour antique. Quand la rampe d'accès fut abaissée, deux capitaines de la GSR posèrent le pied sur l'île, escortés par quatre soldats. Les deux capitaines étaient Ian Gallad, un grand baraqué aux longs cheveux blonds, et Sharon, une petite fille de dix ans qui ne portait, en guise d'uniforme, que le symbole de la GSR sur une épaulière. Mais personne ne s'y trompait, parmi les gardes : bien que Ian Gallad était un dur à cuire et un combattant d'élite, c'était Sharon qui était la plus dangereuse. Même les soldats GSR ne voulaient pas servir sous ses ordres.

- Ohhhhhhh, s'exclama Sharon en levant la tête le plus possible. Je vois même pas le sommet ! On peut monter tout en haut ? Hein Ian, on peut ?

- Nous ne sommes pas là pour visiter, rétorqua son collègue. Monsieur Brenwark nous a envoyé le détruire.

- Peuf... Silas est idiot. À quoi ça sert, de détruire une tour ? Ça

ne saigne pas, une tour. Ça ne cri pas de douleur, et ça ne demande pas de nous épargner en pleurant, une tour...

Ian observa la gamine d'un œil distrait et critique. Althéï et Naulos avaient eu une mauvaise influence sur elle. Quand elle était entrée de la GSR, elle était tout aussi violente et destructrice, mais en même temps innocente. Elle ne comprenait pas que tuer était mal, et ne s'en réjouissait pas non plus. Mais aujourd'hui, la petite se plaisait à arracher les membres de ses ennemis. Ses gènes faisait qu'elle était la plus puissante de tous les Shadow Hunters, mais son esprit enfantin et son sadisme nouveau la rendaient encore plus belliqueuse. Ian n'aimait pas ça. Il était entré dans la GSR pour apporter l'ordre et la justice. Il espérait que quand tous leurs ennemis auront été défait, et que Lady Venamia gouvernera sur le monde entier, elle se sépare de tous ces cinglés qu'elle avait pris avec elle.

Ian ne voyait pas bien ce qu'ils faisaient ici. Il devrait être dans son FurtiX en train de se battre, ou dans la base G-5 en train de la prendre d'assaut. Mais Silas, avec autorisation de Venamia, les avait envoyés ici avec pour mission de dynamiter le Pilier Céleste. Ian ne le sentait plus trop, le Silas. C'est lui qui l'avait présenté à Venamia, dans le temps, mais il avait appris entre temps que le bon vieux Brenwark était lié à cette espèce de secte des Agents de la Corruption. Qui étaient-ils, Ian n'en savait trop rien, mais clairement pas des adeptes de l'ordre et de la justice.

Silas Brenwark était intervenu dans un des plans de Lady Venamia sans son autorisation, en soudoyant Althéï pour qu'elle sauve le colonel Tuno. En réponse à ça, Venamia avait fait emprisonner Althéï et avait mis les points sur les i avec Brenwark. Mais dans ce cas, pourquoi maintenant elle faisait cause commune avec lui en voulant détruire ce vieux Pilier Céleste ? Ian ne comprenait pas. Mais il n'avait pas besoin de comprendre. Il avait juré loyauté à Lady Venamia. Obéir.

Protéger. Servir. Des serments simples pour un homme simple. Le soldat qu'il était faisait confiance à Lady Venamia, et était honoré de compter comme l'un des capitaines de sa GSR. Surtout qu'à présent qu'elle était Chef d'Etat, c'était un peu lui, Ian, qui dirigeait la GSR. Donc si Lady Venamia disait que ce Pilier devait être détruit, il devait être détruit. Point à la ligne.

- Allez, viens, fit-il à Sharon. Plaçons nos explosifs à l'intérieur, et fichons le camps d'ici.

- Oh oui oh oui, chantonna Sharon. Surtout qu'il paraît qu'il y a des intrus à bord du Mégador, et qu'ils ont fait exploser le superlaser ! J'espère pouvoir en attraper un ou deux !

Ian ne se leurrerait pas sur l'identité des intrus. Ils affrontaient la X-Squad, qui avait fait cause commune avec la traîtresse Estelle. Que Venamia puisse affronter son frère, sa sœur et son père sans rechigner démontrait toute la puissance de sa volonté et de sa justice. Le groupe de GSR entrèrent dans le Pilier. Ce n'était que ruine, mais il y avait quelque escaliers encore entiers pour grimper en haut. Il y avait aussi pas mal de symboles intéressants. Un grand lieu d'histoire et d'architecture. Triste de le détruire.

- Eparpille les explosifs sur les bords, ordonna-t-il à Sharon. Ça devrait suffire à le faire s'écrouler sans qu'on explose tout, et...

Il s'arrêta. Toute la pièce était devenue sombre, comme si on avait éteint les lumières. L'air était devenu froid et lourd. Ian pensa d'abord à un Pokemon sauvage, mais aucun Pokemon normal n'était capable de faire ça. Sharon, curieuse, pointa le doigt vers quelque chose.

- Ohhhhhh ! C'est quoi ça ?

En effet, c'était quoi ça ? Ian n'aurait pas pu y répondre. Quelque chose était sorti du sol ; un sol qui ressemblait à de la

gélatine noire. La chose... était humaine, mais pas tout à fait. Deux bras, deux jambes et une tête était visible, mais le corps tout entier était enseveli de ténèbres. Et puis, ses membres étaient grossiers, malformés, distordus. L'individu avait les cheveux blancs, et un œil bleu sur un visage déformé par un mélange de souffrance, de joie et de colère.

Comme la créature représentait de toute évidence une menace, les quatre gardes GSR n'hésitèrent pas et ouvrirent le feu. Mais la chose noire plongea à nouveau dans le sol, ne laissant qu'une tâche sombre derrière lui. Puis la tâche sombre se mit à tourner à toute vitesse dans la salle. Les soldats GSR tentèrent de le viser, mais il allait trop vite. Finalement, il ressorti du sol au milieu d'entre eux, et des lances de ténèbres sorti de son corps transpercèrent les soldats GSR. Mais l'œil de glace de la créature était rivé sur Sharon.

- Je t'ai trouvé... dit l'être d'une voix aussi mal foutue que son corps. Tu es là... oui... Je vais te tuer... tuer... TUER !!

Sharon semblait plus surprise que terrifiée.

- Le monsieur moche en noir dit qu'il veut me tuer, Ian. C'est un méchant alors ?

- Il semblerait, acquiesça lentement Ian.

- Ujanie... continua à marmonner la créature. Ujanie... va pouvoir reposer en paix...

Ujanie... N'était-ce pas là le nom de la Shadow Hunter que Sharon avait éliminé ? Ian fronça les sourcils, ébahi.

- Colonel Tuno ?!

La créature poussa un gémissement inhumain et fondit sur les deux capitaines GSR.

Chapitre 293 : Folie et vengeance

Mercutio écarta son poing de l'éclair métallique de Venamia avant qu'elle n'ait pu envoyer une quelconque attaque électrique. La voyant lever son gantelet d'Eucandia pour en tirer une décharge, Mercutio se servit du Flux pour effectuer une poussée arrière, mais, comme si elle connaissait exactement son point de chute, Venamia rectifia sa visée et tira. Mercutio dut contrer le rayon violet avec une attaque de Troisième Niveau. Venamia se servit ensuite de l'explosion pour le prendre à revers à une vitesse stupéfiante. Mercutio se prépara à faire un bond avec le Flux pour esquiver, mais il vit alors le mouvement du poignet de Venamia. Elle savait exactement quand et où il allait sauter, et l'attendait au passage avec son éclair géant. N'ayant pas d'autre option, Mercutio se força à reculer avec un choc de Flux contre le sol. Comme le Flux était immatériel, il était la seule chose que Venamia ne pouvait pas distinguer dans le futur.

- Tu as couru à ta propre perte en venant ici, lui dit Venamia. Mais ça me va très bien. Le superlaser peut aisément être réparé, et c'est un bon prix en échange de ta vie.

- Sans rire ? Tu tuerai ton pauvre petit-frère ?

- Sans l'ombre d'une hésitation. Je détruirai tous les obstacles qui se mettront devant moi, quels qu'ils soient !

Mercutio secoua la tête, plus attristé que surpris.

- Regarde-toi... Horrorscor t'as pollué l'esprit.

- Horrorscor n'est qu'un outil qui me permet de voir l'avenir

immédiat. Ce n'est pas lui qui me contrôle.

- Non ? Même quand tu as tué notre père ?

- Penan n'était pas notre père, et je l'ai tué de moi-même. C'est pour lui que tu es là ? Tu comptes me tuer pour le venger ? Mais fais donc !

- Non. Je ne me bats pas pour la vengeance. Et je n'ai pas de haine envers toi Siena, juste de la pitié...

Le visage pâle de Venamia rougit de fureur.

- Je me moque de ta pitié ! Je n'en ai pas besoin ! Je suis allé plus loin qu'aucun d'entre vous ! J'ai transformé mes désirs en réalité ! Ce que je veux, je le prends : c'est ça la voie de la réelle grandeur ! Je vais te tuer Mercutio, et quand ça sera fait, je traquerai tes autres amis rats sur mon vaisseau pour les envoyer te rejoindre. Puis Galatea, et tous ceux qui sont encore dans ta base ! Vous n'avez aucune place dans mon nouveau monde !

Elle brandit Ecleus et tira un éclair mortel dans sa direction. Mercutio bloqua avec une barrière de Flux. Mais, juste après l'attaque électrique, Venamia avait lancé Ecleus tel un boomerang derrière lui, qu'elle contrôlait avec son gantelet magnétique. Mercutio savait qu'il ne pouvait pas l'arrêter, même avec son bras artificiel. Lancé de la sorte, tournoyant grâce à sa puissance électromagnétique, le Pokemon sous sa forme Arme était capable de trancher l'acier. Quant à créer un bouclier de Flux pour le contrer, impossible. Venamia le harcelait de tirs d'Eucandia derrière, et Mercutio ne pouvait pas baisser sa barrière pour créer un bouclier devant.

Esquiver semblait être la seule solution, mais elle était très risquée. Venamia devait savoir comment il esquiverait, et agirait en conséquence. Si elle contrôlait Ecleus à distance, elle

pouvait en modifier la trajectoire comme bon lui plaisait. Alors Mercutio songea à utiliser le terrain à son avantage. Il arracha une dizaine de consoles avec le Flux qu'il plaça devant lui. L'éclair d'Ecleus se fonda un chemin au travers en découpant tout, mais quand il fut sur Mercutio, il avait perdu assez de puissance pour que le Mélénil puisse le bloquer avec l'aide de son Flux. Le tenant en main, il comptait s'en servir comme arme, telle une épée, mais il advint très vite qu'Ecleus ne voulait pas qu'il l'utilise. L'électricité qui remontait dans le bras de Mercutio le força à le lâcher, et il revint se loger docilement entre les doigts de Venamia.

- Impudent, ricana-t-elle. Tu pensais pouvoir te servir d'Ecleus contre moi ? Il n'obéit qu'à moi. Nul autre que moi peut le porter !

C'est alors que des tirs d'arme à feu rebondirent contre le bouclier violet d'Eucandia de Venamia. Faduc, à l'autre bout de la salle, venait de vider son chargeur sur elle.

- Je vais t'aider, Mercutio ! Annonça l'adolescent.

C'était bien la dernière des aides dont Mercutio avait besoin.

- Reste où tu es ! Ordonna-t-il. Tu vas te faire tuer !

- Mais je...

- Tu ne peux rien faire, crétin ! Tu ne feras que gêner !

Venamia laissa échapper un rire doux et tendre.

- C'est la voie de la sagesse, Mercutio. Mais ne t'en fais pas. Dès que j'en aurai terminé avec toi, le cher Faduc saura ce qu'il en coûte de me défier.

- Ce n'est qu'un gosse, protesta Mercutio. Laisse-le en paix.

- Gosses ou vieux, tous ceux qui se dressent devant moi connaîtront le sort des traîtres.

Venamia s'avança, apparemment dans l'idée de régler ceci au corps à corps. Mercutio savait qu'il ne tiendrait pas deux minutes comme ça. Il n'avait plus sa fidèle épée, détruite lors de son combat contre Trefens. De plus, il était naturellement désavantagé. Venamia était capable de prédire ses coups et ses mouvements, alors que lui n'arrivait pas à pénétrer l'esprit de sa sœur avec le Flux pour en faire autant, à cause de l'Ysalry qu'elle portait. Il ne lui restait plus qu'une solution : faire appel à ses Pokemon. Il n'appela pas Eü et Pegasa, car en tant que Pokemon eau et vol, ils ne feront pas long feu face à la foudre d'Ecleus. Il ne sorti que son fidèle Mortali et son tout nouveau Pixagonal.

- Encore à tes Pokemon, pauvre petit-frère, ricana Venamia. Tu dépends trop d'eux. Le réel pouvoir ne s'acquiert que par soi-même.

- Tu peux parler toi, riposta Mercutio. As-tu lâché ce fichu Ecleus depuis que tu l'as capturé ?

- C'est différent. Je me bats avec Ecleus sous sa forme Arme. C'est moi qui le manie. Si je l'autorisais à prendre sa forme réelle pour te battre, ça serait vite expédié, et pas marrant.

Mercutio ne doutait pas qu'elle dise la vérité. Il avait vu son combat avec Erend Igeus et son Triseïdon. De toute évidence, les Pokemon Dieux Guerriers étaient plus forme sous leur forme véritable que sous leur forme Arme. Et de plus, Mercutio aurait donc en face de lui non plus un mais deux ennemis. Alors que Mortali et Pixagonal attaquaient, Mercutio attira à lui une barre de métal qu'il renforça avec le Flux avant de la prendre en main. Il se servit ensuite du Troisième Niveau pour faire fondre le bout, de tel sorte que ça ait l'effet d'une lance. Face à l'éclair

d'Ecleus, ça ne vaudrait pas grand-chose, mais valait mieux ça que rien. Maintenant, à lui de lui montrer qu'un Méléniis était supérieur à un être humain, même immunisé au Flux.

Venamia répondait aux attaques des deux Pokemon avec à la fois la foudre d'Ecleus et ses tirs d'Eucandia. Pixagonal, avec ses polygones éparpillés, protégeait Mortali, mais aucune de leur attaque ne toucha Venamia. Elle les esquivait avec une grâce parfaite, sachant pertinemment où leurs attaques allaient tomber une minute avant. Mercurio comptait se servir de cette capacité contre elle. Si Venamia pouvait réellement lire le futur grâce à Horrorscor, il allait faire en sorte que le futur se trompe.

Il bondit vers Venamia, son arme improvisée levée, pointée vers le cœur de son ennemie. Venamia leva Ecleus de telle sorte à se protéger le haut du corps, comme elle voyait dans le futur l'intention de Mercurio de la pourfendre au cœur. Mais Mercurio avait une tout autre intention. Venamia ne la voyait tout simplement pas, car Mercurio se la cachait à lui-même. Grâce au Flux, il s'était débarrassé l'esprit de toute intention de l'attaquer aux jambes. Venamia ne voyait donc que le geste qui allait résulter de son intention apparente. Sauf que quand Mercurio fut assez proche de Venamia, l'Ysalry agit, évaporant tous le Flux de Mercurio, et donc celui qui bloquait dans l'esprit de Mercurio sa réelle intention.

Venamia dut voir le futur changer à toute vitesse, car une lueur de panique naquit dans ses yeux vairons. Elle abaissa Ecleus à l'instant même où le pieu de Mercurio frappait sa chair. La pointe surchauffée s'enfonça de quelque centimètres et atteignit l'os de la jambe gauche avec un sifflement douloureux. Puis l'éclair d'Ecleus entra en contact avec la barre de fer et la repoussa. Venamia recula prestement, les yeux écarquillés par la colère, la douleur, mais aussi par la peur. Elle ne comprenait pas ce qui s'était passé, pourquoi sa vision du futur n'avait pas été fiable. Mercurio, lui, admirait sa résistance. Même une petite blessure comme ça aurait laissé un humain ordinaire paralysé

par la souffrance. Mais Venamia se nourrissait de la douleur, tout comme elle se nourrissait de celle des autres. Finalement, après réflexion, elle comprit le stratagème de Mercutio.

- Je vois... Tu as utilisé le Flux sur toi-même pour modifier ton esprit et te pousser à une attaque au cœur. Quand tu es entré dans le champs d'action de l'Ysalyr...

- Le Flux a cessé d'agir sur mon esprit, et j'ai repris mon attaque là où je le voulais, conclut Mercutio. Ta capacité de lire de futur a une faille. Elle dépend uniquement de la volonté de ton adversaire.

- Maintenant que je le sais, ça ne se reproduira plus, cracha Venamia. Tu aurais du faire croire que tu frappais aux jambes, et me frapper au cœur. Tu as gâché ta seule et unique chance de me tuer !

- Je ne veux pas te tuer.

- Dommage. Moi, j'en ai envie.

Elle tira quelque chose de sa ceinture. C'était un petit flacon, qui contenait un liquide rose. Elle se l'injecta dans sa jambe blessée. Sans doute un quelconque remède miracle qui lui permettrait de la pousser à bout tout le long du combat. Venamia lança le prochain assaut. En faisant tourner Ecleus à deux mains au dessus de sa tête, elle s'entoura d'une véritable tornade électrique. Ni les Ball-Ombre de Mortali ou les attaques Psycho de Pixagonal ne purent la transpercer.

L'orage balaya la salle de fond en comble, faisant exploser les ordinateurs et mettant le feu à divers endroit. Plusieurs vitres explosèrent, et les bruits de la bataille aérienne de dehors ne se firent que plus puissants. C'est ainsi que Venamia chargea sur Mercutio, le corps entouré d'éclairs. Elle lança une attaque haute, que Mercutio bloqua d'une pirouette vers l'intérieur. Les

éclairs de Venamia le zébraient de partout, mais il tint bon. Il devait maintenir toute sa concentration sur Venamia. S'il se laissait distraire par ces éclairs, il était fichu. Le souci, c'était qu'il était trop proche de l'Ysalry de Venamia pour se protéger avec le Flux.

Après un rapide échange de coups et d'attaques, Mercutio se rendit compte que Venamia pouvait tout discerner, mais aussi tout analyser en même temps. Ce n'était pas tout de voir l'avenir immédiat : il fallait aussi y répondre de la manière la plus approprié. Mais, comme si le cerveau de Venamia s'était mué en un superordinateur, chacun de ses contres, chacune de ses attaques tiraient pleinement parti de ses visions du futur. Pour pouvoir porter lui-même des coups, il faudrait ruser.

Venamia savait à l'avance ce qu'il allait faire. Elle agissait donc en conséquence avant même que lui ne le fasse. Et ça, c'était une erreur. En se protégeant, en changeant la direction de son éclair, en bougeant ne serait-ce que les yeux, elle indiquait à Mercutio ce qu'elle l'avait vu faire dans le futur. Sachant cela, il n'avait plus qu'à faire exactement le contraire. Ainsi, quand Venamia brandit Ecleus pour bloquer un futur coup de sa barre de fer, Mercutio utilisa plutôt son coude pour atteindre Venamia à la tempe. Elle tomba à genoux, et Mercutio redressa son propre genoux sous le menton de sa sœur. Il entendit des dents se briser, et savoura cette sensation.

Bien que sonnée, Venamia dégagea une décharge électrique d'Ecleus que Mercutio ne put pleinement esquiver. Il fut propulsé contre le mur derrière, et vit des étoiles dans son champs de vision. Mais au moins, il était assez éloigné de Venamia pour réutiliser le Flux. Il s'oxygéna l'esprit et banni temporairement la douleur de son corps. De l'autre côté de la pièce, Venamia crachait du sang, ainsi que deux dents. Son œil rouge était plus flamboyant que jamais, comme si la haine le portait à ébullition.

- Je comptais te tuer sur le champs, mais finalement non ! Je vais te capturer, et te faire goûter à la plus longue agonie qu'un homme ait jamais connue ! Tu me supplieras de t'achever en pleurant !

Après cette tirade, elle se mit à marmonner des phrases incohérentes. Mercutio saisit, entre les malédictions et les insultes, des mots comme la mort, la damnation, l'outre-tombe, le désespoir... bref, que des trucs sympas. Mercutio secoua la tête, atterré. Il n'avait pas imaginé que la folie de sa sœur soit aussi profonde.

- Mortali, ordonna-t-il. Attaque Dépit !

Le Pokemon spectre visa le seul Pokemon ennemi présent, à savoir Ecleus sous sa forme Arme. Les attaques que pouvaient utiliser les Dieux Guerriers sous leur forme Arme étaient très limités. C'était généralement les attaques de base des types dont-ils étaient pourvus, pour la seule utilisation de leur possesseur. Avec Dépit, Venamia irait mollo sur les éclairs. À moins qu'elle ne décide d'utiliser Ecleus sous sa vraie forme, mais Mercutio en doutait. Siena Crust avait toujours eu une énorme fierté. Nul doute que celle de Venamia était encore plus conséquente.

Venamia relança Ecleus. L'éclair géant tournoya tout en projetant de la foudre autour de lui. Dans le même temps, Venamia tirait des rayons d'Eucandia sur Mercutio. Le Mélénié canalisa assez de Flux pour créer un choc puissant qui balaya à la fois Ecleus et les rayons. Après quoi Mercutio utilisa le Second Niveau pour envoyer divers objets sur Venamia. Elle préféra les esquiver plutôt que d'utiliser son bouclier personnel d'Eucandia, signe qu'elle en avait déjà gaspillé une bonne partie.

Mercutio bondit vers Venamia avec un choc de Flux à l'arrière. Ecleus revenait vers elle, mais pas assez vite. À la place, Venamia sorti de sa ceinture un couteau. Mercutio ne changea

rien de sa course. Il était sous l'effet du Quatrième Niveau, qui renforçait son corps, sa force et sa vitesse. Un simple poignard ne saurait en aucune manière lui transpercer la peau quand il était dans cet état. Venamia l'appri à ses dépens, quand la lame se brisa sur son abdomen.

Mercutio fit chuter Venamia un étage plus bas, en plein dans les flammes. Sa cape prit feu, suivi de ses cheveux. Venamia hurla, et une odeur de chair calcinée et de cheveux brûlés envahit l'air saturé par la fumée et les flammes. Mercutio sauta à sa poursuite. Venamia avait utilisé le doublet de sa cape pour étouffer le feu sur sa tête. Une partie des cheveux de son côté gauche avait disparu, et sa peau, de l'arcade sourcilière à la joue, était à vif et purulente. C'était du côté de son œil rouge, et on aurait dit que cet orbe brûlant lui avait carrément enflammé le visage.

Mercutio pensait sa victoire acquise, mais il fut pris de court quand l'éclair d'Ecleus survint derrière lui pour lui trancher une bonne épaisseur de son mollet droit. Il tâcha de ne pas sombrer dans la douleur malgré son intensité, et renforça sa blessure avec assez de Flux pour qu'il puisse continuer à tenir debout. Mais Venamia n'avait pas poursuivi à son avantage. Ayant pris Ecleus en main, elle avait laissé l'éclair l'amener à l'étage supérieur. Venamia fuyait ?

Mercutio sauta pour la rattraper. Le haut de la pièce, suite à leur affrontement, commençait à s'écrouler sous l'effet des flammes et des explosions. Mercutio et Venamia s'affrontèrent au milieu de cet enfer, à l'aide de coups de plus en plus sauvages. Tout épuisés et blessés qu'ils étaient, aucun ne céda. Mais Venamia ne mettait plus de distance entre elle et Mercutio. Elle ne faisait que lui coller. Elle comptait l'épuiser en l'empêchant de se servir du Flux. Elle n'aurait pas dû se donner cette peine, car le Flux de Mercutio était déjà vidé. Il s'était servi du Septième Niveau quelque heures auparavant. Ce qu'il avait utilisé contre Venamia était tout ce qu'il pouvait donner de plus.

Il prit conscience d'une chose : sans le Flux, il n'était rien d'autre qu'un humain ordinaire. Il ne pouvait pas lire les pensées de son adversaire, il ne pouvait pas être plus rapide, plus fort, plus résistant, il ne pouvait pas contrôler des objets par la pensée, et il ne pouvait pas tirer des rayons mortels de Flux. Tout Mélénié qu'il était, fils d'un être quasi-divin, il était impuissant sans son pouvoir. Et Venamia, elle, qui était née humaine la plus ordinaire, le dominait. Mercutio n'arrivait plus à contrer ses coups assez vite. Il n'arrivait plus à anticiper ses mouvements. Il ne parvenait plus à lire son propre futur grâce aux gestes de Venamia.

La Chef d'Etat de Johkan écarta une dernière fois la barre métallique de Mercutio et lui taillada le corps de l'épaule jusqu'au nombril. Pas assez profondément pour le tuer, mais assez pour le mettre à terre, paralysé de douleur, et aussi d'électricité. Venamia éclata de rire, comme si voir le spectacle de son frère vaincu gémissant à terre était du premier comique. Mortali et Pixagonal se lancèrent au secours de leur dresseur, mais Venamia les arrêta sur place avec une attaque Cage-Eclair si puissante qu'ils furent comme liés par des arcs électriques.

Puis Venamia revint à Mercutio. Ce dernier put contempler, avec les flammes comme décor, le visage défiguré de sa sœur, ses brûlures suintantes et son œil agité de tics, mais qui lui offrait un énorme sourire mauvais. Siena ne souriait que rarement, dans le passé, mais quand elle le faisait, c'était toujours un sourire sincère et un peu gêné, dont Mercutio et Galatea s'étaient toujours moqués, le jugeant parfaitement attendrissant, un qualificatif qui collait que très peu au personnage de Siena Crust. Où était passée cette fille, maintenant ? Cette fille dure, froide et psychorigide, mais juste et gentille, avec qui Mercutio avait joué, s'était parfois battu, et avec qui il avait servi ensemble la Tem Rocket. Était-ce vraiment celle qui se trouvait devant lui ? Avec son visage hideux, son œil rouge et son sourire dément ?

- Tu aurais dû me laisser partir quand tu le pouvais encore, susurra-t-elle en brandissant Ecleus au dessus d'elle. Maintenant, tu es fini !

Comptait-elle le tuer sur place ? Bah, valait mieux que sa précédente promesse de lui faire goûter à la plus longue agonie qu'un homme n'ait jamais connu. Mais juste au moment où Venamia s'apprêtait à abaisser son éclair pour le transpercer avec, elle s'arrêta, les yeux écarquillés, la bouche ouverte sur un cri muet. Puis cette même bouche laissa échapper un flot de sang, tandis que Venamia lâcha Ecleus et s'écroula. Derrière elle se tenait Faduc, le visage durcit par la colère, un poignard ensanglanté dans la main. Le poignard de Tender, reconnut Mercurtio.

- Finalement, j'ai été obligé de t'avoir par derrière, murmura le garçon. Ce n'est pas digne, mais tu ne mérites pas mieux, après tout...

Faduc aida Mercurtio à se relever, et dut presque le soulever pour qu'il reste debout. Par terre, Venamia en était réduite à ramper, lâchant ses malédictions incohérentes alors qu'elle se vidait de son sang. Faduc la toisa avec un regard où se mêlait la répulsion et la haine, mais aucun signe quelconque de pitié.

- Tuez-les... balbutia Venamia. Tuez-les tous ! C-ce sont des t-traîtres ! Qu'est-ce que vous attendez ?! Je suis Lady V-Venamia ! La... la Chef d'Etat de...

- Et dire qu'avant, je t'admirais, soupira Faduc.

Il lâcha Mercurtio qui fut obligé de s'appuyer contre une rambarde pour ne pas tomber. L'adolescent, son poignard toujours en main, se pencha vers Venamia. Mercurtio s'agrippa à lui et lui arrêta le bras.

- Non, dit-il d'un ton catégorique.

Faduc le regarda comme s'il venait de parler la langue Ramoloss.

- Qu'est-ce que tu veux dire, non ?! Elle doit mourir ! Tu l'as entendu ? C'est elle qui a tué le commandant Penan !

- J'ai entendu. Cela suffit à me la rendre détestable, mais pas à vouloir sa mort.

- Ce meurtre me revient ! Insista Faduc. J'ai juré ! Devant la tombe du commandant, j'ai juré de le venger !

- Je connaissais Penan plus que toi. Il m'a élevé depuis le berceau. Il m'a appris la droiture, la justice et l'honneur. Tu vois une seule de ces choses en ce moment toi ?

Il indiqua Venamia qui rampait toujours au sol, cherchant à s'échapper.

- C'est la justice, s'exclama Faduc. La tuer, c'est faire justice pour tous ses crimes ! Tu as oublié le Plateau Indigo et Kyria, Mercutio ?

- Je n'ai rien oublié. Si elle doit payer pour ses crimes, elle le fera. Mais ce ne sera pas à nous de faire justice nous-mêmes. Ce n'est pas ça, la justice. La haine ne mène pas à la justice. Elle ne mène qu'à la corruption. Je laisse le destin de Venamia aux mains d'Arceus. Il y a de grande chance qu'elle y reste, de toute façon...

- Je ne l'ai pas touché au cœur, protesta Faduc. Il y a une capsule Zerecorps dans le vaisseau ! Plusieurs heures à l'intérieur, et elle sera entièrement guérie !

- Même si elle survit, la flotte de Lunariss va se pointer d'un

instant à l'autre. Sans le superlaser, le Mégador ne fera pas le poids. Si Venamia ne se rend pas, Octave ne fera pas dans le détail. Alors partons d'ici avec que ça pète !

Faduc était tiraillé. Toutes les fibres de son corps lui hurlaient d'achever Venamia. Mercutio lui posa alors une main sur l'épaule.

- Penan n'aurait pas voulu que tu te salisses ainsi. Un meurtre de sang-froid n'est pas une chose anodine, Faduc, surtout pas à ton âge.

Finalement, les larmes aux yeux, Faduc baissa son couteau et se détourna de Venamia. Mercutio rappela ses deux Pokemon, et s'aïda de Faduc pour sortir. Il ne se retourna pas pour voir Venamia une dernière fois. Pourquoi l'épargnait-il ? Par pitié, par amour, par faiblesse, par sagesse ? Il ne le savait pas lui-même. Mais il avait le pressentiment que tuer Venamia ici-même n'était pas la bonne chose à faire. Et Mercutio avait depuis longtemps appris à écouter ses pressentiments.

Chapitre 294 : Le triomphe de la fureur

Ian avait du mal à croire que la chose totalement folle et déformée qu'il était en train d'affronter était le colonel Tuno, ce type toujours joyeux et prompt à la plaisanterie. Lady Venamia avait ordonné la mort de Tuno parce qu'il s'était entiché d'une Shadow Hunter. Mais Althéï, sous les ordres de Silas Brenwark, l'avait libéré du laboratoire de Lirian avant que celui-ci n'explose. Sauf qu'apparemment, Tuno n'en était pas ressorti indemne. Son corps biscornu, noir et détraqué indiquait qu'il a dû expérimenter les formules de Lirian.

La créature de ténèbres qu'était devenu Tuno attaquait avec ce qui semblait être des attaques Vibroscure, entre autre. En conséquent, Ian avait fait appel à son Kinghyena. Etant de type Ténèbres, il savait résister à ce genre d'attaque et les encaisser au besoin pour défendre Ian et Sharon. Pendant ce temps, les deux humains mitraillaient Tuno avec leurs armes, mais ce dernier se mouvait dans la salle en ruine en plongeant carrément dans le sol, qui devenait alors une piscine de ténèbres, puis il ressurgissait n'importe où. Ian n'avait jamais vu un Pokemon capable de faire ça. Les Pokemon Spectres étaient certes immatériels et pouvaient traverser les murs, mais si Tuno cherchait à éviter les balles, c'est qu'il n'était pas immatériel. Pourtant, il pouvait se fondre dans des ténèbres que son corps créait lui-même.

- Tuer... tuer... TUER !

Tuno bougeait et attaquait comme un taré. Ses attaques, bien que puissantes, n'étaient guère précises. Il semblait aussi se focaliser sur Sharon et dédaigner Ian. Chose compréhensible quand on savait que ce Sharon avait fait à la femme de Tuno.

Mais niveau duel de force, la petite fille était bien supérieure au mutant qu'était devenu le colonel de la X-Squad. Elle bougeait plus vite, sautait plus haut, cognait plus fort. Un humain normal aurait déjà succombé. Mais Tuno n'était plus vraiment un humain... Sharon semblait tellement s'amuser à le combattre que Ian savait qu'ils seraient là pour un bon moment s'il laissait faire.

- Ça suffit Sharon ! On se replie !

La petite fille fit une pirouette dans les airs pour esquiver l'assaut des ténèbres de Tuno, qui ravagea un pan entier des fondations du Pilier.

- Heeeeeeeinnnn ? Protesta Sharon. Mais pourquoi ? On s'amuse tellement ! Puis le monsieur moche veut me tuer ; ce serait malpoli de s'en aller sans lui laisser l'occasion de mourir en essayant, tu ne trouves pas ?

- Il faut prévenir Lady Venamia de la situation. C'est plus important que tes petits jeux.

- Et la mission alors ? Contrattaqua Sharon. On a pas placé nos explosifs.

Ian était embêté. C'était vrai, ça ne lui ressemblait pas d'abandonner une mission en cours. S'ils parvenaient à éliminer Tuno, ils détruiraient le Pilier avec, et ce serait un double coup pour Lady Venamia. Mais Ian n'était pas sûr de pouvoir éliminer cette créature, et s'ils mourraient tous les deux ici, Venamia n'aura pas connaissance de la menace qu'était devenue Tuno... Que devait-il privilégier ? Un risque qui peut rapporter gros, ou la sainte prudence ? De toute façon, quoi qu'il choisisse, il allait se faire enguirlander par Lady Venamia, c'était obligé. La Chef d'Etat avait le don de voir les défauts dans chaque décision de ses subordonnés.

- Très bien, fit enfin Ian. Tue-le, et vite.

- Youpi ! S'exclama Sharon.

Comme si elle s'était retenue jusque là, la fillette doubla sa vitesse et sa force de frappe, et frappa. Ian eut le temps de voir Tuno se fondre dans les ténèbres en dessous de lui. Heureusement pour lui, parce que sans ça, il aurait fini en mille morceaux. Le coup de Sharon avait fait exploser le sol de pierre et avait balancé des fragments avec une telle puissance qu'ils avaient fait des trous dans le mur.

- Hi hi hi ! Attends, ne pars pas ! Je veux juste te tuer, monsieur méchant noir !

Ian essaya de suivre le parcours de l'ombre noire sur le sol qu'était Tuno et de lui tirer dessus avec son laser à Eucandia. Mais il allait si vite que c'était impossible, même pour un expert en arme comme lui.

- Kinghyèna, attaque Flair ! Ordonna Ian.

Cette attaque permettait en général de faire pister le Pokemon adverse, de telle sorte qu'il n'ait nulle part où se réfugier et qui lui soit impossible d'esquiver les attaques. Tuno sorti du sol et se montra un étage plus haut. Il fit un geste des bras, et aussitôt, une espèce de vent noir sorti de nulle part pour envahir toute la salle. Ian avait froid, et ses membres étaient lourds. Cette attaque, c'était Vent Mauvais. Ça n'avait pas une très grande puissance, mais ça pouvait, à l'occasion, décupler toute la puissance du lanceur. Si Tuno savait utiliser ça, ils devaient faire en sorte qu'il ne s'en serve plus. Sharon bondit pour le rejoindre un étage plus haut, un sourire aux lèvres. Tout cela, comme d'habitude, était un jeu pour elle. Et plus l'adversaire était puissant, plus le jeu était plaisant. Elle n'avait peur de rien, parce que sa force et sa vitesse ne lui permettait pas de craindre qui que ce soit. Mais Ian avait un mauvais

pressentiment en la voyant foncer seule face à Tuno, alors que ce dernier ne bougeait pas.

- Sharon ! Stop ! Redescend ! Ne l'attaque pas seule...

Mais Sharon n'écouta pas, trop occupée à rire. Alors, Tuno leva les mains. Et un cercle noir apparut juste en dessous de Sharon se referma sur elle. Cette attaque, Ian la connaissait. Il avait beaucoup étudié les Pokemon, et aucune attaque ne lui était inconnue. Sauf que celle-ci, il ne l'avait jamais vu en vraie. Un seul Pokemon pouvait s'en servir. C'était Trou Noir, la terrible attaque signature de Darkrai, le Pokemon Cauchemar. Elle endormait l'adversaire en le faisant sombrer dans un puits de ténèbres sans fin. Sharon s'immobilisa. Elle cligna des yeux, et tangua dangereusement. Sa constitution hors norme l'empêchait de s'endormir d'un coup comme n'importe qui l'aurait fait face à Trou Noir, mais elle paraissait dormir debout. Tuno eut un sourire démoniaque. Et alors, Sharon hurla. Un cri terrible. Les seuls cris que Ian connaissait de Sharon, c'étaient des cris de joie ou d'excitation. Là, c'était de la terreur. Une terreur pure et impitoyable.

- NOOOONNNNNNNNN ! JE VEUX PAS ! JE VEUX PAS ! LAISSEZ-MOI !

Sharon battit des mains devant elle, comme pour chasser quelques adversaires imaginaires. Ian comprit qu'elle rêvait éveillée. Non, plus exactement, elle cauchemardait. La légende voulait que chaque personne endormi ou dans un demi-sommeil qui se trouvaient à proximité de Darkrai sombrer dans de terribles cauchemars. Ce n'était pas pour rien qu'on appelait Darkrai le Maître des Cauchemars. Tuno s'approcha de Sharon, qui était emprisonnée dans son hallucination. Ian activa son jetpack portatif sur le dos pour aller la rejoindre, mais il arriva trop tard. Tuno avait déjà passé son bras noir au travers du corps de la jeune fille. Celle-ci semblait pleinement éveillée à présent, mais ses yeux toujours pétrifiés par la terreur.

- N-non... je ne v-veux pas... balbutia-t-elle. J'ai p-peur...

- Ouiiiiii, susurra Tuno. Aie peur de la mort. La peur, c'est délicieux... Je peux la sentir. Je peux la goûter !

Tuno éclata de rire, et au moment où Ian mettait les pieds au sol, il retira son bras de Sharon, et en ressorti la main avec un cœur encore battant à l'intérieur. Sharon s'effondra et tomba jusqu'en bas, une expression d'éternel effroi toujours figé sur son visage. Tuno jeta alors le cœur aux pieds de Ian.

- A toi, maintenant... Tu n'as peut-être pas participé au meurtre d'Ujanie, mais je tuerai tous les GSR que je pourrai avant de disparaître. Car... C'EST SI BON !

Ian était un gars solide, autant physiquement que mentalement. Il en fallait vraiment beaucoup pour l'effrayer. Mais Tuno y arriva. Ian savait que s'il se battait maintenant, il connaîtrait le même sort que Sharon. Cette... chose était trop forte. Une espèce de G-Man détraqué de Darkrai. Impossible à battre pour un humain normal. Impossible... Il réactiva son jetpack au moment où Tuno lançait son Vibrobscur. Il se le reçut de plein fouet, mais, Arceus merci, son jetpack fut épargné. Il put quitter le Pilier Céleste par le ciel, se demandant vaguement s'il attendrait le Mégador en vie...

Lady Venamia, Chef d'Etat de Johkan et codirigeante de la Team Rocket, avait été forcée de ramper sur le sol de son propre vaisseau en gémissant jusqu'à qu'un de ses hommes ne la trouve et ne l'amène en vitesse à l'infirmerie. Ses blessures étaient nombreuses, mais ne mettaient pas sa vie en danger, même si le poignard de Faduc dans les côtes lui avait presque

transpercé un poumon. Une demi-heure dans la capsule Zerecorps, ce matériel médical de pointe qui pouvait guérir à peu près tout, et Venamia en ressortie comme si elle n'avait jamais croisé le chemin de Mercutio et de Faduc.

Enfin, presque... Car les brûlures de Venamia sur son visage avaient été trop importantes pour disparaître sans laisser de traces après une seule utilisation de la capsule Zerecorps. Venamia avait une partie de ses cheveux en moins sur le côté gauche de sa tête, et quelque cicatrices rouges sur ce même côté. Ajoutez à son œil rouge, ça lui donnait un côté encore plus impressionnant, mais Venamia ne supportait pas de se voir ainsi. Ça resterait à jamais comme la trace de son humiliation.

Enfin, les cheveux, ça repoussaient, et avec un peu de chirurgie, plus tard, ses brûlures ne seront plus visibles. Pour l'instant, elle avait à faire. La X-Squad s'était infiltrée sur le Mégador pour saboter le superlaser, et attenter à sa vie. Mercutio aurait pu la tuer, mais il ne l'avait pas fait. Parce qu'il était faible, c'est tout. Venamia n'aurait pas hésité. Sans l'intervention de Faduc, Mercutio Crust serait mort maintenant. Mais il n'était pas trop tard. Au terme de cette bataille, Venamia avait bien l'intention de voir devant elle les cadavres de chaque membres de la X-Squad. Plus celui de Faduc, bien sûr... Elle revint sur le pont après s'être changée. Vilius l'accueillit avec une mauvaise humeur évidente.

- Vous voilà ! Où diable étiez-vous passé ?! Rayquaza continu à nous harceler, et nous commençons à...

Il s'arrêta d'un air stupéfait quand il remarqua enfin ses brûlures sur le visage.

- Par Arceus, qu'est-ce qui vous ait arrivé ?!

- Juste une petite discussion amicale avec mon cher frère, susurra Venamia d'un ton dangereux. Dites-moi, Vilius, pourquoi

ce foutu Pilier est encore debout ?!

Elle désigna le Pilier Céleste du doigt.

- Votre capitaine Gallad est rentré, avec de nombreuses blessures, lui expliqua Vilius. Il s'est fait attaqué, et votre Sharon s'est fait avoir.

Venamia cligna des yeux. Sharon, morte ? Ça semblait absurde. Qui diable pourrait être assez fort pour éliminer une fille comme elle ?!

- Qu'est-ce qui s'est passé ?! S'écria Venamia. Qui a osé ?!

- Gallad n'était pas en état de nous en apprendre plus ! S'énerva Vilius. Il y a plus urgent que votre foutu Pilier. La bataille ne...

- Silas ! Où est Silas ?! Exigea de savoir Venamia.

C'était pour lui après tout qu'elle était venue ici ! Pour lui et ses Agents, pour les aider à détruire le dernier Pilier de l'Innocence ! C'était lui qui lui avait proposé de venir !

- J'en sais foutre rien ! S'agaça Vilius. Et on s'en fiche pour le moment ! Rayquaza et Solaris ont annihilé quasiment tous nos escadrons de FurtiX, et le bouclier du Mégador est au point mort ! Avec la base G-5 qui nous harcèle en dessous, nous n'avons plus de marge de manœuvre ! Et comme nous ne pouvons plus compter sur le superlaser... Venamia, il nous faut nous replier tant qu'on le peut encore.

Se replier ? Fuir la queue entre les jambes ? Impensable ! Pas tant que tous les traîtres ne seraient pas morts devant elle !

- Ignorez Rayquaza, ordonna-t-elle. Concentrez tous nos tirs sur la base G-5 !

Vilius secoua la tête, accablé par tant de bêtise et d'aveuglement. Une fois encore, il se demandait bien ce qu'il avait pu trouver d'intéressant en cette fille quand il l'avait rencontré quelque années plus tôt. Si elle avait eu quelque chose d'intéressant avant, il s'en était allé pour ne jamais revenir...

- À quoi ça sert de détruire leur base si le Mégador se fait détruire ? Insista-t-il. Je pense que s'il venait à exploser avec nous dedans, ça contreviendrait quelque peu à l'effort de guerre, non ?

Venamia ne daigna pas répondre. Elle souriait. Elle avait vu quelque chose que Vilius n'avait pas vu, qu'il ne pouvait pas voir. Et ce quelque chose arriva deux minutes plus tard. Toute une flotte de vaisseaux qui venaient de derrière le Mégador. Une cinquantaine d'Asmolés de l'Empire Lunaris. Vilius jura en voyant cette flotte immense.

- La vache ! C'est vous qui leur avait dit de se pointer avec tout ça ?!

- Je n'en attendais pas autant, avoua-t-elle. Mais l'Empereur Octave connaît ses intérêts. Il sait qu'il doit bien me servir. Avec tout ça, on pourra sans mal se débarrasser des rebelles, de Rayquaza, et conquérir la moitié d'Hoenn en une journée. Alors, calmez-vous un peu, Vilius.

Venamia s'assit sur son fauteuil de commandement, l'air immensément détendue, sous le regard noir de Vilius.

- Transmettez à l'Empereur nos salutations, demanda Venamia à Fatra. Et demandez-lui de viser la base des traîtres en priorité. Ensuite, qu'il envoie un ou deux de ses vaisseaux détruire le Pilier Céleste.

Fatra répéta le message à l'intercom direction la flotte Lunariss, mais il n'y eut aucune réponse. Leur vaisseau commencèrent à se déployer. Venamia serra ses accoudoirs d'impatience. Bientôt... Très bientôt, tous ces traîtres allaient payer...

- Euh... madame...

Venamia redescendit sur Terre en entendant le ton perplexe et un peu effrayé de la voix de Fatra. La flotte Lunariss était bien en train de se déployer, oui. Mais pas sur la base G-5. Leurs vaisseaux étaient en train d'encercler le Mégador. Venamia n'y cru d'abord pas. Il devait s'agir d'un plan d'Octave. Un déploiement bizarre pour tromper Estelle et ses troupes. Mais quand l'encercllement se fit total pour le Mégador, Venamia enfonça le bouton de communication avec son poing.

- Ici Venamia ! À quoi tu joues, Octave ?!

Le visage de l'Empereur s'afficha sur l'écran de communication. Son visage d'albâtre semblait sculptait dans la glace.

- J'ordonne aux forces de la Team Rocket de se rendre et de cesser le combat, fit-il d'une voix autoritaire. Lady Venamia, vous êtes en état d'arrestation pour divers crimes tous plus horribles les uns que les autres, que je n'ai malheureusement pas le temps d'énumérer.

Venamia en resta totalement pétrifiée. Était-elle en train d'halluciner ? Peut-être que ses blessures étaient plus graves qu'elle ne l'avait pensé...

- Lieutenant Rebuilt ? Fit-elle en interpellant Fatra.

- M-madame ?

- Je suis bien Lady Venamia, Chef d'Etat de Johkan ? Je suis bien en ce moment sur le pont du Mégador, en pleine bataille ? Et à

l'instant, notre allié l'Empereur Octave de Lunariss vient juste de se retourner contre nous ? Tout cela est-ce vrai ?

- Euh... affirmatif, madame.

Inspirant longuement, Venamia revint à Octave.

- Aurai-tu perdu l'esprit ? Demanda-t-elle.

- Au contraire. Je viens de le retrouver. Rends-toi, désactive ton bouclier et prépare-toi à l'abordage. Sinon, j'anéantirai ton vaisseau.

- Tu as l'audace de me menacer avec Julian à mon bord ?! Tu bluffes ! Jamais tu ne compteras le sacrifier !

- Tu as dix minutes, conclut Octave avant de couper la communication.

Venamia s'adossa à son fauteuil, totalement perdue. Vilius s'avança.

- On a pas la choix ! Sans superlaser, impossible d'affronter toute cette flotte, et nos boucliers ont été salement touché à cause de Rayquaza. Venamia, faut se rendre ! C'est terminé.

Terminé... Mais qu'est-ce qu'il racontait, cet idiot ? C'était loin d'être terminé. Octave était un faible sentimental. Jamais il ne pourrait supporter de voir son fils souffrir.

- Amenez-moi le prince Julian ici ! Ordonna-t-elle. Je vais le torturer sous les yeux de son père. Oui... Nous verrons jusqu'où va sa détermination à me défier.

Vilius regarda Venamia avec une expression de profond dégoût, et cette fois, il ne fut pas le seul sur le pont.

- Vous comptez torturer votre propre fils ? Un gamin de trois ans, innocent ?

- C'est un otage. Il est là pour que Lunariss soit avec nous. À quoi il sert si Octave nous menace et qu'on ne fait rien ? Un peu de douleur n'a jamais tué personne...

Mais Venamia était troublée. Octave n'avait pas décidé sur un coup de tête à la trahir, c'était évident. S'il osait l'attaquer, c'est qu'il savait forcément que son superlaser était inutilisable. Ça voudrait donc dire... qu'il s'était coordonné avec les traîtres ?! Et si... le superlaser n'était pas le seul objectif de la X-Squad en venant ici ? Possédée par un terrible pressentiment, Venamia ordonna à Fatra :

- Montrez-moi les quartiers du prince Julian sur l'écran principal.

- Madame ?

- TOUT DE SUITE !

Fatra s'empressa d'obéir, et de diffuser sur l'écran de contrôle les images de la caméra de la salle de jeu de Julian. Il n'y avait pas trace du garçon, et la pièce était ouverte. En revanche, il y avait un message gravé sur le mur : *«Je suis parti avec des copains à toi pour revoir papa, maman. Je vais bien m'amuser, alors ne t'inquiète pas»*. Plus tard, plein de gens partout dans le vaisseau affirmèrent qu'ils avaient tous entendu le terrible cri de rage de Lady Venamia.

Pour la X-Squad, retourner dans le hangar d'où ils étaient venus s'était avéré plus difficile que de parvenir à leurs différents objectifs dans le vaisseau. Enfin, pour le groupe de Tender et

d'Ithil du moins. Mercurio, bien que mal en point, bénéficiait de l'aide de Faduc, et personne dans le Mégador n'irait demander des comptes à un capitaine de la GSR. Ils furent donc les premiers arrivés au hangar, et Faduc se chargea de démarrer le vaisseau en attendant les autres.

- Comment vous avez réussi à entrer ? Demanda l'adolescent. Surtout avec un transporteur comme celui-là ? On a en aucun, de ces trucs vieillots, dans la GSR.

Mercutio s'assit lourdement et s'injecta une dose de morphine. Il s'occupa ensuite de soigner ses blessures les plus graves avec le peu de Flux qui lui restait, bien que ce ne soit pas vraiment son truc.

- Ton amie Fatra Rebuilt nous a laissé entrer, répondit Mercurio au gamin.

- Fatra ? Elle voue un culte à Lady Venamia. Jamais elle ne la trahirai...

- Elle ne l'a pas fait. Pas volontairement du moins. Juste un petit tour de Flux pour lui faire croire que nos codes d'accès étaient les bons.

Faduc haussa les sourcils, impressionné.

- Le Flux doit être capable de tout, pour tromper une accro des procédures comme Fatra.

- S'il était capable de tout, je ne serai pas dans cet état...

Ithil et Goldenger arrivèrent quelque minutes plus tard, avec des soldats aux trousses.

- Boom ! S'exclama le Pokemon doré. Ça a fait du boomage le superlaser, pour sûr ! Mission parfaitement réussie, et de

manière héroïque !

- La justice a triomphé, acquiesça Ithil en retirant ses poignards des corps des Rockets qu'il venait de tuer.

Cinq minutes après, des alarmes s'activèrent partout dans le Mégador. Un coup d'œil derrière le bouclier qui gardait fermé le hangar leur apprit que le vaisseau faisait face à des dizaines d'Asmolés.

- Octave est juste à l'heure, commenta Mercutio. Faudrait que Zeff et le général se grouille de ramener le gosse, ou on va déguster nous aussi...

Justement, Zeff et Tender ne tardèrent pas. Zeff avait comme emprisonné le petit Julian dans ses liens d'argents pour le faire voler, et le garçon ne cessait de glousser. Zeff le déposa dans le transporteur et Tender s'exclama :

- On décroche, et vite ! On a toute une troupe de GSR aux fesses. Ils n'ont pas osé approché parce que je faisais semblant de menacer le petit, mais...

- On jouait à trap-trap ! Rigola Julian. Et moi je volais ! OHHHHHHH !

Julian venait de remarquer Goldenger.

- Le joli Pokemon doré ! Je l'ai jamais vu ! Je le veux, je le veux !

- Tu ne peux pas m'avoir petit enfant, pour sûr, rétorqua Goldenger. Je suis un héros. Les héros ne se laissent pas capturer.

- Il parle ! Le Pokemon doré parle ! Tu as entendu papy ?!

- Je l'entends hélas trop souvent à mon goût, soupira Tender.

Allez, accroche-toi fiston, on te ramène à ton père.

- Oui oui ! Je veux raconter à papa tout ce que j'ai fait de marrant ici !

Pendant que Faduc et Zeff s'asseyaient aux commandes, Mercutio préféra ne pas croiser le regard de Tender. Surtout quand ce dernier lui demanda :

- Tu as l'air mal en point. Tu as gagné ?

Mercutio secoua la tête.

- Non, je n'ai pas gagné.

Ce qui était l'entière vérité.

- Faduc m'a sauvé, mais Venamia s'en est tirée.

Il n'insista pas sur le pourquoi, et Faduc eut la bonne grâce de ne pas faire de commentaire. Tender haussa les épaules, bien qu'il paraissait soulagé.

- Bon, bah c'est comme ça. Si elle n'est pas totalement idiote, elle se rendra à Octave, ou elle sera détruite.

Quand le transporteur décolla, le prince Julian sauta et cria de joie. Puis, tomba sur Mercutio, il demanda avec un grand sérieux :

- T'es qui toi, monsieur ?

Mercutio lui sourit en lui tapotant la tête.

- Tu peux m'appeler tonton, p'tit gars.

Suite au rugissement bestial de Lady Venamia sur le pont, personne n'osa faire un geste. Tous se contentaient de regarder la commandante en chef avec la crainte d'une nouvelle explosion de colère. Mais Venamia recouvra son calme. Elle croisa les mains, et demanda :

- Ces traîtres... Comment sont-ils entrés dans mon vaisseau ?

Les officiers échangèrent des regards gênés, puis le lieutenant Rebuilt se leva.

- Madame, un transporteur Rocket endommagé nous a demandé la permission d'entrer peu après le début des hostilités. Ce même transporteur qui a décollé il y a de ça cinq minutes. Ce devait être eux, probablement...

- Qui les a laissé entrer ? Exigea de savoir Venamia d'une voix tellement calme qu'elle en était inquiétante.

Fatra n'hésita pas.

- Moi madame. Ils avaient transmis les bons codes de sécurité.

- Ce transporteur était rempli de traîtres, d'assassins, de kidnappeurs et de saboteurs, et vous lui avait quand même donné l'autorisation d'aborder ?

Fatra commença à s'agiter, mal à l'aise.

- Oui madame. Je suivais les protocoles de sécurité...

- Ces protocoles de sécurité vous demandez-t-il de laisser entrer à bord des traîtres, assassins, kidnappeurs et saboteurs ?

- Non madame.

- Alors, vous ne les suiviez pas, lieutenant, conclut Venamia, dont la voix commençait à grimper en intensité à chaque mot. Il n'y a aucun moyen pour que ces criminels aient pu mettre la main sur nos codes. Plus qu'une erreur de votre part, ça pourrait fort bien s'affilier à de la trahison, selon moi.

Fatra regarda tour à tour chacun des officiers présents, implorant pour de l'aide, mais pas un n'osa intervenir.

- Madame, je vous assure que... commença Fatra.

Mais, quand Venamia pointa Ecclus vers elle, et que plusieurs éclairs entourèrent son corps, la paralysant entièrement, elle ne put que glapir de douleur. Venamia leva lentement Ecclus, et le corps de Fatra s'éleva lui aussi, lié par la foudre.

- Ce n'est pas acceptable, lieutenant, poursuivit Venamia. De l'incompétence crasse. De l'insubordination. Vous êtes délibérément allée à l'encontre de mes ordres, provoquant de fait la ruine de mon plan. Nous ne pouvons pas laisser cela impuni, n'est-ce pas ?

Venamia laissa s'échapper plus de foudre de son éclair géant, et Fatra Rebuilt ne put qu'hurler tandis qu'elle se débattait dans les airs. Vilus s'avança, désireux de porter secours à son ancienne assistante. Il posa une main sur l'épaule de Venamia.

- Ce n'est ni le moment ni la façon de...

Mais il ne put terminer sa phrase. Venamia l'expulsa de l'autre côté du pont avec son gantelet magnétique, et Vilus fit un beau vol plané avant d'atterrir sur la console d'un technicien. Étonnement, Fatra tentait toujours de parler.

- Madame... impossible... loyale... vous jure !

- Loyale ? Tonna Venamia avec colère. Comment osez-vous utiliser ce mot ?! Les officiers loyaux ne trahissent pas leur commandant. Ne ME trahissent pas. J'exterminerai tous les traîtres, qu'importe leur nombre et qui ils sont !

Venamia laissa court à sa fureur, et Ecleus la ressentit. Il libéra un torrent de foudre qui illumina l'ensemble de la passerelle de commandement. Très vite, le cri désespéré de Fatra cessa. Quand la foudre s'arrêta de jaillir, ce qui retomba sur le pont, c'était de vagues restes humains et d'os calcinés qui fumaient et crépitaient.

- Ainsi finiront tous les traîtres, conclut Venamia à son équipage médusé.

Chapitre 295 : L'ère des ombres

Suant abondamment sous l'effort qu'elle faisait pour contrôler la base entière dans les airs au cœur de la bataille, Galatea fut plus que ravie quand la flotte de Lunaris arriva enfin et encercla le Mégador. Galatea fit se retirer la base, et se permit un long souffle.

- Le beau gosse de service est enfin arrivé nous sauver, annonça-t-elle à Estelle et ses officiers derrière elle.

- Contactez-le, ordonna Estelle.

Octave ne répondit pas avant un moment, signe qu'il devait être en communication avec le Mégador. Puis sa voix de velours résonna dans l'intercom de la salle de commandement.

- Ici Octave. Nous venons vous porter assistance.

- Et nous vous en remercions, Votre Majesté, répondit Estelle. Ce n'est pas seulement nous que vous sauvez, mais également le dernier Pilier de l'Innocence ainsi que toute la région Hoenn.

- Qu'en est-il de mon fils ? Voulut savoir l'empereur. A-t-il bien été extradé du Mégador ?

Estelle interrogea Galatea du regard. Celle-ci, dans le Flux, put effectivement sentir son frère qui revenait vers la base, avec lui, en plus de son groupe, Faduc et une présence faible et innocente qui ne pouvait être que Julian.

- Je les sens qui sortent du Mégador, annonça Galatea à Octave. Julian est avec eux. Ils seront à votre bord dans pas longtemps.

- Très bien, fit Octave, soulagé. J'ai laissé dix minutes à Siena pour se rendre, bien que je me doute de sa réponse...

Galatea fronça les sourcils. S'il avait pu avoir Siena au bout du fil, c'était que Mercutio n'avait pas pu la capturer ou à défaut l'éliminer comme convenu. Enfin, il n'avait pas pu, ou n'avait pas voulu. Si tel était le cas, Galatea aurait été bien en mal de lui en vouloir. Elle-même était loin d'être sûre d'être capable de tuer sa sœur si elle le pouvait. Valait peut-être mieux qu'Octave l'atomise en détruisant le Mégador. C'était certes plus lâche, mais moins douloureux.

- Venamia est peut-être cinglée, mais ce n'est pas le cas de Vilius, leur rappela Estelle. Si mon frère est à bord, et s'il voit qu'il n'y a pas d'autre solution que se rendre, il n'hésitera pas, quoi qu'en pense Venamia. Vilius a toujours privilégié sa survie à n'importe quoi d'autre.

- Venamia pourrait tenter de s'échapper, les prévint Galatea. Elle peut filer sur le dos de son oiseau de foudre, et la bestiole va fichrement vite. Elle peut aussi utiliser des Pokemon psy pour se téléporter.

- Notre blocus du Mégador est total, renchérit Octave. Même à dos de Pokemon, elle ne pourra pas passer sans se prendre plusieurs tirs. Et nous avons bien sûr déployé un système de brouillage de Pokemon psy pour empêcher les attaques Téléport.

Galatea sourit pour elle-même. Les Lunariens avaient progressé.

- Parfait, dans ce cas, fit Estelle. Je serai prête à prendre sous mon aile tous les Rockets qui auront choisi de se rendre. Voyons ce que vaut leur loyauté envers Venamia face à une mort certaine.

Lady Venamia avait beau chercher dans Futuriste une quelconque issue pour échapper à la flotte d'Octave ; il n'y en avait aucune. Elle avait beau se plonger tellement dans l'avenir de telle façon qu'elle puisse distinguer ce qui allait se passer dans une dizaine de minute ; elle ne voyait que sa destruction. Ça, ou la reddition, bien sûr. Mais cette option était inacceptable. Mieux valait la mort que l'humiliation. Si Venamia se rendait, elle connaîtrait les deux. Estelle pourrait bien épargner tous ceux qui la reconnaîtront comme nouvelle Boss officielle, même Vilius ; Venamia se ferait à coup sûr exécuter.

- Etat du vaisseau ? Demanda-t-elle.

Un officier vint vite - avec crainte - prendre la place qu'occupée Fatra, dont les restes noircis fumaient toujours sur le sol de la passerelle.

- Notre bouclier à Eucandia est à moins de 7%. Le superlaser est inutilisable. Nous avons perdus la plupart de nos canons latéraux.

- Nos effectifs ?

- Nous avons de nombreux Pokemon à bord, mais pas assez de temps pour tous les rassembler... Il nous reste aussi quatre escadrons de FurtiX non engagés, madame.

Tristement insuffisants pour une flotte de cet ampleur, mais qu'importe.

- Equipez-les tous de bombes, ordonna Venamia. Ils effectueront tous une mission suicide en visant l'Asmolé d'Octave. Nous ferons de même. Surchargez tous les réacteurs, et fonçons sur

l'ennemi !

Vilius s'était relevé de l'endroit où Venamia l'avait balancé, et se massait son crâne douloureux. Il eut un regard de dégoût et de tristesse du côté des morceaux carbonisés qui restaient de Fatra, et quand il dévisagea Venamia, seul resta que le dégoût.

- Si vous voulez vous suicider, faite une sortie avec Ecleus toute seule. Vous n'avez pas le droit de décider pour tous l'équipage.

- J'en ai le droit, rectifia Venamia. Ceux sont mes hommes.

- Nos hommes. Vous n'êtes que codirigeante de la Team Rocket, tout comme moi. À quoi ça nous avancera, de nous faire exploser ?

- *Il a raison*, susurra Horrorscor dans l'esprit de Venamia. *La mort est définitive. Alors que quand on s'accroche à la vie, on peut être récompensé. J'en sais quelque chose.*

Venamia n'était pas dupe. Horrorscor ne voulait pas qu'elle aille à sa mort certaine car si elle venait à mourir, il allait perdre deux tiers de son âme. Venamia non plus ne voulait pas mourir, mais elle ne voyait que ça pour éviter le déshonneur d'une capitulation. Mais Horrorscor avait peut-être une idée ?

- *Patiente un moment*, lui dit le Pokemon de la Corruption. *Quelqu'un va venir t'aider. La corruption s'entraide toujours... quelles que soient ses formes.*

Venamia n'eut pas le temps de lui demander ce qu'il voulait dire par là. La porte du pont s'ouvrit, et Silas Brenwark pénétra d'un pas conquérant, son éternel sourire enjouée au visage, sans se soucier de l'air nerveux de l'équipage.

- Où étiez-vous passé ?! L'apostropha violement Venamia.

- Oh, un petit coup de fil à passer. Enfin, quand je dis ça... vous savez comment je passe mes coups de fil, non ?

Venamia savait, effectivement. Silas pouvait faire apparaître un double de lui où ça lui chantait.

- Ça vous aura peut-être échappé, cher confrère, mais nous sommes actuellement un peu dans la merde, lui signala Vilius.

- C'est vous qui m'avez amené ici ! Continua Venamia. C'était une embuscade de l'Empire Lunaris !

- Je ne vous ai jamais dit d'y inviter la flotte de Lunaris, répliqua Brenwark. Il va sans dire qu'après que vous ayez anéantie une de leur région entière et enlevée leur prince, ces gens là ont pu avoir une petite dent contre vous...

- Intervenez ! Ordonna Venamia. Vous êtes censé être un Modeleur de l'Esprit ? Imaginez donc quelque chose qui puisse exterminer tous mes ennemis à la seconde !

Silas secoua la tête.

- Mon pouvoir a ses limites, et de toute façon ne fonctionne pas comme ça. Mais vous n'aurez pas besoin de moi. J'ai déjà fait ce qu'il fallait. Mon maître sera bientôt là.

- Votre maître ? Répéta Vilius.

C'est alors que le visage d'Octave s'afficha à nouveau sur l'écran de contrôle.

- Les dix minutes sont écoulées, dit l'Empereur. Ta réponse, Siena ?

Venamia serra les poings.

- Je me nomme Lady Venamia. Et sache une chose, empereur ridicule : je ne laisserai pas passer cet affront. Tu regretteras de m'avoir défié ainsi, je te le promets ! Je te reprendrai Julian, et je lui montrerai quand je t'exécuterai moi-même !

Octave n'eut pas l'air spécialement surpris par cette réponse, mais il y eut quand même une certaine tristesse dans ses yeux.

- Très bien. Je regrette que ça se finisse ainsi.

Il coupa la transmission, et ses Asmolés commencèrent à approcher, eux, ainsi que les quelques forces de la base G-5, et même Rayquaza. Venamia leur fit face devant la vitre.

- Venez donc ! Je ne vous crains pas ! Leur hurla-t-elle comme s'ils pouvaient l'entendre. Je suis Lady Venamia, et je ne crains personne ! Je suis celle qui dominera ce monde et en créera un nouveau ! Vous êtes insignifiants !

L'équipage regarda leur commandante avec un effarement notoire. Vilius avait l'air désespéré. Seul Silas semblait trouver la situation amusant. C'est alors, juste avant que le premier coup de canon fut tiré, un rugissement monstrueux se fit entendre, de tous les vaisseaux et Pokemon présents. Tous tournèrent la tête dans la même direction. Quelque chose d'énorme et de repoussant venait d'arriver. C'était un Pokemon, et à première vue, on aurait pu l'associer à Rayquaza. Long, aux écailles vertes et bleues, il ressemblait à un serpent géant, à ceci près qu'il avait des cornes et des ailes. Niveau taille, il devait bien faire celle de Rayquaza, si ce n'était plus, car il tirait un énorme carrosse noir qui faisait office de base volante.

- Par le bouc d'Arceus ! Jura Vilius. Qu'est-ce que c'est que cette horreur ?!

- Enviathan, répondit simplement Silas. Le Serpent du Péché, Démon Majeur de l'Envie. Comme il est le plus grand des Sept

Démons Majeurs, il sert de moyen de transport au Marquis des Ombres.

Une silhouette sombre sorti du carrosse par le haut, leva les bras, et engloba la totalité des forces en présence. Venamia sentit quelque chose en elle bouger, comme si son âme voulait quitter son corps pour aller vers cet individu. Elle avait déjà senti quelque chose de semblable au Plateau Indigo, en présence d'une fille qu'elle avait prise pour Eryl Sybel mais qui, selon Silas, n'était pas elle. Mais là, c'était en dix fois pire. Venamia se sentait comme écartelée. Elle voulait être avec cette personne, se fondre en elle, ne faire qu'un... Mais elle savait que ce désir n'était pas le sien. C'était celui d'Horrorscor, qui voulait redevenir un et entier. Ce qui signifiait que cette silhouette sombre au sommet de ce carrosse de l'enfer, c'était...

- Je suis le Marquis des Ombres, fit l'individu.

Bien qu'il se trouvait à des centaines de mètres, tous entendirent sa voix rauque et profonde, comme s'il parlait avec un haut-parleur géant.

- Je me présente à vous, gens de la Team Rocket et de Lunarix. Je suis venu vous annoncer le commencement de l'ère des ombres.

Le Pokemon géant qui tirait son carrosse ouvrit sa gueule énorme, et ce qui en sorti semblait être la plus puissante attaque Hydrocanon que Venamia n'eut jamais vu, sauf que l'eau n'était pas bleue, mais noire. Ce jet destructeur toucha le Pilier Céleste de plein fouet à son centre, et le brisa en deux.

- Le dernier Pilier de l'Innocence vient de tomber, poursuivit le Marquis des Ombres. Plus rien ne fera obstacle au déchainement de corruption que j'annonce. Peuples libres et naïfs de toutes nations, vous qui vivez dans la paix et la quiétudes : cette vie innocente est terminée. Moi-même et mes

Agents de la Corruption, nous peindront ce monde rose et décadent en noir. Les forts écraseront les faibles, les vertueux seront éliminés, et l'homme pourra enfin évoluer. C'est le début du règne du Seigneur Horrorscor !

Alors, derrière le Marquis des Ombres, un orage sembla se lever. Mais ce n'était pas un orage. C'était des centaines, des milliers de Pokemon spectres. Une véritable armée de fantôme, menée par un Pokemon identifiable à son costume blanc et son chapeau. Au geste du Marquis des Ombres, l'armée de spectres fondit sur la flotte Lunaris, et ce fut le chaos.

- Cet enfoiré ! Jura Mercurio. On lui avait pourtant fait s'écrouler sa foutue forteresse sur la tronche !

Il disait ça, mais en lui-même, Mercurio avait toujours été certain que le Marquis n'avait pas été blessé le moins du monde. Mercurio l'avait attaqué avec le Flux, Eryl avec sa main spéciale Pierre des Larmes, et Izizi avec un poignard ; rien de tout cela n'avait fonctionné. Pourquoi dès lors une explosion et un effondrement devrait l'inquiéter ?

- Alors c'est lui, le fameux Marquis... fit Zeff en se collant au hublot du transporteur. Il se la pète un peu, j'trouve. J'aime pas les gars qui se la pètent.

- Le grand Pokemon ! S'exclamait Julian. Trop fort ! Je le veux ! Je le veux !

- Pas sûr que quelqu'un puisse arriver à le capturer, celui-là, commenta Mercurio.

Il regarda les ruines du Pilier Céleste. Ce monstre l'avait détruit

en un coup. Et maintenant qu'il n'y avait plus un seul Pilier de l'Innocence debout, les Sept Démons Majeurs auront tous retrouvé leur réelle puissance. Sept Pokemon comme cet Enviathan. Même pire. Mercutio se souvenait de la façon dont Wrath, sous sa forme de petit garçon, avait humilié Lyre Sybel.

- Merde ! Jura-t-il en serra les poings. Tout ça pour des prunes...

- Pas si on arrive à offrir la mort à ce Marquis des Ombres, répliqua Ithil. Cela ne sera que justice.

Mercutio ignorait si un seul d'entre eux était capable de pouvoir affronter le Marquis. De toute façon, en l'état, c'était exclu. Il se tenait sur son carrosse noir géant, derrière l'énorme Enviathan. Quant à son armée de Pokemon spectres, elle s'était lancée contre la flotte Lunaris. Les canons des Asmolés ou des chasseurs légers ne leur faisaient rien, et eux, ils pouvaient passer à travers la carlingue pour attaquer directement les pilotes. En essayant de tirer sur les spectres, les vaisseaux Lunariens ne faisaient que se tirer eux-mêmes dessus. Des Ball-Ombre et autres attaques spectres étaient lancées d'un peu partout, et les Asmolés, de part leur taille, étaient tout à fait incapable d'y échapper. Et il y avait aussi le fantôme avec son costume blanc et ses griffes en lame de rasoir... Mercutio ne l'avait jamais rencontré, mais il savait que c'était Fantastux, un des Agents de la Corruption. Solaris puis Eryl avaient eu à faire à lui. Ce Pokemon se servait de son chapeau - une porte directe vers le néant - comme d'un aspirateur, et tout ce qui y entrait n'en ressortait jamais.

- Il faut aider les Lunariens, dit Tender. Ils ne tiendront pas longtemps ainsi !

- Je suis d'accord, mais que voulez-vous que l'on fasse face à tout ça ? Demanda Mercutio. Je n'ai que quatre Pokemon, dont un seul sait voler, et moi, je n'ai même plus assez de Flux pour

me soigner convenablement mes blessures !

Dehors, il n'y avait que Solaris qui pouvait éventuellement faire quelque chose. Et dès qu'elle avait vu Fantastux, elle avait foncé sur lui. Qu'elle s'occupe du grand balèze si elle le pouvait, c'était bien, mais il restait toujours un petit millier de spectres.

- C'est l'Asmolé de papa, signifia Julian en montrant le vaisseau de tête. Pourquoi tous ces Pokemon embêtent mon papa ?

- On peut pas ramener le gamin à son père, dit Zeff. Il ne sera pas en sécurité dans cette mêlée de fou !

- De toute façon, on peut pas s'approcher, leur dit Faduc depuis les commandes. Les spectres se concentrent exclusivement sur les Asmolés et nous ignores, mais si on tente quoi que ce soit...

Mercutio ne savait plus quoi faire. Le plan était de ramener Julian à Octave à bord de son vaisseau. Mais en l'occurrence, faire ça, c'était condamner le petit.

- L'Empereur voudrait sans doute que le jeune prince soit en sécurité, quelque soit l'endroit, intervint Ithil. Ramenons-le à la base et partons. Nous ne pouvons rien pour les Lunariens, mais nous pouvons protéger leur héritier.

Tender finit par acquiescer.

- Oui, faisons ça...

Tandis qu'ils s'éloignaient de la bataille, Mercutio constata que le Mégador profitait de cette attaque de spectres pour changer de cap et se réfugier derrière le carrosse noir du Marquis des Ombres. Si jamais Mercutio avait eu le moindre doute, c'était fini désormais. Il était clair que Venamia était du côté des Agents de la Corruption.

Tuno ne savait pas trop comment il s'y était pris, mais il était parvenu à échapper à la destruction du Pilier Céleste. Tout à sa joie folle d'avoir éliminé l'assassin d'Ujianie, il n'avait vu qu'au dernier moment le terrible jet d'eau sombres qui avait percuté le Pilier et l'avait brisé en deux. Quel était ce Pokemon monstrueux qui volait dans le ciel, un immense carrosse derrière son dos ? Et d'où sortaient tous ces Pokemon Spectres qui réduisaient la flotte de l'Empire Lunaris en miette ? Tuno n'en savait trop rien. Mais à dire vrai, il s'en fichait. Il aurait juste préféré que l'Empereur Octave n'en finisse avec le Mégador avant que les spectres n'arrivent. Il avait certes réussi à tuer Sharon, mais en ce qui concernait Venamia, il ne pourrait rien faire. Car son temps était compté.

Tuno avait vu son père mourir. Il avait vu son combat contre ceux de la X-Squad, caché à l'intérieur du Pilier, mais n'était pas intervenu. La X-Squad, son ancienne équipe, n'était pas son ennemie, et Fedan Vrakdale avait mille fois mérité de mourir. Ça avait sûrement même été un soulagement pour lui. Mais Vrakdale mort, Tuno se savait condamné. Il n'y aurait personne pour terminer la formule G qui aurait pu éventuellement le sauver. Et ayant accepté d'accélérer sa transformation pour venir à bout de Sharon, sous conseil de Silas Brenwark, Tuno avait gaspillé la grande partie du temps qui lui restait.

Il avait perdu l'esprit durant son combat contre les gars de la GSR, il le savait. Plus que son corps, c'était aussi son esprit qui était touché. Tuno ne ressemblait plus à rien physiquement, avec son corps distordu et instable, des ténèbres faites de chair humaine. Mais si son esprit foutait lui aussi le camp, bah, autant crever de suite alors. Il voulait conserver un minimum de lui-même avant de quitter ce monde. Il aurait dû rester à l'intérieur du Pilier quand il s'est effondré, tiens...

- Eh bien eh bien, on dirait que vous êtes parvenu à vos fins ?

Silas Brenwark - ou plus vraisemblablement un de ses clones d'ombres - venait de se matérialiser devant lui. Tuno n'était même pas surpris de le voir.

- Ma fin véritable était Venamia, murmura-t-il. Sharon n'était qu'un hors-d'œuvre. Mais je ne verrai jamais le plat principal...

Voilà qu'il parlait de la vie humaine comme de la nourriture. Il était bel et bien devenu un monstre, en effet. Il avait tué une jeune fille quelque minute plus tôt. Pas pour se défendre, mais bien dans le but de tuer. Il pouvait toujours prétexter la vengeance, mais Sharon n'avait même pas conscience de ses actes. Ce n'était qu'une gamine qui n'a jamais été éduquée, qui a servi de cobaye à des expériences horribles, et qui a toujours vécu dans la violence. Venamia s'est servie d'elle uniquement pour son sale boulot, sans lui présenter jamais le moindre signe d'affection. Il aurait dû avoir pitié d'elle. Mais non, il l'avait tué en éclatant de rire, après lui avoir montré ses pires cauchemars. Sa monstruosité révélée au grand jour, Tuno éclata de rire.

- Vous semblez néanmoins ravi, constata Silas.

- N'est-ce pas ?! Fit Tuno en continuant de glousser. J'ai perdu ma famille, je me suis transformé en créature hideuse, j'ai regardé mon père mourir sans bouger et sans rien ressentir, et je viens de tuer une gamine attardée. N'y a-t-il pas de quoi rire ?

Tuno continua à rire. À rire de lui-même, de sa folie, de l'être immonde qu'il était devenu. Silas le regarda faire avec un visage bienveillant.

- Venamia reste encore à votre portée, mon ami, fit-il enfin quand le rire de Tuno se fut tari. Le Marquis des Ombres ne l'a sauvé aujourd'hui que pour vous la laisser, à vous.

- C'est ça oui... Vous allez me faire croire que vous n'êtes pas de mèche, après tout ce foutoir ?

Il désigna la bataille au dessus d'eux.

- Venamia a son utilité pour le Marquis des Ombres, lui concéda Silas. Mais il n'en sera peut-être pas toujours ainsi. Du reste, si elle se fait tuer par vous, ça voudra dire qu'elle n'était pas digne de servir de jouet au Seigneur Horrorscor, et il ira s'en chercher un autre.

- Moi, par exemple ?

Silas haussa les épaules, un sourire énigmatique aux lèvres.

- Les pensées du Seigneur Horrorscor sont impénétrables aux humains comme nous.

- Votre sacré Horrorscor n'aura rien à faire de moi. Je vais bientôt mourir.

- Rien n'est moins sûr.

- Mon père est mort, et il n'avait pas achevé la formule G...

- Oui, quelle tristesse que la perte de Vrakdale... Je l'aimais bien cet homme. J'avais beaucoup de contact avec lui. Il pensait que j'étais le Marquis, sous mon masque de Smiley. Il est parti sans connaître la vérité. Enfin, puisse-t-il avoir acquis un peu de paix dans le Royaume des Ombres... Mais l'heure de le rejoindre n'a peut-être pas sonné pour vous, mon cher ami. Vous êtes le nouveau Seigneur Vrakdale aux yeux de Lilwen et des Sygmus. Le manoir est à vous. Et Vrakdale renfermait bien des secrets...

- Que voulez-vous dire ?

Le sourire de Silas s'élargit.

- Que votre cher papa vous a peut-être légué une ou deux bricoles dignes d'intérêts. Je vous les laisse. De même que Lilwen et les Sygmus. Lilwen avait pour ordre premier d'obéir à Vrakdale. Elle vous obéira comme elle lui a obéi, vu que vous avez le même nom. Quant au Sygmus, vous trouverez dans le manoir le sérum que votre père leur administrait. Ils continueront à vous servir comme ils l'ont servi, pour continuer à vivre.

- Pourquoi me les donner ?

- Lilwen est une Agent de la Corruption, mais elle demeure une marionnette, un corps sans réelle âme. Je peux en fabriquer d'autre, comme elle. Le Marquis ne manque pas de soldats. Quant aux Sygmus... ceux sont des cobayes ratés. Ils ne seront jamais les G-Man que le Marquis espérait.

- En gros, ils ne vous servent à rien, donc vous me les refourgez, conclut Tuno. Vous vous foutez vraiment de la vie humaine, hein ?

Silas se permit un léger rire.

- Parce que vous oui, peut-être ? La pauvre Sharon... je l'aimais bien, cette gamine. C'est moi qui l'ai présentée à Venamia. Elle adorait chanter. Elle avait une voix adorable. Et elle aimait bien les choses mignonnes, aussi. Elle avait un bébé Chaglam qu'elle gardait dans son dortoir. Le pauvre... plus de maîtresse pour le nourrir...

- Arrêtez ! Hurla Tuno.

Il ne pouvait pas entendre tout ça. Et le ton de Silas signifiait qu'il prenait grand plaisir à le tourmenter.

- Ne niez pas ce que vous êtes devenu, lui dit-il. Acceptez-le, et vous verrez, vous souffrirez moins. Prenez ma main. Je vais vous téléporter chez vous. Endossez votre nouvelle identité, votre nouveau nom. Faites ce que vous voulez ! C'est ça, le but ultime de la corruption : la liberté sans entrave.

Chapitre 296 : Le retour du sauveur

Oswald Brenwark était toujours passé pour un chef fort, autoritaire et énergique. Maintenant, il n'était plus que l'ombre de lui-même. L'incarcération à Dolsurdus, le saccage de son manoir familial, la trahison de son propre fils, et maintenant, la destruction du dernier Pilier de l'Innocence. C'en était trop.

- C'est terminé... fit-il en se prenant la tête entre les mains. Nous avons failli. Tous les Piliers sont tombés. Rien n'empêchera Horrorscor de revenir et de soumettre le monde...

- Allons, reprenez-vous Oswald ! S'exclama Silvestre Wasdens. Nous pouvons toujours nous battre !

- Avec quoi ? Les Piliers détruits, le Marquis disposent des pleins pouvoirs des Sept Démons Majeurs. Un seul d'entre eux représente une catastrophe naturelle à lui seul. Et, Eryl ayant disparu, nous avons perdu notre seule arme contre eux ! Non, nous avons failli à Erubin...

En fait, Oswald avait failli depuis très longtemps envers sa déesse. Peut-être était-ce à cause de lui, tout ce qui se passait actuellement. Peut-être à cause de tous ces secrets qu'il avait fait avec Dan et Vaslot...

- C'est en abandonnant que nous faillirons à Erubin, mon ami, intervint Lady Cosmunia. Le Marquis s'est enfin montré au grand jour. Il est l'allié de Lady Venamia, ce qui fait de nous des alliés de tous ceux qui se dresseront face à elle. Il nous faudra nous réorganiser. Une fois tout cela terminé, rentrons à la base, regroupons-nous, et contrattaquons.

Oswald coula un regard vers le Pokemon Fée. Cosmunia était un Gardien de l'Innocence depuis des lustres, depuis la grande Erubin en personne. Alors qu'elle en aurait largement eu le droit, elle n'a jamais brigué la place de Premier Apôtre. Mais toujours elle demeurait au poste, inflexible, à soutenir les Premiers Apôtre successifs. Cosmunia avait vu son lot de souffrance et de guerre. Elle avait combattu trente-cinq Marquis des Ombres et leurs Agents respectifs. Jamais elle n'avait cédé, même aux heures les plus noires. Oswald aurait souhaité avoir ne serait-ce qu'un dixième de sa volonté...

- Très bien, fit-il. Dès que tout cela sera terminé, nous rentrerons. Je présiderai ce conseil des Apôtres, mais ce sera le dernier pour moi. Je ne suis plus capable de diriger les Gardiens. Je cèderai ma place à plus jeune et plus fort que moi.

Oswald y pensait depuis quelque temps déjà. Il n'arrivait plus à vivre avec ses péchés et ses mensonges. Il avait compté se désister tôt ou tard en faveur de Vaslot Worm. Vaslot partageait les mêmes secrets que lui, mais son esprit pratique lui permettait de toujours faire passer la fin avant les moyens. Peut-être que c'était une qualité dont les Gardiens avaient le plus besoin à l'heure actuelle. Mais Vaslot s'était révélé être un traître, tout comme Silas. Ce serait sûrement donc à Silvestre Wasdens que le siège de Premier Apôtre reviendra. Silvestre n'était pas Apôtre depuis très longtemps, mais c'était un brave type, sans tâche, qui avait un sens aigu de la politique et le mettait au profit de la justice. Lui, contrairement à Oswald, partagerai tout aux autres Apôtres. Oui, c'était le bon choix...

- Ohhhhhhh, le chef veut démissionner, déduisit la comtesse Divalina comme si elle venait de voir passer un nuage avec une forme bizarre. Il va nous falloir deux Apôtres de plus alors. De nouveaux amis. J'aime ça, les amis...

- Ne nous précipitons pas, fit Cosmunia. Nous sommes en pleine bataille.

Oswald ne pouvait pas vraiment appeler ça une bataille. La base G-5 Rocket dans laquelle ils se trouvaient se tenait en retrait, n'osant pas intervenir directement sous peine d'être envahie en quelques minutes par des milliers de Pokémon spectres. Elle ne pouvait qu'assister, impuissante, à la déroute que subissaient les vaisseaux de Lunaris face à l'assaut des Pokémon du Marquis. Les Apôtres d'Erubin étaient tout aussi impuissants. Oswald pouvait utiliser la Bénédiction de Lumière, comme il l'avait fait pour chasser les Pokémon de Fantastux lors de la bataille de Mauville, mais depuis sa capture, il n'avait pas pu recharger sa bénédiction à la statue d'Erubin.

À peine avait-il posé un genou pour prier, comme il l'avait fait des centaines de fois, il avait ressenti un froid atroce suivi par une odieuse sensation de pourriture, et il serait sans doute mort sans l'intervention d'Izizi qui était alors avec lui. Quelqu'un avait contaminé la statue d'Erubin. Probablement cette Lyre Sybel, qui pouvait anéantir la vie d'un touché de sa main... Oswald n'était même plus un Premier Apôtre, défait de son pouvoir. Tout ce qu'il pouvait faire à l'instant, c'était s'agenouiller devant les vitres de la base, et prier. Prier Erubin pour sauver les Lunariens, d'une façon ou d'une autre.

- Ah ah ah ! Regardez-les ! S'écriait Venamia en pouffant comme une dingue. Regardez comme ils sont impuissants, ces imbéciles traîtres de Lunariens ! Qu'ils explosent donc un à un ! Ça apprendra à Octave d'oser me défier ! Ah ah ah ah ah !

Comme d'habitude, Vilius était loin de partager son enthousiasme.

- Qu'est-ce qui vous dit que tous ces spectres ne vont pas s'en

prendre à nous une fois les Lunariens achevés ? Ce soi-disant Marquis a déclaré vouloir « peindre le monde en noir ». Vous avez confiance en un gars pareil ?

Venamia fut stoppée dans sa joie. Non. Bien sûr que non, elle ne faisait pas confiance au Marquis. Ni à Silas. Encore moins à Horrorscor. Mais, en l'état actuelle des choses, le Marquis se chargeait de la sauver et de s'occuper de ses ennemis. Face aux traîtres d'Estelle, aux Lunariens et aux Gardiens de l'Innocence, il était un allié naturel.

- Je n'ai pas besoin d'avoir confiance en lui. On va laisser le Marquis se charger d'Octave, fit Venamia. Quant à moi, je vais me charger d'Estelle et de sa bande. Mais avant toute chose... avez-vous repérez le transporteur qui a amené la X-Squad ici ?

- Oui madame, répondit un technicien. Il se dirige vers la base G-5, mais est encore à porté de tir. Doit-on ouvrir le feu ?

- Bien sûr que non, sinistre imbécile ! Mon fils est dedans !

Le Rocket blêmit, craignant de connaître le même sort que le lieutenant Rebuilt.

- O-oui madame, mes excuses madame...

- Nous allons prendre d'assaut leur base. J'effectuerai une sortie avec Ecclus. Je veux cinquante hommes avec moi. Ça devrait largement suffire. La X-Squad et tous les autres peuvent être éliminés, mais je veux Estelle en vie. Et bien sûr, aucun mal ne doit être fait au prince Julian. À la seule blessure dont il fera les frais, je promets que j'exterminerai la famille du coupable sur cinq générations !

Ses hommes ne purent donner leur assentiment, car les alarmes du vaisseau se mirent à sonner une nouvelle fois. *Quoi encore ?* Pensa Venamia.

- M-madame... balbutia le Rocket sur son écran de contrôle. Je ne... comprends pas...

- Moi non plus. Alors, dépêchez-vous d'expliquer.

- Une flotte. Des vaisseaux sont apparus de nulle part derrière nous !

Venamia n'en cru pas ses oreilles.

- De nulle part, dîtes-vous ? Alors on peut se faufiler derrière nous sans que vous en soyez informé ?

- Non madame. Ces vaisseaux n'y étaient pas il y a encore une minute, je vous assure. Ils sont apparus... comme par magie.

Venamia poussa du siège de contrôle cet incapable et agrandit l'image sur l'écran centrale. C'était bien une flotte. Assez hétéroclite, d'ailleurs. Il y avait une dizaine de vaisseaux au design caractéristique des Stormy Sky, des rivaux de la Team Rocket. Il y avait quelque chasseurs légers que Venamia n'avait jamais vu, et également trois croiseurs de conception purement Johkanienne. Autre détail : ils étaient tous reliés par d'immenses chaînes.

- C'est quoi ce souk ? S'exclama Vilius. D'où ils sortent, ceux-là ?!

- Il y a des drapeaux sur le vaisseau de tête, remarqua Venamia. Vous reconnaissez certains d'entre eux ?

Vilius plissa les yeux pour mieux discerner sur l'image.

- J'en vois cinq. Quatre côte à côte, et un plus gros au dessus. Celui rouge et bleu avec la croix, c'est le drapeau de la République de Bakan. À côté, celui de Stormy Sky. L'autre, celui

avec les deux V croisés, jamais vu. Ensuite, c'est le drapeau de Johto, bien sûr. Et celui qui est au dessus... inconnu au bataillon également.

Venamia pouvait distinguer sur le drapeau de tête une espèce de... goutte de pluie peut-être, avec trois étoiles au dessus et deux ailes des deux cotés. Ça lui faisait penser au symbole des Gardiens de l'Innocence, mais celui-là était différent. En tous cas, que le drapeau de Johto soit présent ne laissait guère de doute sur l'identité de celui qui menait cette flotte. Une voix bien connue retentit sur tous les canaux de communication, dont celui du Mégador.

- Ici Erend Igeus, Commandant Suprême de la Confédération Libre. J'appelle tous ceux qui luttent contre les forces de la corruption à se ranger sous la bannière de la reine que je sers, Sa Majesté Eryl Sybel, Reine de l'Innocence.

Après avoir fait sa petite annonce, Erend aurait donné très cher pour voir la tête que devait tirer Venamia à cet instant. Il se trouvait à bord du *Virago*, le vaisseau-mère de la Quatrième Flotte de Stormy Sky. À ses cotés, deux femmes. L'une, aux cheveux blonds, en uniforme et aux traits durs, étaient l'Amirale qui dirigeait la Quatrième Flotte, Syal Aeria, une alliée de longue date d'Erend. Quant à la seconde, les cheveux violets, vêtue d'une soie blanche, immaculée, était la personne à qui Erend avait fait allégeance. Une reine pour le nouveau rassemblement d'Erend. Mais en réalité, bien plus proche d'une déesse que d'une reine.

- Vous êtes toujours aussi grandiloquent, Erend, lui reprocha la reine Eryl. Je ne veux pas de « Sa Majesté » derrière mon nom, je vous l'ai dit.

- C'est pour impressionner les foules, Vôte Grâce. Si je ne m'abuse, le Marquis des Ombres est présent. Qu'il sache donc qu'il affronte sa pire ennemie.

Eryl regarda avec tristesse les débris du Pilier Céleste.

- Nous sommes arrivés trop tard...

- Oui, croyez bien que je le regrette. Mais il n'est pas trop tard pour nous dévoiler. Venamia et le Marquis ne s'attendaient pas à notre arrivée. Continuons de les surprendre.

Erend ralluma la communication général et déclara :

- Lady Venamia, la Chef d'Etat de Kanto, s'est avérée être une alliée du Marquis des Ombres, un terroriste notoire qui représente tout le mal de l'humanité. Moi, Erénd Igeus, je rejette son autorité. Je déclare Johto libre et j'appelle tous le peuple de Kanto à se soulever. Nous, la Confédération Libre, existons pour combattre les forces de la corruption qui ne cherchent qu'à nuire à la paix. Nous représentons respectivement la région Johto, la République de Bakan, le Royaume de Cinhol et la Quatrième Flotte de Stormy Sky. Nous tous, nous nous sommes rangés derrière Eryl Sybel, représente sur Terre de la déesse Erubin, et nous en avons fait notre reine. C'est sous sa justice et sa lumière qui nous éradiquerons la corruption de ce monde. Battez-vous, peuples libres qui veulent le rester ! Battez-vous contre Lady Venamia et le Marquis des Ombres. Battez-vous contre le mal ultime qu'ils représentent : la corruption !

Il coupa la transmission et se tourna vers sa nouvelle reine.

- Vous croyez que vos amis Gardiens de l'Innocence vont se ranger derrière nous ?

- Je ne sais pas, avoua Eryl. Il n'y a jamais eu de Reine de l'Innocence. Ils vont peut-être penser que je cherche à prendre le pouvoir...

- Mais c'est le cas, renchérit Erend. Et votre droit légitime. Vous êtes née d'Erubin, le Pokemon Légendaire de l'Innocence. Vous êtes vous-même un être divin !

Syal ricana en détaillant Eryl. Sûr que l'Amirale de la Quatrième Flotte ne la trouvait pas si divine que ça. Erend non plus, en vérité. Il voyait Eryl comme une humaine des plus normales, mais il croyait à son histoire, comme quoi elle serait en réalité une incarnation de la Pierre des Larmes, cet objet miraculeux issu d'Erubin.

Il y a quinze jours, après avoir repoussé le premier assaut de Venamia sur Doublonville, Erend avait décidé que rester, c'était courir au suicide. Venamia allait revenir, et avec une flotte plus importante, pour tous les écraser. Ainsi donc, Erend, ses forces armées et les habitants que le soutenaient on fuit Johto, d'une façon que Venamia ne pouvait pas comprendre. Erend avait utilisé son anneau de transfert, un artefact magique qui permettait de se téléporter d'une dimension à une autre. Cet anneau relié le monde réel à un autre monde nommé Cinhol. Erend avait reçu cet anneau des gens de Cinhol eux-mêmes, suite au conflit avec Castel Haldar il y a six ans à Bakan.

Ainsi, Erend avait amené son peuple à Cinhol, où le jeune roi Alroy l'avait accueilli. Erend avait de bonnes relations avec Alroy. Il avait été un ami de sa mère, Nirina Haldar. Depuis Cinhol, Erend était retourné dans le monde réel, cette fois ci directement à Bakan, une région insulaire au sud-ouest de Sinnoh. Sa région natale, en fait. Erend était né là-bas. Sa mère, Clarisse Alston, avait été l'une des sénatrices de la République de Bakan. Et le président de Bakan, Glen Kearney, était aussi un ami d'Erend. Il connaissait aussi la menace que représentaient les Agents de la Corruption : la guerre qui avait ensanglanté

Bakan et Cinhol était de leur fait, ou plutôt de celui d'une ancienne Marquise des Ombres qu'Erend avait combattu il y a six ans.

Bakan et Cinhol étaient alliés maintenant. Ils avaient des ambassadeurs communs, dont l'un d'eux, Leaf Elson, qui était une vieille connaissance d'Erend. Bref, Erend n'avait eu aucun mal à s'accaparer le soutien de Bakan et de Cinhol. À cela, il avait ajouté la Quatrième Flotte de Stormy Sky, qui était un peu la force de défense de Bakan. Syal Aeria, l'Amirale, avait aussi combattu lors de la guerre d'il y a six ans, du côté d'Erend. Avec tout ces alliés, Erend avait eu pour plan de se constituer une armée avant de revenir à Johkan écraser Venamia par surprise. Il avait compté attendre une année ou deux, histoire de laisser le temps à Venamia de montrer sa tyrannie au grand jour et de pousser le peuple à bout.

Mais ça ne s'était pas passé comme ça, finalement. Il y a une semaine, Eryl Sybel, qui avait fuit les Gardiens de l'Innocence et la X-Squad, était venue le trouver à Bakan. Elle avait enquêté sur son passé, et avait fini par conclure que Bakan était le lieu probable où il devait se trouver, et elle ne s'était pas trompée. Eryl était venue lui demander son aide dans sa lutte contre le Marquis, et pour cela, elle lui avait tout raconté. À son sujet, au sujet de son autre elle, au sujet d'Horrorscor et de Venamia. Tout. Erend en avait conclu une chose : Venamia n'était pas la véritable menace. Tout comme Castel Haldar n'avait été qu'un couvre-feu pour cacher les agissements du véritable ennemi, la Marquise Enysia, Venamia ne semblait être qu'un pion pour l'actuel Marquis des Ombres.

Les Agents de la Corruption, et plus particulièrement Enysia et son Trio des Ombres, avaient été la cause de la guerre de Bakan. Erend avait beaucoup souffert lors de ce conflit, et perdu beaucoup d'êtres chers. Tout en revenait toujours à cet Horrorscor. Il était la source de tous les maux, de tout le mal. C'était lui qu'Erend devait combattre. Et pour cela, Eryl Sybel, la

Pierre des Larmes, était sa meilleure arme. Il avait donc fait d'elle une reine, il l'avait fait accepter par ses alliés. Grâce à sa présence à ses cotés, Erend ira rassembler tous ceux qui luttent contre Horrorscor. Et pourquoi pas, grâce à cette grande alliance, fonder un nouveau gouvernement, qui engloberai plusieurs pays, et sur lequel Erend pourrait régner ? Au nom de la reine Eryl, bien sûr...

Erend avait flashé sur cette fille la première fois qu'il l'avait rencontré, à Johto, quand elle est venue le mettre en garde contre les Agents de la Corruption. Bien sûr, elle était mignonne, mais ça n'expliquait pas tout. Erend avait senti quelque chose. Une présence, une aura, qui avait rendu cette fille lumineuse à ses yeux. Maintenant qu'il savait la vérité, qu'il savait ce qu'elle était, ça ne la rendait qu'encore plus désirable. Elle était d'essence divine, une partie de l'âme d'un Pokemon Légendaire. Une reine. Une déesse, avec qui il escomptait détruire la corruption et régner sur un monde d'innocence et de pureté. Erend sourit pour lui-même à cette pensée. Venamia avait avec elle une partie d'Horrorscor. Eh bien, Erend aurait avec lui une partie d'Erubin. Il se leva et déclara :

- À tous les vaisseaux de la Confédération : attaquez le Marquis des Ombres et son Pokemon géant ! À tous les dresseurs présents, sortez tous vos Pokemon qui peuvent affronter ces spectres et protégez les vaisseau de Lunaris ! Syal, vous pouvez suivre ?

- Bien sûr, fit la Stormy Sky. On a un paquet de Pokemon Vol avec nous, et mes gars peuvent sortir sur leurs Airplanners. On va se les faire, ces foutus fantômes !

Erend se rassit sur son siège, faisant tourner son épée Espérance sur elle-même. C'était cette épée qui avait pourfendu la Marquise des Ombres Enysia, il y a six ans. Erend comptait bien voir si elle aurait le même effet sur ce Marquis là...

Mercutio resta sans voix après la déclaration d'Erend Igeus sur toutes les fréquences.

- Il a bien dit... la reine Eryl ?!

- Ta copine a mieux réussi que toi dans la vie, apparemment, ricana Zeff.

- Cette ordure d'Igeus... il se sert d'elle, c'est obligé !

- On s'en fiche, de ce qu'il a fait, pour le moment, renchérit Tender. Là, il nous sauve la mise !

En effet, des centaines de Pokemon et de Stormy Sky montés sur leurs Airplanners avaient déferlé sur l'armée de spectres du Marquis. Quant aux vaisseaux de cette mystérieuse Confédération, ils avaient encerclé son carrosse et visaient l'énorme Enviathan de leurs canons. Le Démon Majeur avait une meilleure puissance d'attaque, mais il ne pouvait pas répliquer à dix vaisseaux à la fois.

- Quelqu'un a une idée de comment il a amené cette flotte ici sans que personne ne remarque rien ? Demanda Faduc.

Tout le monde se tourna naturellement vers Ithil, qui, en tant que son demi-frère, le connaissait mieux que quiconque. Ce dernier hésita, comme s'il rechignait à révéler les secrets de son frère, puis dit :

- Monsieur Igeus possède un anneau particulier qui lui permet, s'il le passe au doigt, de se téléporter instantanément dans un monde parallèle au notre. Ces chaînes, accrochées à tous les vaisseaux, c'est pour tous les transporter avec lui en même

temps.

- C'est troooopppppppp héroïque, pour sûr, commenta Goldenger.

- Igeus a toujours des petites surprises en réserve, dit Mercutio. Comment a-t-il pu s'acheter la loyauté de toute une flotte de Stormy Sky ?! D'ailleurs... il a bien dit Quatrième Flotte non ? C'est bien celle qui nous a aidé contre D-Suicune ? Commandée par cette nana, Syal Aeria non ?

Zeff grimaça à ce nom. Mercutio l'avait déjà remarqué, à l'époque. Zeff connaissait de toute évidence cette Amirale Syal, mais rechignait à en parler. Mercutio ne l'avait pas poussé. Chacun avait ses secrets.

- Ça n'aura pas été bien dur de la convaincre, j'imagine, maugréa Tender. Quand il s'agit d'attaquer la Team Rocket, les Stormy Sky sont toujours d'accord.

- Ouais, enfin, on ne leur tiendra pas rigueur cette fois ci.

Lady Venamia était restée interdite devant le déploiement de la flotte d'Igeus. À lui seul, il avait totalement renverser la situation en quelques minutes. Les Pokemon spectres du Marquis étaient en train de reculer et se disperser. Enviathan subissait les assauts conjoints des vaisseaux de Stormy Sky et de Rayquaza. De nombreux Stormy sur leur Airplanners s'étaient joints à Solaris pour combattre Fantastux, qui se faisait peu à peu acculer.

- Sois maudit, Igeus ! Cracha Venamia. Comment as-tu réussi ce tour de force ? Tu ne vas donc jamais me laisser tranquille ?!

Silas, à ses cotés, n'avait rien perdu de son calme légendaire, mais son léger froncement de sourcil indiquait son trouble.

- Je n'aurai pas imaginé qu'Eryl se soit alliée à lui... murmura-t-il. Cet homme est dangereux.

- Oui d'ailleurs, c'est quoi, ces histoires de Reine de l'Innocence ? Voulait savoir Venamia. Pourquoi a-t-il dit qu'Eryl était la représentante sur Terre d'Erubin ? La seule chose que cette greluce représente, c'est la faiblesse et la naïveté.

- Le Marquis vous en parlera le moment venu. Pour l'instant, il serait souhaitable pour le Mégador de battre en retraite pendant que le Marquis peut encore nous couvrir, ce qui ne saurait trop durer.

Venamia se rembrunit. Pourquoi tout le monde lui conseillait de battre en retraite ? Ne voyaient-ils pas qu'elle était Lady Venamia, la future dirigeante de ce monde ? Pourquoi devrait-elle prendre la fuite ? C'était aux autres de ramper devant elle et de filer la queue entre les jambes ! Et allait le leur déclarer en un discours fracassant quand elle se surpris à réfléchir. Qu'est-ce qui lui arrivait, encore ? À quoi pensait-elle ? Bien sûr qu'il fallait battre en retraite ! Le Mégador était affaibli, sans arme principale et bouclier. C'était pure logique que de partir.

Venamia commença à s'inquiéter de sa santé mentale. Elle avait toujours été une stratège froide et efficace, sachant très bien contenir ses émotions au profit de la pure et simple logique. Qu'est-ce qui lui prenait, de réagir comme ça ? Était-ce la rancœur et la haine envers Mercutio et Igeus qui parlait ? Ou alors, Horrorscor qui commençait sérieusement à avoir des effets néfastes sur son esprit ? Oui, fuir était primordial pour le moment, mais...

- Je ne peux pas partir, déclara-t-elle. Je n'ai pas récupéré Julian.

Hors de question de le laisser à la X-Squad.

- Je comprends bien, pourtant...

Venamia fit taire Silas d'un geste.

- Je vais sortir avec Ecleus, et prendre leur transporteur en chasse. Vilius, vous venez avec moi. Amenez également 006 et 007. Je veux tous les escadrons restants de FurtiX à mes cotés. Quant aux autres et au Mégador, qu'ils se regroupent au secteur V 13, tout au nord d'Hoenn. Faite venir des renforts de Johkan, Silas ; nous commencerons notre invasion à partir d'ici. Contentez-vous de fortifier la zone et d'attendre. N'agissez pas sans moi.

À écouter Lady Venamia donner ses ordres de façon ordonné et précise, tout l'équipage fut soulagé. Ils avaient retrouvé leur chef d'avant ; celle qui restait toujours froide et inflexible, et dont les directives leur assuraient toujours la victoire.

- Ce n'est qu'un petit contretemps dans nos projets, messieurs, ajouta Venamia. Nous aurions pu conquérir Hoenn en deux jours avec le Mégador et la flotte de Lunariss. Tant pis. Nous allons conquérir Hoenn en quelque semaines voir quelque mois, mais nous le ferons quand même. Et une fois cela fait, nous verrons ce que vaut la soi-disant Confédération d'Igeus et sa pseudo Reine de l'Innocence !

Note de l'auteur : *Dans ce chapitre, il y a nombre de références sur une de mes autres fics, à savoir ma duologie sur Cinhol, qui*

se passe six ans avant, et où Erend est un des personnages principaux. Si vous ne les avez pas lu, je vous conseille vivement de le faire, car l'intrigue d'X-Squad va très bientôt se mélanger avec celle de Cinhol sur une fic commune aux deux après la fin de l'arc 8. Mais j'en reparlerai fin du chapitre 300.

Chapitre 297 : Affrontement à Atalanopolis

Respectant sa parole, le clone d'ombre de Silas Brenwark avait renvoyé Tuno au manoir Vrakdale, via un de ses portails sombres grâce auxquels il pouvait voyager où il voulait et en un temps record. Tuno resta un moment sur le perron du manoir, hésitant à rentrer. Ce n'était pas chez lui, après tout. Il pouvait bien porter officiellement Vrakdale comme nom, ce manoir était un lieu du mal, une base des Agents de la Corruption. Aussi bas que Tuno soit tombé, il ne voulait rien avoir à faire avec eux.

Mais les paroles de Silas résonnaient encore dans son esprit. Il avait clairement sous-entendu qu'il y avait quelque chose dans le manoir qui pouvait le sauver. Tuno souffrait. Son corps devenait de plus en plus instable. La gangrène noire avait presque totalement infecté tous son coté gauche. Son bras gauche n'était plus qu'une masse noire qui prenait des formes bizarres à son gré. Sur la partie infectée de son visage, Tuno ne pouvait même plus distinguer ses propres traits, tant ils étaient brouillés.

Outre tout cela, les dégâts de la transformation commençait à se faire ressentir au plus profond de lui. Il avait de plus en plus de mal à respirer, et bouger lui faisait de plus en plus mal. Son cœur n'allait pas supporter longtemps la terrible pression à laquelle était confrontée son corps. Si Tuno ne trouvait rien pour le sauver, il se suiciderai. Contrairement au Sygmus qui avait été programmé pour survivre à tous prix, lui pouvait faire ça. Mais s'il y avait la moindre chance de survie dans ce manoir, ou ne serait-ce qu'un moyen de lui faire gagner un peu de temps, pour réaliser sa vengeance envers Venamia...

Tuno entra donc, sans frapper. N'était-il pas chez lui, selon

Brenwark ? Lilwen était dans le grand hall, l'attendant comme une domestique. Peut-être était-elle là depuis qu'il était parti ? Cette fille pouvait bien rester immobile des heures debout. Étant un cadavre régénéré, elle ne sentait ni la douleur, ni la fatigue, ni la faim. Elle était telle que Tuno l'avait quitté, avec sa tenue de loli gothique et son petit chapeau noir de travers. Ses yeux noirs vitreux et inexpressifs dévisagèrent Tuno.

- Jeune maître Vrakdale...

- Mon père est mort, dit Tuno.

Il étudia bien le visage pâle de la G-Man zombie pour tenter d'y discerner la moindre trace d'émotion, mais son expression ne changea pas d'un poil.

- Je vois. Vous êtes donc le nouveau Seigneur Vrakdale. Je suis à vos ordres.

Bon, Brenwark n'avait pas menti, apparemment. Lilwen lui était inféodée.

- Pourquoi ? Demanda quand même Tuno. Tu es libre, maintenant.

- J'ai été ressuscitée pour servir. Je ne peux être libre. Le Seigneur Marquis m'a donné pour mission d'obéir au Seigneur Vrakdale en me confiant à lui. Il ne m'a fait part d'aucun changement d'ordre, donc je dois vous servir vous. Veuillez me suivre, s'il-vous-plait.

Elle s'engagea dans le grand couloir de la demeure avant de descendre des escaliers. Tuno la suivit avec un léger retard.

- Où m'amènes-tu ?

- Le Seigneur Vrakdale, votre père, m'avait chargé d'une ultime

mission. Si jamais il venait à disparaître, m'a-t-il dit, je devais vous amener en un lieu bien précis : son laboratoire secret.

Durant les quelque jours que Tuno avait passé ici, il n'avait jamais vu le labo de son père. Il ne savait même pas où il se trouvait. Vrakdale n'y acceptait personne. Mais si Vrakdale avait donné cet ordre à Lilwen... peut-être avait-il prévu sa propre mort ? Tuno comprenait qu'il y avait plein de choses qu'il ignorait sur son géniteur. Lilwen s'arrêta devant un mur, et manipula une des chandelles. Un pan du mur s'ouvrit alors, révélant une pièce secrète.

Tuno ricana, mais n'aurait pas dû être étonné. Ce manoir était très vieux, et aux mains de la famille Vrakdale depuis des siècles. La pièce secrète était grande et fascinante. Il y avait un large bureau de travail, plusieurs tables, une énorme coquille en verre, et quantité de bocaux et d'éprouvettes avec plusieurs liquides dedans. Dans plusieurs vitrines, il y avait des objets dont Tuno ignorait jusqu'au nom. Beaucoup semblaient être des objets d'art. Il y avait aussi quelque Pokeball, dont le niveau de poussière dessus indiquait leur ancienneté.

- C'est donc le labo de mon vieux ? Demanda Tuno.

- Oui seigneur. Il est à vous, à présent.

- Super. Mais je n'ai rien de scientifique comme lui, moi.

- Le Seigneur Vrakdale m'a expliqué l'utilité de la plupart de ses expériences. Vous voyez les flacons de liquide violets ici ? C'est le sérum des Sygmus, qui faut leur donner une fois par semaine pour leur survie. Il en reste assez pour plusieurs mois, et le Seigneur Vrakdale m'a appris à en fabriquer d'autre.

Ainsi donc, Tuno pourrait aussi s'acheter la loyauté d'Aton et de ses trois amis ? Mais s'il les prenait avec lui, il n'allait pas faire d'eux des esclaves comme Vrakdale l'avait fait. Non. Il leur

apprendrai à fabriquer leur sérum eux-mêmes. À eux ensuite de décider ce qu'ils voudront faire : rester avec lui, ou partir.

- Et ceci... continua Lilwen, c'est la formule G.

Tuno se retourna vivement, regardant le tube rempli d'un liquide rouge que Lilwen tenait.

- La formule... Alors mon père l'avait achevée ?!

- En effet. Mais il n'a pu qu'en produire assez pour vous. Et lui seul savait comment faire. Vous serez le seul exemplaire de son génie, mon seigneur. Un être surpuissant ; similaire aux G-Man, mais avec les gènes d'un Pokemon Légendaire. Le Sygmus parfait dont il a toujours rêvé.

Tout à la contemplation du flacon rouge, Tuno ne vit pas que Lilwen écartait une étagère, jusqu'à qu'elle ne lui demande d'approcher. Il y avait un coffre-fort incrusté dans le mur, avec clavier tactique ; un truc très moderne qui contrastait avec le décor moyenâgeux de cette salle secrète.

- C'est quoi ça ? Demanda Tuno.

- Le Seigneur Vrakdale conservait ici son plus précieux objet. Il m'a demandé de vous le signaler, mais sans révéler le mot de passe. Sans doute le connaissez-vous ?

Tuno s'approcha. Un mot de passe ? Il ne savait presque rien de son père, à part ses attaches douteuses. Le mot « marquis » ne fonctionna pas, ni « Horrorscor » ou « corruption ». Il essaya alors Gloria, le prénom de sa mère. Vrakdale n'avait-il pas avoué l'avoir aimé durant un temps ? Mais là non plus, rien. Vrakdale avait-il seulement aimé quelqu'un, à part Gloria Tuno ? Une possibilité, quelque peu gênante, se fit dans son esprit. Tuno tapa alors son propre prénom, Aedan. Et là, le bip sonore indiqua la véracité du code, et le coffre s'ouvrit.

Il n'y avait qu'une chose dedans. Ça ressemblait à une pièce d'armure. Tuno le prit. C'était en métal, et c'était tout noir. Mais une seconde après s'en être saisi, Tuno laissa tomber l'objet. Le toucher lui avait provoqué une sensation bizarre. Pas désagréable, mais enivrante. Il vit l'objet au sol, à la lumière de la pièce. C'était un gantelet, qui montait jusqu'à la moitié de l'avant-bras. Entièrement noir, il dégageait une espèce de fumée, comme s'il était fait ténèbres vivantes.

- Le Gantelet des Ombres, lui indiqua Lilwen.

Elle semblait elle-même surprise, mais son absence totale d'émotion sur son visage indiquait le contraire.

- L'artefact créé par le Marquis des Ombres Vaalzemon il y a trente ans pour lui-même. Comme il possédait les pouvoirs du Seigneur Horrorscor, et donc ses attaques Ténèbres, ce gantelet multipliait leur puissance. J'ignorai que le Seigneur Vrakdale l'avait en sa possession...

Vrakdale en avait parlé à Tuno, de se gantelet, mais c'était bien gardé de préciser que c'était lui qui l'avait, maintenant. Son père avait toujours ses secrets, même après sa disparition. Tuno ramassa l'objet, et encore une fois, il ressentit ce sentiment d'euphorie et de puissance. Darkrai étant un Pokemon Ténèbres, et Tuno ayant hérité de ses gènes, ce Gantelet des Ombres ne pouvait que lui convenir parfaitement. La formule G dans une main et le gantelet dans l'autre, Tuno se mit à rire. Qu'allait-il devenir, avec tout cela ? Il ne savait pas. Quelque chose d'horrible, de monstrueux... mais de puissant. Une puissance qui pourrait l'aider à accomplir sa vengeance. Il était temps pour Tuno de renaître dans les ténèbres...

- Euh... dis, gamin... commença Zeff à l'adresse de Mercutio.
- Oui ?
- J'crois qu'on a ta frangine aux fesses avec son piaf électrique, et tout un foutu bataillon de FurtiX.
- J'ai vu.
- Et ça ne t'inquiète pas ?
- On a Julian à bord, elle ne va pas nous descendre.

Le garçonnet faisait actuellement des signes de main à sa mère par delà le hublot, pensant qu'ils jouaient simplement à trap-trap.

- On arrivera pas à la base à temps, grogna Faduc aux commandes. Je connais la portée de tir des éclairs d'Ecleus. Venamia visera nos moteurs, et nous nous échouerons sur mer. Menaçons le gamin ! Collons-lui un flingue contre la tempe et montrons-le à Venamia pour qu'elle sache que nous ne plaisantons pas !

Tender dévisagea froidement Faduc.

- Ce sera sur ta tempe que je vais en coller un, de flingue, si je t'entends une fois encore menacer mon petit-fils...
- Le vieux a raison, ajouta Zeff. On ne doit pas prendre des enfants pour cible. Jamais.

Zeff n'avait que très peu de morale quand il était question de la guerre, mais ça - cibler ou tuer des enfants - était une chose qu'il ne pouvait pas supporter. Peut-être à cause de son enfance difficile dans la région Mandad. Faduc baissa la tête et

marmonna des excuses. L'adolescent était toujours intimidé face à Zeff, depuis ce jour où ce dernier l'avait sauvé des vriffiens lors de la guerre d'il y a cinq ans.

- Si on ne peut pas rejoindre la base, allons ailleurs, dit Ithil. Atalanopolis n'est pas loin en dessous de nous.

Mercutio regarda la carte sur l'écran. Effectivement, ils étaient presque juste au dessus de l'île blanche. On l'appelait ainsi à cause de ses énormes montagnes blanches qui l'entourait totalement.

- Si on se pose là, on devra affronter Venamia et sa bande, les prévint Mercutio. Moi, je ne pourrai pas faire grand-chose...

- C'est toujours mieux que de se faire descendre en plein air, grommelle Tender. Moi ça me va. Je me battrai avec mon Ostralorreur.

Mercutio était certain que qu'ils perdraient, d'autant qu'apparemment, en plus de son bataillon de Rockets, Venamia s'était pointée avec Vilius, 006 et 007. Depuis le temps qu'il le connaissait, Mercutio ne connaissait toujours pas la spécialité de combat de l'Agent 006, ce type chelou aux cheveux rouges et à l'air de cadavre ambulante qui dirigeait les Services de Renseignement. En revanche, il savait que Vilius avait ses brassards de Sombracier pour accroître sa force, et que ce bellâtre de 007 était un Modeleur de Glace. De leur côté, Mercutio était blessé et épuisé, Faduc ne pouvait se battre qu'avec son Latios, tout comme Tender avec son Ostralorreur. Mais Ithil, Zeff et Goldenger pourraient sans doute tenir tête un moment...

- Très bien, on se pose, fit Mercutio. Trouve un lieu dégagé, Faduc. Et contacte la base. Dis leur de se tirer sans nous. On les rejoindra par nos propres moyens si... on survit.

- Mon garçon, il me semble que le Mégador batte en retraite, annonça le général Van Der Noob à Erend.

- Merci pour cette précision, général, soupira Erend qui avait vu ça deux minutes plus tôt.

- Vous ne comptez pas le poursuivre ? S'étonna Eryl.

Erend secoua la tête.

- Tenter de les poursuivre voudrait dire briser notre formation, et l'armée des spectres du Marquis en profitera. Notre guerre ne se conclura pas sur cette bataille. Le but était seulement de sauver ce qui pouvait l'être. De plus, Venamia n'est plus à l'intérieur de son vaisseau.

Erend indiqua du doigt le grand oiseau jaune métallique qui s'était lancé à la poursuite d'un vieux transporteur Rocket. Et avec lui, il y avait tout un bataillon de FurtiX, les derniers chasseurs de la GSR.

- Elle poursuit qui là ? S'interrogea Syal.

- Personne qu'on ne peut aider à l'heure actuelle. Ni la base G-5 d'ailleurs. Regardez, elle fait demi-tour elle aussi.

- Monsieur Igeus, la flotte Lunarienne nous remercie de notre soutien et nous informe qu'elle est prête à se replier, lui signala Velca, son assistante.

- Les spectres retournent vers le carrosse du Marquis eux aussi, remarqua Van Der Noob. Pourquoi tout le monde s'enfuit ? Sont-ils si lâches ?!

- Personne ne veut perdre plus de force dans une bataille qui n'a plus lieu d'être, répondit Erend. Le Marquis voulait détruire le Pilier, s'annoncer au monde et protéger Venamia. C'est chose faite. Nous, nous voulions aussi nous annoncer au monde, et protéger les Lunariens et les Rockets rebelles d'Estelle. C'est aussi chose faite. Amirale Syal, veuillez ordonner le départ.

La jeune femme hocha la tête et alla donner ses ordres.

- Et pour ceux que Venamia poursuit ? Lui demanda Eryl. C'est peut-être des membres de la X-Squad. Si vous comptez vous allier avec Estelle, les sauver serait le bienvenu.

Erend se doutait qu'elle devait s'inquiéter pour Mercutio Crust, malgré son amertume à son sujet. Rien que pour ça, Erend aurait été tenté de le laisser mourir. Mais effectivement, il voulait s'associer à tous les ennemis de Venamia, et Estelle et la X-Squad se son coté serait un symbole fort. Et puis, peut-être son frère Ithil était-il avec eux.

- Quelle est leur destination ?

- Ils se dirigent vers Atalanopolis, répondit Van Der Noob. Laissez-moi y envoyer l'unité DUMBASS, mon garçon.

Erend réfléchit, mais secoua la tête.

- Non. Nous leur viendront en aide que s'ils s'en sortent. Les DUMBASS sont pour moi mon arme secrète ; je ne veux pas les perdre inutilement. Nous allons observer ce combat de loin, et nous interviendront si besoin est. Amirale, que le reste de la flotte se dirige vers Bakan, mais laissons un moment le Virago ici, si jamais on doit récupérer quelqu'un. Mais il ne faudra pas tarder ; les renforts de Venamia ne le feront pas, eux. Quoi qu'il se passe, Atalanopolis sera à Venamia d'ici la fin de la journée.

C'était la seule chose qu'il pouvait se permettre pour Eryl. Erénd était certain qu'il pourrait gagner sa guerre sans la X-Squad. Elle était sacrificable. Pas lui.

Quand Mercutio descendit du vaisseau et posa pied à terre sur la roche blanche d'Atalanopolis, Venamia et ses sbires étaient déjà devant lui, en formation, armes à la main. Aux coté de Venamia, Vilius, qui semblait maussade, 006, avec son air éternel de déterré mais qui semblait apprécier la situation, et enfin 007, toujours son sourire de tombeur sur le visage. Les compagnons de Mercutio sortirent à leur tour. Tous, sauf Goldenger. Mercutio lui avait demandé de rester à l'intérieur pour garder Julian. C'était se passer de sa présence pour le combat, mais que le gamin se mette à courir vers sa mère aussitôt qu'il la verrait n'était une bonne solution. Au pire, Goldenger pourrait méga-évoluer et transporter le petit en volant.

- Dois-je vous demander de vous rendre ? Questionna Venamia.

En dehors de ses traces de brûlures sur le visage, elle avait l'air indemne. Mercutio en fut agacé, alors que lui avait toujours du mal à tenir debout. Fichu matériel médical de pointe...

- Dois-je t'envoyer te faire foutre devant tes hommes ? Répliqua Mercutio.

- Vous avez saboté mon vaisseau et avez tenté de me tuer, résuma Venamia. Mais ces crimes ne sont rien face à l'enlèvement de mon fils. Rendez-le moi sur le champs, et peut-être vous ferai-je à tous l'honneur d'une mort rapide.

Tender fit mine d'être accablé.

- Tu es tombé bien bas, fillette. Ton sens de l'honneur t'a déserté.

- Je n'ai que faire de l'honneur, vieux débris inutile ! Ce n'est pas l'honneur qui forge les grandes nations, mais la force et la peur ! J'ai gagné, vous ne le voyez pas ? La Team Rocket est mienne. Johkan est mien. Je vais les mener vers un futur glorieux ! Vous auriez pu le voir et y participer, vous aussi, si vous n'aviez pas été assez sot pour me défier.

- Vous vous êtes seulement accoquiné avec les forces du mal, répliqua Ithil. Vous avez vendu votre âme à Horrorscor en échange du pouvoir.

- Toi, un assassin, qui possède à la fois les pouvoirs des G-Man et ceux des Shadow Hunters, tu es très mal placé pour parler. J'ai juste fait ce que je devais pour la gloire de la Team Rocket.

Sur ces mots, elle leva le bras, et tous ces hommes les mirent en joue. Etant incapable d'utiliser le Flux pour dévier les balles, Mercutio savait que beaucoup allaient passer, même s'ils avaient leurs Pokemon et l'argent de Zeff pour les protéger. Mais avant que les GSR ne tirent, un rayon violet venu du ciel les déstabilisèrent. Tel l'ange qu'elle imitait, Solaris atterrit aux cotés de Mercutio, ses ailes grandes ouvertes et son aura violette au maximum. Et elle n'était pas seule. La seconde jeune femme aux cheveux caramels avec elle avaient des espèces d'ailes noires qui lui faisaient l'effet d'une robe.

- M'dame Estelle. Pourquoi êtes-vous venue ?

- La base n'a pas besoin de moi pour voler, répondit la véritable Boss de la Team Rocket. En revanche, quand j'ai vu que Venamia et mon cher frère venir ici, j'ai cru bon de m'inviter.

- Et voilà deux autres hypocrites, ricana Venamia. Voyez, mes

amis : l'ex-impératrice de Vriff, qui a sur les mains le sang de millions de gens, vient me reprocher mon action. Et notre ancienne Agent 005, digne héritière de Giovanni, qui veut conserver le nom de la Team Rocket tout en annihilant ses valeurs. Et à ce que j'ai appris, voilà que le colonel Tuno joue les vengeurs des ombres en tuant tous ceux qui le dérangent. La X-Squad n'est qu'un ramassis de déviants et de criminels !

- Comme vous avez trop raison, Lady Venamia, minauda l'Agent 007 en se passant une main dans ses cheveux blancs soyeux. Des déviants et des criminels, parfaitement.

- Pour la gloire de la Team Rocket, ils doivent être éliminés, rajouta 006.

Vilius observa ses deux collègues avec un mépris non dissimulé, puis dit à Estelle :

- Tu n'aurais pas du venir. Je ne te voulais personnellement pas de mal, mais on est allé trop loin pour reculer maintenant.

- Tu fais fausse route, crétin de petit-frère, répliqua Estelle. Comment Venamia t'a-t-elle eu dans sa manche ? Elle t'a fait gober que c'est Igeus qui a tué Kyria ? C'est elle qui a saboté la cérémonie. Le vaisseau de Johto qui a fait feu sur Kyria était piloté par un de ses GSR !

Vilius resta immobile, sourcils levés. Venamia ricana.

- Quel mensonge éhonté. De la propagande de rebelles...

- C'est la vérité ! S'exclama Faduc. Tous les capitaines de la GSR le savaient, monsieur Vilius. Venamia a fait cela pour faire porter le chapeau à Igeus et se débarrasser de Kyria qui la gênait.

Vilius resta de marbre, comme s'il ne saisissait pas ce que

Faduc lui racontait. Venamia tendit son éclair métallique.

- C'est assez de calomnie. Tuez-les. Tuez-les tous !

Les GSR ouvrirent le feu en même temps qu'une attaque électrique partait d'Ecleus. L'Ostralorreur du général se précipita pour intercepter l'éclair avec son os, étant insensible à la foudre. Zeff et Latios furent responsables de l'arrêt de la plupart des balles. Solaris répliqua en lançant deux attaques Dracochoc simultanées. Venamia bloqua la première avec son bouclier à Eucandia, et Vilius la seconde à main nue, renforcé par ses brassards de Sombracier. Les Pokemon de Mercutio fendirent la formation de la GSR, mais furent déstabilisés quand l'Agent 007 changea en glace le sol sous leurs pieds.

Ithil lui s'infiltrait parmi les GSR avec son corps immatériel pour les tuer par surprise avec ses poignards, mais il fut très vite arrêté par 006 qui semblait avoir lancé une attaque Ténèbres de ses mains. Estelle, quant à elle, se mouvait à toute vitesse, ayant retiré ses ailes pour transformer ses jambes en celle du terrible Pokemon dont elle partageait l'ADN. Elle pouvait ne pouvait apparemment pas modifier une partie de son corps sans avoir remis la dernière normalement, mais elle pouvait le faire rapidement, de telle sorte qu'elle alternait les jambes et les bras pour attaquer.

Ce fut une bataille rapide d'attaques et de contrattaques. Mais la X-Squad pouvait avoir une puissance supérieure, ils étaient clairement en sous-effectif face au groupe de Venamia, et ce qui devait arriver arriva. Une balle toucha Tender au genoux et le vieux général s'écroula. Un rayon à Eucandia transperça l'une des ailes de Solaris et y mit feu. L'argent que Zeff se servait pour se protéger était tellement en pièce qu'il ne pouvait plus le reconstituer assez rapidement. Et tous leurs Pokemon avaient fini gelé dans des blocs de glace crée par 007. Voyant ses ennemis encerclés et à bout de force, Venamia eut un sourire de circonstance.

Mais alors que Mercutio avait totalement perdu espoir, le groupe GSR fut acculé par diverses attaques venues de tous les cotés. Surprise, Venamia et les trois Agent se retournèrent. Plusieurs personnes venaient d'arriver des montagnes blanches. Huit personnes, avec leurs Pokemon.

- Vous ? S'étonna Mercutio.

Mercutio les connaissait tous, pour avoir combattu à leurs cotés lors de la guerre de Vriff. Forrest, avec son puissant Rhinastoc. Ondine, avec son terrifiant Méga-Leviator. Le commandant Bob et son fidèle Raichu. Erika suivie de son Rafflesia. Jeannine et son énorme Migalos. Morgane et son Méga-Alakazam aux cinq cuillères. Auguste et son flamboyant Arcanin. Et enfin, Régis Chen, avec une équipe complète de six Pokemon surpuissants, menés par un Méga-Tortank. Les champions d'arène de Kanto au grand complet.

- Navré pour le retard, leur dit Régis en se posant à leur coté. On ne savait pas trop où la bataille allait se jouer.

- Mais on s'est laissé entendre que ces enfoirés comptaient envahir Hoenn, ajouta Ondine. On s'est dit que ça serait bien de venir.

Venamia les toisa tous avec un regard froid et haineux.

- Vous aussi, vous me trahissez ?

- Vous trahir ? Répéta Régis. Comment pourrait-on vous trahir, alors qu'on a jamais fait partie de votre camps ? Vous pensiez que nous autres, champions d'arène, nous allions laisser Kanto entre les mains d'une dictatrice ?

- Comme si j'avais besoin de vous ! Je vous remplacerai tous par des champions qui me seront loyaux ! Et je ferai prendre le

vieux Chen en otage pour m'assurer de la loyauté de tous les dresseurs de Kanto !

- Manque de bol, petite idiote, fit une autre voix. J'ai pensé à mettre mon paternel en sécurité avant de venir.

Le visage de Venamia se figea quand elle entendit cette voix familière. Vilius et les autres étaient aussi sous le choc. Un autre individu venait d'arriver. Les champions d'arènes s'écartèrent pour le laisser passer, comme s'il s'agissait de leur chef. Mercutio failli ne pas le reconnaître. Il ne portait plus son costume habituel, mais une tenue simple de dresseur Pokemon. Il était mal rasé, mal coiffé, mais ses yeux noirs brillaient d'une force inhabituelle. Avec lui, il y avait un Pokemon bizarre. Humanoïde, il avait un fin pelage gris et une énorme queue violette. Il n'avait que trois doigts aux termes de ses bras fins, deux petites cornes sur la tête, et un cordon qui liait son crâne à son dos. Mercutio n'avait jamais vu pareil Pokemon. Rien qu'avec le peu de Flux qui lui restait, il parvenait à ressentir la terrible puissance qu'il dégageait.

- Père... souffla Estelle, abasourdie mais heureuse.

- Vous ?! Cracha Venamia à l'adresse de l'homme.

- Moi, confirma Giovanni, ancien Boss de la Team Rocket. Tu pensais t'être débarrassé de moi, usurpatrice ? La Team Rocket est née de mon nom, du nom de Chen. Jamais personne ne possédant pas ce nom ne pourra la diriger !

Chapitre 298 : Giovanni Chen (1ère partie)

*Oh, monde morne, je te vois
Dans ton implacable décrépitude
Oh, monde morne, tu es
Bientôt arrivé à ton terme*

*Et c'est alors, que je vois
Une flamme s'élever depuis l'aube
Une aube teintée d'espoir
L'espoir d'un monde nouveau*

*Debout guerriers du R rouge
Façonnez donc l'avenir
C'est le destin qui vous guide
Celui de la Team Rocket*

Première partie de l'Hymne de la Team Rocket, écrit par Samuel Chen, Urgania G.S.Urdain et Karus Crust.

Quinze jours plus tôt...

Giovanni n'avait pas eu trop de mal à s'échapper de sa prison. La majorité des forces de Venamia étaient parties à Johto pour achever le régime d'Erend Igeus à Doublonville, et de toute façon, ils n'avaient pas pris la peine de le faire garder

convenablement, parce que personne n'avait pensé qu'il pourrait sortir. De plus, Venamia devait se donner de la peine pour que pas grand monde ne sache qu'elle retenait le Boss dans son propre quartier général, car le Rocket qui lui apportait ses repas midi et soir était toujours le même. Comme il venait à heure régulière, il fut facile à Giovanni de préparer sa fuite.

Une fois méga-évolué, son fidèle Persian n'avait pas eu de mal à défoncer la porte blindée de la cellule. Étrangement, alors que Persian était plutôt efficace en attaque physique, Méga-Persian ne jurait que par l'attaque spéciale. C'était pour cela que Giovanni lui avait appris Machination, qui lui permettait de se booster en spécial. Une fois cela fait, son attaque Rayon Gemme avait sans mal fracassé la porte, chose que Persian n'aurait jamais pu faire, même boosté, sous sa forme normale.

Persian avait été le premier Pokemon de Giovanni, alors qu'il avait... quoi ? Huit ans ? Neuf ? C'était avant d'avoir réellement commencer son voyage initiatique de dresseur en tout cas. Le jeune garçon qu'il était à l'époque l'avait sauvé d'une bande de voleurs qui s'était spécialisée dans le vol et le recel de Persian, des Pokemon connus pour leur valeur marchande, surtout chez les riches propriétaires. Le Persian en question avait grandi dans la rue, à l'état sauvage, et bien que Giovanni l'eut sauvé, le Pokemon avait été très loin de lui faire confiance. Giovanni avait subi bien des morsures et des griffures avant que Persian ne s'attache à lui. Depuis, le Persian avait toujours été le Pokemon préféré de Giovanni, et en avait fait son symbole.

Mais si Persian était beau et digne, Méga-Persian l'était deux fois plus. Il avait la taille d'un lion, une crinière à leur image, de très longues moustaches, et des pattes et griffes bien plus développées. Le haut de sa tête était sombre, et sa fourrure beige cachait une seconde gemme rouge sur son ventre, en plus de celle sur sa tête qui avait doublé de volume. Giovanni l'avait rarement fait méga-évoluer, et n'avait jamais combattu avec lui. Il était son atout, son joker. Ceci dit, Giovanni n'avait

aucunement l'intention de partir d'ici sans ses autres Pokemon. Enfin, juste son équipe du moins. Des Pokemon, il en avait des centaines, mais c'était avec ses six Pokemon fétiches qu'il combattait quand il le devait, comme du temps où il tenait encore l'arène de Jadielle. Venamia, qui n'avait que faire des Pokemon, ne comptant que sur sa propre force, avait du les laisser à la base.

- Trouvons les autres, et partons d'ici, dit Giovanni à son Pokemon.

Giovanni aurait bien aimé rester pour voir jusqu'où la loyauté des hommes du Quartier Général se situait, mais ça aurait été prendre trop de risques. Il ne devait compter que sur lui-même et sur ses Pokemon. Comme au tout début... Comme il l'avait prévu, le Quartier Général était relativement vide, mais le R noir de la GSR avait désormais remplacé les bannières personnelles de Giovanni. Il n'osa pas se risquer à entrer en contact avec les sbires qu'il voyait ; ils ne le connaissaient pas, et ça pouvait être autant des fidèles de Venamia que de bons Rockets. Par contre, il ne mit pas longtemps à trouver quelqu'un qu'il connaissait ; sa secrétaire personnel, Matori, qui errait sans but dans le grand hall. Giovanni lui passa par derrière, lui mit la main sur la bouche pour ne pas qu'elle hurle, et l'amena avec lui dans une petite remise. Quand la femme à lunette vit son kidnappeur, ses yeux s'agrandirent d'ébahissement.

- B-boss ?

- J'ai pas pris le temps de me coiffer, mais oui.

- Je... je ne comprends pas. Lady Venamia a dit que vous nous aviez abandonné et que vous aviez fui à l'étranger, lui laissant le commandement...

- Ah, c'est ce qu'elle vous a raconté ? Et vous avez gobé ça, alors que vous avez vu son armée de GSR nous assiéger y'a

quelques jours à peine ?

- Vous aviez disparu, et monsieur Vilius était avec Venamia... fit Matori, penaude. Il a dit...

Giovanni lui fit signe de se taire.

- Qu'importe ce qu'a dit mon scélérat de fils. Venamia me retenait prisonnier dans mes propres murs, mais j'ai décidé d'aller prendre l'air. Vous savez où ils ont mis mes Pokeball ?

- Personne n'a touché à votre bureau, monsieur. Elles doivent y être.

- Fort bien. Je vous suis.

En tant que secrétaire du Boss, c'était Matori qui avait toujours les clés sur elle. Ils firent attention à ne croiser personne jusque là, même si Giovanni dut assommer deux GSR en chemin. Une fois dans son bureau, il constata que rien n'avait bougé, en effet. Venamia était sans doute trop occupée pour imposer sa marque à cet endroit, mais ça n'allait pas tarder. Giovanni ouvrit le second tiroir en partant d'en bas de son bureau, retira le double fond, et posa son doigt sur le détecteur d'empreinte digitale. Un bip, et six petites trappes s'ouvrirent, révélant les Pokeball. Celle de Persian, et ses cinq autres Pokemon Sol dont il se servait pour l'arène autrefois.

Dans une vieille étagère, il dénicha son ancienne ceinture de dresseur, qu'il avait porté il y a des décennies. Il se changea également. Son costume orange était un peu trop voyant et reconnaissable, et puis, il n'était plus le Boss, après tout. Son ancienne tenue de dresseur ne lui allait plus, mais il prit les vêtements les plus passe-partout qu'il avait pu trouver - qui étaient quand même de très haut de gamme. Il se trouverait autre chose plus tard. Ce n'est que lorsqu'il eut terminé que l'alarme sonna.

- Tiens, on a remarqué mon absence, remarqua Giovanni. Je suis étonné qu'ils l'aient activé. À vous croire, seuls les GSR savent que j'étais prisonniers.

Ce serait en effet gênant pour la GSR de demander aux sbires du Quartier Général que le Boss était prisonnier et s'est enfui, mais ils devaient préférer ça plutôt qu'annoncer à Venamia que Giovanni s'était fait la malle.

- Persian, le mur, demanda Giovanni.

Méga-Persian utilisa son Rayon Gemme sur le mur du bureau, créant un trou de taille conséquente qui donnait au dehors. Le grand portail métallique qui concluait les murs de la base était en train de se refermer, comme à chaque fois que l'alarme sonnait, mais ce n'était pas un problème. Même si cette fois, Méga-Persian ne pourrait pas éventrer cette épaisseur de métal, Giovanni comptait sur son Rhinastoc, qui pouvait défoncer tout et n'importe quoi.

- Bien, j'y vais. Prenez soin de vous, Matori.

- Boss, laissez-moi venir avec vous ! Ou plutôt, reprenons le QG à la GSR. Beaucoup sont ceux qui sont mécontents de la façon dont Venamia dirige les choses. Ils se rallieront à vous !

- Et après quoi ? On attend entre nos murs que Venamia revienne nous assiéger ? Non, très chère. Venamia a gagné, pour le moment du moins. Mais le temps reviendra où les Rockets loyaux devront se battre. Restez ici et faite mine de servir le nouveau régime. Puis attendez. Guettez un signal. Le moment venu, Estelle se soulèvera. Je compterai alors sur vous.

Matori se mit au garde à vous. Ce fut la plus belle image que Giovanni put emporter avec lui en quittant le Quartier Général.

La priorité pour Giovanni était de mettre la plus grande distance entre lui et la GSR, ce qui signifiait qu'il devait éviter les grandes villes qui étaient toutes fortement gardées. Giovanni passa les quatre jours suivants sur les routes de campagnes, à dormir dans des auberges miteuses, des grottes ou encore à la belle étoile, avec pour seule compagnie ses Pokemon. Très loin du confort auquel il avait été habitué en tant que Boss et l'un des hommes les plus riches de la planète, mais ça ne lui était pas désagréable. Il se souvenait, plein de nostalgie, de ses jeunes années de dresseur Pokemon, où ce mode de vie avait été son quotidien. Un homme ne devait jamais oublier comment vivre à la dure.

Quand Giovanni atteignit une ville de taille correcte, mais pas trop pour ne pas tomber sur des patrouilles GSR chaque minute, il voulut s'acheter une tenue de dresseur, pour passer encore plus inaperçu, mais, ironie de la chose, il se rendit compte qu'il n'avait pas d'argent sur lui. Il n'avait pas pensé à amener sa carte bancaire, et de toute façon, à l'instant où il aurait payer avec ou qu'il aurait effectuer le moindre retrait, nul doute que Venamia aurait connu sa position à la seconde.

Bah, tant pis. Comment avait-il fait jadis, quand il était un adolescent sur les routes de la région ? Comme tout bon dresseur : des combats Pokemon. Les dresseurs se laissaient facilement tenter à parier de l'argent sur leurs combats. Bien sûr, Giovanni n'avait pas un centime, mais il n'en avait pas besoin. À moins de tomber sur un Maître Pokemon qui passait par là par hasard, il ne risquait pas de perdre contre ces pequenauds de la campagne qui se battait exclusivement avec des Pokemon Normal, Vol ou Insecte.

Au bout de trois combats, il avait réuni une somme satisfaisante

pour pouvoir se changer. Une tenue de dresseur bon marché, mais parfaite pour les longs voyages. Giovanni se regarda dans un miroir. Avec sa barbe de plusieurs jours, ses cheveux qui avaient poussés, mal coiffés, et sa défroque, il était impossible de reconnaître en lui le Boss de la Team Rocket. Satisfait, il fut enclin maintenant à passer devant des GSR sans laisser paraître la moindre inquiétude. Quand l'un d'entre eux l'avisa pour un contrôle de routine, Giovanni était serein. Il s'était même inventé un faux nom pour l'occasion.

- Nom et métier, exigea de savoir le GSR.

- Sammy Urdain, dresseur de Pokemon, répondit Giovanni sans hésitation.

Un nom qui aurait pu être le sien. Sammy avait été le diminutif qu'utilisait son père, Samuel Chen, durant sa jeunesse, et Urdain était le nom de famille de sa mère Urgania.

- Vos papiers.

- Euh... mes papiers ? Demanda Giovanni, perplexe.

- Vous êtes dresseur vous dites ? Vous devez avoir un Pokedex qui confirmera votre identité.

La gaffe. Giovanni se serait donné des gifles. Le Pokedex du dresseur... comment avait-il pu oublier un truc pareil ?

- Euh... eh bien... on m'a volé mon Pokedex avant-hier. Un gamin à l'air mauvais, au nord d'ici. J'ai fait une déposition au poste de police.

La plupart des GSR se seraient contentés de cette explication, mais manque de bol, Giovanni venait de tomber sur un adepte des procédures.

- Dans ce cas, il nous faut nous rendre au Centre Pokemon le plus proche, et y vérifier votre nom dans la banque de données des dresseurs. Veuillez me suivre je vous prie.

Giovanni était en train d'évaluer ses chances de sortir ses Pokemon et d'engager le combat. Les GSR n'étaient pas très nombreux ici, il pourrait sans nul doute s'échapper, mais ça attirerait l'attention et son signalement serait lancé. Pas terrible comme solution. Pourtant, dès que ce GSR verrait que le nom de Sammy Urdain ne figurait sur aucun registre de dresseurs, ce serait la détention immédiate jusqu'à éclaircissement de son identité.

- Tiens, Sammy ? Que fais-tu là, grand nigaud ! Lança une voix.

Giovanni et le GSR, tous les deux surpris, tournèrent la tête. Une vieille femme qui marchait avec une canne, que Giovanni ne pensait pas connaître, l'apostropha comme s'il était un vieil ami.

- Alors, tu as pu récupérer ton Pokedex ? Demanda l'ancêtre. Quelle tête en l'air tu fais, je te jure... Te laisser chaparder de la sorte, à ton âge ?! Et voilà que tu importunes nos bons GSR maintenant ? Laisse-le donc avec tes problèmes, ils ont plus sérieux à s'occuper !

Giovanni était perdu. Pourquoi cette vieille lui parlait ainsi et corroborant son récit ? Et qui était-elle, par Arceus ?

- Vous connaissez cet homme, madame ? Demanda le GSR.

Le temps déferant qu'il avait utilisé indiquait que lui, il semblait savoir qui était cette femme, et qu'elle n'était pas de la dernière importance.

- Oui oui, baratina la vieille en agitant sa canne. Un ami dresseur. Pas bien doué, je vous l'accorde, et terriblement

nigaud, comme je ne cesse de lui rappeler. Figurez-vous, mon bon, qu'une fois, en plein combat officiel d'arène, il a lancé sur le terrain une Pokeball vide. Je vous dis pas la honte...

Giovanni fronça les sourcils. Effectivement, une fois, il avait fait bien ça. C'était lors de son tout premier match d'arène, quand il avait été envahit par le tract. Mais comment diable cette vieille le savait-elle ? Cette dernière continua à noyer le GSR sous ses babillages incessants d'anecdotes, à tel point que le soldat, excédé, fit :

- Bon, y'a pas de problème alors. Veuillez circulez je vous prie.

- Bien le revoir, bon monsieur, le salua la vieille dame. Allez, viens par là, Sammy.

Elle agrippa Giovanni par le bras et l'entraîna avec elle. Elle avait encore de la poigne pour son âge, cette vieille.

- Nom d'un chien, mais qui êtes-vous ?! S'exclama Giovanni. Pourquoi vous m'appellez ainsi ?

- N'est-ce pas le nom que tu t'es choisi ? Je suis vieille, mais pas encore sourde, jeune crétin. J'ai entendu l'histoire que tu essayais de faire gober à ce GSR. Sans moi, t'étais bon pour qu'il t'embarque. Mais depuis qu'ils savent que je suis venu dans cette ville, les GSR essaient de m'éviter. Cette gamine de Venamia leur a donné des ordres précis pour éviter d'offenser les dresseurs célèbres de Kanto.

- Dresseur célèbre... Moi, je vous connais pas.

- Tss, et c'est moi qui ait presque quatre vingt-ans, hein ? T'as perdu la mémoire en même temps que ta Team Rocket, petiot ?

Petiot... Il n'y avait qu'une personne qui l'avait jamais appelé ainsi. Et justement, c'était cette même personne qui avait

assisté à son premier match d'arène.

- M-maîtresse Agatha ? Fit-il, incertain.

- Ah, tiens, il s'en souvient d'un coup ! Tu as toujours été lent à la détente...

- Je ne vous ai plus vue depuis plus de quinze ans, protesta Giovanni.

Oui, et à l'époque, bien que déjà âgée, elle avait encore les cheveux blonds et se tenait parfaitement droite. Rien à voir avec la vieillearde voutée et ridée devant lui. Agatha le fusilla du regard.

- Tu insinues que j'ai tant changé en quinze ans ? J'ai gagné en sagesse, c'est tout ! Toi, en revanche, tu as l'allure d'un vieux SDF.

Giovanni l'écouta rouspéter en se remémorant le passé. Agatha Kikuko avait été l'une des plus puissantes dresseuses de Kanto, en son temps. Elle a régné dans le Conseil des 4 durant des décennies, avant de prendre sa retraite il y a quinze ans, suite à une sale affaire dans laquelle elle avait été impliquée. Mais avant cela, elle avait été, dans sa jeunesse, une rivale du professeur Chen, et une amie d'Urgania, la mère de Giovanni. Quand Chen et Urgania ont fondé la Team Rocket - avant même la naissance de Giovanni donc - elle en a fait partie durant quelques années. Quand Giovanni avait débuté sa carrière de dresseur, c'était Agatha qui l'avait entraîné et initié à la stratégie. Elle avait été un peu comme une tante pour lui. Une femme que Giovanni respectait profondément, et l'une des raisons qui faisait qu'il n'avait jamais osé s'en prendre directement à la Ligue Pokemon.

- Qu'est-ce que vous fichez dans cette ville paumée ? Voulu savoir Giovanni.

- Je vais là où mes pas m'entraînent. J'ai passé l'âge d'avoir une destination en tête. Je voyage, je rencontre des gens, des Pokemon, et je fais quelques combats de temps en temps. Voilà comment je veux finir ma vie. Une chance pour toi que je passais par là, et que je t'ai reconnu, malgré ton accoutrement et tes cheveux gris.

- Oui... merci du coup du main.

- Je m'étais laissé dire que tu étais peut-être mort, poursuivit Agatha. La GSR fait tout pour le cacher, mais tout le monde sait qu'elle a orchestré un Coup d'Etat contre toi.

- Venamia voulait que je la légitimise. Elle ne m'aurait pas tué... du moins pas avant que je le fasse. J'ai décidé de ne pas lui donner l'occasion de me torturer.

- Tu es vraiment passé pour un idiot doublé d'un innocent, mon petiot... C'est ta passivité pendant que Venamia se défoulait sur Igeus qui a provoqué ta chute. Tu aurais dû choisir un camp. Soit Venamia, soit Igeus, mais choisir et te mettre à l'abri. Ton inaction a fait de toi le parfait crétin à décaniller ! Par les cieux, tu es autant un nigaud que ton père !

Giovanni ne répliqua pas. Ils étaient peu, ceux qui pouvaient le réprimander de la sorte sans rien craindre, et Agatha en faisait partie. Giovanni s'était fait traiter de tous les noms avec elle, maintenant, il n'en prenait plus nulle offense.

- Je m'étonne que vous m'aidiez, maîtresse Agatha, dit Giovanni. Vous n'avez jamais été en bon terme avec la Team Rocket depuis que vous l'avez quitté.

- À ma connaissance, c'est toi que j'ai aidé, pas la Team Rocket, répliqua Agatha. Et puis, si t'aider à prendre le maquis peut faire attraper de l'urticaire à cette folle gamine de Venamia, ça

ne me dérange pas outre mesure. Comment as-tu pu laisser cette fille s'accaparer autant de pouvoir ? Es-tu si stupide, par Arceus ? Pourquoi je pose la question... bien sûr que tu l'es ! Attends, laisse-moi deviner ? Tu lui faisais peut-être confiance parce qu'elle est la fille de ce gamin de Tender, et qu'elle te le rappelait ? Ah, tu as toujours été bien trop sentimental pour diriger une organisation comme la tienne, mon petiot.

- Hegan n'avait rien à voir là dedans, se défendit Giovanni. Et je n'ai jamais fait confiance à Venamia, mais je n'ai pas pu empêcher son ascension. Tout cela a été orchestré par mon fils Vilius pour qu'elle l'aide à prendre ma place le moment venu, et...

- Et désormais, il se retrouve autant nigaud que toi, acheva Agatha. Ton idiot de fils pensait pouvoir se servir de cette fanatique pour son propre compte ?! Par Arceus, vous autres les Chen, vous n'avez vraiment rien dans la caboche !

Giovanni commença à s'impatisser. S'il laissait Agatha continuer, elle l'insulterait, lui et sa famille, jusqu'au lendemain.

- Je dois y aller, maîtresse. Merci de m'avoir aidé.

- Qu'est-ce que tu racontes, petiot ? Le seul endroit où tu vas aller maintenant, c'est la maison que je loue dans cette ville. Oh, rien de bien luxueux, mais une vieille comme moi n'a pas de grands besoins... Tu vas prendre un bain et te nourrir convenablement.

Giovanni hésita. Certes, un bain et un repas ne seraient certainement pas de refus, mais il ne faisait pas entièrement confiance à Agatha. La vieille avait toujours été gentille et attentionné avec lui, à sa façon. Mais c'était aussi une femme roublarde qui n'avait pas son pareil pour poignarder les gens dans le dos. Et en effet, elle n'aimait pas la Team Rocket. Quand elle siégeait au côté de Peter Lance à la Ligue Pokemon, elle

avait longuement milité pour que le Conseil des 4 débarrasse Kanto du grand R rouge, tout en manigançant ses propres projets dans le dos de ses collègues.

D'un autre côté, si elle lui avait vraiment voulu du mal, elle aurait laissé le GSR l'embarquer. Giovanni accepta donc, mais en se promettant de rester vigilant. Une fois chez elle, il se détendit. Il n'était jamais venu dans cette maison bien sûr, mais l'odeur et l'atmosphère qui s'en dégagait lui rappelait l'ancienne maison d'Agatha, dans laquelle il avait passé une grande partie de sa jeunesse. Il laissa son Persian sortir. Lui aussi avait longtemps habité chez Agatha avec Giovanni. La vieille femme jeta un bref coup d'œil au Pokemon qui alla ronronner à ses pieds.

- Eh bien, ton gros minou n'a visiblement pas eu les mêmes problèmes que toi à se rappeler qui j'étais.

- Persian a un sens olfactif bien plus développé que le mien...

- Comment ça ? Tu suggères que je sens bizarre ?! Va donc te décrasser, toi. Ton odeur rance me donne des nausées !

Obéissant humblement, Giovanni passa deux bonnes heures dans la salle de bain. Il se lava de fond en comble, mais ne toucha ni à sa barbe ni à ses cheveux. C'était le prix à payer pour son anonymat. Et puis, ça ne lui déplaisait pas non plus. Quand il revint dans le salon, Agatha avait déjà préparé un dîner.

- Mange, lui ordonna-t-elle. Et raconte moi donc ce que tu as prévu maintenant. Un nigaud comme toi n'est sûrement pas du genre à partir se cacher à l'étranger et à y couler des jours paisibles...

Giovanni réfléchit. Agatha pourrait sans doute l'aider dans son projet.

- J'ai besoin de voir ma mère. Vous savez où elle est, maîtresse ?

Agatha eut l'air franchement surprise. Puis la colère, et même la peur firent place à la surprise.

- Qu'est-ce que tu racontes ? As-tu perdu la raison ? Ta mère ?!

- Elle est la seule qui pourrait m'aider. C'est elle qui m'a donné la Team Rocket. Elle saura peut-être comment faire pour la récupérer, ou alors, me dire en quoi elle doit changer.

Agatha le dévisagea gravement, et s'assit devant lui.

- Tu dois être bien désespéré pour placer tes espoirs en Urgania. Tu n'as jamais couru après elle. Tu ne lui as jamais rien demandé. Et elle n'a jamais rien attendu de toi...

En effet, c'était le cas de le dire. Urgania Chen n'avait pas spécialement été une mère modèle. Elle n'avait jamais montré grand intérêt pour son fils unique. Tandis qu'elle dirigeait la Team Rocket, elle avait laissé sa garde à certains de ses subordonnés, ou quelques uns de ses vieux amis, comme Agatha. Quand Giovanni est entré dans la Team Rocket, elle n'avait fait que se servir de lui, mettant de nombreuses fois sa vie en danger pour ses propres intérêts. Urgania... non, Madame Boss n'a jamais aimé personne à part elle-même. Elle aurait été capable de sacrifier tous ceux qu'elle connaissait pour ses intérêts. En cela, elle faisait beaucoup penser à Venamia, si ce n'était qu'Urgania était bien plus terrifiante.

- Mère se fiche peut-être de moi, dit Giovanni, mais j'ose espérer qu'elle accorde encore un peu d'intérêt à l'organisation qu'elle a elle-même fondée.

- J'en doute, répondit Agatha. Urgania se servait de la Team

Rocket pour des objectifs plus grands. Pourquoi penses-tu qu'elle te l'a donnée alors qu'elle aurait très bien pu continuer à rester Madame Boss ? C'est parce qu'elle avait tiré tout ce qu'elle pouvait de la Team, et qu'elle ne lui était plus d'aucune utilité.

La vieille dame attrapa un de ses cookies, mais ne le mangea pas. Elle le fit tourner sur la table, perdue dans ses lointains souvenirs.

- Urgania était mon amie, quand nous étions gamines. Je l'ai vu s'enticher de ce nigaud de Chen. Je les ai suivis tous les deux dans la Team Rocket. C'était « jeune et cool » à l'époque, comme on disait. Un rassemblement des meilleurs dresseurs de Kanto, qui se donnaient de grands airs pour intimider les autres, et qui collaboraient pour dénicher des Pokemon rares. Rien à voir avec ce qu'elle est devenue ensuite, mais passons... Déjà à l'époque, avant même que tu naisses, je commençais à sentir cette obscurité en elle. Elle faisait mine d'aimer Samuel, mais ce n'était que du désir et de la possessivité. Elle faisait mine de se soucier des autres membres, mais elle ne faisait que se servir d'eux. C'est pour ça que je suis partie, et que Chen en a fait de même alors qu'Urgania était enceinte de toi.

Une pause, puis Agatha conclut :

- Ta mère est le mal incarné, petiot. J'ignore ce qu'elle veut ni même ce qu'elle est réellement, mais une chose est sûre : elle ne veut aucun bien à ce monde.

Giovanni, qui avait servi sous les ordres d'Urgania durant des années, ne pouvait pas tellement la contredire. Après tout, c'était sa mère qui avait indirectement tué la première femme de Giovanni, en pratiquant sur elle cette expérience sur le génome Pokemon, qui a créé le puissant hybride qu'était Estelle. Urgania avait toujours été obsédé par la recherche sur les gènes Pokemon, et plus particulièrement sur ceux de Mew,

le tout premier Pokemon ayant vu le jour sur Terre. Giovanni, sur son insistance, avait pris le relai une fois devenu Boss, jusqu'à que ces recherches soient totalement abandonnées suite au fiasco total du projet Mewtwo.

- Qu'importe, dit cependant Giovanni. Je dois la voir. Vous devez savoir où elle se trouve, non ? C'était vous les yeux et les oreilles du Conseil des 4. La rumeur disait que vous travailliez en secret comme espionne, informatrice et même exécutrice pour le compte de l'Ordre G-Man. Votre surnom est remonté jusqu'à moi : la Main Fantôme.

- C'est loin, tout ça. Je n'ai fait qu'aider un peu Peter à l'occasion ; ma légende et ce stupide nom se sont forgés tous seuls. J'ai arrêté d'espionner qui que ce soit depuis que j'ai quitté le Conseil des 4.

- Mais vous n'avez pas répondu à ma question, remarqua Giovanni. Ça veut dire que vous savez quelque chose.

Agatha le fusilla du regard, mais Giovanni ne céda pas. Agatha soupira.

- Peter m'a en effet demandé d'en apprendre plus au sujet d'une femme mystérieuse qui aurait élu domicile au château de Tishgard. C'était il y a une vingtaine d'années...

- Tishgard ? Répéta Giovanni. Cette région pleine de ruines et de lacs de l'Extrême-Orient ? Il n'y a rien là-bas, à part des guides touristiques et des archéologues...

- C'est ce que je m'étais laissée dire, mais j'ai quand même été vérifié. Et en effet, à la place des ruines de l'ancien château, il y avait une espèce de gigantesque palais tout neuf, qui semblait fait de cristal. Je n'avais jamais rien vu de pareil. Les rares peuples nomades qui vivaient dans le coin l'avaient nommé le Palais de l'Aurore, car à chaque lever de soleil le matin, il brillait

de mille feu. Mais aucun d'entre eux n'avait su me dire comment une chose pareille a-t-elle pu être construite sans que personne ne le remarque. Je ne suis pas entrée. Le palais était gardé nuit et jour par des dizaines de Pokemon. Mais j'en ai en capturé un, et grâce à l'hypnose de mon Ectoplasma, j'ai pu fouiller dans ses souvenirs. Ce Pokemon était certain de servir Suicune, le Pokemon Légendaire.

- Le Vent du Nord ? S'étonna Giovanni. Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans ?

- Ton réseau d'espions de la Team Rocket laisse à désirer si tu l'ignores... Depuis quelque années, les rapports se sont multipliés ci et là dans le monde. Ils affirment que le Pokemon Légendaire Suicune, à la tête d'une armée de Pokemon, attaque sans merci tous les humains qui auraient le malheur de maltraiter les Pokemon. Ce sont des raids rapides et sauvages, généralement contre des organisations ou des groupes qui exploitent et brutalisent les Pokemon.

- Jamais entendu parler, en effet, avoua Giovanni. Suicune n'a jamais osé s'en prendre à ma Team Rocket.

- Il devait avoir ses raisons. Ou alors, son armée était encore trop faible pour défier la Team Rocket. Quoi qu'il en soit, Suicune s'est en quelque sorte dressé comme le défenseur des Pokemon opprimés par les humains.

Giovanni haussa les épaules.

- Grand bien lui fasse. Mais quel est le rapport avec ma mère ?

- Eh bien, il semblerait qu'elle travaille d'une façon ou d'une autre avec Suicune. J'ai espionné l'extérieur du Palais de l'Aurore pendant des jours, et une fois, j'ai aperçu de loin une jeune femme aux cheveux violets. Bien sûr, ça ne veut rien dire, sauf que celle-ci, on pouvait voir de très loin ses yeux rouges.

Giovanni hochà la tête. Madame Boss avait effectivement des yeux rouges qui semblaient surnaturels. Elle avait été célèbre pour ça, au tout début de la Team Rocket.

- Mais que diable viendrait faire ma mère dans cette histoire de libération des Pokemon ? Je n'arrive pas à imaginer Urgania Chen en défenseuse des droits des Pokemon...

- Urgania a ses projets que seule Urgania connaît, dit Agatha avec sagesse. Si elle fait cause commune avec Suicune, c'est qu'elle doit y trouver son compte. Quoi qu'il en soit, tu ne pourras pas la voir. Ce Palais de l'Aurore est formidablement bien gardé, et les Pokemon ne laissent entrer personne. Comme la région de Tishgard n'a plus aucun gouvernement, personne se s'est soucié d'aller voir ce qui se passe dans ce palais, et quand l'Ordre G-Man a appris qu'il était contrôlé par des Pokemon, il a abandonné. Ce n'est pas du genre des G-Man d'entrer en conflit avec les Pokemon.

Giovanni mis ses pensées en ordre, réfléchit un moment, puis hochà la tête et se leva.

- Merci pour ces informations, maîtresse. Et pour le repas. Il se peut que je revienne une fois que j'en aurai terminé là-bas.

- Tu as entendu ce que je t'ai dit, nigaud ? Il est impossible de pénétrer dans ce palais !

- J'ai entendu. Mais je peux peut-être contacter ma mère sans avoir à entrer là-dedans. Et puis, je veux voir ce palais de mes propres yeux. Ce n'est pas comme si j'avais quelque chose de mieux à faire, actuellement...

Agatha se prit la tête entre les mains.

- Arceus me vienne en aide, pourquoi tous Chen ne sont rien

d'autre que des imbéciles ? Et pourquoi les ai-je tant côtoyés dans ma vie ? Je maudis le jour où, soixante-dix ans plus tôt, je suis entrée dans ce laboratoire pour y chercher mon premier Pokemon. Juste une heure plus tôt ou plus tard, et je n'aurai pas rencontré ce nigaud de gamin qui a attendu avec moi.

Giovanni s'empressa de sortir pour éviter d'entendre Agatha radoter à propos de Samuel Chen. La vieille Agatha n'aimait rien de plus que de raconter des anecdotes à son propos datant de plus d'un demi-siècle. Giovanni en avait assez soupé. Le plus ironique, c'est qu'Agatha aurait pu être la mère de Giovanni. La relation entre Samuel Chen et Agatha Kikuko était compliquée - quelque chose se situant entre la haine et l'amour. Rivaux, amis, ennemis, ils avaient aussi été amants, avant que Chen ne rencontre Urgania. Agatha adorait dire du mal de Chen, mais Giovanni pensait qu'au final elle regrettait de se l'être laissé voler par Urgania. En quittant la maison, Giovanni songea qu'il aurait mille fois préféré avoir Agatha comme mère...

Pour voyager jusqu'à Tishgard, il fallait bien entendu prendre l'avion. Et comme tous les aéroports de Johkan étaient étroitement contrôlés par la GSR, Giovanni avait fait en sorte de se créer sa nouvelle identité dans les règles. Il avait volé un Pokedex à un jeune dresseur, et l'avait reprogrammé pour qu'il devienne le sien, ou plutôt, celui de Sammy Urdain. Les Pokedex étaient très sécurisés, et les reprogrammer n'était pas à la portée de tous. Mais Giovanni connaissait bien ces engins. Ou peut-être avait-il ça dans le sang ; après tout, c'était son père, le professeur Chen, qui avait quasiment conçu le tout premier modèle.

Ainsi donc, officiellement, il était Sammy Urdain, originaire de Jadielle, qui avait abandonné son métier de cadre commercial il

y a deux ans pour se consacrer uniquement aux Pokemon et à voyager à travers les régions. Il se rendait aujourd'hui à Tishgard pour y étudier les Pokemon locaux et peut-être en attraper quelques uns. Le GSR au poste de contrôle ne trouva rien à redire à son histoire. Le Pokedex qu'on lui avait présenté possédait bien le nom et la photo du voyageur, et Tishgard était une région vide du moindre intérêt stratégique et militaire. Giovanni put donc embarquer sans problème.

Ça faisait un moment qu'il n'avait plus pris l'avion public, lui qui avait une bonne dizaine de jet privé à son nom. Une fois à Tishgard, il fut débarrassé de la présence constante des sbires de Venamia partout autour de lui. Il n'y avait guère de grandes villes dans cette région, et aucune sorte de pouvoir politique. Les gens étaient autosuffisants. Ils vivaient du tourisme et de la pêche. En des temps reculés, Tishgard avait été le fief d'une grande civilisation. Un grand royaume humain s'y trouvait, gouverné par le roi Vhordan ; un des plus grands souverains de l'Histoire, à qui on attribuait des pouvoirs, comme celui de créer des êtres magiques.

Ce royaume utopique n'avait perduré que quarante ans, mais avait laissé de nombreuses traces dans le monde, laissant des vestiges de son existence ci et là, notamment du côté des légendes concernant les Zan. C'était à Tishgard qu'il en restait le plus. Un endroit parfait pour les férus d'histoire, de légendes et les archéologues. Giovanni commanda un chauffeur pour qu'il le mène jusqu'au Palais de l'Aurore. Mais en entendant cette destination, le coursier fit une bien grosse grimace.

- Pouah question qué y aille là-bas, señor, fit-il avec un accent terrible. Muchos Pokemon dangereux, que si ! Ils vouloir pas los humanos chez eux, señor. Puis plus de ruines là-bas. Los Pokemon ont y tout détruire.

- Je ne suis pas venu ici pour les ruines, mais bien pour les Pokemon. Amenez-moi aussi près que vous pouvez.

Le conducteur haussa les épaules.

- Vous vouloir vous suicider, señor. Pour capturer Pokemon, muchos endroit plus sûr, que si. On ne chasse pas los Pokemon du señor Suicune, el Viento del Norte. Pas si on tient à la vie. Mais pas mon problemo.

Après deux heures de route, le chauffeur le lâcha donc en plein milieu d'une sorte de grand oasis, avec pour indication que le Palais de l'Aurore se trouvait à une heure de marche à pied vers le nord. Giovanni remarqua vite qu'il était le seul humain dans le coin. Pour assurer sa protection, il sorti ses six Pokemon, qui avancèrent autour de lui comme des gardes du corps.

Giovanni s'attendait à tomber sur de nombreux Pokemon qui voudraient sa peau d'ici au Palais de l'Aurore, mais bizarrement, à part quelque petits insignifiants, il n'en croisa aucun. Étaient-ils tous réunis dans ce Palais de l'Aurore ? Si oui, pourquoi diable son conducteur l'avait posé si loin ? Mais Giovanni compris bien vite pourquoi il n'avait rencontré aucun Pokemon. Passé une petite colline, il tomba sur une scène de désolation. Tous les arbres et la végétation alentour avaient brûlé. Le paysage était sans dessus dessous, comme si une bombe nucléaire avait frappé. Et, au sol, il y avait des centaines de cadavres de Pokemon, parfois en plusieurs morceaux.

Giovanni n'était pas spécialement quelqu'un d'impressionnable, mais là, même lui ne put se retenir de vomir. L'odeur et la vue étaient atroces. Qu'est-ce qui avait pu provoquer une chose pareille ? Les Pokemon s'étaient-ils entretués ? Était-ce une attaque d'humains ? Persian, qui avait à peine frémit devant ce spectacle, se hérissa tout d'un coup et souffla. Les cinq autres Pokemon de Giovanni se tendirent eux aussi, soudain sur leur garde.

- Que se passe-t-il ? Demanda Giovanni.

Persian dévisageait le ciel. Une espèce de traînée bleue arrivait vers eux, et à grande vitesse, tel un avion à réaction. Giovanni plissa les yeux. Ce n'était pas un missile ou une attaque quelconque, mais un Pokemon. Un Pokemon bipède, grand, entouré d'une sphère bleue brillante. Quand Giovanni le reconnut, des souvenirs pas très joyeux affluèrent dans son esprit. Le Pokemon, humanoïde, devait faire dans les deux mètres, et possédait une immense queue. Sa peau était grise, il avait deux excroissances semblables à des cornes sur le crâne, et un cordon reliant sa tête au reste de son corps. Des yeux violets où se reflétaient la rage et la puissance se posèrent sur Giovanni, qui se dit que sa dernière heure venait d'arriver.

- Toi... fit la voix psychique et résonnante de Mewtwo. Je te revois enfin après toutes ces années, humain.

Des années, oui. Quinze ans maintenant, depuis que Giovanni avait dirigé ce projet de clonage de Mew. Des chercheurs, qui travaillaient jadis pour sa mère, avaient fait une découverte fascinante dans la Jungle X : un poil fossilisé de Mew, l'ancêtre des Pokemon, dont la race, qui occupait jadis toute la planète, ne comptait plus qu'un seul spécimen. Le clonage des Pokemon était bien sûr interdit, mais pouvoir redonner vie à cette espèce légendaire aurait été le plus grand accomplissement scientifique depuis l'invention de la Pokeball.

Mais Giovanni, à cette époque, était plus jeune et avide de pouvoir. Il ne s'était donc pas contenté d'un simple clone de Mew. Non, il voulait un clone amélioré, aux pouvoirs titanesques. Il avait créé le plus puissant Pokemon du monde, Mewtwo. Giovanni avait eut pour projet de s'en servir pour les intérêts de la Team Rocket. Mais Mewtwo s'était vite révélé incontrôlable, et avait fait exploser l'ancien QG de la Team Rocket en s'échappant. Giovanni avait eu de la chance d'y survivre.

Mewtwo avait fait par la suite parler de lui, en se créant plusieurs clones de Pokemon selon la méthode de la Team Rocket. Giovanni avait tenté d'en reprendre possession une année plus tard, avec l'aide de 009, mais avait échoué, et sa mémoire avait été effacé par les pouvoirs psychiques de Mewtwo. Ce n'est qu'après une longue thérapie qu'il avait pu se souvenir de ce damné Pokemon, en préférant l'avoir oublié à jamais. Il avait depuis compris qu'il ne pourrait jamais contrôler Mewtwo par la force, et avait renoncé à lui. Mewtwo, quant à lui, avait vécu caché tout ce temps avec ses camarades clones. Le voir ici, aujourd'hui, à Tishgard, au moment même où Giovanni voulait revoir sa mère, était une coïncidence propre à vous faire croire au destin.

- Mewtwo, dit Giovanni d'un ton calme. Tout ceci est ton œuvre ?

Le Pokemon génétique observa d'un œil froid les restes des Pokemon.

- Des laquais de Suicune, qui voulaient me recruter de force. Ils ont tenté de m'intimider en massacrant plusieurs de mes compagnons clones. Ils en ont payé le prix. Ils prétendent aider les Pokemon exploités, mais ne désirent au final qu'une reconnaissance de leur domination.

Son regard se reposa sur Giovanni.

- En fait, ils sont comme toi, humain. Encore que toi, tu ne caches pas tes ambitions derrière une vile hypocrisie. Que fais-tu là ?

Giovanni opta pour la prudence.

- Je voulais en savoir plus sur ce Palais de l'Aurore et sur ce que mijotais Suicune.

- Hum, ça, je peux te le dire moi-même. Il mijote d'entrer en guerre contre les humains, de les exterminer, puis de régner sur les Pokemon.

Giovanni eut un sourire ironique.

- Je vois. N'était-ce pas ton ambition aussi, il y a un temps ?

- Vu que l'image que j'avais des humains n'était basée que sur ta propre personne, c'était un souhait tout à fait légitime, répliqua Mewtwo. Mais Suicune lui foule cette terre depuis des millénaires, et il a toujours été un allié de la paix entre Pokemon et humains. Son comportement récent est bizarre. Voilà pourquoi je suis ici, dans cette région, depuis près de deux mois. Pour enquêter.

- Quel brave petit détective tu fais... Eh bien, je te laisse à ton enquête.

Il fit mine de s'éloigner, mais sentit bien vite une force invisible le retenir sur place.

- Tu pense que je vais te laisser partir, maintenant que je sais que ta Team Rocket est impliquée ? Demanda Mewtwo. Vous n'allez apporter qu'encore plus de chaos si vous vous frottez à Suicune.

- Tu ne suis plus les actualités de Johkan depuis que tu es ici ? Rétorqua Giovanni. La Team Rocket n'est plus à moi. Je suis seul.

Mewtwo se posa devant lui et plongea ses yeux violets dans les siens. Giovanni eut du mal à soutenir son regard, mais il fit un signe rassurant à ses Pokemon qui avaient l'air prêts de passer à l'attaque. Même toute l'équipe de Giovanni réunie n'avait pas l'ombre d'une chance face à Mewtwo.

- On dirait que tu ne mens pas, fit enfin le clone. Mais tu ne dis pas toute la vérité non plus. Tu n'es pas ici pour Suicune.

Inutile d'essayer de tromper Mewtwo. Ses pouvoirs psychiques étaient si poussés qu'il pouvait lire en vous comme dans un livre.

- Je cherche quelqu'un, avoua enfin Giovanni. Ma... génitrice. Elle serait liée, d'une façon ou d'une autre, à Suicune.

- Et tu la cherches pour...?

- Voir si elle peut m'aider à reprendre la Team Rocket, admit Giovanni avec un pauvre sourire.

Mewtwo hocha la tête, comme si tout cela était parfaitement logique.

- Je vois. L'humaine aux cheveux violets et aux yeux de braises est ta mère ?

Giovanni cligna des yeux.

- Tu la connais ?!

- Non, mais je la sens. Je la vois, grâce à mes pouvoirs. Ce n'est pas une humaine ordinaire.

- Non, concéda Giovanni. En effet.

Il aurait été difficile de dire l'inverse, quand on savait qu'Urgania Chen paraissait avoir toujours vingt ans alors que son propre fils était proche de la soixantaine.

- Son aura brille de très loin, mais elle est assombrie par des ténèbres indiscernables, poursuivit Mewtwo. C'est une ennemie des Pokemon, sans l'ombre d'un doute.

Giovanni chercha à se justifier.

- J'ignore dans quoi est impliqué ma mère, mais je sais qu'actuellement, il y a une menace bien réelle et imminente à Johkan. Tu as dû entendre parler de Lady Venamia non ?

- Aux dernières nouvelles, cette femme était sous tes ordres, riposta Mewtwo.

- Aux dernières nouvelles, elle m'a évincé du pouvoir pour se l'accaparer. En prenant le contrôle de Kanto, je voulais arriver à établir un gouvernement de coalition entre dresseurs et Rockets. Tu n'aurais pas approuvé, bien sûr, mais tu approuveras encore moins ce que Venamia compte faire. Ce n'est pas seulement la Team Rocket ou même Johkan qu'elle veut, mais le monde entier.

Mewtwo fit un vague geste de sa main à trois doigts.

- J'ai tourné le dos à l'humanité. Vos affaires de luttes de pouvoir ne me concernent en rien. Je n'ai même plus de haine envers toi ou ta Team Rocket. Je pourrai te tuer ici et maintenant pour tout ce que tu m'as fait, mais je n'en ferai rien. Mew m'a appris ce qu'était la paix. Si tu avais œuvré pour, tu ne serais pas dans cette situation.

Le visage de Giovanni se ferma. Pour une fois, il était en colère.

- J'ai tenté d'œuvrer pour la paix il y a quelques jours à peine, répliqua-t-il. J'y ai perdu ma plus jeune enfant, la Team Rocket ainsi que mon pouvoir. C'est facile de critiquer les autres quand soit même on ne fait rien. Tu es resté cloîtré loin du monde, à vivre avec tes clones, sans te soucier de ce qui se passait. Où étais-tu, quand les hordes de vriffiens ont envahi Kanto avec pour projet de manger la totalité de ses Pokemon ? Où étais-tu, quand ce fou de Zelan voulait exterminer tous les Pokemon et

ressusciter un ancien dieu maléfique ? Où étais-tu quand les Dignitaires ont battu une arme de destruction massive pour contrôler tout Kanto sous la menace et la peur ? Tu n'étais pas là, alors que tes pouvoirs auraient pu faire la différence et épargner bien des vies ! C'est ma Team Rocket qui a dû gérer toutes ces crises ! Alors, ne viens pas me donner de leçons, Mewtwo.

Le Pokemon génétique parut étonné de cette soudaine colère de Giovanni. Puis ses lèvres s'étirèrent en un sourire.

- Autant de sincérité de ta part me surprend, humain. Tu dis peut-être vrai. Je suis resté à l'écart des autres, ne me souciant pas de leur sort. À présent, je me réjouis de ta misère. Mais qu'y puis-je ? C'est toi qui m'a conçu ainsi. J'ai été créé pour le combat, pour la destruction. Toutes les fibres de mon corps me poussent à déchaîner mes pouvoirs sur tout et n'importe quoi. En vivant en paria, je n'ai fait que protéger le monde, à ma façon. Si j'interviens dans un conflit, je risque de l'aggraver. Ceci dit...

Il regarda le ciel, puis les Pokemon qu'il a tués en masse.

- Si tu impliques cette femme que tu dis ta mère dans ce qui se passe à Johkan, j'ai le sentiment qu'il n'en résultera rien de bon. Cette humaine est le mal, j'en suis sûr.

Agatha lui ayant dit quasiment la même chose, Giovanni était tenté de le croire.

- C'est possible, mais j'ai fait tout ce chemin, dit-il. Je ne repartirai pas les mains vides.

- Qui a dit qu'elles seraient vides ? Je vais revenir avec toi à Kanto, et voir de mes propres yeux la situation. Si je juge que cette Lady Venamia est pire que ne l'était ta Team Rocket, il se peut que je t'aide. J'ignore quels sont les pouvoirs de ta mère,

mais avec moi, tu ne perdras pas trop au change.

Image de Méga-Persian :



Chapitre 299 : Giovanni Chen (2nde partie)

*Oh, monde morne, je te vois
Faire fi du potentiel des humains
Mais nous ne sommes point aveugles
La Team Rocket nous guide*

*Debout guerriers du R rouge
Le bras armé du progrès humain
La force, l'ordre et la volonté
Seront les clés du succès*

*Notre passion pour les Pokémon
Ne saurait nous aveugler longtemps
L'avenir est quelque chose
Qui ne se conquiert que par la force*

*La gloire suprême de l'humanité
Passera par le grand R rouge*

Seconde partie de l'Hymne de la Team Rocket, écrit par Samuel Chen, Urgania G.S.Urdain et Karus Crust.

Il va sans dire qu'Agatha fut un peu surprise de l'invité que Giovanni ramena chez elle.

- Par Arceus, quelle est cette horreur ? Grinça-t-elle quand Giovanni introduit Mewtwo.

- Un peu de respect je vous prie, maîtresse, la sermonna Giovanni. Ce n'est pas tous les jours que vous accueillez le plus puissant Pokemon du monde chez vous.

Giovanni entreprit de lui raconter toute l'histoire, de la création de Mewtwo à ce qu'il avait appris à Tishgard. Agatha n'avait pas quitté le Pokemon des yeux durant tout ce temps, tenant sa canne comme si elle le suspectait de vouloir se jeter sur elle.

- Eh bien, je suis soulagée que tu ais renoncé à cette folie de vouloir rencontrer Urgania, fit Agatha quand Giovanni eut terminé. Mais ce... cette chose ne me paraît guère mieux.

- Je reconnais bien là l'arrogance des humains, si prompts à juger sur l'apparence, fit froidement Mewtwo. Devrais-je le faire moi aussi, vieille humaine ? Ça ne serait pas bien glorieux.

- Tu prends des grands airs toi aussi, remarqua Agatha. Les Pokemon ne devraient pas pouvoir parler. Leur rôle est de servir les humains, ni plus ni moins. J'ai bien envie de te capturer, pour t'apprendre le respect.

Les yeux de Mewtwo se plissèrent, et Giovanni se demanda s'il avait bien fait de l'amener ici. Agatha pouvait bien être une ancienne du Conseil des 4, elle avait toujours été de ceux qui prônaient l'obéissance absolue des Pokemon aux humains plus que le respect mutuel des deux races.

- Je crois qu'il ne vaut mieux pas, maîtresse, intervint Giovanni avant que Mewtwo n'ait pu répliquer. Même une Masterball ne fonctionnerait sûrement pas sur lui. Et puis pour le capturer, encore faudrait-il l'affaiblir, ce qui n'est pas si aisé...

- Pour toi peut-être. Je suis une dresseuse de Pokemon Spectre

d'élite ! Cette bestiole est de type Psy, m'as-tu dis ?

- Les forces et faiblesses n'ont aucun sens pour un Pokemon comme moi, ricana Mewtwo. De plus, Giovanni ne connaît de moi que mon ancienne force. J'ai beaucoup progressé durant ces dernières années. Voyez...

Une sphère brillante enveloppa soudainement Mewtwo, et un symbole apparut au dessus. Le symbole très reconnaissable de la Méga-évolution. Quand la sphère s'évapora, Mewtwo était totalement changé. Il était plus petit, avait une espèce d'anneau autour de la tête, et sa queue avait disparu. À la place, il avait un long appendice violet derrière la tête qui était plus long que son corps, et ressemblait à son ancienne queue. Enfin, ses yeux normalement violets étaient devenus rouges.

- Une Méga-évolution... constata Agatha. Mais c'est impossible sans Méga-Gemme ! Et un Pokemon ne peut pas méga-évoluer sans dresseur !

- Les règles de base ne s'appliquent pas à moi, riposta Mewtwo sous sa nouvelle forme. Je peux me transformer à volonté, et de deux façons différentes. Ceci est ma forme Méga-Mewtwo Y, qui transcende mes pouvoirs psychiques. J'ai aussi une forme Méga-Mewtwo X, qui elle change toute mon attaque spéciale en force physique. Il n'est pas impossible que j'ai encore d'autres possibilités de Méga-évolution. Plus le temps passe, et plus je me découvre de nouveaux pouvoirs.

Il repassa sous sa forme normale, sous les yeux médusés de l'assistance. Puis Agatha fusilla Giovanni du regard.

- Tu avais prévu tout ça pour lui quand tu l'as conçu, à ce monstre ?

- Bien sûr que non, se défendit Giovanni. Mais les scientifiques qui l'ont créé ont chamboulé le génome de Mew pour le rendre

instable et évolutif, en plus de le croiser avec de l'ADN humain. Et comme tu le sais, Mew renferme en lui les gènes de tous les Pokemon du monde. Nul ne peut donc prédire jusqu'à quel stade Mewtwo poursuivra son évolution.

- Et ça ne t'inquiète pas, ça ?

- J'avoue que dans l'immédiat, il y a d'autres choses qui m'inquiète. Il s'est passé des trucs durant mon absence ?

Agatha haussa les épaules.

- Venamia a conquis Doublonville. Ça ce n'est pas une surprise. Mais ce qui l'est, c'est qu'elle n'a rien eu à faire. La ville était quasiment déserte. Igeus, son armée et la plupart des habitants se sont volatilisés.

- Venamia contrôlait tout le reste de Johto. Comment ont-ils pu partir juste sous son nez ?

- Par la sorcellerie. Je ne vois que ça.

Giovanni abandonna le sujet. C'était curieux, certes, mais ça ne le concernait pas. Igeus était de toute façon hors jeu.

- Il va nous falloir espionner les mouvements de Venamia, décréta-t-il. Savoir où elle va, ce qu'elle prépare. On choisira alors le meilleur moment pour frapper.

- Frapper ? Avec quoi ?

- Avec Mewtwo. C'est pour ça que je l'ai amené.

- Une minute, humain, intervint le Pokemon. Je t'ai dit que j'allais d'abord enquêter sur la situation ici. Tu penses bien que je ne te fais pas confiance au point de te croire sur parole.

- La GSR commet tellement d'exactions néfastes que tu n'auras que l'embarras du choix pour le lieu où aller, ricana Giovanni.

- Je n'ai pas besoin de me déplacer. Mes pouvoirs psychiques me suffiront. Je peux les utiliser pour percevoir le sentiment global de la région et avoir une image précise de ce qui s'y passe. Ça prendra juste quelques jours.

Depuis cette discussion, Mewtwo n'avait pas bougé du living-room de la demeure, lévitant à deux mètres du sol, les yeux clos. Agatha cultivait ses anciennes relations pour tâcher d'en apprendre plus sur les projets du gouvernement, et Giovanni lui-même sortait de temps à autre pour recueillir des informations auprès des gens, de façon discrète, bien sûr. C'était fou le nombre de rumeurs qu'on pouvait rassembler en si peu de temps. Beaucoup n'étaient que du vent, bien sûr, mais certaines se répétaient assez pour sembler plausible. Apparemment, Estelle avait rassemblé autour d'elle la X-Squad et les forces du général Tender, et tous auraient pris la fuite de Kanto. Si c'était le cas, c'était une bonne chose. Estelle avait suivi ses conseils. Avec Tender et la X-Squad, elle avait une chance de faire quelque chose. Au bout du troisième jour, Agatha lui fit part d'une importante nouvelle.

- Le Chef d'Etat Treyamar a démissionné suite à un attentat, dit-il d'un coup. Venamia est la nouvelle présidente du Protectorat de Johkan.

- Ce n'était qu'une question de temps, fit Giovanni. Depuis le début, elle voulait le pouvoir pour elle seule. Treyamar n'a servi juste qu'à se débarrasser de moi. Maintenant, c'est elle qui s'est débarrassée de lui, à moins qu'ils se soient entendus avant sur ça aussi... Par contre, j'imagine mal comment les députés ont pu accepter ça.

- Elle ne leur a pas vraiment laissé le choix. Treyamar a plaidé en sa faveur, et elle avait toute une garde armée de la GSR avec

elle. Elle a suspendu la Constitution et proclamé la loi martiale. Tous les députés, même ceux de Chen, n'ont rien pu faire à part chanter *La Marche de la Gloire* comme tout le monde. C'était un Coup d'Etat déguisé.

- Venamia aime les Coup d'Etat. Ce qu'elle ne peut pas obtenir par la parole, elle le prend par la force.

Giovanni manqua de sourire devant la situation. Venamia lui avait rendu un fier service en se révélant ainsi, dans une dictature à peine dissimulée. Tout cela n'allait pas tenir bien longtemps. Des gens se soulèveront, c'était certain. Et, pour parfaire le tout, c'est au cours de cette journée que Mewtwo quitta sa stase et dit :

- Je sens le mal germer à Kanto. Quelque chose de mauvais approche, une présence maléfique qui n'a de cesse de corrompre tout autour d'elle. Et il semble en effet que cette présence découle de cette Venamia. Ses idées sur les Pokemon sont encore plus fanatiques que les tiennes, humain. Quoi que tu fasses contre elle, tu auras mon aide, même si pour cela je dois refaire de toi le chef de la Team Rocket. Un moindre mal vaut mieux qu'un mal profond.

Giovanni se leva, et chose étonnante, plaça sa main sur l'épaule de Mewtwo.

- Je te remercie de ton soutien. Mais sache que ce ne sera pas pour moi que tu vas te battre. Même si on triomphe de Venamia, je ne redeviendrai pas le Boss. Ce sera ma fille et héritière, Estelle. C'est elle qui représente l'avenir ; un avenir dans lequel la Team Rocket deviendra respectable et vivra en complémentarité avec le reste des gens et des Pokemon. Tu as le droit de me mépriser, Mewtwo. Mais Estelle est une brave fille, qui respecte tous les êtres vivants. C'est à elle que tu devras t'associer.

Puis Giovanni se tourna vers Agatha.

- Et vous maîtresse ? Vous êtes avec nous ?

- Non mais tu m'as regardé, jeune crétin ? Qu'est-ce que je pourrai faire à mon âge, à part me casser le dos ?! Je te récolte des infos, c'est bien assez. D'ailleurs, j'en ai une autre qui devrait t'intéresser.

- Je vous écoute.

- Si tu promets qu'ensuite, tu partiras, avec ton Pokemon de foire. Libre à toi de jouer les révolutionnaires, mais je veux vivre mes derniers jours tranquillement.

- C'est entendu. Vous m'avez déjà beaucoup aidé... Alors, cette info ?

- J'ai encore quelques contacts dans la communauté des dresseurs. Il semblerait qu'une réunion des huit champions d'arène soit prévue pour demain. Une réunion secrète, car pas grand-chose n'a filtré. Je sais juste que l'ordre de rassemblement vient du gamin Chen qui a pris la relève à l'arène de Jadielle.

Régis... Si Giovanni n'avait pas été un très bon père pour la plupart de ses enfants, pour lui, il n'avait rien été du tout. Sa mère, Daisy, avait quitté Giovanni alors qu'elle était enceinte, pour se réfugier à Bourg-Palette, auprès du professeur Chen. C'est ce dernier qui a élevé Régis. Giovanni n'avait appris que tardivement son existence. Et bien sûr, Chen en avait profité pour lui inculper une haine profonde envers la Team Rocket...

- Je ne connais pas bien ce gosse, dut avouer Giovanni.

- Oh, un pur Chen. Un vrai nigaud. Il te ressemble beaucoup. Tu sais, quand tu as quitté ton arène pour ton petit voyage en exil

après que tu t'es fait battre par ce gosse ça, celui qui a détrôné Peter... Fred ?

- Red, grommela Giovanni.

- C'est ça. Bah, après ça, je t'ai remplacé un moment à l'arène. Peter ne voulait pas d'une arène sans champion, et comme je venais juste de prendre ma retraite du Conseil des 4... Bref, c'est ce Régis Chen qui a pris le relai ensuite. Un très bon dresseur, sans nul doute possible. Mais il ne se cantonne pas à un seul type, ce qui est peu courant pour un champion. Il possède une équipe d'un niveau de maître, et naturellement, il est rapidement devenu le chef de file des champions de la région. Il est très anti-Rocket, comme tu dois t'en douter. Si c'est lui qui a appelé à cette réunion des champions, ce n'est sûrement pas pour vanter les mérites de Venamia.

Les champions... Giovanni les connaissait tous, plus ou moins. Ils feraient assurément de très bonnes recrues, d'autant que la symbolique de les avoir avec soi était grande. Elle signifierait, de façon claire et précise, que la communauté des dresseurs de Kanto était unie contre Venamia.

- Je vais donc tenter de les recruter, dit Giovanni. La réunion se fera-t-elle à l'arène de Jadielle ?

- Heureusement, ton fils est moins nigaud que toi, ricana Agatha. Comme il est le suppléant du vieux Chen à l'Assemblée, il est observé de près par les sbires de Venamia. À Jadielle, ce ne serait pas une bonne idée. Si je devais parier, ce serait à Carmin. Bob s'est toujours amusé à placer des pièges dans son arène, et en tant que militaire, il sait comment sécuriser les lieux.

Bob... Encore un vieil ami, songea Giovanni. Dans sa jeunesse, avant d'être le subordonné de Lance, il avait été un commandant Rocket efficace.

- Je suivrai donc votre conseil. Encore merci, maîtresse.
- Va pas te faire tuer, petiot, lui conseilla la vieille femme. T'es trop vieux pour tout ça. Laisse donc la place aux jeunes.
- Je vais me battre pour justement céder ma place à la bonne personne.

Voyager avec Mewtwo était bien plus rapide qu'en avion. Il vous faisait voler à ses côtés avec ses pouvoirs psychiques, vous bénéficiiez de la vue et des sensations, et vous arriviez à destination en très peu de temps. Giovanni vit très vite qu'Agatha avait sans doute tapé dans le mille. L'arène de Carmin était fermée pour la journée, et quand Giovanni entra néanmoins, il tomba sur des barrières électriques de haut niveau. Bob avait coutume d'en installer quelque unes pour piéger les dresseurs souhaitant l'affronter, et ils devaient galérer parfois de longues minutes pour dénicher les bons interrupteurs. Mais aujourd'hui, les barrières étaient doubles, parfois triples, et le voltage très élevé. Elles signifiaient clairement que Bob ne voulait pas de visiteur indésirable. Sauf que Giovanni était accompagné de Mewtwo. Il lui suffisait d'un seul geste de la main pour interrompre les flux électriques. Devant la porte du terrain, Giovanni entendait ce qui se disait derrière.

- Tu as raison, Morgane. Mais je vais te dire un truc : je me fiche des autres.

Cette voix, ça devait être celle de Régis Chen. Giovanni l'avait rarement eu en face de lui, mais il se souvenait de ce gamin sûr de lui qui, il y a quinze ans, s'était présenté dans son arène, et

qui au final, s'était fait proprement étalé par la puissance de Mewtwo. Aujourd'hui, il devait être un homme.

- Oui, je m'en fiche, poursuivit la voix de Régis. Ils apprécient Venamia et son régime totalitaire ? Bah c'est leur droit. Mais moi, je le conteste. Et parce que je le conteste, je me battrai contre. Je ne vais pas renier mes idéaux à cause de ceux des autres, même si je suis en minorité. Même si je suis tout seul !

Giovanni ne put s'empêcher de rire. Il fut un temps où lui aussi avait dit des mots de ce genre. Quant au professeur Chen, c'était typiquement le genre de truc qu'il pouvait prononcer sans se soucier de ses interlocuteurs.

- C'est parler comme un vrai Chen, mon garçon, fit Giovanni en entrant.

Bob se leva d'un coup, son arme au poing.

- Qui est là ?!

- Mes excuses, chers vieux amis, mais je me suis invité. Bien qu'actuellement, je n'en ai plus trop le droit, il est vrai...

Quand Régis le reconnu, son visage se peignit d'un mélange de colère et de surprise.

- Vous...

Plusieurs champions se levèrent, comme s'ils craignaient que Giovanni ne les attaque sauvagement. Seuls Auguste et Morgane n'esquissèrent pas un geste. Eux aussi, c'étaient des anciens membres de la Team Rocket. Morgane avait été, aux cotés de Bob et de Koga, une commandante, tandis qu'Auguste avait longtemps œuvré comme scientifique pour le compte d'Urgania. Il avait même un temps travaillé sur le projet Mewtwo. Bob, qui tenait toujours Giovanni en joue, semblait

hésiter à tirer ou pas. Giovanni écarta les mains pour leur signifier qu'il venait en paix.

- Je n'ai nulle mauvaise intention envers vous.

- Ce sera à nous d'en juger, répliqua Bob.

- Allons Bob, tu me connais trop bien pour savoir ce qu'il en est. Morgane, tu es toujours aussi habile à lire dans les esprits ? Le mien t'est totalement ouvert.

La championne psy regarda Bob, qui haussa les épaules. Elle ferma les yeux un moment, puis les rouvrit.

- Il ne nous veut pas de mal, dit-elle à ses collègues. Il est venu nous recruter.

- Nous recruter ?! Répéta l'ombrageuse Ondine d'Azuria. Ils pensent qu'on est des recrues Rockets ?!

- Au cas où ça vous aurez échappé, je ne fais plus partie de la Team Rocket, objecta Giovanni. J'ai du creuser un trou dans mon propre QG pour m'échapper.

- Et quelle est... cette chose avec vous ? Demanda Jeannine en observant Mewtwo avec inquiétude.

Des huit champions présents, seuls Auguste et Ondine connaissaient le Pokemon.

- Mewtwo... balbutia Ondine, son visage devenant pâle.

- Cette créature est un Pokemon qui a été créé en laboratoire, expliqua Auguste. Tout en lui a été fait pour développer le plus grand pouvoir psychique possible. Plus qu'un Pokemon, c'est l'arme la plus dangereuse du monde.

Régis Chen observa Mewtwo d'un œil nouveau, et sembla reconnaître en lui le Pokemon en armure qui l'avait humilié lors de son match d'arène à Jadielle il y a quinze ans. Mewtwo fronça les sourcils, n'appréciant pas que l'on parle de lui en l'ignorant.

- Une arme implique quelqu'un pour la manier, répliqua-t-il. Et moi, je suis mon propre maître. J'aide juste Giovanni parce que je le désire. Si vous tous vous êtes réunis, c'est pour vous liguier contre Venamia, non ? Nous sommes aussi là pour ça.

- Nous ne pouvons pas faire confiance à Giovanni, avança Erika. C'est à cause de lui que nous sommes dans cette situation. Nous ne l'aiderons pas à retrouver son siège de Boss !

- C'est tant mieux, car je ne le désire pas, répondit Giovanni. Je désire seulement œuvrer pour la chute de Venamia et de son régime. Je n'ai ni ordre ni conseil à vous donner, mais j'ose espérer que vous reconnaîtrez en ma fille, Estelle, une alliée certaine. C'est à elle qu'il revient de gouverner la Team Rocket.

Vu l'échange de regard entre les champions, il parut évident qu'ils avaient déjà parlé d'Estelle.

- Vous ne pouvez pas lutter seuls, poursuivit Giovanni. C'est en rassemblant tous les ennemis de Venamia que l'on pourra parvenir à quelque chose.

Mewtwo hocha la tête et conclut :

- J'ai toutes les raisons du monde de détester cet humain et de me méfier de lui. Je ne l'aiderai pas si je pensais qu'il faisait tout ça pour lui. C'est du sort de Kanto dont il est question. En tant que ses champions, vous vous devez d'agir.

Au final, tous les regards se tournèrent vers Régis Chen. Les sept autres champions attendaient qu'il prenne une décision, le reconnaissant ainsi comme leur chef naturel. Giovanni en

éprouva une étrange fierté. Le jeune homme hocha finalement la tête.

- Nous nous battons alors, et avec vous. Mais que cela soit bien clair entre nous : ça ne fait pas de nous des amis.

- Je n'ai pas besoin d'ami, dit Giovanni. Juste de personnes de confiance.

L'intégration de Giovanni et de Mewtwo parmi les champions d'arènes se fit assez vite, au final. Deux jours à peine, et tout le monde leur parlaient plus ou moins naturellement. Même Bob parvenait à contenir assez son animosité envers son ancien Boss. Retravailler avec les champions faisait plaisir à Giovanni. Ça lui rappelait l'époque où c'était lui qui était le chef de file des champions de Kanto. Une règle était toujours valable : quelque soit notre opinion politique et idéologique, quand on était dresseur de Pokemon, on arrivait toujours à s'entendre.

Giovanni était plus ou moins parvenu à leur faire accepter l'idée de s'allier avec Estelle et la X-Squad. Personne ne la connaissait vraiment ici, mais Auguste, Bob, Morgane avaient bien connu sa mère, la première femme de Giovanni, Claire Ivester. Elle avait été championne d'arène jadis, celle de Carmin-sur-Mer, et avait été l'entraîneuse de Bob. Ce dernier avait accepté de suivre Estelle seulement si elle tenait de sa mère, ce en quoi Giovanni l'avait rassuré. Jeannine acceptait tout ce que disait Giovanni sans rechigner ; de tous les champions, elle était sa première alliée. Son père Koga avait aussi fait parti de la Team Rocket jadis, et contrairement à Auguste, Bob et Morgane, il n'était pas parti à cause d'un désaccord, mais uniquement pour se consacrer pleinement à son arène et à ses Pokemon. Même quand il a intégré le Conseil des 4, Koga était toujours resté un

partisan de la Team Rocket. Il avait du transmettre cela à sa fille.

Erika et le jeune Forrest restaient prudents, mais ne faisaient aucune histoire. Il n'y avait qu'Ondine et Régis qui posaient problèmes. C'était compréhensible pour les deux. Ondine avait passé une grande partie de son adolescence à combattre une équipe de terrain Rocket qui poursuivait sans relâche le jeune Sacha Ketchum et son Pikachu hors du commun. Comment s'appelaient ces zozos d'ailleurs ? Giovanni ne s'en souvenait même plus... Quant à Régis, eh bien, avec le grand-père qui l'a élevé, il ne pouvait certainement pas être un amoureux de la Team Rocket. Plus il passait de temps avec lui, plus Giovanni se voyait étant jeune dans ce garçon. C'en était même flippant. Il comprenait que Régis ne veuille pas vraiment avoir à faire à lui, donc Giovanni prenait garde à ne pas se trouver tout seul avec lui, mais quand il passa à quelque chose d'important, il dû lui en faire part, seul à seul.

- Où se trouve ton grand-père, garçon ? Lui demanda-t-il. En sécurité j'espère ?

- En sécurité ? Pourquoi ça ? S'étonna Régis avec suspicion. Il est à Bourg-Palette, chez lui, dans son labo...

Giovanni soupira.

- Dis-moi, comment penses-tu que Venamia va réagir quand elle saura que le chef de files des champions de Kanto, Régis Chen, s'est soulevé contre elle ? Tu ne crois pas qu'elle se servira du professeur Chen pour faire pression sur toi, ou qu'elle le tuera carrément pour se venger ?

- Pourquoi ferait-elle une chose pareille ? Grand-père n'a rien à voir dans notre rébellion. Il n'est coupable de rien, et c'est un député de l'Assemblée !

- Venamia fait ce qui lui chante, lui rappela Giovanni. La loi, c'est elle maintenant, et personne ne trouvera rien à redire à ce qu'elle pourrait faire. Si tu comptes te soulever, il faut mettre tes proches à l'abri. Ça implique Chen, mais aussi ta mère.

Le jeune homme hésita, mais fini par abonder dans le sens de Giovanni.

- Oui... C'est sans doute plus prudent. Mais où les amènerions-nous ?

- Le vieux Chen doit avoir des contacts partout dans le monde. On peut l'amener chez un de ses collègues professeurs. Chez Sorbier à Sinnoh, par exemple.

- Très bien. Je vais à Bourg-Palette tout de suite.

- Je viens aussi, dit Giovanni.

Régis s'arrêta pour le regarder d'un air suspect. Giovanni lui fit un sourire d'excuse, puis toucha le médaillon que portait Régis, un rond mélangé de vert et de jaune.

- Le symbole des Chen. Je l'ai porté aussi, quand j'étais gosse.

- Vous ? Comment avez-vous eu ce médaillon ?! Grand-père ne vous a jamais élevé...

- Non, mais il avait offert ce médaillon à ma mère quand ils se sont mariés. Il est parti, mais il l'a laissé. Ma mère ne me l'a jamais donné, car elle ne voulait pas que j'ai un seul lien avec les Chen, mais un jour, je lui ai volé dans un tiroir. Je savais que ça appartenait à mon père, même si j'ignorai qui il était à l'époque. Quand j'ai fini par l'apprendre, j'étais en colère, car le professeur Chen était un ennemi bien connu de la Team Rocket. Je lui ai donc renvoyé par la poste le médaillon, un peu comme pour dire que je le reniais, lui et le nom de Chen. J'ignore s'il a

jamais su qui lui avait envoyé. Je le regrette un peu aujourd'hui. Ce médaillon a une longue histoire. La famille Chen existe depuis des générations, et il s'est toujours transmis de père en fils. La légende veut qu'il renferme quelque chose, un certain pouvoir...

- Grand-père m'en a parlé, acquiesça Régis. Mais depuis le temps que je le porte, il n'a jamais rien fait d'exceptionnel.

- Eh bien, je suis content que le vieux Chen te l'ai donné. Ne fais pas comme moi : garde-le, et le moment venu, donne-le à ton enfant. Peut-être qu'un jour, un Chen découvrira son secret.

Régis regarda son père avec gravité, s'apprêtant à dire quelque chose, mais y renonça. Il dit finalement :

- J'espère que vous avez un Pokemon Vol si vous voulez venir, parce que mon Ptera ne peut porter qu'une seule personne.

- Pas de souci. J'ai mon fidèle Scorvol.

- Et hors de question que vous alliez voir ma mère. Vous l'avez assez fait souffrir. À chaque fois qu'il était question de mon père - qu'elle ne nommait jamais - elle se mettait à pleurer.

- Je comprends...

Daisy. Elle avait été sa troisième femme. Bien sûr, Giovanni avait eu bon nombre de maîtresses entre Daisy et sa seconde femme, Priscilla, la mère des jumeaux Vilius et Rugard, et encore plus après Daisy. Mais Giovanni n'avait épousé que trois femmes, les trois qu'il avait sincèrement aimé. Giovanni avait espéré passer le restant de sa vie avec elle, mais c'était à cette époque que Madame Boss avait commencé à délaisser la Team Rocket et que Giovanni a dut, en tant qu'Agent 001, prendre ses responsabilités comme héritier officiel.

Il avait été obnubilé par l'argent et le pouvoir, et Daisy, effrayée par ce qu'il était devenu, s'était enfuie, alors même qu'elle était enceinte. Giovanni avait l'impression d'avoir agi comme sa mère, qui avait fait fuir son époux du fait de sa mégalomanie croissante. Mais Daisy était une fille intelligente. Elle avait deviné qui était le père de Giovanni - bien qu'il ne lui en avait jamais parlé - et était allée se réfugier chez lui, à Bourg-Palette. Une bonne chose finalement. Régis avait pu bénéficier de son nom légitime de Chen, et grandir auprès des Pokemon et de l'enseignement de son grand-père.

- Je n'ai pas su la garder, se surpris à dire Giovanni. C'était ma faute. Daisy était une fille pure et gentille. Elle a pu apprécier l'homme et le dresseur que j'étais, mais le Boss de la Team Rocket, jamais elle n'aurait pu vivre avec lui.

Il sourit, se remémorant leur temps passé ensemble, le beau visage de Daisy, son sourire éclatant, ses cheveux châains qui sentaient si bons...

- La première fois que nous nous sommes rencontrés, c'était dans ma propre arène de Jadielle, raconta Giovanni. C'était une dresseuse qui voulait me défier.

Régis en fut ébahi.

- Maman ?! Une dresseuse de Pokemon ? Elle ne me l'a jamais dit !

- Elle a arrêté alors ? C'est dommage, elle était très bonne. C'est ça que j'avais remarqué en premier chez elle. Elle était très jeune quand elle est venue dans mon arène. Seize ans je crois. J'ai gagné, mais c'était limite. Comme il ne lui manquait que mon badge pour qu'elle puisse s'inscrire à la Ligue Pokemon, elle revenait me défier toutes les semaines ! Je crois qu'au final, j'ai eu pitié. J'ai fait semblant de perdre pour qu'elle ait son dernier badge. Elle m'a demandé de l'entraîner pour la

compétition au Plateau Indigo. Durant ce laps de temps, nous sommes tombés amoureux, et nous nous sommes mariés le mois suivant.

Régis fronça les sourcils.

- Attendez voir ? Vous avez épousé ma mère alors qu'elle n'avait que seize ans ? Vous en aviez combien, vous ?

- La trentaine, j'imagine...

- C'est du détournement de mineur ! S'exclama Régis. Même pas besoin de chercher des preuves vous impliquant avec la Team Rocket ; on pouvait vous coincer rien que pour ça !

Malgré son ton scandalisé, Régis paraissait amusé.

- Quand elle a découvert que j'étais un haut cadre de la Team Rocket, en passe de devenir le futur Boss - et que j'avais déjà des enfants - elle a été surprise, mais je crois qu'elle l'a accepté. Elle aurait pu rester avec moi, si seulement je m'étais occupé d'elle. Mais j'ai laissé mon travail et mon ambition prendre le dessus. Je l'ai négligé, j'ai couché avec d'autres femmes, et j'ai laissé la Team Rocket devenir le réseau mafieux et criminel que tu connais. Elle a eu peur, et a fini par avoir peur de moi. J'ai regretté bien des choses, dans ma vie, mais Daisy fut l'un de mes plus grands regrets. Si je m'étais écouté, j'aurai tout plaqué à la Team Rocket pour partir avec elle dans une autre région, pour un nouveau voyage initiatique à deux. Mais, encore une fois, j'ai laissé ma mère décider à ma place.

Giovanni prit conscience que toute son existence avait été contrôlé et décidé par Urgania, depuis le jour de sa naissance. Il n'a jamais été libre. Et lui avait fait pareil pour la majorité de ses enfants. En cela, il était heureux que Régis ait pu vivre et grandir libre, loin de la Team Rocket.

- Je sais que mon père déteste la Team Rocket, alors qu'il fut un de ses fondateurs, poursuivit Giovanni. Il t'a appris à la détester toi aussi. Mais aucun de vous ne la déteste plus que moi je la déteste...

Régis ne parut pas comprendre. Ce n'était pas grave. Giovanni ne comprenait pas lui-même. Il avait été le Boss de la Team Rocket, mais aussi son premier esclave. Elle était sa vie, elle était tout pour lui, mais il la haïssait. Dur de mettre des mots sur ce genre de sentiment...

- Allez viens fiston, se reprit Giovanni. Allons dire à ce vieux grincheux d'intello en blouse blanche de prendre la tangente, et bon courage au pauvre bougre qui devra le recevoir chez lui !

Poussé par un étrange réflexe, Giovanni posa sa main sur l'épaule de Régis tandis qu'ils sortaient. Et, chose encore plus étonnante, Régis ne se dégagea pas.

Bourg-Palette. Un des plus petits villages de Kanto, mais étonnement, l'un des plus célèbres. C'était ici que tous les enfants âgés de dix ans ou plus voulant débiter une carrière de dresseur devaient passer pour recevoir leur premier Pokemon et leur Pokedex. Giovanni aussi, quand il avait dix ans, était venu ici, pour recevoir son Salamèche des mains du professeur Erable. Chen n'était qu'un assistant à l'époque, mais il avait été là aussi, sans bien sûr reconnaître en ce nouveau jeune dresseur son fils. C'était la seule fois où Giovanni s'était rendu dans ce village.

Quand Scorvol atterrit et que Giovanni posa le pied au sol, ça lui fit bizarre de se dire que dans ce trou paumé se trouvaient à la fois son père et son ex-femme. Régis était parti devant, pour

raconter toute l'histoire à son grand-père et le convaincre de quitter Kanto. Giovanni avait préféré rester dehors. Il avait bien entendu parlé à Chen à de nombreuses reprises quand il était encore Chef d'Etat, mais là, rentrer dans son laboratoire, en compagnie même de Régis, ça aurait été... un peu trop embarrassant. Une demi-heure plus tard, Régis sorti du labo avec Chen. Le gamin avait l'air désesparé, et le vieux inflexible, signe que le professeur devait faire sa tête de mule. Quand il repéra Giovanni, il pointa le doigt sur lui de façon théâtrale.

- Qu'as-tu mis dans l'esprit de ce gamin, pour le pousser à cette folie ?! Tonna-t-il. Il n'y a pas de lutte possible contre Venamia ! C'est fini, elle a gagné, il faut l'accepter. Si tu avais un cheveu de bon sens, tu serais parti à l'autre bout du globe où elle ne pourrait pas te retrouver ! Mais non, tu es là, à embarquer les autres dans tes histoires...

Giovanni retint un sourire. Une bonne engueulade comme un père pouvait en donner à son fils turbulent. Il n'avait jamais connu ça.

- Maîtresse Agatha m'a dit plus ou moins la même chose. Signe que la vieillesse est un naufrage, comme on dit. Et pour votre information, sachez que votre petit-fils préparait déjà sa rébellion avec les autres champions avant que je ne les recrute.

- Parce que c'est un gamin fougueux qui rêve de gloire et de combat, comme tous les jeunes de son âge ! Riposta Chen. Mais toi, je n'avais pas pensé que tu irais l'encourager dans cette voie. Qu'il est bon d'avoir tant d'enfants pour pouvoir se servir de chacun à sa guise...

Giovanni fronça les sourcils, n'acceptant pas cette accusation, surtout qu'elle était fondée.

- Je ne force Régis à rien. Il est libre de me suivre ou pas. C'est un homme et il a le droit de prendre ses propres décisions. Et je

ne me sers de personne sur ce coup là.

- Ah bon ? Tu ne veux pas écraser Venamia pour lui reprendre la Team ?

D'abord Mewtwo, Agatha, les champions, et maintenant Chen. Pourquoi diable tout le monde pensait ça de lui ?!

- Vous étiez là quand j'ai demandé à Estelle de prendre ma place, père. Je n'ai pas changé d'avis. Je vais me battre pour qu'elle devienne la nouvelle Boss, et rétablisse la Team Rocket dans le droit chemin. Et vous, si je me souviens bien, vous lui aviez promis votre soutien si elle respectait le régime démocratique que nous avons installé tous ensemble, et que Venamia a passé à la trappe.

Chen ne baissa pas les yeux, mais son regard se fit plus lassé qu'ombrageux.

- Je respecte cette jeune fille, et je prie pour qu'elle arrive à ses fins avec la Team Rocket. Mais je suis las de tout ça. Las des combats, de la guerre, de la politique... J'avais espéré faire de Régis mon successeur à l'Assemblée, et prendre ma retraite. Je suis vieux. Je n'ai plus ni la force ni la volonté de me battre.

- Fort bien, mais n'empêchez pas les autres de le faire à votre place, répondit Giovanni.

- Grand-père, intervint Régis, je me suis battu contre les vriffiens quand ils nous ont envahi. Je me suis battu contre Zelan dans la Tri-Alliance, que tu codirigeais toi-même. Venamia est autant une menace, sinon plus. On ne peut pas la laisser faire. Je pense... j'ai envie de croire en cette Estelle. C'est ma sœur, après tout...

Chen soupira.

- Je ne peux pas t'empêcher, mon garçon. Mais mon vieux cœur aurait été plus tranquille s'il te savait en sécurité.

- Je doute que quiconque soit en sécurité désormais, dans le nouveau régime de Venamia. Je te promets de faire attention, grand-père. Je reviendrai, et ensemble, nous refonderons Kanto. Nous aurons besoin d'un homme sage et d'expérience tel que toi pour le prochain gouvernement.

- Vous aurez surtout besoin de jeunes gens forts et dynamiques. Tu es un Chen. Tu es fait pour diriger.

Il prit son petit-fils dans ses bras, et le serra longtemps.

- J'ai bien compris que si vous comptez jouer les rebelles, j'ai tout intérêt à fiche le camp si je ne veux pas d'une visite de ces charmantes personnes de la GSR, reprit Chen. Mais je ne peux pas partir à l'instant. J'ai des centaines de Pokemon dans mon labo. Je ne peux pas les laisser, il faut que je les transfère quelque part, que je m'occupe de tout... Mais je partirai le plus vite possible, et je prendrai ta mère avec toi, fais moi confiance.

- Merci, grand-père.

Après quoi, Chen dévisagea Giovanni sans mot dire. Comprenant qu'il était peut-être de trop, Régis remonta sur son Ptera, laissant le père et le fils seuls à seuls.

- Je ne pensais pas te revoir un jour, après le Coup d'Etat, avoua Chen. Je pensais que Venamia t'avait tué.

- Et vous avez pleuré toutes les larmes de votre corps, j'imagine, ironisa Giovanni.

- Tu as sans doute plein de raisons de m'en vouloir, et des bonnes, je ne le nie pas. Mais ne te venge pas sur moi en utilisant Régis. C'est un brave petit.

- Je n'ai rien contre le gamin. Aussi incroyable que cela puisse vous paraître, je ne veux que son bien, et je vous suis reconnaissant de vous être occupé de lui et de Daisy.

- Un devoir légitime, qui ne rattrape pas celui auquel j'ai manqué avec toi...

Giovanni soupira, et fit un vague geste de la main, comme pour chasser une mouche.

- C'est bon, inutile de nous embarrasser avec des excuses gênantes. J'ai cessé de vous en vouloir il y a longtemps. Ce n'était pas votre faute ; quand vous êtes parti, vous ignorez que ma mère était enceinte...

- L'ignorance n'excuse pas tout. J'aurai pu me renseigner par la suite. J'aurai pu espionner la Team Rocket. Mais je me suis caché, en me bouchant les oreilles et en me couvrant les yeux. Je ne voulais plus avoir rien à faire avec la Team Rocket et Urgania. Je me suis forcé à oublier. J'ai été lâche. Si j'étais resté, j'aurai peut-être pu influencer sur le cours des choses. J'aurais pu influencer Urgania...

- Et vous auriez échoué, conclut Giovanni. Je connais mère mieux que vous. Personne ne peut l'influencer. Mais assez avec le passé. C'est l'avenir qui compte.

- En effet, mais à mon âge, on a tendance à plus regarder en arrière qu'en avant. J'avais toujours rêvé d'avoir un fils. Le seul que j'ai eu, je ne l'ai jamais vraiment connu, sinon en tant qu'ennemi, et de loin. Ça ne pourra pas être réparé. Mais sache une chose : malgré nos divergences d'opinion sur nombre de sujets, malgré le fait que je t'ai toujours combattu à distance, une chose est certaine, à présent. Je suis fier de toi. Tu as accompli de grandes choses. Tu es un Chen.

Giovanni voulu trouver une réplique intellectuellement brillante, comme il y était accoutumé, mais son esprit était vide. Chen était fier de lui. Son père lui avait dit qu'il était fier de lui. C'était le premier qui lui disait ça. Jamais Urgania ne lui avait rien dit de tel. Giovanni dut faire un gros effort pour retenir ses larmes. Il ne s'était pas pensé si émotif. Quelle déchéance...

- Ouais, je suis un Chen, fit-il d'une voix rocailleuse. Je m'en suis rendu compte ces derniers jours. Ce sera comme ça que je me battraï.

Oui. Il n'était plus le Boss, ni même le Chef d'Etat. Il était juste un homme, avec un nom. Il était Giovanni Chen.

Finalement, il n'y eut nul besoin que le groupe des champions se cassent la tête à essayer de trouver un lieu pour s'en prendre à Venamia ; elle s'en était chargée elle-même. Ce fut Morgane qui les alerta, ayant eu une de ses visions psychiques.

- Une grosse bataille est en train de se dérouler à Hoenn. Le Pilier Céleste est tombé. Je vois le Mégador de Venamia, ainsi qu'un immense carrosse noir tiré par un énorme Pokemon inconnu. Il y a deux autres flottes qui se battent contre une armée de Pokemon spectres, et... une base volante.

Giovanni savait que Morgane avait un potentiel G-Man fort développé, aussi la croit-il sur parole. D'autant qu'il n'y avait qu'une seule base volante de connu : la base G-5, que l'un des jumeaux Méléni Crust pouvait faire voler.

- Estelle se trouve sûrement là-bas. C'est le moment que nous attendions, mes amis. Allons présenter nos respects à notre chère Chef d'Etat, Lady Venamia.

Les huit champions signalèrent leur assentiment par des cris et des gestes variés. Ils étaient tous prêts à se battre, Giovanni plus que quiconque. Ceci dit, il prit Mewtwo à part avant de partir.

- Ma vie n'a aucune espèce d'importance. C'est Estelle qu'il faudra protéger. Estelle et, si je peux me permettre de te demander ça, Régis.

- Je n'ai en effet aucun ordre à recevoir de toi, mais c'est ainsi que je ferai, acquiesça le Pokemon. C'est le futur que je vois en Régis Chen via mes pouvoirs psychiques. Un grand futur, qu'il sera amené à forger. Si je vois le même chez ta fille, alors j'utiliserai de tous mes pouvoirs pour les protéger.

- Ce sera à moi de les protéger en premier. Je veux, le moment venu, que tu m'y aides. Tu comprends ?

Bien que les paroles fussent obscures, Mewtwo pouvait discerner les pensées de ses interlocuteurs, donc oui, il avait compris. Après quoi, les huit champions et Giovanni, entraînés dans les airs par Mewtwo, volèrent à toute vitesse vers le lieu de la bataille. Et c'est ainsi que, une heure plus tard, Giovanni se trouva sur l'île d'Atalanopolis, face à Venamia, à Vilius, à 006 et 007, ainsi qu'à leur bataillon de GSR, pour défendre le groupe de sa fille Estelle, composé de Tender et d'une partie de la X-Squad. Les GSR furent un moment pris de court par l'arrivée soudaine des champions et de leurs Pokemon, mais ils se reprirent vite ; ils étaient toujours en nette supériorité.

- Voyez tous l'ancien Boss de la Team Rocket ! Clama Venamia. Réduit à trahir sa propre organisation !

- Si trahison il y a eu, elle venait de toi en premier, riposta Giovanni. Un Coup d'Etat n'est pas spécialement une marque de loyauté...

- J'ai fait ce qu'il fallait pour rendre la Team Rocket plus forte ! Si je vous aviez laissé la remettre à votre fille, elle aurait sombré dans le néant. Vous tous, vous devez disparaître afin que la Team Rocket puisse briller comme jamais !

Armée de son éclair, Venamia se lança elle-même dans la bataille. Les champions et leurs Pokemon aidant la X-Squad à combattre les troupes GSR, Giovanni fut résolu à se charger de Venamia. Il fit Méga-évoluer son Persian, et appela en plus Rhinastoc et Carchacrok. Mais Giovanni renoua bien vite avec la légendaire efficacité de Lady Venamia au combat : elle prédisait tout, elle esquivait tout, et lançait ses attaques avec une mortelle efficacité. Même si les Pokemon Sol de Giovanni étaient insensibles à la foudre, Venamia pouvait user de son brassard d'Eucandia. Venamia se rapprochait dangereusement de lui, jusqu'à qu'elle fut devant. Avec un sourire, elle s'apprêtait à embrocher Giovanni avec Ecleus, quand une Aurasphère provenant de Mewtwo la fit reculer.

- Neutralise-là avec tes pouvoirs psy ! Lui demanda Giovanni. Empêche là de bouger !

- J'essaye, mais je n'y arrive pas, répliqua le Pokemon génétique. Il y a quelque chose en elle, une présence faite de ténèbres, qui bloque mes pouvoirs psy...

Voilà qui était navrant. Les pouvoirs psychiques destructeurs de Mewtwo étaient leur seul atout face à la GSR. Si Venamia ne pouvait pas être arrêté, la défaite était courue d'avance. Giovanni bougea se regrouper avec les autres, qui commençait à reculer sous la pression des assauts conjoints de 006 et 007. Mais Venamia le suivit et lui lança un éclair destructeur que Rhinastoc bloqua. Bien qu'il ne reçu aucun dommage de la foudre grâce à son type Sol, le choc fut si violent qu'il fut propulsé plusieurs mètres plus loin. Vilius était aussi entré dans la bataille, battant à lui seul le Méga-Leviator d'Ondine et le

Méga-Alakazam de Morgane. Les lignes de défense Pokemon allaient bientôt s'écrouler, et la X-Squad était au bout du rouleau. Mewtwo aurait pu tous les sauver d'un seul geste de la main en balayant tous leurs ennemis, mais Venamia le tenait occupé. Même un Pokemon comme Mewtwo, s'il ne pouvait pas se servir de ses pouvoirs psy pour se défendre, était en difficulté face à Venamia. Tender vint rejoindre Giovanni.

- Boss ! Il faut que vous évacuiez, Madame Estelle et vous ! Vous représentez à vous deux l'espoir de la Team Rocket ! Nous vous gagnerons le maximum de temps possible.

Giovanni lui sourit.

- Moi, je ne représente plus rien du tout, mon vieil ami. Je suis juste là pour permettre aux jeunes de prendre la relève.

Giovanni s'avança en tête vers Venamia et ses sbires, qui, en voyant l'ancien Boss approcher d'un pas conquérant, avaient soudainement stoppé leurs attaques. Il était temps. Ça n'aurait pas pu se terminer autrement. Non, c'était comme ça que ça devait se terminer.

- Estelle, Régis, dit-il. C'est vous qui forgerez le futur. Alors vivez jusqu'au jour où vous le ferez. N'oublie pas le médaillon, Régis, et perpétue la lignée des Chen. Estelle... tu es celle qui doit me succéder à la Team Rocket. Depuis le tout début. Tu vas la changer, en bien. Tu vas l'ouvrir à la lumière, alors que toutes ces années, je l'ai plongé dans les ténèbres.

- P-père ? Balbutia Estelle. Qu'est-ce que vous... Je ne comprends pas.

Giovanni rappela son fidèle Persian dans sa Pokeball, qu'il lança en direction d'Estelle. Il fit de même avec la Gemme Sésame qu'il portait comme bague.

- Garde-le, en souvenir de moi. Il te revient lui aussi.

Estelle était toujours perdue, mais Tender, comprenant ce que son Boss avait prévu, s'avança.

- Boss ! Permettez-moi de rester à vos côtés ! Nous avons commencé ensemble, il nous faut terminer ensemble !

- Toi, tu as encore des choses à faire, Hegan. Sers ma fille comme tu m'as servi, et mon âme n'en sera que plus apaisée.

Venamia ricana devant tout ce discours.

- Qu'est-ce que c'est que cela ? Vous comptez vous rendre en échange des autres ? Inutile, cher Boss. Vous périrez tous aujourd'hui.

- Tu ne commandes rien, Siena Crust, répliqua Giovanni. Malgré ta force, tes ordres ne peuvent transcender une volonté commune. La Team Rocket, c'est une multitude de volonté qui se rejoignent. Ce n'est pas juste un chef au sommet qui fait tout et décide de tout. Voilà pourquoi tu ne pourras jamais te l'approprier, gamine. Mewtwo, maintenant !

Le Pokemon génétique lévita en hauteur et croisa les bras. Aussitôt, le sol trembla, et se remodela. Un mur de roche de six mètres, en cercle, naquit du sol et s'interposa entre la GSR et les rebelles. Et Giovanni, lui, était resté du côté GSR. Il sourit pour lui-même. Mewtwo avait bien compris son souhait. Il lui avait fabriqué un beau terrain pour qu'il puisse y mener sa dernière bataille, pendant que les autres fuiraient.

- Protège-les, maintenant, murmura-t-il. Donne un sens à ta création.

- Vous êtes fou, décréta Venamia. Vous pensez que ce mur va nous retenir ?

- Lui, sans doute pas longtemps, approuva Giovanni. Mais je suis là aussi. Je vous retiendrai le temps qu'il faudra pour que les autres s'enfuient.

Venamia éclata de rire.

- Vous, un homme seul, contre nous tous ?! J'aimerais voir ça. Pour la peine, je vous promets de ne pas intervenir moi-même. Voyons combien de temps vous resterez debout, Boss Giovanni.

- Ton arrogance causera ta perte, gamine.

Giovanni s'entoura de ces cinq Pokemon restant. Son équipe sol ultime. Rhinastoc, Scorvol, Carchacrok, Nidoqueen et Nidoking.

- Je suis désolé de vous avoir enfermés avec moi, leur dit Giovanni. J'ai été un homme mauvais avec les Pokemon en général, mais j'ose espérer que je me suis toujours bien comporté avec vous. Me ferez-vous l'honneur de vous battre une dernière fois avec moi ?

Les cinq Pokemon donnèrent leur assentiment, le corps tendu, prêt à se battre.

- Allez, venez, les marmots ! Gronda Giovanni aux GSR. Je vais vous apprendre ce qu'est un vrai Rocket !

Oui, il était Giovanni Chen, mais il était aussi un Rocket. Ceux en face de lui, qui arrivaient par dizaine, n'en étaient pas.

Derrière le mur de roche, Estelle, quand elle avait vu son père disparaître, s'était précipitée sur les rochers.

- Père ! PÈRE !

Elle tapait du poing contre la roche, se faisant saigner elle-

même, en pleurant, jusqu'à que Tender la prenne dans ses bras. Tous les champions et la X-Squad restèrent là un moment, stupéfaits par le geste de Giovanni. Régis aussi, regardait le mur de roche avec une expression indéchiffrable. Mewtwo, à l'aide de ses pouvoirs, arracha une petite portion de l'île, là où tout le monde se tenait, et la fit léviter. Le morceau de roche blanche se détacha d'Atalanopolis et fila vers les cieux, où chacun put voir, d'en haut, le dernier combat de Giovanni.

Les GSR, chacun ayant envie d'être celui qui aura battu l'ancien Boss, chargeaient de façon désordonnée. Giovanni, entourée de ses puissants Pokemon, se battaient à mains nues, les repoussant un par un, tandis que ses Pokemon les faisaient carrément voler. Tandis qu'il se battait, Giovanni ne pensait à rien, si ce n'était à ses débuts dans la Team Rocket. Qu'il avait été fier, à l'époque, d'intégrer l'organisation de sa mère. C'était cette même fierté qu'il ressentait aujourd'hui.

- Oh, monde morne, je te vois... dans ton implacable décrépitude, se mit-il à chanter. Oh, monde morne, tu es... bientôt arrivé à ton terme.

L'hymne de la Team Rocket. Combien de temps cela faisait-il qu'il ne l'avait plus chanté ? Il fut même surpris de se rappeler des paroles. Pourtant, en ce moment, il n'y avait nulle autre chanson plus appropriée.

- Et c'est alors, que je vois... une flamme s'élever depuis l'aube. Une aube teintée d'espoir. L'espoir d'un monde nouveau.

Agacés par le fait qu'ils n'aient pu, à eux tous, arriver à toucher Giovanni, les GSR commencèrent à utiliser leurs armes. Les balles rugirent, mais Giovanni, bien entouré par ses solides Pokemon, fut relativement à l'abri. Sauf qu'il ne voulait pas l'être. Il voulait se battre. Aussi se soucia-t-il peu des balles, continuant à bouger pour assommer les GSR. Sa voix prit de l'ampleur tandis qu'il arrivait au refrain.

- Debout guerriers du R rouge ! Façonnez donc l'avenir ! C'est le destin qui vous guide, celui de la Team Rocket !

Venamia regardait ce spectacle d'un air inexpressif. Vilius avait lui une espèce de sourire amusé teinté de fierté. Les autres officiers GSR étaient, eux, éberlués qu'un homme seul, sans pouvoir, sans arme, avec seulement cinq Pokemon, soit parvenu à repousser autant de leurs hommes. Venamia commença à perdre patience.

- Cette comédie a assez duré !

Elle empoigna son éclair avec l'intention d'en finir, mais Vilius la retint par l'épaule.

- Ne lui avez-vous pas promis de ne pas intervenir ?

Venamia se dégagea, agacée.

- Les autres sont en train de filer ! Je n'ai que faire de l'honneur stupide d'un moribond !

En effet, Giovanni s'était déjà pris plusieurs balles ci et là, et quelque coups de couteaux. Son Nidoking était déjà mort, mais le Boss et ses autres Pokemon continuaient de se battre sans faiblir. Vilius haussa les épaules.

- Soit. Mais c'est à moi de le faire.

Vilius s'avança, et Venamia ne l'arrêta pas. Il activa ses bracelets de Sombracier à leur second niveau, arracha un morceau de du sol rocheux qu'il réduisit en gravats, et fondit sur Giovanni. Ce dernier se tourna vers lui avec un rictus de mépris.

- Vilius !

- Adieu, père, dit simplement celui-ci.

Il jeta de toutes ses forces les morceaux de pierres dans sa main. Avec la puissance que lui donna le Sombracier, ces gravats furent dix fois plus mortels que des balles de pistolets. Ils traversèrent le corps pourtant immensément solide de Rhinastoc qui s'interposa pour protéger Giovanni. Le corps de ce dernier fut touché en de nombreux points, avant que les gravats continuent leur course jusqu'au mur de roche de Mewtwo, qu'ils traversèrent également. Giovanni, percé de toute part, recula de quelque pas et s'adossa au mur. Vu comment il perdait son sang en plusieurs endroits, tous s'attendaient à ce qu'il s'écroule. Mais, avec un sourire, Giovanni se redressa.

- Ai-je dit que j'en avais terminé, les minables ?

Avec ses trois Pokemon restants, tout aussi proches de la mort que lui, Giovanni Chen chargea. En haut, sur le morceau d'île qui flottait loin d'Atalanopolis, en direction du dernier vaisseau de la flotte d'Erend qui était resté, la X-Squad ainsi que Tender se mirent au garde à vous, dernier salut pour leur chef légitime. Au final, quand Giovanni s'écroula enfin, il ne restait plus beaucoup de GSR debout. Venamia était furieuse, mais Vilius regardait le corps sans vie de son père avec un respect renouvelé. Discrètement, il écrasa une unique larme sur sa joue.

Erend Igeus était discrètement resté dans les cieux d'Atalanopolis pour observer le combat, et avait accepté d'offrir refuge à Estelle, ses hommes, les champions et le prince Julian. Quand le détachement de Venamia sur Atalanopolis fut parti, Estelle insista pour qu'on l'y dépose. Régis l'accompagna, de même que Mewtwo et le Persian de Giovanni. Venamia, en

partant, avait tout laissé tel quel, sans toucher aux corps, même ceux de ses propres hommes. Giovanni était bien là, entouré de plusieurs cadavres de GSR. Son corps était en sale état, troué de nombreuses parts, mais il affichait un sourire dans la mort. Alors qu'Estelle l'avait enlacé et pleurait à chaude larme sur son cadavre, Régis s'était tenu à distance, en un silence respectueux, mais son visage trahissait son trouble et sa tristesse.

Finalement, Mewtwo amena le corps au sommet de l'île. Là, il creusa avec ses pouvoirs psychiques une tombe dans la roche blanche. Quand elle fut recouverte et scellée à jamais, Mewtwo érigea un large rocher blanc en forme de stèle, où il grava une unique chose : un grand R. Régis lui demanda de graver autre chose en plus en dessous : le symbole de la famille Chen, qu'il portait en pendentif. Au loin, le soleil commença à se coucher, sa lueur orangée se reflétant sur la tombe blanche.

- C'était ce qu'il voulait, dit Mewtwo à Régis et Estelle. C'était comme ça qu'il désirait partir. Je le détestais, mais c'était un homme fier et brave.

Il dévisagea intensément les deux Chen.

- C'est à vous qu'il a transmis la suite. Le futur des Chen, comme celui de la Team Rocket. J'ai promis de vous aider. Ne le décevez pas.

Sans dire mot, Régis prit la main de cette demi-sœur qu'il connaissait à peine, et ils restèrent un moment ici, jusqu'à que le soleil se couche entièrement.

Chapitre 300 : Le début d'une nouvelle ère

Mercutio Crust marchait sans but dans les coursives du *Virago*, le vaisseau-mère de la Quatrième Flotte de Stormy Sky, et actuellement celui de la flotte d'Igeus. Tant de chose s'étaient passées ces dernières heures. Il ne réalisait encore pas bien ces successions d'évènements, ni la situation actuelle, qui était pour le moins compliquée. Igeus avait accepté de fournir l'asile à la Team Rocket d'Estelle. La base G-5, toujours pilotée par Galatea, suivait à l'arrière de la flotte. Mercutio ne savait pas bien si pour Igeus et sa « Confédération Libre », ils étaient des invités ou des prisonniers. Sans doute un peu des deux.

Madame Estelle comptait négocier pour avec Igeus et les chefs de sa coalition, mais pour le moment, elle était en plein deuil. La mort du Boss était dans tous les esprits. Mercutio n'avait pas non plus trop été informé de leur destination, mais les membres d'équipages, en majorité des Stormy Sky, parlaient de retourner dans la région Bakan, qui était actuellement le fief d'Igeus. N'étant en sécurité nulle part, les fidèles d'Estelle n'avaient d'autre choix que de suivre. Une fois à Bakan, ils aviseront.

Le prince Julian était à bord également. Octave, qui avait réussi à fuir, leur avait envoyé un message. Sa flotte était à moitié décimé, et il rentrait chez lui pour protéger l'Empire Lunariss à tous prix si d'aventure Venamia voulait se venger de sa trahison. Si Lunariss était dans le collimateur de Venamia, Julian était donc bien plus en sécurité à Bakan. C'était Tender qui avait la garde du gamin pour le moment, mais Mercutio ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'Igeus aurait des projets pour le jeune prince. Un type manipulateur comme lui ne manquerait pas de remarquer l'importance qu'avait ce garçon dans la lutte des pouvoirs, en tant qu'héritier de Lunariss et fils

de Venamia. Et s'il le voulait vraiment, la X-Squad ne pourrait rien faire pour l'en empêcher.

Igeus avait réuni du beau monde avec lui, en plus des habitués Lance, Clément, Marion et l'unité DUMBASS. Il était de plus allié avec Stormy Sky, Bakan et ce royaume de Cinhol qui était inconnu à Mercutio. Il y avait toutefois une bonne nouvelle : les huit champions d'arène avaient fait savoir qu'ils se rangeaient du côté d'Estelle, ainsi que ce Pokemon étrange et parlant, Mewtwo. Régis Chen, qui semblait les diriger, ne semblait pas accorder une grande confiance en Igeus, et il tentait depuis peu d'établir des relations cordiales avec sa demi-sœur.

Autre point positif : la X-Squad était toujours entière. Djosan et le professeur Natael était rentrée de Cramois'île et avait pu rejoindre la base G-5 avant qu'elle ne suive la flotte d'Igeus. Djosan était mal en point, mais vivant ; à l'en croire, il avait échappé de peu à Jivalumi. Les Gardiens de l'Innocence, eux, étaient rentrés à leur QG, au manoir Brenwark. Ils devaient discuter de la suite, si oui ou non ils se ralliaient à Igeus et à sa nouvelle reine, Eryl. Mercutio était certain que les Apôtres n'avaient pas apprécié la chose. Eryl leur avait faussé compagnie, avait fait alliance avec Igeus et se faisait à présent nommer la Reine de l'Innocence.

Mercutio non plus ne comprenait pas. Sachant qu'Eryl était sur ce vaisseau, il avait voulu la voir, mais personne ne le l'avait laissé la rencontrer. Avait-elle abandonné les Gardiens et la X-Squad en pensant qu'Igeus pouvait lui fournir bien plus ? Ou alors y'avait-il une autre raison ? Elle ne voulait plus avoir à faire avec Mercutio, ou bien elle s'entendait mieux avec Erend ? Mercutio était prêt à tout accepter de sa part, mais il voulait des explications.

Un soir, dans sa couchette, il se surprit à se plonger dans le Flux, et à rechercher la présence d'Eryl. Il la connaissait par cœur, depuis le temps, mais là, elle avait changé. Elle était plus

rayonnante, et en un sens, plus distante. Faute de pouvoir lui parler de vive voix, Mercutio ne faisait rien d'autre que de contempler sa présence, de laisser sa conscience se réchauffer à son contact. Quand il l'effleura de l'esprit, comme une caresse, une voix retentit dans sa tête :

- *Mercutio ?*

Mercutio failli en tomber du lit. C'était la voix d'Eryl. Et elle lui parlait... via le Flux !

- *Qu... Comment ? Tu es une Mélénilis ?!*

Il sentit l'amusement d'Eryl.

- *Bien sûr que non. Mais j'ai appris bien des choses, depuis que je sais ce que je suis en réalité. La Pierre des Larmes est issue d'Erubin, et Erubin est issu du Flux. Le Flux de ton père, Elohius. Même si je ne suis pas une Mélénilis, je peux ressentir le Flux d'une certaine façon. J'ai senti ta présence à mes cotés.*

- *Ah... euh...*

Mercutio se sentit l'esprit vidé. Il n'avait jamais parlé à Eryl comme ça. Ce mode de discussion était uniquement réservée à Galatea. Lui qui avait tant de question, il n'arrivait pas à les formuler par simples pensées. Il ne put que demander maladroitement :

- *Qu'est-ce qui se passe ici, Eryl ? Je ne comprends pas...*

- *La seule chose qu'il y a à comprendre est ceci : je fais ce qu'il faut pour accomplir mon rôle. Combattre le Marquis des Ombres et détruire Horrorscor.*

- *Et tu avais besoin pour cela de t'allier à Igeus et de te faire nommer reine ?*

Mercutio sentit la gêne d'Eryl.

- Je n'ai jamais voulu être reine. Ça, c'est une idée d'Erend. Il prétend que ça nous sera utile. C'est la contrepartie à son soutien. Il m'a fourni une armée, l'alliance avec plusieurs pays, le concours de Stormy Sky... Tous m'ont prêté allégeance, et me reconnaissent comme celle qui anéantira la corruption à jamais. Ce n'est plus qu'une lutte entre pays, Mercutio. C'est la vraie guerre entre l'Innocence et la Corruption. Les Piliers ont tous été détruits. Venamia et le Marquis font cause commune. Johkan va bientôt être plongé dans les ténèbres les plus profondes. Il fallait que de son côté, l'innocence ait de quoi répliquer. Erend connaît le danger que représente Horrorscor. Il a déjà eu à faire à ses agents par le passé. Il m'aidera, et grâce à lui, je vaincrai.

Mercutio avait du manquer le moment où sa petite-copine douce et gentille s'était transformée en véritable chef de guerre. Il avait craint qu'elle ne s'effondre suite aux révélations du Marquis sur sa véritable nature. Ça n'avait pas été le cas, mais il ne s'était pas attendu à ce qu'elle soit aussi forte.

- D'accord, tu as besoin d'Igeus, tu es décidé à combattre le Marquis. Soit, c'est très bien. Mais pourquoi tu te tiens loin de moi ? Personne ne m'a autorisé à te voir...

Un silence pesant s'installa entre eux, et Mercutio sentit la douleur d'Eryl, ainsi qu'une certaine pointe de colère.

- Je ne peux plus songer à l'amour, à présent, dit-elle finalement. Je ne suis même pas humaine. Je suis une arme destinée à vaincre Horrorscor, et je le ferai. Pour cela, je dois m'endurcir, devenir la véritable pierre que je suis. Oublie-moi, Mercutio.

Mercutio se sentit tomber dans un vide sans fin.

- Attends... Ça ne peut pas se finir de cette façon. Laisse-moi te parler en face !

- Non. Je ne suis plus la Eryl Sybel que tu as connu. Je suis la Pierre des Larmes, la Reine de l'Innocence, la guide de la Confédération Libre. Certains me qualifient même d'Erubin réincarnée, et me prennent pour une déesse. Jour après jour, je sens de plus en plus ce pouvoir de l'innocence qui sommeille en moi. Plus j'abandonnerai mon humanité illusoire, plus je serai proche d'Erubin. Je ne peux plus me permettre des faiblesses humaines comme l'amour. Je ne le veux plus. Et toi, tu mérites une fille qui soit humaine, une fille qui soit capable de te donner un enfant. Miry, par exemple ?

Mercutio ne sut quoi répondre. Le ton d'Eryl laissait clairement entendre qu'elle était au courant de tout, comme il l'avait craint.

- Je... Je n'ai pas eu le choix. Ce n'était pas... Je voulais pas...

- J'ai accès à tes pensées en ce moment même. Je sais que tu ne voulais pas me blesser. Et je ne t'en veux pas. Tu as fait ton devoir. Laisse-moi faire le mien, à présent. J'ai n'ai plus besoin que tu me protèges. C'est la première et la dernière fois que l'on se parlera ainsi. Je suis désolée.

Eryl coupa brutalement le contact. Mercutio était seul. Seul avec ses pensées, et avec ses larmes.

Les cinq Apôtres d'Erubin prirent place dans la salle qui servait habituellement à leurs conseils. La seule différence notoire, c'est qu'il y avait une place inoccupée, celle de Vaslot Worm le traître. Oswald Brenwark avait l'air épuisé, et ses cheveux

commençaient à tomber, mais ce fut d'une voix forte qu'il commença :

- J'ouvre ce conseil exceptionnel des Apôtres d'Erubin. Nous avons nombre de sujets à traiter. Puisse Erubin nous montrer la voie.

- Puisse Erubin nous montrer la voie, répétèrent les quatre autres.

- En premier lieu, il s'agira de confesser notre échec, reprit Brenwark. Nous n'avons pas pu protéger les Piliers de l'Innocence, qui sont tous tombés. En tant que Premier Apôtre, j'en assume bien évidemment l'entière responsabilité.

- Ce n'est pas votre faute, chef Brenwark, dit Cosmunia. Les Agents de la Corruption disposaient de plus de moyens que nous. C'est ainsi.

- Sait-on quels seront les répercussions ? Demanda Wasdens.

- Il n'y a jamais eu de certitude à ce sujet, avança Brenwark. Nos prédécesseurs ne nous ont jamais réellement éclairé car eux-mêmes l'ignoraient plus ou moins. Une chose est certaine : ça va bénéficier à Horrorscor, et lui permettre de retrouver son ancien pouvoir. Chaque Piliers renfermait l'un des sept péchés capitaux. Le Marquis a avec lui les Sept Démons Majeurs, les plus puissants serviteurs d'Horrorscor. Ils étaient plus ou moins en sommeil, scellé dans des corps d'enfants. À présent que les Piliers sont détruits, ils auront retrouvé leurs vraies pouvoirs et leurs vraies formes. Dame Cosmunia, vous avez affronté ces créatures, autrefois ?

- Non. C'était bien avant que je ne rencontre Erubin, quand elle et Horrorscor n'avaient pas encore de Gardiens et d'Agents à leur service. Mais Erubin m'en a parlé. Ceux sont des Pokemon d'une extrême puissance, chacun incarnant un péché capital

poussé à son maximum. Ce ne sont pas à proprement parler des serviteurs d'Horrorscor ; ils existaient bien avant lui. Ils sont plutôt alliés, et même Horrorscor fait pâle figure face à leur chef, Wrathan de la Colère, qui a un pouvoir qui équivaut à celui d'Arceus.

- Erubin nous protège, marmonna Wasdens.

- Comment Erubin est-elle parvenue à les sceller ? Demanda Izizi.

- Aussi forts soient-ils, ce sont tous des Pokemon de type Ténèbres. Ils craignaient bien évidemment Erubin, un Pokemon légendaire et divin de type Fée et Lumière.

- Mais Erubin n'est plus là aujourd'hui, signala inutilement Divalina. Nous aurons des problèmes.

- Ce n'est pas tout, poursuivit Brenwark. Il est à craindre que la chute des Piliers ait provoqué autre chose. Si chaque Pilier retenait l'essence d'un des péchés capitaux, on peut imaginer que chacun d'entre eux se soit renforcé dans le monde entier. Avarice, Luxure, Envie, Paresse, Gourmandise, Orgueil et Colère. Les gens vont céder plus facilement à ces émotions négatives, et ainsi renforcer encore plus la corruption du monde, et de fait la renaissance d'Horrorscor. Dame Cosmunia, souscrivez-vous à cette analyse ?

- C'est un bon résumé. Ce n'est qu'en éliminant un des Démons Majeurs que nous stopperont la progression de son péché.

Tout le monde fit silence, chacun mesurant la hauteur du mur devant lequel ils se trouvaient.

- Passons au second sujet : Eryl, fit enfin Brenwark. Nous avons découvert qu'elle était la Pierre des Larmes ayant pris forme humaine, du fait des pouvoirs de mon fils Silas. Elle aurait donc

été la meilleure arme qui soit face au Marquis et aux Démons Majeurs. Mais voilà qu'elle nous a rejeté pour rejoindre Erend Igeus et sa nouvelle Confédération Libre. Selon ce qu'on a entendu, elle a été nommée reine, et s'accapare ainsi toute l'image d'Erubin à elle seule. J'estime qu'il s'agit d'une attitude déplorable, d'une grande arrogance et d'une insulte à notre égard. Je propose qu'elle soit dors et déjà banni des Gardiens de l'Innocence.

- N'allons pas trop vite, conseilla Cosmunia. Elle a beau être la Pierre des Larmes, mentalement et physiquement, ce n'est qu'une jeune femme, presque encore une enfant. Elle a été bouleversée par cette vérité que nous n'avons pas pu lui fournir. Il est normal qu'elle nous en veuille.

Wasdens acquiesça.

- Oui, et de plus, je ne pense pas qu'il soit prudent de nous la mettre davantage à dos. Je suis d'avis de la rejoindre, elle et Igeus, et de nous mettre à son service. Nous y perdrons notre fierté et notre indépendance, mais la Confédération Libre est actuellement la mieux placée pour combattre le Marquis. Je pense qu'à terme, les Rockets d'Estelle Chen y feront parties eux aussi. Nous ne pouvons pas faire cavalier seul avec les forces en présence contre nous...

- Là, c'est vous qui allez trop vite, Silvestre, rétorqua Brenwark. Il n'est pas question de s'allier à Igeus tant que nous n'en saurons pas plus sur ses intentions. Il me semble moi qu'il ne se sert d'Eryl uniquement pour ses propres intérêts, qui sont de vaincre Venamia et de régner à sa place.

- Et quand bien même ? Mieux vaut que ce soit lui qui règne plutôt que Venamia. J'admets qu'il peut parfois se servir de méthodes discutables, mais c'est un réel allié de la paix. Et que ça nous plaise ou pas, c'est lui qu'Eryl a choisi comme personne la plus apte à lutter contre le Marquis.

- Il y a une autre possibilité aussi, avança Izizi. Que ce soit Eryl qui se serve d'Igeus. Qui peut dire ce qu'elle pense ? Elle n'est même pas humaine. Ça pourrait très bien être une complotreuse, ou pire, une représentante du syndicat des ténèbres des éleveurs de porcs qui réclament une hausse de leurs prix !

Brenwark haussa les sourcils.

- Je doute qu'Eryl pense ainsi. Elle est peut-être naïve et irréfléchie, mais quelqu'un qui se prétend issue d'Erubin ne peut réellement se servir des autres pour ses intérêts.

Un rire se fit entendre dans le couloir, avec des bruits de pas qui approchaient. Tous les Apôtres se tournèrent d'un même mouvement.

- Ah ah ah... Chef Brenwark, comme toujours, votre persévérance à voir le bien partout autour de vous vous fait défaut.

Vaslot Worm entra dans la salle, l'air de rien, avec sa cape, sa canne et son demi-masque. Les phalanges de Brenwark blanchirent sous la colère tandis qu'il serra les poings.

- Vous... Comment osez-vous revenir ici ?!

- N'y ai-je pas droit ? Ai-je été démis de mes fonctions d'Apôtre sans qu'on ne m'en informe ?

- Vous avez un sacré culot, traître, cracha Wasdens.

- Vous n'êtes plus le bienvenu ici, Vaslot, fit plus calmement Cosmunia. Partez rejoindre votre maître tant que vous le pouvez encore.

Avec son sourire goguenard habituel, Worm tira sa chaise et

s'assit de façon nonchalante.

- Que de mépris ! Vous êtes tous si prompts à me juger alors que vous ne savez quasiment rien de la vérité.

- Nous en savons assez, répondit Divalina. Vous n'avez pas dit qu'Eryl était partie avec Dame Cosmunia à Kalos alors que vous le saviez, ceci dans le but d'aider Lyre Sybel à s'infiltrer chez nous. Et quand elle a attaqué le manoir avec sa horde de zombis et enlevé le chef Brenwark, vous n'étiez pas là. Vous êtes sans doute parti avec elle. Le niez-vous ?

Elle avait dit tout ça comme si elle récitait un texte, mais semblait fort peu se soucier de la réponse, préférant observer de la fenêtre la forme des nuages.

- Non, je ne le nie pas. J'ai fait tout ça, effectivement, avoua Vaslot. Mais uniquement dans le but de servir Erubin.

- Vous la servez en aidant ses ennemis ? S'étonna Izizi.

- Chacun sert Erubin à sa façon. Certaines façons sont plus indirectes que d'autres. Mais ici, je suis bien plus fidèle aux Gardiens que le chef Brenwark en personne !

Silvestre Wasdens avait l'air prêt à en venir au main.

- Vous délirez. Qu'est-ce que va vous apporter cette diffamation !

- Asseyez-vous, Silvestre. Vous êtes quelqu'un d'intelligent, non ? Ecoutez donc toute l'histoire avant de juger. Une histoire que le chef Brenwark n'a jamais cru bon de vous raconter, et que je me dois de faire, devant son silence coupable.

- Espèce de...

Brenwark s'était levé et précipité sur Worm. Mais ce dernier le repoussa avec l'éclat de Lunacier sur sa canne, et l'avocat s'écroula sur sa chaise.

- On tente d'échapper à ses responsabilités, Oswald ? Vous ne leur avez jamais rien dit, hein ? Même maintenant, alors que tout s'écroule, vous restez claquemuré dans le secret ? Vous me dégoutez...

- Vous ne pouvez pas... protesta faiblement Brenwark. Vous savez pourquoi je...

- Silence. Laissez donc vos confrères vous juger, comme vous le faite pour moi. Mes amis, laissez-moi vous conter une petite histoire.

Bien que troublé par l'attitude de Brenwark, Wasdens était toujours clairement hostile à Worm.

- Vous êtes expert dans l'art du mensonge, Worm. Jamais personne ici ne prendra pour argent comptant ce que vous pourrez raconter !

- Ah ? Je pense que si, au contraire. Dame Cosmunia, votre Talent Vérité marche toujours, non ?

Worm faisait référence au talent unique de Cosmunia. Si l'on jurait quelque chose à Cosmunia, on ne pouvait pas se défaire de ce serment. C'était ainsi que les Gardiens protégeaient leurs secrets, en demandant à tout le monde de jurer devant Cosmunia de ne jamais rien divulguer d'eux. Cosmunia observa un moment Brenwark, qui paraissait accablé et effrayé, puis dit :

- Très bien. Vaslot Worm, me jurez-vous de dire la vérité, et uniquement la vérité autour de cette table ?

- Je le jure, dit simplement Worm.

L'étoile dessinée sur le corps de Cosmunia brilla, signe que le serment était enregistré et dès à présent inviolable. Tant qu'il serait dans cette pièce, Worm ne pourra pas proférer un seul mensonge. Il se réinstalla paisiblement.

- Mon histoire remonte à quelque années maintenant, commença-t-il. C'est l'histoire de trois amis qui un jour décidèrent de rejoindre les Gardiens de l'Innocence en même temps. Trois jeunes gens, chacun étant très doué dans son domaine, et chacun possédant une grande force mentale de conviction. Le premier d'entre eux était avocat, une étoile montante du barreau, qui s'était fait un nom dans les plus grandes affaires de ces dernières années. Il ne défendait que ceux dont il jugeait digne de l'être. Jamais vous ne l'auriez vu prendre la défense d'un criminel ou d'un escroc. Il défendait toute les causes justes, même s'il savait que légalement, elles étaient perdues. C'était le plus sage des trois amis. Le second était un Pokemon Ranger ; il aidait les gens, secourait les faibles, résolvait les problèmes. Il aimait les Pokemon, et les Pokemon l'aimaient. Il était attaché à une grande vision de la justice, et détestait le mal sous toutes ses formes. Il était le plus fort des trois. Enfin, le dernier était un riche héritier qui a mis toute sa fortune et son énergie à la protection de l'environnement. Un écologiste, se battant sans compter pour sauvegarder la nature et l'habitat des Pokemon face aux grands groupes industriels. C'était le plus idéaliste des trois. Les trois amis entrèrent donc en même temps chez les Gardiens de l'Innocence, et devinrent tous trois rapidement des Apôtres.

Vaslot fit une pause, pour laisser à tous ici le soin de deviner de qui il parlait, ce qui n'était pas compliqué.

- Mais arriva un jour, continua-t-il enfin, où le troisième ami, l'écologiste idéaliste, se fit capturer par les Agents de la Corruption. Le Marquis des Ombres de l'époque, Vaalzemon,

s'attaqua à son âme. Car si le troisième ami était le plus idéaliste, il était aussi le plus faible mentalement, le plus prompt à la peur, au désespoir. Il avait une femme et un enfant en bas âge. Il ne voulait pas les perdre. Aussi céda-t-il peu à peu à la corruption, jusqu'à qu'Horrorcor quitte Vaalzemon pour se réfugier en lui. Les deux autres amis furent accablés de chagrin quand ils le découvrirent, bien sûr. Ils jugèrent de tout faire pour arrêter leur ancien camarade, malgré l'amour qu'ils leur portaient toujours. Le premier ami, l'avocat, alla même plus loin. Il avait pour idée de cacher la femme et l'enfant de l'ami déchu, pour les éloigner du nouveau Marquis. Mais il se passa quelque chose que le premier ami n'avait pas prévu. Il tomba amoureux de la femme du Marquis. Ils se marièrent, et le premier ami fit passer l'enfant pour le sien. Il ne voulait pas que l'enfant subisse la honte et la déchéance d'avoir eu pour père un Marquis des Ombres. Mais l'avocat ne dit rien à personne, ni à l'enfant, ni aux autres Apôtres. Il le dit seulement à son ami, le Pokemon Ranger, qui entre temps était devenu le Premier Apôtre.

Vaslot cessa là son histoire, et observa tour à tour les réactions des Apôtres.

- Vous voulez dire que... Silas... commença Wasdens.

- Parfaitement. Silas Brenwark n'est autre que le fils de Funerol ; notre bon ami Oswald l'a adopté et a changé son nom. Oh, le chef Brenwark avait de bonnes intentions, cela va sans dire. Il voulait protéger l'enfant. Mais il n'a rien dit à personne, alors qu'il connaissait parfaitement le risque de garder un enfant de Marquis des Ombres. La semence d'un Marquis ne peut être que souillée. Silas l'a appris bien sûr, et c'est à partir de ce moment qu'il a rejoint les Agents de la Corruption. Je l'affirme : Oswald Brenwark est responsable de sa chute ! S'il lui avait dit la vérité, s'il l'avait mis en garde contre le chemin qu'a emprunté son faible père, peut-être Silas serait encore des nôtres aujourd'hui !

Brenwark ne dit aucun mot pour se défendre, alors que le regard de tous ses confrères étaient posés sur lui, accusateurs. Mais Vaslot Worm ne s'arrêta pas là.

- Mais ça, ce n'est qu'une partie immergée de l'iceberg. Malgré cette tromperie, Oswald a recommencé peu de temps après. Un autre secret, un autre mensonge, dont les répercussions nous rattrapent aujourd'hui.

- Arrêtez, de grâce, soupira Oswald. Vous étiez d'accord vous aussi pour garder le secret... elle était votre sœur...

- Je n'ai gardé le secret que parce que le Premier Apôtre Dan Sybel me l'a ordonné, se défendit Worm. J'en vois le résultat aujourd'hui. C'est pourquoi je parle enfin.

- Quel secret ? De quoi parlez-vous ? Demanda Wasdens.

Le sourire pervers de Worm s'élargit.

- Dîtes-moi, chers collègues, savez-vous ce qu'est un Enfant de la Corruption ?

Cosmunia se raidit et porta ses rubans à sa bouche comme si Worm venait de proférer le pire des jurons. Mais elle fut la seule. Wasdens, Izizi et Divalina restèrent de marbre.

- Apparemment non... Dame Cosmunia, vous leur expliquez ?

- Les Enfants de la Corruption, commença la Pokemon, sont des abominations. Leurs noms même a été effacé des registres des Gardiens de l'Innocence. Il n'y en a plus eu depuis des siècles, voilà pourquoi nous n'en parlons plus.

- Que sont-ils ? Demanda Izizi. Des membres de l'extrême-droite fasciste ?

- On appelle un Enfant de la Corruption quelqu'un qui est venu au monde d'un parent ayant en lui une partie d'Horrorscor. En clair, ils sont les enfants des Marquis des Ombres, mais ils sont tellement dangereux et incontrôlables que même les Marquis n'osaient plus en faire. Ces enfants... ils se sont développés dans le corps de quelqu'un contaminé par Horrorscor. Ils héritent en quelque sorte des gènes Pokemon d'Horrorscor. On peut dire qu'Horrorscor est un peu leur troisième parent.

- C'est tout à fait cela, approuva Worm. Ces enfants là sont humains, bien sûr, mais avec une trace d'Horrorscor en eux. Pas de son âme non, mais de ses gènes, de son pouvoir. Il en ressort une mutation qu'Horrorscor lui-même ne peut prévoir. Ces enfants ont toute les chance de développer des pouvoirs inconnus, mais qui ont pour traits les caractéristiques d'Horrorscor, à savoir la mort, le futur, les ténèbres, le pourrissement de l'âme. Des pouvoirs clairement maléfiques, qui condamnent leurs possesseurs à devenir eux-mêmes maléfiques.

- Alors, vous voulez dire que Silas serait un de ses Enfants de la Corruption ? Demanda Divalina.

- Non, répondit Worm. Quand Silas est né, Horrorscor n'avait pas encore trouvé refuge dans Funerol. Silas n'est pas un Enfant de la Corruption, juste un fou comme tant d'autre. Je veux parler de quelqu'un d'autre. Car voyez-vous, un des autres mensonges de Dan Sybel et d'Oswald Brenwark a été de vous faire croire que Funerol était le Marquis des Ombres que les Gardiens ont affronté treize ans durant. Il n'en ai rien. Funerol est mort - ou est présumé mort - seulement cinq ans après être devenu le Marquis. Il y a eu ensuite un autre Marquis ; mais Sybel et Brenwark ont continué à faire comme si c'était toujours Funerol.

- Pourquoi faire cela ? Demanda Wasdens, choqué.

- Parce que ce nouveau Marquis, qui a commis à lui seul plus d'horreurs que les quatre derniers Marquis réunis... était Marine Sybel, la femme du Premier Apôtre Dan Sybel.

Tout le monde en resta coi, à part Brenwark qui avait commencé à sangloter, en marmonnant des excuses à des gens inexistants.

- La... la femme de Sybel ? Répéta Wasdens, comme frappé par la foudre.

- Oui. Marine Worm fut autrefois ma tendre sœur, jusqu'à que Dan ne se l'approprie comme femme. C'est à cause de lui qu'Horrorscor hébergea en elle, après qu'il eut quitté le corps de Funerol. Nous l'avons su que des mois après, et Dan n'en a rien dit à personne. Imaginez : si on apprenait que sa femme avait en elle un morceau d'âme d'Horrorscor, il perdrait à la fois sa place de Premier Apôtre, et sa réputation en même temps. De plus, on aurait voulu tuer Marine, pour faire disparaître ce morceau d'Horrorscor. Alors, Dan Sybel garda le silence. Seul Oswald, son meilleur ami, finit par l'apprendre, et lui aussi garda le silence. Dan voulait trouver un moyen de la sauver, de se débarrasser d'Horrorscor en elle. Voilà pourquoi il a passé tant de temps à chercher la Pierre des Larmes ; il pensait que ça pourrait sauver Marine. Moi aussi, je finis par le découvrir. Après tout, Marine était ma sœur. Je l'aimais encore, mais pas au point de ne pas pouvoir faire mon devoir d'Apôtre. Je voulais la tuer sur le champs, mais Sybel et Brenwark m'en ont empêché.

Divalina, visiblement de très loin concerné par tout ça, prit la parole en jouant avec une mèche de ses cheveux multicolores.

- Les personnes possédés par Horrorscor qui ne sont pas à l'origine des fidèles de la corruption mettent un certain temps avant d'y sombrer. Il aurait peut-être en effet était possible de sauver Marine Sybel avec la Pierre des Larmes, en l'isolant pour éviter que l'âme d'Horrorscor ne s'échappe. Si Marine Sybel

était bien la femme qu'on dit, elle aurait accepté.

- Sans nul doute, lui concéda Worm. Mais nous tenions là une occasion inespérée de supprimer un tiers de l'âme d'Horrorscor. Le Maître de la Corruption est entré en Marine en urgence, alors que Funerol allait mourir. Il était bloqué. Sa destruction valait bien un sacrifice. Marine aurait été d'accord, et j'imagine qu'elle se serait suicidée d'elle-même s'il n'y avait pas eu... des circonstances spéciales.

- C'est-à-dire ? Questionna Wasdens.

- Elle était enceinte, bien sûr. Quand elle a fini par comprendre qu'Horrorscor avait hébergé en elle, elle en était à son quatrième mois de grossesse. Il ne faisait aucun doute que si elle accouchait, elle engendrerai donc un Enfant de la Corruption. Elle, elle l'ignorait bien sûr, mais pas Dan Sybel. Il aurait dû tuer l'enfant dès sa naissance, mais il n'en a rien fait. Lui aussi, il pensait pouvoir le purger de son mal avec la Pierre des Larmes. Il s'est laissé affaiblir par ses émotions, au détriment de son devoir de Gardien, et aujourd'hui, nous voyons le résultat. Lyre Sybel est la première Enfant de la Corruption depuis des siècles, et son pouvoir dépasse l'entendement. Elle peut donner la mort rien qu'en touchant, puis ensuite manipuler les cadavres comme des marionnettes. Encore une engeance de Marquis, qui n'est là que par la faute de Dan Sybel et Oswald Brenwark !

Il fusilla le Premier Apôtre du regard, mais ce dernier continuait à gémir sur la table.

- La suite est-elle qu'on a pu la deviner, reprit Worm. Dan Sybel n'a pas pu trouver la Pierre des Larmes à temps, et sa femme a sombré dans la corruption, devenant une Marquise des Ombres. Mais encore une fois, il ne nous en a rien dit. Il a juste fait croire qu'il a caché Marine pour que les Agents de la Corruption ne puissent pas la menacer. Et pendant ce temps, Dan Sybel, notre

si valeureux Premier Apôtre, avait amené Lyre, cette Enfant de la Corruption, en ce lieu même. Une engeance d'Horrorscor au milieu de ce temple de l'innocence. Un péché qui dépasse tous les autres ! Mieux encore : il a pris Silas comme disciple, et a donc réuni à ses cotés les deux qui aujourd'hui sont devenus les serviteurs les plus dangereux du Marquis !

Il fit une pause, savourant les expressions d'horreur et de trahison sur les visages des Apôtres. Puis il reprit plus calmement :

- Finalement, Dan Sybel trouva bien la Pierre des Larmes, seul moyen d'anéantir Horrorscor. Croyez-vous qu'il mit le conseil des Apôtres au courant ? Bien sûr que non. Il l'a gardé pour lui, pensant pouvoir sauver sa femme et sa fille. Mais, au cours d'un combat contre la Marquise des Ombres, en présence de Silas et de Lyre, il se passa quelque chose qu'il n'avait pas prévu : la Pierre des Larmes, sous l'effet des pouvoirs de l'esprit de Silas, prit forme humaine, celle de Lyre Sybel. Ainsi est née Eryl Sybel. Encore un fois, Dan n'a rien dit, même pas à notre bon Oswald cette fois. Il a pris Eryl en disant qu'elle était Lyre, a fait croire qu'il a modifié son prénom pour plus de sécurité, et l'a envoyé dans son village natal de Surocal, chez son jeune frère David. Quant à Lyre, on ne sait pas ce qu'elle est devenue ensuite. Ce que l'on sait, c'est qu'au final, Dan et Marine s'entretuèrent. Dan Sybel est bien mort, et il repose au cimetière de ce manoir.

- Mais... et Marine ? Demanda Wasdens. Elle est bien morte aussi ? Ou bien, le Marquis que nous affrontons actuellement, c'est elle ?

Worm haussa les épaules.

- Qui peut le dire ? Peut-être est-ce quelqu'un d'autre. Peut-être est-ce en effet Marine Sybel ou Funerol, qui ne sont pas aussi morts que nous pouvions le penser. Peut-être est-ce un des deux, mais ressuscité par Lyre et ses pouvoirs hérétiques,

qu'elle contrôle parfaitement, faisant d'elle de fait la véritable ennemie. Le fait est que si nous avions su tout ça dès le départ, nous aurions pu réagir. Et si Dan Sybel et Oswald avaient été sincères et avaient fait leur devoir, nous n'en serions pas là ! Ceux sont eux, les véritables traîtres, mes amis. J'ai fait semblant de m'allier au Marquis dans l'unique but de tirer tout ça au clair, et de vous prouver les mensonges de notre Premier Apôtre.

Vaslot Worm se releva, l'air digne et puissant.

- Nous sommes dans une situation dangereuse et imprévisible. La Pierre des Larmes, notre seule arme efficace contre Horrorscor et ses sbires, a pris l'apparence d'une Enfant de la Corruption. Dès lors, qui peut dire qu'elle n'a pas été corrompue, elle aussi ? Eryl Sybel se met à jouer à la reine à la tête d'une armée. Nous ne pouvons pas lui faire confiance. Elle est peut-être même devenue notre ennemie. Il nous faut la capturer de force, et trouver un moyen de la faire redevenir la pierre qu'elle aurait toujours dû être. Maintenant que les Piliers sont tous tombés, nous ne pouvons plus nous permettre de rester dans nos principes béats et dépassés. Nous ne gagnerons qu'en nous servant des méthodes de nos ennemis.

Oswald réagit à cela.

- NON ! Cria-t-il en relevant soudain la tête. La corruption ne peut pas être battue par la corruption ! Ça ne fera qu'en engendrer encore plus ! Il nous faut être fidèle à l'innocence !

- Comme vous, Oswald ? Rétorqua Vaslot. L'innocence, ce n'est pas se laisser porter par nos émotions. C'est ce que vous avez fait avec Sybel, et voyez où ça nous a mené ?! La véritable innocence, c'est le détachement, c'est la logique ! Les émotions fortes nous ont toujours rapprochés de la corruption. L'amour, la haine... ceux sont ses choses qui nous font sombrer. Pour résister à la corruption, il nous faut être froid. Il faut savoir faire

ce qui doit être fait. Comme moi. Pendant que vous et Sybel, vous vous plaisiez dans vos grands principes de justice, je me salissais les mains pour le compte des Gardiens. J'ai tué pour eux. J'ai menti, j'ai volé pour eux. Encore aujourd'hui, j'ai risqué ma vie et ma réputation en faisant mine de m'allier aux Agents de la Corruption. J'étais dans l'action. Vous, vous n'êtes que dans l'illusion. De faibles émotifs qui se laissent guider par leurs sentiments !

Worm pointa sa canne en direction d'Oswald.

- Je vous arrête pour mensonges, incompétence et trahison envers Erubin. Vous êtes déchu de vos titres de Premier Apôtre, d'Apôtre et de Gardien de l'Innocence. Je serai le nouveau Premier Apôtre. Moi seul peut mener les Gardiens de l'Innocence à la victoire. Je me tourne vers vous, chers collègues. Quel est votre choix ? Allez-vous encore soutenir un menteur notoire, le symbole d'une politique qui a de toute évidence échoué ? Ou me soutiendrez-vous moi, dans ma nouvelle vision de l'innocence, pour faire ce qui doit être fait, qu'importe les conséquences ?

Les quatre autres Apôtres s'entreregardèrent longuement. Puis, Divalina fit le premier pas en direction de Worm.

- Je soutiens Vaslot, et j'approuve ses décisions. Oswald Brenwark n'est plus digne de notre confiance. Il est temps de combattre le mal par le mal.

Izizi suivit assez rapidement.

- Je n'aime pas les mensonges et les complots. Nos deux derniers Premiers Apôtres en étaient apparemment friands. Et puis, après tout, je suis un assassin, à l'origine. Mes mains sont déjà sales.

Avec un sourire de reconnaissance, Worm hocha la tête devant

eux. Puis se tourna vers Silvestre Wasdens, qui regardait toujours avec ébahissement et une certaine colère le chef Brenwark.

- Vous avez fait cavalier seul avec Sybel, Oswald, lui dit-il. Ce n'est pas ainsi que fonctionnent les Apôtres. Je suis navré. Bien que je déteste Worm, je suis d'accord avec lui. Il faut que ça change.

Et Wasdens alla lui aussi se ranger derrière Vaslot, aux côtés d'Izizi et de Divalina. Seule restait Cosmunia, qui défiait Worm du regard.

- Vous n'avez pas pu mentir dans votre histoire, Vaslot, mais vous n'avez pas dit toute la vérité non plus. Vous cachez bien des choses en vous, comme vous l'avez toujours fait. J'ai toujours senti une part d'ombre dissimulé chez vous, qui ne convient pas à un serviteur d'Erubin. Oswald a péché par faiblesse, mais par de bons sentiments. L'être humain est ainsi fait. Je lui pardonne, et je ne voterai pas pour vous.

Les trois Apôtres qui soutenaient Worm en furent un peu désemparés. Cosmunia était la plus ancienne d'entre eux, et avait connu Erubin. Sa parole faisait poids. Mais Worm se contenta d'hausser les épaules.

- Je n'ai pas besoin de votre vote, Dame Cosmunia. Avec Silvestre, Divalina et Izizi, j'ai déjà la majorité. Selon nos règles, je suis le nouveau Premier Apôtre.

- Selon nos règles, vous l'êtes, admit Cosmunia. Et moi, j'ai juré de toujours servir les Gardiens. Je vous servirai donc, chef Worm, même si je suis en désaccord avec vous. Je ne demande juste que clémence à l'égard d'Oswald.

- Il restera au manoir, avec interdiction de sortir, répondit Worm. S'il ne fait pas d'histoire, il sera libre de circuler. C'est

chez lui ici, après tout. Quant à nous, il va falloir nous trouver un nouvel Apôtre. Puis commencer à nous mettre en ordre de bataille. Nos ennemis vont désormais apprendre que l'innocence n'exclut pas la fureur !

Ainsi commença le règne de Vaslot Worm, quarante-septième Premier Apôtre d'Erubin. L'innocence allait être chambouler. Sans cesser de sourire, Vaslot toucha la moitié de son masque, sentant frémir sa peau dessous.

Nous y sommes enfin. Patience. Tout se passe comme prévu...

Lady Venamia méditait, accoudée sur son bureau de Chef d'Etat. Dehors, la construction de New Safrania se passait bien. Quand elle serait achevée, dans un an environ, la capitale du futur empire de Venamia allait changer de nom, et s'appeler Veframia ; un simple et efficace mélange être Safrania et le nom de la Dirigeante Suprême. Car oui, Chef d'Etat, c'était clairement dépassé. Ça impliquait n'être le chef que d'un seul Etat, alors que c'était le monde que Venamia voulait. Dirigeante Suprême, c'était mieux.

Car son empire allait réellement se créer. Elle possédait déjà Johkan, et comptait, dans les prochains mois, s'emparer à la fois d'Hoenn et de toute la région Elebla. Grâce à sa prochaine alliance avec le Marquis des Ombres, elle serait capable de faire les deux à la fois. Cueillir ce fruit mur et guère défendu d'Hoenn, et allait au nord expliquer à Octave ce qu'il en coûte de la défier. Une fois tout cela fait, Venamia irait débusquer Erend Igeus et sa Confédération Libre à Bakan. Qu'il se trouve donc de nouveaux alliés, lui et sa pseudo reine, si ça leur chantait ! Cette guerre, Venamia était sûre de la gagner.

Mais pour cela, elle avait besoin de l'aide des fidèles

d'Horrorscor. Ça ne lui plaisait pas plus que ça, car elle avait tout sauf confiance en eux, mais ce qui s'était passé à Hoenn lui avait enseigné la prudence. Le Marquis des Ombres l'avait sauvé, c'était indiscutable. De plus, ce type ne voulait pas vraiment gouverner ; il voulait seulement la corruption généralisé. En échange de son soutien militaire, Venamia allait lui en offrir, de la corruption.

Si s'allier au Marquis était le prix à payer pour fonder ce nouveau monde, elle le ferai. C'était pour Julian, pour son futur. Elle le retrouverai, elle se l'était jurée. Elle le reprendrai à la X-Squad, ou à Igeus si c'était lui qui l'avait actuellement, ou à n'importe qui d'autre. Elle allait faire de lui le roi de ce monde. Vilius frappa et entra, l'air maussade et la peau étrange pâle. Venamia savait qu'elle allait se trouver seule face au Marquis. Vilius ne voulait rien avoir à faire avec ces types, il le lui avait clairement dit.

- Vos invités sont arrivés, et Brenwark est avec eux.

- Bien.

Venamia se força à se lever, goutant à un étrange mélange de dégoût et d'excitation. C'était Silas qui avait préparé cette rencontre ici, dans le futur Palais Suprême, siège du pouvoir de Venamia. Rencontrer le Marquis aurait été déplaisant quelque soit le lieu, mais au moins Venamia préférait-elle le rencontrer sur son terrain. Elle banni toute trace d'émotion sur son visage tandis qu'il avançait vers la salle de réunion. Et plus elle avançait, plus elle sentait se déchirement extatique en elle, qui lui indiquait la présence du Marquis toute proche.

Avant d'entrer, la jeune femme se permit une grande inspiration, puis ouvrit la porte. Silas était nonchalamment à demi-assis sur la table des négociations, tenant par l'épaule une jeune femme aux cheveux violets qui ne pouvait être que la dénommée Lyre Sybel. La personne imposante, masquée, drapé

dans un manteau noir qui était assis au bout de la table ne pouvait être que le Marquis des Ombres. Venamia fut prise d'un frisson en croisant son regard. Un frisson de sa part, du fait de la présence écrasante et froide de l'individu, et un frisson de l'âme d'Horrorscor en elle, qui sentait son autre partie toute proche.

Derrière le Marquis, il y avait le Pokemon Fantastux, spectre en costume blanc, et cette créature appelée Jivalumi, toute noire, avec des traits vaguement humain. Et puis, il y avait sept enfants d'une dizaine d'année, cinq garçons et deux filles. Ils étaient tous habillés de façon colorées, parfois bizarre, et tous avaient sur le visage des expressions toutes différentes mais communément mauvaises. Silas l'avait prévenu de ne pas se fier à ses yeux. Ces « enfants » n'étaient autre que les Sept Démons Majeurs. Venamia repéra à son costume vert et bleu celui qui devait être l'énorme Enviathan qui avait tiré le carrosse du Marquis. Il avait la même expression sombre et envieuse.

- Seigneur Marquis, commença Venamia, merci d'être venu. Je vous souhaite la bienvenue dans la future Veframia.

- Partout où se propage la corruption, je suis le bienvenu, fit le Marquis en se levant.

Sa voix, résonnante et surnaturelle, ne laissait pas deviner s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme derrière ce masque. Quand il s'avança vers Venamia, cette dernière avait à la fois envie de fuir très loin, mais aussi de se coller à lui.

- Oui... fit le Marquis, comme s'il lisait ses pensées. Le Seigneur Horrorscor s'est bien développé en vous. Le courant va bien passer entre nous, je le sens.

Venamia n'avait pas oublié ce que Silas lui avait dit : à terme, l'un d'entre eux irait essayer de tuer l'autre pour s'approprier sa

part d'âme, et réunir Horrorscor tout entier dans son corps. Le courant pourrait très bien passer, Venamia n'en restera pas moins sur ses gardes, surtout qu'elle ne pouvait pas utiliser Futuriste sur ce type. Ça ne marchait tout simplement pas, sans doute à cause du morceau d'âme d'Horrorscor en lui.

- Je suppose que je vous dois des remerciements pour votre intervention à Hoenn, dit Venamia. Les traîtres d'Estelle se sont montrés plus fourbes que je l'avais prévu. Dîtes-moi ce que vous voudriez comme récompense, et vous serez exaucé, si c'est dans mes moyens.

- Une récompense, hein ? Je n'ai nul désir personnel si ce n'est celui de servir le Seigneur Horrorscor. Vous êtes son hôte la plus importante. Vous sauver entrain bien évidemment dans mes devoirs. Mais écoutez plutôt ce que j'ai à vous offrir.

Il écarta les bras.

- Tout, dit-il simplement. Je peux tout vous donner. Maintenant que les Piliers de l'Innocence ont été détruit, rien ni personne ne pourra empêcher la corruption de se déchaîner. Nous n'attendions que ça pour sortir de l'ombre et frapper. Vous voulez Hoenn ? Vous voulez Elebla ? Vous voulez le monde ? Je peux vous l'offrir. Je peux mettre mes forces à votre service. Mes Démons Majeurs peuvent déployer une destruction au-delà de vos cauchemars les plus terribles. Je peux envoyer toute une série de catastrophes naturelles sur vos ennemis. Je peux exacerber leurs péchés capitaux, et faire en sorte que leurs armées se rebellent ou fassent n'importe quoi. Fantastux ici présent commande à quasiment tous les Pokemon spectres du monde, et il n'y a pas plus dur à combattre que ce type là. Très bientôt, nous réunirons aussi ceux de type Ténèbres ; ils sont nos alliés naturels. Avec mon pouvoir, vos forces armées seront à même d'écraser tous vos ennemis.

- Tout cela à l'air merveilleux, avoua Venamia, mais qu'en est-il

du prix ?

- Dérisoire, par rapport à ce que je vous offre. Je veux seulement trois choses. La première, c'est bien évidemment la corruption. Vous ne la voulez pas chez vous, j'ai bien compris, mais je veux qu'à chaque territoire que votre Team Rocket aura conquis, vous laissiez les hommes livrés à eux-mêmes, dans le désespoir le plus complet. Prenez leur tout, brisez-les, mais ne les tuez pas. Laissez-les vivre pour renforcer la corruption du monde.

- C'est entendu, je peux faire ça. La suite ?

- Mon second souhait est que vous nous aidiez à retrouver le Cœur d'Horrorscor. Vous savez ce que c'est ?

Venamia fit appel à ses souvenirs de quand elle était encore Siena Crust.

- Oui... Zelan recherchait les Pierres de l'Obscurité. Il y en avait trois. Elles étaient, si j'ai bien compris, une partie du corps d'Horrorscor.

- En effet. Quand notre seigneur fut vaincu par la Pierre des Larmes, son cœur explosa en trois gros morceaux, plus plusieurs petits fragments qui furent dispersés à travers le monde. Son âme, elle aussi divisée en trois, a trouvé refuge dans chacune des Pierres de l'Obscurité. Mais nous savons que Zelan Lanfeal les a réunies, puis reconstituées, pour recréer le Cœur d'Horrorscor. Il l'a ensuite caché quelque part. Je veux donc que vous le cherchiez, et que vous nous le remettiez si jamais vous le trouvez.

Venamia n'était pas une idiote. Elle savait pourquoi le Marquis voulait ce truc. Quand la corruption sera à son apogée, les pouvoirs passés d'Horrorscor lui seront retournés. Alors, il lui suffira de réunir son âme et son cœur pour renaître. Autrement

dit, il faudra qu'il ait l'intégralité de son âme en une seule personne, et que cette personne tienne son cœur. Si le Marquis le voulait, c'était donc qu'il projetait de tuer Venamia pour prendre sa partie d'Horrorscor. Mais bon, sa renaissance n'était pas pour de suite. Il lui fallait d'abord un monde presque entièrement corrompu. Venamia aurait du temps pour aviser.

- C'est compris. Et la dernière condition ?

- Eryl Sybel, cracha presque le Marquis. Vous avez le droit de combattre Erend Igeus et ses alliés ; nous vous y aideront même si vous le voulez. Mais en aucun cas vous ne devez toucher à Eryl Sybel. Elle est à moi ! Si vous parvenez à la capturer, vous devrez nous la livrer immédiatement !

Venamia fut surprise du ton de la voix du Marquis, qui était presque fébrile. Elle haussa les épaules.

- Si vous y tenez... Cette femme ne m'intéresse en rien, et la tuer ne m'apportera aucune satisfaction particulière.

Le Marquis se détendit.

- Alors c'est parfait. Que notre alliance se révèle fructueuse pour nous deux, Dirigeante Suprême Venamia.

Il lui tendit la main, et Venamia ne put rien faire d'autre que la serrer. Elle manqua s'évanouir en le faisant, tant Horrorscor s'agitait en elle. Elle sentit même la propre partie d'Horrorscor dans le corps du Marquis. À eux d'eux, ils formaient l'âme d'Horrorscor, et à cet instant, les deux parties s'étaient retrouvées. Venamia cru voir tourbillonner autour d'elle et du Marquis une grande ombre noire, au doigts crochus et aux yeux rouges en forme de tourbillon. Horrorscor éclata de rire dans l'esprit de Venamia, en même temps qu'il le faisait dans celui du Marquis.

Althéï Dondariu était seule dans l'obscurité. Venamia l'avait fait enfermer à la prison du Pic Démoniaque, là où on enfermait seulement les plus terribles et les plus dangereux criminels. Le Méléni fou Ezva Nuvos, dit l'Infini, venait lui aussi de cet endroit. Il y en avait d'autre, comme lui ou Althéï, qui possédaient des pouvoirs paranormaux. Althéï commençait à se lasser de cet endroit. Venamia lui avait dit de rester là un moment pour réfléchir où allait sa loyauté. Comme si la réponse n'était pas évidente... La loyauté d'Althéï Dondariu allait à Althéï Dondariu, tout simplement. Elle n'avait servi Venamia et sa GSR que pour le volume de sang qu'elle pouvait lui offrir. Elle avait rendu ce service à Silas en libérant Tuno contre sa promesse d'intégrer les Agents de la Corruption et de se baigner chaque jours dans des litres de sang.

Mais au final, Silas s'était moqué d'elle. Elle n'avait été qu'un outil pour lui, qu'il avait jeté une fois qu'il ne lui servait plus à rien. Et maintenant, quelles options il restait à Althéï ? Elle allait devenir folle en restant ici. Ne pouvant goûter le sang des autres, elle en avait été réduite à se labourer les bras pour sucer son propre sang. Si elle continuait, elle allait mettre sa vie en jeu. Quand Venamia viendrait la chercher, Althéï lui renouvellerai son serment de fidélité. Mais Venamia ne l'avait-elle pas simplement oubliée ?

Aujourd'hui, il y avait du grabuge, dehors. Comme Althéï était une Modeleuse, elle avait été enfermé dans une cellule du plus haut niveau, avec une porte métallique et doublement blindée. Ce qui était inutile, vu qu'elle ne pouvait pas contrôler son propre sang, mais les gardiens n'avaient pas voulu prendre de risque. Aussi, à cause de cette cellule confinée, Althéï n'entendait rien venant de dehors. Or, maintenant, des bruits sourds lui parvenaient aux oreilles. Des cris, des explosions. Une

bataille. Était-ce une évasion, ou bien quelqu'un tentait-il de prendre la prison d'assaut ?

Les bruits cessèrent assez vite. Althéï en fut presque désolée. Dans cette cellule où il ne se passait rien et où elle n'entendait rien, ça lui faisait presque l'effet d'une distraction. Mais, d'un coup, elle remarqua que de la fumée noire s'échappait du bas de sa porte blindée. Un incendie ? Pourtant, cette porte était censée être totalement étanche...

Tout d'un coup, avec un bruit de ferraille terrible, la porte blindée s'ouvrit à la volée. Craintive, Althéï alla se réfugier tout au fond de sa cellule. Plusieurs personnes entrèrent. Il y avait quatre individus horriblement défigurés, qui ressemblaient à des Pokemon. Plus précisément, il y avait un homme avec une peau de Steelix, un autre avec un long coup et un collier en force de flammes qui faisait penser à Typhlosion. Une vieille femme avait la peau verte et des roses sur la tête, et la seconde, plus jeune, avait elle la peau violette, ainsi que des yeux et des crochets de serpent. Il y avait aussi une autre femme, mais qui elle paraissait normale, si ce n'était sa peau terriblement pâle, son regard inexpressif et vitreux, et son costume gothique.

- Qui êtes vous ? Demanda Althéï, à la fois effrayée et intriguée.

- Nous sommes des Réprouvés, tout comme vous.

Un autre homme venait d'entrer. Cet homme était particulier, car à chacun de ses pas, il semblait soulever une fumée noire, et derrière lui, ce n'était qu'un tunnel de ténèbres. Cet homme était terrifiant. Il portait un costume noir intégral et une cravate rouge. La partie droite de son visage était normale, même séduisante, avec des cheveux noirs de jais coiffé en avant. Mais la partie gauche... on aurait une maladie. Une énorme tâche noire lui enveloppait une bonne partie du visage, de son front à sa mâchoire. Son œil gauche était d'un bleu électrique, qui

détonnait terriblement avec le noir autour de lui. Enfin, sur sa partie infectée, ses cheveux étaient blancs, et coiffés en arrière. Enfin, il portait une sorte de gantelet noir sur sa main droite, où les ténèbres tourbillonnaient plus que jamais. La peur et la fascination. La beauté et la laideur. La gentillesse et la cruauté. Cet homme parvenait à dégager tout cela à la fois.

- Nous sommes ceux que la société a bannis, reprit l'homme. Des gens puissants se sont servis de nous pour leurs plans supérieurs, puis nous ont jeté comme on jette des mouchoirs sales. Mes amis Sygmus que voici ont servi de cobayes pour des expériences scientifiques, et ont fini esclave pour le compte des Agents de la Corruption. Lilwen fut tuée par les Agents, qui ont ensuite régénéré son corps pour qu'elle les serve. Moi, Venamia m'a tout arraché, puis les Agents ont tenté de ramasser les morceaux qui restaient de moi. Mais j'ai choisi un autre chemin. Celui de la liberté. Althéï Dondariu, je sais que c'est vous qui m'avez sauvé ce jour là, sur ordre de Silas Brenwark. Vous en a-t-il remercié ? Non, il vous a abandonné, parce que les Agents de la Corruption ne savent faire que ça. Venamia non plus ne mérite pas vos services. Elle n'a aucun reconnaissance. La preuve en est que vous êtes enfermée ici.

- Et vous ? Qu'avez-vous prévu ? Voulu savoir Althéï.

L'homme aux deux visages sourit.

- J'ai prévu de rendre la monnaie de leur pièce aux puissants, à tous ceux qui voulaient nous utiliser. Je vais renverser l'ordre de ce monde. Je réunirai autour de moi tous les parias, tous ceux qui ont été rejeté. Cela commence par les prisonniers de cet endroit. Tous se rangeront à mes cotés, et je ferai du Pic Démoniaque ma base. Venez nous rejoindre, Althéï. Vous êtes comme nous. Vous êtes une Réprouvée.

- Y'aura-t-il du sang ? Pourrai-je y nager dedans ?

- Le sang coulera, oui. Vous y nagerez dedans, si tel est votre volonté. Chez les Réprouvés, la seule règle d'or sera celle-ci : la liberté. Le désir de faire ce que l'on veut. Qu'importe les lois, qu'importe la morale, qu'importe ce qu'on dira de nous. Nous nous fichons de l'opinion des autres. En premier, nous nous vengerons de ceux qui ont tenté de nous enchaîner. Cela concerne aussi bien Venamia que les Agents de la Corruption. Ensuite, nous montrerons à tous ceux qui veulent la paix et la loi combien leurs tentatives d'imposer leurs modes de vie sont futiles. L'anarchie est notre but, la liberté notre moyen. Nous serons les ennemis du monde entier.

Althéï s'avança vers le chef des Réprouvés. Une autre voie s'ouvrait à elle. Pas celle de Venamia, ni celle des Agents, mais une voie dans laquelle apparemment elle n'aurait rien d'autre à faire que ce qu'elle veut. Et cet homme... il dégageait une aura telle qu'Althéï n'en avait jamais vue. Dans son œil bleu brillaient la colère, la vengeance et une pointe de démente. Oui, le sang allait couler...

- Je serai ravi d'avoir une place dans vos rangs, colonel Tuno, dit Althéï.

- Il n'y a plus de colonel, ni même plus de Tuno, rétorqua l'individu. Je suis Aedan Vrakdale. Vous pouvez m'appeler Lord Vrakdale, ou bien encore... le Maître des Cauchemars. Car nos ennemis vont commencer à avoir des nuits agitées, je vous le promets.

À suivre...

Mot de l'auteur :

Enfin, arc 8 terminé ! Il a... pris plus longtemps que prévu, je dirai. Je sais, j'avais juré ne pas refaire un arc aussi long voir plus long que le cinquième, mais il y a une règle en fanfic : ce n'est pas l'auteur qui contrôle l'histoire, mais l'histoire qui contrôle l'auteur. Enfin bref, il s'y est passé plus de choses que prévu, mais j'en suis globalement satisfait, et j'espère que vous aussi. Je me suis un peu fait plaisir sur les morts et autres trucs tragiques, et j'entends bien continuer pour la suite, soyez prévenu XD

Beaucoup de chose à dire pour cette fic d'arc. D'abords, sur le futur de X-Squad. Comme certain d'entre vous le savent déjà peut-être, je ne compte pas commencer l'arc 9 directement. X-Squad va être mise en pause un certain temps. Attendez que j'ai terminé d'expliquer avant de me huer s'il vous plait, merci. Si X-Squad sera en pause, ce sera pour céder la place un moment à une fic cross-over entre X-Squad et ma duologie sur Cinhol. Une fic donc qui sera à la fois un peu des deux. Vous pourrez la considérer comme l'arc 8.5 de X-Squad et le tome 3 de Cinhol. Elle se passe directement après la fin de l'arc 8, car la X-Squad s'en va à Bakan avec Erend. À la clé : les personnages de X-Squad et de Cinhol se côtoieront pour une aventure inédite.

Cette fic, nommée *Le Destin des Primordiaux*, fera bel et bien partie de X-Squad, c'est pourquoi je la listerai ici-même, directement après le chapitre 300. Il se passera dedans des choses qui seront reprises dans l'arc 9, aussi je ne saurai trop vous conseiller de la lire. Toutefois, il vous faut avoir lu ma duologie sur Cinhol pour bien la comprendre. Si toutefois vous

décidez de ne pas lire Le Destin des Primordiaux pour X ou X raisons, j'en ferai probablement un petit résumé dans l'arc 9. Mais le mieux est bien sûr de la lire. En plus de continuer mes deux fics à la fois, Le Destin des Primordiaux va fouiller encore plus la mythologie de mon univers et le lancer dans une nouvelle direction.

Je commencerai à poster Le Destin des Primordiaux quand j'aurai terminé le Sauveur du Millénaire, cela va de soi. Puis, dès que Le Destin des Primordiaux sera terminé, je commencerai l'arc 9, vous avez ma parole^^. Niveau planning donc, ça va être sensiblement bouleversé. Voici ce qui va se passer : Le Sauveur et Pokemonis continueront d'être posté chacun un mercredi sur deux. Du temps que le Sauveur soit terminé, le dimanche, je vous posterez ma petite fic sur les Shadow Hunters, que j'ai écrite pour le concours de fin de l'arc 7. Elle fait huit chapitres, et ça vous fera patienter le temps que le Destin des Primordiaux ne commencent. Je commencerai à poster cette fic dès dimanche prochain, avec deux chapitres d'un coup pour le début.

J'espère terminer le Sauveur et cette petite fic Shadow Hunters en même temps. Ensuite, Le Destin des Primordiaux prendra la place de X-Squad, chaque dimanche. Pour ce qui est du mercredi, je posterai Pokemonis seul, donc toutes les semaines, et ce jusqu'à qu'il soit terminé. Après cela... à voir. Je vais réfléchir à ce que je vais vous poster les mercredi. Peut-être le tome 2 de Pokémonis. Peut-être une autre fic. Peut-être les deux, un mercredi sur deux. J'y réfléchirai. Donc, ce nouveau planning est-il clair dans vos têtes, les gens ? De toute façon, si vous êtes perdu, souvenez vous de ça : je poste un chapitre chaque mercredi et dimanche, quelque soit la fic XD

Ensuite, concernant mes autres projets de fics, justement. J'ai décidé de tous vous les lister pour que vous sachiez où je vais et sur quoi je travaille. J'en ai beaucoup. Toutes, bien sûr, se dérouleront dans un même univers et auront toutes des liens

logiques entre elles.

- *Suite de X-Squad* : Wouah, dîtes-vous ? Eh oui, X-Squad reste bien évidemment mon premier projet, et le restera, au moins jusqu'à la fin de l'arc 10, qui conclura la première moitié de la fic. Les futurs arcs 9 et 10 seront explosifs, une véritable guerre. L'arc 9 sera d'ailleurs appelé « Guerre Mondiale ». Ça ne s'invente pas.

- *Pokémonis T.2* : Le titre reste encore à déterminer, mais j'ai déjà l'histoire bien en tête. Comme j'ai dit, il est possible voir probable que dès que le tome 1 soit fini, j'enchaîne direct sur celui-là. Ceci dit, ça ne sera pas pareil à chaque fois. Car, comme Pokémonis se déroule 600 ans après, la fin de Pokémonis signifiera la fin de l'histoire globale de mon univers. Autrement dit, je ne ferai rien qui se déroule après Pokémonis. Donc autant que ça se termine le plus tard possible. Mais bon, y'a sept tomes, donc ça prendra son temps. Autre chose : le tome 2 se passera en même temps que le tome 1, mais à un autre endroit, avec d'autres personnages. Pas de Kerel, de Ludmila et de Tannis donc, mais j'espère que vous apprécierez autant les nouveaux persos.

- *Le Grand Essaimage* : Gné, me demandez-vous ? Ceci est une nouvelle série de fics, qui comptera normalement 5 tomes. J'ai commencé à écrire le premier, l'Eveil de l'Essaim, à mes heures perdues. L'histoire se déroule sur le Continent Perdu, que j'ai cité quelque fois dans X-Squad ou Cinhol ; un continent sauvage à l'autre bout du monde, quasiment inexploré à cause de ses dangers. Le Grand Essaimage parlera... d'insectes. Oui, plein, tout plein de Pokémon insectes. J'ignore quand je commencerai à la poster, mais c'est mon projet le plus avancé pour le moment.

- *Gardien de l'Harmonie T.2* : Vous vous souvenez de ça ? Une obscure fanfic terminée y'a un moment qui n'a plus fait parler d'elle ? Ben ça va continuer XD Je ne peux pas commencer ce

tome 2 de suite, car la raison, c'est qu'il se déroule, chronologiquement, après l'arc 10 de X-Squad. Donc, je l'écirai et le posterai après l'arc 10, tout simplement. Ceci dit, il se peut que vous revoyez Adélie et ses amis plus tôt que prévu. Lisez bien l'arc 9 de X-Squad^^

- *La Guerre des Désignés* : Encore un nouveau projet. Ce sera une trilogie, mais pas divisée en chapitre, mais plutôt en épisodes. J'envisage d'écrire ça comme une série télé ou animée. Un épisode comptera trois parties, de la taille d'un chapitre. Il y aura 20 ou 25 épisodes par saison, et une saison correspondra à une tome. L'histoire ? Elle est plutôt complexe, donc je vais pas m'amuser à vous la raconter, d'autant que j'ai à peine commencer. Sachez juste que cette série sera assez sombre, qu'elle se passera exclusivement dans une grande ville, et que les Pokemon seront peu présents (enfin, un minimum quand même, sinon, ce n'est plus une fic Pokémon^^)

- *Le parfum du lys* : Alors ça, ce sera une fic en un seul tome. Une fic expérimentale, si je puis dire, car elle sera un slice of life. Romance, vie scolaire, tout ça quoi... Oui, je voulais m'essayer à ce genre là. Toutefois, je ne changerai pas mon fusil d'épaule : il y aura bien sûr de l'action, des Fakemon, des méchants très méchants... C'est mon style d'écriture, et quelque soit le thème de la fic, il sera toujours présent. J'ai déjà l'histoire bien en tête, mais je n'ai pas commencé l'écriture.

- *Les chroniques des Zan* : Alors celle-là, c'est, on peut le dire, la seconde X-Squad. Comme elle, ce sera une fic immensément longue, divisée en plusieurs arcs. Elle se passera dans une région inventée, avec sa propre organisation, ses propres légendes et ses nouveaux persos. Mais elle sera complémentaire avec X-Squad au bout d'un moment : cette fic sera en effet la seconde plus grosse partie de ma mythologie. Par contre, je ne compte pas la débiter de si tôt. Impossible de faire ça en même temps qu'X-Squad.

- *Avalon* : Un projet qui me tenait particulièrement à cœur. Je suis en effet fan des légendes arthuriennes. Arthur, Merlin, Morgane, Lancelot, Camelot, le Saint Graal... tout ça me passionne, et j'avais eu l'idée de l'écrire à ma sauce dans l'univers Pokémon. Ainsi, par exemple, les magiciens comme Merlin seront en réalité des Méléniens. Dans cette fic (je ne connais pas encore le format) il y aura pas mal de clin d'œil à X-Squad. Bien sûr, elle se passera au moyen-âge. Pas encore débutée, mais j'ai commencé à y réfléchir de temps à autre. Toujours ce problème de manque de temps, mais j'aimerais vraiment que ce projet se concrétise.

- *Les Guerres de l'Acier* : Une fic qui racontera une importante histoire de la mythologie Méléniens. Je l'ai déjà évoqué ci et là : comment un trio de Méléniens légendaire a pu vaincre et dompter les trois Dieux Guerriers et combattre l'Empire de Texteel composé uniquement de Pokémon Acier. Une fic qui pourrait être intéressante pour mieux visiter l'univers Méléniens, les voir à l'époque, il y a plusieurs milliers d'années, où ils étaient si nombreux. Par contre, en un tome, ce sera compliqué. J'ai plein de choses à dire dessus^^

- *Les enfants de Spada (remake)* : Il y en a peut-être ici qui ont lu ma toute première fic, les Puissances Invisibles, tome 1 des Enfants de Spada. J'ai fait en sorte de l'effacer partout où j'ai pu, car elle date beaucoup, et à l'époque, j'écrivais pas comme aujourd'hui. Mais je compte la réécrire totalement, pour qu'elle soit cohérente avec X-Squad et s'intègre dans ma chronologie. L'histoire est centrée sur les G-Man, et la rébellion Pokémonesque menée par Suicune. J'ai d'ailleurs commencé à poser les bases de ce récit dans X-Squad. Normalement, le nouvel ES devra se passer après l'arc 10.

- *Une fic comique* : Là, on arrive aux projets qui n'ont même pas encore de noms, et auxquels je n'ai même pas véritablement commencé à travailler sur l'histoire. Ce ne sont que de vagues projets informulés, mais qui sait ? Ils sortiront peut-être

réellement un jour. J'aimerais bien écrire une fic comique. J'ai songé à une histoire qui se déroulerait dans le milieu du cinéma, avec les Pokémon bien sûrs. Des héros abusés et caricaturaux, des méchants ridicules, des situations burlesques, ce genre de trucs.

- *Une fic sur le passé des Gardiens de l'Innocence* : Ce serait une préquelle à X-Squad, avec comme personnage principal Dan Sybel, le père de Lyre. Elle détaillerai tout ce que j'ai raconté à ce sujet dans ce chapitre, et même ce que je n'ai pas encore dit (oui, j'ai pas tout révélé d'un coup^^). Ce serait bien que je la fasse avant la fin de l'arc 10, qui conclut la saga Horrorscor, mais reste à voir si je trouverai le temps.

- *Une fic sur les origines de Cinhol* : Un retour vers le passé serait sympathique pour ma trilogie Cinhol, genre prélogie starwarsienne. La jeunesse de Castel, d'Uriel, leur rébellion contre la République, la création de Cinhol et enfin sa téléportation vers l'autre monde. Bon, bien sûr, vous saurez tout à l'avance, du moins ce qui auront lu Cinhol et le Sauveur du Millénaire. Mais ça n'en restera pas moins sympa, et me permettrait de mieux développer cet aspect là de ma mythologie. Par contre, en une seule fic, je le sens pas. Si ça se fait, ce sera en deux, voire trois tomes.

- *Une fic sur la jeunesse de Giovanni* : Oui, ça me chauffe bien cette idée. Y'a des choses à dire dessus, et ce serait l'occasion de voir les débuts de la Team Rocket du point de vue de notre jeune futur Boss. J'aimerais y mettre un peu de voyage initiatique dedans. Après tout, Giovanni fut un dresseur. C'est pas un style dont je raffole, mais je suis curieux de voir ce que ça peut donner avec mon écriture propre.

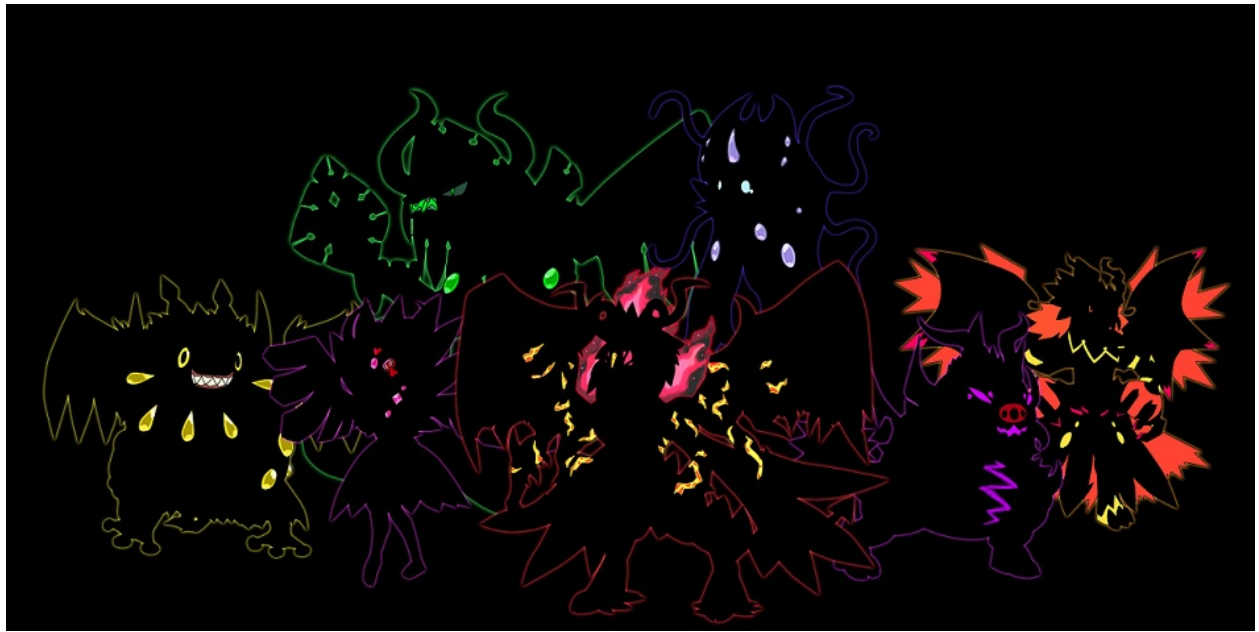
Voilà, je crois que j'ai tout listé, bien que mon esprit soit toujours à la recherche de nouvelles histoires. Ce serait un miracle que j'arrive à concrétiser tout ça, mais je ne désespère pas. J'adore écrire, et j'adore encore plus être lu. Et je sais que

vous me lisez, chers amis. X-Squad n'a pas atteint les plus de 120.000 affichages par hasard. Si vous désirez converser avec moi sur ces projets, n'hésitez pas. Sur vos attentes, vos idées, le projet qui vous tente le plus... je suis joignable par MP et je réponds toujours^^

Ensuite, autre chose : il n'y aura pas de concours pour cette fin d'arc, car il y en a eu pour le dernier, et je n'en fais qu'une fois sur deux. Par contre, je propose un petit truc. J'ai bien envie de changer le résumé de X-Squad, celui qui est en italique en dessous du wallpaper. Il ne correspond plus trop à la fic dans sa globalité, j'ai l'impression. Mais j'ai pas vraiment d'inspiration. Je vous laisse donc le soin, à vous lecteurs, d'en écrire un nouveau et de me l'envoyer. Un résumé qui pour vous représente le mieux votre vision de la fic et qui serait loisible d'attirer de nouveaux lecteurs. Je posterai celui que je préfère, et son auteur gagnera un petit quelque chose. J'ai par exemple fait des arbres généalogiques pour quelques personnages de X-Squad : Mercutio, Galatea, Siena et Giovanni. Chaque arbre va au-delà d'où j'en suis pour le moment dans X-Squad, donc il y aura au minimum un gros spoils dans chacun d'entre eux. L'auteur du meilleur résumé remportera l'arbre généalogique de son choix.

Bon, et ceci conclut mon long mot d'auteur. Encore fois, si vous avez des questions sur n'importe quel point cité plus haut, n'hésitez pas à me contacter ; je suis quelqu'un de très gentil, malgré ce que vous pouvez voir de mon sadisme dans mes fics XD

Et comme petit cadeaux pour conclure cet arc : une image preview où vous pouvez voir les ombres des 7 Démons Majeurs, que vous verrez dans leur intégralité dans les deux arcs suivants^^



Fic : Le destin des Primordiaux

Note de l'auteur : Cette fic, Le destin des Primordiaux, est un cross-over entre X-Squad et ma duologie sur Cinhol, à savoir Cinhol : Le royaume perdu, et sa suite, Le Sauveur du Millénaire. Elle se déroule juste après l'arc 8 qui vient de se terminer, et fait aussi office de tome 3 à ma saga Cinhol. On peut la considérer comme un arc 8.5 de X-Squad. Pour bien la comprendre et l'apprécier, je vous recommande bien sûr d'avoir lu la duologie Cinhol, qui compte un passage important de la vie d'Erend Igeus. Ceci dit, vous pouvez très bien lire Le destin des Primordiaux sans avoir lu les fics Cinhol, car je reviens sur beaucoup de point et j'explique pas mal de choses. Vous pouvez aussi carrément sauter la fic et passer directement à l'arc 9. Je résumerai dedans tous les évènements importants qui se sont passés dans Le destin des Primordiaux pour X-Squad. Mais bien sur, le mieux étant de la lire, car il se passera nombre de choses pour vos personnages préférés, et nombres de révélations seront révélés.

Pour la lire donc, ça se passe [ICI](#)

EDIT : Pour ceux qui passeraient de l'arc 8 à 9 sans lire le Destin des Primordiaux, voici tout de même une petite liste résumée des informations importantes relative à X-Squad que la fic en question contient. **Ne lisez pas si vous comptez lire la fic, ce dont je vous encourage.**

- On fait la connaissance de Bertsbrand, une star internationale, auteur, mannequin, et dresseur Pokemon. Il a un Parecool chromatique nommé Marie-Eglantine.

- Découverte des Solerios, des artefacts mythiques en forme de sphères qui détiennent une énergie élémentaires infinie. Il y'en a cinq : de feu, d'eau, de plante, de ténèbres et de lumière.
- Découverte de la cité Atlantis, qui fut bâti par les Primordiaux, une race d'extraterrestre, il y a fort longtemps. Ce sont également les Primordiaux qui ont créé les Pokemon Dieux Guerriers.
- Atlantis contient en son sein la Source de l'Infini, un pouvoir Primordial capable de rendre immortel n'importe quel humain qui la touche. Errend a refusé de la toucher et veut que la Source reste cachée.
- Découverte d'Excalord, le quatrième Dieu Guerrier et chef des trois autres. Sa forme Arme est une épée, et il est de type Dragon, Acier, Vol. C'est Bertsbrand qui en prendra possession par hasard à la fin de la fic.
- Ladytus évoluera grâce au Solerios des Plantes, en Imperatus.
- Venamia et Errend contrôleront le mode Revêtarme de leurs Dieux Guerriers respectifs.